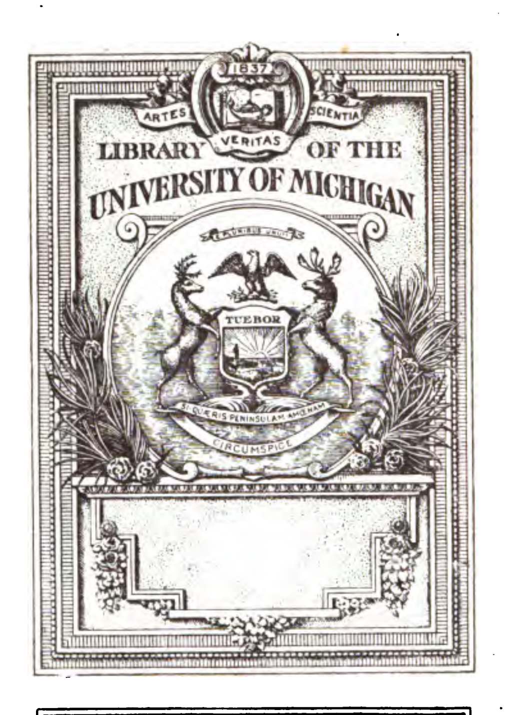

1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

Français de Principes Livre VI
et porter nos cahiers demain

CHOIX
DE NARRATIONS

TIRÉES

DE TITE-LIVE, QUINTE-CURCE
SALLUSTE ET TACITE

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

Dübner, Friedrich ed.

NARRATIONES EXCERPTÆ

CHOIX DE NARRATIONS

TIRÉES

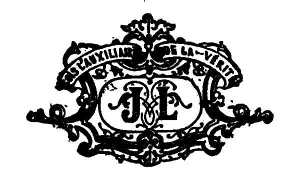
DE TITE-LIVE, QUINTE-CURCE SALLUSTE ET TACITE

PAR M. F. DUBNER

NOUVELLE ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE POUR LES NOTES

PAR ÉDOUARD MALVOISIN

Professeur agrégé de Rhétorique au Collège Stanislas



PARIS

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

RUE BONAPARTE, 90

1895

AVERTISSEMENT

Le *Narrationes* est un de ces recueils dont l'existence n'a rien à redouter d'aucune modification dans les programmes d'enseignement. Il faudra toujours à la jeunesse des modèles du style narratif en latin; aussi, depuis l'apparition des premiers ouvrages de ce genre, vers la fin du siècle dernier, les a-t-on vus se reproduire sous des formes assez variées, mais toujours dans un même but. Le recueil publié par Alletz en 1774 contenait des récits empruntés à Tite-Live, à Florus, à Salluste et à Velleius Paterculus. Celui de Lallemant, qui remonte à peu près à la même époque, ne contenait que des extraits de Tite-Live. Depuis lors, les divers *Narrationes* ont adopté l'un ou l'autre de ces plans, c'est-à-dire ont pris leurs modèles soit exclusivement dans Tite-Live, soit dans plusieurs écrivains, mais toujours Tite-Live a été du nombre, et en a formé pour ainsi dire le fond principal. C'est que là, comme pour le *Conciones*, Tite-Live est en

effet le modèle le plus fécond à la fois et le plus profitable. Lorsque M. Dübner publia à son tour un *Narrationes*, il y donna place aux quatre auteurs qui étaient alors ceux du programme du Baccalauréat. Nous avons pensé que ce choix devait subsister dans tous les cas, car ce sont les mêmes auteurs auxquels le *Conciones* emprunte ses discours; or le *Narrationes*, qui est le pendant du *Conciones* comme modèle de composition littéraire, en forme le complément au point de vue historique; il en est même comme le soutien et le commentaire perpétuel. C'est d'ailleurs avec raison que l'on a définitivement accordé la préférence à ces quatre historiens, tant pour le récit que pour les discours.

Nous avons respecté aussi le choix des morceaux : il est impossible que, dans un cadre nécessairement restreint, toutes les époques retracées par les grands écrivains se trouvent représentées; multiplier les extraits outre mesure, ce serait simplement grossir le nombre de ceux que l'on ne pourrait voir.

M. Dübner avait apporté le plus grand soin à la revison du texte, notamment pour Tite-Live; ce n'est donc pas le texte que

nous avons tenté d'améliorer; toutefois çà et là, certaines leçons, l'orthographe de certains mots nous ayant paru contestables, nous n'avons pas hésité à les sacrifier; il s'était d'ailleurs glissé quelques erreurs purement typographiques qui ont été corrigées.

Mais ce sont les notes qui ont été dans la présente édition l'objet d'un remaniement sérieux. Néanmoins, comme il n'y a eu de notre part, même sous ce rapport, aucune idée systématique, nous les avons laissées subsister toutes les fois qu'il a été possible; mais il nous a semblé qu'un assez grand nombre d'entre elles laissaient à désirer au point de vue soit du fond, soit de la forme; quelques-unes nous ont paru inutiles; dans d'autres cas, au contraire, nous avons trouvé que certaines notions, certains éclaircissements nécessaires n'avaient point été donnés. Nous avons visé, dans ces divers changements, à donner des explications précises et des renseignements sûrs, tâchant de ne rien avancer à la légère et sans des motifs très plausibles.

Nous pensons qu'on nous saura gré d'avoir ajouté à chaque titre la date du fait qui est l'objet de la narration. Rien ne grave une date

dans la mémoire, comme d'être obligé de la lire toutes les fois que l'on a à consulter le récit de l'événement qui s'y rapporte : et il n'y a rien de tel que les dates pour épargner à l'élève des erreurs très graves et souvent humiliantes dans ses compositions, et en général dans toute sorte d'exercice scolaire.

Nous avons apporté le plus grand soin à donner ces dates avec beaucoup d'exactitude, et cela nous a coûté parfois plus de recherches qu'on ne pourrait le croire au premier abord.

Quant à l'indication des livres et chapitres, nous l'avons rejetée à la fin de chaque narration, comme détail tout à fait secondaire dans un ouvrage de cette nature.

En un mot, nous avons essayé de donner un degré d'utilité de plus à un livre consciencieux et substantiel, qui doit être sans cesse étudié et consulté par tout élève désireux de s'avancer dans l'art de la composition latine.

NOTICE

SUR TITE-LIVE

ET SUR SON HISTOIRE

Tite-Live, né l'an 59 avant J.-C., à Padoue, d'une famille consulaire, ne paraît point avoir exercé de fonction publique. Jaloux d'élever un monument durable à sa patrie, il consacra vingt années à son *Histoire romaine*. Cet ouvrage, divisé en quatorze décades renfermant chacune dix livres, en tout cent quarante livres, embrassait un espace de 744 ans. Il nous en manque la partie la plus considérable et en même temps la plus intéressante. On n'a plus que la première, la troisième et la quatrième décades, à peu près la moitié de la cinquième (les livres XXI à XLV), plus un fragment du livre XCI découvert en 1772, dans un manuscrit palimpseste du Vatican.

Auguste avait mis les archives de la république à la disposition de Tite-Live; l'historien avait en outre eu recours à tous les monuments, tant publics que particuliers, de même qu'aux écrivains antérieurs et surtout à Polybe. Il raconte avec simplicité les événements des temps primitifs de Rome,

ne mêlant nulle critique à ses récits, parce que les prodiges qu'ils rappelaient faisaient partie de la religion de l'Etat, et qu'il était nécessaire de les rapporter pour achever le tableau des mœurs et la peinture des caractères.

Peu d'écrivains ont réuni, comme Tite-Live, tous les mérites de l'historien. Aucun n'a su retracer avec des couleurs plus vives, sous les yeux de ses lecteurs, la scène même de l'action; aucun n'a mieux développé les passions et les intentions de ses personnages; aucun n'a mis autant de vérité à leurs discours, ni mieux conservé à chacun le caractère qui lui appartient.

Quintilien a parfaitement caractérisé, par une expression fort énergique, mais qui n'a point d'équivalent en français, la douce abondance de Tite-Live et la suavité de son style; il l'appelle *lactea ubertas*. Tite-Live sait prendre tous les tons et choisir le plus convenable à chaque fait qu'il rapporte. Son style, quoique varié à l'infini, se soutient toujours également : simple sans bassesse, orné sans affectation, noble sans enflure, étendu ou serré, plein de douceur ou de force, selon que la matière l'exige, et toujours clair.

NARRATIONES EXCERPTÆ

CHOIX DE NARRATIONS

TIRÉES

DE TITE-LIVE, QUINTE CURCE, SALLUSTE ET TACITE

PREMIÈRE PARTIE

NARRATIONS TIRÉES DE TITE-LIVE

PREMIÈRE NARRATION

ENLÈVEMENT DES SABINES

(749 av. J.-C.)

ARGUMENT

Rome venait d'être fondée par Romulus (753 av. J.-C.), et la puissance de cette ville croissait de jour en jour. On venait en foule y jouir du droit de cité, dont les villes voisines étaient plus avares. Mais la plupart des habitants, tant anciens que nouveaux, manquaient de femmes. Romulus, d'après l'avis du sénat, envoya des députés aux Sabins, pour leur proposer des alliances réciproques. Cette proposition fut accueillie dédaigneusement; on ajouta même l'insulte au refus. Piqué d'un tel outrage, Romulus dissimula son ressentiment, et cacha ses projets de vengeance sous les préparatifs d'une fête à laquelle il convia toutes les nations voisines. Les Sabins, entre autres peuples, s'y rendirent avec leurs femmes et leurs enfants. A un signal donné, les jeunes Romains se répandirent de tous côtés, et enlevèrent toutes les filles des étrangers pour en faire leurs épouses.

Sommaire : Les Sabins refusent outrageusement la proposition d'alliance réciproque faite par Romulus; — Stratagème employé

par ce prince ; — Enlèvement des Sabines ; — Incident relatif à Talassius ; — Efforts de Romulus pour calmer l'irritation des Sabines.

Jam res Romana adeo erat valida, ut cuilibet finitimarum civitatum bello par esset; sed penuriâ mulierum, hominis ætatem duratura magnitudo erat : quippe quibus nec domi spes prolis, nec cum finitimis connubia essent. Tum ex consilio Patrum (1) Romulus legatos circa vicinas gentes misit, qui societatem connubiumque novo populo peterent : « urbes quoque, ut cetera, ex « infimo nasci : dein quas sua virtus ac dii juvent, « magnas opes sibi magnumque nomen facere. « Satis scire (2), origini Romanæ et deos adfuisse « et non defuturam virtutem. Proinde ne grava- « rentur homines cum hominibus sanguinem ac « genus miscere. » Nusquam benigne legatio audita est : adeo simul spernebant, simul tantam in medio crescentem molem sibi ac posteris suis metuebant. A plerisque rogitantibus dimissi, « ecquod feminis quoque asylum (3) aperuissent ? « id enim demum compar connubium fore. » Ægre id Romana pubes passa, et haud dubie ad vim spectare res cœpit. Cui tempus locumque aptum ut daret Romulus, ægritudinem animi dissimulans, ludos ex industria parat Neptuno Equestri sollemnes, Consualia (4) vocat. Indici deinde

I. 1. *Patrum*, des sénateurs.

2. *Scire*, s.-ent. *ipsos* : ils avaient assez de preuves que.....

3. *Asylum*. Romulus, pour peupler Rome naissante, avait ouvert un asile entre le Capitole et le mont Palatin : *eo* (dit Tite-Live) *ex finitimis populis turba omnis sine discrimine, liber an servus esset, avida rerum novarum perfugit : idque primum ad cœptam magnitudinem roboris fuit.*

4. *Neptuno Equestri..... Consualia*. *Neptunus Equester* est le Ποσειδῶν ἵππιος des Grecs, qui croyaient ce dieu créateur du cheval. L'adj. pl. n. *Consualia* est dérivé du mot *Consus*, nom d'une divinité peu connue. Suivant les uns, c'est le dieu des bons conseils (*consilium*); selon d'autres, son nom viendrait de ce que Romulus prétendit avoir découvert son autel caché

finitimis spectaculum jubet : quantoque apparatu tum sciebant aut poterant, concelebrant, ut rem claram exspectatamque facerent.

Multi mortales convenere, studio etiam videndæ novæ urbis ; maxime proximi quique, Cæninenses, Crustumini, Antemnates. Jam Sabinorum omnis multitudo cum liberis ac conjugibus venit. Invitati hospitaliter per domos, quum situm mœniaque et frequentem tectis urbem vidissent, mirantur tam brevi rem Romanam crevisse. Ubi spectaculi tempus venit, deditæque eo (5) mentes cum oculis erant, tum ex composito orta vis : signoque dato, juventus Romana ad capiendas virgines discurrit. Magna pars forte, ut in quem quæque inciderat, raptæ ; quasdam forma excellentes primoribus Patrum destinatas ex plebe homines, quibus datum negotium erat, domos (6) deferebant. Unam, longe ante alias insignem specie ac pulchritudine, a globo Talassii cujusdam raptam ferunt : multisque sciscitantibus cuinam eam ferrent, identidem, ne quis violaret, Talassio ferri clamitatum : inde nuptialem hanc vocem factam (7).

Turbato per metum ludicro, mœsti parentes virginum profugiunt, incusantes violati hospitii fœdus, deumque invocantes, cujus ad sollemne

sous terre (*condere*) ; et c'est pour cela qu'on l'a identifié avec Neptune Equestre, dont l'autel se trouvait enfoui sous terre dans le Grand Cirque. Une autre coïncidence. c'est que, suivant Virgile (*Æn.* VIII, 636), ce fut après la célébration des grands jeux du Cirque que Romulus fit enlever les Sabines.

5. *Eo*, adv., *de ce côté ;* c'est tout à fait le français *y*.

6. *Domos*, sans préposition, pour *in suas domos*, comme au sing. *domum* est pour *in suam domum*.

7. *Nuptialem vocem*. Dans les noces, les Romains chantaient le refrain *Talassie, Talassie*, comme les Grecs Ὑμὴν ὦ Ὑμέναιε. Les anciens dérivent ce mot de τάλαρος, corbeille où les femmes déposaient leur laine, ou mieux de ταλασία, *lanificium*, dont le dérivé ταλασήϊος, adj., ion., ressemble singulièrement au mot latin.

ludosque, per fas ac fidem decepti, venissent. Nec raptis aut spes de se melior, aut indignatio est minor : sed ipse Romulus circumibat docebatque, « patrum id superbia factum, qui connu« bium finitimis negassent : illas tamen in ma« trimonio, in societate fortunarum omnium ci« vitatisque, et quo nihil carius humano generi « sit, liberûm fore. Mollirent modo iras ; et qui« bus fors corpora dedisset, darent animos. Sæpe « ex injuria postmodum gratiam ortam : eoque « melioribus usuras viris, quod annisurus pro se « quisque sit, ut quum suam vicem functus officio « sit, parentum etiam patriæque expleat deside« rium. » Accedebant blanditiæ virorum, factum purgantium amore : quæ maxime ad muliebre ingenium efficaces preces sunt. (I, 9.)

NÅRRATION II

GUERRE CONTRE LES SABINS, ET RÉCONCILIATION OPÉRÉE PAR LES SABINES ENLEVÉES

(745 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les différentes tribus des Sabins s'armèrent contre Rome pour venger le rapt de leurs filles. Les Céniniens, les Crustumériens, les Antemnates furent tour à tour vaincus. Les Sabins de Cures, après bien des préparatifs, s'avancèrent sous la conduite de Tatius. Tarpéia, fille du commandant de la citadelle, leur livra cette forteresse. Bientôt le combat s'engagea, et c'était un combat à mort, lorsque les Sabines enlevées, Hersilie, femme de Romulus, à leur tête, s'interposèrent entre les combattants, et les désarmèrent par leurs prières.

Sommaire : **Guerre des Sabins contre Rome ; — Aventure de Tarpéia ; — Combat entre les Sabins et les Romains ; — Vœu de Romulus qui rend le courage à ses troupes prêtes à fuir ; — Les Sabins, mis en fuite, reviennent à la charge ; — Les Sabines s'interposent entre leurs pères et leurs maris ; — Traité entre Tatius et Romulus.**

Novissimum ab Sabinis bellum ortum, multoque id maximum fuit : nihil enim per iram aut

cupiditatem actum est; nec ostenderunt bellum prius, quam intulerunt. Consilio etiam additus dolus. Spurius Tarpeius Romanæ præerat arci. Hujus filiam virginem auro corrumpit Tatius, ut armatos in arcem accipiat. (Aquam forte ea tum sacris (1) extra moenia petitum ierat.) Accepti obrutam armis necavere : seu ut vi capta potius arx videretur, seu prodendi (2) exempli causa, ne quid usquam fidum proditori esset. Additur fabulæ (3), quod vulgo Sabini aureas armillas magni ponderis brachio lævo, gemmatosque magna specie annulos habuerint, pepigisse eam quod in sinistris manibus haberent : eo scuta illi (4) pro aureis donis congesta. Sunt qui eam ex pacto tradendi quod in sinistris manibus esset, de recto (5) arma petisse dicant : et fraude visam agere, sua ipsam peremptam mercede.

Tenuere tamen arcem Sabini : atque inde postero die, quum Romanus exercitus instructus, quod inter Palatinum Capitolinumque collem campi est, complesset, non prius descenderunt in æquum, quam, ira et cupiditate recuperandæ arcis stimulante animos, in adversum Romani subiere. Principes utrimque pugnam ciebant; ab Sabinis Metius Curtius, ab Romanis Hostius Hostilius. Hic rem Romanam iniquo loco ad prima signa animo atque audacia sustinebat. Ut Hostius

II. 1. *Sacris*, datif, pour *ad sacra (facienda)*.

2. *Prodere* est un peu plus fort que *edere*. Il y a d'ailleurs ici un rapprochement cherché entre *prodere* et *proditori*.

3. *Fabula* signifie tout récit qui passe de bouche en bouche (de *fari*, parler).

4. *Illi* pour *in illam*. Comparez plus haut la note 1.

5. *De recto*, comme *e recto*, droit directement, sans détour, par opposition à *fraude*; suivant cette opinion, Tarpéia avait sincèrement voulu demander les boucliers, mais l'on crut qu'elle avait rusé et songé aux bracelets. D'autres lisent *directo*. —On montre encore le tombeau *della bella Tarpeja*, comme elle est appelée, et son histoire vit dans les souvenirs du peuple, amplifiée de contes plus modernes

cecidit, confestim Romana inclinatur acies; fusaque est ad veterem portam Palatii. Romulus, et ipse turba fugientium actus, arma ad cœlum tollens: « Juppiter, tuis, inquit, jussus avibus « hic in Palatio prima urbi fundamenta jeci. Ar« cem jam, scelere emptam, Sabini habent: inde « huc armati, superata media valle, tendunt. At « tu, pater deûm hominumque, hinc saltem arce « hostes: deme terrorem Romanis, fugamque « fœdam siste. Hic ego tibi templum Statori Jovi, « quod monumentum sit posteris, tua præsenti « ope servatam urbem esse, voveo. » Hæc precatus, veluti si sensisset auditas preces: « Hinc, in« quit, Romani, Juppiter optimus maximus resis« tere atque iterare pugnam jubet. » Restitere Romani, tanquam cœlesti voce jussi: ipse ad primores Romulus provolat.

Metius Curtius ab Sabinis princeps ab arce decucurrerat, et effusos egerat Romanos, toto quantum foro spatium est. Nec procul jam a porta Palatii erat, clamitans: «Vicimus perfidos « hospites, imbelles hostes: jam sciunt, longe « aliud esse virgines rapere, aliud pugnare cum « viris. » In eum, hæc gloriantem, cum globo ferocissimorum juvenum Romulus impetum facit. Ex equo tum forte Metius pugnabat: eo pelli facilius fuit: pulsum Romani persequuntur. Et alia Romana acies, audacia regis accensa, fundit Sabinos. Metius in paludem sese, strepitu sequentium trepidante equo, conjecit: averteratque ea res etiam Sabinos tanti periculo viri. Et ille quidem, annuentibus ac vocantibus suis, favore multorum addito animo, evadit. Romani Sabinique in media convalle duorum montium redintegrant prœlium: sed res Romana erat superior.

Tum Sabinæ mulieres, quarum ex injuria bellum ortum erat, crinibus passis scissaque veste, victo malis muliebri pavore, ausæ se inter tela volantia inferre, ex transverso impetu facto, diri-

mere infestas acies, dirimere iras; hinc patres, hinc viros orantes, « ne sanguine se nefando so« ceri generique respergerent; ne parricidio « macularent partus suos, nepotum illi, hi libe« rûm progeniem. Si affinitatis inter vos, si con« nubii piget, in nos vertite iras : nos causa belli, « nos vulnerum ac cædium viris ac parentibus « sumus. Melius peribimus, quam sine alteris « vestrûm viduæ aut orbæ vivemus. » Movet res quum multitudinem, tum duces. Silentium et repentina fit quies. Inde ad fœdus faciendum duces prodeunt : nec pacem modo, sed civitatem unam ex duabus faciunt, regnum consociant, imperium omne conferunt Romam. Ita geminata urbe, ut Sabinis tamen aliquid daretur, Quirites a Curibus (6) appellati. Monumentum ejus pugnæ, ubi primum ex profunda emersus palude equus Curtium in vado statuit, Curtium lacum (7) appellarunt. Ex bello tam tristi læta repente pax, cariores Sabinas viris ac parentibus, et ante omnes Romulo ipsi fecit. (I, 11-13.)

NARRATION III

COMBAT DES TROIS HORACES ET DES TROIS CURIACES

(667 av. J.-C.)

ARGUMENT

La ville d'Albe disputait à Rome la prééminence. La

6. *Curibus. Cures* était la capitale des Sabins. Varron : *Quirites, qui cum Tatio Curibus venerunt Romam.*

7. *Curtium lacum,* situé dans le Forum. Deux autres traditions sur Curtius et le lac qui porte son nom sont brièvement rapportées par Varron, *de Lingua, lat.*, V, § 148-150. Tite-Live a suivi celle qu'il trouvait dans les Annales de Pison. — Le mot *Cur* ou *Quir* signifiait en sabin une pique, et était probablement le symbole de la guerre. On retrouve ce radical dans les mots : *Cures* (ville) *Curius* et *Curtius* (noms d'hommes), *Quirinus* (n. de Romulus déifié après sa mort), *Quirites*, et *Quirinalis*.

guerre ne tarda pas à éclater entre les deux villes rivales. Tullus Hostilius, troisième roi de Rome, et Métius Suffétius, chef des Albains, se trouvèrent bientôt en présence. Sur la demande de celui-ci, on convint de remettre la décision de la querelle entre les mains de trois combattants de chaque nation, avec cette clause que celui des deux peuples dont les champions seraient victorieux commanderait à l'autre. Il y avait alors trois frères jumeaux dans chaque armée, les *Horaces* chez les Romains, et les *Curiaces* chez les Albains. C'est sur eux que tomba le choix de chaque parti.

Sommaire : **Voyez l'analyse de Rollin, à la suite de la narration.**

Forte in duobus tum exercitibus erant trigemini fratres, nec ætate nec viribus dispares. Horatios Curiatiosque fuisse, satis constat; nec ferme res antiqua alia est nobilior : tamen in re tam clara nominum error (1) manet ; utrius populi Horatii, utrius Curiatii fuerint, auctores utroque trahunt : plures tamen invenio qui Romanos Horatios vocent. Hos ut sequar, inclinat animus. Cum trigeminis agunt reges, ut pro sua quisque patria dimicent ferro : ibi imperium fore, unde (2) victoria fuerit. Nihil recusatur : tempus et locus convenit. Priusquam dimicarent, fœdus ictum inter Romanos et Albanos est his legibus, ut, cujusque populi cives eo certamine vicissent, is alteri populo cum bona pace imperitaret.

Fœdere icto, trigemini, sicut convenerat, arma capiunt. Quum sui utrosque adhortarentur : « deos « patrios, patriam ac parentes, quidquid civium « domi, quidquid in exercitu sit, illorum tunc « arma, illorum intueri manus ; » feroces et suopte ingenio, et pleni adhortantium vocibus, in medium inter duas acies procedunt. Consederant utrimque pro castris duo exercitus, periculi magis præsentis quam curæ expertes : quippe imperium agebatur, in tam paucorum virtute at-

III. 1. *Error*, indécision, incertitude. Denys d'Halicarnasse raconte que leurs mères étaient sœurs, filles de Sécénius Albanus.

2. *Unde*, pour *a qua parte*, du côté où.

que fortuna positum. Itaque ergo erecti suspensique in minime gratum spectaculum animo intenduntur. Datur signum; infestisque armis, velut acies, terni juvenes, magnorum exercituum animos gerentes, concurrunt: nec his nec illis periculum suum, publicum (3) imperium servitiumque obversatur animo, futuraque ea deinde patriæ fortuna, quam ipsi fecissent.

Ut primo statim concursu increpuere arma, micantesque fulsere gladii, horror ingens spectantes perstringit: et neutro inclinata spe, torpebat vox spiritusque. Consertis deinde manibus, quum jam non motus tantum corporum, agitatioque anceps telorum armorumque, sed vulnera quoque et sanguis spectaculo essent; duo Romani, super alium alius, vulneratis tribus Albanis, expirantes corruerunt.

Ad quorum casum quum conclamasset gaudio Albanus exercitus, Romanas legiones jam spes tota, nondum tamen cura deseruerat, exanimes vice unius, quem tres Curiatii circumsteterant. Forte is integer fuit, ut universis solus nequaquam par, sic adversus singulos ferox. Ergo, ut segregaret pugnam eorum, capessit fugam, ita ratus secuturos, ut quemque vulnere affectum corpus sineret. Jam aliquantum spatii ex eo loco ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens videt magnis intervallis sequentes; unum haud procul ab sese abesse. In eum magno impetu rediit; et dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis, ut opem ferant fratri, jam Horatius cæso hoste victor secundam pugnam petebat. Tunc clamore, qualis ex insperato faventium solet, Romani adjuvant militem suum : et ille defungi prœlio festinat. Prius itaque quam alter, qui nec procul aberat, consequi posset, et alterum Curia-

3. *Publicum*, pour *sed publicum*. L'intonation de la voix doit suppléer, en récitant, à l'absence de la particule adversative.

tium conficit. Jamque æquato Marte singuli supererant, sed nec spe, nec viribus pares. Alterum intactum ferro corpus et geminata victoria ferocem in certamen tertium dabat : alter fessum vulnere, fessum cursu trahens corpus, victusque fratrum ante se strage, victori objicitur hosti ; nec illud prœlium fuit. Romanus exsultans : *Duos*, inquit, *fratrum Manibus dedi ; tertium, causæ belli hujusce, ut Romanus Albano imperet, dabo* Male sustinenti arma gladium superne jugulo defigit : jacentem spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt ; eo majore cum gaudio, quo prope metum res fuerat. Ad sepulturam inde suorum nequaquam paribus animis vertuntur, quippe imperio alteri aucti, alteri ditionis alienæ facti. Sepulcra exstant quo quisque loco cecidit : duo Romana uno loco, propius Albam ; tria Albana Romam versus, sed distantia locis, ut et pugnatum est. (I, 24, 25.)

ANALYSE DE CE RÉCIT PAR ROLLIN

La description de ce combat, dit Rollin, est, sans contestation, un des plus beaux endroits de Tite-Live, et des plus propres à apprendre aux jeunes gens comment il faut embellir un récit par des pensées naturelles et ingénieuses. Pour en bien connaître l'art et la délicatesse, il ne faut que la réduire à un récit tout simple, en n'omettant aucune des circonstances essentielles, mais en les dépouillant de tout ornement. J'en marquerai les différentes parties par différents chiffres, pour les mieux distinguer, et pour les pouvoir ensuite plus facilement comparer avec la narration même de Tite-Live :

(1) Fœdere icto, trigemini, sicut convenerat, arma capiunt (2) Statim in medium inter duas acies procedunt. (3) Consederant utrimque pro castris duo exercitus, in hoc spectaculum totis animis intenti. (4) Datur signum, infestisque armis terni juvenes concurrunt. (5) Quum aliquamdiu inter se æquis viribus pugnassent, duo Romani, super alium alius, vulneratis tribus Albanis, expirantes corruerunt. Illi superstitem Romanum circumsistunt. (6) Forte is integer fuit. Ergo, ut segregaret pugnam eorum, capessit fugam, ita ratus secuturos, ut quemque vulnere affectum corpus sineret. (7) Jam aliquantum spatii ex eo loco ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens videt magnis intervallis sequentes ; unum haud procul ab sese abesse. In eum magno impetu redit, eumque interficit. (8) Mox properat ad secundum eumque pariter

neci dat. (9) Jam æquato Marte singuli supererant, numero pares, sed longe viribus diversi. (10) Romanus exsultans : « Duos, inquit, fratrum Manibus dedi : tertium, causæ belli hujusce, ut Romanus Albano imperet, dabo. » Tum gladium superne illius jugulo defigit : jacentem spoliat. (11) Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt. (12) Inde ex utraque parte suos sepeliunt.

Il s'agit d'étendre ce récit, et de l'enrichir de pensées et d'images qui intéressent et qui frappent vivement le lecteur, et lui rendent cette action si présente, qu'il s'imagine non la lire, mais la voir de ses propres yeux, en quoi consiste la principale force de l'éloquence. Il ne faut pour cela que consulter la nature, en bien étudier les mouvements, examiner attentivement ce qui a dû se passer dans le cœur des Horaces, des Curiaces, des Romains, des Albains, et peindre chaque circonstance avec des couleurs si vives, mais si naturelles, qu'on s'imagine assister à ce combat. C'est ce que Tite-Live fait d'une manière merveilleuse.

1. Il était naturel que chaque parti exhortât les siens, et leur représentât que la patrie entière était attentive à leur combat. Cette pensée est fort belle, mais le devient bien plus par la manière dont elle est tournée. Une exhortation plus longue serait froide et languissante.

2. En lisant les derniers mots, on croit voir ces généreux combattants s'avancer au milieu avec une noble intrépidité.

3. Rien ne convenait mieux que cette pensée, « *periculi magis præsentis quam curæ expertes;* » et Tite-Live en apporte aussitôt la raison. Quelle image ces deux mots : « *erecti suspensique,* » peignent à l'esprit !

4. On ne peut rien ajouter à la noble idée qu'ils nous donnent des combattants. Ces trois frères étaient de part et d'autre comme des armées entières, et en avaient le courage : insensibles à leur propre péril, ils ne s'occupaient que de la destinée publique confiée uniquement à leurs bras : deux pensées magnifiques et puisées dans le vrai. Mais peut-on lire ce qui suit sans se sentir encore saisi d'horreur et de frissonnement, aussi bien que les spectateurs du combat? Ici les expressions sont toutes poétiques ; et les jeunes gens doivent remarquer que ces expressions poétiques, dont il ne faut user que rarement et avec sobriété, étaient appelées par la grandeur du sujet, et par la nécessité d'égaler par les termes le merveilleux du spectacle.

5. Ce morne et triste silence, qui les tenait tous comme suspendus et immobiles, se changea bientôt en cris de joie du côté des Albains, quand ils virent tomber morts deux des Horaces; de l'autre côté, les Romains demeurèrent sans espérance, mais non sans inquiétude. Alarmés et tremblants pour celui des Horaces qui restait seul contre trois, ils n'étaient plus occupés que de son péril : n'était-ce pas là la véritable position des deux armées

après la chute des deux Romains, et le tableau qu'en fait Tite-Live n'est-il pas copié d'après nature?

6. Tout semble terminé; tout à coup l'intérêt se réveille. le Romain est sans blessure, et s'il est faible contre ses trois adversaires ensemble, il est contre chacun d'eux sûr de sa force et de sa supériorité, « *ferox* ».

7. Quel beau développement de cette idée « *interficit*, » dans cette phrase qui nous montre le guerrier romain, tandis que l'armée albaine crie à ses champions de voler au secours de leur frère, ayant déjà immolé son ennemi, et courant vainqueur à un second combat!

8 Quelle beauté et quelle justesse d'expression dans ces mots : « *defungi prœlio festinat..... alterum conficit!* » Horace n'a presque point d'efforts à faire : « *il se débarrasse, il se défait de ses ennemis; il se hâte d'en finir avec chacun d'eux.* » Peut-on assez admirer ici la liaison des idées, et l'analogie parfaite de toutes les pensées et de toutes les expressions?.

9. Cette figure si brillante, « *intactum ferro corpus et geminata victoria ferocem in certamen tertium dabat*, » est une sorte de personnification intraduisible dans notre langue. Il semble voir la victoire, qui, déjà deux fois, a couronné Horace, le conduire elle-même à un troisième triomphe, tandis que cette répétition, « *fessum vulnere, fessum cursu* » ce participe présent *trahens*, ces quatre dissyllabes qui se suivent, « *fessum cursu trahens corpus*, » s'harmonient merveilleusement avec la pensée, « *victori objicitur hosti*, » et concourent à peindre l'Albain comme une victime destinée à satisfaire le courroux de son fier ennemi.

10. Et voyez : « c'est en effet comme victime qu'il est immolé. »

11. Cette antithèse « *eo majore cum gaudio, quo prope metum res fuerat*, » lie la fin du récit au milieu

12. La dernière phrase, « *quippe imperio alteri aucti, alteri ditionis alienæ facti*, » rappelle à la fois l'origine et le résultat de la lutte, et par ce résumé simple et précis, ramène à l'unité toutes les diverses parties de la narration.

Je ne sais, ajoute Rollin, s'il y a rien de plus capable de former le goût des jeunes gens, que de leur proposer de pareils endroits, et de les accoutumer à en découvrir eux-mêmes toute la beauté, en les dépouillant de leurs ornements, et les réduisant, comme nous avons fait ici, à des propositions simples. On leur apprend par là comment il faut trouver des pensées et comment il les faut exprimer. Ce qui fait la principale beauté de cette narration, en particulier, aussi bien que de l'histoire en général, selon la judicieuse remarque de Cicéron, c'est la merveilleuse variété qui y règne partout, et les divers mouvements de crainte, d'inquiétude, d'espérance, de joie et de désespoir, de douleur causés par des changements subits

et des vicissitudes inopinées qui réveillent l'attention par une agréable surprise, qui tiennent jusqu'à la fin l'esprit du lecteur comme en suspens, et qui, par cette incertitude même, lui procurent un plaisir incroyable, surtout quand le récit se termine par un événement intéressant et singulier

NARRATION IV

FORFAIT DE TULLIE

(534 av. J.-C.)

ARGUMENT

Servius Tullius, sixième roi de Rome, avait, dit-on, sur la fin de son règne, formé le projet d'abdiquer la couronne et de réduire le gouvernement en pure république, sous la régence de deux magistrats, lorsqu'il périt victime d'un crime atroce. Sa fille *Tullie*, monstre d'ambition et de cruauté, qui, par le meurtre de son époux et de sa sœur, avait pu s'unir à *Lucius Tarquin*, son beau-frère, trouvant que Servius vivait trop longtemps, résolut, avec son nouveau mari, de s'en défaire par un assassinat. Lucius se présenta au sénat et s'y fit proclamer roi. A la nouvelle de cette entreprise, Servius Tullius accourut sans gardes à la salle des délibérations; mais Lucius Tarquin le précipita du haut des degrés, donna ordre à ses gens de l'achever, et l'exécrable Tullie fit fouler sous les pieds de ses chevaux et sous les roues de son char le corps de son père, dans une rue qui depuis porta le nom de *Voie Scélérate*, ou, comme on dirait en français : *Rue du Crime*.

Sommaire : Union des deux filles de Tullius aux deux fils de Tarquin; diversité des deux couples: rapprochement de Lucius Tarquin et de Tullie; — Tullie exhorte son nouveau mari à se défaire du roi Tullius; — Intrigues de Tarquin qui convoque le sénat au palais du roi; — Paroles de Tarquin aux sénateurs; — Arrivée de Tullius; — Tarquin le précipite des degrés du palais; — Tullie fait passer les roues de son char sur le corps de son père.

Tulit et Romana regia sceleris tragici exemplum, ut tædio regum maturior veniret libertas, ultimumque regnum esset quod scelere partum foret. Ardentis animi juvenis L. Tarquinius (Prisci Tarquinii regis filius neposne fuerit, parum liquet; pluribus tamen auctoribus filium ediderim) fratrem habuerat Aruntem Tarquinium,

mitis ingenii juvenem. His duobus duæ Tulliæ, regis filiæ, nupserant, et ipsæ longe dispares moribus. Forte ita inciderat, ne duo violenta ingenia matrimonio jungerentur, fortuna, credo, populi Romani, quo diuturnius Servii regnum esset, constituique civitatis mores (1) possent. Angebatur ferox Tullia, nihil materiæ in viro neque ad cupiditatem neque ad audaciam esse. Tota in alterum versa Tarquinium, eum mirari, eum virum dicere, ac regio sanguine ortum : spernere sororem, quod, virum nacta, muliebri cessaret (2) audacia. Contrahit celeriter similitudo eos, ut fere fit malum malo aptissimum : sed initium turbandi omnia a femina ortum est. Ea, secretis viri alieni assuefacta sermonibus, nullis verborum contumeliis parcere, de viro ad fratrem, de sorore ad virum (3); et se rectius viduam, et illum cœlibem futurum fuisse contendere, quam cum impari jungi, ut elanguescendum aliena ignavia esset. Si sibi eum, quo digna esset, dii dedissent virum, domi se propediem visuram regnum fuisse, quod apud patrem videat. Celeriter adolescentem suæ temeritatis implet. Lucius Tarquinius et Tullia minor prope continuatis funeribus quum domos vacuas novo matrimonio (4) fecissent, iunguntur nuptiis, magis non prohibente Servio, quam approbante.

IV. 1. *Civitatis mores.* Servius Tullius avait établi les diverses classes de citoyens, les services affectés à chacune d'elles, l'ordre et la manière dont les suffrages devaient être donnés dans les assemblées, le cens, et autres institutions qui avaient besoin, pour s'affermir, du temps et de l'habitude : ensemble d'idées qui ne pouvait être exprimé d'une manière plus heureuse que par *constitui civitatis mores*.

2. *Cessaret*, se relâchait de, ne faisait pas preuve de.

3. *Virum*, s.-ent. *sororis*, comme plus haut *fratrem*, s.-ent. *viri*.

4. *Novo matrimonio*, datif, pour *ad novum matrimonium*. De même Cicéron sur Catilina, I, 6 : *Quum morte superioris uxoris domum vacuam novis nuptiis fecisset.*

Tum vero in dies infestior Tullii senectus, infestius cœpit regnum esse. Jam enim ab scelere ad aliud spectare mulier scelus : nec nocte, nec interdiu virum conquiescere pati, ne gratuita præterita parricidia (5) essent : « non sibi defuisse « cui nupta (6) diceretur, nec cum quo tacita « serviret : defuisse qui se regno dignum putaret ; « qui meminisset se esse Prisci Tarquinii filium ; « qui habere, quam sperare, regnum mallet. Si « tu is es, cui nuptam esse me arbitror, et virum « et regem appello : sin minus, eo nunc pejus « mutata est res, quod istic (7) cum ignavia est « scelus. Quin accingeris? Non tibi ab Corintho, « nec ab Tarquiniis (8), ut patri tuo, peregrina « regna moliri necesse est. Dii te penates patrii- « que, et patris imago (9), et domus regia, et in « domo regale solium, et nomen Tarquinium (10) « creat vocatque regem. Aut si ad hæc parum est « animi, quid frustraris civitatem? quid te ut « regium juvenem conspici sinis? Facesse hinc « Tarquinios, aut Corinthum ; devolvere retro ad « stirpem, fratri similior, quam patri. » His aliisque increpando juvenem instigat, nec conquiescere ipsa potest : si, quum Tanaquil, peregrina mulier, tantum moliri potuisset animo, ut duo continua regna viro, ac deinceps genero, dedisset ; ipsa, regio semine orta, nullum momentum in dando adimendoque regno faceret.

5. ***Parricidium*** se dit de tout meurtre de proches parents consanguins.

6. D'autres lisent : ***cui innupta diceretur***, c.-à-d. ***in cujus domum nupta*** ou ***per nuptias intrasse diceretur***.

7. ***Istic***, pour ***apud te***.

8. ***Tarquinii***, ville d'Etrurie, d'où Tarquin l'Ancien, avec Tanaquil, vint à Rome ; son père, nommé Démarate, était un émigré de Corinthe.

9. ***Patris imago***, pour ***nobilitas tua***. Les familles nobles avaient les images de leurs ancêtres dans leur ***atrium*** ou vestibule. On trouve le mot ***imagines*** pour dire des ***ancêtres nobles***.

10. ***Nomen Tarquinium***. Ces mots étant au nominatif, ***Tarquinium*** est nécessairement le neutre de l'adj. ***Tarquinius, a, um***.

His muliebribus instinctus furiis Tarquinius circumire et prensare minorum maxime gentium Patres (11); admonere paterni beneficii, ac pro eo gratiam repetere; allicere donis juvenes : quum de se ingentia pollicendo tum regis criminibus (12) omnibus locis crescere. Postremo, ut jam agendæ rei tempus visum est, stipatus agmine armatorum, in forum irrupit : inde, omnibus perculsis pavore, in regia sede pro curia sedens, Patres in curiam per præconem ad regem Tarquinium citari jussit.

Convenere extemplo, alii jam ante ad hoc præparati, alii metu, ne non venisse fraudi esset (13), novitate ac miraculo attoniti, et jam de Servio actum rati. Ibi Tarquinius, maledicta ab stirpe ultima orsus : « servum, servaque natum, post « mortem indignam parentis sui, non interregno, « ut antea, inito, non comitiis habitis, non per « suffragium populi, non auctoribus Patribus, « muliebri (14) dono regnum occupasse. Ita natum, « ita creatum regem, fautorem infimi generis « hominum, ex quo ipse sit, odio alienæ hones-« tatis (15) ereptum primoribus agrum sordidis-« simo cuique divisisse : omnia onera, quæ com-« munia quondam fuerint, inclinasse in primores « civitatis : instituisse censum, ut insignis ad

11. La place du mot *maxime* influe sur le sens, qui est: « Les sénateurs, et surtout parmi eux, ceux qu'on appelait *minorum gentium.* » C'étaient les cent sénateurs d'institution nouvelle, due à Tarquin l'Ancien, et choisis parmi les plébéiens; tandis que les *Patres majorum gentium*, c.-à-d. des grandes maisons, étaient les deux cents sénateurs d'institution primitive, due à Romulus.

12. *Regis criminibus*, pour *criminando regem.*

13. *Fraudi esset*, ne leur fût imputé à perfidie, ne les rendît suspects de trahison.

14. *Muliebri*, pour *sed muliebri* (par Tanaquil). Voy. la remarque 3, Narr. III.

15. *Honestatis* est dit ici de la naissance, de la noblesse. Tous ces reproches se rapportent à la distribution équitable des classes et des biens que Servius avait établie

« invidiam locupletiorum fortuna esset, et parata, « unde, ubi vellet, egentissimis largiretur. »

Huic orationi Servius quum intervenisset, trepido nuntio excitatus, extemplo a vestibulo curiæ magna voce : *Quid hoc*, inquit, *Tarquini, rei est? qua tu audacia me vivo vocare ausus es Patres? aut in sede considere mea?* Quum ille ferociter ad hæc, *se patris tui tenere sedem, multo, quam servum, potiorem filium regis regni heredem : satis illum diu per licentiam eludentem insultasse dominis;* clamor ab utriusque fautoribus oritur, et concursus populi fiebat in curiam : apparebatque regnaturum qui vicisset.

Tum Tarquinius, necessitate jam ipsa cogente ultima audere, multo et ætate et viribus validior, medium arripit Servium, elatumque e curia, in inferiorem partem per gradus dejicit. Inde ad cogendum senatum (16) in curiam rediit.

Fit fuga regis apparitorum atque comitum. Ipse prope exsanguis quum sine regio comitatu domum se reciperet, ab iis qui missi ab Tarquinio fugientem consecuti erant, interficitur. Creditur, quia non abhorret a cetero scelere, admonitu Tulliæ id factum : carpento certe (id quod satis constat) in forum invecta, nec reverita cœtum virorum, evocavit virum e curia, regemque prima appellavit. A quo facessere jussa ex tanto tumultu, quum se domum reciperet, pervenissetque ad summum Cyprium vicum (17), ubi Dianium nuper fuit, flectenti carpentum dextra in Urbium clivum (18), ut in collem Esquiliarium eveheretur,

16. *Ad cogendum senatum*. Le sénat s'était dispersé pendant ce tumulte.

17. *Cyprium vicum*. Varron, *de Lingua lat.*. V, 159: *Vicus* Cyprius *a* cypro (*dictus*), *quod ibi Sabini cives additi consederunt, qui a bono omine id appellarunt; nam* cyprum *sabine* bonum (*dicitur*). Il s'y trouvait un petit temple de Diane.

18. *Urbium clivum*, près des *Esquiliæ*, où était située la maison de Servius *Urbium* est l'acc. s m de

restitit pavidus atque inhibuit frenos is qui jumenta agebat, jacentemque dominæ Servium trucidatum ostendit. Fœdum inhumanumque inde traditur scelus, monumentoque locus est : Sceleratum vicum (19) vocant : quo amens, agitantibus furiis sororis ac viri, Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur, partemque sanguinis ac cædis paternæ cruento vehiculo contaminata ipsa respersaque tulisse ad penates suos virique sui : quibus iratis, malo regni principio similes propediem exitus sequerentur. (I, 46-48.)

NARRATION V

MORT DE LUCRÈCE

(509 av. J.-C.)

ARGUMENT

La puissance de Tarquin le Superbe, septième et dernier roi de Rome, paraissait solidement assise, lorsqu'elle fut tout à coup renversée par suite de l'attentat de *Sextus*, son fils, sur la chaste *Lucrèce*, épouse de Tarquin-Collatin, parent de Sextus. Lucrèce, perdue dans son honneur, se tua sous les yeux de son mari, de son père, de Valérius et de Junius Brutus, qui, pour échapper aux vengeances de Tarquin, avait jusque-là simulé la folie Ce fut lui qui excita le peuple à s'armer contre les tyrans, et qui devint le chef de l'insurrection populaire.

Sommaire : Siège d'Ardée; défi entre les convives sur la vertu de leurs épouses; — Les convives se rendent chez Lucrèce; passion coupable que Sextus Tarquin conçoit pour elle; — Sextus revient chez Lucrèce et la déshonore; — Lucrèce apprend son déshonneur à son mari et se tue; — Serment de Brutus, qui excite ses amis à s'armer contre les tyrans de Rome.

Ardeam Rutuli habebant, gens, ut in ea regione atque in ea ætate, divitiis præpollens : eaque ipsa

l'adj. *Urbius, a, um*. Festus le nomme *Orbius clivus*. Les manuscrits de Tite-Live donnent ordinairement la forme *Virbium*.

19. *Sceleratum vicum*. « Prope Cyprium vicum *vicus Sceleratus*, dictus a Tullia Tarquinii Superbi uxore, quod ibi quum jaceret pater occisus, super eum carpentum mulio ut inigeret jussit » Varro, V, 159.

causa belli fuit, quod rex Romanus quum ipse ditari, exhaustus magnificentia publicorum operum, tum præda delinire popularium animos studebat; præter aliam superbiam regno infestos etiam, quod se in fabrorum ministerio ac servili tam diu habitos opere ab rege indignabantur. Tentata res est, si primo impetu capi Ardea posset : ubi id parum processit (1), obsidione munitionibusque cœpti premi hostes. In his stativis (ut fit longo magis quam acri bello) satis liberi commeatus erant, primoribus tamen magis quam militibus. Regii quidem juvenes interdum otium conviviis comissationibusque inter se terebant. Forte potantibus his apud Sextum Tarquinium, ubi et Collatinus cœnabat Tarquinius, Egerii filius (2), incidit de uxoribus mentio : suam quisque laudare miris modis. Inde certamine accenso, Collatinus negat *verbis opus esse, paucis id quidem horis posse sciri, quantum ceteris præstet Lucretia sua. Quin, si vigor juventæ inest, conscendimus equos, invisimusque præsentes nostrarum ingenia? Id cuique spectatissimum* (3) *sit, quod necopinato viri adventu occurrerit oculis*. Incaluerant vino : *Age sane,* omnes (4). Citatis equis avolant Romam.

Quo quum, primis se intendentibus tenebris, pervenissent, pergunt inde Collatiam : ubi Lucretiam, haudquaquam ut regias nurus, quas in convivio luxuque cum æqualibus viderant tempus terentes, sed nocte sera deditam lanæ inter lucubrantes ancillas in medio ædium sedentem inveniunt. Muliebris certaminis laus penes Lucretiam fuit. Adveniens vir Tarquiniique excepti benigne;

V. 1. *Parum processit*. Ardée était située sur une montagne.

2. Et peut-être cet Egérius était fils d'un Aruns, frère ou fils de Tarquin l'Ancien.

3. *Spectatissimum*, le mieux établi, constaté, démontré. On dit aussi dans ce sens *exploratissimum*.

4. *Omnes*, s.-ent. *dixerunt*

victor maritus comiter invitat regios juvenes. Ibi Sextum Tarquinium mala libido Lucretiæ dehonestandæ capit; quum forma, tum spectata castitas incitat. Et tum quidem ab nocturno juvenili ludo in castra redeunt.

Paucis interjectis diebus, Sextus Tarquinius, inscio Collatino, cum comite uno Collatiam venit; ubi exceptus benigne ab ignaris consilii, quum post cœnam in hospitale cubiculum deductus esset, postquam satis tuta circa (5) sopitique omnes videbantur, stricto gladio ad dormientem Lucretiam venit, sinistraque manu mulieris pectore oppresso : *Tace, Lucretia*, inquit; *Sextus Tarquinius sum ; ferrum in manu est : moriere, si emiseris vocem.* Quum pavida e somno mulier, nullam opem, prope mortem imminentem videret; tum Tarquinius orare, miscere precibus minas, versare in omnes partes muliebrem animum. Ubi obstinatam videbat et ne mortis quidem metu inclinari, addit ad metum dedecus : cum mortua jugulatum servum positurum ait, ut in sordido adulterio necata dicatur. Quo terrore quum vicisset obstinatam pudicitiam, profectusque inde Tarquinius ferox expugnato decore muliebri esset; Lucretia, mœsta tanto malo, nuntium Romam eundem ad patrem Ardeamque ad virum mittit, ut cum singulis fidelibus amicis veniant : *ita facto maturatoque opus esse : rem atrocem incidisse*.

Sp. Lucretius cum P. Valerio, Volesi filio, Collatinus cum L. Junio Bruto venit, cum quo forte Romam rediens ab nuntio uxoris erat conventus Lucretiam sedentem mœstam in cubiculo inveniunt. Adventu suorum lacrimæ obortæ, quærentique viro : *Satin' salve* (6) ? — *Minime,*

5. *Circa*, pour *quæ circa erant*.

6 *Satin' salve?* Pour *satisne salve* (adv.), s.-ent. *res se habent?* Les choses vont-elles comme tu le désires? D'autres lisent *salvæ* en s.-ent. *res sunt?*

inquit ; *quid enim salvi est mulieri amissa pudicitia ? Ceterum corpus est tantum violatum, animus insons . mors testis erit. Sed date dexteras fidemque, haud impune adultero fore. Sextus est Tarquinius, qui hostis pro hospite priore nocte vi armatus mihi sibique, si vos viri estis, pestiferum hinc abstulit gaudium.* Dant ordine omnes fidem : consolantur ægram animi, avertendo noxam ab coacta in auctorem delicti : *mentem peccare, non corpus : et unde consilium abfuerit, culpam abesse.* — *Vos*, inquit, *videritis quid illi debeatur : ego me, etsi peccato absolvo, supplicio non libero, nec ulla deinde impudica Lucretiæ exemplo vivet.* Cultrum, quem sub veste abditum habebat, eum in corde defigit : prolapsaque in vulnus, moribunda cecidit. Conclamant vir paterque.

Brutus, illis luctu occupatis, cultrum ex vulnere Lucretiæ extractum manantem cruore præ se tenens : *Per hunc*, inquit, *castissimum ante regiam injuriam sanguinem juro, vosque, dii, testes facio, me L. Tarquinium Superbum, cum scelerata conjuge et omni liberorum stirpe, ferro, igni, quacumque dehinc vi possim, exsecuturum, nec illos, nec alium quemquam regnare Romæ passurum.* Cultrum deinde Collatino tradit ; inde Lucretio ac Valerio, stupentibus miraculo rei, unde novum in Bruti pectore ingenium (7). Ut præceptum erat, jurant ; totique ab luctu versi in iram, Brutum jam inde ad expugnandum regnum vocantem sequuntur ducem. (I, 57-59.)

7. ***Novum in Bruti pectore ingenium***. On sait que Brutus simula la folie pour échapper à la cruauté de Tarquin :

Brutus erat stulti sapiens imitator.

dit Ovide. On peut comparer la narration d'Ovide (*Fastes*, liv. II, 685-852), avec celle de Tite-Live : comparaison très instructive et qui sera à l'avantage de l'historien.

NARRATION VI

EXPULSION DES TARQUINS

(509 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après la mort de Lucrèce, *Junius Brutus* avait fait prêter à tous les assistants le serment de poursuivre jusqu'à la mort la race criminelle des Tarquins; puis ils se rendirent les uns à Rome, les autres au camp, pour y répandre l'animosité dont ils étaient remplis. Le cadavre de Lucrèce fut porté sur la place publique. A cet aspect, au nom de la liberté proclamée par Brutus, le peuple sortit de son engourdissement. Tarquin assiégeait alors Ardée, ville des Rutules. Une loi curiate le condamna, lui et sa famille, à un exil perpétuel; on confisqua ses biens, on dévoua aux dieux infernaux quiconque tenterait de le rétablir, et la royauté fut abolie à Rome.

Sommaire : La jeunesse de Collatie s'arme et se rend à Rome; — Brutus harangue les Romains et les détermine à s'armer contre Tarquin; — Puis il se rend à Ardée pour soulever l'armée; — Exil prononcé contre Tarquin.

Elatum domo Lucretiæ corpus in forum deferunt, concientque miraculo (1), ut fit, rei novæ atque indignitate homines. Pro se quisque scelus regium ac vim queruntur. Movet quum patris mœstitia, tum Brutus, castigator lacrimarum atque inertium querelarum, auctorque, quod viros, quod Romanos deceret, arma capiendi adversus hostilia ausos. Ferocissimus quisque juvenum cum armis voluntarius adest : sequitur et cetera juventus. Inde pari (2) præsidio relicto Collatiæ ad portas, custodibusque datis, ne quis eum motum regibus (3) nuntiaret, ceteri armati, duce Bruto, Romam profecti. Ubi eo ventum est, qua-

VI. 1. *Miraculum* signifie ce qu'il y a d'étonnant dans une chose. *Admiratio* est le sentiment produit par *miraculum*.

2. *Pari*, à la hauteur des circonstances, suffisant.

3. *Regibus*, au roi et à ses fils.



cumque incedit armata multitudo, pavorem ac tumultum facit : rursus, ubi anteire primores civitatis vident, quidquid sit, haud temere esse rentur.

Nec minorem motum animorum Romæ tam atrox res facit, quam Collatiæ fecerat. Ergo ex omnibus locis urbis in forum curritur. Quo simul ventum est, præco ad tribunum Celerum (4), in quo tum magistratu forte Brutus erat, populum advocavit. Ibi oratio habita nequaquam ejus pectoris ingeniique, quod simulatum ad eam diem fuerat, de vi ac libidine Sexti Tarquinii, de stupro infando Lucretiæ et miserabili cæde, de orbitate Tricipitini, cui morte filiæ causa mortis indignior ac miserabilior esset : addita superbia ipsius regis, miseriæque et labores plebis in fossas cloacasque exhauriendas (5) demersæ. Romanos homines, victores omnium circà populorum, opifices ac lapicidas pro bellatoribus factos. Indigna Servii Tullii regis memorata cædes, et invecta corpori patris nefando vehiculo filia : invocatique ultores parentum dii. His atrocioribusque, credo, aliis, quæ præsens rerum indignitas haudquaquam relatu scriptoribus facilia subjicit, memoratis, incensam multitudinem perpulit, ut imperium regi abrogaret, exsulesque esse juberet L. Tarquinium cum conjuge ac liberis.

Ipse, junioribus, qui ultro nomina dabant, lectis armatisque, ad concitandum inde adversus regem exercitum, Ardeam in castra est profectus ; imperium in urbe Lucretio, præfecto urbis (6) jam

4. *Celeres.* C'était un corps de trois cents chevaliers, originairement destiné à garder la personne du roi.

5. *Fossas cloacasque exhauriendas.* Tarquin le Superbe finissait à cette époque la *cloaca maxima,* commencée par son père, « receptaculum omnium purgamentorum urbis. » Cet immense ouvrage existe et sert encore aujourd'hui.

6. *Præfecto urbis.* Voy. l'histoire de cette magistrature brièvement tracée par Tacite, *Annales,* VI, ch. 11.

ante ab rege instituto, relinquit. Inter hunc tumultum Tullia domo profugit, exsecrantibus quacumque incedebat, invocantibusque parentum furias viris mulieribusque.

Harum rerum nuntiis in castra perlatis, quum re nova trepidus rex pergeret Romam ad comprimendos motus, flexit viam Brutus (senserat enim adventum), ne obvius fieret; eodemque fere tempore, diversis itineribus, Brutus Ardeam, Tarquinius Romam, venerunt. Tarquinio clausæ portæ, exsiliumque indictum : liberatorem urbis læta castra accepere; exactique inde liberi regis. (I, 59, 60.)

NARRATION VII

CONSPIRATION EN FAVEUR DES TARQUINS

(509 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après l'expulsion des Tarquins, la royauté avait été remplacée par le gouvernement de deux consuls, dont les premiers furent *Brutus* et *Collatin*. Tarquin envoya une ambassade à Rome, en apparence pour demander la restitution de ses biens, en réalité pour tramer un complot contre la république. Quelques jeunes patriciens, entre autres les deux fils de Brutus et les deux neveux de Collatin, séduits par ces ambassadeurs, conspirèrent en faveur d'un prince dont ils croyaient le retour juste ou du moins utile à leurs intérêts; mais un esclave, nommé peut-être *Vindicius* (1), découvrit la conjuration. C'était aux consuls qu'il appartenait de juger les coupables et de présider à leur supplice. Brutus ordonna et contempla le supplice de ses fils avec une fermeté sauvage, qui a inspiré à Virgile ces vers qu'il met dans la bouche d'Anchise :

Natosque pater, nova bella moventes,
Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit.

VII. 1. Suivant cette opinion, dit Tite-Live, ce nom serait l'origine du mot *vindicta*, nom de la baguette avec laquelle on affranchissait les esclaves, parce que Vindicius, en récompense de sa dénonciation, aurait été le premier esclave mis en liberté de cette manière

Infelix! utcumque ferent ea facta minores :
Vincet amor patriæ, laudumque immensa cupido.
Æn. VI, 820-823.

Sommaire : Quelques jeunes gens regrettent l'abolition de la royauté; — Des députés de Tarquin s'abouchent avec eux; — Une conspiration se trame; des lettres la font découvrir; — Les biens de Tarquin sont livrés au pillage du peuple; — Procès et jugement des jeunes Romains complices; — Leur supplice.

Erant in Romana juventute adolescentes aliquot, nec ii tenui loco orti, quorum in regno libido solutior fuerat, æquales sodalesque adolescentium Tarquiniorum; assueti more regio vivere. Eam tum, æquato jure omnium, licentiam quærentes, libertatem aliorum in suam vertisse (2) servitutem inter se conquerebantur : « regem « hominem esse a quo impetres, ubi jus, ubi in- « juria (3) opus sit : esse gratiæ locum, esse be- « neficio ; et irasci et ignoscere posse : inter ami- « cum atque inimicum discrimen nosse. Leges, « rem surdam, inexorabilem esse, salubriorem « melioremque inopi quam potenti ; nihil laxa- « menti nec veniæ habere, si modum excesseris. « Periculosum esse, in tot humanis erroribus, « sola innocentia vivere (4). »

Ita, jam sua sponte ægris animis, legati ab regibus superveniunt, sine mentione reditus, bona tantum repetentes. Eorum verba postquam in senatu audita sunt, per aliquot dies ea consultatio tenuit (5) : ne, non reddita, belli causa ; reddita, belli materia et adjumentum essent. Interim

2. *Vertisse* est ici intransitif. On trouve la même idée dans Justin, V, 10 : *Quasi vero aliorum libertas, sua servitus esset*.

3. Soit que l'on ait besoin de faire valoir ses droits, soit d'agir sans en avoir le droit. Rem. que *jus* étant au nominatif, *injuria* y est également.

4. *Sola innocentia vivere*. m. à m., n'avoir la vie que par l'innocence, c.-à-d. n'avoir que notre innocence pour nous, comme garantie de notre existence.

5. *Tenuit*, dura. T. Live dit autre part : *Imber per totam noctem tenuit* (XXIII, 44). Voyez aussi plus loin, Narr. XV, note 9, et Narr. XXXIX, note 8

legati alia moliri, aperte bona repetentes, clam recuperandi regni consilia struere: et, tanquam ad id quod agi videbatur, ambientes, nobilium adolescentium animos pertentant. A quibus placide oratio accepta est, iis litteras ab Tarquiniis reddunt, et de accipiendis clam nocte in urbem regibus colloquuntur.

Vitelliis Aquiliisque (6) fratribus primo commissa res est. Vitelliorum soror consuli nupta Bruto erat; jamque ex eo matrimonio adolescentes erant liberi, Titus Tiberiusque. Eos quoque in societatem consilii avunculi assumunt. Præterea aliquot nobiles adolescentes conscii assumpti, quorum vetutaste memoria abiit. Interim quum in senatu vicisset sententia quæ censebat reddenda bona: eamque ipsam causam moræ in urbe haberent legati, quod spatium ad vehicula comparanda a consulibus sumpsissent, quibus regum asportarent res; omne id tempus cum conjuratis consultando absumunt: evincuntque instando, ut litteræ sibi ad Tarquinios darentur, nam aliter quî credituros eos, non vana ab legatis super rebus tantis afferri? Datæ litteræ, ut pignus fidei essent, manifestum facinus fecerunt. Nam quum, pridie quam legati ad Tarquinios proficiscerentur, et cœnatum forte apud Vitellios esset, conjuratique ibi, remotis arbitris, multa inter se de novo, ut fit, consilio egissent; sermonem eorum ex servis unus excepit, qui jam antea id senserat agi: sed eam occasionem, ut litteræ legatis darentur, quæ deprehensæ rem coarguere possent, exspectabat. Postquam datas sensit, rem ad consules detulit. Consules ad deprehendendos legatos conjuratosque profecti domo, sine tumultu rem omnem oppressere: litterarum in primis habita cura, ne interciderent. Proditoribus extemplo in vincula conjectis, de

6 *Aquiliis*. C'étaient les fils de la sœur de Collatin

legatis paululum addubitatum est : et quanquam visi sunt commisisse ut hostium loco essent, jus tamen gentium (7) valuit.

De bonis regiis, quæ reddi ante censuerant, res integra refertur ad Patres. Hi victi ira vetuere reddi, vetuere in publicum redigi. Diripienda plebi sunt data ; ut, contacta regia præda (8), spem in perpetuum cum iis (9) pacis amitteret. Ager Tarquiniorum, qui inter urbem ac Tiberim fuit, consecratus Marti, Martius deinde campus fuit. Forte ibi tum seges farris dicitur fuisse matura messi. Quem campi fructum quia religiosum erat (10) consumere, desectam cum stramento segetem magna vis hominum simul immissa corbibus fudere in Tiberim, tenui fluentem aqua, ut mediis caloribus solet : ita in vadis hæsitantis frumenti acervos sedisse illitos limo. Insulam inde paullatim, et aliis, quæ fert temere flumen, eodem invectis, factam (11). Postea credo additas moles, manuque adjutum, ut eminens area, firmaque templis quoque ac porticibus sustinendis esset.

Direptis bonis regum, damnati proditores,

7. *Jus gentium* est ce qu'on appelle aujourd'hui le *droit international*, d'après lequel les ambassadeurs sont inviolables.

8. *Contacta regia præda.* Ces mots peuvent être regardés comme trois ablatifs, pour *postquam tetigerant regiam prædam ;* mais l'expression devient plus belle si l'on prend *contacta* pour le nominatif : la plèbe devenue complice de cette spoliation. Dans la narration suivante, Tarquin dit de ce fait : *bona sua diripienda populo dedisse.* NE *quis* EXPERS SCELERIS *esset.*

9. *Cum iis,* pour *cum regibus,* l'idée de *rois* étant renfermée dans *bonis regiis* et *regia præda.* C'est une syllepse.

10. *Religiosum erat,* il était défendu par la religion.

11. *Insulam...factam.* C'est celle qui fut consacrée à Esculape : on y construisit un temple qui lui fut dédié, et sur l'emplacement duquel s'élève aujourd'hui l'église Saint-Barthélemy. — *Moles* se dit souvent des constructions faites dans l'eau, comme nous le verrons dans la narration du siège de Tyr.

sumptumque supplicium, conspectius eo, quod pœnæ capiendæ ministerium patri de liberis consulatus imposuit : et qui spectator erat amovendus, eum ipsum fortuna exactorem supplicii dedit. Stabant deligati ad palum nobilissimi juvenes. Sed a ceteris, velut ab ignotis capitibus, consulis liberi omnium in se averterant oculos, miserebatque non pœnæ magis homines quam sceleris quo pœnam meriti essent : illos, eo potissimum anno, patriam liberatam, patrem liberatorem, consulatum ortum ex domo Junia, Patres, plebem, quicquid deorum hominumque Romanorum esset, induxisse in animum ut superbo quondam regi, tum infesto exsuli proderent.

Consules in sedem processere suam, missique lictores ad sumendum supplicium. Nudatos virgis cædunt, securique feriunt ; quum inter omne tempus pater vultusque et os ejus spectaculo esset, eminente animo patrio (12) inter publicæ pœnæ ministerium. Secundum (13) pœnam nocentium, ut in utramque partem (14) arcendis scele-

12. *Patrius* a l'inconvénient de signifier tantôt : *du père, paternel,* et tantôt : *de la patrie, national.* Ordinairement, en prose, on se sert plutôt de *paternus* dans le premier sens. Il y a même une ressemblance frappante, quoique trompeuse, entre ces trois mots · *eminente animo patrio* et ceux de Virgile cités dans l'argument : *vincet amor patriæ*. Mais l'idée dominante du passage qui nous occupe, et qui est représentée par la phrase : *quum inter omne tempus pater... spectaculo esset,* ainsi que par l'opposition *publicæ pœnæ,* nous fixe à la fois sur le sens précis d'*eminente,* et sur celui plus important encore de *patrio :* « les sentiments *paternels* se trahissant au milieu de... » Virgile dit au livre VI, v. 33, en parlant de Dédale : *Bis patriæ cecidere manus...* « Deux fois ses mains *paternelles* s'y refusèrent. »

13. *Secundum pœnam,* après le châtiment.

14. *In utramque partem* signifie : dans les deux sens, c'est-à-dire par la punition et par la récompense. — *Ut exemplum nobile esset,* non pas : « pour que l'exemple fût éclatant ; » mais « pour qu'il y eût un exemple éclatant. » *Arcendis sceleribus,*

ribus exemplum nobile esset, præmium indici (15) pecunia ex ærario, libertas et civitas data. (II, 3-5.)

NARRATION VIII

COMBAT DE BRUTUS ET D'ARUNS

(509 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les villes de Véies et de Tarquinies ayant pris les armes en faveur des Tarquins, *Aruns*, fils de Tarquin le Superbe, et Brutus, combattirent l'un contre l'autre, à la tête de leurs troupes, et se percèrent tous deux en même temps ; mais le champ de bataille demeura aux Romains.

Sommaire : Tarquin excite contre Rome les Véiens et les Tarquiniens, qui prennent les armes en faveur du prince exilé ; — Combat singulier de Brutus et d'Aruns, qui se tuent l'un l'autre ; — Les alliés de Tarquin se retirent, laissant la victoire aux Romains.

His, sicut acta erant, nuntiatis, incensus Tarquinius non dolore solum tantæ ad irritum cadentis spei, sed etiam odio iraque, postquam dolo viam obseptam vidit, bellum aperte moliendum ratus, circumire supplex Etruriæ urbes, orare maxime Veientes Tarquiniensesque, « ne se (1) ortum, « ejusdem sanguinis, extorrem, egentem, ex « tanto modo regno, cum liberis adolescentibus « ante oculos suos perire sinerent. Alios pere- « gre (2) in regnum Romam accitos : se regem

pour *ad arcenda scelera.* Voy. Narr. II, notes 1 et 4, et Narr. IV, note 4.

15. *Indici*, dat. de *index* : « au dénonciateur. » *Præmium* est une apposition à l'attribut verbal *data ;* il signifie : comme récompense, à titre de récompense. — Rem. *data* et non *datæ*. Il est au sing. f. et ne s'accorde qu'avec le dernier, quoique pour l'idée il se rapporte aux trois sujets, et quoique les trois sujets soient du féminin.

VIII. 1. *Se* est ici un ablatif, pour *ipsis,* désignant les Véiens et les Tarquiniens. *Ortus, oriundus, satus,* etc., se mettent souvent avec l'ablatif sans *ex* ni *a*. *Ex tanto modo regno ;* m. à m. *au sortir d'une si grande royauté (qu'il possédait) peu auparavant ;* en fr. « naguère roi si puissant. »

2. *Peregre* et quelques

« augentem bello Romanum imperium, a proxi-
« mis scelerata conjuratione pulsum. Eos inter
« se, quia nemo unus satis dignus regno visus
« sit, partes regni rapuisse, bona sua diripienda
« populo dedisse, ne quis expers sceleris esset.
« Patriam se regnumque suum repetere, et per-
« sequi ingratos cives velle. Ferrent opem, ad-
« juvarent; suas quoque veteres injurias ultum
« irent, toties cæsas legiones, agrum ademp-
« tum. » Hæc moverunt Veientes, ac pro se quisque, Romano saltem duce (3), ignominias demendas belloque amissa repetenda, minaciter fremunt. Tarquinienses nomen ac cognatio movet; pulchrum videbatur suos Romæ regnare. Ita duo duarum civitatum exercitus, ad repetendum regnum belloque persequendos Romanos, secuti Tarquinium.

Postquam in agrum Romanum ventum est, obviam hosti consules eunt. Valerius, quadrato agmine, peditem ducit; Brutus ad explorandum cum equitatu antecessit. Eodem modo primus eques hostium agminis fuit. Præerat Aruns Tarquinius, filius regis : rex ipse cum legionibus sequebatur. Aruns, ubi ex lictoribus procul consulem esse, deinde jam propius ac certius facie quoque Brutum cognovit, inflammatus ira : *Ille est vir,* inquit, *qui nos extorres expulit patria. Ipse en ille nostris decoratus insignibus magnifice incedit. Dii regum ultores adeste !* Concitat calcaribus equum, atque in ipsum infestus consulem dirigit. Sensit in se iri Brutus. Decorum erat tum ipsis capessere pugnam ducibus : avide itaque se certamini offert. Adeoque infestis ani-

autres adverbes s'emploient également aux diverses questions de lieu : *in peregrino, in peregrinum, per peregrinum, ex peregrino* : ici *peregre* est employé dans ce dernier sens : de l'étranger (question *unde*).

3. *Romano saltem duce.* Ces mots sont ironiques : « Il faut nous venger d'eux, à présent du moins qu'ils nous envoient eux-mêmes un général. »

mis concurrerunt, neuter, dum hostem vulneraret, sui protegendi corporis memor, ut contrario ictu per parmam uterque transfixus, duabus hærentes hastis, moribundi ex equis lapsi sint. Simul et cetera equestris pugna cœpit, neque ita multo post et pedites superveniunt. Ibi varia victoria, et velut æquo Marte pugnatum est. Dextera utrimque cornua vicere, læva superata. Veientes vinci ab Romano milite assueti, fusi fugatique. Tarquiniensis, novus hostis, non stetit solum, sed etiam ab sua parte Romanum pepulit.

Ita quum pugnatum esset, tantus terror Tarquinium atque Etruscos incessit, ut omissa irrita re, nocte ambo exercitus, Veiens Tarquiniensisque, suas quisque abirent domos. (II, 6, 7.)

NARRATION IX

COURAGE D'HORATIUS COCLÈS

(508 av. J.-C.)

ARGUMENT

Tarquin le Superbe, après la mort de son fils et la défaite des Véiens et des Tarquiniens, ses alliés, se retira chez *Porsenna*, roi de la puissante ville de Clusium. Celui-ci, cédant à ses instances, vint mettre le siège devant Rome. Déjà le mont Janicule était en son pouvoir. *Horatius Coclès* courut se poster à la tête du pont construit sur le Tibre par le roi Servius, soutint seul, jusqu'à ce qu'il fût rompu, tous les efforts de l'ennemi, se jeta ensuite tout armé dans le fleuve, et vint à la nage rejoindre ses concitoyens

Sommaire : Horatius Coclès s'offre pour défendre le pont du Tibre; — Il résiste seul à toute l'armée étrusque; — Après la rupture du pont, il se jette dans le fleuve et vient retrouver les siens; — Récompenses qu'on lui accorde.

Quum hostes adessent, pro se quisque in urbem ex agris demigrant; urbem ipsam sepiunt præsidiis. Alia muris, alia Tiberi objecto videbantur

tuta. Pons sublicius (1) iter pæne hostibus dedit, ni unus vir fuisset, Horatius Cocles : id munimentum illo die fortuna urbis Romanæ habuit : qui positus forte in statione pontis, quum captum repentino impetu Janiculum, atque inde citatos decurrere hostes vidisset, trepidamque turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens, obtestansque deûm et hominum fidem, testabatur, « nequicquam de« serto præsidio eos fugere. Si transitum (2) « pontem a tergo reliquissent, jam plus hostium « in Palatio Capitolioque, quam in Janiculo fore. « Itaque monere, prædicere, ut pontem ferro, « igni, quacumque vi possint, interrumpant. Se « impetum hostium, quantum corpore uno posset « obsisti, excepturum. »

Vadit inde in primum aditum pontis : insignisque inter conspecta cedentium pugnæ terga, obversis cominus ad ineundum prœlium armis, ipso miraculo audaciæ obstupefecit hostes. Duos tamen cum eo pudor tenuit, Sp. Lartium ac T. Herminium (3), ambos claros genere factisque. Cum his primam periculi procellam, et quod tumultuosissimum pugnæ erat, parumper sustinuit; deinde eos quoque ipsos, exigua parte pontis relicta, revocantibus qui rescindebant, cedere in tutum coegit. Circumferens inde truces minaciter oculos ad proceres Etruscorum, nunc singulos provocare, nunc increpare omnes, *servitia* (4) *regum superborum, suæ libertatis immemores, alienam oppugnatum venire*. Cunctati aliquamdiu sunt, dum alius alium, ut prœlium incipiant, cir-

IX. 1. *Pons sublicius* « un pont de bois » construit sur le Tibre et qui joignait le mont Janicule à la ville.

2. *Transitum* est ici le participe de *transire*.

3. *Lartium et Herminium*, qui avaient commandé l'aile droite des Romains dans la bataille qui précéda cette fuite.

4. *Servitia*, pour *servi*, comme *mancipia* pour *mancipati ; matrimonia* pour *uxores*.

cumspectant; pudor deinde commovit aciem, et clamore sublato undique in unum hostem tela conjiciunt.

Quæ quum in objecto cuncta scuto hæsissent, neque ille minus obstinatus ingenti pontem obtineret gradu; jam impetu conabantur detrudere virum; quum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis sublatus, pavore subito impetum sustinuit. Tum Cocles : *Tiberine pater*, inquit, *te sancte precor, hæc arma et hunc militem propitio flumine accipias*. Ita (5) sic armatus in Tiberim desiluit : multisque superincidentibus telis incolumis ad suos tranavit (6), rem ausus plus famæ habituram ad posteros, quam fidei. Grata erga tantam virtutem civitas fuit : statua in comitio (7) posita; agri, quantum uno die circumaravit, datum. Privata quoque, inter publicos honores, studia eminebant; nam in magna inopia, pro domesticis copiis, unusquisque ei aliquid, fraudans (8) se ipse victu suo, contulit (II, 10.).

5. Il ne faut pas prononcer sans intervalle les deux mots *ita* et *sic* : *ita* joint les deux phrases et signifie : après avoir dit cela ; *sic* tout seul retombe sur *armatus* et ne modifie que lui. *Ita sic* joints ensemble seraient un pléonasme vicieux.

6. Polybe dit (VIe livre) qu'Horatius Coclès reçut un grand nombre de blessures, et il termine le récit par ces mots : « il se jeta tout armé dans le fleuve, préférant aux jours qu'il lui restait à vivre une mort volontaire, afin de délivrer sa patrie et d'acquérir la gloire dont cette mort devait être suivie. » Il semble donc admettre qu'il périt dans le Tibre.

7. *Comitium*, place dans le forum, entre la tribune (*rostra*), la curie et la voie Sacrée (*via Sacra*).

8. *Fraudare*, dans Tite Live, a souvent le sens de *privare re debita*, sans idée de tromperie ni d'injustice.

NARRATION X

AUDACE DE MUCIUS SCÆVOLA

(508 av. J.-C.)

ARGUMENT

Porsenna n'ayant pu emporter Rome d'assaut, convertit le siège en blocus, pour la réduire par la famine. Alors Mucius Scævola, jeune homme intrépide, se croyant tout permis pour délivrer Rome, pénétra, dit-on, dans le camp du roi étrusque, et dans sa tente même, résolu de l'assassiner, aux dépens de sa propre vie. Il manqua son coup par méprise; mais, la main sur un brasier ardent, il déclara fièrement à Porsenna que trois cents autres citoyens avaient formé le même projet. Le roi se montra plus généreux, renvoya l'assassin et conclut la paix avec les Romains.

Sommaire : Projet formé par C. Mucius et approuvé par le sénat de pénétrer dans le camp ennemi pour frapper un grand coup, — Mucius tue le secrétaire du roi pour le roi lui-même; ses paroles à Porsenna; — Courage de Mucius, qui plonge sa main dans un brasier ardent; — Porsenna le renvoie à Rome avec une députation.

Obsidio erat et frumenti cum summa caritate inopia; sedendoque expugnaturum se urbem spem Porsenna habebat : quum C. Mucius, adolescens nobilis, cui indignum videbatur populum Romanum servientem quum sub regibus esset, nullo bello, nec ab hostibus ullis obsessum esse, liberum eundem populum ab iisdem Etruscis obsideri quorum sæpe exercitus fuderit; itaque magno audacique aliquo facinore eam indignitatem vindicandam ratus, primo sua sponte penetrare in hostium castra constituit : dein metuens ne, si consulum injussu et ignaris omnibus iret, forte deprehensus a custodibus Romanis retraheretur ut transfuga, fortuna tum urbis (1) cri-

X. 1. *Tum,* si on le considère comme synonyme de *tunc,* modifie surtout *fortuna : Fortuna quæ tunc urbi erat,* à peu près comme *circa* dans la Narr. V. Mais

men affirmante, senatum adit: *Transire Tiberim,* inquit, *Patres, et intrare, si possim, castra hostium volo; non prædo, nec populationum invicem ultor. Majus, si dii juvant, in animo est facinus.* Approbant Patres : abdito intra vestem ferro, proficiscitur.

Ubi eo venit, in confertissima turba prope regium tribunal constitit. Ibi quum stipendium forte militibus daretur, et scriba cum rege sedens pari fere ornatu multa ageret, eum milites vulgo adirent : timens sciscitari uter Porsenna esset, ne ignorando regem semet ipse aperiret, quis esset, quo temere traxit fortuna facinus, scribam pro rege obtruncat. Vadentem inde qua per trepidam turbam cruento mucrone sibi ipse fecerat viam, quum, concursu ad clamorem facto, comprehensum regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus (2), tum quoque, inter tantas fortunæ minas, metuendus magis quam metuens : « Romanus sum, inquit, civis : C. « Mucium vocant. Hostis hostem occidere volui. « Nec ad mortem minus animi est quam fuit ad « cædem. Et facere et pati fortia, Romanum est. « Nec unus in te ego hos animos gessi : longus « post me ordo est idem petentium decus. Proin- « de in hoc discrimen, si juvat, accingere (3), ut « in singulas horas capite dimices tuo, ferrum « hostemque in vestibulo habeas regiæ. Hoc tibi

on pourrait aussi prendre *tum* dans le sens de *en outre,* et traduire : « d'autant plus que la fortune de Rome eût favorisé l'accusation; » mais il faudrait toujours comprendre et même exprimer : la fortune de Rome en ce *moment-là,* et *tum* ne pouvant servir à deux fins, cette restriction de temps serait sous-entendue dans le latin, comme s'imposant d'elle-même.

2. *Destitutus,* placé, que l'on a fait placer. On trouve également dans Tite-Live (XXIII, 10) : *Magium ante pedes destitutum causam dicere jussit,* et dans Cæcilius : *Destituit omnes servos ad mensam ante se.* Voyez aussi plus loin Narration XXV, note 5.

3. Impératif passif, pour *te accinge.*

« juventus Romana indicimus bellum. Nullam « aciem, nullum prœlium timueris : uni tibi, et « cum singulis, res erit. »

Quum rex, simul ira infensus, periculoque conterritus, circumdari ignes minitabundus juberet, nisi expromeret propere quas insidiarum sibi minas per ambages jaceret : *En tibi*, inquit, *ut sentias quam vile corpus sit iis qui magnam gloriam vident* (4) ; dextramque accenso ad sacrificium foculo injicit : quam quum velut alienato ab sensu torreret animo, prope attonitus miraculo rex quum ab sede sua prosiluisset, amoverique ab altaribus juvenem jussisset : « Tu « vero abi, inquit, in te magis quam in me hos- « tilia ausus. Juberem macte virtute esse, si pro « mea patria ista virtus staret. Nunc jure « belli liberum (5) te, intactum, inviolatumque « hinc dimitto. » Tunc Mucius, quasi remunerans meritum : « Quandoquidem, inquit, est apud te « virtuti honos, ut beneficio tuleris a me quod « minis nequisti ; trecenti conjuravimus principes « juventutis Romanæ, ut in te hac via grassare- « mur. Mea prima sors fuit : ceteri, utcumque « ceciderit primi (6), quoad te opportunum for- « tuna dederit, suo quisque tempore aderunt. » Mucium dimissum, cui postea Scævolæ (7) a clade dextræ manus cognomen inditum, legati a Porsenna Romam secuti sunt. (II, 12, 13.)

4. *Vident*, ont en vue.

5. *Jure* dépend de *liberum* : exempté des droits que la guerre me donne sur toi.

6. *Utcumque ceciderit primi* (sous-ent. *sors*), quelle qu'ait pu être l'issue de la tentative du premier.

7. *Scævola*, de *scævus* (gauche), mot de même racine que le grec σκαιός.

NARRATION XI

HÉROÏSME DE CLÉLIE

(508 av. J.-C.)

ARGUMENT

Clélie, jeune Romaine, avait été donnée en otage à Porsenna pendant le siège de Rome. Elle se sauva et passa le Tibre à la nage, au milieu des traits qu'on lui lançait de toutes parts. Porsenna, à qui les Romains la renvoyèrent, lui fit donner un cheval richement équipé, lui permit de retourner chez ses concitoyens, et d'emmener avec elle quelques-unes de ses compagnes. Le sénat lui fit ériger une statue équestre dans la place publique.

Sommaire : Clélie s'échappe du camp de Porsenna et passe le Tibre à la nage. — Paix conclue entre les Etrusques et les Romains, honneurs rendus à Clélie.

Clœlia virgo, una ex obsidibus, quum castra Etruscorum forte haud procul ripa Tiberis locata essent, frustrata custodes, dux agminis virginum inter tela hostium Tiberim tranavit : sospitesque omnes Romam ad propinquos restituit. Quod ubi regi nuntiatum est, primo incensus ira, oratores (1) Romam misit ad Clœliam obsidem deposcendam ; *alias haud magni facere :* deinde in admirationem versus, *supra Coclites Muciosque* dicere *id facinus esse,* et præ se ferre, *quemadmodum, si non dedatur obses, pro rupto se fœdus habiturum; sic deditam inviolatam ad suos remissurum.*

Utrimque constitit fides : et Romani pignus pacis ex fœdere restituerunt; et apud regem Etruscum non tuta solum, sed honorata etiam, virtus fuit; laudatamque virginem parte obsidum se donare dixit : ipsa, quos vellet, legeret. Pro-

XI. 1. *Oratores* s'employait pour *legati,* quand leur mission consistait en réclamations ou autres demandes.

ductis omnibus, elegisse impubes dicitur : quod et virgini decorum, et consensu obsidum ipsorum probabile erat, eam ætatem potissimum liberari ab hoste quæ maxime opportuna (2) injuriæ esset. Pace redintegrata, Romani novam in femina virtutem novo inde genere honoris, statua equestri, donavere. In summa Sacra via (3) fuit posita virgo insidens equo. (II, 13.)

NARRATION XII

RÉVOLTE DU PEUPLE CONTRE LES PATRICIENS

(495 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les Patriciens avaient gardé quelques ménagements envers le peuple, tant qu'ils avaient craint le retour ou le rappel de Tarquin. Délivrés de cette inquiétude, ils rédoublèrent leurs violences contre les débiteurs. Toute la ville fut bientôt remplie de vexations et de murmures. Un vieillard s'échappa de prison, se montra dans la place, pâle, maigre, couvert de haillons : il découvrit les cicatrices honorables de ses anciennes blessures et les traces récentes des coups dont l'avait fait déchirer un créancier impitoyable; puis il raconta ses malheurs, causés par les accidents de la guerre et par l'usure d'un Patricien. Le peuple entra en fureur, et il eût fait main-basse sur les patriciens qui se trouvaient dans le forum, si les consuls Servilius et Appius ne fussent intervenus.

Sommaire : Cruauté des Patriciens envers leurs débiteurs plébéiens; un vieillard s'échappe de prison et se présente au peuple; — Ses paroles excitent une violente sédition.

Bellum Volscum imminebat, et civitas secum ipsa discors intestino inter Patres plebemque flagrabat odio; maxime propter nexos (1) ob æs

2. *Opportuna*, pour *obnoxia*.

3. *Sacra via*, la voie Sacrée, qui aboutissait, comme nous l'avons vu, au *forum*.

XII. 1. *Nexos*. D'après le droit romain, un débiteur pouvait être conduit dans la maison du créancier, enchaîné et condamné à des ouvrages serviles.

alienum. Fremebant se foris pro libertate et imperio dimicantes, domi a civibus captos et oppressos esse : tutioremque in bello quam in pace, et inter hostes quam inter cives libertatem plebis esse. Invidiamque eam sua sponte gliscentem insignis unius calamitas accendit. Magno natu (2) quidam, cum omnium malorum suorum insignibus, se in forum projecit : obsita erat squalore vestis, fœdior corporis habitus, pallore ac macie perempti; ad hoc promissa barba et capilli efferaverant speciem oris. Noscitabatur tamen in tanta deformitate, et ordines duxisse (3) aiebant, aliaque militiæ decora vulgo, miserantes eum, jactabant. Ipse testes honestarum aliquot locis pugnarum, cicatrices adverso pectore ostentabat.

Sciscitantibus unde ille habitus, unde deformitas, quum circumfusa turba est, prope in concionis modum : « Sabino bello, ait, se militantem, quia propter populationes agri non « fructu modo caruerit, sed villa incensa fuerit, « direpta omnia, pecora abacta, tributum iniquo « suo tempore (4) imperatum, æs alienum fecisse; « id cumulatum usuris, primo se agro paterno « avitoque exuisse, deinde fortunis aliis : postremo velut tabem pervenisse ad corpus. Ductum se ab creditore, non in servitium, sed in « ergastulum et carnificinam esse. » Inde ostentare tergum fœdum recentibus vestigiis verberum. Ad hæc visa auditaque clamor ingens oritur. Non jam foro se tumultus continet, sed passim totam urbem pervadit. Nexi, vincti solutique, se undique in publicum proripiunt, implorant Quiritium fidem. Nullo loco deest seditionis voluntarius

2. ***Magno natu,*** d'un grand âge.

3. *Ordo,* une centurie ; *ordinem ducere,* être centurion. Le pluriel *ordines* peut signifier que le vieillard avait été plusieurs fois centurion.

4. *Iniquo suo tempore,* contre-temps pour lui.

comes. Multis passim agminibus per omnes vias cum clamore in forum curritur. Magno cum periculo suo, qui forte Patrum in foro erant, in eam turbam inciderunt. Nec temperatum manibus (5) foret, ni propere consules, P. Servilius et Appius Claudius, ad comprimendam seditionem intervenissent. (II, 23.)

NARRATION XIII

INVASION ET MORT DE CORIOLAN

(488 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Le peuple, après avoir obtenu l'abolition des dettes et la création de deux tribuns, était rentré dans le calme et le devoir. L'armée, sous les ordres du consul Cominius, avait battu les Volsques, et pris Corioles, leur capitale, grâce surtout à la valeur du jeune Patricien *Marcius*, qui, de là, avait été surnommé *Coriolan*. Coriolan, après d'autres exploits, demanda le consulat; les tribuns du peuple, qui haïssaient en lui le patricien, le firent échouer dans sa brigue. Coriolan s'en vengea dans le sénat, en demandant la suppression du tribunat. De là, grande rumeur : les tribuns citent Coriolan à leur tribunal, et le condamnent à un exil perpétuel (491).

Coriolan, furieux, n'écoutant que son ressentiment, se retira chez les Volsques, et revint avec eux contre sa patrie. Trois ambassades consécutives ne purent le fléchir; dans cette extrémité, on décida sa mère *Véturie* à tenter auprès de son fils une dernière démarche. Elle y réussit, et Coriolan alla mourir chez les Volsques.

Sommaire : Marcius Coriolan ravage le territoire romain ; — Réponse de Coriolan à une première députation ; la seconde n'est même point reçue ; — Véturie, mère de Coriolan, va le trouver ; — Discours qu'elle adresse à son fils ; — Coriolan cède aux prières de sa mère et se retire ; — Incertitude sur le sort de Coriolan.

5. *Temperare manibus*, retenir ses mains, c.-à-d. s'abstenir de moyens violents, s'interdire les voies de fait. *Foret* est ici pour *fuisset*, parce que *foret* est syn. de *esset*, et que le pl.-q.-prf. du subj. passif se conjugue à volonté avec *essem* ou *fuissem*. Cependant on n'emploierait pas *foret* s'il n'y avait pas quelque idée de futur combinée avec celle du passé. On ne dirait pas : *si amatus foret* pour exprimer : *s'il avait été aimé*.

Imperatores de omnium populorum sententia lecti Attius Tullus et C. Marcius, exsul Romanus, in quo aliquanto plus (1) spei repositum : quam spem nequaquam fefellit : ut facile appareret, ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse. Circeios (2) profectus, primum colonos inde Romanos expulit, liberamque eam urbem Volscis tradidit. Inde in Latinam viam transversis tramitibus transgressus, multa oppida Romanis ademit. Postremum ad Urbem ducit : et ad fossas Cluilias quinque ab urbe millia passuum castris positis, populatur inde agrum Romanum, custodibus inter populatores missis, qui Patriciorum agros intactos servarent, sive infensus plebi magis, sive ut discordia inde inter Patres plebemque oriretur. Quæ profecto orta esset : adeo tribuni jam ferocem per se plebem criminando in primores civitatis instigabant; sed externus timor, maximum concordiæ vinculum, quamvis suspectos infensosque, inter se jungebat animos. Id modo non conveniebat, quod senatus consulesque nusquam alibi spem quam in armis ponebant; plebs omnia, quam bellum, malebat. Spurius Nautius jam et Sextus Furius consules erant. Eos recensentes legiones, præsidia per muros aliaque, in quibus stationes vigiliasque esse placuerat, loca distribuentes, multitudo ingens pacem poscentium primum seditioso clamore conterruit, deinde vocare senatum, referre de legatis ad C. Marcium mittendis coegit.

Acceperunt relationem Patres, postquam apparuit labare plebis animos, missique de pace ad Marcium oratores, atrox responsum retulerunt :

XIII. 1. *Aliquanto plus* paraît employé ici par litote, pour *beaucoup plus*, comme lorsque nous disons en français : Je m'y entends un peu mieux que lui

2. *Circeii*, dans le Latium (aujourd'hui *Monte-Circello*) avait reçu une colonie romaine sous le règne de Tarquin le Superbe.

« si Volscis ager redderetur, posse agi de pace : si « præda belli per otium frui velint, memorem se « et civium injuriæ et hospitum beneficii adnisurum ut appareat, exsilio sibi irritatos, non « fractos, animos esse. » Iterum deinde iidem missi non recipiuntur in castra. Sacerdotes quoque suis insignibus velatos isse supplices ad castra hostium traditum est : nihilo magis quam legatos flexisse animum.

Tum matronæ ad Veturiam, matrem Coriolani, Volumniamque uxorem frequentes coeunt : id (3) publicum consilium, an muliebris timor fuerit, parum invenio (4). Pervicere certe ut et Veturia, magno natu mulier, et Volumnia, duos parvos ex Marcio ferens filios secum, in castra hostium irent : et quoniam armis viri defendere urbem non possent, mulieres precibus lacrimisque defenderent. Ubi ad castra ventum est, nuntiatumque Coriolano adesse ingens mulierum agmen, is primo, ut qui nec publica majestate in legatis, nec in sacerdotibus tanta offusa oculis animoque religione motus esset, multo obstinatior adversus lacrimas muliebres erat. Dein familiarium quidam qui insignem mœstitia inter ceteras cognoverat Veturiam, inter nurum nepotesque stantem : *Nisi me frustrantur*, inquit, *oculi*, *mater tibi conjuxque et liberi adsunt.*

Coriolanus prope ut amens, consternatus, ab sede sua quum ferret matri obviæ complexum, mulier in iram ex precibus versa : « Sine, « priusquam complexum accipio, sciam, inquit, « ad hostem an ad filium venerim ; captiva, mater-« ne, in castris tuis sim. In hoc me longa vita et « infelix senecta traxit, ut exsulem te, deinde « hostem viderem? Potuisti populari hanc terram, « quæ te genuit atque aluit? Non tibi, quamvis

3. S. ent. *utrum* avant *id*, ou *ne* après *publicum*.

4. *Parum invenio*. Il parle des Annales, d'après lesquelles il composa son histoire.

« infesto animo et minaci perveneras, ingredienti « fines ira cecidit? Non, quum in conspectu Roma « fuit, succurrit: intra illa mœnia domus ac pe- « nates mei sunt, mater, conjux, liberique? Ergo « ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur; « nisi filium haberem, libera in libera patria « mortua essem. Sed ego nihil jam pati nec (5) « tibi turpius quam mihi miserius possum : nec, « ut sim miserrima, diu futura sum : de his videris, « quos, si pergis, aut immatura mors, aut longa « servitus manet. »

Uxor deinde ac liberi amplexi, fletusque ab omni turba mulierum ortus, et comploratio sui patriæque, fregere tandem virum. Complexus inde suos dimittit : ipse retro ab urbe castra movit. Abductis deinde legionibus ex agro Romano, invidia rei oppressum perisse tradunt; alii alio leto. Apud Fabium, longe antiquissimun auctorem, usque ad senectutem vixisse eundem invenio. Refert certe hanc sæpe eum exacta ætate usurpasse vocem, *multo miserius seni exsilium esse*. Non inviderunt laude sua mulieribus (6) viri Romani : adeo sine obtrectatione gloriæ alienæ

5. *Nec* équivaut à *et non* et par conséquent à *quod non sit quoque* : « aucune chose en même temps pas plus honteuse ; » pour : « aucune chose qui ne soit plus honteuse. » — *Nec, ut sim miserrima, diu futura sum.* Ici encore résolvez *nec* en *et non*, et, de plus, distancez la conjonction et la négation pour faire retomber celle-ci sur le mot qu'elle doit réellement modifier, c'est-à-dire sur *diu : Et,* à supposer que je sois le plus malheureuse possible, je *ne* le serai *pas longtemps*. Après *de his* suppléez *autem*, et remarquez que *videris* est au fut. antér · *tu auras vu*, pour : tu auras à voir, à songer à ceux... , mais songe à ceux... — Nous ferons observer en passant que Véturie, telle que nous la dépeint Denys d'Halicarnasse (VIII, 58), est bien moins menaçante que celle de Tite-Live : celle de Plutarque (*Vie de Coriolan*) tient le milieu entre les deux.

6. On trouve plusieurs exemples de *invidere* avec le nom de la chose à l'ablatif : ainsi dans Tacite : *ne hostes quidem sepultura invident ;* et dans Lucrèce : *invidet igne rogi.*

vivebatur. Monumento quoque quod esset, templum Fortunæ Muliebri (7) ædificatum dedicatumque est. (II, 39, 40.)

NARRATION XIV

EXPLOITS DE QUINCTIUS CINCINNATUS

(458 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Guerres au dehors, troubles au dedans, telle était l'histoire de Rome depuis l'expulsion des rois. Souvent le peuple refusait de s'armer, et il fallait qu'un danger sérieux menaçât la république pour qu'on vît les deux ordres suspendre leurs querelles. Au milieu de ces désordres, Cincinnatus, qui avait déjà été tiré une fois de sa charrue lors d'une invasion des Sabins, le fut une seconde fois, lorsque le consul *Minucius* se fut laissé enfermer par les *Èques* dans un étroit vallon. Cincinnatus, nommé dictateur, se rendit à Rome, harangua le peuple pour le rassurer, leva une armée nombreuse, arriva au milieu de la nuit jusqu'à l'ennemi, et délivra Minucius, à qui il adressa une juste et sévère leçon.

Sommaire : Q. Cincinnatus est tiré de sa charrue pour être conduit à Rome en qualité de dictateur; — Ordre qu'il rétablit dans la ville et dans l'armée; — Cincinnatus va ensuite au-devant de l'ennemi, qui avait enfermé le consul Minucius dans un étroit vallon; — Il pénètre à travers le camp ennemi jusqu'au camp consulaire; — Combat nocturne; — Combat de jour; défaite des Eques et prise de leur camp; — Leçon donnée par Cincinnatus à Minucius; — Retour triomphant à Rome de Cincinnatus, qui abdique aussitôt la dictature.

Operæ pretium est audire qui omnia præ divitiis humana spernunt, neque honori magno locum neque virtuti putant esse, nisi ubi effusæ affluant opes. Spes unica imperii populi Romani L. Quinctius, trans Tiberim, contra eum ipsum locum ubi nunc navalia sunt, quattuor jugerum

7. *Fortunæ Muliebri*. Un temple de la *Fortune Virile* avait été construit par le roi Ancus Marcius. Plutarque, dans sa déclamation *de Fortuna Romanorum*, énumère les différentes épithètes et formes sous lesquelles on adorait à Rome la Fortune.

colebat agrum (1), quæ prata Quinctia vocantur. Ibi ab legatis, seu fossam fodiens palæ innixus, seu quum araret, operi certe, id quod constat, agresti intentus; salute data invicem redditaque, rogatus *ut, quod bene verteret ipsi reique publicæ, togatus* (2) *mandata senatus audiret;* admiratus rogitansque *satin salva essent omnia*, togam propere e tugurio proferre uxorem Raciliam jubet. Qua, simul absterso pulvere ac sudore, velatus processit; dictatorem eum legati gratulantes consalutant : in urbem vocant : qui terror sit in exercitu, exponunt. Navis Quinctio publice parata fuit, transvectumque tres obviam egressi filii excipiunt; inde alii propinqui atque amici, tum Patrum major pars. Ea frequentia stipatus, antecedentibus lictoribus, deductus est domum; et plebis concursus ingens fuit; sed ea nequaquam tam læta Quinctium vidit, et imperii nimium (3), et virum ipso imperio vehementio-

XIV. 1. *Quattuor jugerum agrum colebat.* Tite-Live a raconté plus haut (ch. 13) la cause de cette pauvreté : le fils de Quinctius avait été condamné par contumace à l'exil. Son père, pour payer sa caution, vendit tous ses biens et se retira, comme un banni, au delà du Tibre, où il vécut quelque temps dans une chaumière écartée

2. *Togatus :* car Quinctius était dans ce moment *tunicatus.* La toge était trop embarrassante pour être un vêtement de travail.

3. *Imperii nimium.* On a quelquefois compris ces mots en faisant de *nimium* un adj. masc. se rapportant à *Quinctium*, comme on dit *anxius animi*, etc. Cela serait bon s'il n'y avait ni *virum* ni *rata :* Quinctium vidit, et imperii nimium, et ipso imperio vehementiorem. Mais, d'une part, la présence du mot *rata* indique que, depuis le premier *et* inclusivement, tout dépend de *rata;* et d'autre part, la présence et surtout la place de *virum* indique que *nimium* ne se rapporte ni à *Quinctium* ni à *virum;* il est donc pour *nimis*, et *nimis* ou *nimium imperii* est pour *nimium* (adj.) *imperium :* persuadée et que le pouvoir était trop grand, et que le personnage etc. — *Ipso imperio vehementiorem*, plus violent même que la suprême magistrature qui lui était confiée. Pendant la dictature, toute autre magistrature cessait ; le dictateur avait un pouvoir entièrement illimité.

rem rata. Et illa quidem nocte nihil (4) præterquam vigilatum est in urbe.

Postero die dictator, quum ante lucem in forum venisset, magistrum equitum dicit L. Tarquitium, patriciæ gentis, sed qui quum stipendia pedibus propter paupertatem (5) fecisset, bello tamen primus longe Romanæ juventutis habitus esset. Cum magistro equitum in concionem venit, justitium edicit, claudi tabernas tota urbe jubet, vetat quemquam privatæ quicquam rei agere : tum quicumque ætate militari essent, armati cum cibariis in dies quinque coctis, vallisque duodenis, ante solis occasum Martio in campo adessent; quibus ætas ad militandum gravior esset, vicino militi, dum is arma pararet vallumque peteret, cibaria coquere jussit. Sic juventus discurrit ad vallum petendum; sumpsere unde cuique proximum fuit : prohibitus nemo est, impigreque omnes ad edictum dictatoris præsto fuere.

Inde composito agmine, non itineri magis apti quam prœlio, si res ita tulisset, legiones ipse dictator, magister equitum suos equites ducit. In utroque agmine, quas tempus ipsum poscebat, adhortationes erant : « adderent gra« dum (6), maturato opus esse, ut nocte ad hostem « pervenire possent; consulem exercitumque « Romanum obsideri; tertium diem jam clausos « esse : quid quæque nox aut dies ferat, incer« tum esse : puncto sæpe temporis maximarum « rerum momenta verti. » *Accelera, signifer; Se-*

4. *Nihil*, s.-ent. *factum est*, comme souvent dans la phrase *nihil nisi*.

5. *Propter paupertatem*, qui l'empêchait d'avoir un cheval. Remarquez la fusion de deux phrases ; il aurait fallu *patriciæ gentis, sed qui propter paupertatem pedibus stipendia fecisset : in his autem stipendiis, quanquam pedes, tamen primus Romanæ juventutis habitus est.*

6. *Addere gradum*, m. à m., ajouter un pas, pour : faire plus de pas, aller plus vite, se hâter.

quere, miles, inter se quoque gratificantes ducibus clamabant. Media nocte in Algidum (7) perveniunt : et,ut sensere se jam prope hostes esse, signa constituunt.

Ibi dictator, quantum nocte prospici poterat equo circumvectus, comtemplatusque qui tractus castrorum quæque forma esset, tribunis militum imperavit ut sarcinas in unum conjici jubeant; militem cum armis valloque redire in ordines suos. Facta quæ imperavit. Tum quo fuerant ordine in via, exercitum omnem longo agmine circumdat hostium castris, et ubi signum datum sit, clamorem omnes tollere jubet; clamore sublato, ante se quemque ducere fossam, et jacere vallum. Edito imperio, signum secutum est; jussa miles exsequitur; clamor hostes circumsonat. Superat inde castra hostium, et in castra consulis venit : alibi pavorem, alibi gaudium ingens facit. Romani civilem esse clamorem atque auxilium adesse inter se gratulantes, ultro ex stationibus ac vigiliis territant hostem. Consul differendum negat : *illo clamore non adventum modo significari, sed rem* (8) *ab suis cœptam : mirumque esse, ni jam exteriore parte castra hostium oppugnentur.* Itaque arma suos capere, et se subsequi jubet.

Nocte initum prœlium est. Legionibus dictatoris clamore significant ab ea quoque parte rem in discrimine esse. Jam se ad prohibenda circumdari opera (9) Æqui parabant, quum ab interiore hoste prœlio cœpto, ne per media sua castra fieret eruptio, a munientibus ad pugnantes introrsum versi, vacuam (10) noctem operi

7. *Algidum*, ville et montagne du Latium, près de Tusculum, à 30 kilomètres environ de Rome.

8. *Rem*, pour *pugnam ;* comme on dit en français : *L'affaire* a été brillante, etc.

9. *Ad prohibenda circumdari opera,* pour *ad prohibendum ne opera circumdarentur.*

10. *Vacuus* se dit de tout ce qui n'offre pas d'empêchement, et se traduit souvent

dedere pugnatumque cum consule ad lucem est.

Luce prima jam circumvallati ab dictatore erant, et vix adversus unum exercitum pugnam sustinebant; tum a Quinctiano exercitu, qui confestim a perfecto opere ad arma rediit, invaditur vallum. Hic instabat nova pugna; illa nihil remiserat prior. Tum ancipiti malo urgente, a prœlio ad preces versi, hinc dictatorem, hinc consulem orare, ne in occisione victoriam pônerent, ut inermes se inde abire sinerent. Ab consule ad dictatorem ire jussis, ignominiam incensus addidit. Gracchum Clœlium ducem, principesque alios, vinctos ad se adduci jubet, oppido Corbione (11) decedi : *sanguinis se Æquorum non egere : licere abire : sed ut exprimatur tandem confessio subactam domitamque esse gentem, sub jugum abituros.* Tribus hastis jugum fit, humi fixis duabus, superque eas transversa una deligata : sub hoc jugo dictator Æquos misit.

Castris hostium receptis, plenis omnium rerum (nudos enim emiserat), prædam omnem suo tantum militi dedit, consularem exercitum, ipsumque consulem increpans : *Carebis*, inquit, *prædæ parte, miles, ex eo hoste cui prope prædæ fuisti ; et tu, Luci Minuci, donec consularem animum incipias habere, legatus his legionibus præeris.* Ita se Minucius abdicat consulatu, jussusque ad exercitum manet. Sed adeo tum imperio meliori animus mansuete obediens erat, ut beneficii magis quam ignominiæ hic exercitus memor, et coronam auream dictatori libram pondo (12) decreverit, et proficiscentem eum patronum salutaverit.

par *libre.* — *Dedere,* laissèrent (aux soldats de Cincinnatus); et *operi* est complément de *vacuam :* libre pour les travaux (des mêmes soldats de Cincinnatus).

11. *Corbio,* ville des Èques dans le Latium.

12. *Libram pondo.* On dit toujours *libram pondo* ou *libræ pondere ;* on ne dit jamais *libræ pondo.*

Romæ a Q. Fabio, præfecto urbis, senatus habitus triumphantem Quinctium, quo veniebat agmine, urbem ingredi jussit ; ducti ante currum hostium duces : militaria signa prælata : secutus exercitus præda onustus. Epulæ instructæ dicuntur fuisse ante omnium domos : epulantesque cum carmine triumphali et sollemnibus jocis, comissantium modo, currum secuti sunt. Quinctius sextodecimo die dictatura in sex menses accepta se abdicavit. (III, 26-29.)

NARRATION XV

MEURTRE DE VIRGINIE

(449 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Le décemvir *Appius* avait conçu une passion coupable pour *Virginie*, fille de *Virginius*, vaillant plébéien, et fiancée d'*Icilius*, ancien tribun du peuple. N'ayant pu la séduire, il voulut la faire enlever par force, comme l'esclave d'un de ses clients qui la réclamait. Le client arrêta la jeune plébéienne au milieu de la place publique. Icilius la défendit avec ardeur, le peuple s'émut, chassa Appius de son tribunal, et retira la victime de ses mains impures, à condition toutefois que le lendemain elle se présenterait devant les tribunaux. Virginius servait hors de Rome, en qualité de centurion, dans l'armée romaine. Averti des dangers de sa fille, il partit du camp pour voler à son secours, et, ne pouvant la soustraire autrement que par la mort aux poursuites du magistrat criminel, il la poignarda à l'étal d'un boucher.

Sommaire : Virginius conduit sa fille au tribunal du décemvir Appius, qui se prononce pour la servitude ; — Paroles de Virginius à Appius ; — Réponse du décemvir ; — Prière que Virginius adresse à Appius ; — Il tire sa fille à l'écart et la tue ; — Fuite de Virginius ; — Indignation générale du peuple.

At in urbe, prima luce, quum civitas in foro exspectatione erecta staret, Virginius sordidatus filiam secum obsoleta veste, comitantibus aliquot matronis, cum ingenti advocatione (1) in forum

XV. 1. *Cum ingenti advocatione,* pour *cum ingenti copia advocatorum.* Les *advocati* ne plaidaient ni ne

deducit. Circumire ibi et prensare homines cœpit: et non orare solum precariam opem, sed pro debita petere : « se pro liberis eorum ac conjugibus « quotidie in acie stare : nec alium virum esse, « cujus strenue ac ferociter facta in bello plura « memorari possent. Quid prodesse, si incolumi « urbe, quâ captâ (2) ultima timeantur, liberis « suis sint patienda ? » Hæc prope concionabundus (3) circumibat homines. Similia his ab Icilio jactabantur. Comitatus muliebris plus tacito fletu quam ulla vox movebat. Adversus quæ omnia obstinato animo Appius (tanta vis amentiæ verius quam amoris mentem turbaverat) in tribunal ascendit : et ultro querente pauca petitore, *quod jus sibi pridie per ambitionem* (4) *dictum non esset ;* priusquam aut ille postulatum (5) perageret, aut Virginio respondendi daretur locus, Appius interfatur. Quem decreto sermonem prætenderit, forsan aliquem verum auctores antiqui tradiderint (6) ; quia nusquam ullum in tanta fœ-

portaient témoignage ; ils accompagnaient seulement l'accusé pour imposer au juge par leur présence, et montrer par là qu'ils étaient convaincus de l'innocence de l'accusé. Notre mot avocat doit être rendu en latin par *causidicus*.

2. *Capta,* s.-ent. *urbe. Ultima,* les extrémités, les derniers malheurs.

3. *Concionabundus.* De cet adjectif dépend l'accusatif *hæc,* comme si c'était le participe *concionans*.

4 *Per ambitionem,* en vue de plaire au peuple.

5. *Postulatum perageret,* ait fini d'exposer la demande.

6. *Prætenderit* est au parf. du subj., parce que la prop. *quem sermonem* dépend de *tradiderint ; tradiderint* est aussi au parfait du subjonctif quoique verbe de la proposition principale, mais c'est une proposition princ. exprimée seulement comme une possibilité. C'est un emploi du subj. analogue aux expressions *dicas nolim,* etc. Rem. en outre dans cette phrase quelque chose d'irrégulier, qui vient du changement de place des deux propositions. Rien n'y ressemble plus, du reste, que cette tournure française : « (Quant à savoir) de quelle allocution il appuya son décret, peut-être les anciens auteurs en ont-ils transmis quelqu'une d'exacte ; mais comme,.... » ; car avant *quia* il faut supposer *sed*.

didate decreti verisimilem invenio (7), id quod constat, nudum videtur proponendum, decresse vindicias secundum servitutem (8).

Primo stupor omnes admiratione rei tam atrocis defixit; silentium inde aliquamdiu tenuit (9). Deinde quum M. Claudium circumstantibus matronis iret ad prehendendam virginem lamentabilisque eum mulierum comploratio excepisset, Virginius intentans in Appium manus: *Icilio*, inquit, *Appi, non tibi, filiam despondi: et ad nuptias, non ad fœdam libidinem educavi. Passurine hæc isti sint, nescio; non spero esse passuros illos, qui arma habent.* Quum repelleretur assertor (10) virginis a globo mulierum circumstantiumque advocatorum, silentium factum per præconem.

Decemvir alienatus ad libidinem animo, negat « ex hesterno tantum convicio Icilii violentiaque « Virginii, cujus testem populum Romanum ha- « beat, sed certis quoque indiciis compertum se « habere, nocte tota cœtus in urbe factos esse ad « movendam seditionem. Itaque se haud inscium « ejus dimicationis, cum armatis descendisse (11); « non ut quemquam quietum violaret, sed ut « turbantes civitatis otium pro majestate imperii

7. On trouve dans Denys d'Halicarnasse (XI, 35), un de ces discours : il est assez élégant, et travaillé d'après un des *auctores antiqui* dont parle Tite-Live.

8. *Decresse* (decrevisse) *vindicias secundum servitutem. Vindiciæ* est l'acte par lequel une chose est restituée à son véritable possesseur, et remise dans son état de droit. Ici Appius prononce en *faveur* de la servitude, c.-à-d., *pour* la servitude, *dans le sens* de la servitude ; car telle est la signification de *secundum* dans ces formules de droit. La phrase équivaut a ceci : *decrevit eam in servitutem vindicandam esse.*

9. *Tenuit*, intransitif, a pour sujet *silentium*, et sign. *dura*. Voy. plus haut Narr. VII, note 5.

10. *Assertor*. C'était celui qui exécutait les *vindiciæ*.

11. *Descendisse*, parce que le forum se trouvait plus bas, dans la vallée située entre le mont Capitolin et le mont Palatin.

« coerceret. Proinde quiesse erit melius. I, in-« quit, lictor, summove turbam, et da viam do-« mino ad prehendendum mancipium. »

Quum hæc intonuisset plenus iræ, multitudo ipsa se sua sponte dimovit, desertaque, præda injuriæ, puella stabat. Tum Virginius, ubi nihil usquam auxilii vidit: « Quæso, inquit, Appi, pri-« mum ignosce patrio dolori, si quid (12) incle-« mentius in te sum invectus : deinde sinas hic « coram virgine nutricem percontari quid hoc rei « sit, ut, si falso pater dictus sum, æquiore hinc « animo discedam. »

Data venia, seducit filiam ac nutricem prope Cloacinæ (13) ad tabernas, quibus nunc Novis est nomen ; atque ibi ab lanio cultro arrepto : *Hoc te uno, quo possum,* ait, *modo, filia, in libertatem vindico* : pectus deinde puellæ transfigit ; respectansque ad tribunal : *Te*, inquit, *Appi, tuumque caput sanguine hoc consecro*.

Clamore ad tam atrox facinus orto excitus Appius comprehendi Virginium jubet ; ille ferro, quacumque ibat, viam facere : donec multitudine etiam prosequentium ruente ad portam perrexit. Icilius Numitoriusque exsangue corpus sublatum ostentant populo ; scelus Appii, puellæ infelicem formam, necessitatem patris deplorant. Sequentes clamitant matronæ, *eamne liberorum procreandorum conditionem? ea pudicitiæ præmia esse?* ceteraque, quæ in tali re muliebris dolor, quo est mœstior imbecillo animo, eo miserabilia magis

12. *Si quid,* si en quelque chose. *Inclementius* pourrait s'entendre adverbialement, isolément de *quid ;* mais il est plus simple de le considérer comme adj. neutre déterminant *quid*.

13. *Prope Cloacinæ,* s.-ent. *templum,* mot très souvent omis dans ces expressions *ad Veneris, ad Cereris,* etc. *Cloacina* ou *Cluacina (Venus)* était, dit-on, ainsi nommée de *cluere,* mot de l'ancien langage, pour *purgare,* parce que les Sabines avaient purifié, au moyen d'une branche de myrte, leurs pères et leurs maris, après le combat raconté dans la Narration II.

querentibus subjicit. Virorum et maxime Icilii vox tota tribuniciæ potestatis (14) ac provocationis ad populum ereptæ, publicarumque indignationum erat. (III, 47, 48.)

NARRATION XVI

PRISE DE VEÏES PAR CAMILLE

(396 av. J.-C.)

ARGUMENT

La ville de Veïes continuait de balancer la puissance de Rome. Egale à Rome en grandeur, elle la surpassait par sa magnificence et par l'avantage de sa situation, Les Romains, pour l'attaquer, tirèrent des lignes de circonvallation contre les sorties de la place, et de contrevallation contre les secours du dehors. Mais la mésintelligence des généraux, les emportements des tribuns du peuple, les efforts des ennemis et l'absence de machines propres à faire un siège, prolongèrent celui de Veïes pendant neuf ans, sans qu'après un tel laps de temps, les Romains fussent plus avancés que le premier jour. On commençait à désespérer du succès, lorsque, pour dernière ressource, on nomma dictateur *L. Furius Camille*, le plus grand homme de guerre qui fût alors. Dès qu'il eut pris la conduite du siège, il rétablit la discipline parmi les troupes, et, désespérant de prendre la place d'assaut, il ouvrit une mine qu'il fit pousser jusque sous la citadelle. Dès qu'elle fut prête, il commanda, pour faire diversion, une attaque générale, et tandis qu'une partie des Romains assaillait les remparts, le reste entra par le souterrain dans la ville. Veïes fut prise et saccagée.

Sommaire : Camille, nommé dictateur, lève une armée contre Veïes. — Il bat les Falisques et les Capénates; — Travaux faits par Camille pour le siège de Veïes; — Camille consulte le sénat sur l'usage qu'il devra faire du butin de cette ville; il suit l'avis le plus populaire; — Vœu qu'il fait à Apollon et à Junon; — Sécurité des Veïens; paroles d'un aruspice veïen entendues des Romains dans la mine qu'ils ont creusée sous la ville; — Invasion des Romains; massacre; — Pillage de Veïes; prière de Camille aux dieux.

Jam ludi Latinæque (1) instauratæ erant : jam

14. *Tota... erat,* se rapportait tout entière à..., avait tout entière pour sujet... *Ereptæ,* quoique au singulier, détermine à la fois *trib. potest. et prov. ad pop.*

XVI. 1. *Latinæ* s.-ent. *feriæ.* C'était la fête de fédération

ex lacu Albano aqua emissa in agros (2), Veiosque fata appetebant. Igitur fatalis dux ad excidium illius urbis servandæque patriæ, M. Furius Camillus, dictator dictus, magistrum equitum P. Cornelium Scipionem dixit. Omnia repente mutaverat imperator mutatus : alia spes, alius animus hominum, fortuna quoque alia urbis videri. Omnium primum in eos, qui a Veiis in illo pavore (3) fugerant, more militari animadvertit, effecitque ne hostis maxime timendus militi esset (4). Deinde, indicto delectu in diem certam, ipse interim Veios ad confirmandos militum animos intercurrit : inde Romam ad scribendum (5) novum exercitum redit, nullo detrectante militiam. Peregrina etiam juventus, Latini Hernicique, operam suam pollicentes ad id bellum, venere : quibus quum gratias in senatu egisset dictator, satis jam omnibus ad id bellum paratis, ludos magnos ex senatusconsulto vovit Veiis captis se facturum ; ædemque Matutæ (6) matris refectam

de quarante-sept villes du Latium, célébrée tous les ans en l'honneur de *Jupiter Latiaris*, sur le mont Albain. Une faute de formalité en avait annulé la dernière célébration.

2. *Ex lacu... in agros.* L'eau du lac Albain avait franchi ses bords au milieu de l'été et inondé la plaine. Les *libri fatales* des Veïens disaient que la ville ne pourrait être prise quand le lac déborderait, et de plus, que Rome serait prise si l'eau du lac coulait jusqu'à la mer. L'oracle de Delphes avait prédit la même chose. Les Romains se hâtèrent donc de faire écouler l'eau par un grand canal d'émission qui existe encore aujourd'hui.

3. *In illo pavore.* Une terreur panique s'était emparée peu de temps auparavant des soldats romains dans leur camp près de Veïes, où l'on n'avait pu les retenir qu'à grand peine.

4. *Ne hostis maxime timendus militi esset;* que l'ennemi ne fût pas le plus grand sujet de crainte ; que la sévérité de la discipline les effrayât encore plus.

5. *Scribendum,* plus ordinairement *conscribendum.*

6. *Matuta,* déesse italienne des côtes d'Etrurie, mère de Portumnus. Le titre respectueux de *mater,* que l'on donnait aussi à d'autres déesses, lui était affecté d'une manière toute spéciale, et sa fête s'appelait *Matralia.*

dedicaturum, jam ante ab rege Servio Tullio dedicatam.

Profectus cum exercitu ab urbe exspectatione hominum majore, quam spe, in agro primum Nepesino (7) cum Faliscis et Capenatibus signa confert. Omnia ibi summa ratione consilioque acta fortuna etiam, ut fit, secuta est. Non prœlio tantum fudit hostes, sed castris quoque exuit, ingentique præda est potitus; cujus pars maxima ad quæstorem redacta est: haud ita multum militi datum.

Inde ad Veios exercitus ductus, densioraque castella facta; et a procursationibus, quæ multæ temere inter murum ac vallum fiebant, edicto (8) ne quis injussu pugnaret, ad opus milites traducti. Operum fuit omnium longe maximum ac laboriosissimum, cuniculus in arcem hostium agi cœptus. Quod ne intermitteretur opus, neu sub terra continuus labor eosdem conficeret, in partes sex munitorum numerum divisit: senæ horæ in orbem operi attributæ sunt: nocte ac die nunquam ante omissum quam in arcem viam facerent.

Dictator, quum jam in manibus videret victoriam esse, urbem opulentissimam capi, tantumque prædæ fore, quantum non omnibus in unum collatis ante bellis fuisset; ne quam inde aut militum iram ex malignitate (9) prædæ partitæ, aut invidiam apud Patres ex prodiga largitione cape-

7. *Ager Nepesinus*, le territoire de *Nepetum*, aujourd'hui *Nepi*, ville de l'Étrurie méridionale, entre Faléries et Veïes, à l'ouest de Sutrium et du mont Soracte, sur un promontoire du même nom.

8. *Edicto, ne quis...* Ablatif absolu, formé d'un part. neutre auquel la proposition *ne quis...* tient lieu de substantif. C'est comme s'il y avait : *postquam edictum erat*. Cette tournure est fréquente dans Tite-Live.

9. *Malignus* a très souvent la signification de *mesquin*. *Partitus*, pris au passif, est un reste de la conjugaison archaïque, *partire, io*, pour *partiri, ior*.

ret, literas ad senatum misit : *Deum immortalium benignitate, suis consiliis, patientia militum, Veios jam fore in potestate populi Romani. Quid de præda faciendum censerent?* Duæ senatum distinebant sententiæ : senis P. Licinii, quem primum dixisse a filio interrogatum ferunt, *edici palam placere populo, ut, qui particeps esse prædæ vellet, in castra Veios iret :* altera Appii Claudii, qui, largitionem novam, prodigam, inæqualem, inconsultam arguens, si semel nefas ducerent, captam ex hostibus in ærario exhausto bellis pecuniam esse, auctor erat stipendii ex ea pecunia militi numerandi, ut eo minus tributi plebes conferret. Illa tutior visa sententia est, quæ popularem senatum faceret. Edictum itaque est, ad prædam Veientem, quibus videretur, in castra ad dictatorem proficiscerentur.

Ingens profecta multitudo replevit castra. Tum dictator, auspicato (10) egressus, quum edixisset ut arma milites caperent : « Tuo ductu, inquit, « Pythice Apollo, tuoque numine instinctus (11) « pergo ad delendam urbem Veios : tibique hinc « decimam partem prædæ voveo. Te simul, Juno « Regina, quæ nunc Veios colis, precor ut nos « victores in nostram, tuamque mox futuram, « urbem sequare : ubi te dignum amplitudine « tua templum accipiat. » Hæc precatus, superante multitudine, ab omnibus locis urbem aggreditur, quo minor ab cuniculo ingruentis periculi sensus esset.

10. *Auspicato,* pour *auspiciis captis*. C'est un exemple d'ablatif abs. neutre et passif sans substantif exprimé, et en même temps d'un passif provenant d'une forme archaïque *auspico,* pour *auspicor,* comme ci-dessus *partitus.*

11. *Tuo numine instinctus.* Voici les paroles de l'oracle : *Tum* (après avoir détourné les eaux du lac Albain) *tu insiste audax hostium muris, memor, quam per tot annos obsides urbem, ex ea tibi his quæ nunc panduntur fatis victoriam datam.*

Veientes, ignari se jam ab suis vatibus (12), jam ab externis oraculis proditos, jam in partem (13) prædæ suæ vocatos deos, alios, votis ex urbe sua evocatos, hostium templa novasque sedes spectare, seque ultimum illum diem agere ; nihil minus timentes quam subrutis cuniculo mœnibus arcem jam plenam hostium esse : in muros pro se quisque armati discurrunt; mirantes quidnam id esset, quod, quum tot per dies nemo se ab stationibus Romanis movisset, tum, velut repentino icti furore, improvidi currerent ad muros. Inseritur huic loco fabula : immolante rege Veientium, vocem haruspicis dicentis, *qui ejus hostiæ exta prosecuisset, ei victoriam dari*, exauditam in cuniculo, movisse Romanos milites, ut, adaperto cuniculo, exta raperent et ad dictatorem ferrent. Sed in rebus tam antiquis, si, quæ similia veri sint, pro veris accipiantur, satis habeam. Hæc, ad ostentationem scenæ, gaudentis miraculis, aptiora, quam ad fidem, neque affirmare neque refellere est operæ pretium.

Cuniculus, delectis militibus eo tempore plenus, in æde Junonis, quæ in Veientana arce erat, armatos repente edidit. Et pars aversos in muris invadunt hostes : pars claustra portarum revellunt : pars, quum ex tectis saxa tegulæque a mulieribus ac servitiis jacerentur, inferunt ignes. Clamor omnia variis terrentium ac paventium vocibus, mixto mulierum ac puerorum ploratu complet. Momento temporis dejectis ex muro undique armatis, patefactisque portis, quum alii agmine irruerent, alii desertos scanderent muros, urbs hostibus impletur. Omnibus locis pugnatur.

12. *Ab suis vatibus*. Un de leurs devins, pris par les Romains, avait communiqué à ceux-ci toutes les choses auxquelles tenait le sort de la ville l'oracle de Delphes avait agi de même.

13. *In partem* (s. ent. *capiendam*). — *Prædæ suæ*, du butin fait sur eux (Véïens).

Deinde, multa jam edita cæde, senescit pugna : et dictator præcones edicere jubet ut ab inermi abstineatur. Is finis sanguinis fuit. Dedi inde inermes cœpti : et ad prædam miles permissu dictatoris discurrit.

Quæ quum ante oculos ejus aliquantum spe atque opinione major majorisque pretii rerum ferretur, dicitur manus ad cœlum tollens precatus esse, *ut, si cui deorum hominumque nimia sua fortuna populique Romani videretur, ut eam invidiam lenire, quam minimo suo privato incommodo publicoque, populo Romano liceret.* Convertentem se inter hanc venerationem, traditur memoriæ prolapsum cecidisse : idque omen pertinuisse postea eventu rem conjectantibus visum ad damnationem (14) ipsius Camilli, captæ deinde urbis Romanæ, quod post paucos accidit annos, cladem. Atque ille dies cæde hostium ac direptione urbis opulentissimæ est consumptus. (V, 19-21.)

NARRATION XVII

MARCHE DES GAULOIS CONTRE ROME

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Vers l'an 390, trente mille Gaulois Sénons (1) pénétrèrent en Etrurie sous les ordres de leur chef ou brenn (2). La ville des Clusins, assiégée par les Gaulois, implora le

14. Construisez : *Idque omen visum (est),* ou si l'on fait encore dépendre de *traditur* le reste de la phrase : *visum (esse) postea conjectantibus rem eventu, pertinuisse ad damnationem..*

XVII. 1. Les Sénons, habitants du pays de *Sens,* dans la Gaule Celtique, avaient formé depuis deux cents ans un établissement dans la Gaule Cisalpine, d'où ils firent alors invasion en Étrurie.

2. Les Romains prirent le mot gaulois *brenn,* chef, pour le nom propre de ce chef, et l'appelèrent *Brennus.*

secours de Rome; quoique le sénat n'eût aucune raison particulière de s'intéresser aux Etrusques, il envoya trois jeunes patriciens, nommés *Fabius*, pour négocier la paix. Mais ces députés, oubliant le caractère dont ils étaient revêtus, prirent parti pour les Clusins, au mépris du droit des gens, et l'un d'eux, dans une sortie, tua même un chef sénon. Aussitôt le brenn leva le siège de Clusium, précipita sa marche sur Rome, et rencontra l'armée romaine près de l'Allia (3).

Sommaire : Ambassade des Clusins aux Romains et des Romains aux Gaulois; — Réponse des Gaulois; — Combat auquel les ambassadeurs romains prennent part; — La colère des Gaulois se tourne contre Rome; — Députation gauloise au sénat pour demander satisfaction; — Le peuple, consulté, répond en créant les Fabius tribuns militaires; — Rome n'a recours à aucune magistrature extraordinaire; — Marche des Gaulois contre Rome; — Effroi des Romains; leur armée s'avance à la hâte jusqu'à l'Allia.

Adventante fatali Urbi clade, legati ab Clusinis veniunt. Hi enim Gallorum bello exterriti, quum multitudinem, quum formas hominum inusitatas cernerent, et genus armorum, audirentque sæpe ab iis cis Padum ultraque legiones Etruscorum fusas, quanquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitiæve erat, nisi quod Veientes consanguineos adversus populum Romanum non defendissent, legatos Romam, qui auxilium ab senatu peterent, misere. De auxilio nihil impetratum; legati tres, M. Fabii Ambusti filii, missi qui senatus populique Romani nomine agerent cum Gallis, *ne, a quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent; Romanis eos bello quoque, si res cogat, tuendos esse; sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset, et Gallos, novam gentem, pace potius cognosci quam armis.*

Mitis legatio, ni præferoces legatos Gallisque magis quam Romanis similes habuisset : quibus, postquam mandata ediderunt in concilio Gallorum, datur responsum : « etsi novum nomen au-

3. Petite rivière du Latium qui passait à Crustumerium. C'est aujourd'hui l'Aia ou Rio di Mosso. Elle se jette dans le Tibre à environ 12 kilomètres au-dessus de Rome.

« diant Romanorum, tamen credere viros fortes « esse, quorum auxilium a Clusinis in re trepida « sit imploratum ; et, quoniam legatione adversus « se maluerint quam armis tueri socios, ne se « quidem pacem quam illi afferant, aspernari, si « Gallis egentibus agro, quem latius possideant « quam colant Clusini, partem finium concedant; « aliter pacem impetrari non posse ; et respon- « sum coram Romanis se accipere velle ; et, si « negetur ager, coram iisdem Romanis dimica- « turos, ut nuntiare domum possent quantum « Galli virtute ceteros mortales præstarent. »

Quodnam id jus esset agrum a possessoribus petere, aut minari arma, Romanis quærentibus, et, *quid in Etruria rei Gallis esset*, quum illi, *se in armis jus ferre, et omnia fortium virorum esse*, ferociter dicerent, accensis utrimque animis, ad arma discurritur, et prœlium conseritur. Ibi, jam urgentibus Romanam urbem fatis, legati contra jus gentium arma capiunt; nec id clam esse potuit, quum ante signa Etruscorum tres nobilissimi fortissimique Romanæ juventutis pugnarent : tantum eminebat peregrina virtus. Quin etiam Q. Fabius evectus extra aciem equo, ducem Gallorum, ferociter in ipsa signa Etruscorum incursantem, per latus transfixum hasta occidit; spoliaque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem, *Romanum legatum esse*, signum datum est. Omissa inde in Clusinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplo Romam eundum censerent. Vicere (4) seniores ut legati prius mitterentur questum injurias, postulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur.

Legati Gallorum quum ea, sicut erant mandata, exposuissent, senatui nec factum placebat

4. *Vicere*, pour *pervicere* : ils obtinrent, ils firent décider que...

Fabiorum, et jus postulare barbari videbantur : sed, ne id, quod placebat, decerneret in tantæ nobilitatis viris, ambitio obstabat. Itaque, ne penes ipsos culpa esset cladis forte Gallico bello acceptæ, cognitionem de postulatis Gallorum ad populum rejiciunt : ubi tanto plus gratia atque opes valuere, ut, quorum de pœna agebatur, tribuni militum consulari potestate in insequentem annum crearentur. Quo facto, haud secus quam dignum erat, infensi Galli bellum propalam minantes, ad suos redeunt.

Quum tanta moles mali instaret (adeo occæcat animos fortuna ubi vim suam ingruentem refringi non vult), civitas, quæ adversus Fidenatem ac Veientem hostem aliosque finitimos populos, ultima experiens auxilia, dictatorem multis tempestatibus (5) dixisset; ea tunc, invisitato atque inaudito hoste ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii aut auxilii quæsivit. Tribuni, quorum temeritate bellum contractum erat, summæ rerum præerant : delectumque nihilo accuratiorem quam ad media bella haberi solitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant.

Interim Galli, postquam accepere ultro honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantes ira, cujus impotens est gens, confestim signis convulsis (6), citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptim tumultum quum exterritæ urbes ad arma concurrerent, fugaque agrestium fieret, Romam se ire, magno clamore significabant; quacumque ibant, equis virisque longe ac late fuso agmine immensum obtinentes loci.

Sed antecedente fama, nuntiisque Clusinorum, deinceps inde aliorum populorum, plurimum ter-

5. Dans beaucoup de circonstances, tant de fois.

6. *Convulsis*, arrachés de la terre, où ils étaient plantés : usage romain

roris Romam celeritas hostium tulit; quippe quibus, velut tumultuario exercitu raptim ducto, ægre ad undecimum lapidem (7) occursum est, qua flumen Allia (8), Crustuminis montibus præalto defluens alveo, haud multum infra viam Tiberino amni miscetur. (V, 35-37.)

NARRATION XVIII

BATAILLE DE L'ALLIA

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Le brenn ou chef des Gaulois rencontra l'armée romaine près de l'Allia. Les Romains furent plutôt massacrés que défaits; car le nombre, la taille, l'armure, les hurlements de ces nouveaux ennemis, leur inspirèrent une telle frayeur que, dès le premier choc, ils mirent bas les armes et prirent la fuite.

Sommaire : Dispositions prises par l'armée romaine; le brenn se tourne d'abord contre la réserve placée sur une hauteur voisine; — Etat de l'autre partie de l'armée; — Fuite honteuse des Romains.

Jam omnia contra circaque hostium plena erant, et nata in vanos tumultus gens, truci cantu clamoribusque variis, horrendo cuncta compleverant sono. Ibi tribuni militum, non loco castris ante capto (1), non præmunito vallo, quo receptus (2) esset, non deorum saltem, si non hominum, memores, nec auspicato, nec litato, instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent. Nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando, infirmam et vix cohærentem mediam aciem haberent. Paullum erat ab dex-

7. *Lapidem*. s. ent. *milliarium*, marquant mille pas.

8. Voy. la Narr. précédente, note 3.

XVIII. 1. *Loco castris capto*, ce qui se faisait avec quelques cérémonies religieuses.

2. *Receptus* est ici substantif.

tera editi loci, quem subsidiariis repleri placuit; eaque res, ut initium pavoris ac fugæ, sic una salus fugientibus fuit. Nam Brennus, regulus Gallorum (3), in paucitate hostium artem maxime timens, ratus ad id captum superiorem locum, ut, ubi Galli cum acie legionum recta fronte concurrissent, subsidia in aversos transversosque impetum darent, ad subsidiarios signa convertit, si eos loco depulisset, haud dubius facilem in æquo campi tantum superanti multitudine victoriam fore; adeo non fortuna modo, sed ratio etiam cum barbaris stabat.

In altera acie nihil simile Romanis, non apud duces, non apud milites erat : pavor fugaque occupaverat animos, et tanta omnium oblivio, ut multo major pars Veios in hostium urbem, quum Tiberis arceret, quam recto itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent.

Parumper subsidiarios tutatus est locus; in reliqua acie, simul (4) est clamor proximis ab latere, ultimis ab tergo auditus, ignotum hostem prius pæne quam viderent, non modo non tentato certamine, sed ne clamore quidem reddito, integri intactique fugerunt. Nec ulla cædes pugnantium fuit : terga cæsa suomet ipsorum certamine in turba impedientium fugam. Circa ripam Tiberis, quo, armis abjectis, totum sinistrum cornu defugit, magna strages facta est : multosque imperitos nandi, aut invalidos, graves loricis aliisque tegminibus hausere gurgites. Maxima tamen pars incolumis Veios perfugit : unde non modo (5) præsidii quidquam, sed ne nuntius quidem cladis Romam est missus. Ab dextro cornu, quod procul a flumine et magis sub monte stete-

3. *Brennus, regulus Gallorum*. Voy. la Narr. précédente, note 2.
4. *Simul*, pour *simul ac*.
5. *Non modo*. On sait qu'avant *ne... quidem* les mots *non modo* ou *non solum*, équivalent à *non modo non*.

rat, Romam omnes petiere, et ne clausis quidem portis urbis, in arcem confugerunt (V, 38.)

NARRATION XIX

SIÈGE DE ROME PAR LES GAULOIS

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Le brenn des Gaulois, vainqueur des Romains sur les bords de l'Allia, marcha sur Rome et la trouva déserte ; la jeunesse s'était retirée dans le Capitole, et le reste des habitants dans les cités voisines. Il n'y eut que les vieillards qui attendirent courageusement la mort dans la ville.

Sommaire : **Les Gaulois vainqueurs continuent leur marche sur Rome ; — Terreur et consternation dans la ville ; — Ses habitants l'adandonnent, — Et la jeunesse se retire dans le Capitole ; — Dispersion du reste de la population ;— A l'exception des vieillards, qui attendent l'ennemi sur leurs chaises curules.**

Gallos quoque velut obstupefactos miraculum victoriæ tam repentinæ tenuit; et ipsi pavore defixi primum steterunt, velut ignari quid accidisset; deinde insidias vereri, postremo cæsorum spolia legere, armorumque cumulos, ut mos eis est (1), coacervare. Tum demum, postquam nihil usquam hostile cernebatur, viam ingressi, haud multo ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Ubi, quum prægressi equites non portas clausas, non stationem pro portis excubare, non armatos esse in muris retulissent, aliud priori simile miraculum eos sustinuit : noctemque veriti et ignotæ situm urbis, inter Romam atque Anienem (2) consedere, exploratoribus missis circa mœnia aliasque portas, quænam hostibus in perdita re consilia essent.

XIX. 1 *Ut mos eis est ;* voy. César, *B. Gall.*, VI, ch. 17.

2. *Anio,* aujourd'hui *Teverone,* petite rivière du Latium qui se jette dans le Tibre, à 20 kilomètres au nord-est de Rome.

Romani, quum pars major ex acie Veios petiisset quam Romam, nemo (3) superesse quemquam præter eos qui Romam refugerant, crederet, complorati omnes pariter vivi mortuique totam prope urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, postquam hostes adesse nuntiatum est. Mox ululatus cantusque dissonos, vagantibus circa mœnia turmatim barbaris, audiebant. Omne inde tempus suspensos ita tenuit animos usque ad lucem alteram, ut identidem jam in urbem futurus videretur impetus : primo adventu, quo accesserant ad urbem (mansuros enim ad Alliam fuisse, nisi hoc consilii foret); deinde sub occasum solis, quia haud multum diei supererat, ante noctem rati se invasuros ; tum in noctem dilatum consilium esse, quo plus pavoris inferrent ; postremo lux appropinquans exanimare ; timorique perpetuo ipsum malum continens fuit, quum signa infesta portis sunt illata.

Nequaquam tamen ea nocte, neque insequenti die, similis illi, quæ ad Alliam tam pavide fugerat, civitas fuit. Nam quum defendi urbem posse, tam parva relicta manu, spes nulla esset, placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem senatusque robur in arcem Capitoliumque concedere ; armisque et frumento collato, ex loco inde munito deos hominesque et Romanum nomen defendere ; flaminem (4) sacerdotesque Vestales sacra publica a cæde, ab incendiis procul auferre ; nec ante deseri cultum eorum, quam non supe-

3. Après *nemo* suppléez *autem* : « et que personne ne croyait qu'il survécût d'autres citoyens que ceux... » ou, ce qui revient au même : « et que tout le monde croyait qu'il ne survivait pas d'autres citoyens que ceux qui... »

4. *Flaminem*. C'était le *flamen Quirinalis*, ou prêtre attaché au culte de Romulus, mis au rang des dieux sous le nom de *Quirinus*. Il y avait encore un flamen *Dialis* (de Jupiter) et un flamen *Martialis*.

ressent qui colerent : si arx Capitoliumque sedes deorum, si senatus caput publici consilii, si militaris juventus superfuerit imminenti ruinæ urbis, facilem jacturam esse seniorum relictæ in urbe utique perituræ turbæ : et, quo id æquiore animo de plebe multitudo ferret, senes triumphales consularesque simul se cum illis palam dicere obituros, nec his corporibus, quibus non arma ferre, non tueri patriam possent, oneraturos inopiam armatorum. Hæc inter seniores morti destinatos jactata solatia.

Versæ inde adhortationes ad agmen juvenum, quos in Capitolium atque in arcem prosequebantur, commendantes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos sexaginta annos omnibus bellis victricis, quæcumque reliqua esset, fortunam. Digredientibus qui spem omnem atque opem secum ferebant, ab his qui captæ urbis non superesse statuerant exitio, quum ipsa res speciesque miserabilis (5) erat, tum muliebris fletus et concursatio incerta nunc hos nunc illos sequentium rogitantiumque viros natosque cui se fato darent, nihil, quod humanis superesset malis (6), relinquebant. Magna pars tamen earum in arcem suos persecutæ sunt, nec prohibente ullo, nec vocante : quia quod utile obsessis ad minuendam imbellem multitudinem, id parum humanum erat.

Alia, maxime plebis, turba, quam nec capere tam exiguus collis, nec alere in tanta inopia frumenti poterat, ex urbe effusa, velut agmine jam uno petiit Janiculum : inde pars per agros dilapsi, pars urbes petunt finitimas, sine ullo duce

5. *Miserabilis* pour *miserationem movens.*

6. *Quod humanis superesset malis,* qui restât pour les maux humains, c'est-à-dire qui restât à ajouter pour combler les maux humains, qu'il fût possible d'ajouter.

aut consensu, suam quisque spem, sua consilia, communibus deploratis, exsequentes.

Romæ interim, satis jam omnibus, ut in tali re (7), ad tuendam arcem compositis, turba seniorum domos regressa adventum hostium obstinato ad mortem animo exspectabat. Qui eorum curules gesserant magistratus, ut in fortunæ pristinæ honorumque aut virtutis insignibus morerentur, quæ augustissima vestis est tensas (8) ducentibus triumphantibusve, ea vestiti medio ædium (9) eburneis sellis sedere. Sunt qui, M. Fabio pontifice maximo præfante (10) carmen, devovisse eos se pro patria Quiritibusque Romanis tradant. (V, 39-41.)

NARRATION XX

PRISE DE ROME PAR LES GAULOIS

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Le brenn des Gaulois ne rencontra sur la place publique que des vieillards, qui s'étaient dévoués à la mort plutôt que d'abandonner leur patrie. Les uns portaient les ornements pontificaux, les autres l'habit consulaire, d'autres la robe triomphale; ils étaient tous assis sur des chaises curules. Le respect gagnait déjà les Barbares, lorsqu'un soldat s'avisa de passer la main sur la barbe de *Papirius*, injure flétrissante pour un noble Romain. Papirius leva son sceptre d'ivoire, en frappa le Gaulois et l'étendit à

7. *Ut in tali re* est une phrase qui restreint le sens : autant que cela pouvait être en pareille circonstance.

8. *Tensæ*. Les *tenses* étaient des voitures magnifiques d'argent et d'ivoire, dans lesquelles on mettait les statues des divinités pour la *pompa Circensis*, procession solennelle qui se faisait dans le Cirque. Elles étaient traînées par des personnes du premier rang.

9. *Medio ædium*. D'après les autres historiens, ce fut au milieu du *forum* que ces 80 prêtres et magistrats réunis attendirent la mort : tradition plus vraisemblable.

10. *Præfante carmen*, prononçant le premier la formule que les autres répétaient ensuite.

terre : ce fut le signal du massacre. Papirius tomba le premier, et tous ses collègues, sans aucune distinction, eurent le même sort. Les Barbares livrèrent ensuite la ville aux flammes et tentèrent d'emporter d'assaut la citadelle ; mais ils en furent repoussés.

Sommaire **: Les Gaulois entrent dans Rome par la porte Colline : leur suprise ; massacre des vieillards ; pillage de la ville ; — Les Gaulois y mettent le feu ; — Divers sentiments des Romains réfugiés au Capitole ; — Ils ne se laissent point abattre par le spectacle qui frappe leurs yeux ; — Assaut inutile des Gaulois contre le Capitole.**

Galli, et quia interposita nocte a contentione pugnæ remiserant animos, et quod nec in acie ancipiti usquam certaverant prœlio, nec tum impetu aut vi capiebant urbem, sine ira, sine ardore animorum ingressi postero die urbem, patente Collina porta, in forum perveniunt, circumferentes oculos ad templa deum arcemque, solam belli speciem tenentem. Inde modico relicto præsidio, ne quis in dissipatos ex arce aut Capitolio impetus fieret, dilapsi ad prædam vacuis occursu hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt, pars ultima (1), velut ea demum (2) intacta et referta præda, petunt. Inde rursus ipsa solitudine absterriti, ne qua fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant : ubi eos, plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis principum, major prope cunctatio tenebat, aperta quam clausa invadendi : adeo haud secus quam venerabundi intuebantur in ædium vestibulis sedentes viros, præter ornatum habitumque humano augustiorem, majestate etiam, quam vultus gravitasque oris præ se ferebat, simillimos diis. Ad eos velut simulacra versi quum starent, M. Papirius, unus ex his, dicitur Gallo barbam suam, ut tum omnibus pro-

XX. 1. *Ultima*, s.-ent. *tecta*, les plus éloignées.

2. *Velut ea demum*, comme celles-là enfin, c'est-à-dire tout au moins, devant être intactes et pleines de butin, c'est-à-dire comptant bien que celles-là du moins seraient intactes...

missa erat, permulcenti, scipione eburneo in caput incusso, iram movisse; atque ab eo initium cædis ortum, ceteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem, nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhaustis injici ignes. Ceterum, seu non omnibus delendi urbem libido erat, seu ita placuerat principibus Gallorum et ostentari quædam incendia, terroris causa, si compelli ad deditionem caritate sedium suarum obsessi possent, et non omnia concremari tecta, ut, quodcumque superesset urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent, nequaquam perinde atque in capta urbe prima die aut passim aut late vagatus est ignis.

Romani ex arce plenam hostium urbem cernentes, vagosque per vias omnes cursus, quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum (3) consipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare (4) poterant. Quocumque clamor hostium, mulierum puerorumque ploratus, sonitus flammæ et fragor ruentium tectorum advertisset, paventes ad omnia animos oraque et oculos flectebant, velut ad spectaculum a fortuna positi occidentis patriæ, nec ullius rerum suarum relicti, præterquam corporum, vindices; tanto ante alios miserandi magis, qui unquam obsessi sunt, quod interclusi a patria obsidebantur, omnia sua cernentes in hostium potestate.

Nec tranquillior nox diem tam fœde actum excepit, lux (5) deinde noctem inquietam insecuta

3. Voy. la note 5 de la Narration XVIII.

4. *Consipere*, et non pas suivant l'ancienne leçon, *concipere*. — *Constare* avec l'ablatif, être solide en quelque chose, sous le rapport de quelque chose, c'est-à-dire conserver l'usage de (sa raison, ses sens, etc.)

5. *Lux*. Avec ce mot il faut répéter *nec tranquillior*. C'est comme s'il y avait : *Nec tranquillior, aut nox... aut lux...*

est; nec ullum erat tempus quod a novæ semper cladis alicujus spectaculo cessaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis flexerunt animos, quin, etsi omnia flammis ac ruinis æquata vidissent, quamvis inopem parvumque, quem tenebant collem, libertati relictum, virtute defenderent. Et jam quum eadem quotidie acciderent, velut assueti malis abalienaverant ab sensu rerum suarum animos; arma tantum ferrumque in dextris, velut reliquias spei suæ, intuentes.

Galli quoque, per aliquot dies in tecta modo urbis nequicquam bello gesto, quum inter incendia ac ruinas captæ urbis nihil superesse præter armatos hostes viderent, nequicquam tot cladibus territos, nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur, experiri ultima et impetum facere in arcem statuunt. Prima luce signo dato, multitudo omnis in foro instruitur; inde clamore sublato ac testudine (6) facta, subeunt. Adversus quos Romani nihil temere nec trepide; ad omnes aditus stationibus firmatis, qua signa ferri videbant, ea robore virorum opposito, scandere hostem sinunt, quo successerit magis in arduum, eo pelli posse per proclive facilius rati.

6. *Testudo*. Les Romains faisaient usage, comme les Grecs, pour l'escalade, d'une manœuvre appelée, en latin *testudo*, c.-à-d. *tortue*, et en grec, συνασπισμὸς, c.-à-d. *réunion de boucliers*. Les soldats s'avançaient par pelotons au pied des murailles de la place assiégée en se serrant et se couvrant la tête de façon que les premiers rangs se tenant debout, les suivants se baissant un peu, et les derniers étant à genoux, leurs boucliers, arrangés les uns sur les autres comme des tuiles, formaient tous ensemble une espèce de toit si ferme et si solide que tout ce qu'on y jetait du haut des murs glissait sans le rompre, et sans blesser les troupes qui étaient dessous. On faisait monter d'autres soldats sur ce toit de boucliers : ceux-ci, se couvrant de même, en formaient un second, qui atteignait quelquefois la hauteur des murs de la ville. Alors avec leurs javelines les assiégeants tâchaient d'écarter ceux qui paraissaient sur les remparts pour les défendre.

Medio fere clivo restitere; atque inde ex loco superiore, qui prope sua sponte in hostem inferebat, impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos, ut nunquam postea nec pars nec universi tentaverint tale pugnæ genus. Omissa itaque spe per vim atque arma subeundi, obsidionem parant. (V, 41-43.)

NARRATION XXI

SIÈGE DU CAPITOLE

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Camille était alors exilé à Ardée. Le sénat assembla les curies au Capitole; on cassa l'acte de condamnation de ce grand homme, et on lui déféra la dictature.

Cependant Marcus Manlius commandait la jeunesse romaine dans le Capitole, où elle s'était réfugiée. Les Gaulois choisirent, pour l'escalader, une nuit obscure. Déjà ils avaient atteint, par un sentier praticable, le rempart de la forteresse, sans être entendus ni des sentinelles, ni même des chiens. C'en était fait du nom Romain, si le cri des oies consacrées à Junon n'eût réveillé Manlius. Aussitôt il sonna l'alarme, courut à la muraille, poussa un des Barbares et le renversa dans le précipice. Les Romains, à coups de pierres et de traits, achevèrent de précipiter les autres, et le Capitole fut sauvé; mais le brenn convertit le siège en blocus.

Sommaire : Les Romains qui avaient abandonné la ville reprennent courage; — Camille est créé dictateur; — Escalade du Capitole tentée en vain par les Gaulois; — La vigilance s'accroît chez les assiégeants et chez les assiégés.

Veiis interim non animi tantum in dies, sed etiam vires crescebant, nec Romanis solum eo convenientibus ex agris, qui aut prœlio adverso, aut clade captæ urbis palati fuerant, sed etiam ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ essent. Maturum jam videbatur repeti patriam eripique ex hostium manibus : sed corpori valido caput deerat. Locus ipse admonebat

Camilli, et magna pars militum erat qui ductu auspicioque ejus res prospere gesserant.

Consensu omnium placuit ab Ardea Camillum acciri, sed antea consulto senatu, qui Romæ esset : adeo regebat omnia pudor, discriminaque rerum prope perditis rebus servabant. Ingenti periculo transeundum per hostium custodias erat. Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans cortici, secundo Tiberi ad urbem defertur. Inde qua proximum fuit a ripa, per præruptum eoque neglectum hostium custodiæ (1) saxum, in Capitolium evadit : et, ad magistratus ductus, mandata exercitus edit. Accepto inde senatus consulto uti comitiis curiatis (2) revocatus de exsilio, jussu populi Camillus dictator extemplo diceretur, militesque haberent imperatorem quem vellent, eâdem digressus, nuntius Veios contendit : missique Ardeam legati ad Camillum, Veios eum perduxere.

Dum hæc Veiis agebantur, interim arx Romæ Capitoliumque in ingenti periculo fuit. Namque Galli, seu vestigio notato humano, qua nuntius a Veiis pervenerat, seu sua sponte animadverso ad Carmentis (3) saxorum ascensu æquo, nocte sublustri, quum primo inermem, qui tentaret viam, præmisissent, tradentes inde arma, ubi quid iniqui esset, alterni innixi sublevantesque

XXI. 1. *Custodiæ*, au datif, pour *a custodia*.

2. *Senatus consulto .. comitiis curiatis*, selon la loi fondamentale de la république. On avait fait à Veies un *plébiscite*, qui, pour avoir force de loi, devait être sanctionné par le sénat et par le peuple, lequel votait par curies (*curias*, d'où *curiata comitia*) toutes les fois que l'on déférait un commandement (*imperium*).

3. *Ad Carmentis*, s.-ent. *fanum*, comme nous l'avons vu dans la Narr. XV. *Carmentis* ou *Carmenta mater*, mère d'Evandre, selon la tradition, et venue d'Arcadie, avait, bien avant la fondation de Rome, demeuré au pied du mont Capitolin, à côté du Tibre, et rendu des oracles. On célébrait en son honneur les *Carmentalia* le 11 et le 15 janvier.

invicem et trahentes alii alios, prout postularet locus, tanto silentio in summum evasere, ut non custodes solum fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent. Anseres non fefellere, quibus sacris (4) Junonis, in summa inopia cibi, tamen abstinebatur : quæ res saluti fuit. Namque clangore eorum alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui triennio ante consul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, simul ad arma ceteros ciens, vadit, et, dum ceteri trepidant (5), Gallum, qui jam in summo constiterat, umbone ictum deturbat. Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret, trepidantes alios, armisque omissis, saxa quibus adhærebant, manibus amplexos, trucidat : jamque et alii congregati telis missilibusque saxis proturbare hostes, ruinaque tota prolapsa acies in præceps deferri.

Inde intentiores utrimque custodiæ esse, et apud Gallos, quia vulgatum erat inter Veios Romamque nuntios commeare, et apud Romanos, ab nocturni periculi memoria. (V, 46, 47.)

NARRATION XXII

DÉFAITE DES GAULOIS PAR CAMILLE

(390 av. J.-C.)

ARGUMENT

Pendant que Camille rassemblait les débris de la funeste bataille de l'Allia, pour former une armée capable de faire lever le siège, les assiégés, pressés par la faim, se virent contraints d'entamer une conférence avec les Gaulois. Le brenn exigea mille livres pesant d'or. Sulpicius apporta la somme, et tandis qu'on la pesait, il se

4. *Sacer* se construit quelquefois ainsi avec le génitif: *Illa insula eorum deorum sacra putatur*, Cic. (Verr. II, I, 18.)

5 *Trepidant*, vont çà et là avec empressement.

plaignit qu'on se servait de fausses balances. Le brenn, pour toute réponse, ajouta son épée aux poids, en disant: *Malheur aux vaincus!* Camille survint à ce moment, et rompit le marché comme dictateur; puis, rangeant ses troupes en bataille sur les ruines mêmes de la ville, il fondit sur les Gaulois qu'il mit en fuite. Bientôt il les rejoignit sur le chemin de Gabies, à douze kilomètres de Rome. Pas un seul n'échappa pour aller porter dans leur pays la nouvelle de leur défaite.

Sommaire: Disette dans les deux armées; — Peste dans l'armée gauloise; — Armistice; — Les assiégés, entièrement épuisés, traitent avec le brenn, qui ajoute son épée aux poids de la balance où l'on pesait la rançon des Romains; — Arrivée de Camille, qui rompt les conventions faites sans le dictateur; — Camille défait les Gaulois deux fois coup sur coup.

Ante omnia obsidionis bellique mala, fames utrimque exercitum urgebat, Gallos pestilentia etiam, quum loco jacente inter tumulos castra habentes, tum ab incendiis torrido et vaporis pleno, cineremque, non pulverem modo, ferente quum quid venti motum esset: quorum intolerantissima gens, humorique ac frigori assueta, quum æstu et angore vexata, vulgatis velut in pecua (1) morbis, morerentur, jam pigritia singulos sepeliendi (2), promiscue acervatos cumulos hominum urebant; bustorumque inde Gallicorum nomine insignem locum fecere.

Induciæ deinde cum Romanis factæ, et colloquia permissu imperatorum habita: in quibus, quum identidem Galli famem objicerent, eaque necessitate ad deditionem vocarent, dicitur, avertendæ ejus opinionis causa, multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed jam neque dissimulari, neque ferri ultra fames poterat.

Itaque dum dictator delectum per se Ardeæ habet, magistrum equitum L. Valerium a Veiis ab-

XXII. 1. *Pecua* ancienne forme pour *pecora*. *Morerentur* se rapporte à *gens* comme collectif.

2. *Pigritia singulos sepeliendi*. Remarquez à ce propos la racine commune de *pigritia (piger)* et de *piget*. Tite-Live aurait pu dire: *quum singulos sepelire pigeret*.

ducere exercitum jubet, parat instruitque quibus haud impar adoriatur hostes, interim Capitolinus exercitus, stationibus, vigiliis fessus, superatis tamen humanis omnibus malis, quum famem unam natura vinci non sineret, diem de die prospectans ecquod auxilium ab dictatore appareret; postremo spe quoque jam, non solum cibo, deficiente, et, quum stationes (3) procederent, prope obruentibus infirmum corpus armis, vel dedi vel redimi se, quacumque pactione possent, jussit, jactantibus non obscure Gallis haud magna mercede se adduci posse ut obsidionem relinquant. Tum senatus habitus, tribunisque militum negotium datum ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium tribunum militum et Brennum regulum Gallorum colloquio transacta res est, et mille pondo auri (4) pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei fœdissimæ per se adjecta indignitas est: pondera ab Gallis allata iniqua, et, tribuno recusante, additus ab insolente Gallo ponderi gladius; auditaque intoleranda Romanis vox, *væ victis* (5) esse.

Sed diique et homines prohibuere redemptos vivere Romanos : nam forte quadam, priusquam infanda merces perficeretur (6), per altercationem nondum omni auro appenso, dictator intervenit, auferrique aurum de medio et Gallos submoveri jubet. Quum illi renitentes pactos dicerent sese, negat eam pactionem ratam esse, quæ, postquam ipse dictator creatus esset, injussu suo ab inferioris juris magistratu facta esset; denun-

3. *Stationes*, pour *milites stationarii*, comme *excubiæ* pour *excubitores*.

4. *Mille pondo auri*. Denys d'Halicarnasse dit, suivant d'autres sources, 25 talents, ce qui ferait 1,500 livres d'or ou 132,000 fr. 1,000 livres d'or valent environ 88,000 fr.

5. *Væ victis!* Ces mots passèrent en proverbe à Rome, et ils sont restés proverbiaux jusqu'à nos jours chez les différentes nations.

6. *Perficeretur*, pour *tota præstaretur, solveretur*.

tiatque Gallis ut se ad prœlium expediant : suos in acervum conjicere sarcinas, et arma aptare, ferroque, non auro, recuperare patriam jubet; in conspectu habentes fana deûm, et conjuges, et liberos, et solum patriæ deforme belli malis, et omnia quæ defendi repetique et ulcisci fas sit. Instruit deinde aciem, ut loci natura patiebatur in semirutæ solo urbis et natura inæquali, et omnia, quæ arte belli secunda suis eligi præparari ve poterant, providit.

Galli, nova re trepidi, arma capiunt, iraque magis quam consilio in Romanos incurrunt. Jam verterat (7) fortuna, jam deorum opes humanaque consilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concursu haud majore momento fusi Galli sunt quam ad Alliam vicerant. Justiore (8) altero deinde prœlio, ad octavum lapidem Gabina via, quo se ex fuga contulerant, ejusdem ductu auspicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit : castra capiuntur, et ne nuntius quidem cladis relictus. Dictator, recuperata ex hostibus patria, triumphans in urbem redit; interque jocos militares, quos inconditos jaciunt, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellatur. (V, 48, 49.)

NARRATION XXIII

SUPPLICE DE MANLIUS CAPITOLINUS.

(383 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Marcus Manlius avait obtenu, par son courage, outre

7. *Verterat*, intransitif. Voy. Narr. VII, note 2.

8. *Justiore prœlio*, une bataille plus régulière. *Ad octavum lapidem*, à huit mille pas de Rome. C'est à cette bataille qu'il faut rapporter la tradition dont parle Festus (p. 287, éd. Egger,) et suivant laquelle Camille, ayant fait le brenn prisonnier, lui rétorqua son *væ victis* avant de le tuer.

le surnom de *Capitolinus*, trente-sept récompenses militaires, dont il se faisait autant de degrés pour s'élever à la tyrannie. Au milieu de toutes ses menées, les nations voisines s'armèrent contre Rome. *Cornélius Cossus*, élu dictateur, battit les ennemis, et revint à Rome emprisonner l'ambitieux Manlius. La populace prit le deuil comme pour une calamité publique, se mutina, devint furieuse et se fit rendre son protecteur. Cossus abdiqua. Manlius, élargi, renoua ses intrigues; les tribuns du peuple eux-mêmes, naguère aveugles complices du conspirateur, ouvrirent les yeux sur les dangers de la république, et citèrent Manlius à leur tribunal. Le peuple, assemblé plusieurs fois, accorda à l'accusé délais sur délais · la vue du Capitole qu'il avait sauvé parlait éloquemment en sa faveur. On transporta donc ailleurs le lieu des comices Le peuple oublieux condamna à mort celui qu'il regardait comme son bienfaiteur, et Manlius fut précipité de la roche Tarpéienne, d'où sept ans auparavant il avait précipité les Gaulois.

Sommaire : Griefs divers énoncés contre Manlius; — Changement du lieu des comices et condamnation de Manlius; — Réflexions de l'auteur sur cette mort

Quum dies venit, quæ, præter cœtus multitudinis seditiosasque voces, et largitionem et fallax indicium, pertinentia proprie ad regni crimen, ab accusatoribus objecta sint reo Manlio Capitolino, apud neminem auctorem invenio. Nec dubito haud parva fuisse, quum damnandi mora plebi non in causa, sed in loco fuerit. Illud notandum videtur, ut sciant homines quæ et quanta decora fœda aviditas regni, non ingrata solum, sed invisa etiam reddiderit. Homines prope quadringentos produxisse dicitur, quibus sine fœnore expensas pecunias tulisset (1), quorum bona venire, quos duci addictos (2) prohibuisset. Ad hæc, decora quoque belli non commemorasse tantum, sed protulisse etiam conspicienda: spolia hostium cæsorum ad triginta, dona imperatorum ad

XXIII. 1. *Quibus... expensas pecunias tulisset.* Pour lesquels il avait porté, il avait inscrit (sur ses registres), comme dépensées, des sommes d'argent, sans intérêt; c'est-à-dire à qui il avait avancé de l'argent sans intérêt.

2. *Addictos*, s-ent. *creditori in servitutem*. Voy. la note sur *nexi*, Narr XII, 1.

quadraginta, in quibus insignes coronas, civicas octo. Ad hoc ser bus cives produxisse; inter quos magistrum equitum, absentem no et quum ea quoque quæ bello pro fastigio rerum, oratione etiam m dictis æquando memorasset; nudass gne cicatricibus bello acceptis (4); Capitolium spectans, Jovem deosqu casse ad auxilium fortunarum s tusque esse, ut quam mentem si arcem protegenti ad salutem po dissent, eam populo Romano ir darent : et orasse singulos univ pitolium atque arcem intuentes, ut ad deos immortales versi, de se judicarent.

In campo Martio quum centuriatim populus citaretur, et reus, ad Capitolium manus tendens, ab hominibus ad deos preces avertisset, apparuit tribunis, nisi oculos quoque hominum liberassent ab tanti memoria decoris, nunquam fore in præoccupatis beneficio animis vero crimini locum. Ita prodicta die, in Petelinum lucum extra portam Nomentanam (5), unde conspectus in Capi-

3. *Produxisse*, il les amena, les fit paraître en public. Les mots *inter quos .. absentem nominatum* semblent en contradiction avec ce sens; mais *inter quos* ne se rapporte qu'à l'idée : *servatos ex hostibus cives. Absentem nominatum*, qui, étant absent, fut seulement nommé par Manlius. Les nominatifs que l'on trouve plus loin : *spectans, precatus*, font voir que, dans tout ce passage, tous les infinitifs dépendent du mot *dicitur*, exprimé plus haut : *Homines prope quadringentos produxisse dicitur*, et dont le sujet est *Manlius*, s.-ent.

4. Voici la liste que Pline l'Ancien dresse des honneurs et des titres de gloire de Manlius (*Hist. nat.*, VII, 28) : *Primus omnium Manlius Capitolinus eques coronam muralem acceperat, sex civicas, triginta septem dona, viginti tres cicatrices adverso pectore exceperat, Servilium magistrum equitum servaverat*, etc.

5. *Portam Nomentanam*. Entre le Capitole et la porte Nomentane s'élevaient le Quirinal et le Viminal.

tolium non esset, concilium populi indictum est; ibi crimen valuit, et obstinatis animis triste judicium, invisumque etiam judicibus, factum. Sunt qui per duumviros, qui de perduellione anquirerent, creatos, auctores sint damnatum. Tribuni de Saxo Tarpeio dejecerunt : locusque idem in uno homine et eximiæ gloriæ monumentum, et pœnæ ultimæ fuit.

Hunc exitum habuit vir, nisi in libera civitate natus esset, memorabilis. Populum brevi, postquam periculum ab eo nullum erat, per se ipsas recordantem virtutes desiderium ejus tenuit (6) ; pestilentia etiam brevi consecuta, nullis occurrentibus tantæ cladis causis, ex Manliano supplicio magnæ parti videri orta : *violatum Capitolium esse sanguine servatoris ; nec diis cordi fuisse pœnam ejus oblatam prope oculis suis, a quo sua templa erepta e manibus hostium essent.* (VI, 20.)

NARRATION XXIV

TRAIT DE PIÉTÉ FILIALE DU JEUNE MANLIUS

(362 av. J.-C.)

ARGUMENT

T. Manlius Imperiosus avait été nommé dictateur. C'était un homme sévère et altier, comme l'indique son surnom, et qui ne gardait aucun ménagement envers les citoyens ; aussi lorsqu'il se fut démis de la dictature, fut-il cité devant le peuple par le tribun *M. Pomponius*, comme coupable de violence, même à l'égard de son propre fils, qu'à cause de son bégaiement, il avait relégué à la campagne parmi les esclaves. A cette nouvelle, le jeune homme, oubliant l'injuste rigueur de son père, se rendit secrètement à Rome, courut chez l'accusateur, lui mit le poignard sur la gorge, et lui arracha le serment de ne point poursuivre l'affaire. Cette action, quoique illégale, parut louable pour son motif, et valut au jeune *Manlius* la charge de tribun légionnaire, que lui conféra le peuple.

6. On lit dans Aulu-Gelle, XVII, 2, un autre jugement très honorable porté sur Manlius par l'historien Claud. Quadrigarius.

Sommaire : Citation de T. Manlius au tribunal de M. Pomponius ; griefs allégués contre l'accusé ; — Le fils de Manlius va trouver le tribun ; — Et le force de renoncer à l'accusation : éloge et récompense de ce trait de piété filiale.

Dies Manlio dicitur (1) a M. Pomponio tribuno plebis. Acerbitas in delectu (2), non damno (3) modo civium, sed etiam laceratione corporum lata (4), partim virgis cæsis (5) qui ad nomina (6) non respondissent, partim in vincula ductis, invisa erat, et ante omnia invisum ipsum ingenium atrox, cognomenque *Imperiosi* grave liberæ civitati, ab ostentatione sævitiæ adscitum ; quam non magis in alienis quam in proximis, ac sanguine ipse suo exerceret, criminique ei tribunus inter cetera dabat, « quod filium juvenem nullius probri compertum, extorrem urbe, domo, penatibus, foro, luce, congressu æqualium prohibitum, in opus servile, prope in carcerem atque in ergastulum dederit : ubi summo loco natus dictatorius juvenis quotidiana miseria disceret, vere imperioso patre se natum esse. At quam ob noxam ? quia infacundior sit et lingua impromptus. Quod naturæ damnum utrum nutriendum (7) patri, si quicquam in eo humani esset, an castigandum ac vexatione insigne faciendum fuisse ? ne mutas quidem bestias minus alere ac fovere, si quid ex progenie sua parum prosperum sit. At, hercule, L. Manlium, malum malo augere filii, et tarditatem ingenii insuper

XXIV. 1. *Diem dicere* (fixer le jour de comparution) s'emploie fréquemment pour dire : *mettre en accusation.*

2. *Delectus,* l'enrôlement.

3. *Damnum,* peine non corporelle, qui cause un dommage, une perte ; c'est par conséquent l'amende. Opposition à *laceratio corporum.*

4. *Lata,* supportée. La dureté dans l'enrôlement, supportée par l'amende et les mauvais traitements, c'est-à-dire qui se traduisait en faisant supporter aux citoyens.

5. *Virgis,* complément de *cæsis. Cæsis* et *ductis,* ablatifs absolus explicatifs. *Invisa erat* est employé sans complément.

6. *Ad nomina,* à (l'appel de) leurs noms.

7. *Nutrire* sign. qf. soigner (un mal).

« premere ; et si quid in eo exiguum naturalis « vigoris sit, id exstinguere vita agresti et rustico « cultu, inter pecudes habendo ».

Omnium potius his criminationibus quam ipsius juvenis irritatus est animus : quin contra, se quoque parenti causam invidiæ atque criminum esse ægre passus, ut omnes dii hominesque scirent se parenti opem latam quam inimicis ejus malle, capit consilium, rudis quidem atque agrestis animi, et quamquam non civilis exempli (8), tamen pietate laudabile. Inscientibus cunctis cultro succinctus, mane in urbem, atque a porta domum confestim ad M. Pomponium tribunum pergit ; janitori, *opus esse sibi domino ejus convento* (9) *extemplo*, ait; *nuntiaret T. Manlium, Lucii filium, esse*. Mox introductus (etenim percitum ira in patrem spes erat aut criminis aliquid novi, aut consilii ad rem agendam deferre) salute accepta redditaque, esse ait quæ cum eo agere arbitris remotis velit.

Procul inde omnibus abire jussis, cultrum stringit : et super lectum stans ferro intento, nisi in quæ ipse concepisset verba, juraret, *se patris ejus accusandi causa concilium plebis nunquam habiturum*, se eum extemplo transfixurum minatur. Pavidus tribunus, quippe qui ferrum ante oculos micare, se solum inermem, illum prævalidum juvenem, et quod haud minus timendum erat, stolide ferocem viribus suis cerneret, adjurat in quæ adactus est verba, et præ se deinde tulit ea vi subactum se incepto destitisse. Nec perinde (10) ut maluisset plebes sibi suffragii

8. *Civilis*, conforme aux devoirs d'un citoyen.

9. *Convenire aliquem*, aller trouver qq., avoir une entrevue, un entretien avec qq. *Homo conventus*, une personne que l'on est allé trouver, avec qui l'on a eu un entretien. Un tel participe ne pourrait pas s'employer dans une autre tournure que celle du présent texte. Il exprime ici l'empressement, comme si la chose devait déjà être faite.

10 *Perinde ut* ne dit rien

ferendi de tam crudeli et superbo reo potestatem fieri, ita ægre habuit filium id pro parente ausum; eoque id laudabilius erat quod animum ejus tanta acerbitas patria nihil a pietate avertisset. Itaque non patri modo remissa causæ dictio est, sed ipsi etiam adolescenti ea res honori fuit; et quum eo anno primum placuisset tribunos militum ad legiones (11) suffragio fieri, secundum in sex locis tenuit, nullis (12) domi militiæque ad conciliandam gratiam meritis, ut qui rure et procul cœtu hominum juventam egisset. (VII, 4, 5.)

NARRATION XXV

COMBAT SINGULIER DE TITUS MANLIUS CONTRE UN GAULOIS

(*361 av. J.-C.*) (1)

ARGUMENT

Les habitants de Tibur, ville du Latium, s'étaient

de plus que *ut* tout seul. C'est simplement le *ut*... *ita* restrictif, signifiant : Si (ou quoique)..., cependant. Ici l'énoncé qui résulte de cette tournure est nié dans son ensemble, mais surtout dans sa seconde partie, par le mot *nec* du commencement; littér : Et il n'est pas vrai que la plèbe, parce qu'elle eût mieux aimé avoir à condamner le père, ait été fâchée de l'acte du fils.

11. *Ad legiones*, pour *qui legionibus præessent*.

12. *Nullis meritis*, abl. abs. sans participe exprimé, car *nullis* fait voir que *meritis* est un substantif.

XXV. 1. Cette date est très peu certaine, car Tite-Live dit, à la fin du livre VI, que Claudius Quadrigarius place ce fait l'année de la cinquième dictature de Camille (367 av. J.-C.), mais que des autorités plus nombreuses l'amènent à croire qu'il se passa au moins dix ans plus tard. Et d'un autre côté, il ne le place lui-même que la sixième année suivante, si l'on s'en rapporte aux noms des tribuns consulaires et des consuls par lesquels il désigne les deux années respectives. — Le récit de Claudius Quadrigarius a été conservé par Aulu-Gelle (IX, 13), et mérite d'être comparé avec celui de Tite-Live. — On les trouvera l'un et l'autre dans les Leçons latines de Noël et de La Place, parmi les Descriptions

révoltés contre Rome, et les Gaulois étaient venus soutenir leur révolte. Les deux armées se rencontrèrent sur les bords de l'Anio. Un Gaulois d'une taille gigantesque défia au combat le plus brave des Romains. Le tribun légionnaire *T. Manlius*, fils de Manlius Imperiosus, s'offrit contre l'insolent provocateur, le renversa, le tua, le dépouilla de son collier (*torques*), à la vue des deux armées, mérita le surnom de *Torquatus*, et les Barbares, effrayés de sa mort, se dispersèrent sans avoir combattu.

***Sommaire* : Présence des deux armées, romaine et gauloise, sur les deux rives de l'Anio; — Défi porté par un Gaulois; — T. Manlius demande au dictateur la permission d'aller le combattre; — Cette permission lui est accordée et ses camarades l'arment et le conduisent; — Court parallèle des deux adversaires; — Combat et victoire de Manlius; — Il reçoit le surnom de Torquatus.**

Galli ad tertium lapidem Salaria via (2) trans pontem Anienis castra habuere. Dictator, quum tumultus gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, ingentique exercitu ab urbe profectus, in citeriore ripa Anienis castra posuit. Pons in medio erat, neutris eum rumpentibus, ne timoris indicium esset. Prœlia de occupando ponte crebra erant; nec, qui potirentur, incertis viribus, satis discerni poterat.

Tum eximia corporis magnitudine in vacuum pontem Gallus processit: et quantum maxima voce potuit: *Quem nunc*, inquit, *Roma fortissimum virum habet, procedat agedum ad pugnam, ut noster duorum eventus ostendat utra gens bello sit melior.*

Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit, quum et abnuere certamen vererentur, et præcipuam sortem periculi petere nollent. Tum T. Manlius, Lucii filius, qui patrem a vexatione tribunitia vindicaverat, ex statione ad dictatorem pergit: « Injussu tuo, inquit, imperator, extra « ordinem nunquam pugnaverim, non si certam « victoriam videam. Si tu permittis, volo ego illi

2. *Salaria via.* La voie *Salaria* commençait à la porte *Colline*, nommée aussi *Salaria*, et aboutissait au pays des Sabins. On la nommait ainsi parce que c'était par là qu'entrait le sel qu'on tirait des marais salants du voisinage. Sur l'*Anio*, voy. la Narr. XIX.

« belluæ ostendere, quando adeo ferox præsultat « hostium signis, me ex ea familia ortum quæ « Gallorum agmen ex rupe Tarpeia dejecit ».

Tum dictator : *Macte virtute*, inquit, *ac pietate in patrem patriamque, T. Manli, esto. Perge, et nomen Romanum invictum, juvantibus diis, præsta.* Armant inde juvenem æquales : pedestre (3) scutum capit, Hispano cingitur gladio (4), ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque, adversus Gallum stolide lætum, et (quoniam id quoque memoria dignum antiquis visum est) linguam etiam ab irrisu exserentem (5), producunt.

Recipiunt inde se ad stationem, et duo in medio armati, spectaculi magis more quam lege belli, destituuntur (6) : nequaquam visu ac specie æstimantibus pares. Corpus alteri magnitudine

3. ***Pedestre,*** par opposition au *scutum equestre*. Le *scutum*, bouclier de l'infanterie pesante, était assez grand pour couvrir un homme depuis les épaules jusqu'aux pieds. L'infanterie légère et la cavalerie en portaient un plus petit, appelé *parma*.

4. *Hispano gladio,* une épée comme celle des Espagnols; car dans ce temps l'Espagne était inconnue aux Romains. Ce passage s'explique par cet autre de Tite-Live (XXII, 46) : *Gladii Gallis prælongi ac sine mucronibus, Hispano punctim magis quam cæsim adsueto petere hostem, brevitate habiles et cum mucronibus.*

5. *Linguam ab irrisu exserentem.* Du temps de Cicéron, c'était encore une image populaire : on voyait sur un bouclier cimbrique, dans le forum, la figure du Barbare, qui gonflait les joues et tirait la langue.

6. *Destituuntur.* Voy. sur ce mot la Narr. X, note 2. *Recipiunt se* n'est dit que des *æquales* qui avaient armé Manlius; lorsqu'ils sont retournés à leur poste, il reste encore d'autres soldats qui le *font placer* définitivement, comme les Gaulois, de leur côté, font placer son adversaire. Du sens de *faire placer* on passe facilement à celui de *laisser seul en place,* et par suite *abandonner;* aussi, *destituere* a-t-il souvent ce sens; ici, on pourrait dire qu'il conserve son sens primitif, mais qu'en même temps, en raison des circonstances données, il implique aussi l'isolement où Manlius se trouve une fois qu'on l'a placé.

eximium, versicolori veste, pictisque et auro cælatis refulgens armis: media in altero militaris statura, modicaque in armis habilibus magis quam decoris species. Non cantus, non exsultatio, armorumque agitatio vana, sed pectus animorum iræque tacitæ plenum, omnem ferociam in discrimen ipsum certaminis distulerat.

Ubi constitere inter duas acies, tot circà mortalium animis spe metuque pendentibus, Gallus, velut moles superne imminens, projecto lævâ scuto in advenientis arma hostis, vanum cæsim cum ingenti sonitu ensem dejecit; Romanus, mucrone surrecto, quum scuto scutum imum perculisset, totoque corpore interior periculo vulneris (7) factus, insinuasset se inter corpus armaque, uno alteroque subinde ictu ventrem atque inguina hausit (8), et in spatium ingens ruentem porrexit hostem. Jacentis inde corpus, ab omni alia vexatione intactum, uno torque spoliavit: quem respersum cruore, collo circumdedit suo.

Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres ab statione obviam militi suo progressi, gratulantes laudantesque ad dictatorem perducunt. Inter carminum prope modum incondita quædam militariter joculantes (9), *Torquati* cognomen auditum, celebratum deinde posteris etiam, familiæque honori fuit. Dictator coronam

7. ***Interior periculo vulneris***, trop près du Gaulois pour avoir à craindre les coups de sa longue épée.

8. ***Haurire***, poétique. Ainsi dans Virgile : ***Huic gladio... latus haurit apertum*** (***Æn.*** X, 313, 314).

9. ***Inter... joculantes***. Construisez : ***inter joculantes militariter incondita quædam, prope modum carminum***. L'expression ***prope modum***, en deux mots, suivie du génitif, et signifiant ***presque à la manière de***, s'explique très bien par ces deux faits : 1° que l'on dit, d'une part : ***prope metum res fuerat; prope dolum esse;*** 2° et de l'autre, que l'on emploie ***ad modum, in modum***, suivis du gén., pour dire : ***à la manière de***. ***Prope*** est la préposition qui remplace ***ad*** ou ***in*** et en atténue le sens.

auream addidit donum, mirisque pro concione eam pugnam laudibus tulit. (VII, 9, 10.)

NARRATION XXVI

T. MANLIUS FAIT METTRE SON FILS A MORT

(340 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les Latins, las de vaincre pour Rome sans entrer dans le partage des dignités civiles ou militaires, s'étaient déterminés à secouer un joug aussi pesant qu'infructueux. Aidés des Campaniens, ils portèrent la guerre chez les Samnites. A cette nouvelle, on élut pour consuls *Manlius Torquatus* et *P. Décius Mus*. Bientôt les deux armées se trouvèrent en présence. Tout était semblable dans les deux partis : même langage, mêmes armes, même ordre de bataille, et souvent même valeur. Les consuls, croyant qu'on ne pouvait trop se précautionner contre de tels ennemis, défendirent, entre autres choses, sous peine de mort, de combattre hors de son rang. *Manlius*, fils du consul, accepta le défi que lui présenta un chef latin. Victorieux, mais désobéissant, il revint au camp, où il reçut la mort par ordre de son père, de celui qui, dans sa jeunesse, avait été le modèle de la piété filiale.

Sommaire : Guerre entre les Romains et les Latins; édit sévère sur la discipline à cause de la ressemblance des deux armées; — Echange de paroles entre Géminus Mæcius et T. Manlius, fils de l'un des consuls; — Défi porté par le chef latin et accepté de T. Manlius; victoire de ce dernier, qui revient triomphant vers son père; — Discours du consul à l'armée; — Il fait mettre son fils à mort.

Decreto bello, consules, duobus scriptis exercitibus,profecti, adjuncto Samnitium exercitu, ad Capuam, quo jam Latini sociique convenerant, castra locant. Ibi, agitatum in consilio est ut, si quando unquam severo ullum imperio bellum administratum esset, tunc uti disciplina militaris ad priscos redigeretur mores. Curam acuebat quod adversus Latinos bellandum erat, lingua, moribus, armorum genere, institutis ante omnia militaribus congruentes : milites militibus, cen-

turionibus centuriones, tribuni tribunis compares collegæque iisdem præsidiis, sæpe iisdem manipulis permixti fuerant. Per hæc ne quo errore milites caperentur, edicunt consules ne quis extra ordinem in hostem pugnaret.

Forte inter ceteros turmarum præfectos qui exploratum in omnes partes dimissi erant, T. Manlius, consulis filius, super castra hostium cum suis turmalibus evasit, ita ut vix teli jactu ab statione proxima abesset. Ibi Tusculani erant equites : præerat Geminus Mæcius, vir quum genere inter suos, tum factis clarus. Is ubi Romanos equites insignemque inter eos præcedentem consulis filium (nam omnes inter se, utique illustres viri, noti erant) cognovit : « Unane, ait, « turma Romani cum Latinis sociisque bellum « gesturi estis ? quid interea consules, quid duo « exercitus consulares agent ? » — « Aderunt in « tempore, Manlius inquit, et cum illis aderit « Juppiter ipse fœderum a vobis violatorum tes- « tis, qui plus potest polletque. Si ad Regillum « lacum (1) ad satietatem vestram pugnavimus, « hic quoque efficiemus profecto ne nimis acies « vobis et collata signa nobiscum cordi sint. »

Ad ea Geminus paullum ab suis equo provectus : « Visne igitur, dum dies ista venit, qua « magno conatu exercitus moveatis, interea tu « ipse congredi mecum, ut nostro duorum jam « hinc eventu cernatur quantum eques Latinus « Romano præstet ? » Movet ferocem animum juvenis, seu ira, seu detrectandi certaminis pudor, seu inexsuperabilis vis fati ; oblitus itaque imperii patrii consulumque edicti, præceps ad id certamen agitur, quo vinceret an vinceretur haud multum interesset : equitibus ceteris velut

XXVI. 1. *Ad Regillum lacum*, aujourd'hui *lago di Santa Prasseda*, petit lac du Latium, à 21 milles de Rome, et qui décharge ses eaux dans l'Anio.

ad spectaculum summotis, spatio quod vacui interjacebat campi, adversos concitant equos ; et quum infestis cuspidibus concurrissent, Manlii cuspis super galeam hostis, Mæcii trans cervicem equi elapsa est. Circumactis deinde equis, quum prior ad iterandum ictum Manlius consurrexisset, spiculum inter aures equi fixit ; ad cujus vulneris sensum quum equus prioribus pedibus erectis magna vi caput quateret, excussit equitem : quem cuspide parmaque innixum, attolentem se ab gravi casu, Manlius ab jugulo, ita ut per costas ferrum emineret, terræ affixit, spoliisque lectis ad suos revectus, cum ovante gaudio turma in castra atque inde ad prætorium ad patrem tendit : ignarus facti (2) futurique, laus an pœna merita esset : *Ut me omnes*, inquit, *pater, tuo sanguine ortum vere ferrent, provocatus equestria hæc spolia capta ex hoste cæso porto.*

Quod ubi audivit consul, extemplo filium aversatus, concionem classico advocari jussit. Quæ ubi frequens convenit : « Quandoque (3), inquit, « tu, T. Manlî, neque imperium consulare, neque « majestatem patriam (4) veritus, adversus edic« tum nostrum extra ordinem in hostem pugnasti ; « et, quantum in te fuit, disciplinam militarem, « qua stetit ad hanc diem Romana res, solvisti ; « meque in eam necessitatem adduxisti, ut aut « reipublicæ mihi, aut mei meorumque oblivis« cendum sit : nos potius nostro delicto plecte« mur, quam respublica tanto suo damno nostra « peccata luat ; triste exemplum, sed in posterum « salubre juventuti erimus. Me quidem quum « ingenita caritas liberûm, tum specimen istud

2. *Ignarus facti*, ne connaissant pas la portée de son action.

3. *Quandoque* est quelquefois employé par Tite-Live dans le sens de *quandoquidem*.

4. *Patrius*, dans le sens de *paternus*, comme au livre II, ch. 5. Voir Narr. VII, note 3.

« virtutis deceptum vana imagine decoris, in te « movet. Sed quum aut morte tua sancienda sint « consulum imperia, aut impunitate in perpetuum « abroganda ; ne te quidem, si quid in te nostri « sanguinis est, recusare censeam, quin discipli- « nam militarem, culpa tua prolapsam, pœna res- « tituas. I, lictor, deliga ad palum. »

Exanimati omnes tam atroci imperio, nec aliter quam in se quisque destrictam cernentes securim, metu magis quam modestia (5) quievere. Itaque, velut emerso ab admiratione animo, quum silentio defixi stetissent, repente, postquam cervice cæsa fusus est cruor, tum libero conquestu coortæ voces sunt, ut neque lamentis neque exsecrationibus parceretur, spoliisque contectum juvenis corpus, quantum militaribus studiis funus ullum concelebrari potest, structo extra vallum rogo cremaretur, *Manliana*que *imperia* non in præsentia modo horrenda, sed exempli etiam tristis in posterum essent. (VIII, 6, 7.)

NARRATION XXVII

LES ROMAINS AUX FOURCHES CAUDINES

(321 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après plusieurs défaites, les Samnites, réduits au désespoir, avaient repris les armes, sous la conduite de *Pontius Hérennius*, le plus habile de leurs capitaines. L'imprudence des deux consuls *T. Véturius* et *Sp. Postumius* attira sur les armées romaines l'échec le plus humiliant qu'elles eussent encore éprouvé. Pontius leur tendit un piège, et parvint à les engager dans le défilé des Fourches Caudines, vallon étroit, fermé de deux côtés par des montagnes inaccessibles. Embarrassé de sa réussite, le général samnite envoya consulter son père, homme recommandable par sa rare prudence. Le vieillard répondit

5. *Modestia*, soumission, déférence : proprement, le sentiment de sa position

qu'il fallait traiter généreusement les Romains, pour gagner à jamais l'amitié d'un peuple puissant, ou les massacrer tous, pour les mettre longtemps hors d'état de nuire. Pontius prit un troisième et mauvais parti : ce fut de les faire passer sous le joug, cérémonie flétrissante, et de les renvoyer sur la parole donnée par les consuls de finir la guerre. On leur laissa donc des forces pour se venger; le désir ne pouvait leur en manquer. Tite-Live termine ce récit par une admirable peinture du retour des Romains à Rome.

Sommaire : Piège tendu aux Romains par C. Pontius, — Description des deux routes conduisant à Lucérie; — Les Romains prennent la plus courte, mais la plus dangereuse, et se trouvent bientôt enfermés entre deux armées dans le vallon des Fourches Caudines; — Les lieutenants, les tribuns et les soldats vont trouver les consuls; — Avis divers; — Nuit passée dans une terrible inquiétude; — Les Samnites consultent deux fois le père de Pontius; — Il donne successivement les deux avis entre lesquels on fera sagement de choisir; — Il vient les expliquer dans le camp des Samnites; — Pontius ne suit ni l'un ni l'autre; — Députation romaine; on lui déclare que les Romains doivent passer sous le joug; — Douleur des Romains; discours de L. Lentulus qui les engage à se soumettre à cette cruelle nécessité; — Démarche des consuls auprès de Pontius; — Leur retour au camp redouble l'indignation des soldats; — On les dépouille de leurs armes et on livre les otages; — Les consuls, puis toute l'armée, passent successivement sous le joug.

Samnitium imperator C. Pontius, Herennii filius, exercitu educto, circa Caudium (1) castra, quam potest occultissime, locat : inde ad Calatiam, ubi jam consules Romanos castraque esse audiebat, milites decem pastorum habitu mittit; pecoraque diversos (2), alium alibi, haud procul Romanis pascere jubet præsidiis : ubi inciderint in prædatores, ut idem omnibus sermo constet, *legiones Samnitium in Apulia esse, Luceriam omnibus copiis circumsedere; nec procul abesse quin vi capiant.* Jam is etiam rumor ante, de industria vulgatus, venerat ad Romanos; sed fidem auxere captivi, eo maxime, quod sermo inter omnes congruebat. Haud erat dubium quin Lucerinis opem Romanus ferret, bonis ac fidelibus sociis; simul ne Apulia omnis (3) ad præsentem terro-

XXVII. 1. Caudium, auj. *Airola.* Calatia, auj. *Caiazzo.* Luceria, auj. *Lucera.*

2. *Diversos,* à distance les uns des autres.

3. *Apulia omnis,* La plus grande partie de l'Apulie avait déjà fait défection aux Romains.

rem deficeret . ea modo, qua irent, consultatio fuit.

Duæ ad Luceriam ferebant viæ : altera præter oram Superi maris (4) patens apertaque, sed, quanto tutior, tanto fere longior; altera per Furculas Caudinas (5) brevior. Sed ita natus (6) locus est: saltus (7) duo alti, angusti silvosique sunt, montibus circa perpetuis inter se junctis; jacet inter eos satis patens (8) clausus in medio campus, herbidus aquosusque, per quem medium (9) iter est. Sed antequam venias ad eum, intrandæ primæ (10) angustiæ sunt, et aut eadem, qua te insinuaveris, retro via repetenda, aut si ire porro pergas, per alium saltum arctiorem impeditioremque evadendum.

In eum campum via alia (11) per cavam rupem Romani ingressi remisso (12) agmine, quoniam ad alias angustias protinus pergerent, septas dejectu arborum, saxorumque ingentium objacen-

4. *Superi maris*, de la mer Adriatique. Il faut donner à *præter* un sens très large. Ces mots *præter oram* désignent d'une manière générale tout le versant oriental de l'Apennin.

5. Auj. *Valle Caudina*.

6. *Natus*, c'est-à-dire *natura comparatus*.

7. *Saltus*, défilés, cols.

8. *Satis patens*, passablement large. *Inter eos*, entre un col et l'autre. *Clausus in medio*, renfermée entre les deux montagnes.

9. *Medium* peut s'entendre, soit comme acc. masc. se rapportant à *quem*, soit comme nom. neutre se rapp. à *iter*. Nous préférons la première construction.

10. *Primæ angustiæ*. Rem. l'expression *primæ*, et plus loin *alium saltum*, *via alia*, *alias angustias*, quoiqu'il ne s'agisse que de deux objets. Il faudrait régulièrement *priores*, *alterum*, *altera*, *alteras*. Ce premier défilé s'appelle auj. *Forchia di Arpaia*.

11. *Via alia* désigne le premier des deux défilés ; *alias angustias*, quelques mots plus loin, désigne le second.

12. *Remisso agmine*, en marche tranquille, et même sans garder strictement ses rangs. On lit ordinairement, sans *ingressi* : *Romani, demisso agmine, quum ad alias*... Alors c'est comme s'il y avait : *Quum Romani, agmine demisso per rupem in eum campum, pergerent ad alias angustias*, phrase où *demittere* a le sens de faire descendre.

tem molem invenere. Quum fraus hostilis apparuisset, præsidium etiam in summo saltu conspicitur. Citati inde retro, qua venerant, pergunt repetere viam: eam quoque clausam sua obice (13) armisque inveniunt. Sistunt inde gradum sine ullius imperio; stuporque omnium animos ac velut torpor quidam insolitus membra tenet : intuentesque alii alios, quum alterum quisque compotem magis mentis ac consilii ducerent, diu immobiles silent. Deinde, ubi prætoria consulum erigi videre, et expedire quosdam utilia operi, quamquam ludibrio fore munientes, perditis rebus ac spe omni adempta, cernebant; tamen, ne culpam malis adderent, pro se quisque, nec hortante ullo nec imperante, ad muniendum versi, castra propter aquam vallo circumdant : sua ipsi opera laboremque irritum, præterquam quod hostes superbe increpabant, cum miserabili confessione eludentes (14).

Ad consules mœstos, ne advocantes quidem in consilium, quando nec consilio nec auxilio locus esset, sua sponte legati ac tribuni conveniunt militesque ad prætorium versi, opem, quam vix dii immortales ferre poterant, a ducibus exposcunt.

Quærentes magis quam consultantes nox oppressit, quum pro ingenio quisque fremerent, alius « per obices viarum, » alius « per adversa « montium, per silvas, qua ferri arma poterunt, « eamus : modo ad hostem pervenire liceat, quem « per annos jam prope triginta vincimus, omnia « æqua ac plana erunt Romano in perfidum Sam- « nitem pugnanti; » alius : « Quo, aut qua eamus?

13. *Clausam sua obice*, ayant, comme le premier passage, son obstacle qui le fermait.

14. D'après les indications données par plusieurs auteurs, il y aurait eu une bataille meurtrière dans laquelle la moitié environ de l'armée romaine (forte de près de 20,000 hommes) aurait péri.

« num montes moliri sede sua paramus? Dum « hæc imminebunt juga, qua tu ad hostem venies? « Armati, inermes, fortes, ignavi, pariter omnes « capti atque victi sumus : ne ferrum quidem ad « bene moriendum oblaturus est hostis; sedens « bellum conficiet. » His invicem sermonibus qua cibi, qua quietis immemor, nox traducta est.

Ne Samnitibus quidem consilium in tam lætis suppetebat rebus; itaque universi Herennium Pontium, patrem imperatoris, per litteras consulendum censent. Jam is gravis annis, non militaribus solum, sed civilibus quoque abscesserat muneribus : in corpore tamen affecto vigebat vis animi consiliique. Is ubi accepit ad Furculas Caudinas inter duos saltus clausos esse exercitus Romanos, consultus ab nuntio filii, censuit omnes inde quamprimum inviolatos dimittendos. Quæ ubi spreta sententia est, iterumque eodem remeante nuntio consulebatur, censuit ad unum omnes interficiendos. Quæ ubi tam discordia inter se, velut ex ancipiti oraculo, responsa data sunt; quamquam filius ipse in primis jam animum quoque patris consenuisse in affecto corpore rebatur; tamen consensu omnium victus est, ut ipsum in consilium acciret.

Nec gravatus senex, plaustro in castra dicitur advectus : vocatusque in consilium, ita ferme locutus esse, ut nihil sententiæ suæ mutaret; causas tantum adjiceret : « priore se consilio, « quod optimum duceret, cum potentissimo po- « pulo per ingens beneficium perpetuam firmare « pacem amicitiamque : altero consilio, in multas « ætates, quibus, amissis duobus exercitibus, « haud facile receptura vires Romana res esset, « bellum differre : tertium nullum consilium esse. »

Quum filius aliique principes percunctando exsequerentur (15) : « Quid, si media via consilii

15. *Percunctando exsequi*, passages de T. Live, *sciscitando*, comme aussi, dans d'autres ou *quærendo exse-*

« caperetur, ut et dimitterentur incolumes, et le-« ges iis jure belli victis imponerentur ? » — Ista « quidem sententia, » inquit, « ea est, quæ neque « amicos parat, neque inimicos tollit. Servate « modo quos ignominia irritaveritis ; ea est Ro-« mana gens, quæ victa quiescere nesciat. Vivet « semper in pectoribus illorum quicquid istuc (16) « præsens necessitas inusserit : neque eos ante « multiplices pœnas expetitas a vobis quiescere « sinet. »

Neutra sententia accepta, Herennius domum e castris est avectus. Et in castris Romanis, quum frustra multi conatus ad erumpendum capti essent, et jam omnium rerum inopia esset, victi necessitate legatos mittunt, qui primum pacem æquam peterent ; si pacem non impetrarent, uti provocarent ad pugnam. Tum Pontius, « debella-« tum esse » respondit ; « et quoniam ne victi « quidem ac capti fortunam (17) fateri scirent, « inermes cum singulis vestimentis sub jugum « missurum : alias conditiones pacis æquas victis « ac victoribus fore : si agro Samnitium decede-« retur, coloniæ abducerentur, suis inde legibus « Romanum ac Samnitem æquo fœdere victurum. « His conditionibus paratum se esse fœdus cum « consulibus ferire : si quid eorum displiceat, « legatos redire ad se vetuit. »

Hæc quum legatio renuntiaretur, tantus gemitus omnium subito exortus est, tantaque mœstitia incessit, ut non gravius accepturi viderentur, si nuntiaretur omnibus eo loco mortem oppetendam esse. Quum diu silentium fuisset, nec consules aut pro fœdere tam turpi, aut contra fœdus

qui, signifie : questionner jusqu'au bout.

16. *Istuc*, pour *in ista*. C'est le français *y*, adverbe pronominal, comme *eo* dans la Narr. I : *deditæque eo mentes*...

17. ***Fortunam***, s. ent *suam*, ou même, sans supposer *suam*, et d'une manière plus générale : la fortune (telle qu'elle était).

tam necessarium hiscere possent; tum L. Lentulus, qui tum princeps legatorum virtute atque honoribus erat : « Patrem meum, inquit, consules, sæpe audivi memorantem se in Capitolio « unum non fuisse auctorem senatui redimendæ « auro a Gallis civitatis, quando nec fossa valloque ab ignavissimo ad opera ac muniendum « hoste clausi essent, et erumpere si non sine « magno periculo, tamen sine certa pernicie possent. Quod si ut illis decurrere ex Capitolio armatis in hostem licuit (quo sæpe modo obsessi « in obsidentes eruperunt), ita nobis æquo aut « iniquo loco dimicandi tantummodo cum hoste « copia esset, non mihi paterni animi indoles in « consilio dando deesset. Equidem mortem pro « patria præclaram esse fateor : et me vel devovere pro populo Romano legionibusque, vel in « medios me immittere hostes paratus sum. Sed « hic patriam video : hic quicquid Romanarum « legionum est; quæ, nisi pro se (18) ipsis ad « mortem ruere volunt, quid habent quod morte « sua servent? Tecta urbis, dicat aliquis, et mœnia et eam turbam, a qua urbs incolitur. Imo « hercule produntur ea omnia deleto hoc exercitu, non servantur. Quis enim ea tuebitur? « Imbellis videlicet atque inermis multitudo; tam « hercule, quam a Gallorum impetu defendit. An « a Veiis exercitum, Camillumque ducem implorabunt? Hic (19) omnes spes opesque sunt : quas « servando, patriam servamus; dedendo ad necem, patriam deserimus ac prodimus. At fœda « atque ignominiosa deditio est (20). Sed ea caritas patriæ est, ut tam ignominia eam quam

18. *Pro se ipsis,* dans un but personnel et *pour sauver* leur honneur ; telle est l'idée opposée à « *quid habent quod servent?* »

19. *Hic,* pour *in nobis.*

20. *At... deditio est,* s.-ent. *dicet aliquis.* ou comme plus haut, *dicat aliquis,* subj. de supposition. *At* indique fort souvent une objection.

« morte nostra, si opus sit, servemus. Subeatur « ergo ista quantacumque est indignitas : et pa- « reatur necessitati, quam ne dii quidem supe- « rant. Ite, consules, redimite armis (21) civitatem, « quam auro majores vestri redemerunt. »

Consules profecti ad Pontium in colloquium, quum de fœdere victor agitaret, negarunt injussu populi fœdus fieri posse, nec sine fetialibus, ceremoniaque alia sollemni. Itaque non, ut vulgo credunt Claudiusque (22) etiam scribit, fœdere pax Caudina, sed per sponsionem facta est. Quid enim aut sponsoribus in fœdere opus esset, aut obsidibus, ubi precatione res transigitur : (23) *per quem populum fiat quominus legibus dictis stetur, ut eum ita Juppiter feriat, quemadmodum a fetialibus porcus feriatur*. Spoponderunt consules, legati, quæstores, tribuni militum : nominaque omnium, qui spoponderunt, exstant : ubi, si ex fœdere acta res esset, præterquam duorum fetialium, non exstarent ; et propter necessariam fœderis dilationem, obsides etiam sexcenti equites imperati, qui capite luerent, si pacto non staretur. Tempus inde statutum tradendis obsidibus, exercituque (24) inermi mittendo.

Redintegravit luctum in castris consulum adventus, ut vix ab iis abstinerent manus, quorum temeritate in eum locum deducti essent, quorum ignavia fœdius inde quam venissent abituri : illis non ducem locorum, non exploratorem fuisse ;

21. *Armis*, qu'il fallait toujours laisser en pareille circonstance.

22. *Claudius Quadrigarius*, ancien annaliste, déjà cité dans la note 1 de la Narr. XXV.

23. Les mots qui suivent sont les termes de cette imprécation ; c'est comme s'il y avait : *ubi res transigitur precatione hac :* ...Construisez : *Ut* (pour *utinam*) *Juppiter feriat, ita quemadmodum..., eum populum per quem fiat quominus (quominus* pour *ut non) stetur legibus ;* par le fait duquel il arriverait que l'on n'observerait pas les conditions.

24. *Exercitu*, forme contracte, assez fréquente, du datif sing. de la 4e décl.

belluarum modo cæcos in foveam missos. Alii alios intueri, contemplari arma mox tradenda, et inermes futuras dextras, obnoxiaque corpora hosti ; proponere sibimet ipsi ante oculos jugum hostile, et ludibria victoris, et vultus superbos, et per armatos inermium iter, inde fœdi agminis miserabilem viam per sociorum urbes, reditum in patriam ad parentes quo sæpe ipsi majoresque eorum triumphantes venissent, se solos, sine vulnere, sine ferro, sine acie victos ; sibi non stringere licuisse gladios, non manum cum hoste conferre : sibi nequicquam [arma, nequicquam vires, nequicquam] animos datos.

Hæc frementibus hora fatalis ignominiæ advenit, omnia tristiora experiundo factura quam quæ præceperant animis. Jam primum cum singulis vestimentis inermes extra vallum exire jussi, et primi traditi obsides atque in custodiam abducti. Tum a consulibus abire lictores jussi, paludamentaque detracta : tantam id inter ipsos, qui paullo ante eos exsecrantes dedendos lacerandosque censuerant, miserationem fecit, ut suæ quisque conditionis oblitus, ab illa deformatione tantæ majestatis, velut ab nefando spectaculo, averteret oculos.

Primi consules prope seminudi sub jugum missi : tum ut quisque gradu proximus erat, ita ignominiæ objectus : tum deinceps singulæ legiones. Circumdabant armati hostes, exprobrantes eludentesque ; gladii etiam plerisque intentati : et vulnerati quidam, necatique, si vultus eorum indignitate rerum acrior victorem offendisset. Ita traducti sub jugum, et, quod pæne gravius erat, per hostium oculos (25), quum ex saltu evasissent,

25. *Per hostium oculos.* Tite-Live dit de même, livre II, ch. 38 : *Vos omnibus spectaculo abeuntes fuisse, vestras conjuges, vestros liberos traductos per ora hominum.*

et si velut ab inferis extracti tum primum lucem aspicere visi sunt, tamen ipsa lux ita deforme intuentibus agmen omni morte tristior fuit. Itaque quum ante noctem Capuam pervenire possent, incerti de fide sociorum, et quod pudor præpediebat, circa viam haud procul Capua omnium egena corpora humi prostraverunt. Quod ubi est Capuam nuntiatum, evicit miseratio justa sociorum superbiam ingenitam Campanis. Confestim insignia sua consulibus, fasces, lictores, arma, equos, vestimenta, commeatus militibus benigne mittunt; et venientibus Capuam cunctus senatus populusque obviam egressus, justis omnibus hospitalibus, privatisque et publicis funguntur officiis. Neque illis sociorum comitas vultusque benigni et alloquia (26) non modo sermonem elicere, sed ne ut oculos quidem attollerent, aut consolantes amicos contra intuerentur, efficere poterant : adeo super mœrorem pudor quidam fugere colloquia et cœtus hominum cogebat.

Postero die quum juvenes nobiles, missi a Capua, ut proficiscentes ad finem Campanum prosequerentur, revertissent; vocatique in curiam, percunctantibus majoribus natu, multo sibi mœstiores et abjectioris animi visos referrent; adeo silens ac prope mutum agmen incessisse : « jacere indolem illam Romanam, ablatosque cum « armis animos; non reddere salutem, non salu- « tantibus dare responsum, non hiscere quem- « quam præ metu potuisse, tanquam ferentibus « adhuc cervicibus jugum, sub quo emissi essent. « Habere Samnites victoriam, non præclaram so- « lum, sed etiam perpetuam : cepisse enim eos non « Romam, sicut ante Gallos, sed, quod multo bellico- « sius fuerit, Romanam virtutem ferociamque ; » quum hæc dicerentur, audirenturque, et deplo-

26. *Alloquium* signifie souvent « paroles de consolation ».

ratum pæne Romanum nomen in consilio sociorum fidelium esset, dicitur Ofillius Calavius, Ovii filius, clarus genere factisque, tum etiam ætate verendus, longe aliter se habere rem dixisse : « silentium illud obstinatum fixosque in terram « oculos, et surdas ad omnia solatia aures, et « pudorem intuendæ lucis, ingentem molem ira- « rum ex alto animi cientis indicia esse; aut Ro- « mana se ignorare ingenia, aut silentium illud « Samnitibus flebiles brevi clamores gemitus- « que excitaturum : Caudinæque pacis aliquanto « Samnitibus quam Romanis tristiorem memo- « riam fore : quippe suos quemque eorum animos « habiturum, ubicumque congressuri sint; saltus « Caudinos non ubique Samnitibus fore. »

Jam Romæ etiam sua (27) infamis clades erat. Obsessos primum audierunt : tristior deinde ignominiosæ pacis magis (28) quam periculi nuntius fuit. Ad famam obsidionis delectus haberi cœptus erat; dimissus deinde auxiliorum apparatus, postquam deditionem tam fœde factam acceperunt; extemploque, sine ulla publica auctoritate, consensum in omnem formam luctus est. Tabernæ circa forum clausæ; justitiumque in foro sua sponte cœptum prius quam indictum : lati clavi (29), annuli aurei positi, pæne mœstior exercitu ipso civitas esse : nec ducibus solum

27. *Sua*, c'est-à-dire *Romæ* (au gén.) par la règle *Sua eum commendat modestia*. *Jam clades Romæ* (gén.) *erat infamis etiam Romæ* (au locatif). *Infamis*, connu d'une manière déshonorante.

28. *Tristior magis quam*... Par ce pléonasme, l'auteur insiste sur l'idée.

29. Le *latus clavus* était une bande couleur de pourpre, perpendiculaire, sur le devant de la tunique des sénateurs. Elle ne formait pas une pièce d'étoffe à part; elle n'en était même point distincte comme tissu, mais uniquement comme couleur. Seulement, le mot *latus clavus*, qui désignait proprement cette bande, se prenait souvent, par extension, pour la tunique elle-même. — Les *annuli aurei* étaient des anneaux que les sénateurs et les chevaliers avaient seuls le droit de porter.

atque auctoribus sponsoribusque pacis irasci, sed innoxios etiam milites odisse, et negare urbe tectisve accipiendos. Quam concitationem animorum fregit adventus exercitus, etiam iratis miserabilis; non enim tanquam in patriam revertentes ex insperato incolumes, sed captorum habitu vultuque ingressi sero in urbem, ita se in suis quisque tectis abdiderunt, ut postero atque insequentibus diebus, nemo eorum forum aut publicum adspicere vellet. Consules in privato abditi nihil pro magistratu agere nisi ut dicerent dictatorem. (IX, 2-6.)

NARRATION XXVIII

SIÈGE ET PRISE DE SAGONTE

(219-218 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Les Carthaginois, sous les ordres d'*Hamilcar Barca*, puis de son gendre *Hasdrubal*, s'étaient rendus maîtres de presque toute l'Espagne (238-227); mais les Romains avaient obtenu qu'ils ne passeraient pas l'Ebre et qu'ils laisseraient indépendante la ville de Sagonte, mitoyenne entre ce fleuve et l'Espagne carthaginoise. Après la mort d'Hamilcar et d'Hasdrubal (229,220), le fils d'Hamilcar, Hannibal, à peine âgé de vingt-cinq ans, fut élu, par le crédit de la faction des Barca, généralissime des armées carthaginoises. Vainqueur des Carpétans, il vola vers Sagonte pour en faire le siège; Sagonte implora le secours des Romains; Rome envoya à Carthage une ambassade inutile. Après huit mois de siège, la ville fut prise et pillée; une grande partie des habitants furent massacrés, les autres furent faits prisonniers.

Sommaire : Position, origine et puissance de Sagonte; — Attaque de la ville par trois côtés; — Blessure d'Hannibal; — Reprise du siège; — Forces des assiégeants et courage des assiégés; — Description et usage du *falarica;* — Les Sagontins mettent les Carthaginois en fuite; — Ambassade romaine; — Hannon plaide en vain pour la paix au sénat de Carthage; — Hannibal promet à ses soldats le pillage de la ville; — Brèche faite au mur, et par laquelle entrent les assiégeants; — Nouveau mur construit par les Sagontins; — Courte absence d'Hannibal; — Sac et prise d'une partie de la citadelle; — Négociations entre le Sagontin

Alcon et l'Espagnol Alorcus; — Paroles d'Alorcus aux Sagontins; — Les grands de la ville se brûlent avec leurs trésors; — Prise de Sagonte; — Cruauté d'Hannibal; — Butin fait dans la ville.

Civitas ea longe opulentissima ultra Iberum (1) fuit, sita passus mille ferme a mari. Oriundi a Zacyntho (2) insula dicuntur, mixtique etiam ab Ardea Rutulorum (3) quidam generis. Ceterum in tantas brevi creverant opes, seu maritimis, seu terrestribus fructibus, seu multitudinis incremento, seu sanctitate disciplinæ, qua fidem socialem usque ad perniciem suam coluerunt.

Hannibal, infesto exercitu ingressus fines, pervastatis passim agris, urbem tripartito aggreditur. Angulus muri erat in planiorem patentioremque, quam cetera circa, vallem vergens. Adversus eum vineas (4) agere instituit, per quas aries mœnibus admoveri posset. Sed ut locus procul muro satis æquus agendis vineis fuit, ita haudquaquam prospere, postquam ad effectum operis ventum est, cœptis succedebat. Et turris ingens imminebat; et murus, ut in suspecto loco, supra ceteræ modum altitudinis emunitus erat : et juventus delecta, ubi plurimum periculi ac laboris ostendebatur, ibi vi majore obsistebant.

Ac primo missilibus summovere hostem, nec quidquam satis tutum munientibus pati (5) :

XXVIII. 1. *Iberus,* l'Èbre, fleuve d'Espagne.

2. *Zacynthus,* île de la mer Ionienne, qui faisait partie des domaines d'Ulysse, roi d'Ithaque. Aujourd'hui nous la nommons *Zante.*

3. *Ardea Rutulorum,* voy. le commencement de la Narration V.

4. On appelait *vinea* une charpente servant à protéger les soldats occupés à faire mouvoir les machines de siège. On en réunissait un plus ou moins grand nombre à côté l'une de l'autre. Le bélier (*aries*) était une longue poutre terminée par une masse de fer assez semblable à la tête d'un bélier. Cette poutre, suspendue sous un *vinea,* était balancée et poussée contre les murs de la ville assiégée.

5. *Nec quidquam... pati;* pour : *nec patiebantur quidquam esse satis tutum munientibus,* ne laissaient aucune sûreté aux assiégeants. *Munire* et *munimentum* se disent, non seulement des

deinde jam non pro mœnibus modo atque turri tela micare, sed ad erumpendum etiam in stationes operaque hostium animus erat : quibus tumultuariis certaminibus haud ferme plures Saguntini cadebant quam Pœni. Ut vero Hannibal ipse, dum murum incautius subit, adversum femur tragula graviter ictus cecidit, tanta circa fuga ac trepidatio fuit, ut non multum abesset quin opera ac vineæ desererentur.

Obsidio deinde per paucos dies magis quam oppugnatio fuit, dum vulnus ducis curaretur: per quod tempus ut quies certaminum erat, ita ab apparatu operum ac munitionum nihil cessatum. Itaque acrius de integro obortum est bellum, pluribusque partibus, vix accipientibus quibusdam opera locis, vineæ cœptæ agi, admoverique arietes.

Abundabat multitudine hominum Pœnus; ad centum enim quinquaginta millia habuisse in armis satis creditur. Oppidani ad omnia tuenda atque obeunda multifariam distineri cœpti sunt : et non sufficiebant. Jam enim feriebantur arietibus muri, quassatæque multæ partes erant. Una, continentibus (6) ruinis, nudaverat urbem : tres deinceps turres, quantumque inter eas muri erat, cum fragore ingenti prociderant : captumque oppidum ea ruina crediderant Pœni; qua, velut si pariter utrosque murus texisset, ita utrimque in pugnam procursum est. Nihil tumultuariæ pugnæ simile erat, quales in oppugnationibus urbium per occasionem partis alterius conseri solent : sed justæ acies, velut patenti campo, inter ruinas muri tectaque urbis modico distantia intervallo consti-

travaux de défense, mais des ouvrages d'investissement ; ainsi Tite-Live, en parlant des Romains qui assiègent Veïes, dit : *ita muniebant, ut ancipitia munimenta essent : alia in urbem... versa, aliis* etc

6. *Una* (*pars*), *ruinis continentibus*, c'est-à-dire *continuis*, etc. par ses éboulements à la suite l'un de l'autre. Ce qui suit en est l'explication : *tres turres deinceps*, trois tours consécutives, etc.

terant. Hinc spes, hinc desperatio animos irritat: Pœno cepisse jam se urbem, si paululum annitatur, credente; Saguntinis pro nudata mœnibus patria corpora opponentibus, nec ullo pedem referente, ne in relictum a se locum hostem immitteret. Itaque quo acrius et conferti magis utrimque pugnabant, eo plures vulnerabantur, nullo inter arma corporaque vano intercidente telo.

Falarica erat Saguntinis, missile telum hastili abiegno, et cetera tereti, præterquam ad extremum, unde ferrum exstabat. Id, sicut in pilo quadratum, stuppa circumligabant, linebantque pice. Ferrum autem tres longum habebat (7) pedes, ut cum armis transfigere corpus posset. Sed id maxime, etiamsi hæsisset in scuto nec penetrasset in corpus, pavorem faciebat, quod, quum medium accensum mitteretur, conceptumque ipso motu multo majorem ignem ferret, arma omitti cogebat, nudumque militem ad insequentes ictus præbebat.

Quum diu anceps fuisset certamen, et Saguntinis, quia præter spem resisterent, crevissent animi; Pœnus, quia non vicisset, pro victo esset: clamorem repente oppidani tollunt, hostemque in ruinas muri expellunt; inde impeditum trepidantemque exturbant; postremo fusum fugatumque in castra redigunt.

Interim ab Roma legatos venisse nuntiatum est : quibus obviam ad mare missi ab Hannibale qui dicerent, nec tuto eos adituros inter tot tam efferatarum gentium arma, nec Hannibali, in tanto discrimine rerum, operæ esse legationes audire. Apparebat non admissos protinus Carthaginem ituros. Litteras igitur nuntiosque ad

7. *Habebat* a pour sujet *falarica*. Construisez : *(Falarica) habebat ferrum longum tres pedes*. — *Arma* désigne particulièrement ici le bouclier et la cuirasse.

principes factionis Barcinæ (8) præmittit, ut præparent suorum animos, ne quid pars altera gratificari pro Romanis posset.

Itaque, præterquam quod admissi auditique sunt, ea quoque vana atque irrita legatio fuit. Hanno unus adverso senatu causam fœderis, magno silentio propter auctoritatem suam, non assensu audientium, egit (9).

Quum Hanno perorasset, nemini omnium certare oratione cum eo necesse fuit : adeo prope omnis senatus Hannibalis erat ; infestiusque locutum arguebant Hannonem, quam Flaccum Valerium, legatum Romanum. Responsum inde legatis Romanis est : *bellum ortum ab Saguntinis, non ab Hannibale, esse : populum Romanum injuste facere, si Saguntinos vetustissimæ Carthaginiensium societati* (10) *præponat.*

Dum Romani tempus terunt legationibus mittendis, Hannibal, quia fessum militem prœliis operibusque habebat, paucorum iis dierum quietem dedit, stationibus ad custodiam vinearum aliorumque operum dispositis. Interim animos eorum nunc ira in hostes stimulando, nunc spe præmiorum accendit. Ut vero pro concione prædam captæ urbis edixit militum fore, adeo accensi omnes sunt, ut, si extemplo signum datum esset, nulla vi resisti videretur posse.

Saguntini, ut a prœliis quietem habuerant, nec lacessentes nec lacessiti per aliquot dies, ita non nocte, non die unquam cessaverant ab

8. *Factionis Barcinæ.* Le sénat de Carthage était divisé en deux partis toujours hostiles par les deux familles des Hannon et des Barca : les derniers, qui avaient donné à Carthage les plus grands généraux, étaient soutenus par le peuple ; les premiers, par les financiers.

9. *Egit.* Nous omettons son discours, dont les détails sont étrangers à l'objet de cette narration.

10. *Vetustissimæ Carthaginiensium societati.* On rapporte cette alliance à la première année du consulat, l'an 509 avant J.-C. (Voy. Polybe, III, ch. 22.)

opere, ut novum murum ab ea parte qua patefactum oppidum ruinis erat, reficerent. Inde oppugnatio eos aliquanto atrocior quam ante adorta est : nec qua primum aut potissimum parte ferrent opem, quum omnia variis clamoribus streperent, satis scire poterant. Ipse Hannibal, qua turris mobilis, omnia munimenta urbis superans altitudine, agebatur, hortator aderat. Quæ quum admota, catapultis ballistisque per omnia tabulata dispositis, muros defensoribus nudasset; tum Hannibal, occasionem ratus (11), quingentos ferme Afros cum dolabris ad subruendum ab imo murum mittit : nec erat difficile opus, quod cæmenta non calce durata erant, sed interlita luto, structuræ antiquæ genere. Itaque latius quam cæderetur ruebat : perque patentia ruinis agmina armatorum in urbem vadebant.

Locum quoque editum capiunt : collatisque eo catapultis ballistisque, ut castellum in ipsa urbe velut arcem imminentem haberent, muro circumdant : et Saguntini murum interiorem ab nondum capta urbis parte ducunt. Utrimque summa vi et muniunt et pugnant : sed, interiora tuendo, minorem in dies urbem Saguntini faciunt. Simul crescit inopia omnium longa obsidione, et minuitur exspectatio externæ opis, quum tam procul Romani, unica spes, circà omnia hostium essent. Paullisper tamen affectos animos recreavit repentina profectio Hannibalis in Oretanos Carpetanosque (12) : qui duo populi, delectus acerbitate consternati, retentis conquisitoribus, metum defectionis quum præbuissent, oppressi celeritate Hannibalis omiserunt mota arma.

11. *Occasionem ratus*, s.-ent. *hanc esse*, pour *opportunum esse*.

12. *Oretani, Carpetani*, peuples de la Tarraconaise, aux sources des fleuves Anas (aujourd'hui *Guadiana*) et Bætis (aujourd'hui *Guadalquivir*).

Nec Sagunti oppugnatio segnior erat, Maharbale, Himilconis filio (eum præfecerat Hannibal), ita impigre rem agente, ut ducem abesse nec cives nec hostes sentirent. Is et prœlia aliquot secunda fecit, et tribus arietibus aliquantum muri discussit; strataque omnia recentibus ruinis advenienti Hannibali ostendit. Itaque ad ipsam arcem extemplo ductus exercitus, atroxque prœlium cum multorum utrimque cæde initum, et pars arcis capta est.

Tentata deinde per duos est exigua pacis spes, Alconem Saguntinum, et Alorcum Hispanum. Alcon, insciis Saguntinis, precibus aliquid moturum ratus, quum ad Hannibalem noctu transisset, postquam nihil lacrimæ movebant, conditionesque tristes, ut ab irato victore, ferebantur, transfuga ex oratore (13) factus, apud hostem mansit; moriturum (14) affirmans qui sub conditionibus his de pace ageret. Postulabatur autem redderent res Turdetanis (15); traditoque omni auro atque argento, egressi urbe cum singulis vestimentis ibi habitarent ubi Pœnus jussisset. Has pacis leges abnuente Alcone accepturos Saguntinos, Alorcus, vinci animos, ubi alia vincantur, affirmans, se pacis ejus interpretem fore pollicetur. Erat autem tum miles Hannibalis; ceterum publice Saguntinis amicus atque hospes. Tradito palam telo custodibus hostium, transgressus munimenta, ad prætorem Saguntinum (et ipse ita jubebat) est deductus. Quo quum extemplo concursus omnis generis hominum esset factus,

13. *Orator*, un parlementaire. C'est une nuance du sens que nous avons vu, Narr. XI, note 1.

14. *Moriturum*, s.-ent. *eum;* mourrait, c.-à-d., serait mis à mort par les habitants de Sagonte.

15. *Turdetani*, peuple de la Bétique. L'histoire ne nous apprend pas ce que les Sagontins avaient entrepris contre eux.



summota cetera multitudine, senatus Alorco *datus* est (16). Cujus talis oratio fuit :

« Si civis vester Alcon, sicut ad pacem peten« dam ad Hannibalem venit, ita pacis conditiones « ab Hannibale ad vos retulisset, supervacaneum « hoc mihi fuisset iter, quo nec orator (17) Han« nibalis, nec transfuga ad vos venissem. « Quum ille, aut vestra aut sua culpa, manserit « apud hostem (si metum simulavit, sua ; vestra, « si periculum est apud vos vera referentibus) : « ego, ne ignoraretis esse aliquas et salutis et « pacis vobis conditiones, pro vetusto hospitio, « quod mihi vobiscum est, ad vos veni. Vestra « autem causa me, nec ullius alterius, loqui quæ « loquor apud vos, vel ea fides sit (18), quod, « neque dum vestris viribus restitistis, neque dum « auxilia ab Romanis sperastis, pacis unquam « apud vos mentionem feci. Postquam nec ab « Romanis vobis ulla spes est, nec vestra jam « aut arma vos aut mœnia satis defendunt, pa« cem affero ad vos magis necessariam quam « æquam : cujus ita aliqua spes est, si eam « quemadmodum ut victor fert Hannibal, sic vos « ut victi audiatis ; si non id quod amittitur, in « damno (quum omnia victoris sint), sed, quicquid « relinquitur, pro munere habituri estis. Urbem « vobis, quam ex magna jam parte dirutam, « captam fere totam habet, adimit, agros relinquit, « locum assignaturus in quo novum oppidum « ædificetis : aurum argentumque omne, publi« cum privatumque, ad se jubet deferri : conju« gum vestraque corpora ac liberorum vestrorum

16. *Senatus datus est,* il reçut une audience du sénat.

17. *Orator* pour *legatus* : voy. la note 13 précédente. Ici les deux nuances se confondent.

18. Construisez : *Vel ea fides sit me loqui... vestra causa,... quod...* Que, à défaut d'autre preuve, ceci du moins prouve que je parle dans votre intérêt, à savoir que...

« servat inviolata, si inermes cum binis (19) vestimentis velitis ab Sagunto exire. Hæc victor hostis imperat. Hæc, quanquam sint gravia atque acerba, fortuna vestra vobis suadet. Equidem haud despero, quum omnium potestas ei facta sit, aliquid ex his rebus remissurum. Sed vel hæc patienda censeo potius quam trucidari corpora vestra, rapi trahique ante ora vestra conjuges ac liberos belli jure sinatis. »

Ad hæc audienda quum, circumfusa paullatim multitudine, permixtum senatui esset populi concilium; repente primores, secessione facta, priusquam responsum daretur, argentum aurumque omne ex publico privatoque in forum collatum, in ignem ad id raptim factum conjicientes, eodem plerique semet ipsi præcipitaverunt.

Quum ex eo pavor ac trepidatio totam urbem pervasisset, alius insuper tumultus ex arce auditur. Turris diu quassata prociderat: perque ruinam ejus cohors Pœnorum impetu facto quum signum imperatori dedisset nudatam stationibus custodiisque solitis hostium esse urbem; non cunctandum in tali occasione ratus Hannibal, totis viribus aggressus urbem, momento cepit, signo dato ut omnes puberes interficerentur. Quod imperium crudele, ceterum prope necessarium cognitum ipso eventu est. Cui enim parci potuit ex iis, qui aut inclusi cum conjugibus ac liberis domos super se ipsos concremaverunt, aut armati nullum ante finem pugnæ, quam morientes, fecerunt?

Captum oppidum est cum ingenti præda. Quanquam pleraque ab dominis de industria corrupta erant, et in cædibus vix ullum discrimen

19. *Binis*. Hannibal disait plus haut *cum singulis*. Peut-être qu'Alorcus compte l'habillement qu'ils ont sur le corps, et qu'Hannibal le sous-entendait.

ætatis ira fecerat, et captivi militum præda fuerant ; tamen et ex protio rerum venditarum aliquantum pecuniæ redactum esse constat, et multam pretiosam supellectilem vestemque (20) missam Carthaginem. Octavo mense quam cœptum oppugnari captum Saguntum quidam scripsere (21). (XXI, 7-15.)

NARRATION XXIX

PASSAGE DU RHÔNE

(218 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Hannibal, après avoir pris et détruit Sagonte, contre la foi des traités conclus avec les Romains, résolut de transporter en Italie le théâtre des hostilités. Il passa l'Ebre et les Pyrénées, et parvint sur la rive droite du Rhône, à travers plusieurs nations ennemies, qu'il dompta en courant: la rapidité du fleuve, les Gaulois qui en défendaient la rive gauche, rien ne l'arrêta; il sauva même ses éléphants.

Sommaire : Arrivée d'Hannibal chez les Volces, qui se retirent sur la rive gauche du Rhône; — Construction d'une flottille de passage; — Hannon va passer le fleuve à 25,000 pas plus haut; — Passage d'Hannibal; — Combat sur la rive gauche et fuite des Gaulois; — Passage des éléphants; — Rencontre d'un détachement de cavalerie numide et de cavalerie romaine.

Hannibal, ceteris metu aut pretio pacatis, jam in Volcarum (1) pervenerat agrum, gentis validæ. Colunt autem circa utramque ripam Rhodani: sed, diffisi citeriore agro arceri Pœnum posse, ut flumen pro munimento haberent, omnibus fer-

20. *Vestis,* collectif, pour signifier des tapis, des étoffes brodées.

21. *Quidam scripsere,* entre autres Polybe, qui justifie ce chiffre au liv. III, ch. 33.

XXIX. 1. *Volcæ,* les Volces Arécomiques, peuple de la Narbonaise, séparés des Volces Tectosages par l'Obris (l'*Obre*).

me suis trans Rhodanum trajectis, ulteriorem ripam amnis armis obtinebant. Ceteros accolas fluminis Hannibal et eorum ipsorum quos sedes suæ tenuerant (2), simul pellicit donis ad naves undique contrahendas fabricandasque : simul et ipsi trajici exercitum levarique quam primum regionem suam tanta urgente hominum turba cupiebant. Itaque ingens coacta vis navium est lintriumque temere ad vicinalem usum (3) paratarum : novasque alias primum Galli inchoantes cavabant ex singulis arboribus (4) : deinde et ipsi milites, simul copia materiæ, simul facilitate operis inducti, alveos informes (nihil, dummodo innare aquæ et capere onera possent, curantes), quibus se suaque transveherent, raptim faciebant.

Jamque omnibus satis comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equis virisque obtinentes. Quos ut averteret, Hannonem, Bomilcaris filium, vigilia prima noctis, cum parte copiarum, maxime Hispanis, adverso flumine ire iter unius diei jubet ; et ubi primum possit quam occultissime trajecto amni, circumducere agmen, ut, quum opus facto sit, adoriatur ab tergo hostem. Ad id dati duces Galli edocent, inde millia quinque et viginti ferme supra (5), parvæ insulæ circumfusum amnem, latiorem, ubi dividebatur, eoque minus alto alveo, transitum ostendere. Ibi raptim cæsa materia ratesque

2. *Quos sedes suæ tenuerant*, m. à m. ceux que leur pays avait retenus : ceux des Volces qui n'avaient pu quitter leur patrie et n'avaient point passé le Rhône.

3. *Ad vicinalem usum paratarum*, pour le besoin des communications vicinales. Polybe dit explicitement : « Il y avait là un grand nombre de barques, préparées pour le commerce actif des environs du Rhône avec la mer. » *Temere*, comme le hasard les offrait, aptes ou non au besoin du moment.

4. *Cavabant ex singulis arboribus*. C'est ainsi que Tite-Live rend l'expression de Polybe μονόξυλα πλοῖα.

5. *Supra*, au-dessus de l'endroit où ils se trouvaient, en remontant le fleuve.

fabricatæ, in quibus equi virique et alia onera trajicerentur. Hispani sine ulla mole, in utres vestimentis conjectis, ipsi cætris suppositis incubantes, flumen tranavere. Et alius exercitus, ratibus junctis trajectus, castris prope flumen positis, nocturno itinere atque operis labore fessus, quiete unius diei reficitur, intento duce ad consilium opportune exsequendum.

Postero die profecti, ex loco edito fumo significant se transisse, et haud procul abesse. Quod ubi accepit Hannibal, ne tempori deesset, dat signum ad trajiciendum. Jam paratas aptatasque habebat pedes lintres : equites fere propter equos nantes navium agmen, ad excipiendum adversi impetum fluminis, parte superiore transmittens, tranquillitatem infra trajicientibus lintribus præbebat (6). Equorum pars magna nantes loris a puppibus trahebantur, præter eos quos instratos frenatosque, ut extemplo egresso in ripam equiti usui essent, imposuerant in naves.

Galli occursant in ripam cum variis ululatibus cantuque moris sui, quatientes scuta super capita, vibrantesque dextris tela, quanquam et ex adverso terrebat tanta vis navium cum ingenti sono fluminis et clamore vario nautarum et militum, qui nitebantur perrumpere impetum fluminis, et qui ex altera ripa trajicientes suos hortabantur. Jam satis paventes adverso tumultu terribilior ab tergo adortus clamor, castris ab Hannone captis. Mox et ipse aderat, ancepsque terror circumstabat, et e navibus tanta vi armatorum in terram evadente, et ab tergo improvisa premente acie. Galli, postquam ultro vim facere conati pellebantur, qua patere visum maxime iter, perrumpunt

6. *Equites... præbebat.* Dans cette phrase *agmen navium* est le sujet. *Fere propter equos nantes*, presque tous à côté de leurs chevaux qui nageaient. *Lintres* sont les petites barques faites d'un seul arbre.

trepidique in vicos passim suos diffugiunt. Hannibal, ceteris copiis per otium trajectis, spernens jam Gallicos tumultus, castra locat.

Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo : certe variata memoria actæ rei. Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, quum refugientem in aquam nantem sequeretur, traxisse gregem, ut quemque timentem altitudinem destituerat vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente (7). Ceterum magis constat ratibus trajectos : id, ut tutius consilium ante rem foret, ita, acta re, ad fidem pronius est. Ratem (8) unam, ducentos longam pedes, quinquaginta latam, a terra in amnem porrexerunt : quam, ne secunda aqua deferretur, pluribus validis retinaculis parte superiore ripæ religatam, pontis in modum humo injecta constraverunt ; ut belluæ audacter velut per solum ingrederentur. Altera ratis, æque lata, longa pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est : et quum elephanti, per stabilem ratem, tanquam viam, prægredientibus feminis, acti, in minorem applicatam transgressi sunt ; extemplo resolutis, quibus leviter annexa erat, vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur. Ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sane trepidabant, donec continenti ve-

7. *Traxisse gregem... rapiente*. L'éléphant qui se jeta à l'eau, afin de poursuivre son guide qui l'avait irrité, attira après lui toute la bande : puis (pour résoudre l'ablatif absolu), *ipse impetus fluminis in alteram ripam rapiebat quemque elephantum quem vadum destituerat, et qui timebat altitudinem (fluminis)* : Étant arrivé au point où le fleuve commence à être profond, chaque éléphant s'arrêtait effrayé ; mais l'impétuosité du Rhône le jetait sur l'autre rive. Du reste, ceci n'est qu'une fable, comme Tite-Live le fait entendre par les mots suivants. On n'en trouve point de trace dans Polybe.

8. *Ratem* désigne ici un *radeau* composé d'un certain nombre de barques.

lut ponte agerentur. Primus erat pavor, quum, soluta ab ceteris rate, in altum raperentur: ibi, urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantum edebant; donec quietem ipse timor circumspectantibus aquam fecisset. Excidere etiam sævientes quidam in flumen, sed, pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quærendis pedetentim vadis (9), in terram evasere.

Dum elephanti trajiciuntur, interim Hannibal Numidas equites quingentos ad castra Romana miserat speculatum ubi, et quantæ copiæ essent, et quid pararent. Huic alæ equitum missi ab ostio Rhodani trecenti Romanorum equites occurrunt. Prœlium atrocius, quam pro numero pugnantium, editur. Nam præter multa vulnera, cædes etiam prope par utrimque fuit: fugaque et pavor Numidarum Romanis, jam admodum fessis, victoriam dedit. Victores ad centum sexaginta, nec omnes Romani, sed pars Gallorum; victi amplius ducenti ceciderunt. Hoc principium simul omenque belli, ut summæ rerum prosperum eventum, ita haud sane incruentam ancipitisque certaminis victoriam Romanis portendit. (XXI, 26-29.)

NARRATION XXX

PASSAGE DES ALPES

(218 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Hannibal, en arrivant devant les Alpes, les trouva cou-

9 *Quærendis pedetentim vadis*. Polybe ajoute qu'ils tenaient leurs trompes au-dessus de l'eau, et qu'ils pouvaient ainsi respirer; mais que leurs guides périrent tous.

vertes de neige, et gardées par des montagnards nombreux et vaillants. Il les franchit en quinze jours, après des peines infinies, et ses soldats contemplèrent enfin le beau pays qu'il leur proposait comme la récompense de leurs travaux. De cinquante mille fantassins et de neuf mille cavaliers, il ne lui restait, à la descente des Alpes, que vingt-six mille soldats.

Sommaire : Description de la Durance; — Arrivée de l'armée carthaginoise au pied des Alpes; — Stratagème d'Hannibal pour écarter les montagnards; — Désordre de l'armée carthaginoise; — Hannibal met les montagnards en fuite; — Dangers nouveaux qu'il court; — Hannibal parvient à rallier ses troupes; — Arrivée des Carthaginois au sommet des Alpes; — Descente des Alpes; — Rencontre d'un rocher infranchissable; — Les Carthaginois surmontent toutes les difficultés et arrivent en Italie.

Hannibal quum jam Alpes peteret, haud usquam impedita via, ad Druentiam (1) flumen pervenit. Is et ipse Alpinus amnis longe omnium Galliæ fluminum difficillimus transitu est. Nam, quum aquæ vim vehat ingentem, non tamen navium patiens est : quia nullis coercitus ripis, pluribus simul, neque iisdem alveis fluens, nova semper vada novosque gurgites (et ob eadem pediti quoque incerta via est), ad hæc saxa glareosa volvens, nihil stabile nec tutum ingredienti præbet; et tum forte imbribus auctus ingentem transgredientibus tumultum fecit, quum super cetera trepidatione ipsi sua atque incertis clamoribus turbarentur.

Hannibal ab Druentia campestri maxime itinere ad Alpes cum bona pace incolentium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quanquam fama prius, qua incerta in majus vero ferri solent, præcepta res erat, tamen ex propinquo visa montium altitudo, nivesque cœlo prope immixtæ, tecta informia imposita rupibus, pecora jumentaque torrida frigore, homines intonsi et inculti, animalia inanimaque omnia rigentia gelu, cetera visu quam dictu fœdiora, terrorem renovarunt. Erigentibus

XXX. 1. *Druentia*. La Durance, qui se jette dans le Rhône, au-dessous d'Avignon

in primos agmen clivos apparuerunt imminentes tumulos insidentes montani: qui, si valles occultiores insedissent, coorti in pugnam repente, ingentem fugam stragemque dedissent. Hannibal consistere signa jubet; Gallisque ad visenda loca præmissis, postquam comperit transitum eâ non esse, castra inter confragosa omnia præruptaque, quam extentissima potest valle, locat.

Tum per eosdem Gallos, haud sane multum lingua moribusque abhorrentes, quum se immiscuissent colloquiis montanorum, edoctus interdiu tantum obsideri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta; luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdiu vim per angustias facturus. Die deinde simulando aliud quam quod parabatur consumpto, quum eodem, quo constiterant, loco castra communissent, ubi primum digressos tumulis montanos laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus, quam pro numero manentium, in speciem factis, impedimentisque cum equite relictis et maxima parte peditum; ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim angustias evadit: iisque ipsis tumulis, quos hostes tenuerant, consedit.

Prima deinde luce castra mota, et agmen reliquum incedere cœpit. Jam montani signo dato ex castellis ad stationem solitam conveniebant; quum repente conspiciunt alios, arce occupata sua, super caput imminentes, alios via transire hostes. Utraque simul objecta res oculis animisque immobiles parumper eos defixit. Deinde, ut trepidationem in angustiis, suoque ipsum tumultu misceri agmen videre, equis maxime consternatis, quicquid adjecissent ipsi terroris, satis ad perniciem fore rati, diversis rupibus, juxta invia ac devia assueti (2), decurrunt. Tum vero simul

2. La tournure *assueti invia* est analogue à *doctus iter melius*. (Hor., *Art. poet.*, v. 63.) En outre, Virgile

ab hostibus, simul ab iniquitate locorum, Pœni oppugnabantur; plusque inter ipsos, sibi quoque tendente ut periculo prius evaderet, quam cum hostibus, certaminis erat. Equi maxime infestum agmen faciebant, qui, et clamoribus dissonis, quos nemora etiam repercussæque valles augebant, territi trepidabant, et icti forte aut vulnerati adeo consternabantur, ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent: multosque turba, quum præcipites deruptæque utrimque angustiæ essent, in immensum altitudinis dejecit, quosdam et armatos: sed ruinæ maximæ modo jumenta cum oneribus devolvebantur.

Quæ quanquam fœda visu erant, stetit parumper tamen Hannibal, ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret. Deinde, postquam interrumpi agmen vidit, periculumque esse ne exutum impedimentis exercitum nequicquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco; et, quum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquam liberata itinera fuga montanorum erant, sedatur; nec per otium modo, sed prope silentio, mox omnes traducti. Castellum inde, quod caput ejus regionis erat, viculosque circumjectos capit, et captivo cibo (3) ac pecoribus per triduum exercitum aluit. Et quia nec montanis primo perculsis, nec loco magnopere

a dit *assuescite bella* (Æn., VI, 832). Or, *assuescere* étant neutre, peut être assimilé à un passif, tel que *doceri*; il est donc tout naturel que le passif *assuetus* soit considéré et traité comme participe du neutre *assuescere*. *Invius* se dit de ce qui n'offre point de chemin ou n'en comporte pas; *devius*, de ce qui offre un chemin détourné, ou de ce qui est hors de la route. — *Invia, devia*, adj. pl. n. pris substantivement.

3. *Captivo cibo*. T.-Live a dit aussi ailleurs : *captivum aurum, captiva navigia*, et Horace : *captivum portatur ebur, captiva Corinthus* (II Ep., I, 193).

impediebantur, aliquantum eo triduo viæ confecit.
Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana (4), populum. Ibi non bello aperto, sed suis artibus (5), fraude et insidiis, est prope circumventus. Magno natu principes castellorum oratores ad Pœnum veniunt : *alienis malis, utili exemplo, doctos* (6), memorantes *amicitiam malle, quam vim experiri Pœnorum. Itaque obedienter imperata facturos : commeatum, itinerisque duces, et ad fidem promissorum obsides acciperet.* Hannibal nec temere credendo, nec aspernando, ne repudiati aperte hostes fierent, benigne quum respondisset ; obsidibus, quos dabant, acceptis, et commeatu, quem in viam ipsi detulerant, usus, nequaquam, ut inter pacatos, incomposito agmine duces eorum sequitur. Primum agmen elephanti et equites erant : ipse post cum robore peditum, circumspectans sollicitusque omnia (7), incedebat. Ubi in angustiorem viam ex parte altera subjectam jugo insuper imminenti ventum est, undique ex insidiis barbari a fronte, ab tergo coorti, cominus eminus petunt : saxa ingentia in agmen devol-

4. *Ut inter montana,* m. à m. comme (un peuple peut être nombreux) dans des montagnes, c.-à-d. aussi nombreux qu'un peuple peut l'être dans les montagnes. Ainsi, dans la Narr. suiv., *satis, ut in re trepida, impavidus,* assez courageux pour une position aussi alarmante, m. à m. courageux comme (on peut l'être) dans une telle situation. — Le pl. n. *montana,* adj. pris substantivement, a un sens plus vague, plus général que *montes :* c'est le fr. « un pays de montagnes, une région montagneuse. »

5. *Suis artibus,* c'est-à-dire que la ruse et les embûches étaient les moyens favoris d'Hannibal. On sait le mot célèbre de Tite-Live, qui attribue à Hannibal *perfidiam plus quam Punicam.* C'est de cette perfidie que les montagnards faisaient usage contre lui.

6. Construisez : *Memorantes : (se), doctos al. mal.*

7. *Sollicitus omnia* est en soi-même une tournure poétique ; mais ici l'acc. *omnia* passe pour compl. de *sollicitus,* à la faveur de *circumspectans.*

vunt : maxima ab tergo vis hominum urgebat. In eos versa peditum acies haud dubium fecit quin, nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. Tunc quoque ad extremum periculi ac prope perniciem ventum est : nam, dum cunctatur Hannibal demittere agmen in angustias ; quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat, occursantes per obliqua montani, perrupto medio agmine, viam insedere : noxque una Hannibali sine equitibus atque impedimentis acta est.

Postero die, jam segnius intercursantibus barbaris, junctæ copiæ, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quam hominum pernicie, superatus. Inde montani pauciores jam, et latrocinii magis quam belli more, concursabant, modo in primum, modo in novissimum agmen, utcumque aut locus opportunitatem daret, aut progressi morative aliquam occasionem fecissent. Elephanti, sicut præcipites per arctas vias magna mora agebantur, ita tutum ab hostibus, quacumque incederent, quia insuetis adeundi propius metus erat, agmen præbebant.

Nono die in jugum Alpium perventum est, per invia pleraque et errores, quos aut ducentium fraus, aut, ubi fides iis non esset, temere initæ valles a conjectantibus iter faciebant. Biduum in jugo stativa habita ; fessisque labore ac pugnando quies data militibus ; jumentaque aliquot, quæ prolapsa in rupibus erant, sequendo vestigia agminis in castra pervenere. Fessis tædio tot malorum nivis etiam casus, occidente jam sidere Vergiliarum (8), ingentem terrorem adjecit. Per

8. *Occidente jam sidere Vergiliarum,* ou des Pléiades. Le lever de cette constellation, au 10 mai, était regardé comme le commencement de l'été ; et le coucher, au 20 octobre, comme le commencement de l'hiver.

omnia nive oppleta quum, signis prima luce motis, segniter agmen incederet, pigritiaque et desperatio in omnium vultu emineret, prægressus signa Hannibal in promontorio (9) quodam unde longe ac late prospectus erat, consistere jussis militibus Italiam ostentat, subjectosque Alpinis montibus Circumpadanos campos : *mœniaque eos tum transcendere non Italiæ modo, sed etiam urbis Romanæ. Cetera plana, proclivia fore : uno, aut summum altero prœlio arcem et caput Italiæ in manu ac potestate habituros.*

Procedere inde agmen cœpit, jam nihil ne hostibus quidem, præter parva furta per occasionem, tentantibus. Ceterum iter multo, quam in ascensu fuerat (ut pleraque Alpium ab Italia sicut breviora, ita arrectiora sunt), difficilius fuit. Omnis enim ferme via præceps, angusta, lubrica erat : ut neque sustinere se a lapsu possent, nec, qui paululum titubassent, hærere amplius vestigio suo ; aliique super alios, et jumenta et homines, occiderent (10).

Ventum deinde ad multo angustiorem rupem, atque ita rectis saxis, ut ægre expeditus miles tentabundus manibusque retinens virgulta ac stirpes circa eminentes, demittere sese posset. Natura locus jam ante præceps recenti lapsu terræ in pedum mille admodum altitudinem abruptus erat. Ibi quum, velut ad finem viæ, equites constitissent, miranti Hannibali quæ res moraretur agmen nuntiatur rupem inviam esse. Digressus deinde ipse ad locum visendum. Haud dubia res visa quin (11) per invia circa nec trita antea,

9. *Promontorium*, une montagne plus élevée que celles d'alentour.

10. *Occiderent*, avec l'i bref, de *ob* et *cadere*.

11. *Haud dubia res visa est, quin...* Il ne lui parut pas douteux qu il fallût faire faire le tour.

quamvis longo ambitu, circumduceret agmen. Ea vero via insuperabilis fuit. Nam quum super veterem nivem intactam nova modicæ altitudinis esset, molli nec præaltæ nivi facile pedes ingredientium insistebant. Ut vero tot hominum jumentorumque incessu dilapsa est, per nudam infra glaciem fluentemque tabem liquescentis nivis ingrediebantur. Tetra ibi luctatio erat : ut (12) a lubrica glacie, non recipiente vestigium, et in prono (13) citius pedes fallente, et, seu manibus in assurgendo seu genu se adjuvissent, ipsis adminiculis prolapsi si iterum corruerent (14), nec stirpes circa radicesve, ad quas pede aut manu quisquam eniti posset, erant; ita in lævi tantum glacie tabidaque nive volutabantur. Jumenta secabant interdum infimam ingredientia nivem, et, prolapsa, jactandis gravius in connitendo ungulis, penitus perfringebant (15): ut pleraque, velut pedica capta, hærerent in durata et alte concreta glacie.

Tandem, nequicquam jumentis atque hominibus fatigatis, castra in jugo posita, ægerrime ad id ipsum loco purgato : tantum nivis fodiendum atque egerendum fuit! Inde ad rupem muniendam (16), per quam unam via esse poterat, mili-

12. *Ut* indique la première partie d'une comparaison ou d'une opposition dont *ita*, cinq lignes plus loin, indique la seconde. C'est comme s'il y avait *tum... tum*, et en français : d'une part... d'autre part. — *A lubrica glacie* signifie : à cause de, par suite de la glace qui, étant glissante...

13. *In prono*, dans les endroits en pente.

14. Construisez : *Si, prolapsi ipsis adminiculis, corruerent iterum*. S'ils venaient à tomber une seconde fois, entraînés à cette chute par les appuis mêmes (c'est-à-dire leurs mains et leurs genoux, qui glissaient aussi).

15. *Et, prolapsa,...* et, une fois tombées, elles brisaient les couches inférieures de neige, les entamaient profondément en agitant violemment leurs pieds dans les efforts qu'elles faisaient. *Perfringebant*, aussi bien que *secabant*, a pour compl. dir. *infimam nivem*.

16. *Munire*, rendre praticable.



tes ducti, quum cædendum esset saxum, arboribus circà immanibus dejectis detruncatisque, struem ingentem lignorum faciunt : eamque, quum et vis venti apta faciendo igni coorta esset, succendunt, ardentiaque saxa infuso aceto putrefaciunt (17). Ita torridam incendio rupem ferro pandunt, molliuntque anfractibus modicis clivos (18), ut non jumenta solum, sed elephanti etiam deduci possent. Quatriduum circa rupem consumptum, jumentis prope fame absumptis : nuda enim fere cacumina sunt, et, si quid est pabuli, obruunt nives. Inferiora valles et apricos quosdam colles habent, rivosque prope silvas, et jam humano cultu digniora loca. Ibi jumenta in pabulum missa, et quies muniendo fessis hominibus data triduo. Inde ad planum descensum, jam et locis mollioribus et accolarum ingeniis.

Hoc maxime modo in Italiam perventum est, quinto mense a Carthagine Nova, ut quidam auctores sunt quinto decimo die Alpibus superatis. (XXI, 31-38.)

NARRATION XXXI

BATAILLE DU TRASIMÈNE

(217 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après avoir vaincu C. Corn. Scipion sur les bords du Tésin, et Sempronius sur ceux de la Trébie (218), Hanni-

17. *Putrefacere*, réduire en poussière. Pline dit : *Acetum saxa rumpit infusum, quæ non ruperit ignis antecedens* (Hist. nat., XXIII, 1). Et Juvénal, parlant d'Hannibal : *et montem rupit aceto* (X,153). Appien raconte aussi le fait, mais Polybe ni Plutarque n'en font aucune mention.

18. *Mollire clivos*, comme en français: adoucir les pentes ; *modicis anfractibus*, par de légères sinuosités, de légers zigzags.

bal passa l'Apennin, puis traversa les marais de Clusium pour empêcher la jonction des deux nouveaux consuls *Cn. Servilius Geminus* et *C. Flaminius Nepos*. Pendant quatre jours entiers, on marcha dans des eaux neigeuses et des vases mouvantes : une foule de soldats périrent, et les bêtes de charge en plus grand nombre encore. Hannibal, monté sur le seul éléphant qui lui restât, se tira à peine de la fange ; il perdit un œil par une fluxion que lui causa le mauvais air, et, dans cet état, il arriva près du lac Trasimène (lac de Pérouse).

Le consul C. Flaminius, homme d'un caractère bouillant, impétueux et téméraire, l'attendait avec impatience à Arretium. Hannibal profita de son ardeur, et l'attira entre le lac Trasimène et les hauteurs dont il était maître. On n'entrait dans ce vallon que par une étroite chaussée. Les Romains la franchirent en aveugles au milieu de l'épais brouillard du matin. Hannibal, qui d'en haut les voyait sans en être vu, les fit prendre en queue par ses Numides, et les chargea de tous les côtés à la fois. L'imprudent consul fut tué et son armée détruite, malgré des prodiges de valeur.

Sommaire : Hannibal perd un œil dans les marais de Clusium ; — Caractère de Flaminius, qui rejette de sages conseils ; — Présage funeste ; — Hannibal attire Flaminius dans un défilé ; — Les Romains s'aperçoivent du piège où ils sont tombés ; — Combat du lac Trasimène et valeur inutile des Romains ; — Mort de Flaminius ; — Désordre et fuite des Romains ; — Six mille hommes échappent à la mort, mais ils sont pris le lendemain par trahison ; — Pertes des Romains dans cette bataille.

Ipse Hannibal, æger oculis ex verna primum intemperie variante calores frigoraque, elephanto, qui unus superfuerat, quo altius ab aqua exstaret, vectus ; vigiliis tamen et nocturno humore palustrique cœlo gravante caput, et quia medendi nec locus nec tempus erat, altero oculo capitur (1). Multis hominibus jumentisque fœde amissis, quum tandem de paludibus emersisset, ubi primum in sicco potuit, castra locat : certumque per præmissos exploratores habuit, exercitum Romanum circa Arretii (2) mœnia esse. Consulis

XXXI. 1. *Altero oculo capitur. Capi* se dit de la privation de l'usage d'un membre, *captus auribus, membris. Altero oculo*, d'un des deux yeux, d'un œil.

2. *Arretium* (auj. *Arrezzo*), dans l'Etrurie (auj. Toscane).

deinde consilia atque animum, et situm regionum, itineraque, et copias ad commeatus expediendos, et cetera, quæ cognosse in rem erat, summa omnia cum cura inquirendo exsequebatur.

Regio erat in primis Italiæ fertilis, Etrusci campi, qui Fæsulas (3) inter Arretiumque jacent, frumenti ac pecoris et omnium copia rerum opulenti. Consul ferox ab consulatu priore, et non modo legum aut Patrum majestatis, sed ne deorum quidem satis metuens. Hanc insitam ingenio ejus temeritatem fortuna prospero civilibus bellicisque rebus successu aluerat. Itaque satis apparebat, nec deos nec homines consulentem, ferociter omnia ac præpropere acturum. Quoque pronior esset in vitia sua, agitare eum atque irritare Pœnus parat : et, læva relicto hoste, Fæsulas petens, medio Etruriæ agro prædatum profectus, quantam maximam vastitatem potest cædibus incendiisque consuli procul ostendit. Flaminius, qui ne quieto quidem hoste ipse quieturus erat, tum vero, postquam res sociorum ante oculos prope suos ferri agique vidit, suum id dedecus ratus per mediam jam Italiam vagari Pœnum, atque, obsistente nullo, ad ipsa Romana mœnia ire oppugnanda ; ceteris omnibus in consilio salutaria magis quam speciosa suadentibus, *collegam exspectandum, ut, conjunctis exercitibus, communi animo consilioque rem gererent ; interim equitatu auxiliisque levium armorum ab effusa prædandi licentia hostem cohibendum ;* iratus se ex consilio proripuit, signumque simul itineris pugnæque (edit): *Quin imo Arretii ante mœnia sedeamus,* inquit : *hic enim patria et penates sunt. Hannibal emissus e manibus perpopuletur Italiam, vastandoque et urendo omnia ad Romana mœnia perveniat ; nec ante nos hinc moverimus, quam,*

3 *Fæsulæ* (auj. *Fiesole*), au pied de l'Apennin. ville d'Etrurie, vers le nord,

sicut olim Camillum ab Veiis (4), *C. Flaminium ab Arretio Patres acciverint.*

Hæc simul increpans, quum ocius signa convelli (5) juberet, et ipse in equum insiluisset, equus repente corruit, consulemque lapsum super caput effudit. Territis omnibus qui circà erant, velut fœdo omine incipiendæ rei, insuper nuntiatur signum, omni vi moliente signifero, convelli nequire (6). Conversus ad nuntium : *Num litteras quoque,* inquit, *ab senatu affers, quæ me rem gerere vetant? Abi, nuntia effodiant signum, si ad convellendum manus præ metu obtorpuerint.* Incedere inde agmen cœpit; primoribus, super quam (7) quod dissenserant ab consilio, territis etiam duplici prodigio; milite in vulgus læto ferocia ducis, quum spem magis ipsam, quam causam spei, intueretur.

Hannibal, quod agri est inter Cortonam (8) urbem Trasimenumque lacum, omni clade belli pervastat, quo magis iram hosti ad vindicandas sociorum injurias acuat. Et jam pervenerant ad

4. Ce fut à Ardée que l'on alla chercher Camille; mais ce furent les Veïens qui s'en chargèrent (T.-Liv. V, 43, 46), et son armee partit de Veïes avec L. Valérius, maître de la cavalerie, tandis que Camille faisait lui-même des levées à Ardée. (*Ibid.*, 48, Narration XXII) : T.-Live fait donc dire plus exactement par Lentulus (IX, 4) : *An a Veiis exercitum Camillumque ducem implorabunt?*

5. *Convelli,* arracher de la terre où ils étaient plantés, dans les *principia* du camp. Les *principia* étaient un espace libre et vaste qui se prolongeait sur toute la longueur du camp et en séparait la partie haute de la partie inférieure. C'est là que le général plaçait son tribunal, rendait la justice et haranguait l'armée, etc. Les mauvais augures mentionnés plus bas, sont aussi racontés par Cicéron, *de Divinatione,* I, ch. 35.

6. *Convelli nequire.* Cicéron fait cette remarque (au même livre II, ch. 31) : *Non sane mirabile hoc quidem, quod evelli primi hastati signum non potuerit : timide fortasse signifer evellebat, quod fidenter infixerat.*

7. *Super quam,* fréquent dans Tite-Live pour *præterquam.*

8. *Cortona,* ville d'Étrurie qui a conservé ce nom.

loca nata (9) insidiis, ubi maxime montes Cortonenses Trasimenus subit. Via tantum interest perangusta, velut ad id ipsum de industria relicto spatio : deinde paullo latior patescit campus ; inde colles assurgunt. Ibi castra in aperto locat, ubi ipse cum Afris modo Hispanisque consideret. Baliares ceteramque levem armaturam post montes circumducit : equites ad ipsas fauces saltus, tumulis apte tegentibus, locat ; ut, ubi intrassent Romani, objecto equitatu, clausa omnia lacu ac montibus essent.

Flaminius quum pridie solis occasu ad lacum pervenisset, inexplorato, postero die, vixdum satis certa luce, angustiis superatis, postquam in patentiorem campum pandi agmen cœpit, id tantum hostium, quod ex adverso erat, conspexit : ab tergo ac super caput decepere insidiæ. Pœnus ubi, id quod petierat, clausum lacu ac montibus et circumfusum suis copiis habuit hostem, signum omnibus dat simul invadendi. Qui ubi, qua cuique proximum fuit, decucurrerunt, eo magis Romanis subita atque improvisa res fuit, quod orta ex lacu nebula campo, quam montibus, densior sederat, agminaque hostium ex pluribus collibus ipsa inter se satis conspecta, eoque magis pariter decucurrerunt. Romanus, clamore prius undique orto quam satis cerneret (10), se circumventum esse sentit ; et ante in frontem lateraque pugnari cœptum est, quam satis instrueretur acies, aut expediri arma stringique gladii possent.

Consul, perculsis omnibus, ipse satis, ut in re trepida (11), impavidus, turbatos ordines, vertente se quoque ad dissonos clamores, instruit, ut

9. *Nata*, pour *naturâ comparata* (Voy. Narr. XXVII, note 6). *Pervenerant*, s.-ent. *Carthaginienses*.

10. *Priusquam satis cerneret*, avant qu'ils y vissent assez clair pour le savoir autrement.

11. *Ut in re trepida*. (Voy. Narr. XXX, note 4.)

tempus locusque patitur; et quacumque adire audirique potest, adhortatur, ac stare et pugnare jubet; *nec enim inde votis aut imploratione deûm, sed vi ac virtute evadendum esse. Per medias acies ferro viam fieri : et, quo timoris minus sit, eo minus ferme periculi esse.* Ceterum præ strepitu ac tumultu nec consilium nec imperium accipi poterat : tantumque aberat ut sua signa atque ordinem et locum nosceret miles, ut vix ad arma capienda aptandaque pugnæ competeret (12) animus, opprimerenturque quidam, onerati magis his quam tecti : et erat in tanta caligine major usus aurium quam oculorum. Ad gemitus vulnerum ictusque corporum aut armorum, et mixtos strepentium paventiumque clamores, circumferebant ora oculosque. Alii fugientes pugnantium globo illati hærebant : alios redeuntes in pugnam avertebat fugientium agmen. Deinde, ubi in omnes partes nequicquam impetus capti (13), et ab lateribus montes ac lacus, a fronte et ab tergo hostium acies claudebat, apparuitque nullam, nisi in dextra ferroque, salutis spem esse; tum sibi quisque dux adhortatorque factus ad rem gerendam, et nova de integro exorta pugna est; non illa ordinata per principes hastatosque ac triarios (14), nec ut pro signis antesignani, post signa alia pugnaret acies, nec ut in sua legione miles aut cohorte aut manipulo esset. Fors conglobat, et animus suus cuique ante aut post pugnandi ordinem dabat : tantusque fuit ardor armorum, adeo intentus pugnæ animus, ut eum motum terræ qui multarum urbium Italiæ magnas partes prostravit, avertitque cursu rapidos amnes,

12. *Competere*, être capable de, d'où en français : être compétent, incompétent dans une affaire.

13. *Impetum capere*, tenter une attaque. Expression analogue, quant au sens de *capere*, au français : prendre son élan.

14. *Principes*, *hastati*, *triarii*, les trois *ordines* ou corps de la légion romaine,

mare fluminibus invexit, montes lapsu ingenti proruit, nemo pugnantium senserit.

Tres ferme horas pugnatum est, et ubique atrociter : circa consulem tamen acrior infestiorque pugna est. Eum et robora virorum sequebantur, et ipse, quacumque in parte premi ac laborare senserat suos, impigre ferebat opem; insignemque armis et hostes summa vi petebant, et tuebantur cives : donec Insuber eques (Ducario nomen erat) facie quoque noscitans : *Consul, en*, inquit, *hic est*, popularibus suis, *qui legiones nostras cecidit, agrosque et urbem est depopulatus. Jam ego hanc victimam Manibus peremptorum fœde civium dabo :* subditisque calcaribus, equo, per confertissimam hostium turbam impetum facit : obtruncatoque prius armigero, qui se infesto venienti obviam objecerat, consulem lancea transfixit. Spoliare cupientem triarii objectis scutis arcuere.

Magnæ partis fuga inde primum cœpit : et jam nec lacus nec montes pavori obstabant. Per omnia arcta præruptaque velut cæci evadunt : armaque et viri super alium alii præcipitantur. Pars magna, ubi locus fugæ deest, per prima vada paludis in aquam progressi, quoad capitibus humerisque exstare possunt, sese immergunt. Fuere quos inconsultus pavor nando etiam capessere fugam impulerit. Quæ ubi immensa ac

qu'on plaçait en bataille dans cet ordre : les *hastati* ou *hastaires*, armés de longues piques ; les *principes* ou *princes*, ainsi nommés parce que, dans l'origine, ils combattaient en première ligne ; les *triarii* ou *triaires*, sorte de réserve toujours placée en dernier ou troisème rang. Les deux premiers, les *hastaires* et les *princes*, étaient nommés *antesignani*, parce que les aigles sacrées de la légion étaient placées derrière eux ; on les appelait aussi *antepilani*, parce que les triaires avaient pour arme le *pilum* ou javeline pesante. Il y avait quelquefois un quatrième corps, les *velites* (soldats armés à la légère), lequel se plaçait le premier de tous, avant les *hastati*.

sine spe erat, aut deficientibus animis hauriebantur gurgitibus, aut nequicquam fessi vada retro ægerrime repetebant, atque ibi ab ingressis aquam hostium equitibus passim trucidabantur.

Sex millia ferme primi agminis, per adversos hostes eruptione impigre facta, ignari omnium quæ post se agerentur, ex saltu evasere. Et, quum in tumulo quodam constitissent, clamorem modo ac sonum armorum audientes, quæ fortuna pugnæ esset, neque scire nec perspicere præ caligine poterant. Inclinata denique re, quum incalescente sole dispulsa nebula aperuisset diem, tum liquida jam luce montes campique perditas res stratamque ostendêre fœde Romanam aciem. Itaque, ne in conspectos procul immitteretur eques, sublatis raptim signis, quam citatissimo poterant agmine, sese abripuerunt.

Postero die, quum super cetera extrema fames etiam instaret, fidem dante Maharbale, qui cum omnibus equestribus copiis nocte consecutus erat, si arma tradidissent, abire cum singulis vestimentis passurum, sese dediderunt. Quæ Punica religione (15) servata fides ab Hannibale est, atque in vincula omnes conjecit.

Hæc est nobilis ad Trasimenum pugna, atque inter paucas memorata populi Romani clades. Quindecim millia Romanorum in acie cæsa sunt; decem millia, sparsa fuga per omnem Etruriam, diversis itineribus Urbem petiere. Mille quingenti hostium in acie, multi postea ex vulneribus periere. (XXII, 2-7.)

15. *Punica religione* ou *fide*, expression proverbiale chez les Romains pour dire: avec perfidie. (Voy. Narration XXX, note 5.)

NARRATION XXXII

STRATAGÈME D'HANNIBAL POUR ÉCHAPPER A FABIUS

(217 av. J.-C.)

ARGUMENT

Rome était consternée après les trois défaites du Tésin, de la Trébie et du lac Trasimène. Le sénat nomma d'office, comme prodictateur, *Q. Fabius Maximus*, surnommé *Cunctator* ou le *Temporiseur*, l'homme le plus sage de la république, et qui, par ses prudentes lenteurs, devait rétablir les affaires de la patrie. Malgré les murmures des Romains, il laissa Hannibal ravager le Samnium, la Pouille, la Campanie. Attentif à toutes ses démarches, il se contenta de lui couper les vivres, et de le fatiguer par des combats partiels, lorsqu'il le pouvait faire sans risque. Il parvint même à l'enfermer aux environs de Minturnes, dans les défilés que formaient les rochers de Formies et les marais sablonneux de Literne; mais l'habile Carthaginois s'en tira par un stratagème : il fit attacher aux cornes de deux mille bœufs des fascines de bois sec, y mit le feu, et les chassa, à l'entrée de la nuit, vers les hauteurs occupées par les Romains. Les soldats commis par Fabius à la garde des passages, à la vue de ces feux errants, se crurent enveloppés, quittèrent leurs postes et s'éloignèrent. Hannibal profita du moment, et s'échappa en silence avec toutes ses troupes.

Sommaire : Fabius occupe des hauteurs pour surprendre Hannibal; — Combat malheureux de cavalerie; — Autre engagement d'où les Romains sortent victorieux; — Fabius enferme Hannibal dans des défilés; — Stratagème des deux mille bœufs; — On les lâche; — Effet qu'ils produisent sur les Romains; — Nouvel engagement; — Fabius et Hannibal continuent de s'observer pour se surprendre.

Fabius, in suos haud minus quam in hostes intentus, prius ab illis (1) invictum animum præ-

XXXII. 1. *Ab illis,* c'est-à-dire *a suis*, compl. de *invictum.* Il ne leur cédait pas, et le blâme général ne put le détourner de la seule voie de salut qu'il entrevoyait pour la république; aussi Ennius dit-il de lui :

Unus qui nobis cunctando [*restituit rem*;
Non ponebat enim rumores [*ante salutem.*
(Cic. *de Sen.* 4.)

stat. Quanquam probe scit, non in castris modo suis, sed jam etiam Romæ infamem suam cunctationem esse, obstinatus tamen tenore eodem consiliorum æstatis reliquum extraxit : ut Hannibal, destitutus ab spe summo opere petiti certaminis, jam hibernis locum circumspectaret, quia ea regio præsentis erat copiæ, non perpetuæ, arbusta vineæque, et consita omnia magis amœnis quam necessariis fructibus. Hæc per exploratores relata Fabio. Quum satis sciret per easdem angustias, quibus intraverat Falernum agrum, rediturum, Calliculam (2) montem et Casilinum occupat modicis præsidiis; quæ urbs, Vulturno flumine dirempta, Falernum ac Campanum agros dividit: ipse jugis iisdem exercitum reducit, misso exploratum cum quadringentis equitibus sociorum L. Hostilio Mancino.

Qui ex turba juvenum audientium sæpe ferociter concionantem magistrum equitum, progressus primo exploratoris modo, ut ex tuto specularetur hostem, ubi vagos passim per vicos Numidas (vidit), per occasionem etiam paucos occidit : extemplo occupatus certamine est animus, excideruntque præcepta dictatoris; qui, quantum tuto posset, progressum, prius recipere sese jusserat, quam in conspectum hostium veniret. Numidæ, alii atque alii occursantes refugientesque, ad castra prope ipsum cum fatigatione equorum atque hominum pertraxere. Inde Carthalo, penes quem summa equestris imperii erat, concitatis equis invectus, quum prius, quam ad conjectum teli veniret, avertisset hostes, quinque millia ferme continenti cursu secutus est fugientes.

2. *Calliculam* (dans le manuscrit *Callicanum*), aujourd'hui *Cajanello*, dans la Terre de Labour. *Casilinum*, aujourd'hui Capoue, à 4 kilomètres des ruines de l'ancienne Capoue; et sur l'emplacement de celle-ci est maintenant *Santa Maria delle Grazie*, ou *di Capoa.*

Mancinus, postquam nec hostem desistere sequi, nec spem vidit effugiendi esse, cohortatus suos in prœlium rediit, omni parte virium impar. Itaque ipse et delecti equitum circumventi occiduntur : ceteri effuso rursus cursu Cales (3) primum, inde prope inviis callibus ad dictatorem perfugerunt.

Eo forte die Minucius se conjunxerat Fabio, missus ad firmandum præsidio saltum, qui super Tarracinam in arctas coactus fauces imminet mari, ne Sinuessa Pœnus Appiæ limite pervenire in agrum (4) Romanum posset. Conjunctis exercitibus dictator ac magister equitum castra in viam deferunt, qua Annibal ducturus erat. Duo inde millia hostes aberant.

Postero die Pœni, quod viæ inter bina castra erat, agmine complevere. Quum Romani sub ipso constitissent vallo, haud dubie æquiore loco, successit tamen Pœnus cum expeditis equitibusque ad lacessendum hostem. Carptim Pœni et procursando recipiendoque sese pugnavere : restitit suo loco Romana acies. Lenta pugna et ex dictatoris magis, quam Hannibalis, fuit voluntate. Ducenti ab Romanis, octingenti hostium cecidere.

Inclusus inde videri Hannibal, via ad Casilinum obsessa : quum Capua et Samnium, et tantum ab tergo divitum sociorum Romanis commeatus subveheret; Pœnus tunc inter Formiana saxa ac Literni (5) arenas stagnaque et perhorridas silvas hibernaturus esset. Nec Han-

3. *Cales,* en Campanie, aujourd'hui *Calvi.*

4. Sinuesse, ville située sur les frontières de la Campanie et du Latium et dont les ruines sont près de *Rocca di Mandragone.* La célèbre chaussée *Via Appia,* qui aboutissait à Rome, passait par Sinuesse, dont les environs étaient occupés par Hannibal.

5. *Formiæ* et *Liternum,* dans la Terre de Labour : on croit que la première de ces villes est aujourd'hui *Mola di Gaëta,* et la seconde, *Torre di Patria.*

nibalem fefellit suis se artibus peti. Itaque, quum per Casilinum evadere non posset, petendique montes et jugum Calliculæ superandum esset; necubi Romanus inclusum vallibus agmen aggrederetur, ludibrium oculorum, specie terribile, ad frustrandum hostem commentus, principio noctis furtim succedere ad montes statuit.

Fallacis consilii talis apparatus fuit. Faces undique ex agris collectæ, fascesque virgarum atque arida sarmenta præligantur cornibus boum, quos domitos indomitosque multos inter ceteram agrestem prædam agebat. Ad duo millia ferme boum effecta : Hasdrubalique negotium datum ut primis tenebris noctis id armentum accensis cornibus (6) ad montes ageret, maxime, si posset, super saltus ab hoste insessos.

Primis tenebris silentio mota castra; boves aliquanto ante signa acti. Ubi ad radices montium viasque angustas ventum est, signum extemplo datur ut accensis cornibus armenta in adversos concitentur montes. Et metus ipse relucentis flammæ ex capite, calorque, jam ad vivum ad imaque cornuum adveniens, velut stimulatos furore agebat boves. Quo repente discursu, haud secus quam silvis montibusque accensis, omnia circum virgulta ardere : capitumque irrita quassatio, excitans flammam, hominum passim discurrentium speciem præbebat.

Qui ad transitum saltus insidendum locati erant, ubi in summis montibus ac super se quosdam ignes conspexerunt, circumventos se esse rati, præsidio excessere; qua minime densæ micabant flammæ, velut tutissimum iter, petentes summa montium juga, tamen in quosdam boves palatos ab suis gregibus inciderunt. Et primo, quum procul cernerent, veluti flammas spiran-

6. *Accensis cornibus*, expression concise pour *accensis iis quæ gerebant in cornibus*.

tium attoniti miraculo constiterunt : deinde, ut humana apparuit fraus, tum vero insidias rati esse, dum majore metu concitant se in fugam, levi quoque armaturæ hostium incurrere. Ceterum nox æquato timore neutros pugnam incipientes ad lucem tenuit. Interea toto agmine Hannibal transducto per saltum, et quibusdam in ipso saltu hostium oppressis, in agro Alifano (7) posuit castra.

Hunc tumultum sensit Fabius. Ceterum et insidias esse ratus, et ab nocturno utique abhorrens certamine, suos munimentis tenuit. Luce prima sub jugo montis prœlium fuit; quo interclusam ab suis levem armaturam facile (etenim numero aliquantum præstabant) Romani superassent, nisi Hispanorum cohors, ad id ipsum remissa ab Hannibale, prævenisset. Ea assuetior montibus, et ad concursandum inter saxa rupesque aptior ac levior, quum velocitate corporum, tum armorum habitu, campestrem hostem, gravem armis statariumque (8), pugnæ genere facile elusit. Ita haudquaquam pari certamine digressi, Hispani fere omnes incolumes, Romani, aliquot suis amissis, in castra contenderunt. Fabius quoque movit castra : transgressusque saltum super Alifas, loco alto ac munito consedit. Tum, per Samnium Romam se petere simulans, Hannibal usque in Pelignos populabundus rediit. Fabius medius inter hostium agmen urbemque Romam jugis ducebat; nec absistens, nec congrediens. (XXII, 15-18.)

7. *Alifæ,* ville de l'ancien Samnium, dans la Terre de Labour. Elle conserve encore son nom d'*Alifa*.

8. *Statarius* est expliqué par Tite-Live lui-même (IX, ch 9) : *miles ordinem servans*

NARRATION XXXIII

BATAILLE DE CANNES

(216 *av. J.-C.*)

ARGUMENT

Térentius Varron, fils d'un boucher, après avoir été d'abord employé par son père à détailler et à colporter la viande, était devenu, par son éloquence, questeur, édile et préteur ; le peuple l'éleva au consulat, parce que c'était lui qui avait parlé avec le plus de chaleur contre le plan de Fabius. Il avait pour collègue *Paul-Emile,* l'élève et l'ami du Temporiseur. Ces deux généraux commandaient alternativement de deux jours l'un. L'ignorant et fougueux Varron profita de son tour pour se précipiter dans le péril. La bataille s'engagea près de Cannes (216) ; après trois heures de combat, l'armée consulaire fut mise en déroute. Alors commença un carnage si terrible, qu'Hannibal criait à ses soldats d'épargner les vaincus. Paul-Emile perdit la vie avec quatre-vingts sénateurs, cinquante mille citoyens et tant de chevaliers romains, que le vainqueur envoya, dit-on, à Carthage, trois boisseaux de bagues. Ce succès prodigieux ne lui coûta que six mille hommes.

Sommaire : Disposition de l'armée romaine et de l'armée carthaginoise ; — Les Romains ont le vent contraire ; — Engagement du combat ; — Fuite de la cavalerie romaine à l'aile droite ; — Combat de l'infanterie à la même aile ; — Combat à l'aile gauche ; — Ruse de 500 cavaliers numides ; — Hasdrubal poursuit les fuyards ; — Blessure de Paul-Emile ; — Paroles de Lentulus à ce général, et sa réponse ; — Mort de Paul-Emile et fuite de ses troupes ; — Varron échappe au carnage ; — Pertes des Romains dans cette bataille ; — Comparaison de cette défaite avec celle de l'Allia.

Itaque Varro, postero die, cui sors ejus diei imperii erat (1), nihil consulto collega, signum pugnæ proposuit, structasque copias flumen (2)

XXXIII. 1. *Sors imperii,* le tour de commandement, *ejus diei,* de ce jour-là. Quand les deux consuls étaient à la tête de l'armée, chacun d'eux avait son jour de commandement.

2. *Flumen,* l'Aufidus, aujourd'hui *Ofanto.* Cannes (auj. ruines près de Barletta),

traduxit, sequente Paulo; quia magis non probare, quam non adjuvare, consilium poterat. Transgressi flumen, eas quoque, quas in castris minoribus habuerant, copias suis adjungunt : atque ita instructa acie, in dextro cornu (id erat flumini propius) Romanos equites locant, deinde pedites : lævum cornu extremi equites sociorum, intra (3) pedites, ad medium juncti legionibus Romanis, tenuerunt : jaculatores cum ceteris levium armorum auxiliis prima acies facti. Consules cornua tenuerunt; Terentius lævum, Æmilius dextrum. Gemino Servilio media pugna tuenda data.

Hannibal luce prima, Baliaribus levique alia armatura præmissa, transgressus flumen, ut quosque traduxerat, ita in acie locabat : Gallos Hispanosque equites prope ripam lævo in cornu adversus Romanum equitatum; dextrum cornu Numidis equitibus datum, media acie peditibus firmata; ita ut Afrorum utraque cornua essent, interponerentur his medii Galli atque Hispani. Afros Romanam magna ex parte crederes aciem : ita armati erant, armis et ad Trebiam, ceterum (4) magna ex parte ad Trasimenum captis. Gallis Hispanisque scuta ejusdem formæ fere erant : dispares ac dissimiles gladii : Gallis prælongi ac sine mucronibus; Hispano, punctim magis quam cæsim assueto petere hostem, brevitate habiles et cum mucronibus. Sane et alius habitus gentium harum quum magnitudine corporum, tum specie terribilis erat. Galli super umbilicum

n'était pas éloignée de ce fleuve.

3. *Extremi*, placés en dehors ; *intra*, à l'intérieur, formant le dedans de l'aile gauche ; *ad medium*, et cet intérieur de l'aile gauche se réunissait, dans le milieu du corps d'armée, aux légions romaines.

4. *Et ad Trebiam, ceterum ad Trasimenum*. C'est comme si, au lieu du mot *et*, l'auteur avait mis *aliis* (les unes), et au lieu de *ceterum*, *ceteris* (les autres).

erant nudi : Hispani linteis prætextis purpura tunicis, candore miro fulgentibus, constiterant. Numerus omnium peditum, qui tum steterunt in acie, millium fuit quadraginta, decem equitum. Duces cornibus præerant : sinistro Hasdrubal, dextro Maharbal; mediam aciem Hannibal ipse cum fratre Magone tenuit.

Sol, seu de industria ita locatis, seu quod forte ita starent, peropportune utrique parti obliquus erat, Romanis in meridiem, Pœnis in septentrionem versis. Ventus (*volturnum* regionis incolæ vocant) adversus Romanis coortus, multo pulvere in ipsa ora volvendo prospectum ademit.

Clamore sublato, procursum ab auxiliis, et pugna levibus primum armis commissa; deinde equitum Gallorum Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrit, minime equestris more pugnæ : frontibus enim adversis concurrendum erat, quia, nullo circà ad evagandum relicto spatio, hinc amnis hinc peditum acies claudebant in directum utrimque nitentes. Stantibus ac confertis postremo turba equis, vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte certamen factum erat : acrius tamen quam diutius pugnatum est; pulsique Romani equites terga vertunt.

Sub equestris finem certaminis coorta peditum est pugna. Primo et viribus et animis pares (5) constabant ordines Gallis Hispanisque : tandem Romani, diu ac sæpe connisi, æqua fronte acieque densa impulere hostium cuneum nimis tenuem eoque parum validum, a cetera prominentem acie. Impulsis deinde ac trepide referentibus pedem insistere : ac tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam primum

5. *Pares*, s.-ent. *Romanis* (dat.), égaux aux Romains à ceux des Romains), *viribus et animis* (abl.), en forces et en courage,

aciem illati, postremo, nullo resistente, ad subsidia Afrorum pervenerunt; qui utrimque reductis alis constiterant, media, qua Galli Hispanique steterant, aliquantum prominente acie. Qui cuneus ut pulsus æquavit frontem primum, deinde nitendo (6) etiam sinum in medio dedit, Afri circà jam cornua fecerant; irruentibusque incaute in medium Romanis, circumdedere alas : mox, cornua extendendo, clausere et ab tergo hostes. Hinc Romani, defuncti nequicquam prœlio uno, omissis Gallis Hispanisque, quorum terga ceciderant, et adversus Afros integram pugnam ineunt, non tantum eo iniquam, quod inclusi adversus circumfusos, sed etiam quod fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant.

Jam et sinistro cornu Romanis, ubi sociorum equites adversus Numidas steterant, consertum prœlium erat, segne primo, et a Punica cœptum fraude. Quingenti ferme Numidæ, præter solita arma telaque, gladios occultos sub loricis habentes, specie transfugarum quum ab suis, parmas post terga habentes, adequitassent, repente ex equis desiliunt; parmisque et jaculis ante pedes hostium projectis, in mediam aciem accepti, ductique ad ultimos, considere ab tergo jubentur. Ac, dum prœlium ab omni parte conseritur, quieti manserunt : postquam omnium animos oculosque occupaverat certamen, tum arreptis scutis, quæ passim inter acervos cæsorum corporum strata erant, aversam adoriuntur Romanam aciem; tergaque ferientes, ac poplites cædentes, stragem ingentem, ac majorem aliquanto pavorem ac tumultum fecerunt.

6. *Nitendo*, par suite des efforts des Romains. C'est le gérondif en *do* étranger au sujet de la phrase, comme dans Virgile : *Quis talia fando temperet a lacrimis?* (*Æn.* II, 6, 8) et : Fando *aliquid si forte tuas pervenit ad aures Belidæ nomen Palamedis ibid.*, 81, 82). — *Sinum dare*, subir une courbe rentrante, un enfoncement, fléchir par le milieu.

Quum alibi terror ac fuga, alibi pertinax in mala jam spe prœlium esset, Hasdrubal, qui ea parte præerat, subductos ex media acie Numidas, quia segnis eorum cum adversis pugna erat, ad persequendos passim fugientes mittit : Hispanos et Gallos pedites, Afris prope jam fessis cæde magis quam pugna, adjungit (7).

Parte altera pugnæ Paulus, quanquam primo statim prœlio funda graviter ictus fuerat, tamen et occurrit sæpe cum confertis Hannibali, et aliquot locis prœlium restituit, protegentibus eum equitibus Romanis, omissis postremo equis (8), quia consulem et ad regendum equum vires deficiebant. Tum denuntianti cuidam, jussisse consulem ad pedes descendere equites, dixisse Hannibalem ferunt : *Quam mallem vinctos mihi traderet* (9) *!* Equitum pedestre prœlium, quale jam haud dubia hostium victoria, fuit; quum victi mori in vestigio mallent, quam fugere; victores, morantibus victoriam irati, trucidarent

7. ***Hasdrubal***, etc. Le récit de Tite-Live est devenu obscur par l'omission de quelques circonstances que rapporte Polybe. Hasdrubal, après avoir, à la tête de la cavalerie gauloise et espagnole, taillé en pièces la cavalerie romaine qui lui était opposée à l'aile gauche, passa à l'aile droite, et, se joignant aux Numides, il mit en déroute la cavalerie des alliés, qui formait l'aile gauche de l'armée romaine. Alors il envoya les Numides à la poursuite des fuyards, et lui-même, revenant au centre avec la cavalerie gauloise et espagnole, tomba sur les derrières de l'infanterie romaine, laquelle se trouvait aux prises avec les Africains.

8. ***Omissis equis***. T. Live a employé ce second ablatif absolu dépendant du premier, au lieu de l'indicatif : ***sed postremo omiserunt equos***, parce que, même après avoir mis pied à terre, ils protègent encore leur général. C'est donc réellement une dépendance de *protegentibus equis*.

9. *Quam mallem*, etc. C'est-à-dire : puisqu'ils sont, autant dire, déjà pris, le consul devrait bien me les livrer tout enchaînés. Plutarque (*Vie de Fabius*, XXV, rapporte ces paroles ainsi : Τοῦτο μᾶλλον ἠβουλόμην ἢ εἰ δεδεμένους παρέλαβον, comme s'il avait lu dans Tite-Live : *Hoc mallem quam si vinctos mihi traderet.*

quos pellere non poterant. Pepulerunt tamen jam paucos superantes (10) et labore ac vulneribus fessos. Inde dissipati omnes sunt, equosque ad fugam, qui poterant, repetebant.

Cn. Lentulus, tribunus militum, quum, prætervehens equo, sedentem in saxo cruore oppletum consulem vidisset : *L. Æmili*, inquit, *quem unum insontem culpæ cladis hodiernæ dii respicere debent, cape hunc equum : dum et tibi virium aliquid superest, comes ego et tollere* (11) *possum ac protegere. Ne funestam hanc pugnam morte consulis feceris. Etiam sine hoc lacrimarum satis luctusque est.* Ad ea consul : *Tu quidem, Cn. Corneli, macte virtute esto! Sed cave frustra miserando exiguum tempus e manibus hostium evadendi absumas. Abi, nuntia publice Patribus urbem Romanam muniant, ac prius, quam hostis victor adveniat, præsidiis firment : privatimque Q. Fabio, L. Æmilium præceptorum ejus memorem et vixisse et adhuc mori. Me in hac strage militum meorum patere exspirare, ne aut reus iterum e consulatu* (12) *sim, aut accusator collegæ existam, ut alieno crimine innocentiam meam protegam.*

Hæc exigentes (13) prius turba fugientium civium, deinde hostes, oppressere : consulem, ignorantes quis esset, obruerunt telis : Lentulum inter tumultum abripuit equus. Tum inde effuse

10. *Superare* a ici la signification de *superesse*.

11. *Possum comes te tollere,* m. à m. je puis te faire monter à cheval en te servant de compagnon, c'est-à-dire t'emmener à cheval.

12. *E consulatu* après mon consulat. Les dictateurs, les consuls, etc., ne pouvaient être mis en accusation qu'après leur abdication ou la cessation de leur charge. Après son premier consulat, Paul-Emile avait été accusé avec son collègue M. Livius d'avoir iniquement distribué le butin.

13. *Exigentes,* pour *inter se agentes,* parlant sur ce sujet, s'entretenant là-dessus. Cicéron dit dans une lettre : *De his rebus ut exigeret cum eo, Furnio mandavi*

fugiunt. Septem millia hominum in minora castra, decem in majora, duo ferme in vicum ipsum Cannas perfugerunt: qui extemplo a Carthalone atque equitibus, nullo munimento tegente vicum, circumventi sunt.

Consul alter, seu forte, seu consilio, nulli fugientium ingestus agmini, cum quinquaginta (14) fere equitibus Venusiam perfugit. Quadraginta quinque millia peditum, duo millia septingenti equites, et tanta prope civium sociorumque pars, cæsi dicuntur, in his ambo consulum quæstores L. Atilius et L. Furius Bibaculus : unus et viginti tribuni militum; consulares quidam prætoriique et ædilicii; inter eos Cn. Servilium Geminum et M. Minucium numerant, qui magister equitum priore anno, aliquot annis ante consul fuerat : octoginta præterea aut senatores, aut qui eos magistratus gessissent unde in senatum legi deberent, quum sua voluntate milites in legionibus facti essent. Capta eo prœlio tria millia peditum et equites trecenti dicuntur.

Hæc est pugna [Cannensis], Alliensi cladi (15) nobilitate par : ceterum ut illis, quæ post pugnam accidere, levior, quia ab hoste est cessatum; sic strage exercitus gravior fœdiorque. Fuga namque ad Alliam sicut urbem prodidit, ita exercitum servavit : ad Cannas fugientem consulem vix quinquaginta secuti sunt : alterius morientis (16) prope totus exercitus fuit. (XXII, 45-50.)

14. *Quinquaginta*, ici et plus bas, à la fin du morceau. Polybe lui donne *soixante-dix cavaliers*, chiffre que Tite-Live suit dans une mention incidente de ce fait (liv. XXV, ch. 6). Les auteurs diffèrent encore davantage sur les chiffres suivants. — Venouse, ville d'Apulie, près de la Lucanie, fut plus tard la patrie du poète Horace.

15. *Alliensi cladi*. Voy. la Narration XVIII.

16. *Fugientem consulem..., alterius morientis*... Le consul qui se sauva n'eut que cinquante hommes avec lui, celui qui mourut eut avec

NARRATION XXXIV

PROCÈS DU SÉNAT DE CAPOUE

(217 av. J.-C.)

ARGUMENT

Pacuvius Calavius avait formé le projet de rendre le sénat dépendant du peuple, et par là de le soumettre à lui-même. Ce citoyen, populaire quoique noble, avait acquis, par de mauvaises voies, un crédit presque illimité dans Capoue. L'année que les Romains furent vaincus au Trasimène, il était premier magistrat de cette ville. Il se persuada que le peuple, qui haïssait le sénat depuis longtemps, prendrait occasion de cette défaite pour se porter à quelque grande extrémité, comme d'égorger le sénat et de livrer Capoue à Hannibal, si ce général s'en approchait avec son armée victorieuse. Pacuvius était bien aise de dominer dans sa patrie, mais il ne voulait pas qu'elle fût tout à fait ruinée, et il savait qu'un Etat est absolument perdu quand il n'a plus de conseil public. Il imagina donc un stratagème dont il espéra tirer deux avantages à la fois : sauver le sénat, et l'assujettir entièrement aux volontés du peuple, et par conséquent aux siennes.

Sommaire : Caractère et projet de Pacuvius; — Il enferme le sénat dans la salle de ses séances; — Discours de Pacuvius au peuple; — Le peuple rejette les nouveaux sénateurs à mesure que l'on tire leurs noms de l'urne; — Pacuvius conserve ainsi l'ancien sénat, — Et le domine ainsi que le peuple.

Capuæ senatum et sibi et plebi obnoxium Pacuvius Calavius fecerat; nobilis idem ac popularis homo, ceterum malis artibus nactus opes. Is quum eo forte anno, quo res male gesta ad Trasimenum (1) est, in summo magistratu esset, jam diu infestam senatui plebem ratus per occasionem novandi res magnum ausuram facinus, ut, si in ea loca Hannibal cum victore exercitu venisset,

lui presque toute l'armée (c'est-à-dire qu'elle partagea son sort).

XXXIV. 1. *Ad Trasimenum*. Voy. la Narration XXXI.

trucidato senatu traderet Capuam Pœnis; improbus homo, sed non ad extremum perditus, quum mallet incolumi quam eversa republica dominari, nullam autem incolumem esse orbatam publico consilio crederet; rationem iniit qua et senatum servaret, et obnoxium sibi ac plebi faceret.

Vocato senatu, quum « sibi defectionis ab Ro-« manis consilium placiturum nullo modo, nisi « necessarium fuisset, » præfatus esset, « quippe « qui liberos ex Appii Claudii filia haberet, « filiamque Romam nuptum Livio dedisset; cete-« rum majorem multo rem magisque timendam « instare; non enim per defectionem ad tollen-« dum ex civitate senatum plebem spectare, sed « per cædem, senatus vacuam rempublicam tra-« dere Hannibali ac Pœnis velle; eo se periculo « posse liberare eos, si se permittant sibi, et, « certaminum in republica obliti, credant; » quum (2) omnes victi metu permitterent : « Clau-« dam, inquit, in curia vos, et, tanquam et ipse « cogitati facinoris particeps, approbando con-« silia, quibus nequicquam adversarer, viam « saluti vestræ inveniam. In hoc fidem, quam « vultis ipsi, accipite. » Fide data egressus, claudi curiam jubet, præsidiumque in vestibulo reliquit, ne quis adire curiam injussu suo, neve inde egredi possit.

Tum vocato ad concionem populo : « Quod « sæpe, inquit, optastis, Campani, ut supplicii « sumendi vobis ex improbo ac detestabili senatu « potestas esset, eam nunc, non per tumultum « expugnantes domos singulorum, quas præsidiis « clientium servorumque tuentur, cum summo « vestro periculo, sed tutam habetis ac liberam. Clausos omnes in curiam accipite, solos, iner-

2. Ce *quum* fait suite à de l'alinéa, a pour verbe celui qui, au commencement *præfatus esset*

« mes : nec quicquam raptim, aut forte temere (3) « egeritis. De singulorum capite vobis jus sen- « tentiæ dicendæ faciam, ut quas quisque meritus « est, pœnas pendat. Sed ante omnia ita vos iræ « indulgere oportet, ut potiorem ira salutem « atque utilitatem vestram habeatis. Etenim hos, « ut opinor, odistis senatores; non senatum om- « nino habere non vultis : quippe aut rex (quod « abominandum) aut, quod unum liberæ civitatis « consilium est, senatus habendus est. Itaque « duæ res simul agendæ vobis sunt, ut et veterem « senatum tollatis, et novum cooptetis. Citari « singulos senatores jubebo, de quorum capite « vos consulam. Quod de quoque censueritis, fiet. « Sed prius in ejus locum virum fortem ac stre- « nuum (4) novum senatorem cooptabitis, quam « de noxio supplicium sumatur. »

Inde consedit, et nominibus in urnam conjectis, citari quod primum sorte nomen excidit, ipsumque (5) e curia produci jussit. Ubi auditum est nomen, malum et improbum pro se quisque clamare, et supplicio dignum. Tum Pacuvius : *Video quæ de hoc sententia sit. Date igitur pro malo atque improbo bonum senatorem et justum.* Primo silentium erat inopia potioris subjiciundi; deinde, quum aliquis, omissa verecundia, quempiam nominasset, multo major extemplo clamor oriebatur, quum alii negarent nosse; alii nunc probra. nunc humilitatem sordidamque inopiam et pudendæ artis aut quæstus genus objicerent. Hoc multo magis in secundo ac tertio citato senatore est factum : ut ipsius (6) pœnitere homines appa-

3. *Forte temere*, pléonasme, comme on trouve aussi *forte fortuna*.

4. *Virum fortem ac strenuum*, un homme de cœur et d'action.

5. *Ipsum*, la personne, par opposition à *nomen*.

6. *Ut*, de sorte que l'on voyait bien que d'une part (il faut supposer *quidem* après *ipsius*, par opposition à *quem autem*...) on ne voulait plus de lui, mais

reret; quem autem in ejus substituerent locum, deesse : quia nec eosdem nominari attinebat, nihil aliud quam ad audienda probra nominatos, et multo humiliores obscurioresque ceteri erant iis, qui primi memoriæ occurrebant. Ita dilabi homines, notissimum quodque malum maxime tolerabile dicentes esse, jubentesque senatum ex custodia dimitti.

Hoc modo Pacuvius quum obnoxium vitæ beneficio senatum multo sibi magis, quam plebi, fecisset, sine armis, jam omnibus concedentibus, dominabatur. (XXIII, 2-4.)

que tout à la fois, on n'avait personne à lui substituer. — Il est fort possible que *hoc* du commencement de la phrase ne soit que l'antécédent de *ut,* auquel cas il ne faudrait qu'une virgule après *factum,* et l'on ne rendrait pas *ut* par *de sorte que.*

Hoc (ce fait) *ut appareret*... (qu'évidemment on n'en voulait plus, mais que...) *factum est multo magis in secundo ac tertio*... (se produisit encore bien plus lorsqu'on vint à nommer le second et le troisième sénateur).

Andrieux a tiré de ce trait un conte charmant, où Pacuvius est un tout autre personnage que celui de l'histoire. Nous le donnons ici comme un modèle de narration fine et délicate.

Dans Capoue autrefois, chez ce peuple si doux,
S'élevaient des partis, l'un de l'autre jaloux :
L'Ambition, l'Orgueil, l'Envie à l'œil oblique,
Tourmentaient, déchiraient, perdaient la république
D'impertinents bavards, soi-disant orateurs,
Des meilleurs citoyens ardents persécuteurs,
Excitent à dessein les haines les plus fortes;
Et, pour comble de maux, Hannibal est aux portes.
Que faire et que résoudre en ce pressant danger?
Tu vas tomber, Capoue, aux mains de l'étranger!
Le sénat effrayé délibère en tumulte;
Le peuple soulevé lui prodigue l'insulte;
On s'arme, on est déjà près d'en venir aux mains.
Les meneurs triomphaient : pour rompre leurs desseins,
Certain Pacuvius, vieux routier, forte tête,
Trouva dans son esprit cette ressource honnête :
« Avec vous, sénateurs, je fus longtemps brouillé;
De mon bien, sans raison, vous m'avez dépouillé,
Leur dit-il, mais je vois, dans la crise où nous sommes,
Les périls de l'Etat, non les fautes des hommes.
On égare le peuple, il le faut ramener;
Il est une leçon que je veux lui donner :
J'ai du cœur des humains un peu d'expérience
Laissez-moi faire enfin; soyez sans défiance ·

NARRATION XXXV

AVÈNEMENT, RÈGNE ET MORT D'HIÉRONYME A SYRACUSE

(215-214 av. J.-.C)

ARGUMENT

Hiéron II, roi de Syracuse, s était montré constamment l'allié fidèle de Rome, et pendant les cinquante ans de

La patrie aujourd'hui me devra son salut. »
— La peur en fit passer par tout ce qu'il voulut.
Il prend cet ascendant et ce pouvoir suprême...
Quand chacun consterné tremble et craint pour soi-même
S'il se présente un homme au langage assuré,
On l'écoute, on lui cède, il ordonne à son gré.
Ainsi Pacuvius, du droit d'une âme forte,
Sort du sénat, le ferme, en fait garder la porte,
S'avance sur la place; et son autorité
Calme un instant les flots de ce peuple irrité :
« Citoyens, leur dit-il, la divine justice
A vos vœux redoublés se montre enfin propice,
Elle livre en vos mains tous ces hommes pervers,
Ces sénateurs noircis de cent forfaits divers,
Dont chacun d'entre vous a reçu quelque offense.
Je les tiens renfermés seuls, tremblants, sans défense
Vous pouvez les punir, vous pouvez vous venger,
Sans livrer de combat, sans courir de danger.
Contre eux tout est permis, tout devient légitime.
Pardonner est honteux et proscrire est sublime.
Je suis l'ami du peuple, ainsi vous m'en croirez,
Et surtout gardez-vous des avis modérés. »
L'assemblée applaudit à ce début si sage,
Et, par un bruit flatteur, lui donne son suffrage.
Le harangueur reprend : « Punissez leurs forfaits,
Mais ne trahissez pas vos propres intérêts :
A qui veut se venger, trop souvent il en coûte.
Votre juste courroux, je n'en fais aucun doute,
Proscrit les sénateurs et non pas le sénat.
Ce conseil nécessaire est l'âme de l'Etat,
Le gardien de vos lois, l'appui d'un peuple libre.
Aux rives du Vulturne, ainsi qu'au bord du Tibre,
On hait la servitude, on abhorre les rois. »
Tout le peuple applaudit une seconde fois.
« Voici donc, citoyens, le parti qu'il faut suivre :
Parmi ces sénateurs que le destin vous livre,
Que chacun à son tour, sur la place cité,
Vienne entendre l'arrêt qu'il aura mérité;
Mais avant qu'à nos lois sa peine satisfasse,
Il faudra qu'au sénat un autre le remplace;
Que vous preniez le soin d'élire parmi vous
Un nouveau sénateur, de ses devoirs jaloux,
Exempt d'ambition, de faste et d'avarice,

son règne, il n'avait cessé de donner à cette ville des preuves de son amitié. A sa mort (215), *Hiéronyme*, son petit-fils, lui succéda. Ce prince changea tout ce qu'avait fait son prédécesseur, rompit l'alliance de Syracuse avec les Romains, et se rendit tellement odieux à force d'orgueil, de débauches et de cruautés, qu'il périt l'année suivante, avec toute sa famille, victime d'une conspiration.

Ayant mille vertus sans avoir aucun vice,
Et que tout le sénat soit ainsi composé.
Vous voyez, citoyens, que rien n'est plus aisé. »
La motion aux voix est d'abord adoptée,
Et, sans autre examen, soudain exécutée :
Les noms des sénateurs qu'on doit tirer au sort
Sont jetés dans une urne, et le premier qui sort
Est au regard du peuple amené sur la place.
A son nom, à sa vue, on crie, on le menace.
Aucun tourment pour lui ne semble trop cruel,
Et peut-être de tous c'est le plus criminel.
« Bien! dit Pacuvius, le cri public m'atteste
Que tout le monde ici l'accuse et le déteste;
Il faut donc de son rang l'exclure, et décider
Quel homme vertueux devra lui succéder.
Pesez les candidats, tenez bien la balance :
Allons, qui nommez-vous? » — Il se fit un silence:
On avait beau chercher, chacun, excepté soi,
Ne connaissait personne à mettre en cet emploi.
Cependant, à la fin, quelqu'un de l'assistance,
Voyant qu'on ne dit mot, prend un peu d'assurance
Hasarde un nom, encor le risqua-t-il si bas,
Qu'à moins d'être tout près, on ne l'entendit pas.
Ses voisins, plus hardis, tout haut le répétèrent.
Mille cris à la fois contre lui s'élevèrent;
Pouvait-on présenter un pareil sénateur!
Celui qu'on rejetait était cent fois meilleur.
Le second proposé fut accueilli de même,
Et ce fut encor pis quand on vint au troisième.
Quelques autres encor ne semblèrent nommés
Que pour être hués, conspués, diffamés.....
Le peuple ouvre les yeux, se ravise; et la foule,
Sans avoir fait de choix, tout doucement s'écoule.
De beaucoup d'intrigants ce jour devint l'écueil.
Le bon Pacuvius, qui suivait tout de l'œil:
« Pardonnez-moi, dit-il, l'innocent artifice
Qui vous fait rendre à tous une exacte justice.
Et vous, jaloux esprits, dont les cris détracteurs
D'un blâme intéressé chargeaient nos sénateurs,
Pourquoi vomir contre eux les plaintes, les menaces·
Eh! que ne disiez-vous que vous vouliez leurs places
Ajournons, citoyens, ce dangereux procès;
D'Annibal qui s'avance arrêtons les progrès;
Éteignons nos débats; que le passé s'oublie;
Et réunissons-nous pour sauver l'Italie. »
On crut Pacuvius, mais non pas pour longtemps:
Les esprits à Capoue étaient fort inconstants.
Bientôt se ranima la discorde civile;
Et bientôt l'étranger, s'emparant de la ville,
Mit sous un même joug et peuple et sénateurs.
Français, ce trait s'appelle un avis aux lecteurs.

Sommaire : **Hiéronyme succède à Hiéron; — Dessein qu'avait ce dernier prince de rétablir la liberté à Syracuse; sages précautions qu'il prit en mourant; — Andranodore, l'un de ses gendres et des quinze tuteurs d'Hiéronyme, écarte tous ses collègues; — Caractère d'Hiéronyme; — Conspiration contre ce prince et supplice des coupables; — Hiéronyme se déclare pour les Carthaginois; — Il reçoit indécemment les ambassadeurs de Rome; — Première ambassade des Syracusains à Carthage; — Seconde ambassade; — Hiéronyme est tué dans un voyage qu'il faisait au pays et dans la ville des Léontins.**

In Sicilia Romanis omnia mutaverat mors Hieronis (1) : regnumque ad Hieronymum nepotem ejus translatum, puerum vixdum libertatem, nedum dominationem, modice laturum : ea ætas, id ingenium; et tutores atque amici ad præcipitandum in omnia vitia acceperunt. Quæ ad futura cernens Hiero, ultima senecta voluisse dicitur liberas Syracusas relinquere, ne sub dominatu puerili, per ludibrium, bonis artibus partum firmatumque interiret regnum. Huic consilio ejus summa ope obstitere filiæ, nomen regium penes puerum futurum ratæ, regimen rerum omnium penes se virosque suos, Andranodorum et Zoippum : nam ii tutorum (2) primi relinquebantur. Non facile erat nonagesimum jam agenti annum, circumsesso dies noctesque muliebribus blanditiis, liberare animum, et convertere ad publicam privata (3) curam. Itaque tutores modo quindecim (4) puero reliquit : quos precatus est moriens, ut fidem erga populum Romanum, quinquaginta annos ab se cultam, inviolatam servarent, juvenemque suis

XXXV. 1. *Hieronis.* Hiéron était allié des Romains depuis la seconde année de la première guerre Punique (263).

2. *Et Zoippum : nam ii tutorum,* sont des mots ajoutés par les éditeurs pour remplir une lacune.

3. *Privata,* pour *res domesticas ;* faire tourner au bien de l'Etat le soin de ses affaires domestiques.

4. *Tutores modo quindecim.* Il faut rapporter *modo* à ce qui précède : il ne faisait pas une république de Syracuse, il laissait seulement quinze tuteurs, etc., qui entouraient la monarchie d'un simulacre d'institution républicaine, d'une espèce de sénat.

potissimum vestigiis insistere vellent disciplinæque in qua edoctus esset.

Post hæc mandata quum exspirasset, per tutores testamento prolato, pueroque in concionem producto (erat autem quindecim tunc ferme annorum), paucis, qui per concionem ad excitandos clamores dispositi erant, approbantibus testamentum, ceteris velut patre amisso in orba civitate omnia timentibus, funus fit regium, magis amore civium et caritate, quam cura suorum, celebre. Brevi deinde ceteros tutores summovet Andranodorus, juvenem jam esse dictitans Hieronymum, ac regni potentem : deponendoque tutelam ipse, quæ cum pluribus communis erat, in se unum omnium vires convertit.

Vix quidem ulli bono moderatoque regi facilis erat favor apud Syracusanos, succedenti tantæ caritati Hieronis. Verumenimvero Hieronymus, velut (5) suis vitiis desiderabilem efficere vellet avum, primo statim conspectu, omnia quam disparia essent, ostendit. Nam qui per tot annos Hieronem filiumque ejus Gelonem nec vestis habitu nec alio ullo insigni differentes a ceteris civibus vidissent, conspexere purpuram ac diadema ac satellites armatos, quadrigisque etiam alborum equorum interdum ex regia procedentem, more Dionysii tyranni. Hunc tam superbum apparatum habitumque convenientes (6) sequebantur contemptus omnium hominum, superbæ aures (7), contumeliosa dicta, rari aditus, non alienis modo, sed tutoribus etiam, libidines novæ, inhumana crudelitas (8). Itaque tantus omnes terror invaserat,

. *Velut*, pour *quasi*.

6. *Convenientes* (s.-ent. *tali apparatui et habitui*) se rapporte à tous les substantifs suivants.

7 *Superbæ aures*, auxquelles on ne devait tenir qu'un très humble langage.

8. Polybe remarque (VII, ch. 7) que la plupart des historiens ont exagéré les vices d'Hiéronyme

ut quidam ex tutoribus aut morte voluntaria, aut fuga præverterent metum suppliciorum.

Tres ex iis, quibus solis aditus in domum familiarior erat, Andranodorus et Zoippus, generi Hieronis, et Thraso quidam, de aliis quidem rebus haud magnopere audiebantur : tendendo autem, duo ad Carthaginienses, Thraso ad societatem Romanam, certamine ac studiis interdum in se convertebant animum adolescentis : quum conjuratio, in tyranni caput facta, indicatur per Callonem quendam, æqualem Hieronymi, et jam inde a puero in omnia familiaria jura assuetum. Index unum ex conjuratis Theodotum, a quo ipse appellatus (9) erat, nominare potuit. Qui comprehensus extemplo, traditusque Andranodoro torquendus, de se ipse haud cunctanter fassus, conscios celabat. Postremo, quum omnibus intolerandis patientiæ humanæ (10) cruciatibus laceraretur, victum malis se simulans, avertit ab consciis in insontes indicium, Thrasonem esse auctorem consilii mentitus, nec, nisi tam potenti duce confisos, rem tantam ausuros (11) ab latere tyranni, quorum capita vilissima fingenti inter dolores gemitusque occurrere. Maxime animo tyranni credibile indicium Thraso nominatus (12) fecit. Itaque extemplo traditur ad supplicium : adjectique pœnæ ceteri juxta insontes. Consciorum nemo, quum diu socius consilii torqueretur, aut latuit, aut fugit : tantum illis in virtute ac

9. *Appellatus*, invité à prendre part à la conspiration.

10. *Patientiæ humanæ,* au dat.

11. *Nec rem tantam ausuros... quorum* pour : *nec eos quorum... ausuros fuisse rem tantam.* — *Quorum capita vilissima occurrere fingenti*, m. à m. ceux dont les têtes les plus obscures vinrent à l'esprit à lui imaginant, c'est-à-dire que parmi les familiers (*ab latere*) du tyran, il dénonça, suivant sa fantaisie, tels ou tels des plus obscurs dont les noms lui vinrent à l'esprit.

12. *Thraso nominatus*, pour *denuntiatio nominis Thrasonis*.

fide Theodoti fiduciæ fuit, tantumque ipsi Theodoto virium ad arcana occultanda.

Ita, quod unum vinculum cum Romanis societatis erat, Thrasone sublato e medio, extemplo haud dubie ad defectionem res spectabat : legatique ad Hannibalem missi (13), ac remissi ab eo cum Hannibale, nobili adolescente, Hippocrates et Epicydes, nati Carthagine, sed oriundi ab Syracusis exsule avo, Pœni ipsi materno genere. Per hos juncta societas Hannibali ac Syracusano tyranno; nec invito Hannibale apud tyrannum manserunt.

Appius Claudius prætor, cujus Sicilia provincia erat, ubi ea accepit, extemplo legatos ad Hieronymum misit : qui quum sese ad renovandam societatem, quæ cum avo fuisset, venisse dicerent, per ludibrium auditi dimissique sunt ab quærente per jocum Hieronymo, « quæ fortuna eis pugnæ « ad Cannas fuisset? vix credibilia enim legatos « Hannibalis narrare. Velle, quid veri sit, scire, « ut ex eo, utram spem sequatur, consilium ca- « piat. » Romani, *quum serio legationes audire cœpisset, redituros se ad eum* dicentes *esse*, monito magis eo quam rogato ne fidem temere mutaret, proficiscuntur.

Hieronymus legatos Carthaginem misit ad fœdus ex societate cum Hannibale faciendum. Pacto convenit ut, quum Romanos Sicilia expulissent (id autem brevi fore, si naves atque exercitum misissent), Himera amnis (14), qui ferme insulam dividit, finis regni Syracusani ac Punici imperii esset.

Aliam deinde, inflatus assentationibus eorum qui eum non Hieronis tantum, sed Pyrrhi etiam regis, materni avi (15), jubebant meminisse, lega-

13. *Legati*. Polybe les nomme : Polyclite de Cyrène et Philodème d'Argos.

14. *Himera amnis*, aujourd'hui *Fiume Grande* ou *de' Termini*.

15. *Pyrrhi, materni avi*. Gélon, père d'Hiéronyme,

tionem misit, qua æquum censebat, Sicilia sibi omni cedi, Italiæ imperium proprium quæri Carthaginiensi populo. Hanc levitatem ac jactationem animi neque mirabantur in juvene furioso, neque arguebant, dummodo averterent eum ab Romanis.

Sed omnia in eo præcipitia ad exitium fuerunt. Nam quum, præmissis Hippocrate atque Epicyde cum binis millibus armatorum ad tentandas urbes quæ præsidiis tenebantur Romanis, et ipse in Leontinos cum cetero omni exercitu (erant autem ad quindecim millia peditum equitumque) profectus esset; liberas ædes conjurati (et omnes forte militabant) imminentes viæ angustæ, qua descendere ad forum rex solebat, sumpserunt. Ibi, quum instructi armatique ceteri transitum exspectantes starent, uni ex iis (Dinomeni fuit nomen), quia custos corporis erat, partes datæ sunt, ut, quum appropinquaret januæ rex, per causam aliquam in angustiis sustineret ab tergo agmen (16). Ita, ut convenerat, factum est. Tanquam laxaret elatum pedem ab stricto nodo (17), moratus turbam Dinomenes, tantum intervalli fecit, ut, quum in prætereuntem sine armatis regem impetus fieret, confoderetur aliquot prius vulneribus, quam succurri posset. Clamore et tumultu audito, in Dinomenem, jam haud dubie obstantem (18), tela conjiciuntur: inter quæ tamen, duobus acceptis vulneribus, evasit. Fuga satellitum, ut jacentem videre regem, facta est. Interfectores, pars in forum ad multitudinem lætam libertate, pars Syracusas

avait épousé une fille de Pyrrhus, Neréis. Les faits militaires de ce roi sont connus.

16. *Agmen,* la suite du roi.

17. *Laxaret elatum pedem a stricto nodo;* m. à m. comme s'il relâchait d'un nœud serré son pied soulevé, c'est-à-dire levant le pied comme s'il voulait desserrer le nœud de sa sandale.

18. *Jam haud dubie obstantem,* dont le rôle d'obstacle était devenu manifeste.

pergunt ad præoccupanda Andranodori regiorumque aliorum consilia. (XXIV, 4-7.)

NARRATION XXXVI

MORT D'ANDRANODORE ET DE THÉMISTUS, AINSI QUE E LEURS FEMMES

(214 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après la mort d'Hiéronyme, *Andranodore* et *Thémistus* excités par leurs épouses *Damarate* et *Harmonie*, l'une fille d'Hiéron, et l'autre de Gélon, conspirèrent contre la liberté de Syracuse pour y rétablir le pouvoir absolu; mais il se forma contre eux-mêmes une conspiration dans laquelle ils périrent ainsi que leurs femmes.

Sommaire : Changement opéré dans l'esprit des soldats à l'égard d'Hiéronyme; — Mouvement produit à Syracuse par la nouvelle de sa mort; — Discours de Polyénus au peuple assemblé dans l'Achradine; — Paroles de Damarate à son mari Andranodore pour l'exciter à s'emparer du pouvoir; — Andranodore prend un parti moyen; — Son discours au peuple dans l'Achradine; — Préteurs créés à Syracuse; — Retour d'Hippocrate et d'Epicyde à Syracuse; — Accusations répandues dans le peuple contre le sénat et les grands; — Andranodore découvre à l'acteur Ariston la conspiration qu'il a tramée avec Thémistus; — Meurtre des deux complices; — Ariston dévoile à l'assemblée tout le plan du complot; — Discours de Sopater au peuple; — Meurtre de Damarate et d'Harmonie.

Secundum Hieronymi cædem primo tumultuatum in Leontinis (1) apud milites fuerat, vociferatumque ferociter, parentandum regi sanguine conjuratorum esse. Deinde libertatis restitutæ dulce auditu nomen crebro usurpatum, spes facta ex pecunia regia largitionis, militiæque fungendæ potioribus ducibus (2), et relata tyranni fœda

XXXVI. 1. *Leontini, Leontium*, ville située dans la partie orientale de la Sicile, aujourd'hui, *Lentini* dans le *Val di Noto*.

2. *Potioribus ducibus*, sous des chefs plus dignes de cette place que ceux qui avaient été désignés par le jeune et vicieux Hiéronyme

scelera fœdioresque libidines, adeo mutavere animos, ut insepultum jacere corpus paullo ante desiderati regis paterentur.

Quum ceteri ex conjuratis ad exercitum obtinendum remansissent, Theodotus et Sosis regiis equis, quanto maximo cursu poterant, ut ignaros omnium regios opprimerent, Syracusas contendunt. Ceterum prævenerat non fama solum (qua nihil in talibus rebus est celerius), sed nuntius etiam ex regiis servis. Itaque Andranodorus et Insulam (3) et arcem et alia quæ poterat, quæque opportuna erant, præsidiis firmarat. Hexapylo (4) Theodotus ac Sosis post solis occasum jam obscura luce invecti, quum cruentam regiam vestem atque insigne capitis ostentarent, travecti per Tycham, simul ad libertatem, simul ad arma vocantes, in Achradinam (5) convenire jubent. Multitudo, pars procurrit in vias, pars in vestibulis stat, pars ex tectis fenestrisque prospectant, et, quid rei sit, rogitant. Omnia luminibus collucent, strepituque vario complentur. Armati locis patentibus congregantur : inermes ex Olympii Jovis templo spolia Gallorum Illyriorumque, dono data Hieroni a populo Romano, fixaque ab eo, detrahunt, precantes Jovem, ut volens propitius præbeat sacra arma, pro patria, pro deûm delubris, pro libertate sese armantibus. Hæc quoque multitudo, stationibus per principes regio-

3. *Insula*, Νᾶσος (dorien pour Νῆσος), la partie la plus forte de la ville de Syracuse, située entre les deux ports. Voy. Cicéron, dans la quatrième Verrine, ch. 22 et 53.

4. *Hexapylon*, en grec τὰ Ἑξάπυλα, une des portes de Syracuse, par laquelle on entrait dans *Tyché*, quartier de la ville ainsi nommé d'un ancien temple de la Fortune, en grec Τύχη.

5. *Achradina*, l'Achradine, troisième partie de la ville, la plus grande et la plus belle, séparée de Tyché au nord par un mur élevé. Cicéron nomme, dans cette partie de la ville, *ornatissimum Prytaneum, amplissima curia, templum egregium Jovis Olympii*.

num urbis dispositis, adjungitur. In Insula inter cetera Andranodorus præsidiis firmat** horrea publica. Locus, saxo quadrato septus atque arcis in modum emunitus, capitur ab juventute, quæ præsidio ejus loci attributa erat, mittuntque nuntios in Achradinam horrea frumentumque in senatus potestate esse.

Luce prima populus omnis armatus inermisque in Achradinam ad curiam convenit. Ibi pro Concordiæ ara, quæ in eo sita loco erat, ex principibus unus nomine Polyænus concionem et liberam et moderatam habuit : « servitudinis indignitatisque homines expertos (6), adversus notum « malum irritatos esse. Discordia civilis quas « importet clades, audisse magis a patribus Sy- « racusanos, quam ipsos vidisse. Arma quod im- « pigre ceperint, laudare : magis laudaturum, « si non utantur, nisi ultima necessitate coacti. « In præsentia legatos ad Andranodorum mitti « placere, qui denuntient, ut in potestate se- « natus ac populi sit, portas Insulæ aperiat, « reddat præsidium. Si tutelam alieni regni suum « regnum velit facere, eundem se censere, multo « acrius ab Andranodoro, quam ab Hieronymo, « repeti libertatem. » Ab hac concione (7) legati missi sunt. Senatus inde haberi cœptus est : quod sicut regnante Hierone manserat publicum consilium, ita post mortem ejus, ante eam diem, nulla de re neque convocati neque consulti fuerant.

Ut ventum ad Andranodorum est, ipsum quidem movebat et civium consensus et quum aliæ occupatæ urbis partes, tum pars Insulæ munitis-

6. *Expertus* est construit avec le génitif, parce qu'il est pris pour adjectif. — Rem. la forme *servitudo,* dont l'emploi est si étranger aux bons auteurs qu'il est considéré ici comme douteux.

7. *Ab hac concione,* après et par suite de...., comme au livre XXII, ch. 40 : *Ab hoc sermone profectum Paulum tradunt.*

sima velut prodita atque alienata. Sed evocatum eum ab legatis Damarata uxor, filia Hieronis, inflata adhuc regiis animis ac muliebri spiritu, admonet sæpe usurpatæ Dionysii tyranni vocis, qua « pedibus tractum, non insidentem equo, relinquere tyrannidem dixerit debere (8). Facile « esse, momento quo quis velit, cedere possessione magnæ fortunæ : facere et parare eam « difficile atque arduum esse. Spatium sumeret « ad consultandum ab legatis. Eo uteretur ad arcessendos ex Leontinis milites : quibus si pecuniam regiam pollicitus esset, omnia in potestate ejus futura. »

Hæc muliebria consilia Andranodorus neque tota aspernatus est, neque extemplo accepit : tutiorem ad opes affectandas ratus esse viam, si in præsentia tempori cessisset. Itaque legatos renuntiare jussit, futurum se in senatus ac populi potestate.

Postero die luce prima, patefactis Insulæ portis, in forum Achradinæ venit. Ibi in aram Concordiæ, ex qua pridie Polyænus concionatus erat, escendit : orationemque eam orsus est, qua primum cunctationis suæ veniam petivit : « se enim « clausas habuisse portas, non separantem suas « res a publicis, sed strictis semel gladiis timen-

8. *Pedibus tractum, non insidentem equo, relinquere tyrannidem debere*, c'est-à-dire qu'il ne faut abandonner le pouvoir qu'à la dernière extrémité et lorsqu'on y est contraint par force majeure. Le mot appartient proprement à Philistus, et ne fut qu'approuvé par Denys. Celui-ci, dans une révolte des Syracusains, se voyant accablé de toutes parts et ne sachant quel parti prendre, demanda conseil à ses amis. L'un d'eux Polyénus, lui conseilla de prendre son meilleur cheval et de gagner au plus vite la province carthaginoise. A cela Philistus répliqua qu'il ne fallait pas monter à cheval pour quitter au galop le pouvoir suprême, dont on ne devait sortir que tiré par les jambes. Voilà pourquoi *insidentem equo* est opposé à *pedibus tractum*, ce qui n'est pas clair dans une mention isolée de ce mot

« tem, qui finis cædibus esset futurus : utrum, « quod satis libertati foret, contenti nece tyranni « essent, an, quicumque aut propinquitate, aut « affinitate, aut aliquibus ministeriis regiam « contigissent, alienæ culpæ rei trucidarentur. « Postquam animadvertit (9) eos qui liberassent « patriam servare etiam liberatam velle, atque « undique consuli in medium (10); non dubitasse « quin et corpus suum et cetera omnia quæ suæ « fidei tutelæque essent, quoniam eum, qui man- « dasset, suus furor absumpsisset, patriæ resti- « tueret. » Conversus deinde ad interfectores tyranni, ac nomine appellans Theodotum ac Sosim : « Facinus, inquit, memorabile fecistis. Sed, mihi « credite, inchoata vestra gloria, nondum per- « fecta est; periculumque ingens manet, nisi paci « et concordiæ consulitis, ne libera efferatur (11) « respublica. »

Post hanc orationem claves portarum pecuniæque regiæ ante pedes eorum posuit. Atque illo quidem die dimissi ex concione læti, circa omnia fana deûm supplicaverunt cum conjugibus ac liberis : postero die comitia prætoribus creandis habita. Creatus in primis Andranodorus; ceteri magna ex parte interfectores tyranni : duos etiam absentes, Sopatrum ac Dinomenem, fecerunt. Qui, auditis quæ Syracusis acta erant, pecuniam regiam, quæ in Leontinis erat, Syracusas devectam, quæstoribus ad id ipsum creatis tradiderunt : et ea, quæ in Insula erat, Achradinam

9. *Animadvertit*. La grammaire demande *animadverterit ;* mais, pour donner plus de vivacité et de vigueur à sa phrase, Tite-Live fait assez souvent entrer dans le discours indirect des membres du discours direct ou du style narratif.

10. *Consulere in medium*, délibérer pour la chose commune, pour le bien public.

11. *Efferri*, pour *sepeliri*, métaphore un peu hardie, mais très propre à la circonstance dont il s'agit.

tradita (12) est; murique ea pars, quæ ab cetera urbe nimis firmo munimento intersepiebat Insulam, consensu omnium dejecta est. Secutæ et ceteræ res hanc inclinationem animorum ad libertatem.

Hippocrates atque Epicydes, audita morte tyranni, quam Hippocrates, etiam nuntio interfecto, celare voluerat, deserti a militibus, quia id tutissimum ex præsentibus videbatur, Syracusas rediere. Ubi ne suspecti obversarentur, tanquam novandi res aliquam occasionem quærentes, prætores primum, dein per eos senatum adeunt: « ab Hannibale se missos ad Hieronymum, tanquam amicum ac socium. Paruisse imperio ejus, « cujus (13) imperator suus voluerit. Velle ad « Hannibalem redire. Ceterum, quum iter tutum « non sit, vagantibus passim per totam Siciliam « Romanis armis, petere ut præsidii dent aliquid, « quo Locros (14) in Italiam perducantur. Gratiam « magnam eos parva opera apud Hannibalem ìni- « turos. »

Facilé res impetrata : abire enim duces regios quum peritos militiæ, tum egentes eosdem atque audaces, cupiebant : sed quod volebant non quam (15) maturato opus erat naviter expediebant. Interim juvenes militares et assueti militibus, nunc apud eos ipsos, nunc apud transfugas,

Il y a des traducteurs qui donnent à *efferri* le sens de: *passer les bornes, se laisser aller à la licence;* mais il semble que Tite-Live se fût servi alors de *civitas* plutôt que de *respublica* L'idée de *périr, être perdue*, est plus conforme à la situation, au caractère et aux préoccupations des personnages, ainsi qu'à la pensée exprimée plus haut : *eos qui liberassent patriam*, servare *etiam liberatam velle*.

12. *Achradinam tradita (transdita*, comme *transducta*), fut transporté (transféré) dans l'Achradine.

13. *Cujus*, s.-ent. *imperio parere ipsos*.

14. *Locri*, Locres (aujourd'hui *Motta di Bruzzano*), ville du Brutium, dans l'Italie méridionale.

15. *Quam*, pour : *tam (naviter) quam*...

quorum maxima pars ex navalibus sociis Romanorum erat, nunc etiam apud infimæ plebis homines, crimina serebant in senatum optimatesque : *id moliri clam eos atque struere, ut Syracusæ per speciem reconciliatæ societatis in ditione Romanorum sint; dein factio et pauci auctores fœderis renovati dominentur.*

His audiendis credendisque opportuna (16) multitudo major in dies Syracusas confluebat : nec Epicydi solum spem novandarum rerum, sed Andranodoro etiam præbebat. Qui, fessus tandem uxoris vocibus, monentis « nunc illud esse tem« pus occupandi res, dum turbata omnia novâ « atque inconditâ libertate essent, dum regiis sti« pendiis pastus obversaretur miles, dum ab « Hannibale missi duces assueti militibus juvare « possent incepta, » cum Themisto, cui Gelonis filia nupta, rem consociatam paucos post dies Aristoni quidam tragico actori, cui et alia arcana committere assuêrat, incaute aperit. Huic et genus et fortuna honesta erant; nec ars, quia nihil tale apud Græcos pudori est, ea deformabat. Itaque, fidem potiorem ratus (17) quam patriæ debebat, indicium ad prætores defert. Qui ubi rem haud vanam esse certis indiciis compererunt, consultis senioribus, et auctoritate eorum præsidio ad fores posito, ingressos curiam Themistum atque Andranodorum interfecerunt : et quum tumultus ab re in speciem atrociore, causam aliis ignorantibus, ortus esset, silentio tandem facto, indicem in curiam introduxerunt.

Qui quum ordine omnia edocuisset, « principium conjurationis factum ab Harmoniæ Gelonis filiæ nuptiis, quibus Themisto juncta esset; Afrorum Hispanorumque auxiliares instructos ad cæ-

16 *Opportuna,* comme T. Live dit ailleurs avec une métaphore analogue, *secundas aures præbens.*

17. *Quam,* c'est-à-dire *eam quam*

dem prætorum principumque aliorum; bonaque eorum prædæ futura interfectoribus pronuntiatum; jam mercenariorum manum assuetam imperiis Andranodori paratam fuisse ad Insulam rursus occupandam; » singula deinde, quæ per quosque agerentur, totamque viris armisque instructam conjurationem ante oculos posuisset; senatui quidem tam jure cæsi, quam Hieronymus, videbantur. Ante curiam variæ atque incertæ rerum multitudinis clamor erat: quam, ferociter minitantem, in vestibulo curiæ (18) corpora conjuratorum eo metu compresserunt, ut silentes integram plebem in concionem sequerentur. Sopatro mandatum ab senatu et ab collegis ut verba faceret.

Is, tanquam reos ageret, ab anteacta vita orsus, quæcunque post Hieronis mortem sceleste atque impie facta essent, Andranodorum ac Themistum arguit fecisse : « quid enim sua sponte fecisse « Hieronymum? puerum ac vixdum pubescentem « facere potuisse? Tutores ac magistros ejus sub « aliena invidia regnasse. Itaque aut ante Hiero- « nymum, aut certe cum Hieronymo perire eos « debuisse. At illos, debitos jam morti destina- « tosque, alia nova scelera post mortem tyranni « molitos : palam primo, quum clausis Andrano- « dorus Insulæ portis hereditatem regni creverit « (19), quæque procurator tenuerat, pro domino

18. Après *curiæ*, Bœttcher propose d'ajouter *conspecta*. Ce mot serait du moins utile à suppléer pour rattacher régulièrement à *corpora* le complément *in vestibulo curiæ*. Ces mots ne peuvent dépendre de *minitantem*, puisque la foule se tenait *ante curiam*, Etant devant le palais du sénat, elle aperçoit les cadavres qui sont dans le vestibule. Dans *integram plebem*, *integram* a le sens d'*intactam, incontaminatam*, qui n'avait point trempé dans la conjuration.

19. *Hereditatem cernere*, accepter une succession, et par extension, s'en emparer. — *Pro domino*, comme s'il en eût été légitime possesseur, expression opposée à *procurator*, en qualité d'administrateur.

« possederit; proditus deinde ab iis qui in Insula « erant, circumsessus ab universa civitate, quæ « Achradinam tenuerit, nequicquam palam atque « aperte petitum regnum clam et dolo affectare « conatus sit, et ne beneficio quidem atque ho- « nore potuerit vinci, quum inter liberatores pa- « triæ insidiator ipse libertatis creatus esset « prætor. Sed animos iis regios regias conjuges « fecisse, alteri Hieronis, alteri Gelonis filias nu- « ptas. »

Sub hanc vocem ex omnibus partibus concionis clamor oritur, *nullam earum vivere debere, nec quemquam superesse tyrannorum stirpis.* Hæc natura multitudinis est : aut servit humiliter, aut superbe dominatur; libertatem, quæ media est, nec usurpare modice, nec habere sciunt; et non ferme desunt irarum indulgentes ministri, qui avidos atque intemperantes plebeiorum animos ad sanguinem et cædes irritent. Sicut tum extemplo prætores rogationem promulgarunt : acceptaque pæne prius quam promulgata est ut omnis regia stirps interficeretur : missique a prætoribus Damaratam Hieronis, et Harmoniam Gelonis filias, conjuges Andranodori et Themisti, interfecerunt. (XXIV. 21-25.)

NARRATION XXXVII

MORT D'HÉRACLÉE

(214 av. J.-C.)

ARGUMENT

Le meurtre d'Andranodore, de Thémistus et de leurs femmes n'ayant point encore assouvi la rage des Syracusains, ils résolurent de compléter l'extinction de la famille royale par le meurtre d'Héraclée et de ses filles

Sommaire : **Héraclée, fille d'Hiéron, se réfugie avec ses filles dans le sanctuaire de ses pénates: ses prières. — Elle se résout à**

mourir, mais demande grâce pour ses filles; — Celles-ci s'échappent plusieurs fois, et sont tuées au moment où elles allaient être épargnées par un changement des esprits.

Heraclea erat filia Hieronis, uxor Zoippi; qui, legatus ab Hieronymo ad regem Ptolemæum missus, voluntarium consciverat exsilium. Ea quum ad se quoque veniri (1) præscisset, in sacrarium ad penates confugit cum duabus filiabus virginibus, resolutis crinibus, miserabilique alio habitu : et ad ea addidit preces, nunc (2) per memoriam Hieronis patris, Gelonisque fratris : « ne se innoxiam invidia Hieronymi conflagrare « sinerent. Nihil se ex regno illius, præter exsi« lium viri, habere : neque fortunam suam ean« dem vivo Hieronymo fuisse, quam sororis; « neque interfecto eo causam eandem esse. « Quid quod, si Andranodoro consilia proces« sissent, illa cum viro fuerit regnatura, sibi « cum ceteris serviendum ?Si quis Zoippo nun« tiet interfectum Hieronymum ac liberatas « Syracusas, qui dubium esse quin extemplo « conscensurus sit navim atque in patriam redi« turus? Quantum spes hominum falli! In libe« rata patria conjugem ejus ac liberos de vita « dimicare (3), quid obstantes libertati aut legi« bus? quod ab se cuiquam periculum, a sola ac « prope vidua, et puellis in orbitate degentibus, « esse? At enim periculi quidem nihil ab se « timeri : invisam tamen regiam stirpem esse. « Ablegarent ergo procul ab Syracusis Siciliaque, « et asportari Alexandriam juberent, ad virum « uxorem, ad patrem filias. »

Aversis auribus animisque, casse ne tempus

XXXVII. 1. *Veniri*, que l'on venait, infinitif du passif unip. *venitur*.

2. Ce premier *nunc* en appellerait au moins un second : il a été oublié dans les obsécrations ou prières qui suivent.

3. *Quid obstantes...?* m. à m. en quoi empêchant ou entravant la liberté, c'est-à-dire : et pour être ainsi traités, en quoi entravaient-ils la liberté ou les lois?

tereretur, ferrum quosdam expedientes cernebat. Tum, omissis pro se precibus, « puellis ut « saltem parcerent, » orare instítit : « a qua « ætate etiam hostes iratos abstinere; ne, tyran- « nos ulciscendo, quæ odissent scelera ipsi imi- « tarentur. » Inter hæc abstractam a penetralibus jugulant : in virgines deinde, respersas matris cruore, impetum faciunt. Quæ, alienata mente simul luctu metuque, velut captæ furore, eo cursu se ex sacrario proripuerunt, ut, si effugium patuisset in publicum, impleturæ urbem tumultu fuerint. Tum quoque, haud magno ædium spatio, inter medios tot armatos, aliquoties integro corpore evaserunt; tenentibusque, quum tot ac tam validæ eluctandæ manus essent, sese eripuerunt : tandem, vulneribus confectæ, quum omnia replessent sanguine, exanimes corruerunt; cædemque per se miserabilem miserabiliorem casus fecit, quod paullo post nuntius venit, mutatis repente ad misericordiam animis, ne interficerentur. Ira deinde ex misericordia orta, quod adeo festinatum ad supplicium, neque locus pœnitendi aut regressus ab ira relictus esset. (XXIV, 26.)

NARRATION XXXVIII

SIÈGE DE SYRACUSE

(214-212 av. J.-C.)

ARGUMENT

Marcellus **avait été envoyé pour faire le siège de Syracuse, que la mort d'Hiéron et le meurtre d'Hiéronyme venaient de livrer aux partisans d'Hannibal. Un seul homme rendit long et difficile le siège de cette ville. C'était** ***Archimède,*** **le plus grand géomètre de l'antiquité, qui, par la puissance de ses machines, força Marcellus à**

changer le siège de la ville en blocus. Laissant la conduite des troupes à Appius, Marcellus parcourut la Sicile pour reconquérir les villes infidèles à Rome. Après divers succès, il revint devant Syracuse, qu'il désespérait de prendre, lorsqu'un simple soldat, après avoir compté les pierres du mur d'enceinte, lui fit voir que l'escalade n'était pas impossible. Marcellus profita d'une fête et de la négligence des Syracusains, prit d'assaut un des cinq quartiers de la ville, s'empara du reste quelques jours après, et livra, malgré lui, cette cité au pillage.

Sommaire : Siège de Syracuse par terre et par mer; — Machines d'Archimède; — Marcellus se prépare à assiéger le mur de l'Achradine; — Machines que lui oppose Archimède; — Marcellus renonce au siège par mer et se voit forcé de convertir le siège en blocus; — Tentative qu'il fait auprès des partisans des Romains; — Introduction d'un esclave dans la ville; — Supplice des traîtres; — L'échange du prisonnier Damippe permet à un soldat de compter les assises du mur d'enceinte; — Escalade de ce mur; — Les Romains se rendent maîtres de l'Hexapyle; — Marcellus entre avec ses troupes dans l'enceinte de Syracuse; — Sentiments qu'il éprouve; — Il engage les Syracusains à se rendre; — Refus des transfuges; prudence de Marcellus; — Il défend toute violence envers les citoyens libres; — Pillage de la ville; — Bomilcar abandonne Syracuse; — Siège de la citadelle; — Ravages que cause la peste qui se déclare dans les deux armées; — Prise d'une partie de l'Achradine; — Députation des Syracusains à Marcellus; — Syracuse est livrée au pillage; — Mort d'Archimède.

Terra marique simul cœptæ oppugnari Syracusæ : terra ab Hexapylo (1), mari ab Achradina, cujus murus fluctu alluitur. Et quia, sicut Leontinos terrore ac primo impetu ceperant, non diffidebant vastam disjectamque spatio urbem parte aliqua se invasuros, omnem apparatum oppugnandarum urbium muris admoverunt.

Et habuisset tanto impetu cœpta res fortunam, nisi unus homo Syracusis ea tempestate fuisset. Archimedes is erat, unicus spectator cœli siderumque (2), mirabilior tamen inventor ac machinator bellicorum tormentorum operumque, quibus ea, quæ hostes ingenti mole agerent, ipse perlevi momento ludificaretur (3). Murum per

XXXVIII. 1 Sur *Hexapylon*, *Achradina* et *Leontini* voy. Narr. XXXVI, notes 4, 5, 1.

2. *Spectator cœli siderumque*, astronome ; *unicus*, remarquable, sans égal.

3. *Ludificari*, déjouer.

inæquales ductum colles (pleraque (4) alta et difficilia aditu, summissa quædam et quæ planis vallibus adiri possent), ut cuique aptum visum est loco, ita omni genere tormentorum instruxit.

Achradinæ murum, qui, ut ante dictum est, mari alluitur ex quinqueremibus Marcellus oppugnabat. Ex ceteris (5) navibus sagittarii funditoresque, et velites etiam, quorum telum inhabile ad remittendum imperitis est, vix quemquam sine vulnere consistere in muro patiebantur. Hi, quia spatio missilibus opus est, procul muro tenebant naves. Junctæ aliæ binæ ad octo (6) quinqueremes, demptis interioribus remis, ut latus lateri applicaretur, quum exteriore ordine remorum velut una navis agerentur, turres contabulatas machinamentaque alia quatiendis muris portabant.

Adversus hunc navalem apparatum Archimedes variæ magnitudinis tormenta in muris disposuit. In eas, quæ procul erant, naves saxa ingenti pondere emittebat; propiores levioribus, eoque magis crebris, petebat telis. Postremo, ut sui vulnere intacti tela in hostem ingererent, murum ab imo ad summum crebris cubitalibus fere cavis aperuit; per quæ cava pars sagittis, pars scorpionibus (7) modicis ex occulto petebant hostem. Qua propius quædam subibant naves, quo interiores (8) ictibus tormentorum essent, in eas

4. *Pleraque*, (s. entendu *erant)*, adj. pl. n. pris substantivement comme dans la Narr. XXX : *invia ac devia, inter montana*.

5. *Ceteris* désigne tous ceux qui ne sont pas les *aliæ ad octo quinqueremes* de la phrase suivante.

6. Construisez : *aliæ quinqueremes* (d'autres galères) *unctæ binæ* (jointes deux à deux) *ad octo* (jusqu'à ce qu'on en eût pris huit) c'est-à-dire huit galères, jointes deux à deux.

7. *Scorpio*, machine à lancer des projectiles. Voyez-en la description dans Ammien-Marcellin, au livre XXIII, ch. 1.

8. *Interiores*, voy Narr XXV, note 6.

tollenone (9) super murum eminente ferrea manus firmæ catenæ illigata quum injecta proræ esset, gravi libramento plumbi recellente ad solum, suspensa prora, navim in puppim statuebat; dein, remissa subito, velut ex muro cadentem navim ingenti trepidatione nautarum ita undæ affligebat, ut, etiamsi recta reciderat, aliquantum aquæ acciperet.

Ita maritima oppugnatio est elusa, omnisque eis spes eo versa ut totis viribus terra aggrederentur. Sed ea quoque pars eodem omni apparatu tormentorum instructa erat, Hieronis impensis curaque per multos annos, Archimedis unica arte. Natura etiam adjuvabat loci : quod saxum, cui imposita muri fundamenta sunt, magna ex parte ita proclive est, ut non solum missa tormento, sed etiam quæ pondere suo provoluta essent, graviter in hostem inciderent. Eadem causa ad subeundum arduum aditum instabilemque ingressum præbebat. Ita, consilio habito, quum omnis conatus ludibrio esset, absistere oppugnatione, atque obsidendo tantum arcere terra marique commeatibus hostem placuit.

. . . .

Marcellus initio veris incertus utrum Agrigentum ad Himilconem et Hippocratem verteret bellum, an obsidione Syracusas premeret (10), quanquam nec vi capi videbat posse inexpugnabilem terrestri ac maritimo situ urbem, nec fame unquam, quam prope liberi ab Carthagine commeatus alerent ; tamen, ne quid inexpertum relinqueret, transfugas Syracusanos (erant autem apud Romanos aliqui nobilissimi viri, inter defectionem ab Romanis, quia ab novis consiliis

9. Végèce (IV, 21) donne la description du *tolleno*, qui est la bascule.

10. *Syracusas premeret*. L'année précédente, Appius seul avait assiégé Syracuse, pendant que Marcellus portait ses armes par toute la Sicile, et tenait tête à Himilcon et à Hippocrate.

abhorrebant, pulsi) colloquiis suæ partis tentare hominum animos jussit, et fidem dare, si traditæ forent Syracusæ, liberos eos ac suis legibus victuros esse.

Non erat colloquii copia, quia multorum animi suspecti omnium curam oculosque converterant (11), ne quid falleret tale admissum. Servus unus exsulum, pro transfuga intromissus in urbem, conventis paucis, initium colloquendi de tali re fecit. Deinde in piscatoria quidam navi, retibus operti, circumvectique ita ad castra Romana, collocutique cum transfugis : et idem sæpius eodem modo alii atque alii; postremo ad octoginta facti. Et, quum jam composita omnia ad proditionem essent, indicio delato ad Epicyden per Attalum quendam, indignantem sibi rem creditam non esse, necati omnes cum cruciatu sunt.

Alia subinde spes, postquam hæc vana evaserat, excepit. Damippus quidam Lacedæmonius, missus ab Syracusis ad Philippum regem, captus ab romanis navibus erat. Hujus utique redimendi et Epicydæ cura erat ingens, nec abnuit Marcellus, jam tum Ætolorum, cujus gentis socii Lacedæmonii erant, amicitiam affectantibus Romanis. Ad colloquium de redemptione ejus missis, medius maxime atque utrisque opportunus locus, ad portum Trogiliorum (12), propter turrim quam

11. *Converterant*, s.-ent. *eo* ou *ad eam rem*. *Falleret*, s.-ent. *ipsos* : que rien de tel ne leur échappât, ne se fît à leur insu. L'emploi de *quid* (et non *quod*) indique que *admissum* n'est pas pris substantivement. La construction est donc : *ne quid tale* (à ce que rien de tel) *falleret ipsos* (ne leur échappât) *admissum* (étant fait), exactement comme en grec : ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες.

12. Τρώγιλος, bourg situé sur le bord de la mer, tout près du Grand Port de Syracuse. Les habitants de ce bourg s'appelaient *Trogilii*, et l'endroit où se tenaient les vaisseaux, *portus Trogiliorum*, d'après une correction de Cluvier. Les anciennes éditions portaient *Trogilorum*. (Voy. Ph. Le Bas, *Comm. sur Tite-Live*).

vocant Galeagram, est visus. Quo quum sæpius commearent, unus ex Romanis, ex propinquo murum contemplatus, numerando lapides, æstimandoque ipse secum quî (13) in fronte paterent singuli, altitudinem muri, quantum proxime conjectura poterat, permensus, humilioremque aliquanto pristina opinione sua et ceterorum omnium ratus esse, et vel mediocribus scalis superabilem, ad Marcellum rem defert.

Haud spernenda visa. Sed quum adiri locus, quia ob id ipsum intentius custodiebatur, non posset, occasio quærebatur : quam obtulit transfuga, nuntians diem festum (14) Dianæ per triduum agi, et, quia alia in obsidione desint, vino largius epulas celebrari et ab Epicyde præbito universæ plebei et per tribus a principibus diviso. Id ubi accepit Marcellus, cum paucis tribunorum militum collocutus, electisque per eos ad rem tantam agendam audendamque idoneis centurionibus militibusque, et scalis in occulto comparatis, ceteris signum dari jubet ut mature corpora curarent quietique darent : nocte in expeditionem eundum esse. Inde ubi id temporis visum, quo de die (15) epulatis jam vini satias princi-

13. D'autres lisent *quid*. Le sens est le même : *quî* ou *quid paterent*, de quelle dimension étaient. *Patere* se dit de la surface dans n'importe quelle direction ; dans le cas présent, cette mesure de surface se trouve être la hauteur (*altitudinem muri permensus*).

14. *Diem festum per triduum*, m à m. que l'on célébrait, pendant trois jours, un jour de fête en l'honneur de Diane. La singularité de cette locution vient probablement de ce que *festum* et son pluriel *festa* étant inusités en prose, on avait fini par employer *dies festus* comme un seul mot signifiant « fête », même quand la pluralité des jours eût permis d'éviter une seconde circonlocution. On pouvait dire ici : *tres, ternos* ou *trinos dies festos*.

15. *De die epulæ*, repas commencé pendant qu'il fait encore jour, et dit aussi *tempestivæ*, car l'usage ordinaire était de dîner à la tombée de la nuit.

piumque somni esset, signi unius milites (16) ferre scalas jussit; et ad mille fere armati tenui agmine per silentium eo deducti. Ubi sine strepitu ac tumultu primi evaserunt in murum, secuti ordine alii, quum priorum audacia dubiis etiam animum faceret.

Jam mille armatorum ceperant partem, quum ceteræ admotæ copiæ (17); pluribusque scalis in murum evadebant, signo ab Hexapylo dato; quo per ingentem solitudinem erat perventum, quia magna pars, in turribus epulati, aut sopiti vino erant, aut semigraves potabant: paucos tamen eorum oppressos in cubilibus interfecerunt.

Prope Hexapylon est portula magna vi refringi cœpta; et e muro ex composito tuba datum signum erat. Et jam undique, non furtim, sed vi et aperte, gerebatur res: quippe ad Epipolas (18), frequentem custodiis locum, perventum erat, terrendique magis hostes erant, quam fallendi; sicut territi sunt. Nam simul ac tubarum est auditus cantus clamorque tenentium muros partemque urbis, omnia teneri custodes rati, alii per murum fugere, alii salire de muro, præcipitarique turba paventium. Magna pars tamen ignara tanti mali erat, et gravatis omnibus vino somnoque, et, in vastæ magnitudinis urbe, partium sensu non satis pertinente in omnia.

Sub luce, Hexapylo effracto, Marcellus, omnibus copiis urbem ingressus, excitavit convertitque omnes ad arma capienda, opemque, si quam possent, jam captæ prope urbi ferendam.

16. *Signi unius milites*, un *manipule*, parce qu'il y avait un étendard par manipule. Le manipule était le tiers de la cohorte et le centième de la légion. Il était composé de deux compagnies ou centuries *Tenui agmine*, en file, très peu nombreux sur chaque rang.

17. *Copiæ*, mot ajouté

18. *Epipolæ*, cinquième partie de Syracuse. C'était une hauteur très escarpée, hors de l'enceinte et auprès de l'Achradine.

Epicydes, ab Insula (quam ipsi Nason (19) vocant) citato profectus agmine, haud dubius quin paucos, per negligentiam custodum transgressos murum, expulsurus foret, occurrentibus pavidis, tumultum augere eos dictitans et majora ac terribiliora vero afferre, postquam conspexit omnia circa Epipolas armis completa: lacessito tantum hoste paucis missilibus, retro in Achradinam agmen convertit, non tam vim multitudinemque hostium metuens, quam ne qua intestina fraus per occasionem oriretur, clausasque inter tumultum Achradinæ atque Insulæ inveniret portas.

Marcellus ut mœnia ingressus, ex superioribus locis urbem, omnium ferme illa tempestate pulcherrimam, subjectam oculis vidit, illacrimasse dicitur, partim gaudio tantæ perpetratæ rei, partim vetusta gloria urbis. Atheniensium classes demersæ, et duo ingentes exercitus cum duobus clarissimis ducibus (20) deleti occurrebant, et tot bella cum Carthaginiensibus tanto cum discrimine gesta; tot tam opulenti tyranni regesque; præter ceteros Hiero, quum recentissimæ memoriæ rex, tum ante omnia quæ virtus ei fortunaque sua dederat, beneficiis in populum Romanum insignis. Ea quum universa occurrerent animo, subiretque cogitatio, jam illa momento horæ arsura omnia et ad cineres reditura; priusquam signa Achradinam admoveret, præmittit Syracusanos, qui intra præsidia Romana, ut ante dictum est, fuerant, ut alloquio leni pellicerent hostes ad dedendam urbem.

Tenebant Achradinæ portas murosque maxime transfugæ, quibus nulla erat per conditiones veniæ spes: ii nec adire muros, nec alloqui

19. Voy. Narr. XXXVI, note 3.

20. *Duobus clarissimis ducibus,* Démosthène et Nicias. L'expédition malheureuse des Athéniens en Sicile, pendant la guerre du Péloponnèse, a été immortalisée par le talent de Thucydide

quemquam passi. Itaque Marcellus, postquam id inceptum irritum fuit, ad Euryalum (21) signa referri jussit. Tumulus est in extrema parte urbis, versus a mari (22), viæque imminens ferenti in agros mediterraneaque insulæ, percommode situs ad commeatus excipiendos. Præerat huic arci Philodemus Argius (23), ab Epicyde impositus. Ad quem missus a Marcello Sosis, unus ex interfectoribus tyranni, quum, longe sermone habito, dilatus per frustrationem esset, retulit Marcello tempus eum ad deliberandum sumpsisse. Quum is diem de die differret, dum Hippocrates atque Himilco admoverent castra legionesque, haud dubius, si in arcem accepisset eos, deleri Romanum exercitum inclusum muris posse; Marcellus, ut Euryalum neque tradi neque capi vidit posse, inter Neapolim et Tycham (nomina ea partium urbis, et instar urbium sunt) posuit castra, timens ne, si frequentia intrasset loca, contineri ab discursu miles avidus prædæ non posset.

Legati eo ab Tycha et Neapoli cum infulis et velamentis venerunt, precantes ut a cædibus et ab incendiis parceretur. De quorum precibus quam postulatis magis concilio habito, Marcellus ex omnium sententia edixit militibus *ne quis liberum corpus violaret: cetera prædæ futura;* ** (24) castraque objectu parietum pro muro septa. Portis regione platearum patentibus stationes præsidiaque disposuit, ne quis in discursu militum impetus in castra fieri posset. Inde, signo dato, milites discurrerunt: refractisque foribus, quum omnia terrore ac tumultu streperent, a

21. *Euryalus*, nom de la citadelle de l'Epipole. — *Tumulus est* signifie : C'est une éminence...

22. *Versus a mari*, pour *aversus mari*, située du côté opposé à la mer.

23. *Argius*, d'Argos, est la forme grecque (Ἀργεῖος).

24. Il y a ici une lacune dans le texte.

cædibus tamen temperatum est. Rapinis nullus ante modus fuit, quam omnia diuturna felicitate cumulata bona egessere. Inter hæc et Philodemus, quum spes auxilii nulla esset, fide accepta ut inviolatus ad Epicyden rediret, deducto præsidio, tradidit tumulum Romanis.

Aversis omnibus ad tumultum ex parte captæ urbis, Bomilcar, noctem eam nactus(25), qua propter vim tempestatis stare ad ancoram in salo Romana classis non posset, cum triginta quinque navibus ex portu Syracusano profectus, libero mari vela in altum dedit, quinque et quinquaginta navibus Epicydæ et Syracusanis relictis : edoctisque Carthaginiensibus in quanto res syracusana discrimine esset, cum centum navibus post paucos dies redit, multis, ut fama est, donis ex Hieronis gaza ab Epicyde donatus.

Marcellus, Euryalo recepto præsidioque addito, unâ curâ erat liber, ne qua ab tergo vis hostium in arcem accepta inclusos impeditosque mœnibus suos turbaret. Achradinam inde, trinis castris per idonea dispositis loca, spe ad inopiam omnium rerum inclusos redacturum, circumsedit. Quum per aliquot dies quietæ stationes utrimque fuissent, repente adventus Hippocratis et Himilconis, ut ultro undique oppugnarentur Romani, fecit. Nam et Hippocrates, castris ad magnum portum communitis, signoque iis dato qui Achradinam tenebant, castra vetera Romanorum adortus est, quibus Crispinus præerat; et Epicydes eruptionem in stationes Marcelli fecit : et classis Punica littori, quod inter urbem et castra Romana erat, appulsa est, ne quid præsidii Crispino summitti a Marcello posset. Tumultum tamen majorem hostes præbuerunt quam certamen. Nam et

25. *Noctem eam nactus,* m. à m., ayant rencontré une nuit telle qu'il la fallait pour que la flotte romaine ne pût... (C'est la valeur de *eam qua* suivi du subj.) En fr., profitant d'une nuit où... (suivi de l'indicatif).

Crispinus Hippocratem non repulit tantum munimentis, sed insecutus etiam est trepide fugientem; et Epicyden Marcellus in urbem compulit : satisque jam etiam in posterum videbatur provisum ne quid ab repentinis eorum excursionibus periculi foret.

Accessit et ab pestilentia commune malum, quod facile utrorumque animos averteret a belli consiliis. Nam tempore autumni et locis natura gravibus (26), multo tamen magis extra urbem, quam in urbe, intoleranda vis æstus per utraque castra omnium ferme corpora movit. Et primo temporis ac loci vitio et ægri erant et moriebantur : postea curatio ipsa et contactus ægrorum vulgabat morbos : ut aut neglecti desertique, qui incidissent, morerentur, aut assidentes curantesque eadem vi morbi repletos secum traherent : quotidianaque funera et mors ob oculos esset, et undique dies noctesque ploratus audirentur. Postremo ita assuetudine mali efferaverant animos, ut non modo lacrimis justoque comploratu prosequerentur mortuos, sed ne efferrent quidem aut sepelirent, jacerentque strata exanima corpora in conspectu similem mortem exspectantium, mortuique ægros, ægri validos, quum metu, tum tabe ac pestifero odore corporum conficerent. Et, ut ferro potius morerentur, quidam invadebant soli hostium stationes. Multo tamen vis major pestis Pœnorum castra, quam Romana (diu circumsedendo Syracusas, cœlo aquisque assuerant magis) ** (27). Siculi, ut primum videre ex

26. *Gravis locus*, lieu malsain. Voy. une vingtaine de lignes plus bas, *gravitas loci* dans le même sens.

27. La phrase entre parenthèses se rapporte aux Romains. Après la parenthèse, le texte présente une lacune dans laquelle se trouvait un mot tel que *afflixit*, nécessaire pour compléter le sens Il ne reste, de ce passage mutilé, que ces mots sans liaison : *et hostium exercitum.*

gravitate loci vulgari morbos, in suas quisque propinquas urbes dilapsi sunt. At Carthaginienses, quibus nusquam receptus erat, cum ipsis ducibus Hippocrate atque Himilcone ad internecionem omnes perierunt. Marcellus, ut tanta vis ingruebat mali, traduxerat in urbem suos : infirmaque corpora tecta et umbræ recreaverant. Multi tamen ex Romano exercitu eadem peste absumpti sunt.

. . . .

Marcellus nocte navem onerariam cum armatis remulco quadriremis trahi ad Achradinam jussit, exponique milites regione (28) portæ quæ prope fontem Arethusam est. Hoc quum quarta vigilia factum esset, expositosque milites porta, ut convenerat, recepisset Mœricus; luce prima Marcellus omnibus copiis mœnia Achradinæ aggreditur, ita ut non eos solum qui Achradinam tenebant in se converteret, sed ab Naso etiam agmina armatorum concurrerent, relictis stationibus suis, ad vim et impetum Romanorum arcendum. In hoc tumultu actuariæ naves, instructæ jam ante circumvectæque, ad Nasum armatos exponunt, qui, improviso adorti semiplenas stationes et adapertas fores portæ, qua paullo ante excurrerant armati, haud magno cartamine Nasum cepere, desertam trepidatione et fuga custodum. Neque ullis minus præsidii, aut pertinaciæ ad manendum quam transfugis fuit : quia, ne suis quidem satis credentes se, medio certamine effugerunt. Marcellus, ut captam esse Nasum videt, et Achradinæ regionem unam teneri, Mœricumque cum præsidio suis adjunctum, receptui cecinit; ne regiæ opes, quarum fama major quam res erat, diriperentur.

Suppresso impetu militum, et iis qui in Achradina erant transfugis spatium locusque fugæ

28. *Regione*, en face de.

datus est, et Syracusani, tandem liberi metu, portis Achradinæ apertis, oratores ad Marcellum mittunt, nihil petentes aliud quam incolumitatem sibi liberisque suis. Marcellus, consilio advocato, et adhibitis etiam Syracusanis, qui per seditiones pulsi ab domo intra præsidia Romana fuerant, respondit : « non plura per annos quin-« quaginta benefacta Hieronis, quam paucis his « annis maleficia eorum qui Syracusas tenue-« rint, erga populum Romanum esse. Sed plera-« que eorum, quo debuerint, recidisse (29) ; fœde-« rumque ruptorum ipsos ab se graviores multo, « quam populus Romanus voluerit, pœnas exe-« gisse. Se quidem tertium annum circumsedere « Syracusas, non ut populus Romanus servam « civitatem haberet, sed ne transfugarum duces « captam et oppressam tenerent. Quid potuerint « Syracusani facere, exemplo vel eos esse Syra-« cusanorum, qui intra præsidia Romana fuerint, « vel Hispanum ducem Mœricum, qui præsidium « tradiderit, vel ipsorum Syracusanorum pos-« tremo, serum quidem, sed forte consilium. « Omnium sibi laborum periculorumque, circa « mœnia syracusana terra marique tam diu ex-« haustorum, nequaquam tantum fructum esse, « quod capere Syracusas potuisset (30). »

29. *Quo debuerint, recidisse,* avaient eu le résultat qu'ils méritaient. *Eorum* représente *maleficiorum.*

30 *Nequaquam tantum fructum* etc. Ce n'était pas déjà un si grand fruit des fatigues et des dangers qu'ils avaient endurés, d'avoir pu (de ce qu'il avait pu) prendre Syracuse. *Tantum* est exclamatif, ou mieux, comparatif elliptique : un fruit aussi grand (que les Syracusains semblaient le croire ou voulaient bien le dire) La prop. *quod potuisset capere* est le sujet de *nequaquam esse tantum fructum.* — Marcellus répond par là à ces paroles un peu vaniteuses des ambassadeurs syracusains (ch. 29) : *Gloriam captæ nobilissimæ pulcherrimæque urbium Græcarum dei tibi dederunt, Marcelle. Quicquid unquam terra marique memorandum gessimus, id tui triumphi titulo accedit,* etc.

Inde quæstor cum præsidio ad Nasum ad accipiendam pecuniam regiam custodiendamque missus. Urbs diripienda militi data est, custodibus divisis per domos eorum qui intra præsidia Romana fuerant.

Quum multa iræ, multa avaritiæ fœda exempla ederentur, Archimedem memoriæ proditum est in tanto tumultu quantum captæ [terror] urbis in discursu diripientium militum ciere poterat, intentum formis quas in pulvere descripserat, ab ignaro milite quis esset, interfectum. Ægre id Marcellum tulisse, sepulturæque curam habitam (31) : et propinquis etiam inquisitis honori præsidioque nomen ac memoriam ejus fuisse.

Hoc maxime modo Syracusæ captæ : in quibus prædæ tantum fuit, quantum vix capta Carthagine tum fuisset, cum qua viribus æquis certabatur. (XXIV, 33, 34; XXV, 23-31.)

NARRATION XXXIX

MARCIUS SAUVE L'ARMÉE ROMAINE ET L'ESPAGNE

(212 av. J.-C.)

ARGUMENT

Publius et Cnéius Scipion commandaient les armées romaines en Espagne. Après divers succès, ils avaient cru pouvoir diviser leurs forces pour achever la conquête du pays. Cette fausse mesure causa leur perte. Hasdrubal, frère d'Hannibal, les défit l'un après l'autre, et ils périrent tous deux les armes à la main, après des prodiges de valeur. C'est alors qu'un jeune Romain, nommé *Marcius*, encore sans grade, sauva l'armée romaine et l'Espagne avec une présence d'esprit digne des Scipions.

Sommaire : Caractère du jeune Marcius ; on lui défère le commandement ; — Abattement des soldats romains dont Marcius relève

31. *Sepulturæ*. Voy., sur le tombeau d'Archimède, les *Tusculanes*, livre V, chapitre 23.

le courage; — Terreur panique des Carthaginois qui se retiren en désordre; — Marcius forme le projet d'attaquer leurs deux camps; — Prise du premier camp, et massacre de tous les Car thaginois qui s'y trouvaient; —Prise du second camp et dis persion de tous les Carthaginois.

Quum deletus exercitus amissæque Hispaniæ viderentur, vir unus res perditas restituit. Erat in exercitu L. Marcius, Septimi filius, eques Romanus, impiger juvenis, animique et ingenii aliquanto, quam pro fortuna in qua erat natus, majoris. Ad summam indolem accesserat Cn. Scipionis disciplina : sub qua per tot annos omnes militiæ artes edoctus fuerat. Hic, et ex fuga collectis militibus, et quibusdam de præsidiis deductis, haud contemnendum exercitum fecerat, junxeratque cum T. Fonteio, P. Scipionis legato. Sed tantum præstitit eques Romanus auctoritate inter milites atque honore, ut, castris citra Iberum communitis, quum ducem exercitus comitiis militaribus creari placuisset, subeuntes (1) alii aliis in custodiam valli stationesque, donec per omnes suffragium iret (2), ad L. Marcium cuncti summam imperii detulerint. Omne inde tempus (exiguum id fuit) muniendis castris convehendisque commeatibus consumptum; et omnia imperia milites, quum impigre, tum haudquaquam abjecto animo, exsequebantur.

Ceterum postquam Hasdrubalem Gisgonis, venientem ad reliquias belli delendas, transisse Iberum et appropinquare allatum est, signumque pugnæ propositum ab novo duce milites viderunt; recordati quos paullo ante imperatores habuissent, quibusque et ducibus et copiis freti prodire ad pugnam soliti essent, flere omnes repente et offensare capita : et alii manus ad cœlum tendere deos incusantes; alii, strati humi, suum

XXXIX. 1. *Subeuntes* pour *succedentes.*

2. M. à m. jusqu'à ce que suffrage passât par tout le monde; c'est-à-dire jusqu'à ce que tous eussent voté

quisque nominatim ducem implorare : neque sedari lamentatio poterat, excitantibus (3) centurionibus manipulares, et ipso mulcente et increpante Marcio, *quod in muliebres et inutiles se projecissent fletus, potius quam ad tutandos semet ipsos et rempublicam secum acuerent animos; et, ne inultos imperatores suos jacere sinerent :* quum subito clamor tubarumque sonus (jam enim prope vallum hostes erant) exauditur. Inde, verso repente in iram luctu, discurrunt ad arma : ac velut accensi rabie ad portas et in hostem, negligenter atque incomposite venientem, incurrunt.

Extemplo improvisa res pavorem incutit Pœnis : mirabundique unde tot hostes tam subito exorti prope deleto exercitu forent, unde tanta audacia, tanta fiducia sui victis ac fugatis, quis imperator duobus Scipionibus cæsis exstitisset, quis castris præesset, quis signum dedisset pugnæ, ad hæc tot tam necopinata primo omnium incerti stupentesque referunt pedem : dein, valida impressione pulsi, terga vertunt. Et aut fugientium cædes fœda fuisset, aut temerarius periculosusque sequentium impetus, ni Marcius propere receptui dedisset signum, obsistensque ad prima signa, et quosdam ipse retinens, concitatam repressisset aciem. Inde in castra avidos adhuc cædisque et sanguinis reduxit.

Carthaginienses, trepide primo ab hostium vallo acti, postquam neminem insequi viderunt, metu substitisse (4) rati, contemptim rursus et sedato gradu in castra abeunt. Par negligentia in castris custodiendis fuit. Nam, etsi propinquus hostis erat, tamen reliquias eum esse duorum

3. *Excitantibus,* s-ent. *ad finem lamentationi faciendum*; s-ent. aussi *tamen :* quoique les centurions exhortassent leurs soldats à cesser leurs lamentations.

4. *Substitisse* s.-ent. *hostem* ou *hostes*. Persuadés que l'ennemi avait cessé d'avancer, retenu par la crainte.

exercituum ante paucos dies deletorum succurrebat. Ob hoc quum omnia neglecta apud hostes essent, exploratis iis, Marcius ad consilium, prima specie temerarium magis quam audax, animum adjecit, ut ultro castra hostium oppugnaret: facilius esse ratus unius Hasdrubalis expugnari castra, quam, si se rursus tres exercitus ac tres duces junxissent, sua defendi : simul aut, si successisset cœptis, recepturum (5) se afflictas res; aut, si pulsus esset, tamen ultro inferendo arma, contemptum sui dempturum. Ne tamen subita res et nocturnus terror etiam non suæ fortunæ consilium (6) perturbaret, alloquendos adhortandosque sibi milites ratus, concione advocata, quid in animo haberet aperuit (7).

Læti et audiere ab novo duce novum consilium et, quo audacius erat, magis placebat. Reliquum diei expediendis armis et curatione corporum consumptum : et major pars noctis quieti data est. Quarta vigilia movere.

Erant ultra proxima castra sex millium intervallo distantes aliæ copiæ Pœnorum. Vallis cava intererat, condeusa arboribus. In hujus silvæ

5. *Recepturum*, qu'on a voulu changer en *refecturum*, est très juste et tout à fait en harmonie avec la métaphore *afflictas*, jetées à bas : en effet, *recipere* signifie relever, remettre sur pied.

6. *Etiam non suæ fortunæ consilium*, un plan qui était au surplus contraire aux circonstances (lesquelles engageaient plutôt à la défensive qu'à l'offensive). Nous avons déjà vu *suus* pour *propitius ;* par la même raison, *non suus* équivaut à *adversus*. Rem. en outre qu'il ne se rapporte pas, comme pronom réfléchi, au sujet de l'incidente où il se trouve, mais seulement au sujet de la prop. principale. On trouve même quelques exemples où il n'est point réfléchi : ainsi, dans Cicéron : *Fuit hoc luctuosum suis*. (*De Orat*. III, 2.)

7. Nous avons substitué les mots : *quid in animo haberet aperuit*, à ceux du texte : *ita disseruit*, parce que ceux-ci servaient à annoncer un discours que nous omettons et que l'on peut lire dans le *Conciones*.

medio ferme spatio cohors Romana arte Punica abditur, et equites. Ita medio itinere intercepto, ceteræ copiæ silenti agmine ad proximos hostes ductæ. Et quum statio nulla pro portis, neque in vallo custodiæ essent, velut in sua castra, nullo usquam obsistente, penetravere. Inde signa canunt, et tollitur clamor. Pars semisomnos hostes cædunt : pars ignes casis, stramento arido tectis, injiciunt : pars portas occupant, ut fugam intercludant. Hostes simul ignis, clamor, cædes, velut alienatos sensibus, nec audire nec providere quicquam sinunt. Incidunt inermes inter catervas armatorum; alii ruunt ad portas, alii obseptis itineribus super vallum saliunt : et, ut quisque evaserat, protinus ad castra altera fugiunt : ubi ab cohorte et equitibus ex occulto procurrentibus circumventi, cæsique ad unum omnes sunt.

Quanquam, etiam si quis ex ea cæde effugisset, adeo raptim a captis propioribus castris in altera transcursum castra ab Romanis est, ut prævenire nuntius cladis non posset. Ibi vero, quo longius ab hoste aberant, et quia sub lucem pabulatum, lignatumque et prædatum quidam dilapsi fuerant, neglecta magis omnia ac soluta invenere; arma tantum in stationibus posita : milites inermes, aut humi sedentes accubantesque aut obambulantes ante vallum portasque. Cum his tam securis solutisque Romani, calentes adhuc ab recenti pugna, ferocesque victoria, prœlium ineunt. Itaque nequaquam resisti in portis potuit. Intra portas, concursu ex totis castris ad primum clamorem et tumultum facto, atrox prœlium oritur : diuque tenuisset (8), ni cruenta scuta Romanorum visa indicium alterius cladis Pœnis, atque inde pavorem injecissent. Hic terror in fugam avertit omnes : effusique,

8. *Tenuisset*, aurait duré. Voy. Narration VII, note 5, et Narration XV, note 9.

qua iter est, nisi quos cædes oppressit, exuuntur castris. Ita nocte ac die bina castra hostium expugnata ductu L. Marcii. (XXV, 37-39.)

NARRATION XL

PUBLIUS CORNELIUS SCIPION EST NOMMÉ AU COMMANDEMENT DE L'ESPAGNE

(211 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les affaires romaines n'avançaient pas en Espagne. Personne ne paraissait digne ou capable d'y succéder aux Scipions, lorsque le fils de Publius, à peine âgé de vingt-quatre ans, s'offrit pour venger à la fois son père, son oncle et les armées de la république. Le peuple l'adorait et le regardait même comme inspiré des dieux.

Sommaire : **Deuil de Rome après la mort des deux Scipions ; — Le commandement de l'Espagne est déféré au jeune Scipion, fils de Publius ; — Craintes publiques après son élévation ; — Scipion rassure les Romains ; son caractère ; — Haute idée que les Romains se faisaient de ce jeune homme.**

Romæ senatui populoque, post receptam Capuam, non Italiæ jam major quam Hispaniæ cura erat ; et exercitum augeri et imperatorem mitti placebat : nec tam quem mitterent satis constabat, quam illud, ubi duo summi imperatores intra dies triginta cecidissent, qui in locum duorum succederet, extraordinaria cura deligendum esse. Quum alii alium nominarent, postremum eo decursum est, ut populus proconsuli creando in Hispaniam comitia haberet : diemque comitiis consules edixerunt.

Primo exspectaverant ut qui se tanto imperio dignos crederent nomina profiterentur. Quæ ut destituta exspectatio est, redintegratus luctus acceptæ cladis, desideriumque imperatorum amissorum. Mœsta itaque civitas, prope inops con-

silii, comitiorum die tamen in campum descendit : atque in magistratus versi circumspectant ora principum, aliorum alios intuentium, fremuntque adeo perditas res desperatumque de republica esse, ut nemo audeat in Hispaniam imperium accipere, quum subito P. Cornelius, illius, qui in Hispania ceciderat, filius, quattuor et viginti ferme annos natus, professus se petere, in superiore, unde conspici posset, loco constitit. In quem postquam omnium ora conversa sunt, clamore ac favore ominati extemplo sunt felix faustumque imperium. Jussi deinde inire suffragium, ad unum omnes, non centuriæ modo, sed etiam homines, P. Scipioni imperium esse in Hispania jusserunt.

Ceterum post rem actam, ut jam resederat impetus animorum ardorque, silentium subito ortum et tacita cogitatio, quidnam egissent? novine favor (1) plus valuisset quam ratio? Ætatis maxime pœnitebat : quidam fortunam etiam domus horrebant nomenque, ex funestis (2) duabus familiis, in eas provincias, ubi inter sepulcra patris patruique res gerendæ essent, proficiscentis.

Quam ubi ab re tanto impetu acta sollicitudinem curamque hominum animadvertit, advocata concione, ita de ætate sua imperioque mandato, et bello quod gerendum esset, magno elatoque animo disseruit, ut ardorem eum, qui resederat, excitaret rursus novaretque; et impleret homines certioris spei quam quantam fides promissi

XL. 1. *Novi favor*, la faveur accordée à une chose aussi inattendue et aussi extraordinaire que l'était la proposition du jeune Scipion.

2. *Funestis*, qui avaient eu des trépas (*funera*) parmi elles. Comparez aussi les paroles de Lentulus à Paul-Emile après la bataille de Cannes, Narr. XXXIII. *Ex funestis* est très probablement gouverné par *proficiscentis*, par une opposition assez hardie à *in eas provincias*. D'autres le font dépendre de *nomen*, par l'intermédiaire d'un participe s.-ent. tel que *oriundum*.

humani, aut ratio ex fiducia rerum (3) subjicere solet. Fuit enim Scipio non veris tantum virtutibus mirabilis, sed arte quoque quadam ab juventa in ostentationem earum compositus : pleraque apud multitudinem, aut per nocturnas visa species, aut velut divinitus mente monita agens, sive et ipse capti quadam superstitione animi, sive ut imperia consiliaque, velut sorte oraculi missa, sine cunctatione exsequerentur. Ad hoc jam inde ab initio præparans animos, ex quo togam virilem sumpsit, nullo die prius ullam publicam privatamque rem egit, quam in Capitolium iret, ingressusque ædem consideret, et plerumque solus in secreto ibi tempus tereret (4). Hic mos per omnem vitam servatus seu consulto seu temere vulgatæ opinioni fidem apud quosdam fecit, stirpis eum divinæ virum esse. Et multa alia ejusdem generis, alia vera, alia assimulata, admirationis humanæ in eo juvene excesserant modum : quibus freta tunc civitas ætati haudquaquam maturæ tantam molem rerum tantumque imperium permisit. (XXVI, 18, 19)

NARRATION XLI

BELLE CONDUITE DE SCIPION EN ESPAGNE

(210 av. J.-C.)

ARGUMENT

Scipion fit servir au bien public la superstition du vulgaire à son égard. Il aborda en Espagne, et alla droit à Carthagène, le grenier, l'arsenal de l'ennemi. Il s'en ren-

3. *Fiducia rerum*, confiance qui résulte de l'examen des circonstances.

4. *In secreto ibi tempus tereret*. Aulu-Gelle, VII, 1 : *Scipionem hunc Africanum solitavisse noctis extremo, priusquam dilucularet, in Capitolium ventitare ac jubere aperiri cellam Jovis*

dit maître, et y trouva les otages de toutes les tribus espagnoles : il les accueillit avec bonté, leur promit de les renvoyer bientôt chez eux, et fit à leurs enfants des présents selon leur âge et leur sexe. Lorsque la vieille épouse du chef Mandonius vint le supplier de faire traiter les femmes avec plus d'égards, et pleura sur les outrages que leur avaient faits les Carthaginois, il se prit lui-même à pleurer. Quelques soldats vinrent lui offrir en présent une captive d'une rare beauté; mais apprenant qu'elle était fiancée à *Allucius*, prince du pays, il fit venir le fiancé de la jeune fille, et la remit entre ses mains. Il acheva de gagner les Espagnols par la confiance avec laquelle il leur rendit leurs otages.

Sommaire : Réunion des otages et des captifs que Scipion rend à la liberté; Entrevue de Scipion et de l'épouse de Mandonius; — On amène à Scipion une jeune captive : il fait venir son fiancé Allucius, et lui rend la jeune fille; présents qu'il y ajoute; vive reconnaissance d'Allucius.

Scipio, vocatis obsidibus, primum universos bonum animum habere jussit : *venisse eos in populi Romani potestatem, qui beneficio, quam metu, obligare homines malit, exterasque gentes fide ac societate junctas habere, quam tristi subjectas servitio.* Deinde, acceptis nominibus civitatum, recensuit captivos, quot cujusque populi essent : et nuntios domum misit, ut ad suos quisque recipiendos veniret. Si quarum forte civitatum legati aderant, iis præsentibus suos restituit : ceterorum curam benigne tuendorum C. Flaminio quæstori attribuit.

Inter hæc e media turba obsidum mulier magno natu, Mandonii uxor, qui frater Indibilis Ilergetum reguli erat, flens ad pedes imperatoris procubuit, obtestarique cœpit ut curam cultumque feminarum (1) impensius custodibus com-

atque ibi solum diu demorari, quasi consultantem de republica cum Jove; æditurosque templi sæpe esse demiratos, quod solum id temporis in Capitolium ingredientem canes, semper in alios sævientes, neque latrarent eum neque incurrerent.

XLI. I. *Cultum feminarum* Il faut rendre *cultum* d'une manière un peu générale, qui se prête à la fois au sens dans lequel l'emploie la femme de Mandonius, et

mendaret. Quum Scipio, « nihil defuturum pro« fecto » diceret; tum rursus mulier : « Haud « magni ista facimus, inquit : quid enim huic « fortunæ non satis est? Alia me cura, ætatem « harum intuentem (nam ipsa jam extra pericu« lum injuriæ muliebris sum), stimulat. » Ætate et forma florentes circa erant Indibilis filiæ, aliæque nobilitate pari, quæ omnes eam pro parente colebant. Tum Scipio : « Meæ populique « Romani disciplinæ causa facerem, inquit, ne « quid, quod sanctum usquam esset, apud nos « violaretur. Nunc, ut id curem impensius, « vestra quoque virtus dignitasque facit : quæ « ne in malis quidem oblitæ decoris matronalis « estis. » Spectatæ deinde integritatis viro tradidit eas, tuerique haud secus verecunde ac modeste quam hospitum conjuges ac matres jussit.

Captiva deinde a militibus adducitur ad eum adulta virgo, adeo eximia forma, ut, quacumque incedebat, converteret omnium oculos. Scipio, percunctatus patriam parentesque, inter cetera accepit desponsam eam principi Celtiberorum adolescenti : Allucio nomen erat. Extemplo igitur parentibus sponsoque ab domo accitis, quum interim audiret deperire eum sponsæ amore, ubi primum venit, accuratiore eum sermone, quam parentes, alloquitur : « Juvenis, inquit, « juvenem appello, quo minor sit inter nos hujus « sermonis verecundia. Ego, quum sponsa tua « capta a militibus nostris ad me ducta esset, « audiremque eam tibi cordi esse, et forma « faceret fidem, quia ipse, si non respublica « animum nostrum occupasset, veniam mihi « dari sponsam recto et legitimo amore amanti « vellem : tuo, cujus possum (2), amori faveo.

à celui où l'entend d'abord Scipion : « plus de soin (*curam*) et plus d'égards (*cultum*) pour les femmes. »

2. *Tuo, cujus possum, amori faveo. Tuo* ayant la même valeur que *tuî*, c'est à *tuî*, censé exprimé, que se

« Fuit sponsa tua apud me eadem, qua apud » soceros tuos parentesque suos, verecundia : « servata tibi est, ut inviolatum et dignum me « teque dari tibi donum posset. Hanc mercedem « unam pro eo munere paciscor : amicus populo « Romano sis. Et, si me virum bonum credis « esse, quales patrem patruumque meum jam « ante hæ gentes norant, scias multos nostri « similes in civitate Romana esse ; nec ullum in « terris populum hodie dici posse, quem minus « tibi hostem tuisque esse velis, aut amicum « malis. »

Adolescens, simul pudore et gaudio perfusus, dextram Scipionis tenens, deos omnes invocare ad gratiam illi pro se referendam, quoniam sibi nequaquam satis facultatis, pro suo animo atque illius erga se (merito), esset. Parentes inde cognatique virginis appellati. Qui, quoniam gratis sibi redderetur virgo, ad quam redimendam satis magnum attulissent auri pondus, orare Scipionem, ut id ab se donum acciperet, cœperunt : haud minorem ejus rei apud se gratiam futuram esse affirmantes, quam redditæ inviolatæ foret virginis. Scipio, quando tanto opere peterent, accepturum se pollicitus, poni ante pedes jussit : vocatoque ad se Allucio : *Super dotem,* inquit, *quam accepturus a socero es, hæc tibi a me dotalia dona accedent :* aurumque tollere, ac sibi habere jussit. His lætus donis honoribusque dimissus domum, implevit populares laudibus meritis Scipionis : *venisse diis simillimum juvenem, vincentem omnia quum armis tum benignitate ac beneficiis.* Itaque, delectu clientium habito, cum delectis mille et quadringentis equitibus intra paucos dies ad Scipionem revertit. (XXVI, 49, 50.)

rapporte *cujus.* C'est comme s'il y avait : *quum tu sis, cujus amori favere possim.*

NARRATION XLII

SIÈGE ET PRISE DE LA VILLE D'ASTAPA

(206 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les lieutenants de Scipion agissaient, en Espagne, conformément à ses ordres, dans les lieux où il les avait envoyés. Marius, ayant passé le fleuve Bétis, s'approcha de la ville d'Astapa pour l'assiéger. Les habitants, sachant que, par des brigandages et des meurtres commis de sang-froid, ils avaient irrité les Romains au point de n'en pouvoir espérer de pardon, et d'ailleurs comptant peu sur la solidité de leurs murailles ou sur la force de leurs armes, formèrent contre eux-mêmes une résolution étrange et barbare. Ils entassèrent au milieu de la place publique leurs meubles les plus riches avec tout leur or et leur argent, firent asseoir sur ce monceau précieux leurs femmes et leurs enfants, et entourèrent le tout de bois sec. Ensuite, ils ordonnèrent à cinquante jeunes gens vigoureux et bien armés de garder ce lieu tant que le succès du combat serait douteux, et, s'ils s'apercevaient qu'il n'y avait plus d'espérance, de mettre le feu au bûcher et de ne rien laisser sur quoi l'ennemi pût exercer sa fureur. La chose fut exécutée comme ils l'avaient ordonné; la ville fut entièrement détruite par le fer et par le feu, sans que le soldat pût en aucune sorte profiter du butin.

Sommaire : Caractère et brigandage des habitants d'Astapa; — Leurs dispositions désespérées pour s'ensevelir avec tout ce qu'ils possédaient de plus cher dans un embrasement général; — Sortie faite contre les Romains; — Carnage au millieu de la ville; — Tous les habitants se brûlent, et le butin échappe aux Romains par l'incendie de la ville.

Astapa urbs erat, Carthaginiensium semper partis ; neque id tam dignum ira erat, quam quod extra necessitates belli præcipuum in Romanos gerebant odium. Nec urbem aut situ aut munimento tutam habebant, quæ ferociores iis animos faceret : sed ingenia incolarum latrocinio læta (1),

XLII. 1. *Læta,* avec l'abl., qui se plaisaient dans...

ut excursiones in finitimum agrum sociorum populi Romani facerent, impulerant, et vagos milites Romanos lixasque et mercatores exciperent (2). Magnum etiam comitatum, quia paucis parum tutum fuerat, transgredientem fines, positis insidiis circumventum, iniquo loco interfecerunt.

Ad hanc urbem oppugnandam quum admotus exercitus esset, oppidani, conscientia scelerum, quia nec deditio tuta ad tam infestos videbatur, nec spes mœnibus aut armis tuendæ salutis erat, facinus in se ac suos fœdum ac ferum consciscunt. Locum in foro destinant quo pretiosissima rerum suarum congererent. Super eum cumulum conjuges ac liberos considere quum jussissent, ligna circa exstruunt, fascesque virgultorum conjiciunt. Quinquaginta deinde armatis juvenibus præcipiunt, « ut, donec incertus eventus pugnæ esset, « præsidium eo loco fortunarum suarum corpo- « rumque, quæ cariora fortunis essent, servarent. « Si rem inclinatam viderent, atque in eo jam « esse ut urbs caperetur; scirent omnes, quos « euntes in prœlium cernerent, mortem in ipsa « pugna obituros. Illos se per deos superos « inferosque orare ut, memores libertatis, quæ « illo die aut morte honesta aut servitute infami « finienda esset, nihil relinquerent in quod sævire « iratus hostis posset. Ferrum ignemque in « manibus esse. Amicæ ac fideles potius ea quæ « peritura essent absumerent manus, quam « insultarent superbo ludibrio hostes. » His adhortationibus exsecratio dira adjecta, si quem a proposito spes mollitiave animi flexisset.

Inde concitato agmine patentibus portis ingenti tumultu erumpunt. Neque erat ulla satis firma statio opposita, quia nihil minus, quam ut egredi hostes mœnibus auderent, timeri poterat. Per-

2. *Exciperent*, s.-ent. *insidiis*.

paucæ equitum turmæ levisque armatura repente e castris ad id ipsum emissa occurrit. Acrior impetu atque animis, quam compositior ullo ordine, pugna fuit. Itaque pulsus eques qui primus hosti se obtulerat, terrorem intulit levi armaturæ: pugnatumque sub ipso vallo foret, ni robur legionum, perexiguo ad instruendum dato tempore, aciem direxisset. Ibi quoque trepidatum parumper circa signa est, quum cæci furore in vulnera ac ferrum vecordi audacia ruerent. Dein vetus miles, adversus temerarios impetus pertinax, cæde primorum insequentes suppressit. Conatus paullo post ultro inferre pedem, ut neminem cedere atque obstinatos mori in vestigio quemque suo vidit; patefacta acie (quod ut facere posset multitudo armatorum facile suppeditabat) cornua hostium amplexus, in orbem pugnantes ad unum omnes occidit.

Atque hæc tamen hostium iratorum, ac tum maxime dimicantium (3), in pugnantesque edebantur. Fœdior alia in urbe trucidatio erat, quum turbam feminarum puerorumque imbellem inermemque cives sui cæderent, et in succensum rogum semianima pleraque injicerent corpora rivique sanguinis flammam orientem restinguerent: postremo ipsi, cæde miseranda suorum fatigati, cum armis medio se incendio injecerunt. Jam cædi perpetratæ victores Romani supervenerunt. Ac primo conspectu tam fœdæ rei mirabundi parumper obstupuerunt: dein quum aurum argentumque, cumulo rerum aliarum interfulgens, aviditate ingenii humani, rapere ex igne vellent, correpti alii flamma sunt, alii ambusti afflatu vaporis, quum receptus primis, urgente turba, non esset. Ita Astapa, sine præda militum, ferro ignique absumpta est. (XXVIII, 22, 23.)

3 *Hæc... dimicantium*, s.-ent *erant*, étaient le fait de ..

NARRATION XLIII

DÉPART DE SCIPION POUR L'AFRIQUE ET RAPPEL D'HANNIBAL

(*205, 203 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Scipion avait conçu le dessein de porter la guerre en Afrique, comme le seul moyen d'arracher *Hannibal* de l'Italie. Soit circonspection, soit jalousie, le vieux *Fabius* combattit ce projet. *Caton le Censeur* se joignit à la brigue des envieux. Scipion était parti pour sa province de Sicile ; il y organisa de formidables armées de terre et de mer, et bientôt il reçut du sénat la permission de passer en Afrique. Les progrès rapides qu'il y fit déterminèrent Carthage à rappeler Hannibal. Celui-ci obéit à cet ordre, mais le cœur plein de rage, et vomissant mille imprécations contre les dieux, les hommes et lui-même.

Sommaire : Départ de la flotte de Scipion pour l'Afrique, — Spectacle que présenta ce départ ; — Discours de Scipion avant de partir ; — Sacrifices ; — Députés envoyés à Hannibal pour le rappeler ; ses parolcs et son départ.

Multæ classes Romanæ e Sicilia atque ipso Lilybæi portu profectæ erant. Ceterum non eo bello solum (nec id mirum : prædatum enim tantummodo pleræque classes ierant), sed ne priore quidem ulla profectio tanti spectaculi fuit ; quanquam, si magnitudine classis æstimaretur, et bini consules cum binis exercitibus ante trajecerant, et prope totidem rostratæ (1) in illis classibus fuerant, quot onerariis Scipio tum trajiciebat. Nam, præter quadraginta longas naves, quadringentis ferme onerariis exercitum transvexit. Sed et bellum

XLIII. 1 *Rostratæ* (sous-entendu *naves*), ou *longæ naves*, des vaisseaux de guerre.

bello, secundum priore, ut atrocius Romanis videretur, quum quod in Italia bellabatur, tum ingentes strages tot exercituum, simul cæsis ducibus, effecerant: et Scipio dux, partim factis fortibus, partim suapte fortuna quadam ingentis ad incrementa gloriæ elatus, converterat animos : simul et mens ipsa trajiciendi, nulli ante eo bello duci tentata, quod ad Hannibalem detrahendum ex Italia, transferendumque et finiendum in Africa bellum, se transire vulgaverat.

Concurrerat ad spectaculum in portum omnis turba, non habitantium modo Lilybæi, sed legationum omnium ex Sicilia : quæ et ad prosequendum Scipionem officii causa convenerant, et prætorem provinciæ M. Pomponium secutæ fuerant. Ad hoc legiones, quæ in Sicilia relinquebantur, ad prosequendos commilitones processerant : nec classis modo prospectantibus e terra, sed terra etiam omnis circa referta turba spectaculo navigantibus erat.

Ubi illuxit, Scipio e prætoria nave, silentio per præconem facto : « Divi divæque, inquit, maria « terrasque qui colitis, vos precor quæsoque uti, « quæ in meo imperio gesta sunt, geruntur, post- « que gerentur, ea mihi, populo plebique Ro- « manæ, sociis nominique Latino, qui populi « Romani, quique meam sectam (2), imperium « auspiciumque terra, mari amnibusque sequun- « tur, bene verruncent (3) : eaque vos omnia bene

2. *Secta*, parti politique. Cette même phrase se trouve dans une lettre de Cicéron, où il parle du parti de Jules-César (*ad div.*, XIII, 4) : *Quamobrem est tuæ prudentiæ sequi ejus auctoritatem, cujus* sectam atque imperium *cum tua dignitate* secutus es

3. *Bene verruncent*, archaïque, pour *bene vertant* Pacuvius disait dans sa *Péribée*, tragédie perdue :

Veniam precor,
Petens ut quæ egi, ago, axim, verruncent bene

(*Axim*, ancien optatif de *ago*.)

« juvetis : bonis auctibus auxitis (4) : salvos incolumesque, victis perduellibus victores, spoliis « decoratos, præda onustos triumphantesque, « mecum domos reduces sistatis ; inimicorum « hostiumque ulciscendorum copiam faxitis : quæque populus Carthaginiensis in civitatem nostram facere molitus est, ea ut mihi populoque « Romano in civitatem Carthaginiensium exempla edendi facultatem detis. »

Secundum eas preces cruda (5) exta victimæ, uti mos est, in mare porricit (6), tubaque signum dedit proficiscendi. Vento secundo vehementi satis profecti, celeriter e conspectu terræ ablati sunt. (XXIX, 26, 27.)

Ad Hannibalem legati ab Carthagine, vocantes in Africam, venerunt. Frendens gemensque ac vix lacrimis temperans, dicitur legatorum verba audisse. Postquam edita sunt mandata : « Jam « non perplexe (7), inquit, sed palam revocant, « qui, vetando supplementum et pecuniam mitti, « jam pridem retrahebant. Vicit ergo Hannibalem non populus Romanus toties cæsus fugatusque, sed senatus Carthaginiensis obtrectatione atque invidia. Neque hac deformitate « reditus mei tam P. Scipio exsultabit atque effe-

4. *Auxitis*, ancienne forme d'optatif qui a disparu de la langue, pour *augeatis*, et plus bas *faxitis* pour *faciatis*. La signification de ces formes a passé en partie au parfait du subjonctif, en partie au futur.

5. *Cruda exta*. Dans d'autres sacrifices on les cuisait dans une marmite, *olla*, que Plaute nomme *aulam extarem*.

6. *Porricere* est le mot solennel pour exprimer l'action de mettre le morceau consacré de la victime sur l'autel. Ici, la mer est regardée comme l'autel, parce qu'il fait ce sacrifice sur le point de naviguer ; aussi a-t-il invoqué, non seulement les dieux de la terre, à cause des combats qu'il doit y livrer, mais aussi ceux de la mer, en vue de son trajet. Sur le mot *porricere*, voy. Macrobe, *Saturnales*, III, ch. 2.

7. *Perplexe*. On dit, dans le même sens, *per ambages*

« ret sese, quam Hanno, qui domum nostram (8), « quando alia re non potuit, ruina Carthaginis « oppressit. » Jam hoc ipsum præsagiens animo, præparaverat ante naves. Itaque, inutili militum turba præsidii specie in oppida Bruttii agri, quæ pauca magis metu quam fide continebantur, dimissa, quod roboris in exercitu erat, in Africam transvexit, multis Italici generis, quia in Africam secuturos abnuentes concesserant in Junonis Laciniæ (9) delubrum, inviolatum ad eam diem, in templo ipso fœde interfectis.

Raro quemquam alium, patriam exsilii causa relinquentem, mœstum magis abisse ferunt, quam Hannibalem hostium terra excedentem : respexisse sæpe Italiæ litora, et deos hominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum (10), « quod non cruentum ab Cannensi « victoria militem Romam duxisset. Scipionem « ire ad Carthaginem ausum, qui consul hostem « in Italia Pœnum non vidisset : se, centum milli« bus armatorum ad Trasimenum et Cannas « cæsis, circa Casilinum Cumasque et Nolam con« senuisse. » Hæc accusans querensque, ex diutina possessione Italiæ est detractus. (XXX, 20.)

8. *Hanno qui domum nostram*. Voy. la Narr. XXVIII, note 8.

9. *Junonis Laciniæ delubrum*, temple très vénéré sur le promontoire *Lacinium*, dans le Bruttium, aujourd'hui *Capo delle Colonne*, dans la Calabre ultérieure.

10. Voy. un autre exemple de *exsecratus in* à la fin de la quarante-huitième Narration.

NARRATION XLIV

AFFRANCHISSEMENT DE LA GRÈCE

(*197 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Quinctius Flamininus, **après avoir vaincu *Philippe*, roi de Macédoine, avait résolu d'affranchir la Grèce pour la soustraire à la domination de ce monarque. Les jeux Isthmiques approchaient. Quinctius s'y rendit et trouva à l'isthme de Corinthe un concours incroyable de peuples, attirés par l'attente de la proclamation qui devait fixer le sort des Grecs : on ignorait encore l'usage que les Romains feraient de leurs conquêtes. Enfin un héraut fit cesser l'incertitude, en publiant à haute voix que le sénat et le peuple romain rendaient aux Grecs la liberté, leur indépendance et l'usage de leurs lois. A ces paroles, la joie des Grecs fut inexprimable : après avoir célébré des jeux, on courut vers le général romain pour le saluer, on lui jeta des couronnes de fleurs, et, pendant plusieurs jours, on combla de louanges la générosité du peuple romain.**

Sommaire : **Projet de Quinctius Flamininus ; — Concours immense de peuple à l'isthme de Corinthe ; — Proclamation de l'indépendance de la Grèce ; — Joie extraordinaire des Grecs ; — Témoignages de reconnaissance rendus au général et au peuple romain.**

Quinctius cum decem legatis Corinthum trajecit. Ibi consilia de libertate Græciæ dies prope totos in concilio decem legatorum tractabantur. Identidem Quinctius, « liberandam omnem Græ« ciam, si Ætolorum linguas retundere (1), si « veram caritatem, majestatem, apud omnes « nominis Romani vellent esse ; si fidem facere, « ad liberandam Græciam, non ad transferendum « a Philippo ad se imperium, sese mare traje-

XLIV. 1. *Ætolorum linguas retundere.* Ils avaient dit de cette paix, qui promettait la liberté aux Grecs, que c'était : *Litteras inanes vana specie libertatis adumbratas.*

« cisse. » Nihil contra ea de libertate urbium alii dicebant.

Isthmiorum statum ludicrum aderat, semper quidem et alias frequens, quum propter spectaculi studium insitum genti, quo certamina omnis generis artium viriumque et pernicitatis visuntur; tum quia, propter opportunitatem loci, per duo diversa maria omnium rerum usus ministrantis, humano generi concilium, Asiæ Græciæque is mercatus (2) erat. Tum vero non ad solitos modo usus undique convenerant, sed exspectatione erecti, qui deinde status futurus Græciæ, quæ sua fortuna esset: alii alia non taciti solum opinabantur, sed sermonibus etiam serebant. Romanos victores vix cuiquam persuadebatur Græcia omni cessuros.

Ad spectaculum consederant; et præco cum tubicine, ut mos est, in mediam arenam, unde sollemni carmine (3) ludicrum indici solet, processit, et, tuba silentio facto, ita pronuntiat: *Senatus Romanus et T. Quinctius imperator, Philippo rege Macedonibusque devictis, liberos, immunes, suis legibus esse jubet Corinthios, Phocenses, Locrensesque omnes, et insulam Eubœam, et Magnetas, Thessalos, Perrhæbos, Achæos, Phthiotas.* Percensuerat omnes gentes quæ sub ditione Philippi regis fuerant.

Audita voce præconis, majus gaudium fuit quam quod universum homines acciperent. Vix satis credere se quisque audisse; et alii alios intueri, mirabundi velut ad somnii vanam speciem; quod ad quemque pertineret, suarum aurium fidei minimum credentes, proximos interrogabant. Revocatus præco, quum unusquisque non audire modo, sed videre libertatis suæ nuntium averet,

2. *Mercatus*. Par ce mot ou par *nundinæ*, les Latins traduisaient le grec πανήγυρις, qui se disait des jeux Isthmiques, Olympiques, etc.

3. *Carmine*, formule.

iterum pronuntiavit eadem. Tum ab certo jam gaudio tantus cum clamore plausus est ortus, totiesque repetitus, ut facile appareret nihil omnium bonorum multitudini gratius quam libertatem esse. Ludicrum deinde ita raptim peractum est, ut nullius nec animi nec oculi spectaculo intenti essent : adeo unum gaudium præoccupaverat omnium aliarum sensum voluptatum.

Ludis vero dimissis, cursu prope omnes tendere ad imperatorem Romanum : ut, ruente turba in unum, adire, contingere dextram cupientium, coronas lemniscosque jacientium, haud procul periculo fuerit. Sed erat trium ferme et triginta annorum; et quum robur juventæ, tum gaudium ex tam insigni gloriæ fructu, vires suppeditabat. Nec præsens omnium modo effusa lætitia est; sed per multos dies gratis et cogitationibus et sermonibus revocata : « esse aliquam « in terris gentem, quæ sua impensa, suo labore « ac periculo bella gerat pro libertate aliorum; « nec hoc finitimis aut propinquæ vicinitatis « hominibus, aut terris continenti junctis præs- « tet; maria trajiciat, ne quod toto orbe terrarum « injustum imperium sit, et ubique jus, fas, lex « potentissima sint. Una voce præconis liberatas « omnes Græciæ atquæ Asiæ urbes. Hoc spe con- « cipere, audacis animi fuisse : ad effectum addu- « cere, et virtutis et fortunæ ingentis. » (XXXIII, 31-33.)

NARRATION XLV

ACCUSATION ET ACQUITTEMENT DE SCIPION L'AFRICAIN

(187 av. J.-C.)

ARGUMENT

A l'instigation de *Caton le Censeur*, qui, selon l'énergique expression de Tite-Live, ne cessait d'aboyer contre la grandeur de *Scipion l'Africain*, les deux tribuns *Péti-*

lius l'accusèrent de péculat dans la conclusion de la paix avec *Antiochus*, roi de Syrie. Il fallut que le vainqueur d'Hannibal et de Carthage, que cet homme à qui les Romains avaient offert la dictature perpétuelle, se réduisît au triste rôle d'accusé ; mais il le fit avec sa fierté ordinaire. Il comparut devant le peuple, déchira ses comptes, et dédaignant de se justifier : *C'est à pareil jour*, dit-il, *que j'ai vaincu Hannibal et Carthage, Romains, allons au Capitole en remercier les dieux*. Toute l'assemblée l'y suivit.

Sommaire : Accusation de Scipion ; — Sentiments divers des Romains ; — Manière dont Scipion se défend ; — Griefs énoncés par les tribuns contre Scipion ; — Sa réponse ; — Tout le monde le suit au Capitole.

P. Scipioni Africano duo Q. Petillii diem dixerunt (1). Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur. Alii non tribunos plebis, sed universam civitatem, quæ id pati posset, incusabant : « duas maximas orbis terrarum urbes « ingratas uno prope tempore in principes inventas : Romanam ingratiorem ; si quidem victa « Carthago victum Hannibalem in exsilium expulisset ; Roma victrix victorem Africanum expellat. » Alii, « neminem unum civem tantum « eminere debere, ut legibus interrogari non « possit : nihil tam æquandæ libertatis esse, « quam potentissimum quemque posse dicere causam (2). Quid autem tuto cuiquam, nedum « summam rempublicam, permitti, si ratio non « sit reddenda ? qui jus æquum pati non possit, « in eum vim haud injustam esse. » Hæc agitata sermonibus, donec dies dicendæ causæ venit : nec alius antea quisquam, nec ille ipse Scipio consul censorve majore omnis generis hominum frequentia, quam reus illo die, in forum est deductus.

Jussus dicere causam, sine ulla criminum mentione orationem adeo magnificam de rebus

XLV. 1. *Diem dicere*, voy Narr. XXIV, note 1.

2. *Posse dicere causam*, puisse avoir à plaider sa cause, c.-à-d. être mis en accusation.

ab se gestis est exorsus, ut satis constaret neminem unquam neque melius neque verius laudatum esse. Dicebantur enim ab eodem animo ingenioque a quo gesta erant : et aurium fastidium aberat, quia pro periculo, non in gloriam, referebantur.

Tribuni plebis vetera luxuriæ crimina Syracusanorum hibernorum et Locris Pleminianum tumultum (3) quum ad fidem præsentium criminum retulissent, suspicionibus magis, quam argumentis, pecuniæ captæ reum accusarunt. « Filium captum sine pretio redditum, omnibus« que aliis rebus Scipionem, tanquam in ejus « unius manu pax Romana bellumque esset, ab « Antiocho cultum. Dictatorem eum consuli, non « legatum, in provincia fuisse; nec ad aliam rem « eo profectum, quam ut id, quod Hispaniæ, « Galliæ, Siciliæ, Africæ jam pridem persuasum « esset, hoc Græciæ Asiæque et omnibus ad « orientem versis regibus gentibusque appareret : « unum hominem caput columenque imperii « Romani esse; sub umbra Scipionis civitatem « dominam orbis terrarum latere, nutum ejus « pro decretis Patrum, pro populi jussis esse. » Infamia intactum invidia, qua possunt, urgent. Orationibus in noctem perductis, prodicta dies est.

Ubi ea venit, tribuni in Rostris prima luce consederunt. Citatus reus magno agmine amicorum clientiumque per mediam concionem ad Rostra subiit : silentioque facto : « Hoc, inquit, die, tri« buni plebis, vosque, Quirites, cum Hannibale et « Carthaginiensibus signis collatis in Africa bene « ac feliciter pugnavi. Itaque, quum hodie litibus « et jurgiis supersederi æquum sit, ego hinc « extemplo in Capitolium ad Jovem optimum

3. *Syracusana hiberna*, voy. Tite-Live, liv XXIX, *Pleminianus tumultus* : ch. 16-22.

« maximum Junonemque et Minervam, ceterosque « deos, qui Capitolio atque arci præsident, salu- « tandos ibo : hisque gratias agam quod mihi et « hoc ipso die, et sæpe alias, egregie reipu- « blicæ gerendæ mentem facultatemque dederunt. « Vestrûm quoque quibus commodum est, ite « mecum, Quirites, et orate deos ut meî similes « principes habeatis. Ita, si ab annis septende- « cim ad senectutem semper vos ætatem meam « honoribus vestris anteistis (4), ego vestros « honores rebus gerendis præcessi. »

Ab Rostris in Capitolium ascendit. Simul se universa concio avertit, et secuta Scipionem est : adeo ut postremo scribæ viatoresque tribunos relinquerent, nec cum iis, præter servilem comitatum et præconem, qui reum ex Rostris citabat, quisquam esset. Scipio non in Capitolio modo, sed per totam urbem omnia templa deûm cum populo Romano circumiit. Celebratior is prope dies favore hominum et æstimatione veræ magnitudinis ejus fuit, quam quo triumphans de Syphace rege et Carthaginiensibus Urbem est invectus. (XXXVIII, 50, 51.)

NARRATION XLVI

NOUVELLE ACCUSATION, RETRAITE ET MORT DE SCIPION L'AFRICAIN

(187 - 183 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les accusateurs de Scipion renouvelèrent leurs attaques quelque temps après. L'Africain, encore cité, se

4. *Ab annis septendecim... vos ætatem meam honoribus vestris anteistis,* vous avez toujours devancé mon âge par vos honneurs, en me confiant ces charges

retira dans sa villa de Literne. Son ennemi, *Tib. Sempronius Gracchus*, alors tribun du peuple, empêcha lui-même qu'on l'inquiétât dans son exil volontaire. Il y mourut (183), et fit écrire sur sa tombe ces mots amers *Ingrate patrie, tu ne possèdes pas même mes cendres.*

Sommaire : Scipion l'Africain se retire à Literne; — Lucius Scipion prend sa défense en son absence; — Décret que fait rendre le tribun Tib. Sempronius Gracchus; — Désappointement des autres tribuns; — Mort de Scipion; — Jugement de Tite-Live sur ce grand homme.

Hic speciosus ultimus dies P. Scipioni illuxit. Post quem quum invidiam et certamina cum tribunis prospiceret, die longiore prodicta, in Literninum (1) concessit; certo consilio ne ad causam dicendam adesset. Major animus et natura erat, ac majori fortunæ assuetus, quam ut reus esse sciret, et summittere se in humilitatem causam dicentium. Ubi dies venit, citarique absens est cœptus, L. Scipio morbum causæ esse cur abesset excusabat. Quam excusationem quum tribuni, qui diem dixerant, non acciperent, et ab eadem superbia non venire ad causam dicendam arguerent, qua judicium et tribunos plebis et concionem reliquisset; et, quibus jus de se dicendæ sententiæ et libertatem ademisset, his comitatus, velut captos trahens, triumphum de populo Romano egisset, secessionemque eo die in Capitolium a tribunis plebis fecisset: « Habetis ergo temeritatis illius mercedem. Quo duce « et auctore nos reliquistis, ab eo ipsi relicti « estis: et tantum animorum in dies nobis de« crescit, ut, ad quem ante annos septendecim

avant l'âge fixé par les lois. A dix-sept ans, il commandait un escadron de cavalerie; à dix-neuf, il était tribun légionnaire; à vingt-deux, édile; et à vingt-quatre, consul.

XLVI. 1. *Literninum*, s.-ent. *prædium*. Literne, en Campanie, était situé sur l'emplacement ou tout près du village moderne *Torre di Patria*. La maison de Scipion était entourée et fortifiée, à cause des incursions que les pirates faisaient dans ces parages. Voyez la lettre 86 de Sénèque, qui a été écrite dans cette villa.

« exercitum et classem habentem, tribunos plebis ædilemque mittere in Siciliam ausi sumus, « qui prehenderent eum et Romam reducerent (2), « ad eum privatum ex villa sua extrahendum ad « causam dicendam mittere non audeamus; » tribuni plebis, appellati ab L. Scipione, ita decreverunt : *Si morbi causa excusaretur, sibi placere accipi eam causam, diemque a collegis prodici.*

Tribunus plebis eo tempore Tib. Sempronius Gracchus erat (3), cui inimicitiæ cum P. Scipione intercedebant. Is (4) quum vetuisset nomen suum decreto collegarum ascribi, tristioremque (5) omnes sententiam exspectarent, ita decrevit : « Quum L. Scipio excuset (6) morbum esse causæ « fratri, satis id sibi videri. Se P. Scipionem, « priusquam Romam rediisset, accusari non pas« surum : tum quoque, si se appellet, auxilio ei « futurum ne causam dicat. Ad id fastigium rebus « gestis, honoribus populi Romani, P. Scipio« nem deorum hominumque consensu pervenisse, « ut sub Rostris reum stare, et præbere aures « adolescentium conviciis; populo Romano magis « deforme, quam ipsi, sit! »

Adjecit decreto indignationem : « Sub pedibus « vestris stabit, tribuni, domitor ille Africæ, Sci« pio? Ideo quattuor nobilissimos duces Pœnorum « in Hispania, quattuor exercitus fudit fugavitque; « ideo Syphacem cepit, Hannibalem devicit, Car« thaginem vectigalem nobis fecit, Antiochum « (recepit enim fratrem consortem hujus gloriæ « L. Scipio) ultra Tauri juga emovit, ut duobus « Petilliis succumberet, vos de P. Africano pal« mam peteretis? Nullisne meritis suis, nullis ves« tris honoribus unquam in arcem tutam et velut

2. *Romam reducerent*, voy. le liv. XXIX, ch. 20.

3. *Tib. Sempr. Gracchus*, le père des deux célèbres tribuns.

4. *Is* désigne Gracchus.

5. *Tristiorem*, c.-à-d. *severiorem, acerbiorem*.

6. *Excuset*, pour *pro excusatione dicat*.

« sanctam clari viri pervenient, ubi, si non vene-
« rabilis, inviolata saltem senectus eorum con-
« sidat ? »

Movit et decretum et adjecta oratio non ceteros modo, sed ipsos etiam accusatores ; et *deliberaturos se quid sui juris et officii esset* dixerunt. Senatus deinde, concilio plebis dimisso, haberi est cœptus. Ibi gratiæ ingentes ab universo ordine, præcipue a consularibus senioribusque, Tib. Graccho actæ sunt quod rempublicam privatis simultatibus potiorem habuisset ; et Petillii vexati sunt probris quod splendere aliena invidia voluissent, et spolia ex Africani triumpho peterent.

Silentium deinde de Africano fuit. Vitam Literni egit sine desiderio Urbis. Morientem rure eo ipso loco sepeliri se jussisse ferunt, monumentumque ibi ædificari, ne funus sibi in ingrata patria fieret. Vir memorabilis : bellicis tamen quam pacis artibus memorabilior, prima pars vitæ quam postrema fuit : quia in juventa bella assidue gesta ; cum senecta res quoque defloruere, nec præbita est materia ingenio. Quid ad primum consulatum secundus, etiamsi censuram adjicias ? quid Asiatica legatio (7), et valetudine adversa inutilis, et filii casu deformata, et post reditum necessitate aut subeundi judicii, aut simul cum patria deserendi ? Punici tamen belli perpetrati, quo nullum neque majus neque periculosius Romani gessere, unus præcipuam gloriam tulit. (XXXVIII, 52, 53.)

7. *Legatio,* quand il était lieutenant de son frère, dans la guerre contre Antiochus, roi de Syrie.

NARRATION XLVII

MORT DE PHILOPŒMEN

(*183 av. J.-C.*)

ARGUMENT

La ligue achéenne, victorieuse de Sparte (188), dominait sur tout le Péloponèse. Quelques années après, les Messéniens ayant secoué le joug de la ligue, *Philopœmen*, élu pour la huitième fois général à l'âge de soixante-dix ans, alla, à la tête de son armée, les attaquer sur leur propre territoire, et marcha sur Corone, où se dirigeaient aussi les ennemis. La rencontre eut lieu dans une vallée étroite : Philopœmen tomba de cheval au commencement de l'action ; on le prit et on le conduisit en triomphe au camp ennemi. *Dinocrate*, général des Messéniens, le traita avec cruauté ; il le fit enfermer dans un cachot étroit et condamner à périr par le poison (183). Philopœmen, en recevant le breuvage fatal, demanda quelle était l'issue du combat, et comme on lui répondit que les Achéens étaient vainqueurs : *Bonne nouvelle*, dit-il, et il but la ciguë. Les Achéens, sous la conduite de *Lycortas*, vaillant ami de Philopœmen, vengèrent sa mort par celle de tous les complices d'un attentat si noir, et firent à leur général des obsèques magnifiques, plus semblables à un triomphe qu'à une pompe funèbre.

Sommaire : Philopœmen tombe au pouvoir des ennemis, qui, dans le premier mouvement, l'honorent comme leur général ; — On ne peut d'abord croire à cette nouvelle, et lorsqu'on y croit, tout le monde veut jouir de la vue de ce grand homme ; — Dinocrate soustrait Philopœmen aux regards des Messéniens ; — Déclaration du sénat ; — Philopœmen est jeté dans une espèce de cachot qui servait de trésor public ; — il est condamné à boire la ciguë, — Punition des Messéniens ; — Eloge de Philopœmen.

Eventus belli Messeniorum, qui a concilio Achaico desciverant, memorabilis est quod, quum bello superiores essent Achæi, Philopœmen prætor eorum capitur, ad præoccupandam Coronen (1) [profectus], quam hostes petebant, in valle iniqua cum equitibus paucis oppressus. Ipsum

XLVII. 1. *Corone*, ville de Messénie, auj. Pétalidi.

potuisse effugere Thracum Cretensiumque auxilio tradunt: sed pudor relinquendi equites, nobilissimos gentis, ab ipso nuper lectos, tenuit. Quibus dum locum ad evadendas angustias cogendo ipse agmen præbet, sustinens impetus hostium; prolapso equo, et suo ipse casu, et onere equi super eum ruentis, haud multum abfuit quin exanimaretur, septuaginta annos jam natus, et diutino morbo, ex quo tum primum reficiebatur, viribus admodum attenuatis. Jacentem hostes superfusi oppresserunt: cognitumque primum a verecundia memoriaque meritorum, haud secus quam ducem suum, attollunt reficiuntque, et ex valle devia in viam portant, vix sibimet ipsi præ necopinato gaudio credentes; pars nuntios Messenen præmittunt debellatum esse, Philopœmenem captum adduci.

Primum adeo incredibilis visa res, ut non pro vano modo, sed vix pro sano nuntius audiretur. Deinde, ut super alium alius idem omnes affirmantes veniebant, tandem facta fides; et, priusquam appropinquare urbi satis scirent, ad spectaculum omnes simul liberi ac servi, pueri quoque cum feminis, effunduntur: itaque clauserant portam turbæ, dum pro se quisque, nisi ipse oculis suis credidisset, vix pro comperta tantam rem habiturus videretur. Ægre summoventes obvios intrare portam, qui adducebant Philopœmenem potuerunt, atque conferta turba iter reliquum clauserat: et, quum pars maxima exclusa a spectaculo esset, theatrum repente, quod viæ propinquum erat, compleverunt, et, ut eo in conspectum populi adduceretur, una voce omnes exposcebant.

Magistratus et principes, veriti ne quem motum misericordia præsentis tanti viri faceret, quum alios verecundia pristinæ majestatis collata præsenti fortunæ, alios recordatio ingentium meritorum motura esset, procul in conspectu

eum statuerunt. Deinde raptim ex oculis hominum abstraxerunt, prætore Dinocrate dicente, esse quæ pertinentia ad summam belli percunctari eum magistratus vellent. Inde abducto eo in curiam, et senatu vocato, consultari cœptum.

Jam invesperascebat, et non modo cetera, sed ne in proximam quidem noctem ubi satis tuto custodiretur, expediebant. Obstupuerant ad magnitudinem pristinæ ejus fortunæ virtutisque : et neque ipsi domum recipere custodiendum audebant, nec cuiquam uni custodiam ejus satis credebant. Admonent deinde quidam esse thesaurum publicum sub terra, saxo quadrato septum. Eo vinctus demittitur, et saxum ingens, quo operitur, machinâ superimpositum est. Ita loco potius, quam homini cuiquam, credendam custodiam rati, lucem insequentem exspectaverunt.

Postero die, multitudo quidem integra (2), memor pristinorum ejus in civitatem meritorum, parcendum, ac per eum remedia quærenda esse præsentium malorum, censebant : defectionis auctores, quorum in manu respublica erat, in secreto consultantes, omnes ad necem ejus consentiebant : sed, utrum maturarent, an differrent, ambigebatur. Vicit pars avidior pœnæ, missusque qui venenum ferret. Accepto poculo, nihil aliud locutum ferunt, quam quæsisse, *si incolumis Lycortas* (is alter imperator Achæorum erat) *equitesque evasissent?* Postquam dictum est *incolumes esse : Bene habet,* inquit; et poculo impavide exhausto, haud ita multo post exspiravit.

Non diuturnum mortis ejus gaudium auctoribus crudelitatis fuit. Victa namque Messene bello exposcentibus Achæis noxios dedidit, ossa-

2. *Integra*. Même signification, à part l'idée de complot, que dans la Narr. XXXVI, note 9. Ici c'est la foule des honnêtes gens, étrangers à toutes les intrigues.

que reddita Philopœmenis sunt : et sepultus ab universo Achaico est concilio, adeo omnibus humanis congestis honoribus, ut ne divinis quidem abstineretur (3). Ab scriptoribus rerum Græcis Latinisque tantum huic viro tribuitur, ut a quibusdam eorum (4), velut ad insignem notam hujus anni, memoriæ mandatum sit tres claros imperatores eo anno decessisse, Philopœmenem, Hannibalem, P. Scipionem. Adeo in æquo eum duarum potentissimarum gentium summis imperatoribus posuerumt. (XXXIX, 49, 50.)

NARRATION XLVIII

MORT D'HANNIBAL

(183 av. J -C.)

ARGUMENT

Hannibal, vaincu à Zama par Scipion l'Africain (202), s'échappa de Carthage à la faveur du tumulte, et se retira à Hadrumète. Mais bientôt inquiété par les Romains, il quitta l'Afrique, et se réfugia d'abord chez *Antiochus*, roi de Syrie, et ensuite chez *Prusias*, roi de Bithynie. Fidèle à la haine qu'il avait vouée au nom romain, il arma ces deux princes contre la république ; et si Antiochus eût voulu suivre ses conseils, peut-être Rome eût-elle vu de nouveau Hannibal sous ses murs avec des forces plus redoutables. Hannibal, ne se croyant plus en sûreté à la cour de Prusias, où le consul *Quinctius Flamininus*, député par le sénat romain, était venu demander sa mort, avala un poison qu'il portait toujours dans le chaton de sa bague, et délivra Rome d'un ennemi dont le nom seul lui inspirait de la terreur. Hannibal mourut la même année que son vainqueur, Scipion l'Africain, à Libyssa, en Bithynie, l'an 183 av. J.-C.

3. *Congestis honoribus*, etc. La description détaillée en est donnée par Plutarque dans sa *Vie de Philopœmen*. C'était l'historien Polybe, fils de Lycortas, qui portait l'urne funéraire.

4. *Quibusdam eorum* Polybe est du nombre.

Sommaire : Quinctius Flamininus vient demander à Prusias l'extradition d'Hannibal; — Hannibal ne pouvant échapper par aucune issue, demande du poison; — Ses dernières paroles et sa mort.

Ad Prusiam regem legatus T. Quinctius Flamininus venit, quem suspectum Romanis et receptus post fugam Antiochi Hannibal, et bellum adversus Eumenem motum (1) faciebat. Ibi, seu quia a Flaminino inter cetera objectum Prusiæ erat, hominem omnium, qui viverent, infestissimum populo Romano apud eum esse, qui patriæ suæ primum, deinde, fractis ejus opibus, Antiocho regi auctor belli adversus populum Romanum fuisset; seu quia ipse Prusias, ut gratificaretur præsenti Flaminino Romanisque, per se necandi aut tradendi ejus in potestatem consilium cepit : a primo colloquio Flaminini milites extemplo ad domum Hannibalis custodiendam missi sunt.

Semper talem exitum vitæ suæ Hannibal prospexerat animo, et Romanorum inexpiabile odium in se cernens, et fidei regum nihil sane confisus. Prusiæ vero levitatem etiam expertus erat. Flaminini quoque adventum velut fatalem sibi horruerat. Ad omnia undique infesta, ut iter semper aliquod præparatum fugæ haberet, septem exitus e domo fecerat; et ex iis quosdam occultos, ne custodia sepirentur. Sed grave imperium regum nihil inexploratum, quod investigari volunt, efficit. Totius circuitum domus ita custodiis complexi sunt, ut nemo inde elabi posset. Hannibal, postquam est nuntiatum milites regios in vestibulo esse, postico, quod devium maxime atque occultissimi exitus erat, fugere conatus, ut id quoque occursu militum obseptum sensit, et omnia circà clausa custodiis dispositis esse, vene-

XLVIII. 1. *Bellum adversus Eumenem*. Eumène, roi de Pergame. Voyez sur cette guerre Justin, liv. XXXII. ch. 4.

num, quod multo ante præparatum ad tales habebat casus, poposcit.

« Liberemus, inquit, diuturna cura populum « Romanum, quando mortem senis exspectare « longum censent. Nec magnam nec memorabilem ex inermi proditoque Flamininus victo- « riam feret. Mores quidem populi Romani quan- « tum mutaverint (2), vel hic dies argumento erit. « Horum patres Pyrrho regi, hosti armato, « exercitum in Italia habenti, ut a veneno caveret « prædixerunt (3) : hi legatum consularem, qui « auctor esset Prusiæ per scelus occidendi hospitis, « miserunt. » Exsecratus deinde in caput regnumque Prusiæ, et hospitales deos violatæ ab eo fidei testes invocans, poculum exhausit. Hic vitæ exitus fuit Hannibalis. (XXXIX, 51.)

2. *Mutaverint*, intransitif.

3. *Prædixerunt*, le prévinrent, l'avertirent. On connaît la noble conduite des consuls C. Fabricius et Q. Æmilius ; Aulu-Gelle (III, 8) a extrait d'un ancien annaliste la lettre qu'ils avaient écrite à ce sujet au roi ennemi.

NOTICE

SUR

QUINTE-CURCE

ET SUR SON HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND

L'*Histoire* de Quinte-Curce ne doit être considérée que comme un pur produit de l'art, comme un simple exercice de rhéteur. En effet, sous les empereurs, et à quelque règne qu'on rapporte la vie de Quinte-Curce, il n'y avait aucun intérêt immédiat à écrire l'histoire d'Alexandre. On n'y rencontre d'ailleurs que de très rares et de très vagues allusions à l'époque où vécut l'auteur, sauf une seule qui se trouve à la fin de l'ouvrage et qui peut servir à la fixer. Comme l'empereur dont il y est fait mention n'est pas nominativement désigné, on a cru reconnaître, dans ce passage, le règne d'Auguste, ou ceux de Tibère, de Caligula, de Claude, de Vespasien, de Trajan, de Septime ou d'Alexandre Sévère, même de Gordien et de Théodose le Grand. Mais une discussion approfondie du dernier éditeur prouve jusqu'à l'évidence que ce ne peut être qu'à l'empereur

Claude que Quinte-Curce a fait allusion. Ainsi Quinte-Curce florissait dans la première moitié du premier siècle de notre ère, et tous les caractères de son style s'accordent parfaitement avec le ton général de la littérature à cette époque.

Aucun auteur ancien ne fait une mention directe de Quinte-Curce, et l'on ignore entièrement les circonstances de sa vie privée. On ne peut croire qu'il soit le *Curtius Rufus* dont parlent Tacite (*Ann.* XI, ch. 21) et Pline le Jeune (VII, ép. 27); il serait plutôt le rhéteur Q. Curtius Rufus mentionné par Suétone.

Quinte-Curce a généralement puisé à de bonnes sources grecques; mais il passe quelquefois dans son récit des circonstances tout à fait essentielles : on voit qu'il manque de connaissances stratégiques et que la géographie lui était quelque peu étrangère. Toutefois, on peut dire qu'une grande partie des fautes qu'on lui reproche doivent être mises sur le compte de ses originaux, dont il ne s'est pas mis en peine de concilier les contradictions. Sa diction est pure, élégante et quelquefois même poétique; il est riche en belles descriptions et il a un art admirable du récit.

Nous donnons ici les plus remarquables narrations, au nombre de quinze.

NARRATIONES EXCERPTÆ

CHOIX DE NARRATIONS

TIRÉES

DE TITE-LIVE, QUINTE-CURCE, SALLUSTE, TACITE, ETC.

DEUXIÈME PARTIE

NARRATIONS TIRÉES DE QUINTE-CURCE

PREMIÈRE NARRATION

MALADIE D'ALEXANDRE A TARSE

(333 av. J.-C.)

ARGUMENT

Alexandre, après avoir vaincu les Perses sur les bords du Granique, tranché le nœud gordien à Gordium, et reçu la soumission des provinces septentrionales de l'Asie Mineure, se dirigea vers la Cilicie dont il franchit le Pas, seule entrée de Cappadoce dans ce pays. Il arriva à Tarse au moment où les Perses y mettaient le feu pour le priver du butin de cette ville opulente. *Parménion*, général d'Alexandre, la sauva des flammes, et livra à son roi des richesses qui faillirent lui devenir inutiles. Cette ville était sur les bords du Cydnus. A la vue de ses eaux limpides, Alexandre, couvert de sueur et de poussière, eut envie de s'y baigner : mais comme elles étaient très froides à cause de l'ombrage impénétrable qui les couvrait, à peine y fut-il entré qu'il se sentit saisi d'un frisson violent, et perdit con-

naissance. Dès qu'il eut repris ses sens, il déclara que, se trouvant près des ennemis, il voulait des remèdes actifs, violents même s'il le fallait, et qu'après tout il aimait mieux une prompte mort qu'une guérison tardive. L'impatience du monarque alarmait tout le monde, et ses médecins n'osaient hasarder aucun médicament. Enfin *Philippe*, l'un d'eux, qui l'aimait tendrement et l'avait toujours servi dès son bas âge, offrit d'entreprendre cette cure périlleuse. Sur ces entrefaites, Alexandre reçut une lettre de Parménion, lui annonçant que Philippe, gagné par l'or des Perses, se proposait d'empoisonner son maître. Alexandre donna la lettre à Philippe, au moment où celui-ci lui présentait la coupe qu'on avait voulu lui rendre suspecte : en même temps il prit la coupe, et les yeux attachés sur le médecin, il la vida sans hésiter. Philippe, en lisant la lettre, témoigna plus d'indignation que de crainte. Trois jours après, Alexandre rétabli se fit voir à son armée, qui témoigna d'autant plus de joie de sa guérison qu'elle s'était crue plus près de le perdre. C'est là le plus beau trait de la vie d'Alexandre : il venait de croire à la vertu, alors que sa propre vie était l'enjeu de cette confiance.

Sommaire : Marche d'Alexandre vers la Cilicie, description de cette contrée, le Cydnus et les autres particularités ; — Passage des Pyles et incendie de Tarse ; — Alexandre se baigne dans le Cydnus, d'où on le retire mourant ; douleur de ses soldats ; — Paroles d'Alexandre à ses amis et à ses médecins ; — Perplexité de ceux-ci ; — Philippe offre un remède héroïque ; — Lettre de Parménion ; — Entretien d'Alexandre et de Philippe ; la potion prise par Alexandre le rend à la santé.

Alexander Ciliciam petens cum omnibus copiis, in regionem quæ *Castra Cyri* appellatur, pervenerat. Stativa illic habuerat Cyrus, quum adversus Crœsum in Lydiam duceret (1). Aberat ea regio quinquaginta stadia ab aditu quo Ciliciam intramus. *Pylas* (2) incolæ dicunt arctissimas fauces, munimenta quæ manu ponimus naturali situ imitante. Igitur Arsames, qui Ciliciæ

I. 1. *Cyrus, quum adversus Crœsum... duceret.* Cyrus l'Ancien peut en effet avoir passé par ce lieu en venant de Babylone. Cependant il est bien plus probable que ce mot rappelle l'expédition du jeune Cyrus. Voy. Xénophon, *Anabase*, I, ch. 2, § 20 et suiv.

2. Πύλαι, en grec *les Portes*. C'est le passage Koulek, au sud de Tchekisla, encore aujourd'hui la clef de la Syrie.

præerat, reputans quid initio belli Memnon (3) suasisset, quondam salubre consilium sero exsequi statuit : igni ferroque Ciliciam vastat, ut hosti solitudinem faciat; quidquid usui potest esse, corrumpit; sterile ac nudum solum, quod tueri nequibat, relicturus. Sed longe utilius fuit angustias aditus, qui Ciliciam aperit, valido occupare præsidio, jugumque opportune itineri imminens obtinere, unde inultus subeuntem hostem aut prohibere aut opprimere potuisset : nunc (4) paucis, qui callibus præsiderent, relictis, retro ipse concessit, populator terræ quam a populationibus vindicare debebat. Ergo qui relicti erant, proditos se rati, ne conspectum quidem hostis sustinere valuerunt, quum vel pauciores locum obtinere potuissent. Namque perpetuo jugo montis asperi ac prærupti Cilicia includitur; quod quum a mari assurgat, velut sinu quodam flexuque curvatum, rursus altero cornu in diversum littus excurrit (5). Per hoc dorsum, qua maxime introrsus mari cedit, asperi tres aditus et perangusti sunt, quorum uno Cilicia intranda est Campestris (6), eadem qua vergit ad mare, planitiem ejus crebris distinguentibus rivis. Py-

3. *Memnon*, le meilleur général de Darius, qui venait de mourir au siége de *Mitylène*, lorsqu'il allait porter la guerre en Macédoine. C'était le seul homme capable de résister à Alexandre.

4. *Nunc* équivaut très souvent au grec νῦν δέ. C'est la locution française *au lieu que*, *au lieu de cela*.

5. Après s'être ainsi prolongée (*excurrit*) en formant des sinuosités, cette chaîne de montagnes, par son autre extrémité (*altero cornu*), va rejoindre le rivage beaucoup plus loin (*diversum*). A cause de la courbe qu'elle forme, Q. Curce semble la comparer ici au croissant de la lune (*cornu*, comme on dit *cornua lunæ*).

6. La Cilicie orientale s'appelait *Campestris*, ou *des plaines*, la Cilicie occidentale se nommait *Tracheotis*, c'est-à-dire *hérissée* (de montagnes). *Eadem qua*, du côté où : cette propos. subord. se rapporte à ce qui suit : *rivis distinguentibus platiem*.

ramus et Cydnus (7) incliti amnes fluunt. Cydnus non spatio aquarum (8), sed liquore memorabilis; quippe leni tractu e fontibus labens, puro solo excipitur : nec torrentes incurrunt, qui placide manantis alveum turbent. Itaque incorruptus, idemque frigidissimus; quippe multa riparum amœnitate inumbratus, ubique fontibus suis similis in mare invadit. Multa in ea regione monumenta, vulgata carminibus, vetustas exederat. Monstrabantur urbium sedes Lyrnessi et Thebes (9); Typhonis quoque specus, et Corycium nemus (10), ubi crocum gignitur, ceteraque, in quibus nihil præter famam duraverat.

Alexander fauces jugi, quæ *Pylæ* appellantur, intravit. Contemplatus locorum situm, non alias magis dicitur admiratus esse felicitatem suam : obrui potuisse vel saxis confitebatur, si fuissent qui in subeuntes propellerent. Iter vix quaternos capiebat armatos : dorsum montis imminebat viæ, non angustæ modo, sed plerumque præruptæ crebris oberrantibus rivis, qui ex radicibus montium manant. Thracas tamen leviter armatos

7. Le *Pyrame* (auj. Djihoun, mais qu'il ne faut pas confondre avec un grand fleuve du même nom qui se jette dans le lac d'Aral, et est peut-être l'ancien *Oxus*). Celui-ci est un petit fleuve qui se jette dans le golfe d'*Issus* (auj. d'Aiazzo). Le *Cydnus* (Kara-Sou) se jette dans la mer de Cilicie.

8. *Non spatio aquarum* : il n'avait que 200 pieds de large, δύο πλέθρα, comme le dit Xénophon à l'endroit cité, § 23.

9. Ces deux villes n'existaient plus, ainsi que l'indique le mot *sedes* (l'emplacement). Elles avaient été très probablement les colonies des deux autres villes du même nom, célèbres, l'une par Briséis (*Iliade*, B, 690), l'autre par Chryséis (*Iliade*, A, 366), et situées dans une région de la Mysie qui s'appelait également Cilicie.

10. *Corycus* (auj. Curco), ville et promontoire de Cilicie, célèbres par leur safran. L'étymologie même l'indique : en effet, *Corycus* et *Curco* sont analogues aux noms de plantes *crocus* ou *crocum*, *carthamus* et *curcuma* (hébreu : *carcom*, safran; sanscrit *koughkouma*, safran; *kartchoûra*, curcuma).

præcedere jusserat, scrutarique calles, ne occultus hostis in subeuntes erumperet. Sagittariorum quoque manus occupaverat jugum : intentos arcus habebant, moniti non iter ipsos inire, sed prœlium. Hoc modo agmen pervenit ad urbem Tarson, cui tum maxime Persæ subjiciebant ignem, ne opulentum oppidum hostis invaderet. At ille, Parmenione ad inhibendum incendium cum expeditâ manu præmisso, posteaquam barbaros adventu suorum fugatos esse cognovit, urbem a se conservatam intrat.

Mediam (11) Cydnus amnis, de quo paulo ante dictum est, interfluit : et tunc æstas erat, cujus calor non aliam magis quam Ciliciæ oram vapore solis accendit; et diei fervidissimum tempus cœperat. Pulvere simul ac sudore perfusum regem invitavit liquor fluminis, ut calidum adhuc corpus ablueret. Itaque veste deposita, in conspectu agminis (decorum quoque futurum ratus, si ostendisset suis, levi et parabili cultu corporis se esse contentum), descendit in flumen. Vixque ingressi subito horrore artus rigere cœperunt : palor deinde suffusus est; et totum propemodum corpus vitalis calor reliquit (12). Exspiranti similem ministri manu excipiunt, nec satis compotem mentis in tabernaculum deferunt. Ingens sollicitudo et pæne jam luctus in castris erat. Flentes querebantur in tanto impetu cursuque rerum omnis ætatis ac memoriæ clarissimum regem non in acie saltem, non ab hoste dejectum, sed ab-

11. S.-ent. *urbem*.

12. On répète souvent que c'est dans ce même fleuve que Frédéric Barberousse se noya, l'an 1190 après J.-C. C'est une erreur. Le *Cydnus* (auj. Kara-Sou, c'est-à-dire *eau noire*, ou Tarsous-tchaï, c'est-à-dire *rivière de Tarse*), où Alexandre se baigna, coule dans la Cilicie *champêtre* ou *orientale*, à l'est de *Soles* (plus tard Pompeiopolis), tandis que Frédéric Barberousse se noya dans le Sélef, qui est l'ancien *Calycadnus*, dans la Cilicie *Trachéotide* ou *occidentale*, à l'ouest de Soles.

luentem aqua corpus ereptum esse et exstinctum. Instare Darium, victorem, antequam vidisset hostem. Sibi easdem terras, quas victoria peragrassent (13), repetendas; omnia aut ipsos, aut hostes populatos : per vastas solitudines, etiam si nemo insequi velit, euntes fame atque inopia debellari posse. Quem signum daturum fugientibus? quem ausurum Alexandro succedere? Jam, ut (14) ad Hellespontum fuga penetrarent, classem qua transeant, quem præparaturum? Rursus in ipsum regem misericordia versa, illum florem juventæ, illam vim animi, eundem regem et commilitonem divelli a se et abrumpi, immemores sui, querebantur.

Inter hæc liberius meare spiritus cœperat; allevabatque rex oculos, et, paullatim redeunte animo, circumstantes amicos agnoverat : laxataque vis morbi ob hoc solum videbatur, quia magnitudinem mali sentiebat. Animi autem ægritudo corpus urgebat : quippe Darium quinto die in Cilicia fore nuntiabatur. Vinctum ergo se tradi, et tantam victoriam eripi sibi e manibus, obscuraque et ignobili morte in tabernaculo exstingui se querebatur. Admissisque amicis pariter et medicis : *In quo me*, inquit, *articulo rerum mearum fortuna deprehenderit*, *cernitis. Strepitum hostilium armorum exaudire mihi videor : et qui ultro intuli bellum*, *jam provocor. Darius ergo quum tam superbas litteras scriberet*, *Fortunam meam in consilio habuit* (15) : *sed ne uicquam*, *si mihi*

13. *Quas victoria peragrassent.* Ainsi Tite-Live, XXXV, ch. 12 : *Vetusta regum Macedoniæ fama peragratusque orbis terrarum victoriis ejus gentis referebatur.*

14. *Ut*, supposé que.

15. Dans un autre passage de Q. Curce, V, 5, et dans Tite-Live, XXXVI, 8, l'expression *in consilio habere*, également employée avec *fortunam* pour complément, signifie *tenir compte de*, *prendre conseil de.* Ici elle a une nuance un peu différente; c'est plus fort que *prendre conseil de*, c'est : *être d'intelligence avec*, et

arbitrio meo curari licet. Lenta remedia et segnes medicos non exspectant tempora mea. Vel mori strenue quam tarde convalescere, mihi melius est. Proinde, si quid opis, si quid artis in medicis est, sciant me non tam mortis quam belli remedium quærere.

Ingentem omnibus incusserat curam tam præceps temeritas ejus. Ergo pro se quisque precari cœpere ne festinatione periculum augeret, sed esset in potestate medentium : inexperta remedia haud injuria ipsis esse suspecta, quum ad perniciem ejus etiam a latere ipsius (16) pecunia sollicitaret hostis : quippe Darius mille talenta interfectori Alexandri daturum se pronuntiari jusserat. Itaque ne ausurum quidem quemquam arbitrabantur experiri remedium, quod propter novitatem posset esse suspectum.

Erat inter nobiles medicos ex Macedonia regem secutus Philippus, natione Acarnan, fidus admodum regi : puero comes et custos salutis datus, non ut regem modo, sed etiam ut alumnum eximia caritate diligebat. Is non præceps se, sed strenuum remedium afferre tantamque vim morbi potione medicata levaturum esse promisit. Nulli promissum ejus placebat, præter ipsum cujus periculo pollicebatur. Omnia quippe facilius, quam moram, perpeti poterat : arma et acies in oculis erant, et victoriam in eo positam esse arbitrabatur, si tantum ante signa stare potuisset; id ipsum, quod post diem tertium medicamentum sumpturus esset (ita enim medicus prædixerat), ægre ferens.

Inter hæc a Parmenione (17), fidissimo purpu-

il semble que *in consilio*, au lieu de signifier *parmi les choses considérées, délibérées*, veut dire ici : au *nombre de ses conseillers* (*secrets*).

16. *Etiam a latere ipsius*, même à ses côtés, même parmi ses amis, dans son entourage.

17. *Parmenion*, qui était alors en Cappadoce; Jus[t.] XI, c.

ratorum, litteras accepit, quibus ei denuntiabat ne salutem suam Philippo committeret : mille talentis a Dario et spe nuptiarum sororis ejus esse corruptum. Ingentem animo sollicitudinem litteræ incusserant, et quidquid in utramque partem aut metus aut spes subjecerat, secreta æstimatione pensabat : *Bibere perseverem* (18)? *ut, si venenum datum fuerit, ne immerito quidem, quidquid acciderit, evenisse videatur? Damnem medici fidem? In tabernaculo me opprimi patiar? At satius est alieno me mori scelere, quam metu meo.* Diu animo in diversa versato, nulli quid scriptum esset enuntiat; epistolamque sigillo annuli sui impressam pulvino, cui incumbebat, subjecit.

Inter has cogitationes biduo absumpto, illuxit a medico destinatus dies. Et ille cum poculo, in quo medicamentum diluerat, intravit. Quo viso, Alexander, levato corpore in cubitum, epistolam a Parmenione missam sinistra manu tenens, accipit poculum, et haurit interritus : tum epistolam Philippum legere jubet, nec a vultu legentis movit oculos, ratus aliquas conscientiæ notas in ipso ore posse deprehendere. Ille, epistola perlecta, plus indignationis quam pavoris ostendit : projectisque amiculo et litteris ante lectum, inquit : *Semper quidem spiritus meus ex te pependit; sed nunc vere, arbitror, sacro et venerabili ore* (19) *trahitur. Crimen parricidii, quod mihi objectum est, tua salus diluet. Servatus a me, vitam mihi dederis : oro quæsoque,*

18. *Perseverem?* (Faut-il) que je m'obstine...? *Perseverare* se rapporte ici seulement à l'intention, mais non pas à l'action de boire, qui n'avait pas encore lieu.

19. *Sacro... ore trahitur*, ma respiration passe par une bouche, sort d'une bouche sacrée et vénérable (c'est-à-dire la tienne); ce qui signifie par conséquent : ma vie dépend entièrement de toi. Cette expression est trop recherchée, et peu naturelle dans la circonstance.

amisso (20) *metu, patere medicamentum concipi venis. Laxa paullisper animum, quem intempestiva sollicitudine amici sane fideles, sed moleste seduli turbant.*

Non securum modo hæc vox, sed etiam lætum regem ac plenum bonæ spei fecit. Itaque : *Si dii*, inquit, *Philippe, tibi permisissent quo maxime modo animum velles experiri meum, alio profecto voluisses; sed certiorem quam expertus es, ne optasses quidem. Hac epistola accepta, tamen quod dilueras, bibi : et nunc crede me non minus pro tua fide, quam pro mea salute esse sollicitum.* Hæc locutus, dextram Philippo offert.

Ceterum tanta vis medicamenti fuit, ut quæ secuta sunt, criminationem Parmenionis adjuverint. Interclusus spiritus arcte meabat, nec Philippus quidquam inexpertum omisit. Ille fomenta corpori admovit, ille torpentem nunc cibi, nunc vini odore excitavit. Atque, ut primum mentis compotem esse sensit, modo matris sororumque (21), modo tantæ victoriæ appropinquantis admonere non destitit. Ut vero medicamentum se diffudit in venas, et sensim toto corpore salubritas percipi potuit; primum animus vigorem suum, deinde corpus quoque exspectatione maturius recuperavit : quippe post tertium diem, quam in hoc statu fuerat, in conspectum militum venit. Nec avidius ipsum regem quam Philippum intuebatur exercitus; pro se quisque dextram ejus amplexi, grates habebant, velut præsenti deo. Namque haud facile dictu est, præter ingenitam illi genti erga reges suos venerationem, quantum hujus utique regis vel admirationi deditі fuerint, vel caritate flagraverint. Jam primum nihil sine divina ope aggredi vide-

20. *Amisso* pour *dimisso*.

21. *Matris sororumque*. Dans la dernière narration, Quinte-Curce remarque parmi les traits du caractère d'Alexandre *pictas erga parentes*.

batur : nam quum præsto esset ubique fortuna, temeritas in gloriam cesserat. Ætas quoque vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, omnia ejus opera honestabat; et quæ leviora haberi solent, plerumque in re militari gratiora vulgo sunt : exercitatio corporis inter ipsos, cultus habitusque paullum a privato abhorrens; militaris vigor : queis ille vel ingenii dotibus, vel animi artibus (22), ut pariter carus ac venerandus esset, effecerat. (III, 9-15.)

NARRATION II

NOBLE CONDUITE D'ALEXANDRE ENVERS LA FAMILLE DE DARIUS

(333 av. J.-C.)

ARGUMENT

Darius, dont l'armée était forte de six cent mille hommes, au lieu d'attendre Alexandre dans les vastes plaines de l'Assyrie, qui lui auraient permis de développer toutes ses troupes et d'envelopper les Macédoniens, était venu se faire battre à Issus, en Cilicie, dans une plaine de médiocre étendue (333 av. J.-C.). Son camp fut pris, et parmi les prisonniers se trouvèrent *Sisygambis*, mère de Darius, sa femme, deux de ses filles, et son fils, encore enfant. Alexandre traita la famille du roi vaincu avec tant de réserve et de bonté, qu'à la captivité près, elle ne pouvait s'apercevoir de son infortune. Le vainqueur alla même avec *Héphestion*, son favori, porter des consolations aux princesses prisonnières.

Sommaire: **Prise du camp de Darius par les Macédoniens; — Peinture de la famille de Darius; — Perte respective des deux armées; — Retour d'Alexandre, qui s'était mis à la poursuite de Darius; cris et douleur des princesses captives, qui croyaient Darius mort; Alexandre envoie les détromper; — Honneurs funèbres rendus par Alexandre aux nobles Perses tués dans le combat; — Visite d'Alexandre aux princesses captives; — Réflexions de l'auteur sur la noble conduite d'Alexandre; —**

22. *Animi artes*, qualités du cœur. *Artes* désigne souvent les qualités morales d'une personne, comme dans ce passage de Salluste, *Jugurtha*, ch. 82 : *Vir egregius in aliis artibus molliter ægritudinem pati.*

Égards délicats du roi envers les princesses ; paroles de Sisygambis et d'Alexandre.

Sed jam castra quoque Darii hostis victor intraverat, omni quidem opulentia ditia. Ingens auri argentique pondus, non belli, sed luxuriæ apparatum, diripuerant milites. Quumque plus (1) raperent, passim strata erant itinera vilioribus sarcinis, quas in comparatione meliorum avaritia contempserat. Jamque ad feminas perventum erat : quibus, quo cariora ornamenta sunt, violentius (2) detrahebantur. Omnia planctu tumultuque, prout cuique fortuna erat, repleverant : nec ulla facies mali deerat, quum per omnes ordines ætatesque victoris crudelitas ac licentia vagaretur. Tunc vero impotentis (3) fortunæ species conspici potuit, quum ii, qui cum Dario (4) tabernaculum exornaverant omni luxu et opulentia instructum, eadem illa Alexandro, quasi veteri domino, reservabant. Namque id solum intactum omiserant milites, ita tradito more, ut victorem victi regis tabernaculo exciperent.

Sed omnium oculos animosque in semet averterant (5) captivæ mater conjuxque Darii : illa non majestate solum, sed etiam ætate venerabilis; hæc formæ pulchritudine, ne illa quidem sorte corruptæ. Receperat in sinum filium nondum sextum ætatis annum egressum, in spem tantæ fortunæ, quantam pater ejus paullo ante amiserat, genitum. At in gremio anus aviæ jacebant adultæ virgines duæ, non suo tantum, sed

II. 1. *Plus* comprend ce qui restait après l'enlèvement de l'or et de l'argent.

2. Pour *eo violentius*.

3. *Impotens* qui n'est pas maître (de soi), qui agit, non pas suivant des règles, mais par caprice. Ainsi s'explique le jeu de mots de Velleius (II, 29) sur Pompée : *Potentia sua nunquam aut raro ad impotentiam usus*.

4. *Cum Dario* (lorsqu'ils étaient), au service de Darius.

5. *In semet averterant*, brachylogie pour *ab aliis rebus aversos in se verterant*.

etiam illius mœrore confectæ. Ingens circa eam nobilium feminarum turba constiterat, laceratis crinibus abscissaque veste, pristini decoris immemores, reginas dominasque, veris quondam, tunc alienis (6) nominibus invocantes. Illæ, suæ calamitatis oblitæ, in utro cornu Darius stetisset, quæ fortuna discriminis fuisset, requirebant. Negabant se captos, si viveret rex. Sed illum, equos subinde mutantem, longius fuga abstulerat.

In acie autem cæsa sunt Pérsarum peditum centum millia, decem equitum. At a parte Alexandri quattuor et quingenti saucii fuere, ex peditibus triginta omnino et duo desiderati sunt, equitum centum quinquaginta interfecti. Tantulo impendio ingens victoria stetit.

Rex quidem, Darium persequendo fatigatus, posteaquam et nox appetebat, et eum assequendi spes non erat, in castra paulo ante a suis capta pervenit. Invitari deinde amicos, quibus maxime assueverat, jussit, quippe summa dumtaxat cutis in femore perstricta non prohibebat interesse convivio : quum repente e proximo tabernaculo lugubris clamor, barbaro ululatu planctuque permixtus, epulantes conterruit. Cohors quoque, quæ excubabat ad tabernaculum regis, verita ne majoris motus principium esset, armare se cœperat. Causa pavoris subiti fuit quod mater uxorque Darii, cum captivis (mulieribus) nobilibus, regem, quem interfectum esse credebant, ingenti gemitu ejulatuque deflebant. Unus namque e captivis spadonibus, qui forte ante ipsarum tabernaculum steterat, amiculum, quod Darius, ne cultu (7) proderetur, abjecerat, in manibus ejus qui repertum ferebat, agnovit : ratusque

6. *Alienus*, appartenant à d'autres, et par conséquent n'appartenant pas aux personnes en question. Ici, « n'appartenant *plus* », à cause de *tunc*.

7. *Cultu*, s.-ent. *regio*, pour ne pas être reconnu à

interfecto detractum esse, falsum nuntium mortis ejus attulerat. Hoc mulierum errore comperto, Alexander fortunæ Darii et pietati earum illacrimasse fertur (8). Ac primo Mithrenem, qui Sardes prodiderat (9), peritum linguæ Persicæ, ire ad consolandas eas jusserat. Veritus deinde ne proditor captivarum iram doloremque renovaret, Leonnatum ex purpuratis suis misit jussum indicare falso lamentari eas vivum. Ille cum paucis armigeris in tabernaculum, in quo captivæ erant, pervenit, missumque se a rege nuntiare jubet. At hi qui in vestibulo erant, ut armatos conspexere, rati actum esse de dominis, in tabernaculum currunt, vociferantes adesse supremam horam, missosque qui occiderent captas. Itaque, ut quæ nec prohibere possent, nec admittere auderent, nullo responso dato, tacitæ opperiebantur victoris arbitrium. Leonnatus, exspectato diu qui se introduceret, posteaquam nemo prodire audebat, relictis in vestibulo satellitibus, intrat in tabernaculum. Ea ipsa res turbaverat feminas, quod irrupisse, non admissus, videbatur. Itaque mater et conjux provolutæ ad pedes orare cœperunt ut, priusquam interficerentur, Darii corpus ipsis patrio more sepelire permitteret; functas supremo in regem officio impigre sese morituras. Leonnatus (10), et vivere Darium, et ipsas non incolumes modo, sed etiam apparatu (11) pristinæ fortunæ reginas fore. Tum demum mater Darii allevari se passa est.

Alexander, postero die cum cura sepultis militibus, quorum corpora invenerat, Persarum quoque nobilissimis eumdem honorem haberi

ses vêtements royaux.

8. Tite-Live dit de même (XLV, 4), en parlant de Scipion : *Illacrimasse dicitur sorti humanæ.*

9. Voy. sur ce fait, Arrien, *Hist. d'Alexandre*, liv. I, ch. 17.

10. *Leonnatus*, s.-ent. *respondit.*

11. *Apparatu*, quant à l'appareil.

jubet, matrique Darii permittit, quos vellet, patrio more sepeliret. Illa paucos arcta propinquitate conjunctos pro habitu præsentis fortunæ humari jussit, apparatum funerum, quo Persæ suprema officia celebrarent, invidiosum fore existimans, quum victores haud pretiose cremarentur.

Jamque justis defunctorum corporibus solutis (12), præmittit ad captivas qui nuntiarent ipsum venire : inhibitaque comitantium turba, tabernaculum cum Hephæstione intrat. Is longe omnium amicorum carissimus erat regi, cum ipso pariter eductus (13), secretorum omnium arbiter : libertatis quoque in admonendo eo non alius jus habebat, quod tamen ita usurpabat, ut magis a rege permissum, quam vindicatum ab eo (14) videretur : et sicut ætate par erat regi, ita corporis habitu præstabat. Ergo reginæ illum esse regem ratæ, suo more veneratæ sunt (15). Inde ex captivis spadonibus (16), quis Alexander esset, monstrantibus, Sisygambis advoluta est pedibus ejus, ignorationem nunquam antea visi regis excusans. Quam manu allevans rex : *Non errasti*, inquit, *mater ; nam et hic Alexander est.*

Equidem hac continentia animi si ad ultimum vitæ perseverare potuisset, feliciorem fuisse crederem, quam visus est esse quum Liberi

12. *Justis... solutis. Justa solvere* ou *persolvere*, rendre les (derniers) devoirs, se dit très fréquemment pour exprimer les funérailles.

13. *Educere* et *educare* sont également usités. Dans presque tous les manuscrits, on lit *edoctus*. L'amitié d'Alexandre et d'Héphestion est aussi attestée par un trait notable que raconte Plutarque, *de Fortuna Alexandri*, II, p. 340.

14. *Eo*, pour *ipso* (*Hephæstione*).

15. *Suo more veneratæ sunt*, c'est-à-dire qu'elles se prosternèrent à terre, ce que les Latins appelaient *adorare*, et les Grecs προσκυνεῖν.

16. S.-ent. *nonnullis*, abl. abs. ayant pour compl. *ex captivis spadonibus*, et auquel se rapporte *monstrantibus*.

Patris imitaretur triumphum (17), usque ab Hellesponto ad Oceanum omnes gentes victoria emensus. Sic vicisset profecto superbiam atque iram, mala invicta, sic abstinuisset, inter epulas cædibus amicorum, egregiosque bello viros et tot gentium secum domitores indicta causa veritus esset occidere (18). Sed nondum fortuna se animo ejus superfuderat (19). Itaque orientem eam moderate et prudenter tulit, ad ultimum magnitudinem ejus non cepit.

Tunc quidem ita se gessit, ut omnes ante eum reges et continentia et clementia vincerentur. Virgines reginas excellentis formæ tam sancte habuit, quam si eodem, quo ipse, parente genitæ forent : conjugem ejusdem quam nulla ætatis suæ pulchritudine corporis vicit, adeo ipse non violavit, ut summam adhibuerit curam ne quis captivo corpori illuderet : omnem cultum reddi feminis jussit, nec quidquam ex pristinæ fortunæ magnificentia captivis, præter fiduciam (20), defuit. Itaque Sisygambis : *Rex*, inquit, *mereris ut ea precemur tibi, quæ Dario nostro quondam precatæ sumus : et, ut video, dignus es qui tantum regem non felicitate solum, sed etiam æquitate superaveris. Tu quidem matrem me et reginam vocas : sed ego me tuam famulam esse confiteor. Et præteritæ fortunæ fastigium capio, et præsentis jugum pati possum. Tua interest, quantum in nos licuerit, si id potius clementia quam sævitia vis esse testatum.* Rex bonum animum habere eas jussit : Darii deinde

17. *Liberi Patris... triumphum.* Alexandre, après s'être ouvert un chemin dans les Indes, imita, dit-on, le triomphe de Bacchus en revenant de *Nysa*, ville qu'on plaçait dans cette contrée.

18. *Occidere.* Allusion au meurtre de Clitus, de Parménion et autres.

19. Tite-Live nous offre au sujet d'Alexandre une image analogue (IX, 18) : *et loquimur de Alexandro nondum merso secundis rebus.*

20. *Fiducia*, la sécurité.

filium collo suo admovit. Atque nihil ille conspectu tunc primum a se visi conterritus, cervicem ejus manibus amplectitur. Motus ergo rex constantia pueri, Hephæstionem intuens : *Quam vellem*, inquit, *Darius aliquid ex hac indole hausisset!* (III, 28-32:)

NARRATION III

SIÈGE DE TYR

(*332 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Après qu'Alexandre eut déposé *Straton*, roi de Sidon, qu'il remplaça par *Abdolonyme*, toutes les autres villes phéniciennes se soumirent, à l'exception de Tyr, qui lui ferma ses portes. Alexandre s'était présenté devant cette ville, pour offrir des sacrifices à l'Hercule Tyrien, soit parce qu'il descendait lui-même d'un Hercule, soit parce qu'il voulait honorer les croyances de chaque nation. Tyr, bâtie sur une île, paraissait imprenable sans une flotte, et le roi s'était débarrassé d'une partie de la sienne; mais il n'était homme à reculer devant aucun obstacle. D'ailleurs, par la prise de cette ville, il réduisait à rien les forces navales des Perses, maîtrisait la mer et la Grèce, et s'assurait la conquête de l'île de Chypre et de l'Égypte. Il entreprit donc de joindre l'île au continent par une chaussée qui la rendît accessible. A force de travaux, l'ouvrage avançait; les Tyriens et les flots le détruisirent. On recommença sans perdre courage. Quelques peuples de la côte, surtout les Sidoniens qu'Alexandre avait traités favorablement, lui fournirent des vaisseaux. Il pressa alors le siège par terre et par mer. Après sept mois d'une résistance opiniâtre, la ville fut prise d'assaut et saccagée.

Sommaire : **Ambassade des Tyriens à Alexandre, à qui ils refusent la permission de sacrifier à Hercule dans leur ville, et qui se résout à en faire le siège ; — Position de Tyr et difficultés qu'en offrait le siège; — Arrivée d'une députation carthaginoise; — Préparatifs des Tyriens ; prédiction du devin Aristandre; meurtre des hérauts macédoniens; — Projet d'une jetée, découragement des troupes; — Moqueries des Tyriens; — Progrès de l'ouvrage, tactique des assiégés; Alexandre fait une expédition en Arabie : — Destruction de la chaussée ; — On se remet à l'ouvrage avec une nouvelle ardeur; — Nouveaux efforts des Tyriens pour la détruire; — Arrivée d'une flotte macédonienne. — Elle est assaillie par une tempête; — Nouvelle ambassade carthaginoise ; — Sacrifice à Saturne; — Inven-**

tion des Tyriens contre les assiégeants; — Apparition d'un monstre marin; — Engagement naval; — Assaut donné à Tyr, prise et sac de la ville; — Ancienneté et vicissitudes de cette grande cité.

Jam tota Syria, jam Phœnice quoque, exceptâ Tyro, Macedonum erat; habebatque rex castra in continenti, a quo urbem angustum fretum dirimit. Tyrus et magnitudine et claritate ante omnes urbes Syriæ Phœnicesque memorabilis (1), facilius societatem Alexandri acceptura videbatur, quam imperium. Coronam igitur auream legati donum afferebant, commeatusque large et hospitaliter ex oppido advexerant. Ille dona, ut ab amicis, accipi jussit, benigneque legatos allocutus, Herculi, quem præcipue Tyrii colerent (2), sacrificare velle se dixit : Macedonum reges credere ab illo deo ipsos genus ducere (3) : se vero, ut id faceret, etiam oraculo monitum. Legati respondent esse templum Herculis extra urbem, in ea sede quam Palætyron (4) ipsi vocent : ibi regem deo sacrum rite facturum. Non tenuit iram, cujus alioquin potens non erat. Itaque : *Vos quidem*, inquit, *fiducia loci*, *quod insulam incolitis*, *pedestrem hunc exercitum spernitis : sed brevi ostendam in continenti vos esse. Proinde sciatis licet, aut intraturum me urbem aut oppugnaturum*. Cum hoc responso dimissos monere amici (5) cœperunt ut regem, quem Syria, quem

III. 1. *Magnitudine... memorabilis*. Le prophète Ézéchiel (ch. 26-28) fait une magnifique peinture de la grandeur de Tyr.

2. Voy. sur l'Hercule Tyrien Hérodote, II, 44, auquel les prêtres de Tyr racontèrent que le temple de ce dieu subsistait depuis la fondation de leur ville, « depuis 2300 ans ».

3. *Ducere*. Caranus, le fondateur de la dynastie macédonienne, était regardé comme un descendant d'Hercule. V. sa généalogie dans Diodore, fragments du septième liv., au ch. 15.

4. Παλαίτυρον (παλαιὰν Τύρον), l'ancienne Tyr. Justin, XI, 10 : *quum legati rectius id eum Tyro vetere et antiquiore templo facturum dicerent*.

5. *Amici* est très amphibo

Phœnice recepisset, ipsi quoque urbem intrare paterentur. At illi loco satis fisi, obsidionem ferre decreverant.

Namque urbem a continenti quattuor stadiorum fretum dividit, Africo maxime objectum, crebros ex alto fluctus in littus evolvens; nec accipiendo operi (6), quo Macedones continenti insulam jungere parabant, quidquam magis quam ille ventus obstabat. Quippe vix leni et tranquillo mari moles agi (7) possunt; Africus vero prima quæque congesta, pulsu illiso mari, subruit; nec ulla tam firma moles est, quam non exedant undæ et per nexus operum manantes, et ubi acrior flatus exsistit, summi operis fastigio superfusæ. Præter hanc difficultatem haud minor alia erat : muros turresque urbis præaltum mare ambiebat. Non tormenta, nisi e navibus procul excussa, emitti, non scalæ mœnibus applicari poterant : præceps in salum murus pedestre interceperat iter : naves nec habebat rex, et, si admovisset, pendentes (8) et instabiles missilibus arceri poterant.

Inter quæ haud parva dictu res Tyriorum fiduciam accendit : Carthaginiensium legati ad celebrandum sacrum anniversarium more patrio

logique. Grammaticalement, il devrait signifier les amis des ambassadeurs, et un certain nombre de traducteurs l'entendent ainsi; il est toutefois plus probable qu'il s'agit des amis d'Alexandre. Les amis des députés Tyriens n'avaient aucune qualité pour leur faire changer une décision qui ne dépendait pas des députés, ils se seraient adressés aux habitants mêmes, tandis que les Macédoniens s'adressaient naturellement à ceux-ci par intermédiaire des ambassadeurs.

6. *Operi*. L'expression *moles*, de la phrase suivante, explique en quoi consistaient ces *ouvrages*. (En français, le sing. *operi* doit se rendre dans ce sens par le pluriel.)

7. *Agi*, comme on dit *agere aggerem*, *cuniculos*, *murum*.

8. *Pendentes* est expliqué par le mot suivant. Ces mêmes termes sont joints par Sénèque le Tragique, *Œdipe*, 909 : *Quidquid excessit modum, pendet instabili loco.*

tunc venerant. Quippe Carthaginem Tyrii condiderunt, semper parentum loco culti (9). Hortari ergo Pœni cœperunt ut obsidionem forti animo paterentur : brevi Carthagine auxilia ventura. Namque ea tempestate magna ex parte Punicis classibus maria obsidebantur.

Igitur bello decreto, per muros turresque tormenta disponunt, arma junioribus dividunt; opifices quorum copia urbs abundabat, in officinas distribuunt. Omnia belli apparatu strepunt : ferreæ quoque manus (harpagonas (10) vocant), quas operibus hostium injicerent, corvique (11) et alia tuendis urbibus excogitata præparabantur. Sed quum fornacibus ferrum, quod excudi oportebat, impositum esset, admotisque follibus ignem flatu accenderent, sanguinis rivi sub ipsis flammis exstitisse dicuntur; idque omen in Macedonum metum verterunt (12) Tyrii. Apud Macedonas quoque quum forte panem quidam militum frangerent, manantis sanguinis guttas notaverunt : territoque rege, Aristander peritissimus vatum, *si extrinsecus cruor fluxisset, Macedonibus id triste futurum* ait; *contra, quum ab interiore parte manaverit, urbi, quam obsidere destinassent, exitium portendere*. Alexander, quum et classem procul haberet, et longam obsidionem magno sibi ad cetera impedimento videret fore, caduceatores, qui ad pacem eos compellerent, misit : quos Tyrii contra jus gentium occisos præcipitaverunt in altum. Atque ille suorum tam indigna morte commotus, urbem obsidere statuit.

9. *Parentum loco culti*. Cette piété envers la ville mère était un usage religieux de toutes les colonies anciennes.

10. *Harpagones*, du grec ἀγπάγη, harpon, croc, qui diffère d'accentuation avec ἁρπαγή, enlèvement.

11. Probablement aussi la même machine de guerre que κόρακες en grec.

12. *In Macedonum metum verterunt*, regardèrent ce présage comme devant inspirer de la crainte aux Macédoniens.

Sed ante jacienda moles erat, quæ continenti urbem committeret. Ingens ergo animos militum desperatio incessit, cernentium profundum mare. quod vix divina ope posset impleri : *quæ saxa tam vasta, quas tam proceras arbores posse reperiri? exhauriendas esse regiones, ut illud spatium exaggeraretur : excæstuare semper fretum; quoque arctius volutetur inter insulam et continentem, hoc acrius furere.* At ille haudquaquam rudis pertractandi militares animos, speciem sibi Herculis in somno oblatam esse pronuntiat dextram porrigentis : illo duce, illo aperiente in urbem intrare se visum. Inter hæc caduceatores interfectos, gentium jura violata referebat : unam esse urbem quæ cursum victoris morari ausa esset. Ducibus deinde negotium datur ut suos quisque castiget; satisque omnibus stimulatis, opus orsus est. Magna vis saxorum ad manum erat, Tyro vetere præbente(13) : materies ex Libano monte ratibus et turribus faciendis vehebatur.

Jamque a fundo maris in altitudinem montis opus creverat, nondum tamen aquæ fastigium æquabat, et quo longius moles agebatur a littore, hoc magis, quicquid ingerebatur, præaltum absorbebat mare : quum Tyrii, parvis navigiis admotis, per ludibrium exprobrabant, illos armis inclitos dorso, sicut jumenta, onera gestare. Interrogabant etiam, num major Neptuno Alexander esset. Hæc ipsa insectatio alacritatem militum accendit.

Jamque paullum moles aqua eminebat, et simul aggeris latitudo crescebat urbique admovebatur, quum Tyrii magnitudine molis, cujus

13. *Præbente.* Alexandre détruisit l'ancienne ville bâtie sur le continent. Suivant Diodore (XVII, 10), plusieurs myriades de personnes portaient les pierres vers la mer, et la population entière des villes voisines y était employée.

incrementum eos antea fefellerat, conspecta, levibus navigiis nondum commissum (14) opus circumire cœperunt : missilibus eos quoque, qui pro opere (15) stabant, incessere. Multis ergo impune vulneratis, quum et removere et appellere scaphas in expedito esset, ad curam semetipsos tuendi ab opere converterant. Igitur rex munientibus coria velaque jussit obtendi, ut extra teli ictum essent; duasque turres ex capite (16) molis erexit, e quibus in subeuntes scaphas tela ingeri possent. Contra Tyrii navigia procul a conspectu hostium littori appellunt, expositisque militibus, eos qui saxa gestabant, obtruncant. In Libano quoque Arabum agrestes, incompositos Macedonas aggressi, triginta fere interficiunt, paucioribus captis. Ea res Alexandrum dividere copias coegit : et ne segniter assidere uni urbi videretur, operi Perdiccam Craterumque præfecit; ipse cum expedita manu Arabiam petiit.

Inter hæc Tyrii navem magnitudine eximia, saxis arenaque a puppi oneratam, ita ut multum prora emineret, bitumine ac sulphure illitam, remis concitaverunt : et quum magnam vim venti vela quoque concepissent, celeriter ad molem successit : tunc prorâ ejus accensâ, remiges desiliere in scaphas, quæ ad hoc ipsum præparatæ sequebantur. Navis autem, igne concepto, latius fundere incendium cœpit, quod, priusquam posset occurri, turres et cetera opera in capite molis posita comprehendit. At qui desilie-

14. *Commissum*, joint, dont les parties se rattachent l'une à l'autre. Tite-Live, XXXVIII, 4 : *Per nondum commissa inter se munimenta urbem intravit.*

15. *Pro opere*, en avant des travaux. Ainsi *pro littore*, *pro mœnibus*, dans Tacite.

16. *Ex capite molis erexit*, mot à mot, les faisait surgir de la tête du môle. Par la tête du môle, il faut entendre son extrémité en longueur. Voy. le même sens de *caput molis* au 9e alinéa plus loin : *a capite molis... se immersit*

rant in parva navigia, faces et quidquid alendo igni aptum erat, in eadem opera ingerunt. Jamque non modo Macedonum turres, sed etiam summa tabulata conceperant ignem, quum ii qui in turribus erant, partim haurirentur incendio, partim, armis omissis, in mare semet ipsi immitterent. At Tyrii, qui capere eos quam interficere mallent, natantium manus stipitibus saxisque lacerabant, donec debilitati (17) impune navigiis excipi possent. Nec incendio solum opera consumpta; sed forte eodem die vehementior ventus motum ex profundo mare illisit in molem, crebrisque fluctibus compages operis verberatæ [se] laxavere (18), saxaque interfluens unda medium opus rupit. Prorutis igitur lapidum cumulis, quibus injectat erra sustinebatur, præceps in profundum ruit, tantæque molis vix ulla vestigia invenit Arabiâ rediens Alexander.

Hic (quod in adversis rebus solet fieri) alius in alium culpam referebant, quum omnes verius de sævitia maris queri possent. Rex novi operis molem orsus, in adversum ventum, non latere, sed recta fronte direxit : ea (19) cetera opera, velut sub ipso latentia, tuebatur. Latitudinem quoque aggeri adjecit, ut turres in medio excitatæ procul teli jactu abessent. Totas autem

17. *Debilitari* signifie souvent perdre l'usage de tel ou tel membre.

18. *Laxare* paraît ici intransitif, puisque *se* manque dans les meilleurs manuscrits. On n'a pas d'autre exemple de *laxare* ainsi employé; mais pourquoi ce verbe n'aurait-il pas suivi l'analogie de *vertere*, *mutare* et autres semblables, dont l'usage intransitif est fréquent?

19. Si on lit *ea* et *sub ipso*, il faut donner à *ea* le sens de : par ce moyen, et *novum opus* sera le sujet s.-ent. de *tuebatur*. Pour lever la difficulté, les uns lisent *ea* et *sub ipsa*, les autres conservent *sub ipso*, mais remplacent *ea* par *quod*. En lisant *ea*, on admet que ce mot représente *moles novi operis*, mais le rapprochement de ce nomin. f. s. avec *cetera opera* a qq. ch. de dur et d'obscur. — *Cetera opera* désigne les travaux que l'on continuait d'exécuter.

arbores cum ingentibus ramis in altum jaciebant, deinde saxis onerabant, rursusque cumulo eorum alias arbores injiciebant. Tum humus aggerebatur, superque alia strue saxorum arborumque cumulata, velut quodam nexu continens opus junxerant.

Nec Tyrii, quidquid ad impediendam molem excogitari poterat, segniter exsequebantur. Præcipuum auxilium erat, qui (20) procul hostium conspectu subibant aquam, occultoque lapsu ad molem usque penetrabant, falcibus palmites arborum eminentium (21) ad se trahentes (22); quæ ubi secutæ erant, pleraque secum in profundum dabant (23) : dum levatos onere stipites truncosque arborum haud ægre moliebantur (24). Deinde totum opus, quod stipitibus fuerat innixum, fundamento lapso, sequebatur.

Ægro animi Alexandro, nec [utrum] perseveraret an abiret satis certo, classis Cypro advenit, eodemque tempore Cleander cum Græcis militibus in Asiam nuper advectus. Centum et nonaginta navigia in duo dividit cornua. Lævum Pnytagoras, rex Cypriorum, cum Cratero tuebatur : Alexandrum in dextro quinqueremis regia vehebat. Nec Tyrii, quanquam classem habebant, ausi navale inire certamen : tres omnino [naves] ante ipsa mœnia opposuerunt, quibus rex invectus, ipsas demersit.

Postera die, classe ad mœnia admota, undique tormentis, et maxime arietum pulsu, muros quatit : quos Tyrii raptim obstructis saxis refecerunt, interiorem quoque murum, ut, si prior

20. *Erat qui* au lieu de *erant qui*. *Auxilium* est alors considéré comme sujet, et (*ii*) *qui* comme attribut.

21. *Eminentium*, qui dépassaient le reste de la masse, qui faisaient saillie.

22. *Ad se trahentes*, pour *et ad se trahebant*, avec *palmites* pour compl. direct.

23. *In profundum dabant*, faisaient tomber au fond.

24. *Moliebantur*, déplaçaient, remuaient.

fefellisset, illo se tuerentur, orsi. Sed undique vis mali urgebat : moles intra teli jactum erat : classis mœnia circumibat; terrestri simul navalique clade obruebantur. Quippe binas quadriremes Macedones inter se ita junxerant, ut proræ cohærerent; puppes intervallo, quantum capere poterant, distarent. Hoc puppium intervallum antenniis asseribusque validis deligatis, superque eos pontibus stratis, qui militem sustinerent, impleverant : sic instructas quadriremes ad urbem agebant. Inde missilia in propugnantes ingerebantur tuto, quia proris miles tegebatur. Media nox erat, quum classem, sicuti dictum est, paratam circumire muros jubet, namque naves urbi undique admovebantur, et Tyrii desperatione torpebant, quum subito spissæ nubes intendere se cœlo, et quidquid lucis internitebat effusa caligine (25) exstinctum est. Tum inhorrescens mare paullatim levari, deinde acriori vento concitatum fluctus ciere, et inter se navigia collidere. Jamque scindi cœperunt vincula quibus connexæ quadriremes erant, ruere tabulata, et cum ingenti fragore in profundum secum milites trahere. Neque enim conserta navigia ulla ope in turbido regi poterant. Miles ministeria nautarum, remex militis officia turbabat, et quod in hujusmodi casu accidit, periti ignaris parebant; quippe gubernatores, alias imperare soliti, tum metu mortis jussa exsequebantur. Tandem remis pertinacius everberatum mare veluti eripientibus navigia classicis cessit, appulsaque sunt littori, lacera pleraque.

Iisdem forte diebus, Carthaginiensium legati triginta superveniunt, magis obsessis solatium, quam auxilium : quippe domestico bello Pœnos impediri, nec de imperio, sed pro salute dimicare

25. *Caligo* est ici le brouillard. Quinte-Curce l'emploie dans le même sens au § 48 de ce même livre.

nuntiabant. Syracusani tum Africam urebant (26); et haud procul Carthaginis muris locaverant castra (27). Non tamen defecere animis Tyrii, quanquam ab ingenti spe destituti erant; sed conjuges liberosque devehendos Carthaginem tradiderunt; fortius quidquid accideret laturi, si carissimam sui partem extra sortem communis periculi habuissent. Quumque unus e civibus in concione indicasset oblatam esse per somnum sibi speciem Apollinis (28), quem eximia religione colerent, urbem deserentis, molemque a Macedonibus in salo jactam, in silvestrem saltum esse mutatam : quanquam auctor levis erat, tamen ad deteriora credenda proni metu, aurea catena devinxere simulacrum, aræque Herculis, cujus numini urbem dicaverant, inseruere vinculum, quasi illo deo Apollinem retenturo. Syracusis (29) id simulacrum devexerant Pœni, et in majore locaverant patria (30), multisque aliis spoliis urbium a semet captarum non Carthaginem magis, quam Tyrum ornaverant.

Sacrum quoque (quod equidem diis minime cordi esse crediderim) multis seculis intermissum repetendi auctores quidam erant, ut ingenuus

26. *Syracusani..., urebant.* Quinte-Curce semble faire allusion à l'attaque hardie d'Agathocle, qui, pressé dans sa capitale par les Carthaginois, transporta la guerre en Afrique. Ce serait une grave méprise, puisque la tentative d'Agathocle est de vingt ans postérieure à ce siège. L'histoire ne nous a conservé le souvenir d'aucun débarquement de Syracusains en Afrique avant celui d'Agathocle. Mais l'époque du siège de Tyr coïncide avec celle de la guerre civile de Hannon à Carthage, et ceci du moins justifie les mots : *domestico bello impediri.*

27. Justin, XXII, 6 : *Agathocles castra quinto lapide* (5.000 pas) *a Carthagine statuit.*

28. *Apollinis*, sans doute *Baal*, que les Orientaux identifiaient avec le soleil.

29. *Syracusis.* C'était probablement Géla, peut-être aussi Agrigente, ou quelque autre grande ville de Sicile : car Syracuse ne fut jamais prise par les Carthaginois.

30. *Major patria*, la métropole, la mère patrie. On a vu plus haut que Carthage était une colonie tyrienne.

puer Saturno (31) immolaretur. Quod sacrilegium verius quam sacrum Carthaginienses a conditoribus traditum usque ad excidium urbis suæ fecisse dicuntur. Ac nisi seniores obstitissent, quorum consilio cuncta agebantur, humanitatem dira superstitio vicisset.

Ceterum efficacior omni arte necessitas, non usitata modo præsidia, sed quædam etiam nova admovit. Namque ad implicanda navigia quæ muros subibant, validis asseribus corvos et ferreas manus cum uncis ac falcibus illigaverant, ut, quum tormento asseres promovissent, subito laxatis funibus (32) injicerent. Unci quoque et falces ex iisdem asseribus dependentes, aut propugnatores, aut ipsa navigia lacerabant. Clypeos vero æreos multo igne torrebant, quos repletos fervida arena cœnoque decocto, e muris subito devolvebant : nec ulla pestis magis timebatur : quippe ubi loricam corpusque fervens arena penetraverat, nec ulla vi excuti poterat, et quidquid attigerat, perurebat : jacientesque arma, laceratis omnibus queis protegi poterant, vulneribus inulti patebant. Corvi vero et ferreæ manus tormento remissæ plerosque rapiebant.

Hic rex fatigatus statuerat, soluta obsidione, Ægyptum petere : quippe quum Asiam ingenti velocitate percurrisset, circa muros unius urbis hærebat, tot maximarum rerum opportunitate dimissa. Ceterum tam discedere irritum, quam

31. *Saturno*, au Moloch des Livres saints.

32. *Ut, quum tormento... injicerent* : Et on avançait les poutres par-dessus le mur, au moyen d'une machine analogue à la baliste (*tormentum*); puis, à l'approche d'un navire ennemi, on relâchait les câbles, pour faire baisser la poutre et tomber dans le vaisseau les corbeaux, les mains de fer, les crochets, etc. Ainsi, plus bas, *ferreæ manus tormento remissæ*. Diodore (XVII, ch. 43-45) offre une description bien plus explicite de tous ces moyens de défense, qu'il est utile de comparer.

morari pudebat. Famam quoque, qua plura quam armis everterat, ratus leviorem fore, si Tyrum, quasi testem se posse vinci, reliquisset. Igitur ne quid inexpertum omitteret, plures naves admoveri jubet, delectosque militum imponi. Et forte bellua inusitatæ magnitudinis super ipsos fluctus dorso eminens, ad molem quam Macedones jecerant ingens corpus applicuit; diverberatisque fluctibus allevans semet, utrimque conspecta est : deinde a capite molis (33) rursus alto se immersit; ac modo super undas eminens magna sui parte, modo superfusis fluctibus condita, haud procul munimentis urbis emersit. Utrisque lætus fuit belluæ aspectus : Macedones iter jaciendo operi monstrasse eam augurabantur; Tyrii Neptunum, occupati maris vindicem, abripuisse belluam, ac molem brevi profecto ruituram : lætique omine eo, ad epulas dilapsi, oneravere se vino; quo graves orto sole navigia conscendunt redimita floribus coronisque : adeo victoriæ non omen modo, sed etiam gratulationem præceperant.

Forte rex classem in diversam partem agi jusserat, triginta minoribus navigiis relictis in littore : e quibus Tyrii duobus captis, cetera ingenti terruerunt metu; donec suorum clamore audito, Alexander classem littori, a quo fremitus acciderat, admovit. Prima e Macedonum navibus quinqueremis, velocitate inter ceteras eminens, occurrit : quam ut conspexere Tyriæ, duæ e diverso in latera ejus invectæ sunt, in quarum alteram quinqueremis eadem concitata, et ipsa rostro icta est, et illam invicem tenuit. Jamque ea quæ non cohærebat, libero impetu evecta, in aliud quinqueremis latus invehebatur, quum opportunitate mira triremis e classe Alexandri in

33. A l'endroit de la mer où se termine le môle en longueur. Voy. la note 16 au neuvième alinéa ci-dessus

eam ipsam quæ quinqueremi imminebat tanta vi impulsa est, ut Tyrius gubernator in mare excuteretur e puppi. Plures deinde Macedonum naves superveniunt, et rex quoque aderat; quum Tyrii inhibentes remis (34) ægre evellere navem quæ hærebat, portumque omnia simul navigia repetunt. Confestim rex insecutus, portum quidem intrare non potuit, quum procul e muris missilibus summoveretur; naves autem omnes fere aut demersit, aut cepit.

Biduo deinde ad quietem dato militibus, jussisque et classem et machinas pariter admovere, ut undique territis instaret, ipse in altissimam turrim ascendit, ingenti animo, periculo majore : quippe regio insigni et armis fulgentibus conspicuus, unus præcipue telis petebatur. Et digna prorsus spectaculo edidit : multos e muris propugnantes hasta transfixit, quosdam etiam cominus gladio clypeoque impulsos præcipitavit : quippe turris, ex qua dimicabat, muris hostium propemodum cohærebat. Jamque crebris arietibus saxorum compage laxata, munimenta defecerant, et classis intraverat portum (35), et quidam Macedonum in turres hostium desertas evaserant : quum Tyrii, tot simul malis victi, alii supplices in templa confugiunt; alii, foribus ædium obseratis, occupant liberum mortis arbitrium : nonnulli ruunt in hostem, haud inulti tamen perituri. Magna pars summa tectorum obtinebat, saxa, et quidquid manibus fors dederat, ingerentes sub-

34. *Inhibere remis* (navem), signifie faire rétrograder le vaisseau, en ramant en sens inverse vers la poupe. Remarquez l'infinitif historique après *quum :* il y a des exemples analogues dans Tite-Live et dans Tacite.

35. *Portum*, ou plutôt *portus;* car les Macédoniens forcèrent les deux ports, celui qui regardait l'Egypte et celui qui était tourné vers Sidon. Il faut remarquer que la tour montée par Alexandre était sur un vaisseau. Comparez le récit moins merveilleux et sans doute plus vrai d'Arrien, au liv. II, ch. 25.

euntibus. Alexander, exceptis qui in templa confugerant, omnes interfici, ignemque tectis injici jubet. His per præcones pronuntiatis, nemo tamen armatus opem a diis petere sustinuit (36) : pueri virginesque templa compleverant; viri in vestibulo suarum quisque ædium stabant, parata sævientibus turba. Multis tamen saluti fuere Sidonii, qui intra (37) Macedonum præsidia erant. Hi urbem quidem inter victores intraverant : sed cognationis cum Tyriis memores (quippe utramque urbem Agenorem condidisse credebant), multos Tyriorum, etiam protegentes, ad sua perduxere navigia, quibus occultati Sidona devecti sunt. Quindecim millia hoc furto subducta sævitiæ sunt : quantumque sanguinis fusum sit, vel ex hoc æstimari potest, quod intra munimenta urbis sex millia armatorum trucidata sunt. Triste deinde spectaculum victoribus ira præbuit regis. Duo millia, in quibus occidendis defecerat rabies, crucibus affixi, per ingens littoris spatium pependerunt. Carthaginiensium legatis pepercit, addita denuntiatione belli, quod præsentium rerum necessitas moraretur.

Tyrus septimo mense, quam oppugnari cœpta erat, capta est : urbs et vetustate originis et crebra fortunæ varietate ad memoriam posteritatis insignis. Condita ab Agenore, diu mare, non vicinum modo, sed quodcumque classes ejus adierunt, ditionis suæ fecit; et si famæ libet credere, hæc gens litteras prima aut docuit aut didicit (38). Coloniæ certe ejus pæne orbe toto diffusæ sunt, Carthago in Africa, in Bœotia Thebæ, Gades ad Oceanum. Credo libero commeantes

36. *Sustinere*, signifie souvent : gagner sur soi, se résoudre à.

37. *Intra*. Usage tout à fait insolite de cette préposition pour *inter*. En bon latin *intra præsidia* signifierait *in castris*, ce qui ne peut s'admettre ici.

38. *Aut docuit aut didicit*. Voy. Tacite, *Annales*, XI, 14.

mari, sæpiusque adeundo ceteris incognitas terras, elegisse sedes juventuti, qua tunc abundabant : sive quia crebris motibus terræ (nam hoc quoque traditur) cultores ejus fatigati, novas et externa domicilia armis sibimet quærere cogebantur. Multis ergo casibus defuncta, et post excidium renata, nunc tandem longa pace cuncta refovente, sub tutela Romanæ mansuetudinis acquiescit. (IV, 7-19.)

NARRATION IV

PRISE DE GAZA

(332 av. J.-C.)

ARGUMENT

Gaza, capitale des Philistins, refusa, comme Tyr, de se soumettre à Alexandre; comme Tyr, elle éprouva la vengeance du conquérant. Après la prise de la ville, le gouverneur Bétis, qui l'avait défendue avec autant de courage que de fidélité, fut, selon Quinte-Curce, attaché par les talons derrière un char, et traîné trois fois autour de la ville par Alexandre, qui se glorifia d'imiter Achille par cette inutile atrocité.

Sommaire : **Commencement du siège de Gaza et prédiction du devin Aristandre ; — Sortie des assiégés, dans laquelle Alexandre reçoit une grave blessure ; — Prise de la ville et supplice de Bétis.**

Alexander, omnium quæ apud hostem gerebantur ignarus, urbem Gazam obsidebat. Præerat urbi Betis, eximiæ in regem suum fidei, modicoque præsidio muros ingentis operis tuebatur. Alexander, æstimato locorum situ, agi cuniculos jussit, facili ac levi humo acceptante occultum opus : quippe multam arenam vicinum mare evomit; nec saxa cotesque, quæ interpellent specus, obstabant. Igitur ab ea parte, quam oppidani conspicere non possent, opus orsus, ut a sensu ejus averteret, turres muris admoveri jubet. Sed eadem humus movendis inutilis turribus, desi-

dente sabulo agilitatem rotarum morabatur, et tabulata turrium perfringebat, multique vulnerabantur impune, quum idem recipiendis, qui admovendis turribus, labor eos fatigaret. Ergo receptui signo dato, postero die muros corona (1) circumdari jussit. Ortoque sole, priusquam admoveret exercitum, opem deûm exposcens, sacrum patrio more faciebat. Forte prætervolans corvus glebam, quam unguibus ferebat, subito amisit; quæ quum regis capiti incidisset, resoluta defluxit (2); ipsa autem avis in proxima turre consedit. Illita erat turris bitumine ac sulphure (3), in qua alis hærentibus frustra se allevare conatus, a circumstantibus capitur. Digna res visa de qua vates consuleret; et erat non intactæ a superstitione mentis. Ergo Aristander, cui maxima fides habebatur, *urbis quidem excidium augurio illo portendi; ceterum periculum esse ne rex vulnus acciperet.* Itaque monuit ne quid eo die inciperet. Ille, quanquam unam urbem sibi quominus securus Ægyptum intraret obstare (4) ægre ferebat, tamen paruit vati, signumque receptui dedit.

Hinc animus crevit obsessis, egressique porta, recedentibus inferunt signa, cunctationem hos-

IV. 1. *Corona*, s.-ent. *militum*.

2. *Resoluta defluxit*, se sépara et tomba à terre par morceaux. Virgile : *Zephyro putris se gleba resolvit.*

3. *Bitumine ac sulphure*. Ces matières étaient préparées pour mettre le feu aux machines des assiégeants; mais comment une tour obsidionale pouvait-elle en être couverte? Un passage de Pline paraît expliquer la chose, XXXV, 5, § 51 : *Bitumen æramentis illinitur firmatque ea contra ignes.* C'est ce qui sans doute avait été fait à cette tour couverte de fer mince. Quinte-Curce, pensant à l'usage fréquent de l'asphalte et du soufre dans les sièges, aura ajouté par inadvertance *ac sulphure*.

4. Volney, *Voyage*, vol. II, pag. 313 : « La position de Gaza, en la rendant le moyen de communication des Égyptiens et des Syriens, en a fait de tout temps une ville assez importante. »

tium suam fore occasionem (5) rati. Sed acrius quam constantius prœlium inierunt : quippe ut Macedonum signa circumagi videre, repente sistunt gradum. Jamque ad regem prœliantium clamor pervenerat, quum denuntiati periculi haud sane memor, loricam tamen, quam raro induebat, amicis orantibus, sumpsit; et ad prima signa pervenit. Quo conspecto, Arabs quidam Darii miles, majus fortuna sua facinus ausus, gladium clipeo tegens, quasi transfuga genibus regis advolvitur. Ille assurgere supplicem, recipique inter suos jussit. At barbarus gladio strenue in dextram translato, cervicem appetit regis : qui exigua corporis declinatione evitato ictu, in vanum manum barbari lapsam amputat gladio (6), denuntiato in illum diem periculo (ut arbitrabatur ipse) defunctus. Sed, ut opinor, inevitabile est fatum : quippe dum inter primores promptius dimicat, sagitta ictus est, quam per loricam adactam, stantem in humero, medicus ejus Philippus evellit. Plurimus deinde sanguis manare cœpit; omnibus territis, qui non, quam alte penetrasset telum, lorica obstante, cognoverant. Ipse, ne oris quidem colore mutatus, supprimi sanguinem, et vulnus obligari jussit. Diu ante ipsa signa, vel dissimulato vel victo dolore, persstiterat, quum suppressus paullo ante sanguis medicamento, quo retentus erat, manare largius cœpit; et vulnus, quod recens (7) adhuc dolorem

5. *Suam occasionem*, *pour opportunam sibi*, favorable. Ce sens est encore plus marqué dans cètte phrase passive de Tite-Live (IV, 58) : *Tantum abfuit ut ex incommodo alieno sua occasio peteretur*.

6. *Gladio*. La même histoire a été racontée par *Hégésias*, l'un des nombreux istoriens d'Alexandre, et sa narration est textuellement citée par Denys d'Halicarnasse, *De compositione verborum*, chap. 18, comme exemple du mauvais goût de cet historien.

7. *Recens*. Les meilleurs manuscrits portent *stupens*, que la langue ne paraît pas admettre avec le mot *vulnus*.

non moverat, frigente sanguine intumuit. Linqui deinde animo, et submitti genu cœpit. Quem proximi exceptum in castra receperunt : et Betis interfectum ratus, urbem ovans victoria repetit.

At Alexander, nondum percurato vulnere, aggerem quo mœnium altitudinem æquaret, exstruxit, et pluribus cuniculis muros subrui jussit. Oppidani ad pristinum fastigium mœnium novum exstruxere munimentum; sed ne id quidem turres aggeri impositas æquare poterat. Itaque interiora quoque urbis infesta (8) telis erant. Ultima pestis urbis fuit cuniculo subrutus murus, per cujus ruinas hostis intravit. Ducebat ipse rex antesignanos, et dum incautius subit, saxo crus ejus affligitur. Innixus tamen telo, nondum prioris vulneris obducta cicatrice, inter primores dimicat, ira quoque accensus quod duo in obsidione urbis ejus vulnera acceperat. Betim, egregia edita pugna, multisque vulneribus confectum, deseruerant sui; nec tamen segnius prœlium capessebat, lubricis armis suo pariter atque hostium sanguine. Sed quum undique telis [peteretur, ad postremum exhaustis viribus, vivus in potestatem hostium pervenit. Quo ad regem (9)] adducto, insolenti gaudio juvenis elatus, alias virtutis etiam in hoste mirator : *Non, ut voluisti*, inquit, *morieris, sed quidquid in captivum inveniri potest, passurum esse te cogita*. Ille non interrito modo, sed contumaci quoque vultu intuens regem, nullam ad minas ejus reddidit vocem. Tum Alexander : *Videtisne obstinatum ad tacendum?* inquit; *num genu posuit? num vocem supplicem misit? Vincam tamen*

8. L'adj. *infestus* avec l'abl. de manière s'emploie lorsqu'il s'agit d'une cause matérielle; le part. *infestatus* s'emploierait avec *ab* et un ablatif de personne.

9. Les mots entre crochets indiquent une lacune du texte remplie par Freinsheim.

silentium : et si nihil aliud (10), *certe gemitu interpellabo* (11). Ira deinde vertit in rabiem, jam tum peregrinos ritus nova subeunte fortuna. Per talos enim spirantis lora trajecta sunt, religatumque ad currum traxere circa urbem equi, gloriante rege Achillem, a quo genus ipse duceret (12), imitatum se esse pœna in hostem capienda. Cecidere Persarum Arabumque circa decem millia; nec Macedonibus incruenta victoria fuit. Obsidio certe non tam claritate urbis nobilitata est, quam geminato periculo regis. (IV, 23-26.)

NARRATION V

ENTRÉE D'ALEXANDRE EN ÉGYPTE, ET SA VISITE A L'ORACLE DE JUPITER-AMMON

(322 av. J.-C.)

ARGUMENT

Les Égyptiens, lassés de l'odieuse domination des Perses, accoururent à la rencontre du jeune conquérant, et le reçurent comme un libérateur qui devait protéger la religion nationale. En effet, Alexandre sacrifia dans Memphis aux divinités du pays, lui rendit ses lois et ses coutumes, plaça un prince indigène à la tête du pouvoir civil, et se réserva le pouvoir militaire. C'est alors que, pour satisfaire un vain orgueil, ou plutôt pour frapper l'esprit superstitieux des populations et des soldats par quelque chose de surnaturel, il projeta de visiter le temple de Jupiter-Ammon, situé dans les déserts libyens. Il descendit le Nil jusqu'à la mer, en côtoya les rivages, reçut sur sa route une ambassade des Cyrénéens, et de là, suivi de ses troupes, il marcha à travers les sables brûlants, arriva au temple et se laissa proclamer fils du dieu.

10. *Si nihil aliud*, s.-ent. *fecero* ou *egero*. Ellipse aussi fréquente que εἰ μηδὲν ἄλλο en grec.

11. *Interpellabo*, je l'interromprai, *gemitu*, par les gémissements (que je t'arracherai en te faisant souffrir).

12. Alexandre descendait d'Achille par sa mère Olympias, issue de la race de Néoptolème ou Pyrrhus, fils d'Achille. Un récit de cet acte odieux par Hégésias a aussi été conservé par Denys d'Halicarnasse au passage cité plus haut.

Sommaire : Entrée d'Alexandre en Égypte ; — Difficultés du chemin qui conduisait au temple de Jupiter-Ammon ; — Ambassade des Cyrénéens ; première partie du voyage ; — Arrivée au temple ; — Exposition géographique des peuples circonvoisins ; — Peinture de l'oasis et du dieu qui y était adoré ; — Alexandre proclamé fils de Jupiter ; réflexions de l'auteur.

Ægyptii, olim Persarum opibus infensi, quippe avare et superbe imperitatum sibi esse credebant, ad spem adventus Alexandri erexerant animos, utpote qui Amyntam quoque transfugam, et cum precario imperio venientem læti recepissent (1). Igitur ingens multitudo Pelusium, qua intraturus rex videbatur, convenerat. Atque ille septimo die posteaquam a Gaza copias moverat, in regionem Ægypti, quam nunc *castra Alexandri* vocant, pervenit. Deinde pedestribus copiis Pelusium petere jussis, ipse cum expedita delectorum manu Nilo amne vectus est. Nec sustinuere adventum ejus Persæ, defectione quoque perterriti. Jamque haud procul Memphi erat ; in cujus præsidio Mazaces, prætor Darii, relictus, ocius amne superato (2), octingenta talenta Alexandro omnemque regiam supellectilem tradidit. A Memphi, eodem flumine vectus, ad interiora Ægypti penetrat, compositisque rebus ita, ut nihil ex patrio Ægyptiorum more mutaret, adire Jovis Hammonis oraculum statuit.

Iter expeditis quoque et paucis vix tolerabile ingrediendum erat : terra cœloque aquarum pe-

V. 1. Le récit de ces faits se trouve au liv. III, § 28, et au liv. IV, § 5.

2. *Ocius* est une correction proposée du texte, lequel donne *Oron amne superato*. Mais la correction ne vaut guère mieux que le texte, car si d'une part on ne connaît pas de fleuve de ce nom, de l'autre il n'y a pas à Memphis d'autre fleuve que le Nil, et Mazacès n'avait pas à traverser le Nil, puisque Alexandre y naviguait. Le dernier éditeur soupçonne d'une manière très spécieuse qu'un lecteur, ou peut-être Quinte-Curce lui-même, se serait mépris dans une phrase grecque telle que celle-ci d'Arrien : Ἐκεῖθεν δὲ (d'Héliopolis) διαβὰς τὸν πόρον ἧκεν ἐς Μέμφιν.

nuria est, steriles arenæ jacent, quas ubi vapor solis accendit, fervido solo exurente vestigia, intolerabilis æstus exsistit : luctandumque est non solum cum ardore et siccitate regionis, sed etiam cum tenacissimo sabulo, quod præaltum et vestigio cedens ægre moliuntur pedes. Hæc Ægyptii vero majora jactabant. Sed ingens cupido animum stimulabat adeundi Jovem, quem generis sui auctorem, haud contentus mortali fastigio, aut credebat esse, aut credi volebat.

Ergo cum iis quos ducere secum statuerat, secundo amne descendit ad Mareotin paludem. Eo legati Cyrenensium dona attulere, pacem, et ut adiret urbes suas, petentes. Ille, donis acceptis, amicitiaque conjuncta, destinata exsequi pergit. Ac primo quidem et sequenti die tolerabilis labor visus, nondum tam vastis nudisque solitudinibus aditis, jam tamen sterili et emoriente terra. Sed ut aperuere se campi alto obruti sabulo, haud secus quam profundum æquor ingressi, terram oculis requirebant. Nulla arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium. Aqua etiam defecerat quam utribus cameli vexerant, et in arido solo ac fervido sabulo nulla erat. Ad hoc sol omnia incenderat, siccaque et adusta erant ora : quum repente, sive illud deorum munus, sive casus fuit, obductæ cœlo nubes condidere solem ; ingens æstu fatigatis, etiamsi aqua deficeret, auxilium. Enimvero ut largum quoque imbrem excusserunt procellæ, pro se quisque excipere eum, quidam, ob sitim impotentes sui, ore quoque hianti captare cœperunt.

Quatriduum per vastas solitudines absumptum est. Jamque haud procul oraculi sede aberant, quum complures corvi agmini occurrunt, modico volatu prima signa antecedentes : et modo humi residebant, quum lentius agmen incederet ; modo se pennis levabant, antecedentium iterque monstrantium ritu. Tandem ad sedem consecra-

tam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, undique ambientibus ramis, vix in densam umbram cadente sole, contecta est; multique fontes dulcibus aquis passim manantibus alunt silvas. Cœli quoque mira temperies, verno tepori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit. Accolæ sedis sunt ab oriente proximi Æthiopum (3); in meridiem versus Arabes spectant. *Troglodytis* cognomen est, quorum regio usque ad Rubrum mare excurrit : at qua vergit ad occidentem, alii Æthiopes colunt, quos *Scenitas* (4) vocant. A septentrione Nasamones sunt, gens Syrtica, navigiorum spoliis quæstuosa : quippe obsident littora, et æstu destituta navigia notis sibi vadis occupant.

Incolæ nemoris, quos *Hammonios* vocant, dispersis tuguriis habitant; medium nemus pro arce habent, triplici muro circumdatum. Prima munitio tyrannorum veterem regiam clausit : in proxima conjuges eorum, cum liberis et pellicibus, habitant. Hic quoque dei oraculum est. Ultima munimenta, satellitum armigerorumque sedes erant (5). Est etiam aliud Hammonis nemus; in medio habet fontem : *Solis aquam* vocant (6). Sub lucis ortum tepida manat : medio die, quum vehementissimus est calor, frigida eadem fluit : inclinato in vesperam, calescit : media nocte, fervida exæstuat; quoque nox propius ver-

3. *Æthiopum.* Cette exposition géographique sur les peuples qui entouraient l'oasis d'Ammon (auj. *oasis de Syouah*) ne s'accorde pas tout à fait avec celle des autres auteurs, qui diffèrent également entre eux. Il règne du reste beaucoup de vague chez les anciens dans les noms et les positions qu'ils assignent aux diverses contrées ou nations d'Afrique.

4. *Scenitæ*, σκηνῖται, qui habitent sous des tentes, σκηναί.

5. *Prima munitio*, etc. Les ruines de cet immense bâtiment existent encore dans l'oasis, et se nomment *Umebeda.*

6. *Solis aquam vocant. Sub*

git ad lucem, multum ex nocturno calore decrescit; donec sub ipsum diei ortum assueto tempore languescat. Id quod pro deo colitur, non eamdem effigiem habet quam vulgo diis artifices accommodaverunt. Umbilico maxime similis est habitus (7), smaragdo et gemmis coagmentatus. Hunc, quum responsum petitur, navigio aurato gestant sacerdotes, multis argenteis pateris ab utroque navigii latere pendentibus. Sequuntur matronæ virginesque, patrio more inconditum quoddam carmen canentes, quo propitiari Jovem credunt, ut certum edat oraculum.

At tum quidem regem propius adeuntem maximus natu e sacerdotibus filium appellat, hoc nomen illi parentem Jovem reddere affirmans (8). Ille vero et accipere se, ait, et agnoscere, humanæ sortis oblitus. Consuluit deinde an totius orbis imperium fatis sibi destinaret pater. [Vates,] æque in adulationem compositus, terrarum omnium rectorem fore ostendit. Post hoc institit quærere an omnes parentis sui interfectores pœnas dedissent. Sacerdos parentem ejus negat ullius scelere posse violari, Philippi autem omnes [interfectores] luisse supplicia. Adjecit invictum fore, donec excederet ad deos. Sacrificio deinde facto, dona et sacerdotibus et deo data sunt : permissumque amicis ut ipsis quoque con-

lucis, etc. Cette même description se trouve, depuis Hérodote, IV, ch. 181, dans tous les auteurs qui ont pu avoir occasion de la mentionner. Belzoni a trouvé dans cette source, près du village El-Cassar, le soir 60 degrés de chaleur, à minuit 100, le matin 80, à midi 40.

7. *Umbilico similis habitus*, probablement un disque, tel qu'on en voit dans plusieurs temples de l'Égypte. Les rites suivants sont aussi les mêmes que ceux qui sont représentés sur les bas-reliefs égyptiens, comme sur ceux de Carnac, dont la description détaillée est dans la grande Description de l'Égypte, *Carnac*, vol. II, pag. 145.

8. *Affirmans*. Le récit de Diodore, XVII, 51, et celui de Plutarque, *Vie d'Alex.*, ch. 27, sont plus explicites.

sulerent Jovem. Nihil amplius quæsierunt quam an auctor esset sibi divinis honoribus colendi suum regem. Hoc quoque acceptum fore Jovi vates respondet. Vere et salubriter æstimanti fidem oraculi vana profecto responsa videri potuissent : sed fortuna, quos uni sibi credere coegit, magna ex parte avidos gloriæ magis quam capaces facit. Jovis igitur filium se non solum appellari passus est, sed etiam jussit : rerumque gestarum famam, dum augere vult, tali appellatione corrupit. Et Macedones, assueti quidem regio imperio, sed in majore libertatis umbra quam ceteræ gentes, immortalitatem affectantem contumacius quam aut ipsis expediebat, aut regi, aversati sunt. Sed hæc suo quæque tempori reserventur. (IV, 27-31.)

NARRATION VI

BATAILLE D'ARBÈLES

(*332 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Darius avait rassemblé plus de six cent mille hommes. Les deux armées se rencontrèrent près d'Arbèles, en Assyrie. La nuit précédente, Alexandre dormit d'un profond sommeil, tandis que Darius la passa sous les armes. Le roi de Perse. au moment d'être atteint par le roi de Macédoine, quitta ses habits royaux, monta à cheval et s'enfuit à toute bride. Les Perses perdirent, dit-on, trois cent mille hommes, tandis qu'au rapport d'Arrien les Macédoniens ne perdirent que quinze cents hommes. Cette victoire valut à Alexandre l'empire de l'Asie (331).

Sommaire : **Préparatifs de Darius et description de son armée ; — Arrivée et campement de Darius à Arbèles ; — Arrivée d'Alexandre au même lieu : son armée passe le Tigre ; — Escarmouche de cavalerie.**

At Darius, quum ab Ægypto devertisse in Africam hostem comperisset, dubitaverat utrumne circa Mesopotamiam subsisteret, an interiora regni sui peteret, haud dubie potentior auctor

præsens futurus ultimis gentibus impigre bellum capessendi, quas ægre per præfectos suos moliebatur. Sed ut idoneis auctoribus fama vulgavit, Alexandrum cum omnibus copiis, quamcumque ipse adîsset regionem, petiturum, haud ignarus quam cum strenuo res esset, omnia longinquarum gentium auxilia Babyloniam (1) contrahi jussit. Bactriani, Scythæque et Indi convenerant : nam et ceterarum gentium copiæ partibus (2) simul adfuerunt. Ceterum, quum dimidio ferme major esset exercitus quam in Cilicia fuerat (3), multis arma deerant, quæ summa cura comparabantur. Equitibus equisque tegumenta erant ex ferreis laminis serie inter se connexis, queis antea præter jacula nihil dederat, scuta gladiique adjiciebantur; equorumque domandi greges peditibus distributi sunt, ut major pristino esset equitatus : ingensque, ut crediderat, terror hostium, ducentæ falcatæ quadrigæ, unicum illarum gentium auxilium, secutæ sunt. Ex summo temone hastæ præfixæ ferro eminebant, utrimque a jugo ternos direxerant gladios; et inter radios rotarum plura spicula eminebant in adversum; aliæ deinde falces summis rotarum orbibus hærebant; et aliæ in terram demissæ, quidquid obvium concitatis equis fuisset amputaturæ.

Hoc modo instructo exercitu ac perarmato, Babylone copias movit. A parte dextra erat Tigris, nobilis fluvius; lævam tegebat Euphrates. Agmen Mesopotamiæ campos impleverat. Tigri deinde superato, quum audisset haud procul abesse hostem, Satropaten, equitum præfectum, cum mille delectis præmisit. Mazæo prætori sex

VI. 1. *Babylonia* est employé aussi par Justin pour *Babylon*.

2. *Partibus*, s.-ent. *Darii*. Tacite emploie souvent *partes* sans génitif ou sans pronom.

3. *Exercitus*. Elle était de 820,000 hommes, d'après Diodore; de 1,400,000, suivant Arrien.

millia data, quibus hostem transitu amnis arceret; eidem mandatum ut regionem quam Alexander esset aditurus popularetur atque ureret. Quippe credebat inopia debellari posse nihil habentem nisi quod rapiendo occupasset : ipsi autem commeatus alii terra, alii Tigri amne subvehebantur. Jam pervenerat Arbela (4) vicum, nobilem sua clade facturus. Hic commeatuum sarcinarumque majore parte deposita, Lycum amnem (5) ponte junxit; et per dies quinque, sicut ante Euphraten, trajecit exercitum; inde octoginta fere stadia progressus, ad alterum (6) amnem (*Bumelo* (7) nomen est), castra posuit. Opportuna explicandis copiis regio erat, equitabilis et vasta planities. Ne stirpes quidem et brevia virgulta operiunt solum; liberque prospectus oculorum, etiam ad ea quæ procul recessere, permittitur. Itaque, si qua campi eminebant, jussit æquari, totumque fastigium extendi.

Alexandro, qui numerum copiarum ejus, quantum procul conjectari poterat, æstimabant, vix fecerunt fidem, tot millibus cæsis, majores copias esse reparatas. Ceterum omnis periculi et maxime

4. *Arbela*, aujourd'hui *Arbil* ou *Erbil*, sur la grande route des caravanes qui se dirigent à Bagdad.

5. Le *Lycus* ou *Zabates major*, auj. *le grand Zab.*

6. *Alterum*, indique que ces deux rivières forment la paire : ce sont le *Bumélus*, venant du nord, et le *Lycus*, venant de l'est, et qui réunissent leurs eaux avant de se jeter dans le Tigre.

7. *Bumelo* est au dat., s'accordant par attraction avec *ei* s.-ent. Burnouf, § 346, cite cet ex. de Tite-Live : *Actus Clausus, cui postea Appio Claudio fuit nomen.* L'habitude de cette construction aura permis ensuite de supprimér le pronom. — Le nom de cette rivière se lit diversement : *Bumelus*, *Bumadus*, *Bumodus*, ainsi qu'en grec, dans Arrien : Βούμηλος, Βούμαδος, βούμωδος. C'est auj. le *Ghazir-Soui* ou *Chasir*, dont un bras se nomme *Gomel* ou *Gamul.* Cette dernière dénomination semble favoriser la leçon *Bumelus* : toutefois il peut bien se faire que ce nom moderne n'ait rien de commun avec l'ancien.

multitudinis contemptor, undecimis castris (8) pervenit ad Euphratem : quo pontibus juncto, equites primos ire, phalangem sequi jubet; Mazæo, qui ad inhibendum transitum ejus cum sex millibus equitum occurrerat, non auso periculum sui facere. Paucis deinde, non ad quietem, sed ad reparandos animos, diebus datis militi, strenue hostem insequi cœpit, metuens ne interiora regni sui peteret, sequendusque esset per loca omni solitudine atque inopia vasta. Igitur quarto die præter Armeniam (9) penetrat ad Tigrin. Tota regio ultra amnem recenti fumabat incendio : quippe Mazæus quæcumque adierat, haud secus quam hostis, urebat. Ac primo, caligine quam fumus effuderat obscurante lucem, insidiarum metu substitit; deinde ut speculatores præmissi tuta omnia nuntiaverunt, paucos equitum ad tentandum vadum fluminis præmisit, cujus altitudo primo summa equorum pectora, mox, ut in medium alveum ventum est, cervices quoque æquabat. Nec sane alius ad Orientis plagam tam violentus invehitur, multorum torrentium non aquas solum sed etiam saxa secum trahens. Itaque, a celeritate qua defluit, *Tigri* nomen est inditum, quia Persica lingua *tigrin* sagittam appellant (10).

Igitur pedes, velut divisus in cornua, circumdato equitatu, levatis super capita armis, haud ægre ad ipsum alveum penetrat. Primus inter pedites rex egressus in ripam, vadum militibus manu, quando vox exaudiri non poterat, osten-

8. *Undecimis castris*, dans onze jours (probablement depuis la réunion de l'armée en Phénicie) : expression tirée de la langue militaire des Romains, qui dressaient un camp après chaque jour de marche. Alexandre passa l'Euphrate près de Thapsacus.

9. Les manuscrits portent *Arbela*, ou la forme incorrecte *Arbelam*. Cette leçon étant topographiquement inexplicable, on a proposé la correction *Armeniam*.

10. En persan moderne, *flèche* se dit *tir*.

dit. Sed gradum firmare vix poterant, quum modo saxa lubrica vestigium fallerent, modo rapidior unda subduceret. Præcipuus erat labor eorum qui humeris onera portabant : quippe quum semet ipsos regere non possent, in rapidos gurgites incommodo onere auferebantur; et dum sua quisque spolia consequi studet, major inter ipsos quam cum amne orta luctatio est, cumulique sarcinarum passim fluitantes plerosque perculerant. Rex monere ut satis haberent arma retinere; cetera se redditurum. Sed neque consilium, neque imperium accipi poterat : obstrepebat hinc metus; præter hunc, invicem nutantium mutuus clamor. Tandem, qua leniore tractu amnis aperit vadum, emersere : nec quidquam præter paucas sarcinas desideratum est.

Deleri potuit exercitus, si quis vincere ausus esset; sed perpetua fortuna regis avertit inde hostem. Sic Granicum, tot millibus equitum peditumque in ulteriore stantibus ripa, superavit; sic angustis in Ciliciæ callibus, tantam multitudinem hostium. Audaciæ quoque, qua maxime viguit, ratio (11) minui potest, quia nunquam in discrimen venit an temere fecisset. Mazæus, qui, si transeuntibus flumen supervenisset, haud dubie oppressurus fuit incompositos, in ripa demum, et jam perarmatis adequitare cœpit. Mille admodum equites præmiserat : quorum paucitate Alexander explorata, deinde contempta, præfectum Pæonum (12) equitum, Aristona, laxatis habenis invehi jussit. Insignis eo die pugna equitum, et præcipue Aristonis, fuit : præfectum equitatûs Persarum Satropaten directa

11. Et ce qui fait qu'on a moins à lui demander compte de cette audace qui fit sa principale force, c'est qu'il ne fut jamais amené par les circonstances à se demander s'il avait agi avec témérité.

12. *Pæonum*, les Péoniens, peuple de la partie N.-O. de la Macédoine.

in gutture (13) hasta transfixit; fugientemque per medios hostes consecutus, ex equo præcipitavit, et obluctanti caput gladio dempsit : quod relatum magna cum laude ante regis pedes posuit. (IV, 34-38.)

NARRATION VII

ENTRÉE TRIOMPHALE D'ALEXANDRE A BABYLONE

(331 av. J.-C.)

ARGUMENT

Alexandre, dédaignant de poursuivre Darius après la bataille d'Arbèles, marcha vers les capitales de l'empire perse, pour se rendre maître à la fois des richesses qu'elles renfermaient et de l'administration dont elles étaient le centre. Il visita d'abord Babylone, où il fit une entrée triomphale, que Quinte-Curce décrit, comme la ville elle-même, avec toute la pompe et la richesse de son style.

Sommaire : Entrée d'Alexandre à Babylone ; — Murailles et enceinte de cette ville ; — L'Euphrate et ses quais ; — La citadelle et les jardins suspendus.

Babylona procedenti Alexandro Mazæus, qui ex acie in eam urbem confugerat, cum adultis liberis supplex occurrit, urbem seque dedens. Gratus adventus ejus regi fuit; quippe magni operis obsidio futura erat tam munitæ urbis. Ad hoc vir illustris, et manu promptus, famaque etiam proximo prœlio celebris, et ceteros ad deditionem suî incitaturus exemplo videbatur. Igitur hunc quidem benigne cum ejus liberis excipit : ceterum quadrato agmine (1) quod ipse ducebat,

13. *Directa in gutture hasta.* On s'attendrait plutôt à l'acc. *in guttur;* mais le verbe *transfixit* exerce ici une espèce d'attraction.

VII. 1. *Quadrato agmine.* Dans cette disposition, l'armée pouvait à tout instant se battre; on s'en servait chaque fois qu'on était près de l'ennemi. Tite-Live, XXI, ch. 32 : *Quadrato agmine ad*

velut in aciem irent, ingredi suos jubet. Magna pars Babyloniorum constiterat in muris, avida cognoscendi novum regem. Plures obviam egressi sunt : inter quos Bagophanes, arcis et regiæ pecuniæ custos, ne studio a Mazæo vinceretur, totum iter floribus coronisque constraverat, argenteis altaribus ab utroque latere dispositis, quæ non thure modo, sed omnibus odoribus cumulaverat. Dona eum sequebantur, greges pecorum equorumque; leones quoque et pardales caveis præferebantur. Magi deinde suo more patrium carmen canentes, post hos Chaldæi, Babyloniorumque non vates modo, sed etiam artifices cum fidibus sui generis ibant. Laudes hi regum canere soliti; Chaldæi siderum motus et statas vices temporum ostendere. Equites deinde Babylonii, suo equorumque cultu ad luxuriam magis quam ad magnificentiam exacto (2), ultimi ibant. Rex, armatis stipatus, oppidanorum turbam post ultimos pedites ire jussit : ipse cum curru urbem, ac deinde regiam intravit. Postero die supellectilem Darii et omnem pecuniam recognovit.

Ceterum ipsius urbis pulchritudo ac vetustas non regis modo, sed etiam omnium oculos in semet haud immerito convertit. Semiramis eam condiderat, non (3), ut plerique credidere, Belus, cujus regia ostenditur. Murus instructus laterculo coctili, bitumine interlitus, spatium triginta et duorum pedum in latitudinem amplectitur : quadrigæ inter se occurrentes sine periculo commeare dicuntur. Altitudo muri quinquaginta

castra hostium venerat, nullam dimicandi moram facturus.

2. *Luxuriam... magnificentiam.* Remarquez cette opposition. Les Grecs, dont Quinte-Curce est l'écho, trouvaient dans les Orientaux du luxe sans grandeur.

3. *Non* est dans les meilleurs manuscrits; *vel* dans les moins bons. Comparez, sur ce qui suit, Justin, I ch. 2.

cubitorum eminet spatio; turres denis pedibus, quam murus, altiores sunt. Totius operis ambitus trecenta et sexaginta quinque stadia complectitur (4). Singulorum stadiorum structuram singulis diebus perfectam esse memoriæ proditum est. Ædificia non sunt admota muris, sed fere spatium jugeri (5) absunt. Ac ne totam quidem urbem tectis occupaverunt; per octoginta stadia habitatur : nec omnia continua sunt; credo, quia tutius visum est pluribus locis spargi. Cetera serunt coluntque, ut si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrentur.

Euphrates interfluit, magnæque molis crepidinibus (6) coercetur. Sed omnium operum magnitudinem circumveniunt cavernæ ingentes in altitudinem pressæ ad accipiendum impetum fluminis, quod, ubi appositæ crepidinis fastigium excessit, urbis tecta corriperet, nisi essent specus lacusque qui exciperent (7). Coctili latercula structi sunt; totum opus bitumine astringitur. Pons lapideus flumini impositus jungit urbem. Hic quoque inter mirabilia Orientis opera numeratus est (8) : quippe Euphrates altum limum vehit, quo penitus ad fundamenta jacienda egesto vix suffulciendo operi firmum re-

4. CCCLXV : « Pour que ce nombre de stades *réponde au nombre* des jours de l'année, » ajoute Clitarque dans Diodore, II, ch. 7 : phrase que Quinte-Curce pourrait bien avoir mal comprise. Ce que l'historien grec dit est fondé sur la religion et l'astrologie des Chaldéens; tandis que l'achèvement d'un stade par jour ne signifie rien. — Le stade était de 600 pieds grecs ou 185 m.

5. *Unius jugeri*. Le *jugerum* était d'environ 78 m. de long sur 39 de large. Diodore dit δίπλεθρος, c'est-à-dire environ 200 pieds grecs ou 61 m. et demi.

6. *Crepidines*, des quais.

7. *Cavernæ*, etc. Comparez Hérodote, I, ch. 185; Diodore, II, ch. 9.

8. *Pons*, etc. Voy. Diodore, III, ch. 8, dont le récit montre mieux que celui de Quinte-Curce pourquoi on a dû tant admirer cet ouvrage.

periunt solum : arenæ autem subinde cumulatæ, et saxis queis pons sustinetur annexæ, morantur amnem, qui retentus, acrius quam si libero cursu mearet, illiditur.

Arcem quoque ambitu viginti stadia complexam habet : triginta pedes in terram turrium fundamenta demissa sunt; ad octoginta summum munimenti fastigium pervenit. Super arce (vulgatum Græcorum fabulis miraculum) pensiles horti sunt, summam murorum altitudinem æquantes, multarumque arborum umbra et proceritate amœni. Saxo pilæ, quæ totum onus sustinent, instructæ sunt. Super pilas lapide quadrato solum stratum est, patiens terræ quam altam injiciunt, et humoris, quo rigant terras; adeoque validas arbores sustinet moles, ut stipites earum octo cubitorum spatium crassitudine æquent, in quinquaginta pedum altitudinem emineant, et frugiferæ æque sint, ut si terra sua alerentur. Et quum vetustas non opera solum manu facta, sed etiam ipsam naturam paullatim exedendo perimat, hæc moles, quæ tot arborum radicibus premitur, tantique nemoris pondere onerata est, inviolata durat (9) : quippe viginti lati parietes (10) sustinent, undecim pedum intervallo distantes, ut procul visentibus silvæ montibus suis imminere videantur. Syriæ regem Babylone regnantem hoc opus esse molitum memoriæ proditum est (11), amore conjugis victum, quæ desiderio nemorum silvarumque in

9. *Durat*, à l'époque d'Alexandre, et non pas à celle de l'historien romain.

10. *Viginti lati parietes*. Il est probable que Quinte-Curce a écrit *viginti* PEDES *lati parietes*, des murs d'une épaisseur de vingt pieds, d'après Diodore, II, ch. 10, dont il est utile de comparer toute la description avec celle de Quinte-Curce. Ce qui suit paraît aussi incomplet, et défiguré par des omissions de copistes.

11. On les attribue ordinairement, soit à Bélus, soit à Nabuchodonosor le Grand.

campestribus locis virum compulit amœnitatem naturæ genere hujus operis imitari. (V, 3-5.)

NARRATION VIII

PRISE DE LA ROCHE SOGDIENNE PAR ALEXANDRE

(*328 av. J.-C.*)

Sommaire : Description de la roche Sogdienne; — Députation inutile de Cophès au gouverneur Arimazes; — Trois cents jeunes soldats macédoniens sont chargés de l'escalader; — Récit de leur ascension; — Nouvelle députation de Cophès à Arimazes; — Reddition de la roche Sogdienne.

Et cetera (1) quidem pacaverat rex. Una erat petra, quam Arimazes Sogdianus cum triginta millibus armatorum obtinebat, alimentis ante congestis, quæ tantæ multitudini vel per biennium suppeterent. Petra in altitudinem triginta eminet stadia, circuitu centum et quinquaginta complectitur. Undique abscissa et abrupta, semita perangusta aditur. In medio altitudinis spatio habet specum cujus os arctum et obscurum est; paulatim deinde ulteriora panduntur : ultima etiam altos recessus habent. Fontes per totum fere spatium manant, e quibus collatæ aquæ per prona montis flumen emittunt.

Rex, loci difficultate spectata, statuerat inde abire; cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi. Prius tamen quam fortunam obsidionis experitur, Cophen (Artabazi hic filius erat) misit ad barbaros qui suaderet ut dederent rupem. Arimazes, loco fretus, superbe multa respondit : ad ultimum, an Alexander volare

VIII. 1. *Cetera quidem*, s.-ent. *Bactrianæ*, dans laquelle il faudrait donc chercher la forteresse d'Arimazes, que d'autres historiens d'Alexandre placent en Sogdiane. Une telle divergence des sources ôte tout fondement aux conjectures des modernes sur la véritable situation de cette roche.

posset (2) interrogat. Quæ nuntiata regi sic accendere animum, ut adhibitis cum quibus consultare erat solitus, indicaret insolentiam barbari eludentis ipsos, quia pinnas non haberent; se autem proxima nocte effecturum ut crederet Macedonas etiam volare : *Trecentos,* inquit, *pernicissimos juvenes ex suis quisque copiis perducite ad me, qui per calles et pœne invias rupes domi pecora agere consueverant.* Illi præstantes et levitate corporum et ardore animorum strenue adducunt : quos intuens rex : *Vobiscum,* inquit, *o juvenes et mei æquales, urbium invictarum ante munimenta superavi; montium juga perenni nive obruta emensus sum; angustias Ciliciæ intravi; Indiæ* (3) *sine lassitudine vim frigoris sum perpessus. Et mei documenta vobis dedi, et vestra habeo. Petra quam videtis, unum aditum habet, quem barbari obsident, cetera negligunt : nullæ vigiliæ sunt, nisi quæ castra nostra spectant. Invenietis viam, si solerter rimati fueritis aditus ferentes ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit, quo virtus non possit eniti. Experiendo quæ ceteri desperaverunt, Asiam habemus in potestate. Evadite in cacumen; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis : ego copiis admotis hostem in nos a vobis convertam. Præmium erit ei qui primus occupaverit verticem, talenta decem : uno minus accipiet, qui proximus ei venerit; eademque ad decem homines servabitur portio* (4). *Certum autem habeo vos non tam liberalitatem intueri meam quam voluntatem.* His animis regem audierunt,

2. *Volare posset*, et non *possit*, parce que *interrogat* est le présent dit historique, qui exerce sur la construction l'influence du parfait. D'après Arrien, les barbares conseillaient à Alexandre d'enrôler des soldats volants, πτηνοὺς στρατιώτας.

3. *Indiæ.* Ce mot doit s'entendre ici du Caucase indien ou mont Paropamise.

4. *Portio* a ici le sens de *proportion.* Le talent, à l'époque d'Alexandre, valait 5,222 fr. 40 cent.

ut jam cepisse verticem viderentur : dimissique, ferreos cuneos, quos inter saxa defigerent, validosque funes parabant. Rex circumvectus petram, qua minime asper ac præruptus aditus videbatur, secunda vigilia, quod bene verteret (5), ingredi jubet.

Illi, alimentis in biduum sumptis, gladiis modo atque hastis armati, subire cœperunt. Ac primo pedibus ingressi sunt; deinde, ut in prærupta perventum est, alii manibus eminentia saxa complexi levavere semet; alii adjectis funium laqueis evasere, quum cuneos inter saxa defigerent, queis gradus subinde insisterent. Diem inter metum laboremque consumpserunt. Per aspera nisis duriora restabant; et crescere altitudo petræ videbatur. Illa vero miserabilis erat facies, quum ii quos instabilis gradus fefellerat ex præcipiti devolverentur : mox eadem in se patienda alieni casus ostendebat exemplum. Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis, omnes fatigatione continuati laboris affecti; quidam mulcati (6) parte membrorum : pariterque eos et nox et somnus oppressit. Stratis passim corporibus in aviis et in asperis saxorum, periculi instantis obliti, in lucem quieverunt; tandemque velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari in qua parte petræ tanta vis hostium condita esset, fumum specu infra se ipsos evolutum notaverunt. Ex quo intellectum est illam hostium latebram esse. Itaque hastis

5. *Quod bene verteret* pour : (*simul dicens se optare ut illud bene verteret*). Au liv. V, ch. 14 : *Ducem armari jubet Macedonum more et, quod bene verteret, [m]ostrare iter*.

[6.] *[M]ulcare*, maltraiter gravement, endommager par des coups, comme pouvaient le faire les aspérités de la roche. Il ne faut pas confondre ce verbe avec *mulctare* ou *multare*, condamner à une amende, punir.

imposuere quod convenerat signum : totoque e numero duos et triginta in ascensu interiisse agnoscunt.

Rex non cupidine magis potiundi loci, quam vicem eorum, quos ad tam manifestum periculum miserat, sollicitus, toto die cacumina montis intuens restitit : noctu demum, quum obscuritas conspectum oculorum ademisset, ad curandum corpus (7) recessit. Postero die, nondum satis clara luce, primus vela, signum capti verticis, conspexit. Sed ne falleretur acies (8) dubitare cogebat varietas cœli, nunc internitente lucis fulgore, nunc condito. Verum ut liquidior lux apparuit cœlo, dubitatio exempta est; vocatumque Cophen, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos qui moneret nunc saltem salubrius consilium inirent : sin autem fiducia loci perseverarent, ostendi a tergo jussit qui ceperant verticem.

Cophes admissus suadere cœpit Arimazi petram tradere, gratiam regis inituro, si tantas res molientem in unius rupis obsidione hærere non coegisset. Ille, ferocius superbiusque quam antea locutus, abire Cophen jubet. At is prehensum manu barbarum rogat ut secum extra specum prodeat : quo impetrato, juvenes in cacumine ostendit; ejusque superbiæ haud immerito illudens, pinnas habere milites ait Alexandri. Jamque e Macedonum castris signorum (9) concentus, et totius exercitus clamor, audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit : quippe, occupati metu, paucitatem eorum qui a tergo

7. *Curare corpus*, prendre du repos et de la nourriture. On dirait dans le style moderne : s'occuper du soin matériel de sa personne.

8. *Ne* dépend de *dubitare*. — *Acies*, *sa vue*, *ses yeux*; sujet de *falleretur*.

9. *Signa*, les trompettes, instruments avec lesquels on donne le signal, *signum*.

erant æstimare non poterant. Itaque Cophen (nam trepidantes reliquerat) strenue revocant; et cum eo triginta principes mittunt, qui petram tradant, et ut incolumibus abire liceat, paciscantur. Ille (10), quanquam verebatur ne, conspecta juvenum paucitate, deturbarent eos barbari, tamen et fortunæ suæ confisus, et Arimazi superbiæ infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes, desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra : quos omnes verberibus affectos sub ipsis radicibus petræ crucibus jussit affigi. Multitudo dedititiorum incolis novarum urbium (11), cum pecunia capta, dono data est : Artabazus in petræ regionisque, quæ apposita esset ei, tutela relictus. (VII, 39-42.)

NARRATION IX

MEURTRE DE CLITUS.

(328 av. J.-C.)

ARGUMENT

Clitus, frère de la nourrice d'Alexandre, le même qui lui avait sauvé les jours au passage du Granique, devait rester à Maracande, comme gouverneur de la Sogdiane. Avant de se séparer de son vieil ami, de son sauveur, Alexandre lui donna un festin somptueux où, plus échauffé, dit-on, que les autres convives, il se mit à vanter ses exploits et ne parla qu'avec mépris de ceux de Philippe, son père. Clitus prit la défense du prince sous lequel il avait porté les armes, rappela à Alexandre qu'il n'avait vaincu qu'avec les soldats de son père, et dans le feu de la dispute, oubliant qu'il s'adressait à son roi, lui reprocha la mort de Parménion, et ajouta la menace à l'outrage. Alexandre, ivre de vin et de fureur, saisit une javeline et l'en perça. La vue du sang dissipa l'ivresse du

10. *Ille*, Alexandre.

11. *Novarum urbium*, que le roi avait construites dans la Margiane.

meurtrier; il se jeta sur le corps de son ami mourant, en arracha le trait fatal, et chercha à s'en percer lui-même; mais ses gardes l'en empêchèrent et l'emportèrent dans sa tente. Ce ne fut qu'au bout de trois jours qu'il consentit à prendre quelque nourriture.

Sommaire : Repas donné à Clitus et vanteries d'Alexandre; — Effet qu'elles produisent sur les convives et en particulier sur Clitus; — Ses paroles insolentes à Alexandre; — Sur l'ordre du prince, on entraîne Clitus hors de la salle du festin, mais il continue ses injures; — Alexandre n'étant plus maître de sa colère s'élance sur lui et le tue; — Douleur et repentir d'Alexandre.

Maracanda (1) redux Alexander, accepta ætatis excusatione ab Artabazo, provinciam ejus destinat Clito. Hic erat qui apud Granicum amnem nudo capite regem dimicantem clipeo suo texit, et Rhosacis manum capiti regis imminentem gladio amputavit; vetus Philippi miles, multisque bellicis operibus clarus. Hellanice (2) quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater a rege diligebatur. Ob has causas validissimam imperii partem fidei ejus tutelæque commisit. Jamque iter parare in posterum (3) jussus, solemni et tempestivo adhibetur convivio. In quo rex quum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui, celebrare quæ gesserat cœpit, gravis etiam eorum auribus qui sentiebant vera memorari. Silentium tamen habuere seniores, donec Philippi res orsus obterere, nobilem apud Chæroneam victoriam sui operis fuisse jactavit (4) ademptamque sibi malignitate et invidia patris tantæ rei gloriam. Illum quidem,

IX. 1. *Maracanda* porte encore le même nom chez les Perses; les peuples occidentaux la nomment ordinairement *Samarkand.*

2. *Hellanice.* Arrien la nomme *Lanice* (Λανίκη).

3. *In posterum,* s.-ent. *diem. Tempestivum convivium,* festin commencé de bonne heure, pour durer longtemps, et par suite, repas somptueux.

4. « Ce fut lui, dit-on, qui, à cette bataille, chargea le premier le bataillon sacré des Thébains. » (Plut., *Vie d'Alex.*, ch. 9.) — Voy. aussi Diodore, XVI, 86.

seditione inter Macedones milites et Græcos mercenarios orta, debilitatum vulnere, quod in ea consternatione acceperat, jacuisse non alias (5) quam simulatione mortis tutiorem : se corpus ejus protexisse clipeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos; quæ patrem numquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam. Itaque post expeditionem quam sine eo fecisset in Illyrios (6), victorem scripsisse se patri, fusos fugatosque hostes; nec affuisse usquam Philippum. Laude dignos esse, non qui Samothracum initia viserent (7), quum Asiam uri vastarique oporteret, sed eos qui magnitudine rerum (8) fidem antecessissent.

Hæc et his similia læti audiere juvenes; ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant : quum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos qui infra ipsum cubabant, conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis quam sermo exaudiri posset a rege : quo significabatur, male instituisse Græcos quod tropæis regum duntaxat nomina inscriberent : alieno enim sanguine partam gloriam intercipi (9). Itaque rex, quum suspicaretur malignius habitum esse sermonem, percontari proximos cœpit qui ex Clito audissent : et illis ad silentium obstinatis, Clitus paullatim

5. *Alias* pour *aliter*, *alio modo*.

6. *In Illyrios*. Cette expédition ne se trouve mentionnée nulle part ailleurs.

7. *Qui Samothracum initia viserent*. Philippe encore jeune s'était fait initier aux mystères de Samothrace.(Voy. Plutarque, *Vie d'Alex.*, ch. 2.)

8. *Rerum*. Ce génitif est complément de *magnitudine*.

9. *Euripidis carmen*, etc. Voici les vers, dans l'*Andromaque*, 684 :

Οἴμοι, καθ' Ἑλλάδ' ὡς κακῶς νομίζεται!
ὅταν τροπαῖα πολεμίων στήσῃ στρατός,
οὐ τῶν πονούντων τοὔργον ἡγοῦνται τόδε,
ἀλλ' ὁ στρατηγὸς τὴν δόκησιν ἄρνυται,
ὅς, εἷς μετ' ἄλλων μυρίων πάλλων δόρυ,
οὐδὲν πλέον δρῶν ἑνός, ἔχει πλείω λόγον.

majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus præferens. Hinc inter juniores senesque orta contentio est : et rex, velut patienter audiret queis Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. Ceterum quum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo omittente, magis exasperabatur.

Jamque Clitus etiam Parmenionem (10) defendere audebat, et Philippi de Atheniensibus victoriam Thebarum præferebat excidio, non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus. Ad ultimum : *Si moriendum*, inquit, *est pro te, Clitus est primus : at quum victoriæ arbitrium agis* (11), *præcipuum ferunt præmium qui procacissime patris tui memoriæ illudunt. Sogdianam regionem mihi attribuis, toties rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit : mittor ad feras bestias, præcipitia ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent, transeo. Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharrias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum* (12) *hæsuros fuisse. Quo modo ergo Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti? Verum est, ut opinor, quod avunculum tuum* (13) *in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas.*

10. *Parmenionem*, qu'Alexandre avait fait mettre à mort avec son fils Philotas, comme complice de la conspiration de Dymaus.

11. *Victoriæ arbitrium agis*, quand tu distribues à ton gré les fruits de la victoire.

12. *Halicarnassum*, en Carie. Le fait est raconté par Quinte-Curce au liv. V, ch. 7.

13. *Avunculum tuum*, Alexandre l'Epirote, ou Molossus, qui fit une malheureuse invasion dans l'Italie inférieure, invasion racontée par Justin, XII, ch. 2. Ce propos d'Alexandre l'Épirote a été conservé en grec par Aulu-Gelle, XVII, ch. 21; comparez aussi Tite-Live, IX, ch. 19.

Nihil ex omnibus inconsulte ac temere jactis regem magis moverat, quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen rex pressit, contentus jussisse ut convivio excederet. Nec quidquam aliud adjecit, quam, forsitan eum, si diutius locutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam a semet ipso datam; hoc enim superbe sæpe jactasse. Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectis manibus, jurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus quum abstraheretur, ad pristinam violentiam ira quoque adjecta, suo pectore tergum illius esse defensum; nunc, postquam tanti meriti præterierit tempus, etiam memoriam invisam esse proclamat. Attali (14) quoque cædem objiciebat : et ad ultimum Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens, veriora se regi, quam patrem ejus, respondisse dicebat.

Jam tantum iræ conceperat rex, quantum vix sobrius ferre potuisset. Enimvero, olim (15) mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. Attoniti amici, ne positis quidem, sed abjectis poculis, consurgunt, in eventum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. Alexander, rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum adhuc eadem linguæ intemperantia furentem percutere conatus, a Ptolemæo et Perdicca inhibetur. Medium complexi et obluctari perseverantem morabantur : Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant. Ille militum fidem implorans, comprehendi se a proximis amicorum, quod

14. *Attalus*, oncle de Cléopâtre femme de Philippe; il était aimé de tout le monde. Philippe l'avait envoyé en Asie pour commencer, avec Parménion, les entreprises contre les Perses; mais il fut tué, après la mort de Philippe, par ordre d'Alexandre, comme le raconte Diodore, XVII, ch. 2 et 5.

15. *Olim*, comme en français « depuis longtemps, » peut se dire d'un temps qui n'est long que relativement.

Dario nuper accidisset, exclamat; signumque tuba dari, ut ad regiam armati coirent, jubet. Tum vero Ptolemæus et Perdiccas genibus advoluti orant ne in tam præcipiti ira perseveret, spatiumque potius animo det : omnia postero die justius exsecuturum. Sed clausæ erant aures obstrepente ira. Itaque impotens animi occurrit in regiæ vestibulum, et vigilii excubanti hasta ablata, constitit in aditu, quo necesse erat iis qui simul cœnaverant egredi. Abierant ceteri : Clitus ultimus sine lumine exibat. Quem rex quisnam esset interrogat. Eminebat etiam in voce sceleris quod parabat atrocitas : et ille jam non suæ, sed regis iræ memor, Clitum esse, et de convivio exire respondit. Hæc dicentis latus hasta transfixit; morientisque sanguine aspersus : *I nunc*, inquit, *ad Philippum et Parmenionem et Attalum*.

Male humanis ingeniis natura consuluit, quod plerumque non futura, sed transacta perpendimus. Quippe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatione perspexit. Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioquin egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui, occisum. Detestabile carnificis ministerium occupaverat rex, verborum licentiam, quæ vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. Manabat toto vestibulo cruor paullo ante convivæ : vigiles, attoniti et stupentibus similes, procul stabant; liberioremque pœnitentiam solitudo excipiebat. Ergo hastam ex corpore jacentis evulsam retorsit in semet : jamque admoverat pectori, quum advolant vigiles, et repugnanti e manibus extorquent; allevatumque in tabernaculum deferunt. Ille humi prostraverat corpus; gemitu ejulatuque miserabili totam personans regiam. Laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare ne se tanto dedecori superstitem

esse paterentur. Inter has preces tota nox exacta est. Scrutantemque num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniversarium sacrificium Libero Patri (16) non esse redditum statuto tempore : itaque inter vinum et epulas cædec ommissa iram dei fuisse manifestam. Ceterum magis eo movebatur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos ; neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum : vivendum esse in solitudine, velut feræ bestiæ, terrenti alias, alias timenti. Prima deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri. Quo posito ante ipsum, lacrimis obortis : *Hanc inquit nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem; hic frater, unicum orbitatis solatium, a me inter epulas occisus est. Quo nunc se conferet misera? Omnibus ejus unus supersum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego servatorum meorum latro, revertar in patriam, ut ne dextram quidem nutrici sine memoria calamitatis ejus offerre possim?* Et quum finis lacrimis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est. Rex triduum jacuit inclusus. Quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt ; diuque precibus ipsorum reluctatum ægre vicerunt, ut cibum caperet (17) : quoque minus cædis puderet, jure interfectum Clitum Macedones decernunt (18), sepultura quoque prohibituri, ni rex humari jussisset. Igitur decem

16. *Libero Patri*, à Dionysos ou Bacchus, très vénéré des Macédoniens, et particulièrement de la mère d'Alexandre. *Subit cum*, il lui revint à l'esprit. D'après Arrien, les devins le lui rappelèrent.

17. L'auteur ne nomme ici personne ; mais au ch. 27 du même livre, il dit, en parlant de Callisthène : *a quo revocatus ad vitam erat, quum, interfecto Clito, mori perseveraret.*

18. *Decernunt*. Q. Curce est le seul qui fasse mention de ce fait.

diebus, maxime ad confirmandum pudorem, apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hephæstionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hiemem paraturum. Quam Clito autem destinaverat provinciam, Amyntæ dedit.

(VIII, 3-8.)

NARRATION X

VOYAGE DE L'ARMÉE MACÉDONIENNE AU TRAVERS DU PAYS DE GAZABA

(*327 av. J.-C.*)

Sommaire : **Souffrances de l'armée macédonienne; — Courage d'Alexandre qui relève celui de ses troupes; — Anecdote d'un soldat macédonien; — Générosité d'Alexandre.**

Alexander ex hibernis movit exercitum, regionem quæ Gazaba (1) appellatur aditurus. Primus dies quietum iter præbuit : proximus ei, nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino, non sine minis crescentis mali, præteriit : tertio, ab omni parte cœli emicare fulgura; et nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos terrere cœperunt. Erat prope continuus cœli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur : attonitisque auribus, stupens agmen nec progredi, nec consistere audebat. Tum repente imber grandinem incutiens, torrentis modo effunditur. Ac primo quidem armis suis tecti exceperant : sed jam nec retinere arma lubricæ et rigentes manus poterant, nec ipsi destinare in quam regionem obverterent corpora,

X. 1. *Gazaba.* Telle est la leçon donnée par les meilleurs manuscrits; d'autres, en petit nombre, portent *Gabaza* ou *Sabara*. C'est, d'après les recherches les plus récentes, un endroit dans les montagnes de la Parætacène, près de Hisse ou Chaduman.

quum undique tempestatis violentia, major quam vitabatur, occurreret. Ergo ordinibus solutis, per totum saltum errabundum agmen ferebatur : multique prius metu, quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quanquam imbrem vis frigoris concreto gelu astrinxerat. Alii se stipitibus arborum admoverant : id plurimis et adminiculum et suffugium erat. Nec fallebat ipsos (2) morti locum eligere, quum immobiles vitalis calor linqueret : sed grata erat pigritia corporum fatigatis; nec recusabant exstingui quiescendo. Quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat; lucemque, naturale solatium, præter tempestatem haud disparem nocti, silvarum quoque umbra suppresserat.

Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum : hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. Nec ulla res magis saluti fuit, quam quod multiplicato labore sufficientem malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Ceterum efficacior in adversis necessitas, quam ratio, frigoris remedium invenit : dolabris enim silvas sternere aggressi, passim, acervos struesque accenderunt. Continenti incendio ardere crederes saltum, et vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor stupentia membra commovit : paullatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. Excepere alios tecta barbarorum, quæ in ultimo saltu abdita necessitas investigaverat : alios castra, quæ in

2. *Nec fallebat ipsos* équivaut à *nec eos fallebat eos ignorare*, car la proposition dont *ignorare* est le verbe étant le sujet du verbe *fallebat*, c'est régulièrement *eos* qu'il faut sous-entendre comme sujet d'*ignorare*. Néanmoins, on peut concevoir qu'il pourrait être remplacé par *se*, en vertu de la même attraction que dans la phrase : *sua eum commendat modestia.*

humido quidem, sed jam cœli mitescente sævitia, locaverunt.

Duo millia (3) militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit. Memoriæ proditum est quosdam applicatos arborum truncis, et non solum viventibus, sed etiam inter se colloquentibus similes, esse conspectos, durante adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat. Forte Macedo, gregarius miles, seque et arma sustentans, tandem in castra pervenerat. Quo viso rex, quanquam ipse tum maxime admoto igne refovebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. Ille diu nec ubi requiesceret, nec a quo esset exceptus, agnovit; tandem recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit : quem intuens Alexander : *Ecquid intelligis, miles*, inquit, *quanto meliore sorte, quam Persæ, sub rege vivatis? Illis enim in sella regis consedisse capitale foret, tibi saluti fuit.*

Postero die, convocatis amicis copiarumque ducibus, pronuntiari jussit ipsum omnia quæ amissa essent redditurum. Et promisso fides exstitit. Nam Sysimithres (4) multa jumenta et camelorum duo millia adduxit, pecoraque et armenta : quæ distributa pariter militem et damno et fame liberaverunt. Rex, gratiam sibi relatam a Sysimithre præfatus, sex dierum cocta cibaria ferre milites jussit, Sagos (5) petens. Totam hanc regionem depopulatus, triginta millia pecorum ex prædâ Sysimithri dono dat. (VIII, 14-15.)

3. *Duo millia* est une correction proposée en place de la leçon *viginti millia*, qui se trouve dans les manuscrits, et qui paraît inadmissible.

4. *Sysimithres*, ou *Sisimithres*, satrape de ces contrées, c.-à-d. de la région de Hissar.

5. *Sagos* est la leçon des bons manuscrits; les autres donnent *Sagas*. Les *Sacæ* s'étaient déjà soumis auparavant. Il est ici questio d'un peuple à l'est de Hiss

NARRATION XI

DESCRIPTION DE L'INDE

(327 av. J.-C.)

Sommaire : Position géographique de l'Inde ; ses fleuves ; — Contrastes que présente cette contrée ; — Ses productions ; — Costumes divers des habitants ; — Luxe des rois, leurs palais, leurs occupations et leurs festins ; — Les *Sages* de l'Inde, leurs mœurs et leurs opinions religieuses.

India tota ferme spectat orientem ; minus in latitudinem, quam recta regione (1), spatiosa. Quæ austrum accipiunt (2), in altius terræ fastigium excedunt ; plana sunt cetera, multisque inclitis amnibus, Caucaso monte (3) ortis, placidum per campos iter præbent. Indus gelidior est quam ceteri : aquas vehit a colore maris (4) haud multum abhorrentes. Ganges omnium ab oriente fluvius eximius (5), ad meridianam regionem

XI. 1. *Recta regione*, en avançant tout droit, c'est-à-dire en longueur. L'exposition la plus approfondie, conformément aux idées des Grecs, sur la forme et la grandeur de l'Inde, est celle du savant Eratosthène, relatée par Strabon, au livre XV, page 689.

2. *Quæ austrum accipiunt*, les parties exposées au vent du midi. *Altius fastigium* désigne peut-être les monts Vindhya.

3. Les anciens appelaient *Caucase indien*, ou simplement *Caucase*, non seulement les monts Paropamise, aujourd'hui *Hindou-Koh*, mais encore l'Imaüs, en prenant ce nom dans son sens le plus vaste, c'est-à-dire les différentes ramifications de la chaine centrale de l'Asie, monts Bolor, Thian-Chan, Kouen-Loun, et Himalaya. Arrien dit (V, 2) que ce fut pour flatter l'orgueil d'Alexandre que les Macédoniens donnèrent le nom de Caucase aux monts Paropamise ; mais la flatterie n'est pas bien visible, et la similitude de dénomination doit remonter beaucoup plus haut, et tenir à une cause historique et linguistique. C'est dans l'Himalaya (anc. *Emodus*) que l'Indus et le Gange prennent leur source.

4. *Colore maris.* Des voyageurs modernes ont trouvé aux eaux de l'Indus une couleur azurée.

5. Rem. le gén. après *eximius* comme si *eximius*

decurrit, et magnorum montium juga recto alveo stringit : inde eum objectæ rupes inclinant ad orientem. Uterque Rubro mari (6) accipitur. Indus (7) ripas multasque arbores cum magna soli parte exsorbet, saxis quoque impeditus, queis crebro reverberatur : ubi mollius solum reperit, stagnat, insulasque molitur : Acesines (8) eum auget. Ganges (9) decursurum in mare intercipit, magnoque motu amnis uterque (10) colliditur; quippe Ganges asperum os influenti objicit, nec repercussæ aquæ cedunt. Dyardanes (11) minus celeber auditu est, quia per ultima Indiæ currit : ceterum non crocodilos modo, uti Nilus, sed etiam delphinos ignotasque aliis gentibus belluas alit. Ethimantus, crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus carpitur : ea causa est cur tenues reliquias jam sine nomine in mare emittat (12). Multis præter hos amnibus

était un superlatif. Rem. aussi l'expr. *omnium ab oriente*. — D'autres lisent : *Ganges, amnis ab ortu eximius*.

6. L'expression *mare Rubrum*, désignant ici, non pas la mer Rouge, mais la mer Erythrée ou océan Indien, s'applique non seulement au golfe d'Oman, où se jette l'Indus, mais encore au golfe de Bengale, où se jette le Gange. Les anciens appelaient même ainsi toute la mer environnant l'Asie, puisque Arrien dit en propres termes (V, 2) : « Le Caucase s'avance jusqu'à la mer Erythrée vers l'Orient », et quelques lignes plus loin : « l'Inde est bornée à l'est et au midi par l'Erythrée ».

7. *Indus*, correction très heureuse de H. E. Foss. La leçon ordinaire, *findens*, était à peu près inexplicable, et le nom de l'Indus doit, pour la suite du sens, être énoncé en cet endroit.

8. L'*Acesines* est auj. le Tchénab.

9. Il reste ici une lacune, c'est le nom de l'affluent du Gange dont il est question.

10. *Amnis uterque*. Ces mots désignent, non plus l'Indus et le Gange, mais le Gange et son affluent.

11. *Dyardanes*. Peut-être l'Οἰδάνης. Artémidore cite l'Οἰδάνης parmi les affluents du Gange, et observe qu'il nourrit des crocodiles et des dauphins.

12. *Ethimantus*. On a cru reconnaître dans cette description le Ban ou Louni, qui arrose le pays des Radjepoutes.

tota regio dividitur, sed ignobilibus, quia non adeo interfluunt.

Ceterum quæ propiora sunt mari, aquilone maxime deuruntur is cohibitus jugis montium ad interiora non penetrat, ita alendis frugibus mitis. Sed adeo in illa plaga mundus statas temporum vices mutat, ut, quum alia fervore solis exæstuant, Indiam nives obruant : rursusque, ubi cetera rigent, illic intolerandus æstus exsistat : neque occurrit natura causæ (13). Mare certe quo alluitur ne colore quidem abhorret a ceteris : ab Erythra rege inditum est nomen (14), propter quod ignari rubere aquas credunt.

Terra lini ferax; unde plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri, haud secus quam chartæ, litterarum notas capiunt. Aves ad imitandum humanæ vocis sonum dociles sunt (15). Animalia inusitata ceteris gentibus, nisi invecta. Eadem terra et rhinocerotas alit, non generat. Elephantorum major est vis, quam quos in Africa domitant; et viribus magnitudo respondet. Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu segnes aquas ducunt. Gemmas margaritasque mare littoribus infundit : neque alia illis major opulentiæ causa est, utique postquam vitiorum commercium vulgavere in exteras gentes : quippe æstimantur purgamenta æstuantis freti pretio quod libido constituit.

Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos lo-

13. Les mss. donnent ces mots : *nec cur ibi* ou *ubi se natura causa.* Le passage est évidemment tronqué ou tout au moins dénaturé. On est réduit à des à peu près. Longueville donne : *nec aperuit natura causam;* H. E. Foss propose : *nec, cur ibi se natura* [*inverterit, patescit*] *causa.*

14. *Erythra rege;* voy. Strabon, XVI, p. 779; Pline, *Hist. nat.*, VI, ch. 23, § 28 : *Mare quod Rubrum dixere nostri, Græci Erythræum, a rege Erythra, aut, ut alii, solis repercussu talem reddi colorem existimantes; alii ab arena terraque, alii tali aquæ ipsius natura.*

15. Il parle ici des perroquets : voy. Pline, *Hist. nat.*, X, 42, § 58.

corum quoque situs format. Corpora usque pedes carbaso velant : soleis pedes, capita linteis vinciunt : lapilli ex auribus pendent ; brachia quoque et lacertos auro colunt, quibus inter populares aut nobilitas aut opes eminent. Capillum pectunt sæpius quam tondent : mentum semper intonsum est : reliquam oris cutem ad speciem lævitatis exæquant.

Regum tamen luxuria, quam ipsi magnificentiam appellant, supra omnium gentium vitia. Quum rex se in publico conspici patitur, thuribula argentea ministri ferunt ; totumque iter per quod ferri destinavit odoribus complent. Aurea lectica margaritis circumpendentibus recubat : distincta sunt auro et purpura carbasa quæ indutus est : lecticam sequuntur armati corporisque custodes : inter quos ramis aves pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. Regia auratas columnas habet : totas eas vitis auro cælata percurrit ; aviumque, quarum visu maxime gaudent, argenteæ effigies opera distinguunt. Regia adeuntibus patet, quum capillum pectit atque ornat : tunc responsa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. Venatus maximus labor est, inclusa vivario animalia inter vota cantusque mulierum figere. Binûm cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nisu quam effectu : quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur. Breviora itinera equo conficit : longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum (16), et tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur : separatum a reginæ ordine agmen est, æquatque luxuriam. Feminæ

16. *Currum*, sans doute le palanquin, mis sur le dos de l'éléphant.

epulas parant : ab iisdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

Quis credat inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum agreste et horridum genus est, quos *sapientes* vocant (17) : apud hos occupare fati diem, pulchrum; et vivos se cremari jubent, quibus aut segnis ætas, aut incommoda valetudo est : exspectatam mortem pro dedecore vitæ habent : nec ullus corporibus quæ senectus solvit honos redditur : inquinari putant ignem, nisi qui spirantes recipit. Illi qui in urbibus publicis moribus (18) degunt, siderum motus scite spectare dicuntur et futura prædicere : nec quemquam admovere leti diem credunt, cui exspectare interrito liceat. Deos putant quidquid colere cœperunt (19), arbores maxime, quas violare capitale est. Menses in quinos denos descripserunt dies (20) : anni plena spatia servantur. Lunæ cursu notant tempora, non, ut plerique, quum orbem sidus implevit, sed quum se curvare cœpit in cornua : et idcirco breviores habent menses, qui spatium eorum ad hunc lunæ modum dirigunt. Multa et alia traduntur, quibus morari ordinem rerum haud sane operæ (21) videbatur. (VIII, 28-31.)

17. *Sapientes*, les fakirs. *Occupare* dans le sens de *præcipere*, *prævenire*.

18. *Publicis moribus*, selon les coutumes de la société, par opposition à la vie inculte et sauvage des sages dont il vient d'être parlé.

19. *Quidquid colere cœperunt*, « tout ce à quoi ils se sont une fois mis à rendre un culte, » ce qui comprend non seulement toute la nature végétale et animale, mais encore un grand nombre de créations de l'imagination ; de sorte que l'Indien compte environ 330,000,000 de divinités.

20. *Menses*, etc. Les Indiens partagent le mois en deux parties contenant chacune quinze jours.

21. *Videbatur* (s.-ent. *esse pretium*) *operæ*. *Operæ pretium est*, c'est le prix de la peine, c'est-à-dire, cela vaut la peine. *Videbatur* pour *mihi visum est*.

NARRATION XII

CAMPAGNE D'ALEXANDRE CONTRE PORUS

(327-326 av. J.-C.)

ARGUMENT

Tous les peuples situés en deçà de l'Indus s'étaient soumis à Alexandre; mais il n'en fut pas de même au delà du fleuve. Ces contrées, habitées aujourd'hui par les Seïkhs et par les Mahrattes, c'est-à-dire par la caste guerrière des Indiens, présentaient, à cette époque, sous d'autres noms, la même population; ce qui explique la grande résistance qu'Alexandre y rencontra. Après avoir passé l'Indus à Taxile (Attok), il y reçut les présents et l'hommage du roi *Taxile;* mais *Porus*, autre prince, plus fier et plus courageux, se disposa, avec une armée nombreuse, à le repousser des bords de l'Hydaspe, fleuve large et rapide. Alexandre, voyant, après plusieurs essais, que la force était inutile, usa de stratagème, et saisit le moment d'une violente tempête, dont l'obscurité devait favoriser son passage. Parvenu sur l'autre rive, il défit les Indiens, malgré le courage de leur roi, malgré leurs monstrueux éléphants chargés de tours et de guerriers. Porus, fait prisonnier, fut amené devant son vainqueur, qui, touché de sa grandeur d'âme, ne lui céda pas en générosité : il lui rendit son royaume, y joignit d'autres provinces, et se l'attacha à jamais par ces nobles procédés.

Sommaire : Porus, après avoir refusé de se soumettre à Alexandre, s'apprête à lui disputer le passage de l'Hydaspe; — Effroi des Macédoniens; tentatives partielles et malheureuses; — Stratagème d'Alexandre pour s'emparer d'une île située au milieu du fleuve; — Prise de l'île et débarquement des troupes sur la rive opposée de l'Hydaspe; — Le combat s'engage; — Incident de la bataille; — Dispositions nouvelles prises par Porus; — Dispositions d'Alexandre; — Désordre jeté dans l'armée macédonienne; — Les troupes légères des Macédoniens mettent à leur tour en désordre les éléphants de Porus; fuite de ce prince; — Il tue le frère de Taxile; — Prise de Porus par Alexandre; — Grandeur d'âme de Porus, que son vainqueur traite en roi.

Porum quoque nominis sui fama ratus Alexander ad deditionem posse compelli, misit ad eum Cleocharen, qui denuntiaret ei *ut stipendium penderet, et in primo suorum finium aditu occur*

reret regi. Porus *alterum ex his facturum sese* respondit, *ut intranti regnum suum præsto esset, sed armatus*. Jam Hydaspen Alexander superare decreverat quum Barzaentes, defectionis Arachosiis (1) auctor, vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducuntur, opportunum adversus Indos auxilium : quippe plus in belluis quam in exercitu spei ac virium illis erat. Gamaxusque (2), rex exiguæ partis Indorum, qui Barzaenti se conjunxerat, vinctus adductus est. Igitur transfuga et regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspen (3) pervenit : in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. Quinque et octoginta elephantos objecerat eximio corporum robore : ultraque eos, currus trecentos, et peditum triginta fere millia : in queis erant sagittarii, sicut ante (4) dictum est, gravioribus telis quam ut apte excuti possent. Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas eminens; armaque auro et argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant : par animus robori corporis; et, quanta inter rudes poterat esse, sapientia.

Macedones non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis quod transeundum erat magnitudo, terrebat. Quattuor in latitudinem stadia diffusum, profundo alveo et nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat. Nec pro spatio aquarum late stagnantium impetum coercebat, sed, quasi in arctum coeuntibus ripis, torrens et elisus ferebatur, occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis undæ repercussæ. Terribilior erat facies ripæ, quam equi virique

XII. 1. *Arachosiis*, les Arachosiens. L'Arachosie (auj. partie du Béloutchistan) était à l'est de la Gédrosie et à l'ouest de l'Inde.

2. *Gamaxus*, personnage inconnu. D'autres manuscrits portent *Samaxus*.

3. Auj. le Djélam ou Béhat.

4. *Ante*, dans la description de l'Inde; voy. la Narr. précédente.

compleverant. Stabant ingentes vastorum corporum moles; et de industria irritatæ, horrendo stridore aures fatigabant. Hinc amnis, hinc hostis, capacia quidem bonæ spei pectora, et sæpe se experta, improviso tamen pavore percusserant; quippe inhabiles rates nec dirigi ad ripam, nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et Indi et Macedones nantes, levatis super capita armis, transibant. Ibi levia prœlia conserebantur : et uterque rex, parvæ rei discrimine, summæ experiebatur eventum. Ceterum in Macedonum exercitu temeritate atque audacia insignes fuere Symmachus et Nicanor, nobiles juvenes, et perpetua partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi : queis ducibus, promptissimi juvenum lanceis modo armati transnavere in insulam quam frequens hostis tenebat: multosque Indorum, nulla re melius quam audacia armati, interemerunt. Abire cum gloria poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum : sed dum supervenientes contemptim et superbe quoque exspectant, circumventi ab iis qui occulti enataverant, eminus obruti telis sunt. Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus impliciti; eaque pugna multum Pori fiduciam erexit, cuncta cernentis e ripa.

Alexander, inops consilii, tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, silvestris eadem et tegendis insidiis apta : fossa quoque præalta haud procul ripa quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. Igitur ut a custodia hujus opportunitatis oculos hostium averteret, Ptolemæum cum omnibus turmis obequitare jussit procul insula, et subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque consilio Porum quoq

agmen suum ei parti quam se petere simulabat, coegit advertere.

Jam extra conspectum hostis insula erat : Alexander in diversa parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, et omnem apparatum regiæ magnificentiæ hostium oculis de industria ostendi. Attalum (5) et æqualem sibi, et haud disparem habitu oris et corporis, utique quum procul viseretur, veste regia exornat, præbiturum speciem ipsum regem illi ripæ præsidere, nec agitare de transitu. Hujus consilii effectum primo morata tempestas est, mox adjuvit, incommoda quoque ad bonos eventus vertente fortuna. Trajicere amnem cum ceteris copiis in regionem insulæ de qua ante dictum est parabat, averso hoste in eos qui cum Ptolemæo inferiorem obsederant ripam : quum procella imbrem vix sub tectis tolerabilem effudit; obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis : sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ventis, ab hoste non poterat audiri. Deinde momento temporis repressus est imber : ceterum adeo spissæ intendere se nubes, ut conderent lucem vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur. Terruisset alium obducta nox cœlo, quum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cæci atque improvidi et ex periculo gloriam accersentes petebant, occupante. Obscuritatem, quæ ceteros terrebat, suam (6) occasionem ratus, dato signo ut omnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehebatur, primam jussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa quæ petebatur : quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur. Una ergo navi,

5. *Attalum*, c'était un des xiarques de la phalange.

6. *Suam occasionem*. Voy. la note 5 de la p. 244, Narr. IV.

quam petræ fluctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt; armaque capere milites et ire in ordinem jussit.

Jamque agmen in cornua divisum ipse ducebat, quum Poro nuntiatur armis virisque ripam obtineri, et rerum adesse discrimen. Ac primo, humani ingenii vitio, spei suæ indulgens, Abisaren belli socium (et ita convenerat) adventare credebat. Mox liquidiore luce aperiente hostem, centum quadrigas et tria millia equitum venienti agmini objecit. Dux erat copiarum quas præmisit Hages frater (7) ipsius : summa virium in curribus. Senos viros singuli vehebant, duos clipeatos, duos sigittarios, ab utroque latere dispositos : aurigæ erant ceteri, haud sane inermes; quippe jacula complura, ubi cominus prœliandum erat, omissis habenis, in hostem ingerebant. Ceterum vix ullus usus hujus auxilii eo die fuit. Namque, ut supra dictum est, imber violentius quam alias fusus campos lubricos et inequitabiles fecerat : gravesque et propemodum immobiles currus illuvie ac voraginibus hærebant. Contra Alexander expedito ac levi agmine strenue invectus est. Scythæ et Dahæ (8) primi omnium invasere Indos : Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit.

Jamque undique pugna se moverat, quum hi qui currus agebant, illud ultimum auxilium

7. *Frater*. D'après les autres historiens (qui ne le nomment pas), c'était *un fils* de Porus qui commandait.

8. *Dahæ*, les Dahes, peuple scythe dont le territoire était au nord de l'Hyrcanie et à l'est de la mer Caspienne, dans les vastes déserts qui s'étendent entre les fleuves Ochus et Oxus jusqu'à l'Asie. Ils étaient divisés en trois branches distinctes, les Aparnes à l'ouest, les Xanthiens et les Pissures. Ils firent longtemps partie de l'empire des Perses, et marchèrent d'abord avec Darius Codoman, ensuite avec le satrape Spitamène, contre les Macédoniens, auxquels ils ne se soumirent qu'après une longue résistance.

suorum rati, effusis habenis in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps id malum utriusque erat : nam et Macedonum pedites primo impetu obterebantur; et per lubrica atque invia immissi currus excutiebant eos a quibus regebantur : aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavere curricula : pauci telis hostium exacti penetravere ad Porum, acerrime pugnam cientem.

Is, ut dissipatos tota acie currus vagari sine rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit elephantos : post eos posuerat pedites ac sagittarios, tympana pulsare solitos : id pro cantu tubarum Indis erat : nec strepitu eorum movebantur (9), olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis (10) simulacrum agmini peditum præferebatur : id maximum erat bellantibus incitamentum; et deseruisse gestantes, militare flagitium habebatur. Capitis etiam sanxerant pœnam iis qui ex acie non retulissent, metu, quem ex illo hoste quondam conceperant, etiam in religionem venerationemque converso. Macedonas non belluarum modo, sed etiam ipsius regis aspectus parumper inhibuit. Belluæ dispositæ inter armatos speciem turrium procul fecerant : ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudini Pori adjicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens, quantum aliis ipse præstabat.

Itaque Alexander, contemplatus et regem et agmen Indorum : *Tandem*, inquit, *par animo meo periculum video : cum bestiis simul et cum egregiis viris res est*. Intuensque Cœnum : *Quum ego*, inquit, *Ptolemæo Perdiccaque et Hephæstione comitatus in lævum hostium cornu impe-*

9. *Movebantur*, les éléphants, et non les soldats.

10. *Herculis*. On pense que c'est le Vichnou des Indiens.

tum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse in dextrum move, et turbatis signa infer. Tu, Antigenes, et tu, Leonnate, et Tauron, invehimini in mediam aciem, et urgebitis frontem. Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus belluas rectoresque earum usui esse poterunt : deturbate eos qui vehuntur, et ipsas confodite. Anceps genus auxilii est (11) *et in suos acrius furit : in hostem enim imperio, in suos pavore agitur.* Hæc elocutus, concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, quum Cœnus ingenti vi in lævum cornu invehitur : phalanx quoque in mediam Indorum aciem uno impetu prorupit.

At Porus, qua equitem invehi senserat, belluas agi jussit; sed tardum et pæne immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat. Ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus : quippe longæ et prægraves, nisi prius in terra statuerint arcum, haud satis apte et commode imponuntur : tum humo lubrica, et ob id impediente conatum, molientes ictus celeritate hostium occupabantur. Ergo, spreto regis imperio (quod fere fit, ubi turbatis acrius metus, quam dux, imperare cœpit), totidem erant imperatores, quot agmina errabant. Alius jungere aciem, alius dividere, stare quidam, et nonnulli circumvehi terga hostium jubebant : nihil in medium (12) consulebatur. Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit; elephantosque ante agmen suorum agi jubet. Magnum belluæ injecere terrorem; insolitusque stridor non equos

11. Le sujet est *elephantus* s.-ent.

12. *In medium consulere*, donner un avis dans l'intérêt général. Dans Térence (*Andr.*, III, 3, 16) *in commune consulere* a le même sens.

modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat.

Jam fugæ circumspiciebant locum paulo ante victores, quum Alexander Agrianos (13) et Thracas leviter armatos, meliorem concursatione quam cominus militem, emisit in belluas. Ingentem hi vim telorum injecere et elephantis et regentibus eos : phalanx quoque instare constanter territis cœpit. Sed quidam avidius persecuti belluas, in semet irritavere vulneribus : obtriti ergo pedibus earum, ceteris ut parcius instarent fuere documentum. Præcipue terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, et super se regentibus traderent. Anceps ergo pugna nunc sequentium, nunc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit; donec securibus (id namque genus auxilii præparatum erat) pedes amputare cœperunt. *Copidas* (14) vocabant gladios leviter curvatos, falcibus similes, queis appetebant belluarum manus. Nec quidquam inexpertum non mortis modo, sed etiam in ipsa morte, novi supplicii timor omittebat. Ergo elephanti vulneribus tandem fatigati, suos impetu sternunt : et qui rexerant eos, præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque pecorum modo, magis pavidi quam infesti, ultra aciem exigebantur; quum Porus, destitutus a pluribus, (15) tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere, multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique petebatur. Novem jam vulnera hinc tergo, illinc pectore exceperat; multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa quam excussa

13. Il y avait des Agriens en Thrace et en Macédoine : les mots *et Thracas* indiquent qu'il s'agit ici de ceux de la Macédoine.

14. Mot grec, κοπίς, épée, de κόπτω, couper.

15. *Plures* n'indique pas une aussi grande portion que *plerique;* il suffit qu'il soit question de plus de la moitié.

tela mittebat. Nec segnius bellua, instincta rabie, nondum saucia, invehebatur ordinibus, donec rector belluæ regem conspexit fluentibus membris omissisque armis vix compotem mentis. Tum belluam in fugam concitat, sequente Alexandro; sed equus ejus multis vulneribus confossus deficiensque procubuit, posito magis rege quam effuso (16). Itaque, dum equum mutat, tardius insecutus est.

Interim frater Taxilis, regis Indorum præmissus ab Alexandro, monere cœpit Porum ne ultima experiri perseveraret, dederetque se victori. At ille, quanquam exhaustæ erant vires, deficiebatque sanguis, tamen ad notam vocem excitatus : *Agnosco*, inquit, *Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris;* et telum, quod unum forte non effluxerat, contorsit in eum; quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimo virtutis opere edito, fugere acrius cœpit; sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat. Itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti objecit.

Jam Alexander consecutus erat; et pertinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo undique et in pedites et in ipsum Porum tela congesta sunt; queis tandem gravatus labi ex bellua cœpit. Indus qui elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua : qui ut se submisit, ceteri quoque (ita enim instituti erant) demisere corpora in terram. Ea res et Porum et ceteros victoribus tradidit.

Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse credens, jubet; et qui detraherent loricam vestemque, concurrere, quum bellua dominum tueri

16. *Equus*, etc. C'était, selon quelques-uns, le fameux Bucéphale. Voy. Plutarque, *Vie d'Alexandre*, ch. 6 et 61.

et spoliantes cœpit appetere, levatumque corpus ejus rursus dorso suo imponere. Ergo telis undique obruitur; confossoque eo, in vehiculum Porus imponitur. Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : *Quæ*, *malum* (17), inquit, *amentia te coegit*, *rerum mearum cognita fama*, *belli fortunam experiri*, *quum Taxiles esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum?* At ille : *Quoniam*, inquit, *percontaris*, *respondebo ea libertate quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam; meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum*, *secundus tibi*. Rursus interrogatus quid in se victorem statuere debere censeret : *Quod hic*, inquit, *dies tibi suadet*, *quo expertus es quam caduca felicitas esset* (18). Plus monendo profecit quam si precatus esset. Quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est. Ægrum curavit haud secus quam si pro ipso pugnasset : confirmatum contra spem omnium in amicorum numerum recepit : mox donavit ampliore regno quam tenuit. Nec sane quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit, quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simplicius (19) tamen famam æstimabat in hoste quam in cive ; quippe a suis credebat magnitudinem suam

17. *Malum*, interjection qui exprime l'indignation, et qui s'emploie dans les comédies aussi bien que dans le style noble. Ce n'est pas l'acc. masc. de l'adjectif, mais bien le substantif neutre, soit au nomin. comme dans *proh pudor!* soit à l'acc. comme dans *o faciem pulchram!* Comparez l'interjection analogue : *nefas! heu nefas!*

18. On voit que Quinte-Curce ne mentionne pas la réponse célèbre de Porus : Βασιλικῶς μοι χρῆσαι.

19. *Simplicius*, avec plus de franchise et d'ingénuité; avec moins d'arrière-pensée.

destrui posse; eamdem clariorem fore quo majores fuissent quos ipse vicisset. (VIII, 42-50 *et dern.*)

NARRATION XIII

DANGERS QUE COURT ALEXANDRE CHEZ LES OXYDRAQUES

(326 av. J.-C.)

ARGUMENT

Alexandre, après avoir vaincu Porus, passa l'Acésinès (auj. Tchénab) et l'Hydraote (auj. Raveï), arriva à l'Hyphase (en sanscrit Vipâçâ, auj. Setledje ou Gharra), et s'apprêtait à le traverser, lorsque les plaintes, les murmures et les larmes de ses soldats, qui tournaient sans cesse les yeux vers leur patrie, l'obligèrent de s'arrêter dans ses projets de conquête. Il ramena son armée vers l'Hydaspe, y fit construire une flotte, descendit par cette rivière et par l'Acésinès jusqu'à l'Indus, triompha sur sa route des valeureux Malliens (le Moultan), et assiégea la ville des Oxydraques. Il monta le premier à l'assaut, et manqua d'y périr dans l'effort d'un courage imprudent.

Sommaire : Les Indiens choisissent un chef dans la nation des Oxydraques; — Présage du devin Démophon, malgré lequel Alexandre monte le premier à l'assaut de leur ville; — Dangers, courage et blessures d'Alexandre; — Nouveau danger du prince qui continue de lutter avec intrépidité; — Arrivée de Peucestès et d'autres chefs macédoniens; — Irruption des Macédoniens dans la ville; — Alexandre est rapporté mourant dans sa tente; vive inquiétude des Macédoniens, qui ont le bonheur de conserver leur roi.

Validissimæ Indorum gentes erant et bellum impigre parabant, ducemque ex natione Oxydracarum (1) spectatæ virtutis elegerant : qui sub radicibus montis castra posuit, lateque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit, clamore quŏque ac sui moris ululatu identidem acquiescentes Macedonas frustra terrere conatus. Jam lux appetebat, quum rex, fiduciæ ac spei plenus, alacres milites arma capere et exire in

XIII. 1. Peuples de l'Inde, au confluent de l'Hydraote et de l'Acésinès.

aciem jubet. Sed, haud traditur metune an seditione oborta inter ipsos, subito profugerunt barbari : certe avios montes et impeditos occupaverunt; quorum agmen rex frustra persecutus, impedimenta cepit.

Perventum deinde est ad oppidum Oxydracarum (2), in quod plerique confugerant, haud majore fiducia mœnium quam armorum. Jam admovebat rex, quum vates monere eum cœpit ne committeret, aut certe differret obsidionem : vitæ ejus periculum ostendi. Rex Demophontem (is namque vates erat) intuens : *Si quis*, inquit, *te arti tuæ intentum et exta spectantem sic interpellet, non dubitem quin incommodus ac molestus videri tibi possit.* Et quum ille ita prorsus futurum respondisset : *Censesne*, inquit, *tantas res, non pecudum fibras, ante oculos habenti, ullum esse majus impedimentum quam vatem superstitione captum?* Nec diutius quam respondit moratus, admoveri jubet scalas; cunctantibusque ceteris, evadit in murum. Angusta muri corona erat; non pinnæ, sicut alibi, fastigium ejus distinxerant, sed perpetua lorica obducta transitum sepserat. Itaque rex hærebat magis quam stabat in margine, clipeo undique incidentia tela propulsans; nam ubique eminus ex turribus petebatur. Nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur. Tandem magnitudinem periculi pudor vicit; quippe cernebant cunctatione sua dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia; nam dum pro se quisque certat evadere, oneravere scalas, queis non sufficientibus devoluti, unicam

2. *Ad oppidum Oxydracarum*, Ceci, dit Arrien, VI, ch. 11, est la tradition générale (ὁ πᾶς λόγος κατέχει); mais, dans la réalité, [Alex]andre courut ce danger non pas chez les Oxydraques, mais chez les Malliens : c'était dans la ville des Malliens qu'il entrait, et ce furent des Malliens qui le blessèrent. »

spem regis fefellerunt : stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

Jamque lævam, qua clipeum ad ictus (3) circumferebat, lassaverat, clamantibus amicis ut ad ipsos desiliret; stabantque excepturi, quum ille rem ausus est incredibilem atque inauditam, multoque magis ad famam temeritatis, quam gloriæ, insignem. Namque in urbem hostium plenam præcipiti saltu semet ipse immisit, quum vix sperare posset dimicantem certe et non inultum esse moriturum : quippe antequam assurgeret, opprimi poterat et capi vivus. Sed forte ita libraverat corpus, ut se pedibus exciperet : itaque stans init pugnam; et ne circumiri posset, fortuna providerat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multa fronde vestitos, velut de industria regem protegentes, objecerat : hujus spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset, applicuit, clipeo tela, quæ ex adverso ingerebantur, excipiens. Nam quum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere : missilia ramis plura quam clipeo incidebant. Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama; deinde desperatio, magnum ad honeste moriendum incitamentum. Sed quum subinde hostis afflueret, jam ingentem vim telorum exceperat clipeo; jam galeam saxa perfregerant; jam continuo labore gravia genua succiderant. Itaque contemptim et incaute, qui proximi steterant, incurrerunt, e quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum exanimes procumberent ; nec cuiquam deinde propius incessendi eum animus fuit : procul jacula sagittasque mittebant.

Ille ad omnes ictus expositus, ægre jam exceptum poplitibus corpus tuebatur, donec Indus duorum cubitorum sagittam (namque Indis, ut

3. *Ad ictus* équivaut à : *ad omnes partes unde ictus inferebantur.*

antea diximus, hujus magnitudinis sagittæ erant) ita excussit, ut per thoracem, paullum super latus dextrum, infigeretur. Quo vulnere afflictus, magna vi sanguinis emicante, remisit arma, moribundo similis, adeoque resolutus, ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Itaque ad exspoliandum corpus, qui vulneraverat, alacer gaudio accurrit : quem ut injicere corpori suo manus sensit, credo, ultimi dedecoris indignitate commotus, linquentem revocavit animum et nudum hostis latus subjecto mucrone hausit. Jacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus ceteris. Ille ut, antequam ultimus spiritus deficeret, dimicans jam exstingueretur, clipeo se allevare conatus est; et postquam ad connitendum nihil supererat virium, dextra impendentes ramos complexus, tentabat assurgere. Sed ne sic quidem potens corporis, rursus in genua procumbit, manu provocans hostes si quis congredi auderet.

Tandem Peucestes per aliam oppidi partem, deturbatis propugnatoribus, muri vestigia persequens (4), regi supervenit. Quo conspecto Alexander, jam non vitæ suæ, sed mortis solatium supervenisse ratus, clipeo fatigatum corpus excepit. Subit inde Timæus (5), et paullo post Leonnatus : huic Aristonus supervenit. Indi quoque, quum intra mœnia regem esse comperissent, omissis ceteris, illuc concurrerunt; urgebantque protegentes : ex quibus Timæus, multis adverso corpore vulneribus acceptis, egregiaque edita pugna, cecidit. Peucestes quoque tribus jaculis confossus, non se tamen scuto, sed regem tuebatur. Leonnatus dum avide ruentes barbaros summovet, cervice graviter icta, semianimis

4. *Muri vestigia persequens*, il suivait le mur qui devait le conduire à l'endroit où était le roi.

5. *Timæus*. Plutarque l'appelle *Limnée*. (*Vie d'Alex.*, 63.)

procubuit ante regis pedes. Jam et Peucestes, vulneribus fatigatus, summiserat clipeum : in Aristono spes ultima hærebat : hic quoque graviter saucius tantam vim hostium ultra sustinere non poterat.

Inter hæc ad Macedones regem cecidisse fama perlata est. Terruisset alios, quod illos incitavit : namque periculi omnis immemores dolabris perfregere murum ; et qua moliti erant aditum, irrupere in urbem, Indosque plures fugientes quam congredi ausos ceciderunt. Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur : quisquis occurrerat, ab illo vulneratum regem esse credebant : tandemque internecione hostium justæ iræ parentatum est. Ptolemæum, qui postea regnavit, huic pugnæ adfuisse auctor est Clitarchus et Timagenes. Sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus, abfuisse, missum in expeditionem, memoriæ tradidit. Tanta componentium vetusta rerum monumenta, vel securitas, vel, par huic vitium, credulitas fuit !

Rege in tabernaculum relato, medici lignum hastæ (6) corpori infixum ita, ne spiculum moveretur, abscidunt. Corpore deinde nudato, animadvertunt hamos inesse telo, nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam ut secando vulnus augerent. Ceterum ne secantes profluvium sanguinis occuparet, verebantur ; quippe ingens telum adactum erat et penetrasse in viscera videbatur. Critobulus (7), inter medicos artis eximiæ, sed in tanto periculo territus, manus admovere metuebat, ne in ipsius caput parum

6. *Hastæ.* D'autres lisent *sagittæ.*

7. *Critobulus.* Arrien le nomme *Critodemus*, et dit qu'il était de l'île de Cos et de la famille des Asclépiades. On ne sait s'il faut rapporter à ce personnage ce que raconte Pline, *Hist. nat.*, VII, ch. 37, de la guérison du père d'Alexandre : *Magna et Critobulo fama est, extracta Philippi regis oculo sagitta et citra oris deformitatem curata orbitate luminis* (l'an 353 av. J.-C.).

prosperæ curationis recideret eventus. Lacrimantem eum ac metuentem, et sollicitudine propemodum exsanguem rex conspexerat : *Quid*, inquit, *quodve tempus exspectas*, *et non quamprimum hoc dolore me saltem moriturum liberas? An times ne reus sis*, *quum insanabile vulnus acceperim?* At Critobulus tandem, vel finito, vel dissimulato metu, hortari eum cœpit *ut se continendum præberet*, *dum spiculum evelleret; etiam levem corporis motum noxium fore*. Rex quum affirmasset nihil opus esse iis qui semet continerent, sicut præceptum erat, sine motu præbuit corpus. Igitur patefacto latius vulnere, et spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit, linquique animo rex, et caligine oculis offusa, veluti moribundus extendi. Quumque profluvium medicamentis frustra inhiberent, clamor simul atque ploratus amicorum oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis; paullatimque animum recepit, et circumstantes cœpit agnoscere. Toto eo die ac nocte quæ secuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus omnes unius spiritu vivere : nec prius recesserunt, quam compertum est somno paullisper acquiescere : hinc certiorem spem salutis ejus in castra retulerunt. (IX, 13-18.)

NARRATION XIV

ALEXANDRE DESCEND L'INDUS JUSQU'A L'OCÉAN

(*326 av. J.-C.*)

ARGUMENT

A peine guéri de la blessure qu'il avait reçue dans la ville des Oxydraques, Alexandre poursuivit sa route, impatient de contempler cette grande mer qu'il eût voulu faire servir de borne à ses conquêtes. Lorsqu'ils y furent arrivés, le flux et le reflux, phénomènes presque insensibles dans la Méditerranée, épouvantèrent les Macédoniens. Alexandre, après avoir visité l'Océan, confia à Néarque le soin de ramener la

flotte par l'Indus ou par l'Euphrate, et lui-même, avec l'armée de terre, reprit par le continent le chemin de Babylone.

Sommaire **: Navigation des Macédoniens sur l'Indus jusqu'à l'Océan: — Désordre jeté dans la flotte macédonienne par le flux de l'Océan : — Nouvel effroi causé par le reflux; — Alexandre s'avance de quarante stades dans l'Océan, et vient retrouver le reste de sa flotte.**

Pervicax cupido visendi Oceanum, adeundique terminos mundi, [compulit Alexandrum,] sine regionis peritis, flumini ignoto (1) caput suum totque fortissimorum virorum salutem permittere. Navigabant ergo omnium per quæ ferebantur ignari : quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur. Unum erat temeritatis solatium, perpetua felicitas. Jam quadringenta stadia processerant, quum gubernatores agnoscere ipsos auram maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse indicant regi. Lætus ille hortari nauticos cœpit incumberent remis : adesse finem laboris omnium votis expetitum. Jam nihil gloriæ deesse, nihil obstare virtuti, sine ullo mortis discrimine, sine sanguine orbem terræ ab illis capi : ne naturam quidem longius posse procedere : brevi incognita, nisi immortalibus, esse visuros. Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent, e quibus certiora nosci posse sperabat. Illi scrutati omnia tuguria, tandem latentes reperere. Qui interrogati quam procul abesset mare, responderunt : *nullum ipsos mare, ne fama quidem, accepisse; ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem.* Intellectum est mare destinari (2) ab ignaris naturæ ejus. Itaque ingenti

XIV. 1. *Flumini ignoto*, à l'Indus. D'après Arrien, cette navigation eut lieu sur le bras droit de l'Indus. dit auj. *Baggar*.

2. *Destinare* a quelquefois le sens de *designare*.

alacritate nautici remigant; et proximo quoque die, quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum. Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum aliam insulam medio amni sitam evecti paullo lentius, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem et ad commeatus petendos discurrunt, securi casus ejus qui supervenit ignaris.

Tertia ferme hora erat, quum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit et retro flumen urgere : quod primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur, quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignota vulgo (3) freti natura erat : monstraque et iræ deûm indicia cernere videbantur. Identidem intumescere mare, et in campos paullo ante siccos descendere superfusum. Jamque levatis navigiis, et tota classe dispersa, qui expositi erant, undique ad naves trepidi et improviso malo attoniti recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis navigia appellebant; hi, dum remos aptari prohibebant, consederant : quidam enavigare properantes, sed non exspectatis qui simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languide moliebantur : aliæ navium inconsulte ruentes non receperant; pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabantur. Clamor hinc exspectare, hinc ire jubentium; dissonæque voces nunquam idem atque unum tendentium, non oculorum modo usum, sed etiam aurium abstulerant. Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat nec imperium a territis incompositisque servari. Ergo collidi inter se naves, abstergique invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus classem

(3) Mais les philosophes en avaient connaissance.

vehi sed duorum navale inisse certamen. Incutiebantur puppibus proræ; premebantur a sequentibus, qui antecedentes turbaverant : jurgantium ira perveniebat etiam ad manus.

Jamque æstus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis duntaxat eminentibus, velut insulis parvis: in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare cœperunt. Dispersa classis partim in præalta aqua stabat, qua subsederant valles; partim in vado hærebat; utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ : quum subito novus et pristino major terror incutitur. Reciprocari cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus; reddebatque terras paullo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia, alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. Miles nec egredi in terram, nec in nave subsistere audebat; identidem præsentibus graviora quæ sequerentur exspectans. Vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant; in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum; quippe æstum paullo post mare relaturum, quo navigia allevarentur, ignari, famem et ultima sibimet ominabantur: belluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

Jamque nox appetebat; et regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat. Non tamen invictum animum curæ obruunt quin tota nocte persideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut quum mare rursus exæstuare sensissent, præcederent. Navigia quoque et lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos, quum rursus mare terras inundasset.

Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere, et secutus est æstus, qui primo, aquis leni

tractu subeuntibus, cœpit levare navigia, mox totis campis inundans etiam impulit classem : plaususque militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, littoribus ripisque resonabat. Unde tantum redisset subito mare quo pridie refugisset, quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia, mirabundi requirebant. Rex, quum ex eo quod acciderat conjectaret post solis ortum statum tempus esse, media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit : evectusque os ejus, quadraginta stadia processit in mare : tandem voti sui compos, præsidibusque maris et locorum diis sacrificio facto (4), ad classem rediit. (IX, 29-32.)

NARRATION XV

MORT D'ALEXANDRE

(323 av. J.-C.)

ARGUMENT

Alexandre, revenu en Perse, voulut, avant de rentrer à Babylone, visiter une seconde fois Ecbatane; il y perdit son cher Héphestion, présage funeste pour lui-même. En effet, au moment où il formait de nouveaux et immenses projets de conquête, il fut saisi, à Babylone, dans un festin, d'une fièvre violente. Bientôt son mal parut sans remède, et il mourut, âgé seulement de trente-trois ans. Beaucoup de gens pensèrent qu'il avait été empoisonné par l'ordre d'Antipater.

Sommaire : Dernières paroles et mort d'Alexandre ; — Douleur de la cour ; — Les vainqueurs et les vaincus s'unissent dans les mêmes regrets ; — Manière dont se passa la nuit qui sui-

4. *Præsidibus maris*, etc., notamment à Neptune auquel il immola des taureaux. Arrien, VI, ch. 19 ; Diodore, XVII, ch. 104 ; Plutarque, ch. 66, donnent plus de détails. En outre, Arrien nous dit (VI, 20) qu'Alexandre explora ensuite le bras *gauche* de l'Indus (auj. la *Sata*), ce dont Quinte-Curce ne parle pas.

vit la mort du conquérant; — Sisygambis, mère de Darius, refuse de survivre à Alexandre, et se laisse mourir de faim; — Réflexions de l'auteur sur la vie et la mort de ce prince.

Intuentibus lacrimæ obortæ præbuere speciem jam non regem sed funus ejus visentis exercitus. Mœror tamen circumstantium lectum eminebat : quos ut rex aspexit : *Invenietis*, inquit, *quum excessero, dignum talibus viris regem?* Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis, in quem se composuerat, quum admissurus milites esset, durasse, donec a toto exercitu illud ultimum (1) persalutatus est : dimissoque vulgo, velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit; propiusque adire jussis amicis (nam et vox deficere jam cœperat), detractum annulum digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis ut corpus suum ad Hammonem ferri juberet. Quærentibus his cui relinqueret regnum, respondit, *ei qui esset optimus : ceterum prævidere jam se, ob id certamen magnos funebres ludos parari sibi.* Rursus Perdicca interrogante quando cœlestes honores haberi sibi vellet, dixit, *tum velle, quum ipsi felices essent.* Suprema hæc vox fuit regis; et paullo post exstinguitur.

Ac primo ploratu lamentisque et planctibus tota regia personabat : mox, velut in vasta solitudine, omnia tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes quid deinde futurum esset dolore converso. Nobiles pueri custodiæ corporis ejus assueti nec doloris magnitudiem capere, nec se ipsos intra vestibulum regiæ tenere potuerunt; vagique et furentibus similes, totam urbem luctu ac mœrore compleverunt, nullis questibus omissis quos in tali casu dolor suggerit.

Ergo qui extra regiam astiterant, Macedones pariter barbarique concurrunt; nec poterant victi

XV. 1. *Illud ultimum*, litt. *cette fois-là la dernière*. Ces mots sont à l'acc. et pris adverbialement. C'est un hellénisme : on s.-ent. une prép. analogue à κατά

a victoribus in communi dolore discerni. Persæ justissimum ac mitissimum dominum, Macedones optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. Nec mœstorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur tam viridem et in flore ætatis fortunæque invidia deûm ereptum esse rebus humanis. Vigor ejus et vultus educentis in prœlium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione donantis occurrebant oculis. Tum Macedones divinos honores negasse ei pœnitebat; impiosque et ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita appellatione fraudassent. Et quum diu, nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. Macedonia profecti ultra Euphraten in mediis hostibus novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede publicas vires ad se quemque tracturum. Bella deinde civilia, quæ secuta sunt, mentibus augurabantur : iterum, non de regno Asiæ, sed de rege, ipsis sanguinem esse fundendum : novis vulneribus veteres rumpendas cicatrices : senes, debiles, modo petita missione a justo rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicujus ignobilis.

Has cogitationes volventibus nox supervenit, terroremque auxit. Milites in armis vigilabant : Babylonii, alius e muris, alius e culmine sui quisque tecti, prospectabant, quasi certiora visuri : nec quisquam lumina audebat accendere : et quia oculorum cessabat usus, fremitus vocesque auribus captabant : ac plerumque vano metu territi per obscuras semitas, alius alii occursantes, invicem suspecti et solliciti ferebantur. Persæ, comis suo more detonsis, in lugubri veste cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem, vero desiderio lugebant. Assueti sub rege

vivere, non alium qui imperaret ipsis digniorem fuisse confitebantur.

Nec muris urbis luctus continebatur, sed proximam regionem ab ea, deinde magnam partem Asiæ cis Euphraten tanti mali fama pervaserat. Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est. Abscissa ergo veste qua induta erat, lugubrem sumpsit; laceratisque crinibus, humi corpus abjecit. Assidebat ei altera ex neptibus, nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens; propriasque causas doloris in communi mœstitia retractabat. Sed omnium suorum mala Sisygambis una capiebat : illa suam, illa neptium vicem flebat : recens dolor etiam præterita revocaverat. Crederes modo amissum Darium, et pariter miseræ duorum filiorum exsequias esse ducendas. Flebat simul mortuos vivosque. Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum esse Alexandrum? iterum esse se captas, iterum excidisse regno. Qui mortuo Dario ipsas tueretur, reperisse; qui post Alexandrum respiceret, utique non reperturas. Subibat inter hæc animum, octoginta fratres suos eodem die ab Ocho, sævissimo regum, trucidatos (2), adjectumque stragi tot filiorum patrem; e septem liberis quos genuisset ipsa, unum superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, ut crudelius posset exstingui. Ad ultimum dolori succubuit : obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepotemque aversata, cibo pariter abstinuit et luce. Quinto, postquam mori statuerat, die exstincta est. Magnum profecto Alexandri indulgentiæ in eam justitiæque in omnes captivos documentum est mors hujus, quæ quum sustinuisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit.

2. *Ab Ocho... trucidatos.* Ce fait est raconté par Justin, X, 3, et par Valère-Maxime, IX, 2, 7.

Et hercule, juste æstimantibus regem liquet bona naturæ ejus fuisse; vitia vel fortunæ, vel ætatis. Vis incredibilis animi : laboris patientia propemodum nimia : fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque quorum hæc sola virtus fuit : liberalitas sæpe majora tribuentis quam a diis petuntur; clementia in devictos; tot regna aut reddita quibus ea dempserat bello, aut dono data : mortis, cujus metus ceteros exanimat, perpetua contemptio : gloriæ laudisque ut justo major cupido, ita ut juveni et in tantis admittenda rebus : jam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat, Philippum ultus erat; jam in omnes fere amicos benignitas; erga milites benevolentia; consilium par magnitudini animi, et, quantum vix poterat ætas ejus capere, sollertia: modus immodicarum cupiditatum : nec ulla nisi ex permisso voluptas, ingentes profecto dotes erant. Illa fortunæ : diis æquare se, et cœlestes honores accersere, et talia suadentibus oraculis credere, et dedignantibus venerari ipsum vehementius quam par esset irasci : in externum habitum mutare corporis cultum : imitari devictarum gentium mores quas ante victoriam spreverat. Nam iracundiam et cupidinem vini, sicut juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ, quam solus omnium mortalium in potestate habuit (3). Quoties illum a morte revocavit! quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit! Vitæ quoque finem eumdem illi

3. *Plus debuisse fortunæ.* C'était une thèse favorite des sophistes et des rhéteurs de rechercher si les talents d'Alexandre avaient eu plus de part que la fortune aux éclatants succès de ce conquérant. Il nous reste, sur cette question, deux déclamations inachevées de Plutarque, écrites avec verve et entraînement.

quem gloriæ statuit. Exspectavere eum fata dum, Oriente perdomito, aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat, impleret. Huic regi ducique successor quærebatur : sed major moles erat quam ut unus subire eam posset. Itaque nomen quoque ejus et fama rerum in totum propemodum orbem reges ac regna diffudit; clarissimique sunt habiti, qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt. (X, 12-15.)

NOTICE

SUR

SALLUSTE

ET SUR SES HISTOIRES

Salluste (Caïus Sallustius Crispus), Sabin d'origine (85 avant J.-C.), d'abord questeur, puis tribun du peuple, fut exclu du sénat pour ses mauvaises mœurs. Il se retira dans la Gaule, auprès de Jules César, qui, devenu maître de la République, le rétablit dans sa dignité sénatoriale, et lui donna, peu de temps après, la préture de Numidie. Les exactions dont il s'y rendit coupable lui procurèrent d'immenses richesses. Il fut accusé de concussion ; mais César l'acquitta. Il mourut dans sa magnifique villa de Tibur, à l'âge de cinquante ans.

Salluste composa, pendant son tribunat, l'*Histoire de la Conspiration de Catilina* (Bellum Catilinarium) ; pendant sa préture, l'*Histoire de la guerre de Jugurtha* (Bellum Jugurthinum), et, dans sa retraite, l'*Histoire intérieure et extérieure de Rome, depuis la mort de Sylla jusqu'à Catilina* (Historia

rerum in republica romana gestarum). De ce dernier ouvrage il ne reste qu'un assez grand nombre de lambeaux informes et quelques fragments plus étendus, tels que quatre discours et deux lettres : l'une de Pompée au sénat, et l'autre de Mithridate à Arsace.

Velleius Paterculus appelle Salluste l'émule de Thucydide. Quintilien le met également à côté de ce grand historien, et le préfère même à Tite-Live. Martial dit de lui (XIV, 191) :

> Hic erit, ut perhibent doctorum corda virorum,
> Primus Romana Crispus in historia.

On ne saurait, en effet, trop admirer dans cet historien la pureté et la concision du style, l'art avec lequel il dispose les parties de son travail sous une forme dramatique, l'énergie de la diction, la richesse des idées, et le talent avec lequel il peint le caractère des hommes qu'il met en scène.

Salluste a fait un usage fréquent des hellénismes et des vieilles locutions ou formes archaïques. On en trouvera la nomenclature complète à la fin des narrations tirées de ses ouvrages.

NARRATIONES EXCERPTÆ

CHOIX
DE NARRATIONS

TIRÉES

DE TITE-LIVE, QUINTE-CURCE, SALLUSTE ET TACITE

TROISIÈME PARTIE

NARRATIONS TIRÉES DE SALLUSTE

PREMIÈRE NARRATION

JEUNESSE ET PREMIERS EXPLOITS DE JUGURTHA

(*141-118 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Masinissa, fidèle allié des Romains dans la troisième guerre punique, avait laissé trois fils, Micipsa, Gulussa et Manastabal, qui s'étaient partagé les États de leur père. *Micipsa*, par la mort de ses deux frères, se trouva maître du tout (141). Père d'*Adherbal* et d'*Hiempsal*, il adopta cependant, et leur associa au partage du trône (118) son neveu *Jugurtha*, qui était, comme son aïeul Masinissa, le meilleur cavalier de l'Afrique, le plus ardent chasseur, toujours le premier à frapper le lion. Son génie militaire s'était signalé dans la guerre de Numance, sous les ordres de Scipion, le second Africain.

Sommaire : Amitié fidèle de Masinissa pour le peuple romain ; — Micipsa traite Jugurtha comme un de ses enfants ; — Portrait et caractère de Jugurtha ; — Craintes que Micipsa conçoit de Jugurtha au sujet de ses propres enfants ; — Il l'envoie à la guerre de Numance, dans l'espoir que son courage l'y ferait périr ; — Des Romains excitent l'ambition de Jugurtha ; —

Conseils de P. Scipion à Jugurtha ; — Lettre de Scipion à Micipsa ; — Micipsa adopte Jugurtha et le fait cohéritier de ses États avec ses fils.

Bello Punico secundo, quo dux Carthaginiensium Hannibal post magnitudinem nominis Romani (1), Italiæ opes maxume attriverat, Masinissa, rex Numidarum, in amicitiam receptus a P. Scipione, cui postea Africano cognomen ex virtute fuit, multa et præclara rei militaris facinora fecerat : ob quæ, victis Carthaginiensibus et capto Syphace, cujus in Africa magnum atque late imperium valuit, populus Romanus quascumque urbis et agros manu (2) ceperat, regi dono dedit. Igitur amicitia Masinissæ bona atque honesta nobis permansit : sed imperii vitæque ejus finis idem fuit.

Deinde Micipsa filius regnum solus obtinuit, Manastabale et Gulussa fratribus morbo absumptis. Is Adherbalem et Hiempsalem ex sese genuit : Jugurthamque, filium Manastabalis fratris, quem Masinissa, quod ortus ex concubina erat, privatum dereliquerat, eodem cultu, quo liberos suos, domi habuit.

Qui ubi primum adolevit, pollens viribus, decora facie, sed multo maxume ingenio validus, non se luxu (3) neque inertiæ corrumpendum dedit ; sed, uti mos gentis illius est, equitare, jaculari, cursu cum æqualibus certare ; et, quum omnîs gloria anteiret, omnibus tamen carus esse ; ad hoc, pleraque tempora in venando agere, leonem atque alias feras primus aut in primis

I. 1. *Post magnitudinem Romani nominis*, pour *postquam Romani magni facti erant*. Cela est dit par opposition à d'autres ennemis antérieurs à Hannibal, tels que Pyrrhus, et qui attaquèrent les Romains à des époques où Rome avait moins de puissance et de grandeur.

2. *Manu*, fréquent dans Salluste pour *armata manu*, *bello*.

3. *Luxu* pour *luxui*, ancienne forme du datif, que Jules César, dans son ouvrage *de Analogia*, regardait comme la seule juste (Aulu-Gelle, IV, ch. 16).

ferire ; plurimum facere, minimum ipse de se loqui.

Quibus rebus Micipsa tametsi initio lætus fuerat, existumans virtutem Jugurthæ regno suo gloriæ fore, tamen, postquam hominem adolescentem, exacta sua ætate et parvis liberis, magis magisque crescere intellexit, vehementer eo negotio permotus, multa cum animo suo volvebat. Terrebat eum natura mortalium, avida imperii et præceps ad explendam animi cupidinem : præterea opportunitas suæ liberorumque ætatis, quæ etiam mediocrîs viros spe prædæ transvorsos agit (4) ; ad hoc studia Numidarum in Jugurtham accensa ; ex quibus, si talem virum dolis interfecisset, ne qua seditio aut bellum oriretur, anxius erat.

His difficultatibus circumventus, ubi videt neque per vim neque insidiis opprimi posse hominem tam acceptum popularibus, quod erat Jugurtha manu promptus et appetens gloriæ militaris, statuit eum objectare periculis, et eo modo fortunam tentare. Igitur bello Numantino Micipsa quum populo Romano equitum atque peditum auxilia mitteret, sperans vel ostentando virtutem, vel hostium sævitia facile eum occasurum, præfecit Numidis quos in Hispaniam mittebat. Sed ea res longe aliter ac ratus erat evenit : nam Jugurtha, ut erat impigro atque acri ingenio, ubi naturam P. Scipionis, qui tunc Romanis imperator erat, et morem hostium cognovit, multo labore multaque cura, præterea modestissume parendo, et sæpe obviam eundo periculis, in tantam claritudinem brevi pervenerat, ut nostris vehementer carus, Numantinis maxumo terrori esset. Ac sane, quod difficillumum in primis est, et prœlio strenuus erat, et

4. *Transvorsos* pour *transversos agit*, signifie *a recta via avertit*, dans le sens figuré.

bonus consilio; quorum alterum ex providentia timorem, alterum ex audacia temeritatem, afferre plerumque solet. Igitur imperator omnis fere res asperas per Jugurtham agere, in amicis habere, magis magisque in dies amplecti : quippe cujus neque consilium neque inceptum ullum frustra erat. Huc accedebat munificentia animi, et ingenii sollertia, quîs rebus sibi multos ex Romanis familiari amicitia conjunxerat.

Ea tempestate in exercitu nostro fuere complures novi (5) atque nobiles, quibus divitiæ bono honestoque potiores erant, factiosi domi, potentes apud socios, clari magis quam honesti; qui Jugurthæ non mediocrem animum pollicitando accendebant, si Micipsa rex occidisset, fore uti solus imperio Numidiæ potiretur : in ipso maxumam virtutem, Romæ omnia venalia esse.

Sed postquam, Numantia deleta, P. Scipio dimittere auxilia et ipse revorti domum decrevit, donatum atque laudatum magnifice pro concione Jugurtham in prætorium abduxit, ibique secreto monuit « uti potius publice quam privatim (6) amicitiam populi Romani coleret; neu quibus largiri insuesceret : periculose a paucis emi quod multorum esset. Si permanere vellet in suis artibus (7), ultro illi et gloriam et regnum venturum; sin properantius pergeret, suamet ipsum pecunia præcipitem casurum. »

Sic locutus, cum litteris eum, quas Micipsæ redderet, dimisit. Earum sententia hæc erat : « Jugurthæ tui bello Numantino longe maxuma

5. *Novi homines.* On appelait *hommes nouveaux* ceux qui, les premiers de leurs familles, s'élevaient aux honneurs par leur propre mérite.

6. *Potius publice quam privatim*, plutôt envers la république qu'envers quelques grands personnages dont il favoriserait les vues ambitieuses. *Quibus* après *neu* (*neve*) est pour *aliquibus*.

7. *Artibus.* Voy. la 1re Narr. de Quinte-Curce, note 4.

virtus fuit; quam rem tibi certe scio gaudio esse. Nobis ob merita carus est : uti item senatui et populo Romano sit, summa ope nitemur. Tibi quidem pro nostra amicitia gratulor : en habes virum dignum te atque avo suo Masinissa. »

Igitur rex, ubi ea quæ fama acceperat, ex litteris imperatoris ita esse cognovit, quum virtute tum gratia viri permotus, flexit animum suum, et Jugurtham beneficiis vincere aggressus est; statimque eum adoptavit, et testamento pariter cum filiis hæredem instituit. (Jug. 5-9.)

NARRATION II

NOTICE SUCCINCTE SUR L'AFRIQUE

ARGUMENT

Avant d'entrer en matière et de commencer le récit de la guerre contre Jugurtha, Salluste donne sur l'Afrique des notions succinctes qu'on peut adopter avec une certaine confiance; car pendant sa préture en Numidie, il put recueillir sur les lieux des renseignements et des traditions sur les populations africaines.

Sommaire: Annonce d'une digression sur l'Afrique; — Aperçu géographique de cette contrée; — Diversité des opinions sur la population primitive de l'Afrique; — Les Gétules et les Libyens premiers habitants; les Perses de l'armée d'Hercule deviennent les *Numides;* — Les Mèdes deviennent les *Maures;* — Conquêtes des Perses ou Numides; — Colonies des Phéniciens; — Position respective de ces différents peuples; — État politique de l'Afrique à l'époque de la guerre de Jugurtha.

Res postulare videtur Africæ situm paucis exponere, et eas gentîs, quibuscum nobis bellum aut amicitia fuit, attingere. Sed quæ loca et nationes ob calorem aut asperitatem, item solitudines, minus frequentata sunt, de iis haud facile compertum narraverim (1); cetera quam paucissumis absolvam.

II. 1. Construisez et expliquez ainsi : *Sed haud facile narraverim compertum* (Mais je ne raconterais

In divisione orbis terræ plerique in parte tertia Africam posuere : pauci tantummodo Asiam et Europam esse (2), sed Africam in Europa. Ea finis habet ab occidente fretum nostri maris (3) et Oceani ; ab ortu solis declivem latitudinem, quem locum Catabathmon (4) incolæ appellant. Mare sævum, importuosum ; ager frugum fertilis, bonus pecori, arbore infecundus ; cœlo terraque penuria aquarum. Genus hominum salubri corpore, velox, patiens laborum : plerosque senectus dissolvit, nisi qui ferro aut bestiis interiere ; nam morbus haud sæpe quemquam superat. Ad hoc malefici generis plurima animalia.

Sed qui mortales initio Africam habuerint, quique postea accesserint, aut quomodo inter se permixti sint, quanquam ab ea fama, quæ plerosque obtinet, diversum est (5), tamen, uti ex libris Punicis, qui regis Hiempsalis dicebantur, interpretatum nobis est, utique (6) rem sese habere cultores ejus terræ putant, quam paucis-

pas facilement quelque chose d'avéré) *de iis, quæ loca*, pour : *de iis locis, quæ*, etc. (sur les localités qui...) ; *cetera... absolvam*, ([c'est] le reste [que] je terminerai en paroles le moins nombreuses possible). En français : « Mais il me serait difficile de donner aucun renseignement certain sur les lieux qui... ; c'est donc des autres lieux que je vais parler le plus brièvement possible. »

2. *Esse*, s.-ent. *dicunt*. Cette dernière division est l'ancienne. Il faut remarquer que l'Egypte comptait toujours parmi les contrées de l'Asie.

3. *Nostri maris*, de la Méditerranée. Il parle ici du détroit de Gibraltar.

4. Καταβαθμός, *descente*, Pomponius Mela, 1, 1 : *A Catabathmo magno* (si l'on vient de Cyrène) *continuus est in Ægyptum descensus*. De même au ch. 8 : *Catabathmos, vallis devexa in Ægyptum, finit Africam*.

5. *Quanquam* (s.-ent. *id quod dicturus sum*) *diversum est ab ea fama quæ...* — *Fama quæ plerosque obtinet*, expression très singulière, et qui pourrait bien n'être qu'une erreur de copie, pour *quæ apud plerosque obtinet*, ou *quæ plerumque obtinet*, deux locutions très correctes. Si Salluste a réellement écrit *quæ plerosque obtinet*, il faut expliquer *obtinet* par : s'est emparée de, par conséquent, prévaut dans l'esprit de...

6. *Utique*, pour *atque ut*.

sumis dicam. Ceterum fides ejus rei penes auctores erit.

Africam initio habuere Gætuli et Libyes, asperi incultique; quîs cibus erat caro ferina, atque humi pabulum, uti pecoribus. Hi neque moribus, neque lege, neque imperio cujusquam regebantur: vagi, palantes, qua nox coegerat, sedes habebant. Sed postquam in Hispania Hercules, sicut Afri putant, interiit, exercitus ejus, compositus ex variis gentibus, amisso duce, ac passim multis, sibi quisque, imperium petentibus, brevi dilabitur. Ex eo numero Medi, Persæ et Armenii, navibus Africam transvecti, proxumos nostro mari locos occupavere: sed Persæ intra Oceanum magis; hique alveos navium inversos pro tuguriis habuere, quia neque materia in agris, neque ab Hispanis emundi aut mutandi copia erat : mare magnum et ignara lingua commercia prohibebant. Hi paullatim per connubia Gætulos sibi miscuere; et quia, sæpe tentantes agros, alia, deinde alia loca petiverant, semet ipsi Numidas (7) appellavere. Ceterum adhuc ædificia Numidarum agrestium, quæ mapalia (8) illi vocant, oblonga, incurvis lateribus tecta, quasi navium carinæ sunt.

Medis autem et Armeniis accessere Libyes (nam hi propius mare Africum agitabant (9); Gætuli sub sole magis, haud procul ab ardoribus): hique mature oppida habuere; nam, freto divisi ab Hispania, mutare res inter se instituerant. Nomen eorum paullatim Libyes corrupere, barbara lingua Mauros, pro Medis, appellantes.

Sed res Persarum brevi adolevit; ac postea

7. *Numidas*, c'est-à-dire Νομάδας des Nomades.

8. *Mapalia;* autre forme: *magalia*, que l'on dérive du syriaque *magar*, en hébreu *magour*, habitation : ces mots doivent être identiques au grec μέγαρον.

9. *Agitare*, comme *agere*, fréquent dans Salluste pour *versari*, *degere*, *vivere*.

nomine Numidæ propter multitudinem a parentibus digressi, possedere ea loca, quæ proxume Carthaginem Numidia appellatur (10). Deinde, utrique alteris freti, finitumos armis aut metu sub imperium suum coegere, nomen gloriamque sibi addidere; magis hi qui ad nostrum mare processerant, quia Libyes quam Gætuli minus bellicosi. Denique Africæ pars inferior pleraque ab Numidis possessa est; victi omnes in gentem nomenque imperantium concessere.

Postea Phœnices, alii multitudinis domi minuendæ gratia, pars imperii cupidine, sollicitata plebe et aliis novarum rerum avidis, Hipponem, Hadrumetum, Leptim (11), aliasque urbis, in ora maritima condidere: hæque brevi multum auctæ, pars originibus suis (12) præsidio, aliæ decori fuere. Nam de Carthagine silere melius puto quam parum dicere, quoniam alio properare tempus monet.

Igitur ad Catabathmon, qui locus Ægyptum ab Africa dividit, secundo mari, prima Cyrene est, colonia Theræôn (13); ac deinceps duæ Syrtes, interque eas Leptis dein Philænôn (14) Aræ,

10. *Quæ (loca)... Numidia appellatur.* Remarquez l'attraction qu'exerce le dernier substantif sur le nombre du verbe.

11. *Hippo*, surnommé *Diarrhytus* parce que cette ville était sur le bord de la mer. De *Diarrhytus* les Romains firent *Zarytus*, et de *Hippo-Zarytus* (Hippone-Zaryte), les modernes ont fait *Bizerte*, qui est son nom actuel. — *Hadrumetum*, dont il ne reste plus que des ruines près de *Hamamet*. *Leptis-la-Grande*, auj. *Lebdah*.

12. *Originibus suis*, à leurs métropoles.

13. *Theræôn* est le gén. pl. grec Θηραίων, les hab. de l'île de Théra, une des Sporades, dans l'Archipel. Nous la nommons par corruption *Santorin*.

14. *Philænôn* est aussi le gén. gr. Φιλαίνων. Voy. l'histoire de ces frères dans la Narration IX. — La grande Syrte est aujourd'hui le golfe de la Sidre, et la petite Syrte est le golfe de Cabès. Le mot *dein* est employé relativement à *Leptis*, mais non pas relativement à *prima Cyrene*, *deinceps duæ Syrtes;* et Salluste veut dire qu'entre les deux Syrtes il y a Leptis, et aussi les autels des Phi-

quem Ægyptum versus, finem imperii habuere Carthaginienses; post aliæ Punicæ urbes. Cetera loca ad Mauritaniam Numidæ tenent : proxume Hispaniam Mauri sunt. Super Numidiam Gætulos accepimus partim in tuguriis, alios incultius vagos agitare; post eos, Æthiopas esse, dein loca exusta solis ardoribus.

Igitur bello Jugurthino pleraque ex Punicis oppida et finîs Carthaginiensium, quos novissume habuerant, populus Romanus per magistratus administrabat; Gætulorum magna pars et Numidiæ usque ad flumen Mulucham (15) sub Jugurtha erant : Mauris omnibus rex Bocchus imperitabat; præter nomen, cetera ignarus populi Romani; itemque nobis neque bello neque pace antea cognitus.

De Africa et ejus incolis ad necessitudinem rei satis dictum. (JUG. 17-19.)

lènes. En effet, Strabon nous dit (livre III) que ces autels étaient à peu près au milieu de cette partie du littoral qui s'étendait entre les deux Syrtes : οἱ Φιλαίνων λεγόμενοι βωμοὶ, κατὰ μέσην που τὴν μεταξὺ τῶν Σύρτεων γῆν. Les mots *interque eas* commencent donc une parenthèse qui se termine par *Carthaginienses ;* et le mot *post* continue l'énumération *prima Cyrene*, *deinceps Syrtes*. Il ne faut pas même donner à *dein* le sens de *ensuite*, comme si les autels des Philènes étaient *après* Leptis, *plus loin que* Leptis dans la direction indiquée tout à l'heure (*prima Cyrene, deinceps Syrtes*), car on voit aussi dans Strabon (livre XVII) que Leptis était plus à l'ouest que les autels des Philènes.

5. *Mulucha*, Strabon le nomme Μολοχάθ; c'est auj. le *Molouyah* ou *Malouia*.

NARRATION III

RELATIONS DE JUGURTHA AVEC LES ROMAINS; SON VOYAGE A ROME

(*111-110 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Après la mort de Micipsa, Jugurtha fit assassiner *Hiempsal*, et s'empara de ses Etats (117). Le meurtre de ce prince présageait la ruine d'*Adherbal*. Celui-ci leva des troupes, et, trop faible contre un si puissant adversaire, il ne trouva d'autre ressource que d'aller implorer la justice de Rome. Jugurtha le laissa partir sans inquiétude, parce qu'il connaissait les Romains. Depuis longtemps il s'était assuré qu'avec de l'or on pouvait chez eux se faire pardonner tous les crimes. Ses largesses parlaient pour lui dans le sénat : on adjugea au meurtrier une partie des États de sa victime. Bientôt il reprit les armes, poursuivit Adherbal et l'assiégea dans Cirta, sa capitale (112). Rome parut indignée. Des commissaires arrivèrent. *Scaurus*, prince du sénat, menaça l'usurpateur, et lui commanda de lever le siège. Jugurtha triompha de la vertu romaine dans la personne de cet illustre patricien. Adherbal abandonna sa capitale; Jugurtha l'assassina et jouit arrogamment de sa dépouille.

Il n'était plus possible de tolérer des attentats si inouïs. *Caius Memmius*, tribun désigné, le dénonça à l'indignation publique. Le sénat céda à ce cri de l'honneur et de l'humanité. Le sort, qui semblait combattre avec Jugurtha, fit échoir le soin de la vengeance à *Calpurnius Pison Bestia*, homme capable de résister à tout, hormis aux attraits de l'avarice. Il arriva en Afrique avec Scaurus, qu'il avait choisi pour lieutenant. Les armes lui tombèrent des mains à la vue de l'or numide, et Jugurtha trouva, au lieu du châtiment, une paix avantageuse.

Le sénat garda le silence. Le tribun Memmius éleva une voix éloquente contre les prévaricateurs, et conclut à sommer Jugurtha de comparaître. L'audacieux Numide, comptant sur ses trésors, vint à Rome et y gagna le tribun *Bæbius*. En vain Memmius l'interrogea : Bæbius lui défendit de répondre et persista dans son opposition, malgré les clameurs de tous les gens de bien. Jugurtha, sûr de l'impunité, fit assassiner dans Rome même *Massiva*, fils de Gulussa, qui réclamait sa couronne; puis il partit, et dit en

se tournant encore une fois vers les murs de Rome : *Ville vénale, et qui périra bientôt, si elle trouve un acheteur.*

Sommaire : **Députation envoyée par Jugurtha à Rome ; — Arrivée de Calpurnius en Afrique ; — Jugurtha s'entend avec Calpurnius et Scaurus, d'abord par des députés, — Puis par lui-même ; — Effet que cette nouvelle produit à Rome ; — C. Memmius excite le peuple contre les généraux romains ; — Jugurtha continue de corrompre les chefs de l'armée romaine ; — Députation de C. Cassius à Jugurtha; — Arrivée à Rome de Jugurtha, qui séduit le tribun Bæbius ; Memmius éclate de nouveau ; — Jugurtha garde opiniâtrément le silence devant les accusations de Memmius ; — Jugurtha détermine Bomilcar à tuer Massiva ; — Jugurtha fait échapper Bomilcar et quitte lui-même Rome pour retourner en Afrique.**

Jugurtha, cui Romæ omnia venum ire in animo hæserat, filium et cum eo duos familiarîs ad senatum legatos mittit : hisque, ut illis quos Hiempsale interfecto miserat, præcipit *omnîs mortalîs pecunia aggrediantur.* Qui postquam Romam adventabant, senatus a Bestia (1) consultus est, *placeretne legatos Jugurthæ recipi mœnibus*, iique decrevere, ***nisi regnum ipsumque deditum venissent, uti in diebus proxumis decem Italia decederent.*** Consul Numidis ex senati (2) decreto nuntiari jubet. Ita infectis rebus illi domum discedunt.

Interim Calpurnius, parato exercitu, legat sibi (3) homines nobilîs, factiosos, quorum auctoritate, quæ deliquisset, munita fore (4) sperabat : in quis fuit Scaurus. Nam in consule nostro multæ bonæque artes animi et corporis erant, quas omnîs avaritia præpediebat : patiens laborum, acri ingenio, satis providens, belli haud ignarus, firmissimus contra pericula et insidias. Sed legiones per Italiam Rhegium, atque inde

III. 1. *L. Calpurnius Piso Bestia*, consul en 111 avec Publ. Scipio Nasica.

2. *Senati*, génitif particulier à Salluste.

3. *Legat sibi*, pour *Legatos sibi assumit.*

4. *Munita fore*, seraient protégées par le crédit de ces lieutenants. Il espérait que, grâce au crédit de pareils lieutenants, ses prévarications auraient l'impunité.

Siciliam, porro ex Sicilia in Africam transvectæ. Igitur Calpurnius, initio paratis commeatibus, acriter Numidiam ingressus est, multos mortalîs et urbîs aliquot pugnando capit.

Sed ubi Jugurtha per legatos pecuniâ tentare, bellique quod administrabat asperitatem ostendere cœpit, animus æger avaritiâ facile convorsus est. Ceterum socius et administer omnium consiliorum assumitur Scaurus : qui, tametsi a principio, plerisque ex factione ejus corruptis, acerrume regem impugnaverat, tamen magnitudine pecuniæ a bono honestoque in pravum abstractus est. Sed Jugurtha primo tantummodo belli moram redimebat, existumans sese aliquid interim Romæ pretio aut gratia effecturum : postea vero quam participem negotii Scaurum accepit, in maxumam spem adductus recuperandæ pacis, statuit cum eis de omnibus pactionibus præsens agere. Ceterum interea, fidei caussa, mittitur a consule Sextius quæstor in oppidum Jugurthæ Vaccam (5) ; cujus rei species erat acceptio frumenti quod Calpurnius palam legatis imperaverat, quoniam deditionis morâ induciæ agitabantur (6).

Igitur rex, uti constituerat, in castra venit : ac pauca, præsenti consilio, locutus de invidia facti sui, atque in deditionem uti acciperetur; reliqua cum Bestia et Scauro secreta transigit : dein postero die, quasi per saturam (7) exquisitis sen-

5. *Vacca* ou *Vaga*, ville située sur les frontières de la Zeugitane, auj. *Vedja* ou *Beyjah*. Salluste dit au chapitre 47, qu'elle était *forum rerum venalium totius regni maxume celebratum, ubi et incolere et mercari consueverant Italici generis multi mortalis*.

6. *Deditionis mora induciæ agitabantur*, par l'effet du retard que Jugurtha mettait à exécuter sa promesse de soumission, on avait un armistice (m. à m., on passait un temps d'armistice, comme plus bas *pax agitabatur*).

7. *Per saturam*, phrase proverbiale pour dire *confuse, sine ordine :* car *satura* était (selon l'explication de Festus) *cibi genus*

tentiis, in deditionem accipitur. Sed, uti pro consilio imperatum erat, elephanti triginta, pecus atque equi multi, cum parvo argenti pondere, quæstori traduntur. Calpurnius Romam ad magistratus rogandos (8) proficiscitur. In Numidia et exercitu nostro pax agitabatur.

Postquam res in Africa gestas quoque modo actæ forent, fama divolgavit, Romæ per omnîs locos et conventus de facto consulis agitari : apud plebem gravis invidia; Patres solliciti erant; probarentne tantum flagitium, an decretum consulis subverterent, parum constabat. Ac maxume eos potentia Scauri, quod is auctor et socius Bestiæ ferebatur, a vero bonoque impediebat (9).

Ac C. Memmius, cujus de libertate ingenii et odio potentiæ nobilitatis supra (10) diximus, inter dubitationem et moras senati, concionibus populum ad vindicandum hortari; monere ne rempublicam, ne libertatem suam desererent; multa superba et crudelia facinora nobilitatis ostendere; prorsus intentus omni modo plebis animum accendebat. Is populo persuadet uti L. Cassius, qui tunc prætor erat, ad Jugurtham mitteretur,

ex variis rebus conditum. L'origine de cette signification se trouve dans les offrandes que l'on faisait aux divinités rurales : on apportait les prémices de toutes sortes de fruits sur des plats qui se nommaient *lances saturæ*, des plats complètement garnis, en grec πάγκαρποι (*omnium frugum*).

8. *Rogare magistratus*, proposer des magistrats à l'élection, et par extension, les élire.

9. *Impedire aliquem ab aliquare* se trouve aussi dans Cicéron, comme : *a republica bene gerenda impediretur*, dans le discours *pro Balbo*, ch. 20.

10. *Supra*, au ch. 27, où Salluste dit : *Ac ni C. Memmius, tribunus plebis designatus, vir acer et infestus potentiæ nobilitatis, populum Romanum edocuisset id agi uti per paucos factiosos Jugurthæ scelus condonaretur, profecto omnis invidia prolatandis consultationibus dilapsa foret : tanta vis gratiæ atque pecuniæ regis erat!*

eumque, interposita fide publica, Romam duceret, quo facilius, indicio regis, Scauri et reliquorum quos pecuniæ captæ arcessebant (11), delicta patefierent.

Dum hæc Romæ geruntur, qui in Numidia relicti a Bestia exercitui præerant, secuti morem imperatoris sui, plurima et flagitiosissuma facinora fecere. Fuere qui auro corrupti, elephantos Jugurthæ traderent : alii perfugas vendere; pars ex pacatis prædas agebant : tanta vis avaritiæ in animos eorum, veluti tabes, invaserat!

At Cassius prætor, perlata rogatione (12) a C. Memmio, ac perculsa omni nobilitate, ad Jugurtham proficiscitur, eique timido et ex conscientia diffidenti rebus suis persuadet, *quoniam se populo Romano dedidisset, ne vim, quam misericordiam, experiri mallet.* Privatim præterea fidem suam interponit, quam ille non minoris quam publicam ducebat : talis ea tempestate fama de Cassio erat.

Igitur Jugurtha, contra decus regium, cultu quam maxume miserabili cum Cassio Romam venit. Ac tametsi in ipso magna vis animi erat, confirmatus ab omnibus quorum potentia aut scelere cuncta ea gesserat quæ supra diximus, C. Bæbium tribunum plebis magna mercede parat, cujus impudentia contra jus et injurias omnîs munitus foret. At C. Memmius, advocata concione, quanquam regi infesta plebes erat, et pars in vincula duci jubebat; pars, ni socios sceleris sui aperiret, more majorum (13) de hoste suppli-

11. *Arcessere*, pour *accusare*, avec le génitif précédé ou non de *judicio*. On trouve les deux manières dans Cicéron : *capitis arcessere* (*Pro Rege Dejotaro*, 11; *judicio* [illegible]*itis arcessas* (*De Off*. 11,

[illegible]. *Rogatio* est, comme on dirait aujourd'hui, un projet de loi soumis à l'approbation du peuple, au moyen de cette formule : *Velitis jubeatis Quirites*.

13. Le *supplicium more majorum* consistait à déshabiller le coupable, à lui mettre au cou une fourche (*furca*)

cium sumi; dignitati quam iræ magis consulens, sedare motus et animos eorum mollire; postremo confirmare fidem publicam per sese (14) inviolatam fore. Post ubi silentium cœpit, producto Jugurtha, verba facit : Romæ Numidiæque (15) facinora ejus memorat; scelera in patrem fratresque ostendit; « quibus (16) juvantibus quibusque « ministris ea egerit quanquam intellegat populus « Romanus, tamen velle manifesta magis ex illo « habere. Si verum aperiat, in fide et clementia « populi Romani magnam spem illi sitam : sin « reticeat, non socios saluti fore, sed se suasque « spes corrupturum. »

Deinde ubi Memmius dicundi finem fecit, et Jugurtha respondere jussus est, C. Bæbius, tribunus plebis, quem pecunia corruptum supra diximus, regem tacere jubet (17) : ac tametsi multitudo quæ in concione aderat, vehementer accensa, terrebat eum clamore, voltu, sæpe impetu, atque aliis omnibus quæ ira fieri amat, vicit tamen impudentia. Ita populus ludibrio habitus ex concione discessit : Jugurthæ Bestiæque, et ceteris quos illa quæstio exagitabat, animi augescunt.

Erat ea tempestate (18) Romæ Numida quidam,

à laquelle on lui attachait les mains, puis à le fouetter et enfin à lui trancher la tête.

14. *Per sese...* Que, autant qu'il dépendrait de lui, on ne violerait point la foi publique, sous la protection de laquelle Jugurtha était venu à Rome.

15. *Numidiæ*, pour *in Numidia :* c'est l'ancien locatif conservé pour les noms de villes de la 1re et de la 2e décl., et qui est ici employé irrégulièrement pour un nom de pays : il est attiré par *Romæ*, comme *militiæ* par *domi* dans *domi militiæque*.

16. *Quibus*, quelles gens aidant, c.-à-d. avec l'aide de quelles gens; interr. indir. dépendant de *quanquam, pop. rom. intellegat*.

17. *Tribunus plebis*, etc. Dans la république romaine, l'intercession d'un seul tribun du peuple pouvait arrêter toute délibération, tout décret. Cette prérogative, qui brisait la puissance des Patriciens et assurait au peuple la pleine liberté, devint plus tard un instrument pour l'opprimer.

18. *Ea tempestate*, phrase habituelle à Salluste pour *eo tempore*.

nomine Massiva, Gulussæ filius, Masinissæ nepos; qui, quia in dissensione regum Jugurthæ advorsus fuerat, dedita Cirta (19) et Adherbale interfecto, profugus ex Africa abierat. Huic Spurius Albinus, qui proxumo anno post Bestiam cum Q. Minucio Rufo consulatum gerebat, persuadet, quoniam ex stirpe Masinissæ sit, Jugurtham ob scelera invidiâ cum metu urgeat; regnum Numidiæ ab senatu petat. Avidus consul belli gerundi, moveri quam senescere (20) omnia malebat. Ipsi provincia Numidia, Minucio Macedonia evenerat.

Quæ postquam Massiva agitare cœpit, neque Jugurthæ in amicis satis præsidii est, quod eorum alium conscientia, alium mala fama et timor impediebat; Bomilcari, proxumo ac maxume fido sibi, imperat, *pretio,* sicuti multa confecerat, *insidiatores Massivæ paret, ac maxume occulte; sin id parum procedat, quovis modo Numidam interficiat.* Bomilcar mature regis mandata exsequitur; et per homines, talis negotii artifices, itinera egressusque ejus, postremo loca atque tempora cuncta explorat; deinde, ubi res postulabat, insidias tendit. Igitur unus ex eo numero, qui ad cædem parati erant, paullo inconsultius Massivam aggreditur, illum obtruncat, sed ipse deprehensus, multis hortantibus et imprimis Albino consule, indicium profitetur (21). Fit reus, magis ex æquo bonoque (22) quam ex jure gentium,

19. *Cirta*, détruite l'an 314 de notre ère, fut rebâtie par Constantin le Grand, sous le nom de *Constantine*, qu'elle porte encore aujourd'hui.

20. *Senescere*, languir. Ainsi dans Tive-Live *senescit pugna*, V, 21.

21. *Profiteri indicium* ne signifie pas comme quelques-uns traduisent, *promettre* des révélations, mais *faire* des révélations. Comparez avec le présent exemple celui de Tacite, *Ann.* VI, 3, et surtout celui de Plin. J. III, 16; ainsi que le sens de *profiteri* dans *profiteri nomen.*

22. *Ex æquo bonoque*, parce que c'était une chose équitable et utile de mettre en accusation un meurtrier; cependant comme il avait tué non pas un Romain, mais un compatriote, le sauf-con-

Bomilcar, comes ejus qui Romam fide publica venerat.

At Jugurtha, manifestus tanti sceleris, non prius omisit contra verum niti, quam animum advortit supra gratiam atque pecuniam suam invidiam facti esse. Igitur, quanquam in priore actione (23) ex amicis quinquaginta vades dederat; regno magis quam vadibus consulens, clam in Numidiam Bomilcarem dimittit, veritus ne reliquos popularîs metus invaderet parendi sibi, si de illo supplicium sumptum foret. Et ipse paucis diebus profectus est, jussus ab senatu Italia decedere. Sed postquam Roma egressus est, fertur, sæpe eo tacitus respiciens, postremo dixisse : *Urbem venalem et mature perituram, si emptorem invenerit!* (JUG. 28-35.)

NARRATION IV

MÉTELLUS EST ENVOYÉ A L'ARMÉE D'AFRIQUE

(109 av. J.-C.)

ARGUMENT

Lorsque Jugurtha eut quitté Rome, après avoir fait tuer Massiva, le consul *Albinus* le suivit et revint sans avoir rien terminé, ni par la voie des armes, ni par celle des négociations. L'or avait combattu pour le meurtrier. *Aulus Postumius Albinus*, frère de *Spurius*, en vint aux mains avec Jugurtha; mais il se fit battre, et l'armée romaine passa sous le joug.

Il fallait aux Romains un vengeur de cet affront, resté sans exemple depuis les Fourches-Caudines. On le trouva dans le consul *Métellus*, homme recommandable par ses talents militaires, et plus encore par son incorruptible probité. Métellus s'occupa d'abord de lever une armée et de rétablir dans celle d'Afrique toute la sévérité de la discipline romaine.

duit qu'il avait reçu avec Jugurtha gardait toute sa force, en sorte que, selon le droit international (Voy. Narr. VII de T.-Live, note 7), il ne pouvait pas être arrêté à Rome.

23. *Actione*, citation ou comparution devant le préteur.

Sommaire : **Préparatifs de Métellus pour son expédition d'Afrique; — Métellus, arrivé en Afrique, résout de ne rien entreprendre avant d'avoir discipliné son armée; — Désordres introduits dans l'armée romaine; — Moyens dont se sert Métellus pour rétablir la discipline.**

Q. Metello consuli Numidia provincia evenerat, acri viro, et quanquam advorso populi partibus (1), fama tamen æquabili (2) et inviolata. Is ubi primum magistratum ingressus est, alia omnia sibi cum collega ratus (3), ad bellum quod gesturus erat animum intendit. Igitur diffidens veteri exercitui, milites scribere (4), præsidia undique arcessere: arma, tela, equos et cetera instrumenta militiæ parare, ad hoc commeatum affatim, denique omnia quæ in bello vario et multarum rerum egenti usui esse solent. Ceterum ad ea patranda senatus auctoritate, socii nomenque Latinum, et reges ultro auxilia mittere; postremo omnis civitas summo studio annitebatur. Itaque, ex sententia omnibus rebus paratis compositisque, in Numidiam proficiscitur, magna spe civium, quum propter bonas artîs, tum maxume quod advorsum divitias animum invictum gerebat : et avaritia magistratuum ante id tempus in Numidia nostræ opes contusæ, hostiumque auctæ erant.

Sed ubi in Africam venit, exercitus ei traditur a Spurio Albino proconsule iners, imbellis, neque periculi neque laboris patiens, lingua quam manu promptior, prædator ex sociis et ipse præda hostium, sine imperio et modestia habitus. Ita imperatori novo plus ex malis moribus sollicitu-

IV. 1. *Advorso populi partibus*, adversaire du parti populaire; attaché aux *optimates*, aux grands. (Voy. la Narration VI.)

2. La réputation (d'une vie) sans défaillance (*æquabili*) et sans tache (*inviolata*).

3. *Alia omnia sibi cum collega ratus*, s.-ent. *communia fore* : persuadé que tous les soins autres que cette guerre, seraient partagés avec son collègue, c'est à celle-ci qu'il apporta toute son attention.

4. *Scribere*, ordinairement *conscribere*.

dinis, quam ex copia militum auxilii aut spei bonæ accedebat. Statuit tamen Metellus, quanquam et æstivorum (5) tempus comitiorum mora imminuerat, et exspectatione eventûs civium animos intentos putabat, non prius bellum attingere, quam majorum disciplinâ milites laborare coegisset.

Nam Albinus, Auli fratris (6) exercitusque clade perculsus, postquam decreverat non egredi provincia, quantum temporis æstivorum in imperio fuit, plerumque milites stativis castris habebat; nisi quum odor (7) aut pabuli egestas locum mutare subegerat. Sed neque muniebantur ea neque more militari vigiliæ deducebantur : uti cuique lubebat, ab signis aberat; lixæ permixti cum militibus die noctuque vagabantur; palantes agros vastare, villas expugnare, pecoris et mancipiorum prædas certantes agere; eaque mutare cum mercatoribus vino advectitio et aliis talibus; præterea, frumentum publice datum vendere, panem in dies mercari : postremo, quæcumque dici aut fingi queunt ignaviæ luxuriæque probra, ea in illo exercitu cuncta fuere, et alia amplius.

Sed in ea difficultate Metellum non minus quam in rebus hostilibus magnum et sapientem virum fuisse comperior : tantâ temperantiâ inter ambitionem sævitiamque moderatum! Namque

5. Construisez : *quanquam mora comitiorum imminuerat tempus æstivorum*. Les comices pour l'élection des consuls avaient été retardés par des troubles que les tribuns du peuple avaient excités. — *Æstiva*, pl. n., les quartiers d'été, et par extension la campagne des gens de guerre, les opérations guerrières d'une année.

6. Les deux frères s'appelaient *Posthumius Albinus*; mais, en pareil cas, on désignait plus particulièrement l'aîné par son *cognomen*, qui est ici *Albinus*, et le plus jeune par son prénom, qui est ici *Aulus*. On a vu que le prénom de son frère aîné était *Spurius*.

7. *Odor*, la mauvaise odeur produite par une trop grande réunion d'hommes et de chevaux, ou par le manque de salubrité du lieu.

edicto primum adjumenta ignaviæ sustulisse, « ne quisquam in castris panem aut quem alium « coctum cibum venderet (8); ne lixæ exercitum « sequerentur; ne miles gregarius in castris, « neve in agmine, servum aut jumentum habe- « ret; » ceteris arcte modum statuisse. Præterea transvorsis itineribus quotidie castra movere; juxta ac si hostîs adessent, vallo atque fossa munire; vigilias crebras ponere, et eas ipse cum legatis circumire; item in agmine in primis modo, modo in postremis, sæpe in medio adesse, ne quisquam ordine egrederetur, uti cum signis frequentes incederent, miles cibum et arma portaret. Ita, prohibendo a delictis magis quam vindicando, exercitum brevi confirmavit. (Jug. 43-45.)

NARRATION V

MÉTELLUS DÉCIDE A LA SOUMISSION JUGURTHA, QUI NE TARDE PAS A REPRENDRE LES ARMES

(109-108 av. J.-C.)

ARGUMENT

Métellus poussa vivement *Jugurtha*, le battit sur les bords du Muthul et s'empara de Vacca. Moins heureux devant Zama, Métellus employa contre le Numide l'arme toute-puissante de l'or : à force de promesses, il corrompit *Bomilcar*, intime confident du prince, qui se laissa persuader de livrer ses trésors, ses armes, ses éléphants et ses transfuges. Mais l'ordre que Jugurtha reçut ensuite de venir en personne trouver Métellus excita sa défiance et ranima son courage. Le parti de la guerre lui sembla mille fois préférable, et il reprit les armes.

Sommaire : Métellus corrompt Bomilcar et le détermine à trahir Jugurtha ; — Bomilcar détermine à son tour Jugurtha à se sou-

8. *Coctum cibum venderet.* Les soldats romains recevaient leur ration par mois, et devaient en préparer eux-mêmes chaque jour ce qu'il leur en fallait.

mettre;—Jugurtha livre ses trésors, ses armes, ses éléphants et ses transfuges; — Mais il refuse de venir en personne trouver Métellus, et reprend les armes.

Metellus, quoniam armis bellum parum procedebat, insidias regi per amicos tendere et eorum perfidia pro armis uti parat. Igitur Bomilcarem, qui Romæ cum Jugurtha fuerat, et inde, vadibus datis, clam de Massivæ nece judicium fugerat, quod ei per maxumam amicitiam maxuma copia fallendi erat, multis pollicitationibus aggreditur : ac primo efficit uti ad se colloquendi gratia occultus veniat : dein fide data, *si Jugurtham vivum aut necatum sibi tradidisset*, *fore ut illi senatus impunitatem et sua omnia concederet*, facile Numidæ persuadet, quum ingenio infido, tum metuenti ne, si pax cum Romanis fieret, ipse per conditiones ad supplicium traderetur.

Is, ubi primum opportunum, Jugurtham anxium ac miserantem fortunas suas accedit, monet atque lacrumans obtestatur, *uti aliquando sibi liberisque et genti Numidarum optume merenti*, *provideat : omnibus prœliis sese victos*, *agrum vastatum, multos mortalîs captos, occisos*, *regni opes comminutas esse : satis sæpe jam et virtutem militum*, *et fortunam tentatam : caveret ne*, *illo cunctante*, *Numidæ sibi consulant* (1).

His atque talibus aliis ad deditionem regis animum impellit. Mittuntur ad imperatorem legati, qui *Jugurtham imperata facere* dicerent, *ac sine ulla pactione sese regnumque suum in illius fidem tradere.* Metellus propere cunctos senatorii ordinis ex hibernis arcessiri jubet; eorum, atque aliorum quos idoneos ducebat, consilium habet. Ita more majorum, ex consilii decreto, per legatos Jugurthæ imperat argenti

V. 1. *Sibi consulant;* qu'il prît garde qu'au milieu de ses hésitations, les Numides ne pourvussent sans lui à leur propre salut.

pondo (2) ducenta millia, elephantos omnîs, equorum et armorum aliquantum. Quæ postquam sine mora facta sunt, jubet omnîs perfugas vinctos adduci. Eorum magna pars, ut jussum erat, adducti; pauci, quum primum deditio cœpit, ad regem Bocchum in Mauretaniam abierant.

Igitur Jugurtha, ubi armis virisque et pecunia spoliatus est, dum ipse ad imperandum (3) Tisidium vocaretur, rursus cœpit flectere animum suum, et ex mala conscientia digna timere. Denique, multis diebus per dubitationem consumptis, quum modo tædio rerum advorsarum omnia bello potiora duceret; interdum secum ipse reputaret quam gravis casus in servitium ex regno foret; multis magnisque præsidiis nequidquam perditis, de integro bellum sumit. (Jug. 61, 62.)

NARRATION VI

INTRIGUE DE MARIUS POUR S'ÉLEVER AU CONSULAT ET SUPPLANTER MÉTELLUS

(*108-107 av. J.-C.*)

ARGUMENT

Caïus Marius était originaire d'Arpinum. Il n'était pas venu

2. *Pondo*. Voy. la Narr. XIV de Tite-Live, dernière note.

3. Construisez : *dum ipse vocaretur Tisidium* (tandis que lui-même était appelé à Tisidium) *ad imperandum*. *Ipse* est opposé à *armis*, *viris*, *pecunia*. *Ad imperandum* est une de ces constructions dans lesquelles il faut prêter au verbe un agent différent du sujet de la phrase, comme dans l'exemple *fando aliquid*, cité dans la note 6 de la XXXIII[e] Narr. de Tite-Live. Ainsi, on lit dans Justin (XVII, 3) : *Arrhybas Athenas erudiendi gratia missus est;* ce qui ne veut pas dire : *pour instruire*, mais : *pour être instruit*. De même ici, *ad imperandum* est pour : *ut ei imperaretur a Metello* (quod huic visum fuisset). — Si *Tisidium* est la ville appelée par d'autres *Thisida*, elle était située entre Carthage et Utique, à peu de distance du fleuve Bagradas.

de bonne heure à Rome, et il était resté toujours étranger aux mœurs de la ville. Il n'avait d'autre génie que celui de la guerre. Au siège de Numance, où il fit ses premières armes, Scipion-Emilien avait deviné son génie militaire. Comme on lui demandait qui pourrait lui succéder un jour, il frappa sur l'épaule de Marius, et dit : *Celui-ci, peut-être.* De simple soldat, il devint successivement tribun légionnaire, tribun du peuple, enfin préteur (117). C'était un de ces hommes ardents que rien ne peut détourner de leur but, que les obstacles encouragent et que les refus enorgueillissent, capables de faire les plus grands biens ou les plus grands maux, suivant leur intérêt et les conjonctures.

Métellus, son général, voulut l'empêcher d'aller à Rome briguer le consulat : *Il sera temps pour vous*, dit-il, *quand mon fils le demandera.* Il s'en fallait de vingt ans que son fils eût l'âge. Néanmoins Marius, aigri par cette parole, obtint d'aller à Rome : là, devant un peuple ami des hommes *nouveaux*, il redoubla ses invectives, accusa son général d'éterniser la guerre, et, se faisant un titre de l'obscurité même de sa naissance, il promit, s'il était consul, de prendre ou de tuer Jugurtha de sa main. Par là, il gagna tellement la multitude qu'il fut nommé consul et chargé de la guerre de Numidie, quoique le sénat eût assigné pour la troisième fois cette province à Métellus, en qualité de proconsul.

Sommaire : Prédiction faite à Marius ; son ambition et ses qualités ; honneurs successifs qu'il obtient ; — Marius demande à Métellus la permission d'aller à Rome briguer le consulat ; réponse de Métellus ; — Marius, irrité, intrigue contre son général ; ses vanteries ; — Métellus mécontente le Numide Gauda, fils de Mastanabal ; — Marius va le trouver et l'excite contre Métellus ; — Marius, au moyen de ses émissaires, cherche à se faire nommer à Rome général et consul ; — Il l'emporte enfin sur Métellus.

Uticæ forte C. Mario per hostias dîs supplicante, *magna atque mirabilia portendi* haruspex dixerat; *proinde, quæ animo agitabat* (1), *fretus dîs ageret; fortunam quam sæpissume experiretur; cuncta prospere eventura.* At illum jam antea consulatûs ingens cupido exagitabat : ad quem capiundum, præter vetustatem familiæ alia omnia abunde erant : industria, probitas, militiæ magna scientia, animus belli ingens, domi modi-

VI. I. *Agitabat.* Salluste emploie ici l'indicatif au lieu du subjonctif, comme nous avons remarqué que T.-Live le faisait assez souvent. Vo Narr. XXXVI, note 9.

cus, lubidinis et divitiarum victor, tantummodo gloriæ avidus. Sed is, natus et omnem pueritiam Arpini (2) altus, ubi primum ætas militiæ patiens fuit, stipendiis faciundis, non Græca facundia neque urbanis munditiis, sese exercuit : ita inter artis bonas integrum ingènium brevi adolevit. Ergo ubi primum tribunatum militarem a populo petit, plerisque faciem ejus ignorantibus, facile notus (3) per omnîs tribus declaratur. Deinde ab eo magistratu alium post alium sibi peperit : semperque in potestatibus eo modo agitabat, uti ampliore, quam gerebat, dignus haberetur. Tamen is ad id locorum (4) talis vir (nam postea ambitione præceps datus est) consulatum petere non audebat. Etiam tum alios magistratus plebes, consulatum nobilitas inter se per manus tradebat (5) : novus nemo tam clarus, neque tam egregiis factis erat, quin is indignus illo honore et quasi pollutus (6) haberetur.

Igitur ubi Marius haruspicis dicta eodem intendere videt quo cupido animi hortabatur, ab Metello, petundi gratia, missionem rogat : cui quanquam virtus, gloria atque alia optanda bonis superabant (7), tamen inerat contemptor animus et superbia, commune nobilitatis malum. Itaque primum commotus insolita re, mirari

2. *Arpinum*, encore aujourd'hui *Arpino*, dans la Terre de Labour. C'est aussi la patrie de Cicéron.

3. Pour le sens, c'est comme s'il y avait : licet *plerisque f. e. ignorantibus*, tamen *facile notus*, etc.

4. *Is ad id locorum talis vir*, ce citoyen alors si recommandable; *ad id locorum* est pour *ad id temporis* et le mot *ad* indique que l'idée est : *qui était resté jusqu'alors un tel homme*.

5. *Consulatum nobilitas...* Non pas d'après les lois, qui depuis longtemps permettaient qu'il y eût des consuls plébéiens, mais par suite de l'influence que les patriciens exerçaient par leur clientèle, leurs richesses, leurs brigues. — Sur *novus*, voy. 1re Narr. de Salluste, note 5.

6. Et pour ainsi dire comme impur, comme entaché de souillure.

7. *Superabant* pour *supererant, abunde erant*.

ejus consilium, et quasi per amicitiam monere *ne tam prava* (8) *inciperet, neu super fortunam animum gereret; non omnia omnibus cupiunda esse; debere illi res suas satis placere : postremo caveret id petere a populo Romano, quod illi jure negaretur*. Postquam hæc atque talia dixit, neque animus Marii flectitur, respondit, *ubi primum potuisset per negotia publica* (9) *facturum sese quæ peteret*. Ac postea sæpius eadem postulanti fertur dixisse, *ne festinaret abire; satis mature illum cum filio suo consulatum petiturum*. Is eo tempore contubernio patris ibidem militabat, annos natus circiter viginti.

Quæ res Marium, quum pro honore quem affectabat, tum contra Metellum, vehementer accenderat. Ita cupidine atque ira, pessumis consultoribus, grassari (10); neque facto ullo neque dicto abstinere, quod modo ambitiosum (11) foret; milites quibus in hibernis præerat, laxiore imperio quam antea habere; apud negotiatores, quorum magna multitudo Uticæ erat, criminose (12) simul et magnifice de bello loqui : *dimidia pars exercitus si sibi permitteretur, paucis diebus Jugurtham in catenis habiturum; ab imperatore consulto trahi, quod homo inanis et regiæ superbiæ imperio nimis gauderet*. Quæ omnia illis eo firmiora videbantur, quod diuturnitate belli res familiarîs corruperant (13), et animo cupienti nihil satis festinatur.

8. C'est le vrai sens de *pravus :* qui ne suit pas la ligne droite, qui n'est pas dans la bonne voie.

9. C'est-à-dire *ubi primum negotia publica id sibi permitterent*. Comparer l'expression *per me licet;* voir aussi la note 14, Narr. III.

10. Comparez cette pensée avec celle de Thucydide (III, c. 12)·Δύο ἐναντιώτατα τῇ εὐβουλίᾳ, τάχος τε καὶ ὀργή.

11. *Ambitiosum* est tout ce qui peut faire naître la faveur de la multitude.

12. *Criminose*, avec des reproches (contre Métellus).

13. (*Ii*) *corruperant res* (*suas*) équivaut à peu près ici à *res eorum corrup*t*erant*. Dans cette phra

Erat præterea in exercitu nostro Numida quidam, nomine Gauda, Mastanabalis filius, Masinissæ nepos, quem Micipsa testamento secundum hæredem scripserat; morbis confectus, et ob eam caussam mente paullum imminuta (14). Cui Metellus petenti, more regum, uti sellam juxta (15) poneret; item postea, custodiæ caussa, turmam equitum Romanorum, utrumque negaverat : honorem, quod eorum modo foret quos populus Romanus reges appellavisset : præsidium, quod contumeliosum in eos foret, si equites Romani satellites Numidæ traderentur. Hunc Marius anxium aggreditur, atque hortatur uti contumeliarum imperatoris cum suo auxilio pœnas petat. Hominem ob morbos animo parum valido secunda oratione extollit : *illum regem, ingentem virum, Masinissæ nepotem esse : si Jugurtha captus aut occisus foret, imperium Numidiæ sine mora habiturum : id adeo mature posse evenire, si ipse consul ad id bellum missus foret.*

Itaque et illum, et equites Romanos, milites et negotiatores, alios ipse, plerosque spes pacis impellit uti Romam ad suos necessarios aspere in Metellum de bello scribant, Marium imperatorem poscant. Sic illi a multis mortalibus honestissuma suffragatione consulatus petebatur. Simul ea tempestate plebes, nobilitate fusa per legem Mamiliam (16), novos extollebat. Ita Mario cuncta procedere.

l'actif n'implique aucune spontanéité de la part du sujet : ils avaient été obligés de ruiner, ils avaient compromis (par nécessité)... *animo parum valido.*

14. *Mente imminuta.* On trouve la même expression dans Tacite, *Ann.* VI, 46. Un peu plus bas, Salluste emploie dans le même sens :

15. *Juxta*, s.-ent. *Metellum* ou *sellam Metelli.*

16. *Legem Mamiliam*, promulguée par le tribun du peuple C. Mamilius Limetanus : *Uti quœreretur in eos quorum consilio Jugurtha senati decreta neglexisset, quique ab eo in legationibus*

Romæ plebes, litteris quæ de Metello ac Mario missæ erant cognitis, volenti animo de ambobus acceperant. Imperatori nobilitas, quæ antea decori, invidiæ esse : at illi alteri generis humilitas favorem addiderat. Ceterum in utroque magis studia partium quam bona aut mala sua ponderabant. Præterea seditiosi magistratus volgum exagitare, Metellum omnibus concionibus capitis arcessere, Marii virtutem in majus celebrare. Denique plebes sic accensa, uti opifices agrestesque omnis, quorum res fidesque in manibus (17) sitæ erant, relictis operibus, frequentarent Marium, et sua necessaria post illius honorem ducerent. Ita perculsa nobilitate, post multas tempestates novo homini consulatus mandatur. Et postea populus a tribuno plebis Manlio Mancino rogatus quem vellet cum Jugurtha bellum gerere, frequens Marium jussit. (JUG. 63-65, 73.)

NARRATION VII

TRAHISON ET PUNITION DES HABITANTS DE VACCA

(108 av. J.-C.)

ARGUMENT

La ville de Vacca, où Métellus avait placé une garnison, cédant aux sollicitations de Jugurtha, massacra tous les Romains, à l'exception du gouverneur *T. Turpilius*. A cette nouvelle, Métellus marcha contre Vacca, la prit, la livra au pillage, et fit condamner Turpilius à mort.

Sommaire : Préparatifs de Jugurtha pour recommencer la guerre ; — Il détermine les habitants de Vacca à trahir les Romains ;

aut imperiis pecunias accepissent, etc. (Sall. *Jug.* ch. 40.) C'étaient presque tous des riches et des patriciens.

17. *Res*, la fortune, *fides*, le crédit, *in manibus sitæ erant*, reposaient sur le tr vail de leurs mains.

— Stratagème qu'ils emploient ; — Massacre de tous les Romains, à l'exception de Turpilius ; — Métellus marche contre Vacca pour en tirer vengeance ; — Les Vaccéens, prenant les troupes romaines pour celles de Jugurtha, vont à leur rencontre ; carnage, prise de la ville et pillage ; — Procès et condamnation de Turpillius.

Jugurtha, postquam omissa deditione bellum incipit, cum magna cura parare omnia, festinare, cogere exercitum : civitates, quæ ab se defecerant, formidine aut ostentando præmia affectare ; communire suos locos ; arma, tela, alia quæ spe pacis amiserat, reficere, aut commercari ; servitia Romanorum allicere, et eos ipsos qui in præsidiis erant, pecunia tentare, prorsus nihil intactum neque quietum pati, cuncta agitare.

Igitur Vaccenses (1), quo Metellus initio, Jugurtha pacificante, præsidium imposuerat, fatigati regis suppliciis (2) neque antea voluntate alienati, principes civitatis inter se conjurant : nam volgus, uti plerumque solet, et maxume Numidarum, ingenio mobili, seditiosum atque discordiosum erat, cupidum novarum rerum, quieti et otio advorsum. Dein, compositis inter se rebus, diem tertium constituunt, quod is festus celebratusque per omnem Africam ludum et lasciviam magis quam formidinem ostentabat.

Sed ubi tempus fuit, centuriones tribunosque militarîs, et ipsum præfectum oppidi T. Turpilium Silanum, alius alium domos suas invitant : eos omnîs, præter Turpilium, inter epulas obtruncant : postea milites palantîs, inermîs quippe in tali die ac sine imperio, aggrediuntur. Idem plebes facit, pars edocti ab nobilitate, alii studio talium rerum incitati, quîs acta consiliumque ignorantibus tumultus ipse et res novæ satis placebant.

Romani milites, improviso metu incerti igna-

VII. 1. *Vaccenses*, ou *Vagenses*, voy. Narr. III, note 5.

2. *Suppliciis*, pour *efflagitationibus*.

rique quid potissumum facerent, trepidare ad arcem oppidi, ubi signa et scuta erant : præsidium hostium (3), portæ ante clausæ fugam prohibebant : ad hoc mulieres puerique pro tectis ædificiorum (4) saxa, et alia quæ locus præbebat, certatim mittere. Ita neque caveri anceps (5) malum, neque a fortissumis infirmissumo generi resisti posse : juxta boni malique, strenui et imbelles inulti obtruncari. In ea tanta asperitate, sævissumis Numidis et oppido undique clauso, Turpilius præfectus unus ex omnibus Italicis intactus profugit : id misericordiane hospitis, an pactione, aut casu ita evenerit, parum comperimus ; nisi (6), quia illi in tanto malo turpis vita famâ integrâ potior, improbus intestabilisque (7) videtur.

Metellus, postquam de rebus Vaccæ actis comperit, paullisper mœstus e conspectu abit : deinde, ubi ira et ægritudo permixta sunt, cum maxuma cura ultum ire injurias festinat. Legionem cum qua hiemabat, et, quam plurimos potest, Numidas equites pariter cum occasu solis expeditos educit : et postera die circiter horam tertiam pervenit in quandam planitiem, locis paullo superioribus circumventam. Ibi milites fessos itineris magnitudine, et jam abnuentîs omnia, docet oppidum Vaccam non amplius mille passuum abesse : decere illos reliquum laborem æquo animo pati, dum pro civibus suis, viris fortissumis atque miserrumis, pœnas caperent : præterea prædam benigne ostentat. Sic animis eorum arrectis, equites in primo

3. *Præsidium*, s.-ent. *erat*, *stabat*. — *Portæ* désigne les portes de la ville.

4. *Pro tectis ædif.* (se tenant) sur le bord des toits. Voy. III° Narr. de Quinte-Curce, note 15.

5. *Anceps*, qui vient de deux côtés.

6. *Nisi*, à cela près que..., mais ce que l'on peut dire, c'est que...

7. *Intestabilis*, pour *infamis* (proprement *qui ne peut ni témoigner en justice, ni tester*, *c.-à-d. faire un testament*).

late, pedites quam arctissume ire, signa occultare jubet.

Vaccenses ubi animum advortêre ad se vorsum exercitum pergere, primo, uti erat res, Metellum esse rati, portas clausere; deinde, ubi neque agros vastari, et eos, qui primi aderant, Numidas equites vident, rursum Jugurtham arbitrati, cum magno gaudio obvii procedunt. Equites peditesque, repente signo dato, alii volgum effusum oppido cædere; alii ad portas festinare; pars turrîs capere; ira atque prædæ spes amplius quam lassitudo posse.

Ita Vaccenses biduum modo ex perfidia lætati: civitas magna et opulens cuncta pœnæ aut prædæ fuit. Turpilius, quem præfectum oppidi unum ex omnibus profugisse supra ostendimus, jussus a Metello causam dicere, postquam sese parum expurgat, condemnatus verberatusque, capite pœnas solvit; nam is civis ex Latio erat. (JUG. 66, 67.)

NARRATION VIII

COMPLOT DE BOMILCAR CONTRE JUGURTHA

(108 av. J.-C.)

ARGUMENT

Bomilcar, le même qui précédemment avait décidé Jugurtha à se soumettre, se voyant l'objet de ses soupçons, résolut de le perdre. Il s'aboucha à cet effet avec *Nabdalsa*, et tous deux tramèrent un complot contre le roi; mais ce complot fut découvert, et Bomilcar le paya de sa tête.

Sommaire : Bomilcar gagne Nabdalsa; — Celui-ci manque au rendez-vous fixé avec son complice, qui lui envoie une lettre par des gens affidés; — Un agent de Nabdalsa la lit et la porte à Jugurtha, vers lequel Nabdalsa accourt pour le fléchir; — Meurtre de Bomilcar et de ses complices; inquiétudes continuelles de Jugurtha.

Per idem tempus Bomilcar, cujus impulsu Jugurtha deditionem, quam metu deseruit, ince-

perat, suspectus regi, et ipse eum suspiciens, novas res cupere, ad perniciem ejus dolum quærere, die noctuque fatigare animum. Denique omnia tentando, socium sibi adjungit Nabdalsam, hominem nobilem, magnis opibus, carum acceptumque popularibus suis; qui plerumque seorsum ab rege exercitum ductare, et omnîs res exsequi solitus erat quæ Jugurthæ fesso, aut majoribus astricto, superaverant (1) : ex quo illi gloria opesque inventæ.

Igitur utriusque consilio dies insidiis statuitur : cetera, uti res posceret, ex tempore (2) parari placuit. Nabdalsa ad exercitum profectus quem inter hiberna Romanorum jussus habebat, ne ager inultis hostibus vastaretur. Is postquam, magnitudine facinoris perculsus, ad tempus non venit, metusque rem impediebat; Bomilcar, simul cupidus incepta patrandi, et timore socii anxius ne, omisso vetere consilio, novum quæreret, litteras ad eum per homines fidelîs mittit, in quîs mollitiem secordiamque viri accusare, testari deos, per quos juravisset; monere *ne præmia Metelli in pestem* (3) *converteret; Jugurthæ exitium adesse; ceterum suane an virtute Metelli periret, id modo agitari : proinde reputaret cum animo suo præmia an cruciatum mallet.*

Sed quum hæ litteræ allatæ, forte Nabdalsa, exercito corpore fessus, in lecto quiescebat. Ubi, cognitis Bomilcaris verbis, primo cura, deinde, uti ægrum animum solet, somnus cepit. Erat ei Numida quidam negotiorum curator, fidus acceptusque, et omnium consiliorum, nisi novissumi,

VIII. 1. *Superaverant*, dans le sens de *superfuerant*, comme dans la Narration VI, note 7, mais avec une nuance. Dans l'autre exemple, c'était l'idée d'abondance; dans celui-ci, c'est l'idée d'excès et de reste.

2. *Ex tempore*, au moment même (quand le moment serait venu); d'où vient *extemporalis*, improvisé.

3. *Pestem*, pour *perniciem* (*suam*).

particeps. Qui postquam allatas litteras audivit, ex consuetudine ratus opera aut ingenio suo opus esse, in tabernaculum introit; dormiente illo epistolam, super caput in pulvino temere positam, sumit ac perlegit : dein propere, cognitis insidiis, ad regem pergit. Nabdalsa, post paullo experrectus, ubi neque epistolam reperit, et rem omnem, uti acta erat, cognovit, primo indicem persequi conatus; postquam id frustra fuit, Jugurtham placandi gratia accedit; dicit, quæ ipse paravisset facere, perfidia clientis sui præventa : lacrumans obtestatur per amicitiam,perque sua antea fideliter acta, ne super tali scelere suspectum sese haberet.

Ad ea rex, aliter atque animo gerebat, placide respondit. Bomilcare aliisque multis, quos socios insidiarum cognoverat, interfectis, iram oppresserat, ne qua ex eo negotio seditio oriretur. Neque post id locorum (4) Jugurthæ dies aut nox ulla quieta fuit; neque loco, neque mortali cuiquam, aut tempori satis credere ; civîs, hostîs juxta metuere; circumspectare omnia, et omni strepitu pavescere ; alio atque alio loco, sæpe contra decus regium, noctu requiescere : interdum somno excitus, arreptis armis, tumultum facere. Ita formidine, quasi vecordia, exagitari. (Jug. 70-72.)

NARRATION IX

ANECDOTE DES FRÈRES PHILÈNES

(*Vers le IIIe siècle avant J.-C.*)

ARGUMENT.

Une grande contestation s'étant élevée entre les Carthaginois et les habitants de Cyrène au sujet des limites des deux pays, ces peuples convinrent que des députés, choisis dans chacune des deux villes, en partiraient à un même ins-

4. *Post id locorum.* Voy, la Narr. VI, note 4.

tant pour se rencontrer en chemin, et qu'à l'endroit où ils se rencontreraient, on placerait des bornes, pour marquer la séparation des deux empires. Les frères Philènes, envoyés par Carthage, avaient fait beaucoup plus de chemin que les députés de Cyrène, lorsque la rencontre eut lieu. Ceux-ci, prétendant que les deux frères étaient partis de Carthage avant l'heure marquée, proposèrent de les enterrer tout vifs, s'ils voulaient maintenir cet endroit comme limite de la domination carthaginoise. Les Philènes aimèrent mieux subir cette mort cruelle que de trahir les intérêts de leur patrie. Les Carthaginois, pour immortaliser la gloire de ces deux frères, firent élever sur leurs tombeaux deux autels, qui furent appelés autels des Philènes. Ces monuments servirent de limites au territoire de Carthage du côté de Cyrène.

Sed quoniam in has regiones per Leptitanorum negotia venimus, non indignum videtur egregium atque mirabile facinus duorum Carthaginiensium memorare : eam rem locus admonuit.

Qua tempestate Carthaginienses pleræque Africæ imperitabant, Cyrenenses quoque magni atque opulenti fuere. Ager in medio arenosus, una specie : neque flumen, neque mons erat, qui finîs eorum discerneret; quæ res eos in magno diuturnoque bello inter se habuit. Postquam utrimque legiones, item classes sæpe fusæ fugatæque, et alteri alteros aliquantum attriverant, veriti ne mox victos victoresque defessos alius aggredetur, per inducias sponsionem faciunt *uti certo die legati domo proficiscerentur; quo in loco inter se obvii fuissent, is communis utriusque populi finis haberetur.*

Igitur Carthagine duo fratres missi, quibus nomen Philænis erat, maturavere iter pergere : Cyrenenses tardius iere. Id secordiane an casu acciderit, parum cognovi. Ceterum solet in illis locis tempestas haud secus atque in mari retinere : nam ubi per loca æqualia et nuda gignentium (1) ventus coortus arenam homo excitavit,

IX, 1. *Gignentia*, litt. les choses qui produisent. Dans le peu d'exemples que l'on trouve de cette expression, elle s'applique spécialement au règne végétal.

ea, magnâ vi agitata, ora oculosque implere solet; ita prospectu impedito, morari iter. Postquam Cyrenenses aliquanto posteriores se vident, et ob rem corruptam domi pœnas metuunt, criminari Carthaginiensîs ante tempus domo digressos; conturbare rem; denique omnia malle, quam victi abire. Sed quum Pœni aliam conditionem, tantummodo æquam, peterent, Græci optionem Carthaginiensium faciunt ut vel illi, quos finis populo suo peterent, ibi vivi obruerentur; vel eadem conditione sese, quem in locum vellent, processuros. Philæni, conditione probata, seque vitamque suam reipublicæ condonavere : ita vivi obruti. Carthaginienses in eo loco Philænis fratribus aras consecravere; aliique illis domi honores instituti (2). (Jug. 79.)

NARRATION X

PRISE DE LA CITADELLE DE MULUCHA

(107 av. J.-C.)

ARGUMENT

Marius avait pris Capsa, ville du désert, et cet exploit l'avait égalé à Métellus dans l'esprit des soldats. Enhardi par ce succès, il s'empara de la forteresse de Mulucha, regardée comme imprenable, et où se trouvaient les trésors de Jugurtha.

Sommaire : Marius résout de faire le siège de la forteresse de Mulucha; — Difficulté de ce siège; — Un Ligurien découvre un chemin qui conduisait à la plate-forme où la forteresse était assise; — Le même Ligurien fait un second essai de découverte, et revient en rendre compte à Marius qui prend des mesures en conséquence; — Une troupe, commandée par le Ligurien, arrive jusqu'au haut des remparts; — Marius attaque la place d'un autre côté, et s'en empare.

Haud longe a flumine Mulucha, quod Jugurthæ Bocchique regnum disjungebat, erat inter ceteram planitiem mons saxeus, mediocri castello satis patens, in immensum editus, uno per-

2. Comparez avec ce récit celui de Valère-Maxime, V, 6.

angusto aditu relicto; nam omnis naturâ, velut opere atque consulto, præceps. Quem locum Marius, quod ibi regis thesauri erant, summa vi capere intendit. Sed ea res forte quam consilio melius gesta. Nam castello virorum atque armorum satis, magna vis frumenti et fons aquæ; aggeribus turribusque et aliis machinationibus locus importunus (1); iter castellanorum angustum admodum, utrimque præcisum.

Vineæ (2) cum ingenti periculo frustra agebantur; nam quum eæ paullum processerant, igni aut lapidibus corrumpebantur : milites neque pro opere consistere, propter iniquitatem loci, neque inter vineas sine periculo administrare : optumus quisque cadere, aut sauciari; ceteris metus augeri.

At Marius, multis diebus et laboribus consumptis, anxius trahere cum animo suo omitteretne inceptum, quoniam frustra erat, an fortunam opperiretur, qua sæpe prospere usus fuerat. Quæ quum multos dies noctîsque æstuans agitaret, forte quidam Ligus, ex cohortibus auxiliariis miles gregarius, castris aquatum egressus, haud procul ab latere castelli quod advorsum prœliantibus erat, animadvortit inter saxa repentis cochleas; quarum quum unam atque alteram, dein plures peteret, studio legundi paullatim prope ad summum montis egressus est. Ubi postquam solitudinem intellexit, more humani ingenii cupido difficilia faciundi animum vortit. Et forte in eo loco grandis ilex coaluerat inter saxa, paullum modo prona, deinde flexa atque aucta in altitudinem, quo cuncta gignentium natura fert : cujus ramis modo, modo eminentibus saxis nisus Ligus, in castelli planitiem perrepsit, quod cuncti Numidæ intenti prœliantibus aderant.

X. 1. *Importunus*, inaccessible, le contraire *d'opportunus*.

2. *Vineæ*. Voy. XXV[e] Narration de Tite-L note 4.

Exploratis omnibus quæ mox usui fore ducebat, eâdem regreditur, non temere, uti ascenderat, sed tentans omnia et circumspiciens. Itaque Marium propere adit; acta edocet : hortatur ab ea parte qua ipse descenderat castellum tentet; pollicetur sese itineris periculique ducem. Marius cum Ligure, promissa ejus cognitum (3), ex præsentibus misit, quorum uti cujusque ingenium erat, ita rem difficilem aut facilem nuntiavere. Consulis animus tamen paullum arrectus. Itaque ex copia tubicinum et cornicinum numero quinque quam velocissumos delegit, et cum his, præsidio qui forent, quattuor centuriones ; omnis Liguri parere jubet, et ei negocio proxumum diem constituit.

Sed ubi ex præcepto tempus visum, paratis compositisque omnibus, ad locum pergit. Ceterum illi qui ascensuri erant, prædocti ab duce, arma ornatumque mutaverant, capite atque pedibus nudis, uti prospectus nisusque per saxa facilius foret; super terga gladii et scuta, verum ea Numidica ex coriis, ponderis gratia simul et offensa quo levius streperent. Igitur prægrediens Ligus saxa et si quæ vetustate radices eminebant, laqueis vinciebat, quibus allevati facilius escenderent; interdum timidos insolentia itineris levare manu; ubi paullo asperior ascensus erat, singulos præ se inermis mittere, deinde ipse cum illorum armis sequi; quæ dubia nisu videbantur, potissumus tentare, ac sæpius eâdem ascendens descendensque, dein statim digrediens, ceteris audaciam addere.

Igitur diu multumque fatigati, tandem in castellum perveniunt, desertum ab ea parte, quod

3. *Cognitum*, au supin ; pour s'assurer de, pour vérifier. *Ex præsentibus quorum uti cujusque ingenium erat... nuntiavere*; est pour : *Ex præsentibus aliquos misit, qui, uti cujusque eorum, etc., nuntiavere.*

omnes, sicuti aliis diebus, advorsum hostis aderant. Marius, ubi ex nuntiis quæ Ligus egerat cognovit, quanquam toto die intentos prœlio Numidas habuerat, tum vero cohortatus milites, et ipse extra vineas egressus, testudine (4) acta succedere, et simul hostem tormentis sagittariisque et funditoribus eminus terrere.

At Numidæ, sæpe antea vineis Romanorum subvorsis, item incensis, non castelli mœnibus sese tutabantur; sed pro muro dies noctisque agitare, maledicere Romanis, ac Mario vecordiam objectare, militibus nostris Jugurthæ servitium minari, secundis rebus feroces esse. Interim omnibus, Romanis hostibusque, prœlio intentis, magna utrimque vi pro gloria atque imperio his, illis pro salute certantibus, repente a tergo signa canere; ac primo mulieres et pueri, qui visum processerant, fugere; deinde uti quisque muro proxumus erat, postremo cuncti, armati inermisque. Quod ubi accidit, eo acrius Romani instare, fundere, ac plerosque tantummodo sauciare, dein super occisorum corpora vadere, avidi gloriæ, certantes murum petere; neque quemquam omnium præda morari. Sic forte correcta Marii temeritas gloriam ex culpa invenit. (Jug. 92-94.)

NARRATION XI

DOUBLE COMBAT DE MARIUS CONTRE JUGURTHA ET BOCCHUS

(107 av. J.-C.)

ARGUMENT

Après la prise de Capsa, de la citadelle de Mulucha et de plusieurs autres de ses places fortes, Jugurtha détermina

4. *Testudine.* Voy. la XX[e] Narration de Tite-Live, note 6.

Bocchus, roi de Mauritanie, à venir le joindre avec toutes ses troupes, pour livrer bataille aux Romains. Il se donna deux combats, dont Marius sortit victorieux.

Sommaire : Promesses de Jugurtha à Bocchus pour le déterminer à se joindre à lui ; — Réunion des deux armées et projet d'attaque nocturne ; — Quoique surpris, les Romains résistent à l'attaque des ennemis ; — Courage et activité de Marius, qui fait occuper deux collines où il puisse se retirer au besoin ; Sylla paraît sur la scène : — Jugurtha et Bocchus cessent le combat ; — Marius prend ensuite l'offensive ; défaite entière des deux rois alliés.

Jugurtha, postquam oppidum Capsam (1), aliosque locos munitos et sibi utilîs, simul et magnam pecuniam amiserat, ad Bocchum nuntios mittit, *quamprimum in Numidiam copias adduceret; prœlii faciundi tempus adesse*. Quem ubi cunctari accepit et dubium belli atque pacis rationes trahere; rursus, uti antea, proxumos ejus donis corrumpit, ipsique Mauro pollicetur Numidiæ partem tertiam, si aut Romani Africa expulsi, aut, integris suis finibus, bellum compositum foret.

Eo præmio illectus Bocchus cum magna multitudine Jugurtham accedit. Ita amborum exercitu conjuncto, Marium jam in hiberna proficiscentem, vix decima parte die reliqua, invadunt : rati noctem, quæ jam aderat, victis sibi munimento fore, et, si vicissent, nullo impedimento, quia locorum scientes erant; contra Romanis utrumque casum in tenebris difficiliorem fore.

Igitur simul consul ex multis de hostium adventu cognovit, et ipsi hostes aderant; et priusquam exercitus aut instrui, aut sarcinas colligere, denique antequam signum aut imperium ullum accipere quivit, equites Mauri atque Gætuli, non acie neque ullo more prœlii, sed catervatim, uti quosque fors conglobaverat, in nostros concurrunt. Qui omnes trepidi improviso metu, ac

XI. 1. *Capsa*, encore aujourd'hui *Cafsa*, dans l'État de Tunis.

tamen virtutis memores, aut arma capiebant, aut capientîs alios ab hostibus defensabant; pars equos ascendere, obviam ire hostibus; pugna latrocinio magis quam prœlio similis fieri; sine signis, sine ordinibus, equites, pedites permixti; cædere alios, alios obtruncare; multos, contra adversos acerrume pugnantîs, ab tergo circumvenire : neque virtus neque arma satis tegere, quod hostes numero plures et undique circumfusi erant. Denique Romani veteres, et ob ea scientes belli, si quos locus aut casus conjunxerat, orbîs facere; atque ita ab omnibus partibus simul tecti et instructi, hostium vim sustentabant.

Neque in eo tam aspero negotio Marius territus, aut magis quam antea demisso animo fuit; sed cum turma sua, quam ex fortissumis magis quam familiarissumis paraverat, vagari passim; ac modo laborantibus suis succurrere, modo hostîs, ubi confertissumi obstiterant, invadere; manu consulere militibus, quoniam imperare, conturbatis omnibus, non poterat. Jamque dies consumptus erat quum tamen barbari nihil remittere, atque, uti reges præceperant, noctem pro se rati, acrius instare. Tum Marius ex copia rerum consilium trahit, atque, uti suis receptui locus esset, collîs duos propinquos inter se occupat : quorum in uno, castris parum amplo, fons aquæ magnus erat; alter usui opportunus, quia magna parte editus et præceps pauca munimenta quærebat (2). Ceterum apud aquam Sullam cum equitibus noctem agitare jubet. Ipse paullatim dispersos milites, neque minus hostibus conturbatis, in unum contrahit; dein cunctos pleno gradu in collem subducit.

Ita reges, loci difficultate coacti, prœlio deter-

2. *Quærebat*, pour *requirebat*, *postulabat*, réclamait, exigeait, comme dans ce passage de Tite-Live (IV, 14) : *Rogitabant qui tumultus, quod bellum repens dictatoriam majestatem quæsisset.*

rentur. Neque tamen suos longius abire sinunt; sed, utroque colle multitudine circumdato, effusi consedere. Dein crebris ignibus factis, plerumque noctis barbari suo more lætari, exsultare, strepere vocibus : et ipsi duces feroces, quia non fugerant, pro victoribus (3) agere. Sed ea cuncta Romanis ex tenebris et editioribus locis facilia visu magnoque hortamento erant.

Plurimum vero Marius imperitiâ hostium confirmatus, quam maxumum silentium haberi jubet; ne signa quidem, uti per vigilias solebant, canere; deinde, ubi lux adventabat, defessis jam hostibus et paullo ante somno captis, de improviso vigiles, item cohortium, turmarum, legionum tubicines simul omnîs signa canere, milites clamorem tollere atque portis erumpere. Mauri atque Gætuli, ignoto et horribili sonitu repente exciti, neque fugere, neque arma capere, neque omnino facere aut providere quidquam poterant : ita cunctos strepitu, clamore, nullo subveniente, nostris instantibus, tumultu, terrore, formidine quasi vecordia ceperat. Denique omnîs fusi fugatique; arma et signa militaria pleraque capta, pluresque eo prœlio quam omnibus superioribus interempti; nam somno et metu insolito impedita fuga. (Jug. 97-99.)

NARRATION XII

PORTRAIT DE CATILINA ET TABLEAU DE L'HISTOIRE MORALE DE ROME

ARGUMENT

Salluste profite du portrait qu'il trace de Catilina pour pein-

3. *Pro victoribus*, c'est-à-dire *quasi victores*, comme Narr. XXXVI de Tite-Live, dernière note : *Quum Andranodorus, quæ procurator tenuerat*, pro domino *possederit*.

dre, à grands traits, le tableau des mœurs et des institutions romaines, et faire voir comment cette Rome, jadis si belle et si glorieuse, était devenue si avide et si corrompue.

Sommaire : Portrait de Catilina ; — Salluste annonce l'intention de tracer le tableau de l'histoire morale de Rome ; — Fondation de Rome et ses premiers accroissements ; — Le pouvoir consulaire substitué au pouvoir royal ; — Accroissement de l'État sous le régime républicain ; — Rivalité de gloire entre les citoyens ; — En comparant Athènes et Rome, on doit considérer que les historiens ont abondé chez l'une et manqué chez l'autre ; — Eloge des vertus romaines pendant les premiers temps de la république ; — L'avidité et l'ambition viennent changer cet heureux état de choses ; — Funestes effets produits par ces deux passions ; — Toutes les vertus romaines disparaissent l'une après l'autre ; — Corruption générale de l'Etat ; — C'est au moment le plus critique de cette corruption que paraît Catilina ; quels étaient ses complices.

Lucius Catilina, nobili genere natus, fuit magna vi et animi et corporis, sed ingenio malo pravoque. Huic ab adolescentia bella intestina, cædes, rapinæ, discordia civilis, grata fuere ; ibique juventutem suam exercuit. Corpus patiens inediæ, algoris, vigiliæ, supra quam cuiquam credibile est. Animus audax, subdolus, varius ; cujuslibet rei simulator ac dissimulator, alieni appetens, sui profusus ; ardens in cupiditatibus : satis eloquentiæ, sapientiæ parum. Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat. Hunc, post dominationem Lucii Sullæ, lubido maxima invaserat reipublicæ capiundæ : neque id quibus modis assequeretur, dum sibi regnum pararet, quidquam pensi habebat. Agitabatur magis magisque in dies animus ferox inopia rei familiaris, et conscientia scelerum. Incitabant præterea corrupti civitatis mores, quos pessuma ac divorsa inter se mala, luxuria atque avaritia, vexabant.

Res ipsa hortari videtur, quoniam de moribus civitatis tempus admonuit, supra repetere, ac paucis instituta majorum domi militiæque, quomodo rempublicam habuerint, quantamque reliquerint, utque, paullatim immutata, ex pulche

ruma pessuma ac flagitiosissuma facta sit, disserere.

Urbem Romam, sicuti ego accepi, condidere atque habuere initio Trojani, qui, Ænea duce profugi, sedibus incertis vagabantur; cumque his Aborigines, genus hominum agreste, sine legibus, sine imperio, liberum atque solutum. Hi postquam in una mœnia convenere, dispari genere, dissimili lingua, alius alio more viventes, incredibile memoratu est quam facile coaluerint. Sed postquam res eorum civibus, moribus, agris aucta, satis prospera satisque pollens videbatur (1), sicuti pleraque mortalium habentur, invidia ex opulentia orta est. Igitur reges populique finitumi bello tentare (2): pauci ex amicis auxilio esse; nam ceteri, metu perculsi, a periculis aberant (3). At Romani, domi militiæque intenti, festinare, parare; alius alium hortari; hostibus obviam ire, libertatem, patriam, parentesque armis tegere. Post, ubi pericula virtute propulerant, sociis atque amicis auxilia portabant; magisque dandis quam accipiundis beneficiis amicitias parabant.

Imperium legitumum, nomen imperii regium habebant. Delecti, quibus corpus annis infirmum, ingenium sapientia validum (4), reipublicæ consultabant : hi, vel ætate vel curæ similitudine, Patres appellabantur. Post, ubi regium imperium, quod initio conservandæ libertatis atque augendæ reipublicæ fuerat, in superbiam dominationemque convortit (5); immutato more, annua imperia binosque imperatores (6) sibi fecere.

XII. 1. *Videbatur*, pour *visa est*.

2. *Bello* (s.-ent. *Romanos*) *tentare*, comme avec *auxilio esse*, s.-ent. *Romanis*. Infinitifs de narration.

3. *Aberant*, se tenaient éloignés.

4. *Delecti*, *quibus*, etc. c.-à-d. *senes*, d'où *senatores*.

5. *Convortit*, intransitif.

6. *Imperatores* : les consuls sont ainsi nommés parce qu'ils commandaient dans la guerre.

Eo modo minume posse putabant per licentiam insolescere animum humanum.

Sed ea tempestate cœpere se quisque magis extollere, magisque ingenium in promptu habere : nam regibus boni quam mali suspectiores sunt, semperque his aliena virtus formidolosa est. Sed civitas incredibile memoratu est, adepta libertate, quantum brevi creverit : tanta cupido gloriæ incesserat! Jam primum juventus, simul ac belli patiens erat, in castris per laborem usu militiam discebat; magisque in decoris armis et militaribus equis, quam in conviviis lubidinem habebant. Igitur talibus viris non labos insolitus, non locus ullus asper aut arduus erat; non armatus hostis formidolosus : virtus omnia domuerat.

Sed gloriæ maxumum certamen inter ipsos erat : sic se quisque hostem ferire, murum ascendere, conspici dum tale facinus faceret, properabat : eas divitias, eam (7) bonam famam magnamque nobilitatem putabant. Laudis avidi, pecuniæ liberales erant : gloriam ingentem, divitias honestas volebant. Memorare possem quibus in locis maxumas hostium copias populus Romanus parva manu fuderit, quas urbîs natura munitas pugnando ceperit, ni ea res longius nos ab incepto traheret.

Sed profecto fortuna in omni re dominatur : ea res cunctas ex lubidine (8) magis quam ex vero celebrat obscuratque. Atheniensium res gestæ, sicuti ego æstumo, satis ample magnificeque fuere, verum aliquanto minores tamen quam fama feruntur. Sed quia provenere ibi scriptorum magna ingenia, per terrarum orbem Atheniensium facta pro maxumis celebrantur. Ita

7. *Eas...*, *eam...* pour le neutre *ea* ou *hæc*, par attraction des substantifs féminins *divitias* et *famam*.

8. *Ex lubidine*, par caprice.

eorum qui ea fecere virtus tanta habetur, quantum verbis eam potuere extollere præclara ingenia. At populo Romano nunquam ea copia fuit, quia prudentissimus quisque maxume negotiosus erat : ingenium nemo sine corpore exercebat : optumus quisque facere quam dicere, sua ab aliis bene facta laudari, quam ipse aliorum narrare, malebat.

Igitur domi militiæque boni mores colebantur. Concordia maxuma, minuma avaritia erat : jus bonumque apud eos non legibus magis quam natura valebat. Jurgia, discordias, simultates cum hostibus exercebant : cives cum civibus de virtute certabant. In suppliciis (9) deorum magnifici, domi parci, in amicis fideles erant. Duabus his artibus, audacia in bello, ubi pax evenerat, æquitate, seque remque publicam curabant. Quarum rerum ego maxuma documenta hæc habeo, quod in bello sæpius vindicatum est in eos qui contra imperium in hostem pugnaverant (10), quique tardius, revocati, prœlio excesserant, quam qui signa relinquere, aut, pulsi, loco cedere ausi erant; in pace vero quod beneficiis magis quam metu imperium agitabant, et, accepta injuria, ignoscere quam persequi malebant.

Sed ubi labore atque justitia respublica crevit, reges magni bello domiti, nationes feræ et populi ingentes vi subacti; Carthago, æmula imperii Romani, ab stirpe interiit; cuncta maria terræque patebant : sævire fortuna ac miscere omnia

9. *Suppliciis.* On a déjà vu ce mot, Narr. VII, note 2, signifiant des prières pressantes faites à des hommes, des instances : ici ce sont des prières aux dieux; il signifie aussi quelquefois des prières publiques *officielles*, adressées aux dieux (le plus souvent des actions de grâces), ce qui se dit ordinairement *supplicationes*.

10. *Qui contra imperium*, comme dans la XXVI[e] Narr. de Tite-Live, à l'égard du fils de Manlius.

cœpit. Qui labores, pericula, dubias atque asperas res facile toleraverant, his otium, divitiæ, optandæ aliis, oneri miseriæque fuere. Igitur primo pecuniæ, deinde imperii cupido crevit: ea quasi materies omnium malorum fuere. Namque avaritia fidem, probitatem, ceterasque artîs bonas subvortit: pro his superbiam, crudelitatem, deos neglegere, omnia venalia habere edocuit. Ambitio multos mortalîs falsos fieri subegit; aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere; amicitias inimicitiasque non ex re (11), sed ex commodo æstumare; magisque voltum, quam ingenium, bonum habere. Hæc primo paullatim crescere, interdum vindicari: post, ubi contagio, quasi pestilentia, invasit, civitas immutata; imperium ex justissumo atque optumo crudele intolerandumque factum.

Sed primo magis ambitio quam avaritia animos hominum exercebat: quod tamen vitium propius virtutem erat. Nam gloriam, honorem, imperium bonus et ignavus æque sibi exoptant: sed ille vera via nititur; huic quia bonæ artes desunt, dolis atque fallaciis contendit. Avaritia pecuniæ studium habet, quam nemo sapiens concupivit. Ea, quasi venenis malis imbuta, corpus animumque virilem effeminat: semper infinita, insatiabilis est, neque copia neque inopia minuitur. Sed postquam L. Sulla, armis recepta republica (12), ex bonis initiis malos eventus habuit, rapere omnîs, trahere; domum alius, alius agros cupere; neque modum, neque modestiam victores habere; fœda crudeliaque in civibus facinora facere. Huc accedebat quod L. Sulla exercitum, quem in Asia ductaverat, quo sibi fidum faceret, contra morem majorum,

11. *Ex re*, même sens que *ex vero*, au 2e alinéa précédent.

12. *Recepta armis*, reconquise par les armes (sur les empiètements de Marius), par conséquent, ayant rétabli le pouvoir les armes à la main.

luxuriose nimisque liberaliter habuerat. Loca amœna, voluptaria, facile in otio ferocis militum animos molliverant. Ibi primum insuevit exercitus populi Romani potare, signa, tabulas pictas, vasa cælata mirari; ea privatim ac publice rapere, delubra spoliare; sacra profanaque omnia polluere. Igitur hi milites, postquam victoriam adepti sunt, nihil reliqui victis fecere (13). Quippe secundæ res sapientium animos fatigant, nedum illi, corruptis moribus, victoriæ temperarent.

Postquam divitiæ honori esse cœpere, et eas gloria, imperium, potentia sequebatur; hebescere virtus, paupertas probo haberi, innocentia pro malevolentia duci (14) cœpit. Igitur ex divitiis juventutem luxuria atque avaritia cum superbia invasere; rapere, consumere; sua parvi pendere, aliena cupere; pudorem, pudicitiam, divina atque humana promiscua, nihil pensi neque moderati habere. Operæ pretium est, quum domos atque villas cognoveris in urbium modum exædificatas, visere templa deorum quæ nostri majores, religiosissumi mortales, fecere. Verum illi delubra deorum pietate, domos suas gloria decorabant; neque victis quidquam, præter injuriæ licentiam, eripiebant. At hi contra, ignavissumi homines, per summum scelus, omnia ea sociis adimere, quæ fortissumi viri victores hostibus reliquerant; proinde quasi injuriam facere, id demum esset imperio uti.

Nam quid ea memorem quæ, nisi iis qui videre, nemini credibilia sunt, a privatis compluribus (15) subvorsos montes, maria constrata esse? Quibus mihi videntur ludibrio fuisse divitiæ; quippe,

13. *Reliqui facere*, pour *relinquere*, comme *lucri facere* pour *lucrari*.

14. *Duci*, pour *haberi*.

15. *A privatis*, tels que Lucullus, duquel Varron dit (*de Re rustica*, III, ch. 17) : *Lucullus perfodit montem*

quas honeste habere licebat, abuti (16) per turpitudinem properabant. Sed lubido ganeæ, ceterique cultus, non minor incesserat; vescendi caussa, terra marique omnia exquirere; dormire prius quam somni cupido esset; non famem aut sitim, neque frigus neque lassitudinem opperiri, sed ea omnia luxu antecapere. Hæc juventutem, ubi familiares opes defecerant, ad facinora incendebant. Animus, imbutus malis artibus, haud facile lubidinibus carebat: eo profusius omnibus modis quæstui atque sumptui deditus erat.

In tanta tamque corrupta civitate Catilina, id quod factu facillumum erat, omnium flagitiorum atque facinorum circum se, tanquam stipatorum, catervas habebat. Nam quicumque impudicus, adulter, ganeo, bona patria laceraverat, quique alienum æs grande conflaverat, quo flagitium aut facinus redimeret; præterea omnes undique parricidæ, sacrilegi, convicti judiciis, aut pro factis judicium timentes; ad hoc, quos manus atque lingua perjurio aut sanguine civili alebat; postremo omnes quos flagitium, egestas, conscius animus exagitabat: ii Catilinæ proxumi familiaresque erant. (Catil. 5-14.)

NARRATION XIII

PARALLÈLE DE CATON ET DE CÉSAR

Sommaire : **Réflexions sur la grandeur des choses faites par le peuple romain; — Ces réflexions amènent l'auteur à comparer M. Caton et C. César; — Parallèle brillant de ces deux grands personnages.**

Mihi multa legenti, multa audienti, quæ populus Romanus domi militiæque, mari atque

ac maritima flumina immisit in piscinas. D'autres construisaient des maisons sur la mer même; voy. le commencement de l'ode d'Horace : *Jam pauca aratro...*, et Pline, *Hist. nat.*, XXXVI, ch. 18.

16. *Abuti*, s.-ent. *iis*.

terra, præclara facinora fecit, forte lubuit attendere quæ res maxume tanta negotia sustinuisset. Sciebam sæpenumero parva manu cum magnis legionibus hostium contendisse; cognoveram parvis copiis bella gesta cum opulentis regibus : ad hoc sæpe fortunæ violentiam toleravisse; facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse (1). Ac mihi multa agitanti constabat paucorum civium egregiam virtutem cuncta patravisse; eoque factum uti divitias paupertas, multitudinem paucitas superaret.

Sed postquam luxu atque desidia civitas corrupta est, rursus respublica magnitudine sua imperatorum atque magistratuum vitia sustentabat; ac multis tempestatibus haud sane quisquam Romæ virtute magnus fuit. Sud memoria mea, ingenti virtute, divorsis moribus, fuere viri duo, M. Cato et C. Cæsar : quos, quoniam res obtulerat, silentio præterire non fuit consilium, quin utriusque naturam et mores, quantum ingenio possem, aperirem.

Igitur his genus, ætas, eloquentia prope æqualia fuere : magnitudo animi par, item gloria; sed alia alii (2). Cæsar beneficiis ac munificentia magnus habebatur; integritate vitæ Cato. Ille mansuetudine et misericordia clarus factus; huic severitas dignitatem addiderat. Cæsar dando, sublevando, ignoscendo; Cato nihil largiundo gloriam adeptus est. In altero miseris perfugium; in altero malis pernicies. Illius facilitas, hujus constantia laudabatur. Postremo Cæsar in animum induxerat laborare, vigilare; negotiis amicorum intentus, sua neglegere; nihil denegare quod dono dignum esset; sibi magnum imperium, exercitum, bellum novum exoptabat, ubi virtus

XIII. 1. *Ante Romanos fuisse*, pour *Romanis præstitisse*, *præcelluisse*.

2. *Alii*, au datif singulier pour *alteri;* il est amené par *alia*.

enitescere posset. At Catoni studium modestiæ, decoris, sed maxume severitatis erat : non divitiis cum divite, neque factione cum factioso, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinentia certabat : esse quam videri bonus (3) malebat; ita, quo minus petebat gloriam, eo magis illam assequebatur. (CATIL., 53, 54.)

NARRATION XIV

CATILINA SE DÉTERMINE A LIVRER BATAILLE

(63 av. J.-C.)

ARGUMENT

La conjuration de Catilina avait été découverte par Cicéron, et les conjurés qui étaient restés à Rome avaient été saisis et mis à mort; mais Catilina était sorti de Rome, et son départ avait fait éclater un mouvement immense dans l'Italie. On résolut donc à Rome de l'accabler avant qu'il eût entièrement organisé son parti : Catilina évita pendant quelque temps d'en venir aux mains; mais, ayant appris le sort de ses complices et se voyant cerné par les troupes de la république, il se détermina à leur livrer bataille près de Pistoie.

Sommaire : **Catilina et Manlius organisent une armée, mais ils évitent de combattre avant de connaître le sort de la conjuration à Rome; — A la nouvelle de la mort de ses complices, Catilina se retire vers Pistoie pour gagner les Gaules; — Q. Métellus Celer et Antoine le cernent, et alors il se détermine à livrer bataille.**

Catilina, ex omni copia, quam et ipse adduxerat et Manlius habuerat, duas legiones instituit; cohortes pro numero militum complet : deinde, ut quisque voluntarius, aut ex sociis in castra venit, æqualiter distribuebat; ac brevi spatio legiones numero hominum expleverat, quum initio non amplius duobus millibus habuisset.

3. ***Esse quam videri bonus malebat***, éloge qu'Eschyle donne à Amphiaraüs dans les *Sept contre Thèbes*, v. 592 : Οὐ γὰρ δοκεῖν ἄριστος, ἀλλ' εἶναι θέλει.

Sed ex omni copia circiter pars quarta erat militaribus armis instructa; ceteri, ut quemque casus armaverat, sparos aut lanceas, alii præacutas sudes, portabant. Sed postquam Antonius cum exercitu adventabat, Catilina per montis iter facere, modo ad Urbem, modo in Galliam vorsus castra movere; hostibus occasionem pugnandi non dare. Sperabat propediem magnas copias sese habiturum, si Romæ socii incepta patravissent. Interea servitia repudiabat, cujus (1) initio ad eum magnæ copiæ concurrebant, opibus conjurationis fretus; simul alienum suis rationibus existumans videri caussam civium cum servis fugitivis communicavisse.

Sed postquam in castra nuntius pervenit Romæ conjurationem patefactam, de Lentulo, Cethego, ceteris consciis supplicium sumptum, plerique, quos ad bellum spes rapinarum aut novarum rerum studium illexerat, dilabuntur : reliquos Catilina per montîs asperos magnis itineribus in agrum Pistoriensem (2) abducit, eo consilio uti per tramites occulte perfugeret in Galliam.

At Q. Metellus Celer cum tribus legionibus in agro Piceno (3) præsidebat, ex difficultate rerum eadem illa existumans, quæ supra diximus, Catilinam agitare. Igitur, ubi iter ejus ex perfugis cognovit, castra propere movet, ac sub ipsis radicibus montium consedit qua illi descensus erat in Galliam properanti. Neque tamen Antonius procul aberat, utpote qui magno exercitu

XIV. 1. *Cujus*, au neutre, dans le sens collectif, comme s'il y avait *cujus generis*. Cette sorte de construction se trouve quelquefois au commencement d'une nouvelle phrase, et rappelle en général ce qui précède; mais dans une liaison d'idées aussi étroite qu'ici cette tournure est tout à fait insolite.

2. *Pistoriensem*, de Pistoie, ville d'Étrurie, vers le nord, au pied des Apennins.

3. *Picenum*, contrée maritime de l'Italie, à l'est de l'Ombrie et du pays des Sabins.

locis æquioribus expeditus in fuga sequeretur. Sed Catilina, postquam videt montibus atque copiis hostium sese clausum, in Urbe res advorsas, neque fugæ neque præsidii ullam spem; optumum factu ratus in tali re fortunam belli tentare, statuit cum Antonio quamprimum confligere.

[Mox igitur] (4) signa canere jubet, atque instructos ordines in locum æquum deducit; deinde, remotis omnium equis, quo militibus exæquato periculo animus amplior esset, ipse pedes exercitum pro loco atque copiis instruit. Nam uti planities erat inter sinistros montîs et ab dextra rupîs asperæ, octo cohortîs in fronte constituit; reliquarum signa (5) in subsidio arctius collocat. Ab his centuriones omnîs lectos, et evocatos, præterea ex gregariis militibus optumum quemque armatum, in primam aciem subducit. C. Manlium in dextra, Fæsulanum (6) quemdam in sinistra parte curare jubet: ipse cum libertis et colonis propter aquilam assistit quam bello Cimbrico Caius Marius in exercitu habuisse dicebatur.

At ex altera parte C. Antonius, pedibus æger, quod prœlio adesse nequibat, M. Petreio legato exercitum permittit. Ille cohortîs veteranas, quas tumulti (7) caussa conscripserat, in fronte, post eas ceterum exercitum in subsidiis locat. Ipse, equo circumiens, unumquemque nominans appellat, hortatur, rogat uti meminerint se contra latrones

4. Ces mots *mox igitur*, qui ne sont pas dans le texte, remplacent une allocution que Catilina adressa à ses soldats, et que nous n'avons pas reproduite. On la trouvera dans le Conciones.

5. *Reliquarum signa*, les enseignes des autres cohortes, c'est-à-dire ces cohortes elles-mêmes, *reliquas*.

6. *Fæsulanum quemdam*, un habitant de Fésules, auj. *Fiesoli*, ville d'Étrurie, vers le nord, au pied des Apennins.

7. *Tumulti*, comme nous avons vu *senati*. *Tumultus* signifie, en terme de guerre, *subitum* ou *inexspectatum periculum*.

inermis, pro patria, pro liberis, pro aris atque focis suis certare. Homo militaris, quod amplius annos triginta tribunus, aut præfectus, aut legatus, aut prætor cum magna gloria fuerat, plerosque ipsos factaque eorum fortia noverat: ea commemorando militum animos accendebat.

Sed ubi, rebus omnibus exploratis, Petreius tuba signum dat, cohortîs paullatim incedere jubet. Idem facit hostium exercitus. Postquam eo ventum est unde a ferentariis prœlium committi posset, maxumo clamore cum infestis signis concurrunt; pila omittunt; gladiis res geritur. Veterani, pristinæ virtutis memores, cominus acriter instare; illi haud timidi resistunt. Maxuma vi certatur. Interea Catilina cum expeditis in prima acie versari, laborantibus succurrere, integros pro sauciis arcessere, omnia providere, multum ipse pugnare, sæpe hostem ferire. Strenui militis et boni imperatoris officia simul exsequebatur.

Petreius, ubi videt Catilinam, contra ac ratus erat, magna vi tendere, cohortem prætoriam in medios hostîs inducit; eosque perturbatos atque alios alibi resistentîs interficit; deinde utrimque ex lateribus ceteros aggreditur. Manlius et Fæsulanus, in primis pugnantes, cadunt. Postquam fusas copias seque cum paucis relictum videt Catilina, memor generis atque pristinæ dignitatis, in confertissumos hostîs incurrit, ibique pugnans confoditur.

Sed confecto prœlio, tum vero cerneres quanta audacia quantaque vis animi fuisset in exercitu Catilinæ: nam fere quem quisque vivus pugnando locum ceperat, eum, amissa anima, corpore tegebat; pauci autem, quos medios cohors prætoria disjecerat, paullo divorsius, sed omnîs tamen advorsis volneribus, conciderant. Catilina vero longe a suis inter hostium cadavera repertus est, paullulum etiam spirans, ferociamque animi, quam habuerat vivus, in voltu retinens.

Postremo ex omni copia neque in prœlio neque in fuga quisquam civis ingenuus captus est : ita cuncti suæ hostiumque vitæ juxta pepercerant. Neque tamen exercitus populi Romani lætam aut incruentam victoriam adeptus erat ; nam strenuissumus quisque aut occiderat in prœlio, aut graviter volneratus discesserat. Multi autem, qui de castris visundi aut spoliandi gratia processerant, volventes hostilia cadavera, amicum alii, pars hospitem aut cognatum reperiebant : fuere item qui inimicos suos cognoscerent. Ita varie per omnem exercitum lætitia, mœror, luctus atque gaudia agitabantur. (Catil., 56, 57, 59-61.)

LISTE

DES FORMES ANCIENNES

QUI SE TROUVENT DANS LES NARRATIONS DE SALLUSTE

I. Changements dans les désinences des cas.

1° *Génitifs en* i *pour* ùs.

Senati *pour* senatus.
Tumulti *pour* tumultus.

2° *Cas semblables du pluriel de la troisième déclinaison,* îs *pour* es, *dans tous les mots qui ont le génitif en* ium.

Omnîs *pour* omnes, etc., etc.

3° *Datif de la quatrième déclinaison en* u *pour* ui.

Luxu *pour* luxui.

II. Changements de voyelles dans les mots.

1° e *pour* i.

Intellego *pour* intelligo.
Neglego — negligo.

2° e *pour* o.

Secordia *pour* socordia.

3° o *pour* e, *dans les dérivés ou composés de* verto.

Advorsus *pour* adversus.
Advortit — advertit.
Transvorsus — transversus.
Convorsus — conversus.
Vorsum — versum.
Revorti — reverti, etc.

4° o *pour* u *après un* v.

Divolgavit *pour* divulgavit.
Volgus — vulgus.
Voltus — vultus.
Volneratus — vulneratus, etc.

5° u *pour* e *dans les gérondifs et les participes futurs passifs.*

Emundi *pour* emendi.
Dicundi — dicendi.

Gerundi *pour* gerendi.
Faciundum — faciendum.
Capiundum — capiendum.
Petundi — petendi.
Cupiunda — cupienda.
Legundi — legendi, etc.

6° u *pour* i : 1. *dans les terminaisons d'adjectifs en* imus.

Finitumi *pour* finitimi.
Legitumum — legitimum.

2. *dans les superlatifs.*

Maxume *pour* maxime.
Minume — minime.
Modestissume — modestissime.
Difficillumus — difficillimus.
Proxumus — proximus.
Paucissumis — paucissimis.
Acerrume — acerrime, etc.

3. *dans les verbes en* imo.

Æstumo *pour* æstimo.
Existumo — existimo.

4. *dans les dérivés de* libet.

Lubuit *pour* libuit.
Lubido — libido.
Lubens — libens.

7° u *pour* o.

Adulescens *pour* adolescens.

A ces archaïsmes, d'autres éditeurs de Salluste ajoutent les suivants et écrivent :

Quoique *pour* cuique.
Quoiquam — cuiquam.
Quojus — cujus.
Aliquoi — alicui.
Vivos — vivus.
Ignavos — ignavus.
Consili — consilii.
Ingeni — ingenii.
Obœdire — obedire, etc.

NOTICE
SUR TACITE

Tacite (C. Cornelius Tacitus) naquit à Interamna, en Ombrie, de l'an 59 à 61 de J.-C., d'une famille plébéienne. On ignore l'année de sa mort : il vécut sous Vespasien, Titus et Domitien. En 78, il épousa la fille de Julius Agricola. Son premier ouvrage historique fut la biographie de son beau-père (*De vita et moribus Julii Agricolæ liber*), où il se montre en même temps sublime orateur et profond historien. Il traça ensuite le tableau des *Mœurs des Germains*, énergique et ingénieuse satire des mœurs romaines. A l'âge de cinquante ans, il écrivit ses *Histoires*, qui comprenaient le temps écoulé depuis la mort de Néron jusqu'à celle de Domitien; et les Histoires furent suivies des *Annales*, dont le récit commence à la mort d'Auguste et se terminait à celle de Néron. Le temps nous a privés d'une partie de ces chefs-d'œuvre ; nous n'avons plus que le règne de Tibère, la seconde moitié du règne de Claude, la plus grande partie du règne de Néron, ceux de Galba, d'Othon, de Vitellius et

première année de Vespasien. Ainsi les règnes de Caligula, de Titus, de Domitien, sujets si féconds pour le génie, manquent tout entiers.

Aucun historien grec ou romain ne possède le talent dramatique du narrateur à un plus haut degré que Tacite. Chez lui la vigueur et la précision ne nuisent jamais à l'abondance et à la richesse des couleurs. Il possède plus qu'aucun autre le secret de nous émouvoir, parce qu'il semble toujours pénétré de ce qu'il exprime. Son style a souvent toute la pompe, tout l'éclat de la poésie. Quel poète en effet a eu des couleurs plus vives que celles dont il peint la sédition de Pannonie, celle de Germanie, la mort de Britannicus, et d'autres tableaux pleins d'imagination et d'éloquence?

NARRATIONES EXCERPTÆ

CHOIX DE NARRATIONS

TIRÉES

DE TITE-LIVE, QUINTE-CURCE SALLUSTE, ET TACITE,

QUATRIÈME PARTIE

NARRATIONS TIRÉES DE TACITE

PREMIÈRE NARRATION

SÉDITION DES LÉGIONS DE PANNONIE

(*14 de J.-C.*)

ARGUMENT

Pendant que Tibère, successeur d'Auguste (14 de J.-C.), prenait possession de l'empire, il s'éleva deux séditions à la fois, l'une en Pannonie et l'autre en Germanie; elles avaient pour origine commune le changement d'empereur et le désir d'une guerre civile, qui procurât aux soldats des récompenses pareilles à celles que leurs devanciers en avaient autrefois tirées.

Trois légions étaient réunies en Pannonie, en un seul camp, sous le commandement du consulaire *Junius Blésus*, qui, ayant appris la mort d'Auguste et l'avènement de Tibère, crut devoir également aux sentiments contraires de tristesse et de joie quelque interruption des exercices militaires. Cet intervalle de repos donna lieu aux soldats de se porter à la licence, à la discorde; de prêter l'oreille aux mauvais conseils; en un mot l'amour du plaisir et de l'oisiveté les enivra; la discipline et le travail leur devinrent intolérables, et quand on voulut les faire rentrer dans le devoir, ils se ré

voltèrent. Tibère envoya son fils *Drusus*, avec *Séjan*, pour apaiser la sédition. Le jeune prince se conduisit avec beaucoup de prudence; néanmoins, il courait risque de la vie, lorsqu'une éclipse de lune vint effrayer les rebelles, et la révolte s'apaisa comme d'elle-même.

Sommaire : Changement qui s'opère dans les légions de Pannonie à la mort d'Auguste; menées du soldat Percennius; — Ses paroles aux soldats pour les exciter à la sédition; Révolte des trois légions; arrivée et paroles de Blésus; il apaise un moment la sédition en leur proposant d'envoyer une députation à l'empereur; le choix des soldats tombe sur le fils de Blésus; — Sédition à Nauportum contre Rufus; — Cette sédition renouvelle celle des légions, qui élargissent violemment ceux que Blésus avait fait jeter en prison; — Incident du soldat Vibulénus; — Excès auxquels se portent les légionnaires; — Tibère envoie son fils à l'armée révoltée; accueil qui lui est fait; — Drusus lit aux soldats la lettre de son père; — Paroles du centurion Clémens; réponse de Drusus; — Fureur des soldats contre Cn. Lentulus, que le cortège de Drusus a peine à protéger; une éclipse de lune effraie les soldats et les fait rentrer en eux-mêmes; — Adresse et fermeté de Drusus; — Apaisement complet de la sédition et départ de Drusus pour Rome.

(Mortuo Augusto), Pannonicas legiones seditio incessit, nullis novis causis, nisi quod mutatus Princeps licentiam turbarum et ex civili bello spem præmiorum ostendebat. Castris æstivis tres simul legiones habebantur, præsidente Junio Blæso (1) : qui, fine Augusti et initiis Tiberii auditis, ob justitium (2) aut gaudium (3) intermiserat solita munia. Eo principio lascivire miles, discordare, pessimi cujusque sermonibus præbere aures, denique luxum et otium cupere, disciplinam et laborem aspernari. Erat in castris Percennius quidam, dux olim theatralium operarum (4), dein gregarius miles, procax lingua et miscere cœtus histrionali studio doctus. Is imperitos animos et quænam post Augustum militiæ conditio ambi-

I. 1. *Junio Blæso.* C'était l'oncle de Séjan.

2. *Justitium*, deuil public ou féries pendant lesquelles cessaient toutes les fonctions de judicature.

3. *Gaudium*, à cause de l'avènement de Tibère.

4. *Dux olim theatralium operarum*, autrefois chef d'entreprises dramatiques.

gentes impellere paullatim nocturnis colloquiis, aut flexo in vesperam die ét dilapsis melioribus, deterrimum quemque congregare. Postremo promptis jam et aliis seditionis ministris, velut concionabundus interrogabat :

« Cur paucis centurionibus, paucioribus tribu-
« nis (6), in modum servorum obedirent? Quando
« ausuros (6) exposcere remedia, nisi novum et
« nutantem adhuc Principem precibus vel armis
« adirent? Satis per tot annos ignavia peccatum,
« quod tricena aut quadragena stipendia (7) senes,
« et plerique truncato ex vulneribus corpore, to-
« lerent. Ne dimissis quidem finem esse militiæ,

5. *Paucis centurionibus, paucioribus tribunis.* Il n'y avait par légion que soixante centurions et six tribuns. Le *centurion* commandait la centurie militaire, qui fut d'abord de cent hommes, puis de soixante. On distinguait des centurions de plusieurs grades. Celui de la première centurie, du premier manipule des Triaires, appelé *dux legionis* ou *primipilus*, commandait la légion, et présidait tous les autres centurions. Il était chargé, dans les combats, de l'aigle ou du principal étendard de la légion. Les autres centurions étaient appelés *ordine minores*, et recevaient les ordres du premier. Les *tribuns militaires* ou *des soldats* avaient au-dessous d'eux les centurions *primipilaires*, et au-dessus les commandants de légion, qui ordinairement étaient des consuls, ou des tribuns des soldats revêtus du pouvoir consulaire, et qui, dans la suite, furent des lieutenants (*legati*). C'était sur eux que roulait tout le détail des différents soins qui regardaient les corps d'infanterie qu'ils commandaient, à peu près comme parmi nous sur les colonels. Ils ne commandaient pas une portion déterminée de la légion, mais tour à tour la légion entière. Deux avaient le commandement pendant deux mois, et ensuite étaient remplacés par deux autres, et ainsi de suite, selon que le sort en avait décidé.

6. *Ausuros*, s.-ent. *esse*, pour *ausuri essent*. Dans le discours indirect la tournure infinitive peut s'employer même après les conjonctions *quando*, *quanquam*, *ubi*, etc.

7. *Stipendia*, années de service. Dans les derniers temps d'Auguste, elles étaient fixées à vingt; mais souvent on retenait beaucoup de vétérans sous les drapeaux au delà de cette limite, que Percennius exagère pour la rendre plus odieuse.

« sed apud vexillum retentos alio vocabulo (8) « eosdem labores perferre : ac si quis tot casus « vita superaverit, trahi adhuc diversas in terras, « ubi per nomen agrorum uligines paludum vel « inculta montium accipiant. Enimvero militiam « ipsam gravem, infructuosam : denis in diem « assibus animam et corpus æstimari. Hinc « vestem, arma, tentoria, hinc sævitiam centu- « rionum et vacationes munerum redimi. At « hercule verbera et vulnera, duram hiemem, « exercitas (9) æstates, bellum atrox aut sterilem « pacem, sempiterna. Nec aliud levamentum, « quam si certis sub legibus militia iniretur, ut « singulos denarios (10) mererent, sextusdecimus « stipendii annus finem afferret (11) ; ne ultra sub « vexillis tenerentur, sed iisdem in castris præ- « mium pecunia solveretur. An prætorias cohor- « tes, quæ binos denarios (12) acceperint, quæ « post sedecim annos penatibus suis reddantur, « plus periculorum suscipere ? Non obtrectari a « se (13) urbanas excubias : sibi tamen apud hor- « ridas gentes e contuberniis hostem aspici. »

8. *Alio vocabulo*, c.-à-d. sous le nom de *vexillaires*. Les vétérans libérés du service avaient droit à une portion de terre ou à quelque autre récompense ; en attendant, ils étaient retenus à l'armée sous le drapeau, *sub vexillo* (d'où leur nom de *vexillaires*) ; mais ils étaient exempts de toute obligation de service, excepté celle du combat, s'il y avait lieu.

9. *Exercitas*, pénibles, laborieux.

10. *Singulos denarios*. Le *denier* valait dans l'origine dix as, comme l'indique son nom, et il conserva cette valeur jusqu'à l'an 537 de Rome (216 av. J.-C.). Depuis cette époque, il valut seize as (environ 80 centimes). C'est le denier de seize as, et non celui de dix, que Percennius réclame.

11. *Sextusdecimus stipendii annus*, comme l'avait établi Auguste, l'an 741 de Rome (12 av. J.-C.).

12. *Binos denarios ;* il exagère à dessein : les prétoriens ne recevaient pas deux deniers de seize as, mais deux de dix. *Acceperint*, pour *consecutæ fuerint ;* ils avaient obtenu cette paye du sénat, en l'honneur d'Auguste.

13. *A se*, c'est-à-dire *ab ipsis*, et ensuite de même,

Astrepebat vulgus diversis incitamentis (14), hi verberum notas, illi canitiem, plurimi detrita tegmina et nudum corpus exprobrantes (15). Postremo eo furoris venere, ut tres legiones miscere in unam agitaverint. Depulsi æmulatione, quia suæ quisque legioni eum honorem quærebant, alio vertunt (16), atque una tres aquilas et signa cohortium locant : simul congerunt cespites, extruunt tribunal (17), quo magis conspicua sedes foret. Properantibus Blæsus advenit, increpabatque ac retinebat singulos clamitans : *Mea potius cœde imbuite manus; leviore flagitio legatum interficietis, quam ab Imperatore desciscitis. Aut incœlumis fidem legionum retinebo, aut jugulatus pœnitentiam accelerabo.*

Aggerebatur nihilominus cespes : jamque pectori usque accreverat (18), quum tandem pervicacia (19) victi inceptum omisere. Blæsus multa dicendi arte, « non per seditionem et turbas « desideria militum ad Cæsarem ferenda » ait : « neque veteres ab imperatoribus priscis, neque « ipsos a divo Augusto tam nova petivisse : et « parum in tempore (20) incipientes Principis

sibi pour *ipsis*. Dans ce dern. exemple rem. en outre l'emploi assez fréquent du datif au lieu de *ab* et l'abl., comme rég. d'un passif, n'importe à quel mode. On sait qu'il n'est généralement admis qu'avec les participes en *dus*, *da*, *dum*, avec les gérondifs, et avec tous les modes de certains passifs spéciaux tels que *probari*.

14. *Incitamentis*, excitations mutuelles; à l'abl. de manière.

15. *Exprobrantes*, sous-ent. *tribunis et centurionibus*.

16. *Alio vertunt*, c.-à-d. *ad aliud consilium se vertunt*. Les verbes *vertere* et *mutare* s'emploient souvent comme intransitifs.

17. *Tribunal*, plate-forme élevée, d'où le général rendait la justice et haranguait les soldats.

18. *Pectori usque accreverat*, pour *creverat usque ad pectus*. Les verbes composés de *ad* ont souvent leur complément au datif, et *usque* se trouve en quelque sorte en dehors de la construction. Quoique avec le sens de *jusque*, il est ici employé adverbialement.

19. *Pervicacia* (de Blésus), ici en bonne part.

20. *Et parum in tempore*, c'est-à-dire *parum oppor*

« curas onerari. Si tamen tenderent in pace « tentare quæ ne civilium quidem bellorum « victores expostulaverint, cur contra morem « obsequii, contra fas disciplinæ, vim meditentur? « Decernerent legatos seque coram (21) mandata « darent. » Acclamavere « ut filius Blæsi tribunus « legatione ea fungeretur, peteretque militibus « missionem ab sedecim annis : cetera mandatu- « ros, ubi prima provenissent (22). » Profecto juvene, modicum otium : sed superbire miles, quod filius legati, orator publicæ causæ, satis ostenderet necessitate expressa quæ per modestiam non obtinuissent.

Interea manipuli ante cœptam seditionem Nauportum (23) missi ob itinera et pontes et alios usus, postquam turbatum in castris accepere, vexilla (24) convellunt, direptisque proximis vicis ipsoque Nauporto, quod municipii (25) instar erat, retinentes centuriones irrisu et contumeliis, postremo verberibus, insectantur. Præcipua in Aufidienum Rufum præfectum castrorum ira, quem dereptum vehiculo sarcinis gravant, aguntque primo in agmine, per ludibrium, rogitantes *an tam immensa onera, tam longa itinera, libenter ferret.* Quippe Rufus diu manipularis, dein centurio, mox castris præfectus, antiquam duramque militiam revocabat, vetus operis ac laboris (26), et eo immitior, quia toleraverat.

tuno tempore, οὐκ ἐν καιρῷ.

21. *Seque coram*, pour *et coram se.*

22. *Provenissent*, c'est-à-dire *prospere successissent.*

23. *Nauportum.* « Cellarius croit que c'est Oberlaybach, dans la Carniole, à quelques lieues de Laybach. » (Note de la trad. de M. Burnouf.)

24. *Vexilla convellunt.* Les enseignes restaient fixées en terre tant que l'armée était campée.

25. *Municipii.* Ici ce mot est simplement opposé à *vicus*, et il a le sens de *urbs.* Tacite n'y attache pas le sens de *municipe* ou *ville municipale.* Il dit dans le même sens, au Ier livre des *Hist.*, ch. 67 : « *Longa pace in modum municipii exstructus locus.* »

26. *Vetus operis ac laboris*,

Horum adventu redintegratur seditio, et vagi circumjecta populabantur. Blæsus paucos, maxime præda onustos, ad terrorem ceterorum, affici verberibus, claudi carcere jubet : nam etiam tum legato a centurionibus et optimo quoque manipularium parebatur. Illi obniti trahentibus (27), prensare circumstantium genua, ciere modo nomina singulorum, modo centuriam quisque cujus manipularis erat, cohortem, legionem, *eadem omnibus imminere* clamitantes ; simul probra in legatum cumulant, cœlum ac deos obtestantur, nihil reliqui faciunt quominus (28) (invidiam), misericordiam, metum et iras permoverent (29). Accurritur ab universis, et carcere effracto solvunt vincula, desertoresque ac rerum capitalium damnatos sibi jam miscent.

Flagrantior inde vis, plures seditioni duces. Et Vibulenus quidam, gregarius miles, ante tribunal Blæsi allevatus circumstantium humeris, apud turbatos, et quid pararet intentos : « Vos « quidem, inquit, his innocentibus et miserrimis « lucem et spiritum reddidistis : sed quis fratri « meo vitam, quis fratrem mihi reddit ? Quem « missum ad vos a Germanico exercitu de com« munibus commodis nocte proxima jugulavit « per gladiatores suos (30), quos in exitium mili« tum habet atque armat. Responde, Blæse, ubi

c'est-à-dire *multis annis in opere et labore versatus*.

27. *Trahentibus*, c'est-à-dire *abstrahentibus in carcerem*.

28. *Nihil reliqui faciunt quominus*, c'est-à-dire *nihil relinquunt*, *prætermittunt quominus* : ils ne négligent rien pour...

29. *Permoverent* dit plus que *moverent ;* traduisez : pour *réussir à émouvoir*. — Rem. l'emploi de l'imparf. du subj. dans la subordonnée, quoique le v. de la principale soit au présent. On en trouve plusieurs exemples, lorsque le présent est lui-même, comme ici, employé par hypotypose pour l'imparfait ou le parfait.

30. *Gladiatores suos*. Les gouverneurs de province, et même les généraux dans leur camp, entretenaient des gladiateurs pour donner des spectacles.

« cadaver abjeceris (31); ne hostes quidem sepul-
« tura (32) invident. Quum osculis, quum lacrimis
« dolorem meum implevero, me quoque tru-
« cidari jube, dum (33) interfectos nullum ob
« scelus, sed quia utilitati legionum consuleba-
« mus, hi sepeliant. »

Incendebat hæc (34) fletu et pectus atque os manibus verberans : mox disjectis (35) quorum per humeros sustinebatur, præceps et singulorum pedibus advolutus, tantum consternationis invidiæque concivit, ut pars militum gladiatores, qui e servitio Blæsi erant, pars ceteram ejusdem familiam (36), vincirent, alii ad quærendum corpus effunderentur. Ac ni propere neque corpus ullum reperiri et servos, adhibitis cruciatibus, abnuere cædem, neque illi fuisse unquam fratrem, pernotuisset, haud multum ab exitio legati aberant. Tribunos tamen ac præfectum castrorum extrusere : sarcinæ fugientium direptæ; et centurio Lucilius interficitur, cui militaribus facetiis vocabulum *Cedo* (37) *alteram* indiderant, quia fracta vite (38) in tergo militis alteram clara voce ac rursus aliam poscebat. Ceteros (39) latebræ

31. *Ubi cadaver abjeceris.* Rem. *ubi* pour *quo.* On trouve un exemple analogue à cette incorrection dans Suétone (*Galba*, 20) : *centum aureis redemptum eo loco ubi jussu Galbæ animadversum in patronum fuerat, abjecit.*

32. *Sepultura invident*, Lucain dit de même (VII, v. 798) : *Invidet igne rogi miseris.*

33. *Dum*, pourvu que.

34. *Incendebat hæc*, c'est-à-dire *his verbis ardorem et vim addebat.*

35. *Disjectis*, s.-ent. *iis.*

36. *Familiam*, c'est-à-dire les esclaves.

Cedo avec l'*o* bref, sign. *donne.* Cet impératif est la seule forme usitée de ce verbe. Le plur. *cette* est archaïque.

38. *Vite.* Les centurions portaient un sarment de vigne pour châtier les délits des légionnaires; ils employaient les verges pour ceux des auxiliaires et des alliés. Tite-Live dit en parlant de Scipion l'Africain rétablissant la discipline dans l'armée : *Quem militem extra ordinem deprehendit, si Romanus esset, vitibus; si extraneus, virgis cecidit.* (Epitome du liv. LVII.)

39. *Ceteros*, les autres (centurions).

texere, uno retento Clemente Julio, qui perferendis militum mandatis habebatur idoneus ob promptum ingenium. Quin ipsæ inter se legiones octava et quintadecima ferrum parabant, dum centurionem cognomento Sirpicum (40) illa morti deposcit, quintadecumani tuentur, ni miles nonanus (41) preces et adversum aspernantes minas interjecisset.

Hæc audita, quanquam abstrusum et tristissima quæque maxime occultantem, Tiberium perpulere ut Drusum filium cum primoribus civitatis duabusque prætoriis cohortibus mitteret, nullis satis certis mandatis, ex re (42) consulturum. Et cohortes delecto milite supra solitum armatæ : additur magna pars prætoriani equitis et robora Germanorum, qui tum custodes Imperatori aderant : simul prætorii præfectus Ælius Seianus, collega Straboni patri suo datus, magna apud Tiberium auctoritate, rector juveni (43), et ceteris periculorum præmiorumque ostentator (44). Druso propinquanti, quasi per officium, obviæ fuere legiones, non lætæ, ut assolet, neque insignibus fulgentes, sed illuvie deformi, et vultu quanquam mœstitiam imitarentur, contumaciæ propiores.

Postquam vallum introiit, portas stationibus firmant, globos armatorum certis castrorum locis opperiri jubent : ceteri tribunal ingenti agmine circumveniunt. Stabat Drusus, silentium manu

40. « *Sirpicus* paraît venir de *sirpus* ou *scirpus*, jonc. Peut-être le centurion dont il s'agit se servait-il de jonc, au lieu de vigne, pour frapper les soldats. » (Note de la trad. de Burnouf.)

41. *Miles nonanus*, pour *milites nonani*, c'est-à-dire *nonæ legionis*.

42. *Ex re consulere*, prendre conseil des circonstances.

43. *Juveni*, Drusus.

44. *Et ceteris periculorum præmiorumque ostentator*. Tacite veut dire que Séjan, confident ordinaire de Tibère, était envoyé pour effrayer le soldat par des menaces ou le gagner par des promesses.

poscens : illi, quoties oculos ad multitudinem retulerant, vocibus truculentis strepere : rursum viso Cæsare trepidare : murmur incertum, atrox clamor et repente quies : diversis animorum motibus pavebant terrebantque. Tandem interrupto tumultu, litteras patris recitat in quîs perscriptum erat : « præcipuam ipsi fortissima-
« rum legionum curam, quibuscum plurima
« bella toleravisset ; ubi primum a luctu requies-
« cet animus, acturum apud Patres de postulatis
« eorum ; misisse interim filium, ut sine cuncta-
« tione concederet quæ statim tribui possint ;
« cetera senatui servanda, quem neque gratiæ
« neque severitatis expertem haberi par esset. »

Responsum est a concione *mandata Clementi centurioni, quæ perferret*. Is orditur *de missione a sedecim annis, de præmiis finitæ militiæ ; ut denarius diurnum stipendium foret ; ne veterani sub vexillo haberentur*. Ad ea Drusus quum arbitrium senatus et patris obtenderet, clamore turbatur : « cur venisset, neque augendis militum sti-
« pendiis, neque allevandis laboribus (45), deni-
« que nulla benefaciendi licentia ? At hercule
« verbera et necem cunctis permitti. Tiberium
« olim nomine Augusti desideria legionum frus-
« trari solitum : easdem artes Drusum retulisse.
« Nunquamne ad se nisi filios familiarum (46) ven-
« turos ! Novum id plane, quod imperator sola
« militis commoda ad senatum rejiciat. Eumdem
« ergo senatum consulendum, quoties supplicia

45. ***Augendis stipendiis, allevandis laboribus***, au datif d'intention ; pour ***ad augenda***, etc. ***Nulla licentia***, abl. abs. sans participe, comme Tacite l'emploie souvent ; il faudrait régulièrement ***nulla licentia data***.

46. ***Filios familiarum.*** Tant que le père de famille vivait, son fils ne pouvait rien faire sans son autorisation, à moins qu'il n'eût été ***émancipé***. Même le père mort, le fils non émancipé ne pouvait agir par lui-même avant l'âge de 25 ans.

« aut prælia indicantur. An præmia sub dominis, « pœnas sine arbitro esse? »

Postremo deserunt tribunal, ut quis (47) prætorianorum militum amicorumve Cæsaris occurreret, manus intentantes, causam discordiæ et initium armorum, maxime infensi Cn. Lentulo, quod is, ante alios (48) ætate et gloria belli, firmare Drusum credebatur et illa militiæ flagitia (49) primus aspernari. Nec multo post digredientem cum Cæsare ac provisu periculi hibernà castra repetentem circumsistunt, rogitantes *quo pergeret? ad Imperatorem an ad Patres, ut illic quoque commodis legionum adversaretur?* Simul ingruunt, saxa jaciunt. Jamque lapidis ictu cruentus et exitii certus, accursu multitudinis quæ cum Druso advenerat protectus est.

Noctem minacem et in scelus erupturam fors lenivit. Nam luna claro repente cœlo visa languescere (50). Id miles rationis ignarus omen præsentium accepit, ac suis laboribus defectionem sideris assimilans, *prospereque cessura* (51)

47. *Ut quis*, selon que tel ou tel.... — *Manus intentantes* (menaçant du geste) *ut quis præt. occurreret...* est pour : *manus intentantes cuique prætoriano occurrenti.* — *Causam* et *initium*, appositions à la pensée entière *intentantes manus*, équivalent à *ut esset causa discordiæ*, etc.

48. *Ante alios.* De même que Tacite s.-ent. souvent le participe dans les abl. abs., de même ici il s.-ent. un participe tel que *stans*, ayant la valeur de : *qui était.* En français, au moins dans le style familier, on fait la même ellipse : *parce que Lentulus*, au-dessus *des autres par...* — Lentulus avait été consul l'an I av. J.-C., et avait triomphé des Gétules.

49. *Flagitia*, demandes tumultueuses, scènes de désordre.

50. *Visa languescere.* Les éclipses de soleil et de lune étaient mises au nombre des mauvais présages.

51. *Prospereque cessura* est régi par *opinans* s.-ent. dont l'idée est en quelque sorte renfermée dans *assimilans* (*similem opinans*). *Quæ pergerent*, le but qu'ils poursuivaient. Rem. qu'après la synecdoque *miles* pour *milites*, le pluriel reprend ses droits par une syllepse : *pergerent.*

quæ pergerent, si fulgor et claritudo deæ redderetur, igitur æris sono, tubarum cornuumque concentu strepere (52) : prout splendidior obscuriorve, lætari aut mœrere; et postquam ortæ nubes offecere visui creditumque conditam tenebris, ut sunt mobiles ad superstitionem perculsæ semel mentes, *sibi æternum laborem portendi, sua facinora aversari deos* lamentantur. Utendum inclinatione ea Cæsar, et quæ casus obtulerat in sapientiam vertenda ratus, circumiri tentoria jubet. Accitur centurio Clemens et si alii bonis artibus grati in vulgus : ii vigiliis, stationibus, custodiis portarum se inserunt, spem offerunt, metum intendunt. « Quousque filium Imperatoris « obsidebimus? quis certaminum finis? Percen« nione et Vibuleno sacramentum dicturi sumus? « Percennius et Vibulenus stipendia militibus, « agros emeritis largientur? denique pro Nero« nibus et Drusis imperium populi Romani ca« pessent? Quin potius, ut novissimi in culpam, « ita primi ad pœnitentiam sumus? Tarda sunt « quæ in commune expostulantur : privatam « gratiam statim mereare, statim recipias. » Commotis per hæc mentibus et inter se suspectis, tironem a veterano, legionem a legione dissociant, tum redire paullatim amor obsequii : omittunt portas, signa unum in locum principio seditionis congregata suas in sedes referunt.

Drusus, orto die et vocata concione, quanquam rudis discendi, nobilitate ingenita, incusat priora, probat præsentia : negat *se terrore et minis vinci; flexos ad modestiam si videat; si supplices audiat, scripturum patri, ut placatus legionum preces exciperet*. Orantibus, rursum idèm Blæsus et L. Apronius, eques Romanus e cohorte

52. *Strepere*. Ils s'imaginaient, par ce bruit, détruire l'enchantement au pouvoir duquel ils croyaient la lune.

Drusi (53), Justusque Catonius, primi ordinis centurio (54), ad Tiberium mittuntur. Certatum inde sententiis, quum alii « opperiendos legatos atque « interim comitate permulcendum militem » censerent, alii « fortioribus remediis agendum : « nihil in vulgo modicum; terrere, ni paveant; « ubi pertimuerint, impune contemni : dum su« perstitio urgeat, adjiciendos ex duce metus, « sublatis seditionis auctoribus. » Promptum ad asperiora ingenium Druso erat. Vocatos Vibulenum et Percennium interfici jubet. Tradunt plerique intra tabernaculum ducis obrutos (55), alii corpora extra vallum abjecta ostentui.

Tum, ut quisque præcipuus turbator, conquisiti : et pars extra castra palantes a centurionibus aut prætoriarum cohortium militibus cæsi, quosdam ipsi manipuli, documentum fidei, tradidere. Auxerat militum curas præmatura hiems, imbribus continuis adeoque sævis, ut non egredi tentoria, congregari inter se, vix tutari (56) signa possent, quæ turbine atque unda raptabantur. Durabat et formido cœlestis iræ, « nec frustra « adversus impios hebescere sidera, ruere tem« pestates : non aliud malorum levamentum « quam si linquerent castra infausta temera« taque, et soluti piaculo suis quisque hibernis « redderentur. » Primum octava, dein quintadecuma legio rediere : nonanus *opperiendas Tiberii epistolas* clamitaverat; mox desolatus aliorum discessione, imminentem necessitatem sponte prævenit. Et Drusus non exspectato lega-

53. ***E cohorte Drusi***, de la suite de Drusus, de son cortège.

54. ***Primi ordinis centurio.*** Voy. la note 5 de cette Narration.

55. ***Tradunt obrutos***, pour *tradunt eos obrutos fuisse terra*, qu'ils furent inhumés, ensevelis.

56. ***Tutari signa***, c.-à-d. les maintenir droits et en bon état ; or ces inconvénients mêmes étaient un mauvais présage, car les étendards étaient l'honneur et comme les génies tutélaires des légions.

torum regressu, quia præsentia satis consederant (57), in urbem rediit. (ANN. I, 16-30.)

NARRATION II

SÉDITION DES LÉGIONS DE GERMANIE

(14 de J.-C.)

ARGUMENT

L'armée de Germanie se porta à la sédition dans le même temps et par les mêmes motifs que celle de Pannonie; mais ce fut avec bien plus de violence, tant à cause de la fierté qu'inspiraient aux légions du Rhin leur nombre et leur force, que par l'espérance dont elles se flattèrent que *Germanicus*, qui les commandait, accepterait volontiers l'empire de leurs mains, et qu'avec leur appui il entraînerait une révolution.

Les légions de Germanie adoraient Germanicus pour ses vertus et son courage : il était en effet aussi doux que valeureux, aussi généreux qu'affable ; mais il aimait plus ses devoirs que la fortune. A la première nouvelle du tumulte, il accourut de la Gaule pour le réprimer : il trouva des furieux que ne touchèrent ni ses reproches ni ses prières. Alors il leva le bras pour se percer à leurs yeux. Tandis qu'on s'y opposait, un des rebelles lui présenta son épée nue, en disant : *Celle-ci vaut mieux.* Malgré cet excès de rage, il apaisa la sédition par une sage fermeté mêlée de douceur, et sa grandeur d'âme attendrit tellement les soldats que, pour expier leur crime, ils demandèrent à marcher contre les Germains.

Sommaire : État des deux armées de Germanie; motifs qui les portent à la sédition; — Leurs premiers excès contre les centurions; — Germanicus apprend en Gaule la révolte des légions de Germanie; ce qu'était Germanicus par rapport à Tibère et en lui-même; — Son arrivée au camp des séditieux et ses premières paroles; — Ses reproches et ses prières ne peuvent les toucher : il veut se tuer et l'un des rebelles lui offre même son épée; on entraîne Germanicus dans sa tente; — Conseil tenu par Germanicus; décisions qui y sont prises; — Les soldats demandent sur-le-champ l'exécution des promesses de l'empereur; — Germanicus se transporte à l'armée du haut Rhin; — Mouvement parmi les soldats d'un détachement des légions mutinées, arrêté par un officier subalterne; — La sédition se renouvelle à

57. *Consederant*, s'étaient rassises, calmées. Comme les choses présentes s'étaient assez calmées, c.-à-d. comme le calme s'était assez rétabli pour le moment.

l'occasion de l'arrivée des députés du sénat; excès furieux des mutins; — Germanicus renvoie du camp sa femme Agrippine et son fils Caligula; triste spectacle du départ d'Agrippine; — Douleur des soldats; — Discours de Germanicus aux légions; — Les mutins reconnaissent leur faute et font eux-mêmes justice des plus coupables; revue des centurions et fin de la sédition.

Iisdem ferme diebus, iisdem causis Germanicæ legiones turbatæ, quanto plures, tanto violentius, et magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret, daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturis. Duo apud ripam Rheni exercitus erant : cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina curabat (1). Regimen summæ rei penes Germanicum, agendo Galliarum censui (2) tum intentum. Sed quibus Silius moderabatur, mente ambigua fortunam seditionis alienæ (3) speculabantur; inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est, orto ab unaetvicesimanis quintanisque initio et tractis prima quoque ac vicesima legionibus : nam iisdem æstivis in finibus Ubiorum habebantur per otium aut levia munia. Igitur audito fine Augusti, vernacula multitudo (4), nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ sueta, laborum intolerans, implere ceterorum rudes animos (5) : *venisse tempus quo veterani matu-*

II, 1. Auguste avait divisé la Gaule-Belgique en deux parties, appelées *Germanie inférieure* et *Germanie supérieure;* de là les noms données aux deux armées.

2. Ce recensement des Gaules avait pour but, non pas comme le cens à Rome, de classer les citoyens par catégorie de fortune, mais seulement de savoir sur quelle base on devait percevoir les tributs et les impôts.

3. *Seditionis alienæ*, les mouvements excités dans l'autre camp, dans l'armée inférieure.

4. *Vernacula multitudo*, c.-à-d. *turba urbana*. Tacite entend par là les soldats improvisés que, cinq ans auparavant, Auguste, à la nouvelle de la défaite de Varus, avait levés à la hâte dans Rome, en y faisant entrer des esclaves affranchis.

5. *Implere ceterorum rudes animos*, s.-ent. *his cogitationibus : venisse*, etc.

ram (6) ***missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur.*** Non unus hæc (7), ut Pannonicas inter legiones Percennius, nec apud trepidas militum aures alios validiores exercitus respicientium, sed multa seditionis ora vocesque : ***sua in manu sitam remsuis victoriis augeri rempublicam; in suum cognomentum Romanum*** (8); ***asciscî imperatores.***

Nec legatus obviam ibat : quippe plurium vecordia constantiam exemerat. Repente lymphati destrictis gladiis in centuriones invadunt : ea vetustissima militaribus odiis materies et sæviendi principium. Prostratos verberibus mulcant, sexageni singulos, ut numerum centurionum (9) adæquarent; tum convulsos laniatosque et partim exanimos ante vallum aut in amnem Rhenum projiciunt. Septimius, quum perfugisset ad tribunal pedibusque Cæcinæ advolveretur, eo usque flagitatus est donec ad exitium dederetur. Cassius Chærea, mox cæde Caii Cæsaris (10) memoriam apud posteros adeptus, tum adolescens et animi ferox, inter obstantes et armatos ferro viam patefecit. Non tribunus ultra, non castrorum præfectus jus obtinuit : vigilias, stationes, et si qua alia præsens usus indixerat, ipsi partiebantur. Id militares animos altius conjectantibus (11) præcipuum indicium magni atque implacabilis motus, quod neque disjecti, nec paucorum instinctu, sed pariter ardesce-

6. *Maturam*, c.-à-d. *tempestivam*, qui se fait à temps.

7. *Non unus hæc*, s.-ent. *dictitabat*, idée renfermée dans les mots qui suivent, *ora vocesque*.

8. *In suum cognomentum*, le surnom de *Germanicus*, que portaient Drusus et son fils.

9. *Numerum centurionum*. Ils étaient soixante dans une légion. Voy. la note 5 de la Narration précédente.

10. *Caii Cæsaris*, Caligula.

11. *Conjectantibus*, s.-ent. *visum est*.

rent, pariter silerent, tanta æqualitate et constantia, ut regi crederes.

Interea Germanico per Gallias, ut diximus, census accipienti excessisse Augustum affertur. Neptem ejus Agrippinam in matrimonio pluresque ex ea liberos habebat; ipse Druso fratre Tiberii genitus, Augustæ nepos, sed anxius occultis in se patrui aviæque odiis, quorum causæ acriores, quia iniquæ. Quippe Drusi magna apud populum Romanum memoria, credebaturque, si rerum potitus foret, libertatem redditurus. Unde in Germanicum favor et spes eadem. Nam juveni civile (12) ingenium, mira comitas et diversa a Tiberii sermone, vultu, arrogantibus et obscuris. Accedebant muliebres offensiones novercalibus Liviæ in Agrippinam (13) stimulis; atque ipsa Agrippina paullo commotior, nisi quod castitate et mariti amore, quamvis indomitum, animum in bonum vertebat.

Sed Germanicus, quanto summæ spei propior, tanto impensius pro Tiberio niti. Sequanos proximos et Belgarum civitates in verba ejus adigit (14). Dehinc, audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis velut pœnitentia. Postquam vallum iniit, dissoni questus audiri cœpere. Et quidam, prensa manu ejus per speciem exosculandi, inseruerunt (15) digitos, ut vacua dentibus ora contingeret; alii curvata senio membra ostendebant. Assistentem concionem, quia permixta videbatur, *discedere in manipulos* jubet; *sic* (16) *melius audituros* responsum; *vexilla*

12. *Civile ingenium*, un caractère sans ambition, qui ne désirait rien au-dessus de la condition de citoyen.

13. *Agrippinam*, née de Julie, fille d'Auguste.

14. *In verba ejus adigit*, les fait jurer fidélité à Tibère.

15. *Inseruerunt*, s.-ent. *ori suo*.

16. *Sic melius audituros responsum*; c.-à-d. *Responsum* (*est a militibus*) (*se*) *melius audituros sic*. — *Sic*, c.-à-d. pêle-mêle, comme ils étaient.

præferri (17), *ut id saltem discerneret cohortes :* tarde obtemperavere. Tunc *a veneratione Augusti* orsus flexit ad *victorias triumphosque Tiberii*, præcipuis laudibus celebrans *quæ apud Germanias illis cum legionibus pulcherrima fecisset. Italiæ* inde *consensum*, *Galliarum fidem* extollit : *nil usquam turbidum aut discors.*

Silentio hæc vel murmure modico audita sunt. Ut seditionem attigit, *ubi modestia militaris? ubi veteris disciplinæ decus? quonam tribunos, quo centuriones exegissent?* rogitans; nudant universi corpora, cicatrices ex vulneribus, verberum notas exprobrant : mox indiscretis vocibus *pretia vacationum*, *angustias stipendii*, *duritiam operum*, ac propriis nominibus incusant *vallum*, *fossas*, *pabuli*, *materiæ*, *lignorum* (18) *aggestus*, et si qua alia ex necessitate aut adversus otium castrorum quæruntur. Atrocissimus veteranorum clamor oriebatur, qui, tricena aut supra stipendia numerantes, *mederetur fessis, neu mortem in iisdem laboribus*, *sed finem tam exercitatæ militiæ neque inopem requiem* orabant (19). Fuere etiam qui legatam a divo Augusto pecuniam reposcerent (20), faustis in Germanicum omnibus. Et, si vellet imperium,

17. *Vexilla præferri* est gouverné de nouveau par (*Germanicus*) *jubet.*

18. *Materiæ*, bois de construction; *lignorum*, bois à brûler.

19. Phrase elliptique, très claire malgré son irrégularité grammaticale. *Orabant* a pour complément deux tournures différentes, la proposition (*ut*) *mederetur* et les accusatifs, *sed finem*, *neque requiem*. Quant au complément *neu mortem*, il est attiré dans la même dépendance d'*orabant* par le voisinage des deux accusatifs suivants, et comme *neu* se décompose en *neve* et *neve* en *vel non*, et souvent *et... non*, c'est comme s'il y avait : *ut mederetur et non mortem..., sed...; orabant non mortem* ayant ici la valeur de *deprecabantur mortem.*

20. *Pecuniam reposcerent.* Il y en eut qui réclamèrent de lui, comme du légitime héritier d'Auguste, le legs que leur avait fait ce prince.

promptos (21) ostentavere. Tum vero, quasi scelere contaminaretur, præceps tribunali desiluit. Opposuerunt abeunti arma minitantes ni regrederetur. At ille, *moriturum potius*, *quam* (22) *fidem exueret*, clamitans, ferrum a latere deripuit : elatumque deferebat in pectus (23), ni proximi prensam dextram vi attinuissent. Extrema et conglobata inter se pars concionis, ac (vix credibile dictu) quidam singuli propius incedentes, *feriret* hortabantur : et miles nomine Calusidius strictum obtulit gladium, addito *acutiorem esse*. Sævum id malique moris etiam furentibus visum : ac spatium fuit quo Cæsar ab amicis in tabernaculum raperetur.

Consultatum ibi de remedio. Etenim nunciabatur *parari legatos qui superiorem exercitum ad causam eandem traherent; destinatum excidio Ubiorum oppidum, imbutasque præda manus in direptionem Galliarum erupturas*. Augebat metum gnarus Romanæ seditionis et, si omitteretur ripa, invasurus hostis; at, si auxilia et socii adversum abscedentes legiones armarentur, civile bellum suscipi : periculosa severitas, flagitiosa largitio; seu nihil militi, sive omnia concederentur, in ancipiti (24) respublica. Igitur volutatis inter se rationibus, placitum ut epistolæ nomine Principis scriberentur : *missionem* (25) *dari*

21. *Promptus*, s.-ent. *se*.

22. *Clamitans* (*se*) *moriturum potius quam* (*ut*) *exueret fidem*, pour *potius quam exuturum fidem*.

23. *Deferebat... ni...* Il le dirigeait vers sa poitrine (suppléez : *et il l'y aurait enfoncé*) si...

24. *In ancipiti* (s.-ent. *erat*) *respublica*.

25. *Missionem*. Auguste avait établi par une loi deux degrés de congé légitime : le premier, que l'on nommait *exauctoratio*, n'était qu'une espèce de privilège accordé aux soldats qui avaient servi le nombre d'années prescrit par la loi, et en vertu duquel ils étaient dégagés de leur serment, de toute charge militaire, excepté de combattre contre l'ennemi. Alors, séparés des autres troupes, et sous un étendard particulier (*vexillum vete ranorum*), ils attendaie

vicena stipendia meritis; exauctorari qui sena-dena fecissent, ac retineri sub vexillo, ceterorum (26) *immunes nisi propulsandi hostis; legata, quæ petiverant, exsolvi duplicarique.*

Sensit miles in tempus conficta, statimque flagitavit. Missio per tribunos maturatur; largitio differebatur in hiberna cujusque. Non abscessere quintani unaetvicesimanique, donec iisdem in æstivis contractâ ex viatico amicorum ipsiusque Cæsaris pecuniâ persolveretur. Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in civitatem Ubiorum reduxit turpi agmine, quum fisci de imperatore rapti inter signa interque aquilas veherentur (27). Germanicus superiorem ad exercitum profectus secundam et tertiamdecumam et sextamdecumam legiones nihil cunctatas sacramento adigit. Quartadecumani paullum dubitaverant; pecunia et missio quamvis non flagitantibus oblata est.

At in Chaucis cœptavere seditionem præsidium agitantes vexillarii (28) discordium legionum, et præsenti duorum militum supplicio paullum repressi sunt. Jusserat id Mennius castrorum præfectus, bono magis exemplo quam concesso jure (29). Deinde intumescente motu, profugus repertusque, postquam intutæ latebræ, præsidium

qu'il plût à l'empereur de les renvoyer avec la récompense qui leur avait été promise; et ce renvoi était le second degré, que l'on appelait *plena missio*. Auguste avait attaché à ce congé une récompense certaine et réglée, soit en argent, soit en fonds de terre.

26. *Ceterorum*. Il ne faut pas imiter cet emploi d'un plur. neutre d'adjectif pris substantivement, aux cas qui ne sont pas terminés en *a*.

27. *Fisci veherentur*. Ils portaient au milieu de leurs drapeaux et de leurs aigles les sacs d'argent qu'ils avaient extorqués à leur général.

28. *Vexillarii*. Ce mot, qui signifie aussi *porte-enseignes*, désigne ici « un détachement sous un *vexillum* ». (Burnouf.)

29. *Concesso jure*. Il n'y avait que le général ou son lieutenant qui eussent le droit de prononcer la peine de mort.

ab audacia mutuatur : *non præfectum ab iis, sed Germanicum ducem, sed Tiberium imperatorem violari :* simul exterritis qui obstiterant, raptum vexillum ad ripam (30) vertit, et, *si quis agmine decessisset, pro desertore fore* clamitans, reduxit in hiberna turbidos et nihil ausos.

Interea legati ab senatu regressum jam apud Aram Ubiorum (31) Germanicum adeunt. Duæ ibi legiones, prima atque vicesima, veteranique nuper missi sub vexillo hiemabant. Pavidos et conscientia vecordes intrat metus venisse Patrum jussu qui irrita facerent quæ per seditionem expresserant, utque mos vulgo quamvis falsis reum subdere, Munatium Plancum consulatu functum (32), principem legationis, auctorem senatusconsulti incusant : et nocte concubia vexillum in domo Germanici situm (33) flagitare occipiunt, concursuque ad januam facto moliuntur fores, extractum cubili Cæsarem tradere vexillum, intento mortis metu, subigunt. Mox vagi per vias obvios habuere legatos, audita consternatione, ad Germanicum tendentes. Ingerunt contumelias, cædem parant, Planco maxime, quem dignitas fugâ impediverat. Neque aliud periclitanti subsidium quam castra primæ legionis. Illic signa et aquilam amplexus, religione sese tutabatur : ac, ni aquilifer Calpurnius vim extremam arcuisset

30. *Ad ripam.* Il s'agit de la rive du Rhin.

31. *Ara Ubiorum*, l'Autel des Ubiens. On ne sait trop quelle était la localité appelée ainsi : les uns prétendent que c'était Bonn, d'autres Gotsberg, d'autres Cologne.

32. Munatius Plancus, qui avait été consul l'année précédente, 13 de J.-C., 765 de Rome.

33. *Vexillum in domo Germ. situm.* Ce vexillum était sans doute, dit Juste-Lipse, le voile rouge étendu au-dessus du prétoire, et qui servait à donner le signal du combat, comme on le voit dans ce passage de César, *Bell. Gall.*, II, 20 : *Vexillum proponendum, quod erat insigne quum ad arma concurri oporteret.* Ce drapeau spécial était conservé dans la tente du général qui avait seul le droit de le faire sortir.

(rarum etiam inter hostes), legatus populi Romani, Romanis in castris, sanguine suo altaria deûm commaculavisset. Luce demum, postquam dux et miles et facta noscebantur, ingressus castra Germanicus perduci ad se Plancum imperat, recepitque in tribunal. Tum *fatalem* increpans (34) *rabiem, neque militum, sed deûm ira resurgere*, cur venerint legati aperit; *jus legationis* (35) *atque ipsius Planci gravem et immeritum casum*, simul *quantum dedecoris adierit legio*, facunde miseratur, attonitaque magis quam quieta concione, legatos præsidio auxiliarium equitùm dimittit.

Eo in metu (36) arguere Germanicum omnes, « quod non ad superiorem exercitum pergeret, « ubi obsequia et contra rebelles auxilium. Satis « superque missione et pecunia et mollibus con« sultis peccatum : vel, si vilis ipsis salus, cur « filium parvulum, cur gravidam conjugem inter « furentes et omnis humani juris violatores ha« beret? illos saltem avo et reipublicæ redde« ret. » Diu cunctatus, aspernantem (37) uxorem, quum *se divo Augusto ortam neque degenerem ad pericula* testaretur, postremo communem filium multo cum fletu complexus, ut abiret perpulit. Incedebat muliebre et miserabile agmen, profuga ducis uxor, parvulum sinu filium gerens, lamentantes circùm amicorum conjuges, quæ simul trahebantur : nec minus tristes qui manebant.

Non florentis Cæsaris, neque suis in castris, sed velut in urbe victa (38) facies, gemitusque ac

34. *Fatalem increpans rabiem.* Germanicus l'appelait *fatalem*, pour ne pas irriter davantage l'esprit des soldats.

35. *Jus legationis*, s.-ent. *violatum*, ou si l'on aime mieux, l'idée en est contenue dans *miseratur*.

36. *Eo in metu*, dans de si périlleuses circonstances.

37. *Aspernantem*, qui « repoussait (l'idée de fuir) » (Burn.).

38. *Velut in urbe victa*, s.-ent. *stantis*, *versantis*.

planctus, etiam militum aures oraque advertere. Progrediuntur contuberniis : *quis ille flebilis sonus? quod* (39) *tam triste? feminas illustres, non centurionem ad tutelam, non militem, nihil imperatoriæ uxoris aut comitatus soliti, pergere ad Treviros et externæ fidei* (40)! Pudor inde et miseratio et patris Agrippæ, Augusti avi, memoria : socer Drusus; ipsa insigni fecunditate, præclara pudicitia; jam infans in castris genitus, in contubernio legionum eductus, quem militari vocabulo *Caligulam* appellabant, quia plerumque ad concilianda vulgi studia eo tegmine pedum (41) induebatur. Sed nihil æque flexit quam invidia in Treviros: orant, obsistunt, *rediret*, *maneret*, pars Agrippinæ occursantes, plurimi ad Germanicum regressi. Isque, ut erat recens dolore et ira, apud circumfusos ita cœpit :

« Non mihi uxor aut filius patre (42) et repu-
« blica cariores sunt : sed illum quidem sua ma-
« jestas, imperium Romanum ceteri exercitus
« defendent. Conjugem et liberos meos, quos pro
« gloria vestra libens ad exitium offerrem, nunc
« procul a furentibus summoveo, ut, quicquid
« istuc sceleris imminet, meo tantum sanguine
« pietur, neve occisus Augusti pronepos, inter-
« fecta Tiberii nurus, nocentiores vos faciat.

39. *Quod*, abusivement pour *quid*.

40. De ces cinq sujets de *pergere* le moins naturel est évidemment *nihil imperatoriæ uxoris;* mais il n'est qu'une sorte d'ellipse pour *uxorem imperatoriam nihil habentem quod deceat ipsius ordinem.* — *Et externæ fidei.* Suivant les uns, ces mots sont au gén. et gouv. par *homines* s.-ent.; selon les autres, ils sont au datif, et il faut suppléer un verbe tel que *se committere*. Cette dernière ellipse est encore plus dure: elle n'est cependant pas impossible. Dans tous les cas, le sens est : « pour se remettre à la foi des étrangers ». (Trad. de M. Groisy; Paris, Lecoffre, 1856.)

41. *Tegmine pedum.* La chaussure du soldat romain s'appelait *caliga*.

42. *Patre*, père (adoptif) c.-à-d. Tibère.

« Quid enim per hos dies inausum intemeratumve « vobis? quod nomen huic cœtui dabo? *militesne* « appellem? qui filium imperatoris vestri vallo « et armis circumsedistis; an *cives?* quibus tam « projecta (43) senatus auctoritas. Hostium quo- « que jus (44) et sacra legationis et fas gentium « rupistis. Divus Julius (45) seditionem exercitus « verbo uno compescuit, *Quirites* vocando (46) « qui sacramentum ejus detrectabant : divus « Augustus vultu et aspectu Actiacas legiones « exterruit : nos, ut nondum eosdem (47), ita ex « illis ortos, si Hispaniæ Syriæve miles asper- « naretur, tamen mirum et indignum erat (48). « Primane et vicesima legiones, illa signis a Tibe- « rio acceptis (49), tu tot prœliorum socia, tot « præmiis aucta, egregiam duci vestro (50) gra- « tiam refertis! Hunc ego nuncium patri læta om- « nia aliis e provinciis audienti feram, ipsius tiro- « nes, ipsius veteranos, non missione, non pecunia « satiatos; hic tantum interfici centuriones, ejici « tribunos, includi legatos; infecta sanguine « castra, flumina; meque precariam animam inter « infensos trahere?

« Cur enim primo concionis die ferrum illud, « quod pectori meo infigere parabam, detraxistis, « improvidi amici? Melius et amantius (51) ille

43. *Tam projecta*, pour *adeo spreta est.*

44. *Jus*, les lois qui s'observent en guerre contre les ennemis.

45. *Divus Julius*, Jules-César, dans les préparatifs de son expédition contre Sextus Pompée.

46. *Quirites vocando.* Les généraux, en adressant la parole à leurs troupes, avaient coutume de les appeler *milites* ou *commilitones;* les appeler *Quirites*, c'était comme si de nos jours on les traitait de *bourgeois.*

47. *Nondum eosdem*, si nous ne sommes pas encore au niveau de ces grands princes, du moins leur sang coule dans nos veines.

48. *Erat* pour *esset.* — *Primane*, comme *an prima.*

49. *Signis a Tiberio acceptis*, lorsqu'après la défaite de Varus, Tibère avait été envoyé en Germanie pour reformer une armée.

50. *Duci vestro*, Tibère.

51. *Melius et amantius*, s.-ent. *egit.*

« qui gladium offerebat. Cecidissem certe nondum tot flagitiorum exercitui meo conscius : « legissetis ducem qui meam quidem mortem « impunitam sineret, Vari tamen et trium legionum ulcisceretur. Neque enim dii sinant ut « Belgarum, quanquam offerentium, decus istud « et claritudo sit subvenisse Romano nomini, « compressisse Germaniæ populos. Tua, dive Auguste, cœlo recepta mens, tua, pater Druse, « imago (52), tui memoria, iisdem istis cum militibus, quos jam pudor et gloria intrat, eluant « hanc maculam (53) irasque civiles in exitium « hostibus vertant. Vos quoque, quorum alia nunc « ora, alia pectora contueor, si legatos senatui, « obsequium Imperatori, si mihi conjugem et « filium redditis, discedite a contactu ac dividite « turbidos (54) : id stabile ad pœnitentiam, id « fidei vinculum erit. »

Supplices ad hæc (55) et vera exprobrari fatentes, orabant *puniret noxios, ignosceret lapsis et duceret in hostem; revocaretur conjux, rediret legionum alumnus, neve obses Gallis traderetur.* Reditum Agrippinæ excusavit (56) ob imminentem partum et hiemem; *venturum filium; cetera* (57) *ipsi exsequerentur*. Discurrunt mutati et seditiosissimum quemque vinctos trahunt ad legatum legionis primæ (58) C. Cetronium, qui judicium

52. *Imago.* Juste-Lipse suppose que l'image de Drusus se trouvait attachée à quelque étendard. Freinsheim croit qu'il n'y a ici qu'une simple figure de style. M. Naudet inclinerait plutôt à voir dans *tua imago, memoria* un hendiadyin pour *imago memoriæ tui*, *imago* signifiant la représentation que l'esprit se fait d'une chose.

53. *Hanc maculam*, c.-à-d. leur sédition et le meurtre de leurs chefs.

54. *Dividite turbidos*, séparez votre cause d'avec celle des séditieux.

55. *Ad hæc*, à ces mots.

56. *Red. Agr. excusavit*, il s'excusa de ce qu'il ne faisait point revenir Agrippine.

57. *Cetera*, c.-à-d. *per quæ elueretur macula.*

58. *Legatum legionis primæ.* Les lieutenants de légion avaient été institués par Jules-César. Auguste

et pœnas de singulis in hunc modum exercuit : stabant pro concione legiones destrictis gladiis; reus in suggestu per tribunum ostendebatur; si *nocentem* acclamaverant, præceps datus trucidabatur. Et gaudebat cædibus miles, tanquam semet absolveret : nec Cæsar arcebat, quando nullo ipsius jussu penes eosdem sævitia facti et invidia erat. Secuti exemplum veterani haud multo post in Rætiam mittuntur, specie defendendæ provinciæ ob imminentes Suevos, ceterum ut avellerentur castris, trucibus adhuc non minus asperitate remedii quam sceleris memoria. Centurionatum (59) inde egit. Citatus (60) ab imperatore, nomen, ordinem (61), patriam, numerum stipendiorum, quæ strenue in prœliis fecisset, et cui erant dona militaria (62), edebat. Si tribuni, si legio industriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordinem : ubi avaritiam aut crudelitatem consensu objectavissent, solvebatur militia (63). (ANN. I, 31-44.)

garda cette institution, en donnant des *legati consulares* à l'armée entière et des *legati prætorii* à chaque légion.

59. *Centurionatus*, la revue des centurions.

60. *Citatus* se rapporte à *quisque centurio* s.-ent.

61. *Ordo*, l'ordre, c.-à-d. le numéro de la centurie qu'il commandait. Il y en avait soixante par légion.

62. *Cui erant dona m.*, c.-à-d. *dona militaria, quum quæ illi erant*, quand il en avait reçu.

63. *Solvebatur militia* : C'était la *missio inhonesta*.

NARRATION III

GERMANICUS CONDUIT LES LÉGIONS CONTRE LES GERMAINS, POUR VENGER LA MORT DE VARUS ET RENDRE LES HONNEURS FUNÈBRES AUX ROMAINS TUÉS AVEC CE GÉNÉRAL

(14 et 15 de J.-C.)

ARGUMENT

Les soldats, pour expier leur crime, demandèrent à *Germanicus* de marcher contre les Germains; il les attaquèrent et les taillèrent en pièces. *Arminius* employa vainement, pour arrêter les Romains, tout ce que la ruse et la bravoure ont de ressources : il essuya autant de défaites qu'il livra de batailles, et sans doute il eût entièrement succombé, si Tibère, dévoré de soupçons jaloux, mais les dissimulant toujours, n'eût rappelé le vainqueur à Rome, comme pour lui procurer des honneurs et du repos. Varus fut vengé; mais la Germanie ne fut pas conquise.

Sommaire : Les soldats demandent à marcher contre les Germains; — Germanicus surprend les Germains au milieu d'une fête; — Ravage du pays des Marses et destruction du temple de Tanfana; — Défaite des Bructères, des Tubantes et des Usipètes; — Inguiomérus, oncle d'Arminius, chef des Chérusques, se joint à son neveu contre les Romains; Germanicus marche contre eux; — Il rend les derniers devoirs aux restes de Varus et de ses légions; — Il en est blâmé par Tibère.

Truces etiam tum animos cupido involat eundi in hostem, piaculum furoris, nec *aliter posse placari commilitonum manes, quam si pectoribus impiis honesta vulnera accepissent.* Sequitur ardorem militum Cæsar, junctoque ponte tramittit duodecim millia e legionibus (1), sex et viginti socias cohortes (2), octo equitum alas, quarum ea seditione intemerata modestia (3) fuit.

III. 1. *Duodecim millia e legionibus.* C'était la moitié des troupes; car il y avait quatre légions formant 24,000 hommes.

2. *Sex et viginti socias cohortes*, vingt-six cohortes auxiliaires, de 1,000 hommes chacune.

3. *Modestia*, observation de la discipline militaire.

Læti neque procul Germani agitabant, dum justitio ob amissum Augustum, post discordiis attinemur (4). At Romanus agmine propero silvam Cæsiam limitemque a Tiberio cœptum (5) scindit, castra in limite locat; frontem ac tergum vallo, latera concædibus munitus. Inde saltus obscuros permeat, consultatque *ex duobus itineribus breve et solitum* (6) *sequatur, an impeditius et intentatum* (7) *eoque hostibus incautum* (8). Delecta longiore via, cetera accelerantur : etenim attulerant exploratores *festam eam Germanis noctem ac solemnibus epulis ludicram.* Cæcina cum expeditis cohortibus præire et obstantia silvarum amoliri jubetur : legiones modico intervallo sequuntur. Juvit nox sideribus illustris, ventumque ad vicos Marsorum, et circumdatæ stationes, stratis etiam tum per cubilia (9) propterque mensas, nullo metu, non antepositis vigiliis : adeo cuncta incuria disjecta erant, neque belli timor, ac ne pax quidem nisi languida et soluta inter temulentos (10).

Cæsar avidas legiones, quo latior populatio foret, quattuor in cuneos dispertit : quinquaginta millium spatium ferro flammisque pervastat : non sexus, non ætas miserationem attulit; profana simul et sacra, et celeberrimum illis gentibus

4. *Attinemur*, pour *tenemur* ou *detinemur*, et en outre, le présent est ici pour l'imparfait.

5. *Limitem... cœptum.* Tacite parle des travaux faits pour arrêter les incursions des Germains, lorsqu'il n'y avait point d'obstacles naturels, tels que les fleuves, les montagnes, etc. *Scindit*, ouvre, s'ouvre une route au travers de.

6. *Breve et solitum.* Ce chemin suivait la Luppia (la Lippe) jusqu'au pays des Chérusques; Lollius et Drusus en avaient déjà fait usage.

7. *Intentatum*, celui qui passait auprès de l'Ems (*Amisia*) et par le pays des Marses.

8. *Incautum*, non gardé.

9. *Per cubilia*, c.-à-d. *passim in cubilibus.*

10. *Ac ne pax quidem...*; c.-à-d. que ce n'était pas une sécurité véritable, mais cette insouciance que donne l'ivresse.

templum, quod *Tanfanæ* (11) vocabant, solo æquantur; sine vulnere milites, qui semisomnos, inermos aut palantes ceciderant.

Excivit ea cædes Bructeros, Tubantes, Usipetes, saltusque, per quos exercitui regressus, insedere. Quod gnarum duci, incessitque itineri et prœlio (12). Pars equitum et auxiliariæ cohortes ducebant (13); mox prima legio, et mediis impedimentis sinistrum latus unaetvicesimani, dextrum quintani clausere; vicesima legio terga firmavit: post ceteri sociorum. Sed hostes, donec agmen per saltus porrigeretur (14), immoti; dein latera et frontem modice assultantes, tota vi novissimos incurrere : turbabanturque densis Germanorum catervis leves cohortes, quum Cæsar advectus ad vicesimanos voce magna : ***Hoc illud tempus obliterandæ seditionis***, clamitabat : ***pergerent***, ***properarent culpam in decus vertere***. Exarsere animis, unoque impetu perruptum hostem redigunt (15) in aperta cæduntque. Simul primi agminis copiæ evasere silvas castraque communivere. Quietum inde iter; fidensque recentibus ac priorum oblitus miles in hibernis locatur.

Conciti per hæc (16) non modo Cherusci, sed conterminæ gentes, tractusque in partes Inguiome-

11. *Tanfana*, divinité inconnue.

12. *Incessitque itineri et prœlio*, c.-à-d. incessum exercitus instituit *itineri* simul et *prœlio*, id est, ut utrique rei inservire posset.

13. *Ducebant*, marchaient les premières, ouvraient la marche, en grec ἡγοῦντο.

14. *Donec porrigeretur*, tant qu'elle s'allongeait, tout le temps que l'armée s'allongea dans les bois, c.-à-d. qu'ils l'y laissèrent pénétrer tout entière.

15. *Redigunt*, repoussent, rejettent l'ennemi...

16. Entre le mot *locatur* et le mot *Conciti*, il y a, dans le texte de Tacite, huit chapitres que l'on n'a pas reproduits ici. Dans le dernier se trouvent des paroles d'Arminius, indigné contre le Germain Ségeste, son beau-père, qui était dévoué aux Romains, et qui était cause de la captivité de sa fille, femme d'Arminius. C'est à ces paroles que se rapportent les mots *per hæc*.

rus (17), Arminii patruus, veteri apud Romanos auctoritate. Unde major Cæsari metus : et ne bellum mole una ingrueret, Cæcinam cum quadraginta cohortibus Romanis distrahendo hosti per Bructeros ad flumen Amisiam mittit. Equitem Pedo præfectus (18) finibus Frisiorum ducit. Ipse impositas navibus quattuor legiones per lacus (19) vexit : simulque pedes, eques, classis apud prædictum amnem convenere. Chauci, quum auxilia pollicerentur, in commilitium asciti sunt. Bructeros, sua urentes, expedita cum manu L. Stertinius missu Germanici fudit : interque cædem et prædam repperit undevicesimæ legionis aquilam cum Varo amissam. Ductum inde agmen ad ultimos Bructerorum, quantumque Amisiam et Luppiam amnes inter (20), vastatum, haud procul Teutoburgiensi saltu, in quo reliquiæ Vari legionumque insepultæ dicebantur.

Igitur cupido Cæsarem invadit solvendi suprema (21) militibus ducique, permoto ad miserationem omni qui aderat exercitu, ob propinquos, amicos, denique ob casus bellorum et sortem hominum. Præmisso Cæcina, ut occulta saltuum scrutaretur, pontesque et aggeres humido paludum et fallacibus campis imponeret, incedunt mœstos locos (22) visuque ac memoria deformes. Prima Vari castra, lato ambitu et dimensis principiis (23), trium legionum manus osten-

17. *Inguiomerus*, en germain, *Hinkmar*.

18. Juste-Lipse pense que c'est *Pedo Albinovanus*, dont il nous reste une ou deux élégies, et un fragment d'un poème sur la navigation de Germanicus par l'Ems dans l'Océan. — *Finibus* pour *per fines*.

19. « Les lacs de la Batavie, dont la réunion, opérée par le temps et par les invasions de la mer, a formé le Zuyderzée. » (Burn.)

20. *Quantum* (s.-ent. *est*) *inter amnes A. et L.*, tout le pays compris entre...

21. *Solvere suprema*, rendre les derniers devoirs.

22. Rem. l'emploi de *incedere* avec l'acc. sans prép., s'avancer à travers, pénétrer dans.

23. On reconnaissait, d'une part, à la manière dont la

tabant; dein (24) semiruto vallo, humili fossa, accisæ jam reliquiæ consedisse intelligebantur : medio campi albentia ossa, ut (25) fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata. Adjacebant fragmina telorum equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora: lucis propinquis barbaræ aræ apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones mactaverant. Et cladis ejus superstites, pugnam aut vincula elapsi, referebant « hic cecidisse legatos, illic raptas aquilas; primum ubi vulnus Varo adactum, ubi infelici dextera et suo ictu mortem invenerit; quo tribunali concionatus Arminius, quot patibula captivis, quæ scrobes, utque signis et aquilis per superbiam illuserit. »

Igitur Romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum, trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias an suorum humo tegeret, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, aucta in hostem ira, mœsti simul et infensi condebant. Primum exstruendo tumulo cespitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius. Quod Tiberio haud probatum, seu cuncta Germanici in deterius trahenti, sive exercitum imagine cæsorum insepultorumque tardatum ad prœlia et formidolosiorem hostium (26) credebat : *neque imperatorem, auguratu* (27) *et vetustissimis cærimoniis præditum, attrectare feralia debuisse.* (ANN. I, 49-51, 60-62.)

place d'armes était tracée dans ce camp, que c'étaient les bras des légions (*manus legionum*) qui l'avaient établi, c.-à-d. qu'il était l'œuvre des Romains; et d'autre part, à la grandeur du camp, qu'il avait été occupé par trois légions.

24. *Dein*, plus loin, c.-à-d. dans l'autre camp fait le lendemain du combat.

25. *Ut* répété équivaut à *prout... vel.*

26. Rem. *formidolosus* avec un rég. au gén., « qui a peur de quelque chose ». Il semploie plus souvent d'une manière absolue, c.-à-d. sans complément.

27. Germanicus était augure et flamine.

NARRATION IV

ARRIVÉE D'AGRIPPINE, FEMME DE GERMANICUS, EN ITALIE

(*19 et 20 de J.-C.*)

ARGUMENT

Germanicus, arraché par Tibère au théâtre de ses succès, obéit sans hésitation aux ordres de l'empereur. Rome se porta tout entière à sa rencontre. Ses manières agréables et son char de triomphe, dans lequel étaient ses cinq enfants et les drapeaux de Varus, causèrent au peuple de tels transports de joie, que Tibère résolut la perte du jeune héros. Sa présence seule lui devint insupportable. Pour s'en délivrer, il l'envoya commander dans l'Asie, toujours agitée de troubles, mais où la fidélité des légions n'était pas suspecte. En même temps, il nomma gouverneur de Syrie *Pison*, homme propre à l'exécution d'un grand crime. Tout ce qu'on pouvait attendre d'un prince aimable, courageux, habile, Germinacus le fit en Orient; mais il trouva Pison indocile, arrogant, toujours prêt à contrarier ses vues, à mépriser ses ordres. Le ministre de Tibère porta si loin ses excès, que Germanicus, excédé de vexations, lui commanda de se retirer. Bientôt le prince tomba dangereusement malade, et mourut, dans un faubourg d'Antioche, se croyant empoisonné par Pison et conjurant ses amis de poursuivre la vengeance de sa mort auprès de Tibère, qui sans doute en était le complice.

A cette funeste nouvelle, on vit éclater un désespoir général. Dans toute l'Italie, dans Rome surtout, la désolation fut extrême. Elle s'accrut encore par l'arrivée à Brindes d'Agrippine, sa veuve, femme pleine de courage et de vertu. Le jour où elle porta au tombeau d'Auguste les cendres de son époux, ce fut tantôt un morne silence, tantôt des pleurs et des cris lamentables. Les magistrats, les soldats, le peuple s'écriaient que la république était perdue, qu'on leur avait ravi leur père, leur ami, leur dernière espérance; et ce qui augmentait l'affliction, c'est qu'on voyait Tibère s'y associer, quoiqu'on le sût joyeux en réalité de la mort d'un prince qu'il redoutait.

Sommaire : Arrivée d'Agrippine à Brindes; — Honneurs rendus aux cendres de Germanicus depuis Brindes jusqu'à Rome; — Tibère et Livie s'abstiennent de se montrer aux yeux du public; — Les cendres de Germanicus sont portées au tombeau d'Auguste; — L'inhumation se fait sans beaucoup de cérémonie; murmures du peuple; — Tibère avertit le peuple de mettre des bornes à son excessive douleur.

Nihil intermissa navigatione hiberni maris, Agrippina Corcyram insulam advehitur, littora Calabriæ contra (1) sitam. Illic paucos dies componendo animo insumit, violenta luctu et nescia tolerandi. Interim adventu ejus audito, intimus quisque amicorum et plerique militares, ut quisque sub Germanico stipendia fecerant, multique etiam ignoti vicinis e municipiis, pars officium in Principem rati, plures illos secuti, ruere ad oppidum Brundisium, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu erat. Atque ubi primum ex alto visa classis, complentur non modo portus et proxima maris (2), sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, mœrentium turba et rogitantium inter se *silentione an voce aliqua egredientem exciperent*. Neque satis constabat quid pro tempore (3) foret, quum classis paullatim successit (4) non alacri, ut assolet, remigio, sed cunctis ad tristitiam compositis. Postquam duobus cum liberis, feralem urnam tenens, egressa navi defixit oculos (5), idem omnium gemitus, neque discerneres proximos, alienos, virorum feminarumve planctus, nisi quod comitatum Agrippinæ longo mœrore fessum obvii et recentes in dolore anteibant.

Miserat duas prætorias cohortes Cæsar, ad-

IV. 1. *Sitam contra littora Calabriæ*, située en face des côtes de la Calabre. — La ville de Brindes, située en Calabre, était le lieu ordinaire de débarquement pour les passagers venant de Grèce.

2. *Proxima maris*. On trouve le positif *propinquus* avec le gén. dans Salluste, *Jug.*, 48; *fluminis propinqua loca;* le comparatif *propior* avec le même cas dans Tacite, *Hist.*, V, 16 : *propiora fluminis*, et enfin le superlatif *proximus* dans le présent passage, ainsi qu'au livre III des *Hist.*, ch. 42 : *proxima littorum*.

3. *Pro tempore*, convenable à la circonstance.

4. *Successit*, entra dans le port (litt. approcha).

5. *Deflxit oculos*, resta les yeux fixés vers la terre

dito (6) « ut magistratus Calabriæ Apulique et « Campani suprema erga memoriam filii sui mu- « nera fungerentur ». Igitur tribunorum centurionumque humeris cineres portabantur; præcedebant incompta signa (7), versi fasces; atque ubi colonias transgrederentur, atrata plebes, trabeati Equites (8) pro opibus loci vestem, odores, aliaque funerum solennia cremabant. Etiam quorum diversa (9) oppida, tamen obvii et victimas atque aras diis Manibus statuentes, lacrimis et conclamationibus dolorem testabantur. Drusus Tarracinam progressus est cum Claudio fratre liberisque Germanici qui in Urbe fuerant. Consules M. Valerius et C. Aurelius (jam enim magistratum (10) occœperant et senatus ac magna pars populi viam complevere, disjecti (11) et ut cuique libitum flentes. Aberat quippe adulatio, gnaris omnibus lætam Tiberio Germanici mortem male dissimulari.

Tiberius atque Augusta publico abstinuere, (12) inferius majestate sua rati si palam lamentarentur, an ne, omnium oculis vultum eorum scrutantibus, falsi intelligerentur. Matrem Antoniam non apud auctores rerum, non diurnâ actorum scripturâ (13) reperio ullo insigni officio

6. *Addito*, s.-ent. *jussu*.

7. *Incompta signa* désigne les enseignes des cohortes prétoriennes. Voy. l'élégie de Pédo Albinovanus (ou d'Ovide?) *ad Liviam*, v. 142. — *Incompta*, sans ornements.

8. *Trabeati Equites*. La trabée n'était point un habit de guerre, ni un ornement ordinaire chez les Romains; c'était une robe de cérémonie qui était différente selon les personnes. Celle des chevaliers, qu'ils ne prenaient jamais que les jours de revue, était d'un fond blanc et rayée de bandes de pourpre tissues dans l'étoffe.

9. *Diversa*, distantes de la route.

10. *Magistratum*, le consulat, l'an de Rome 772, après J.-C. 20.

11. *Disjecti*, marchant sans ordre.

12. S.-ent. *Dubiumque est utrum sic egerint*...

13. Pour : (*in*) *quotidianorum auctorum scriptura*. Tacite parle ici des *actes journaliers du peuple romain*, écrits par ordre de

functam, quum super Agrippinam et Drusum et Claudium (14) ceteri quoque consanguinei nominatim perscripti sint, seu valetudine præpediebatur, seu victus luctu animus magnitudinem mali perferre visu non toleravit. Facilius crediderim Tiberio et Augusta, qui domo non excedebant, cohibitam, ut par mœror, et, matris exemplo, avia quoque et patruus (15) attineri viderentur.

Dies quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus (16), modo ploratibus inquies; plena Urbis itinera, collucentes per campum Martis faces (17). Illic miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus, *concidisse rempublicam*, *nihil spei reliquum* clamitabant, promptius apertiusque quam ut meminisse imperitantium crederes. Nihil tamen Tiberium magis penetravit quam studia hominum accensa in Agrippinam, quum *decus patriæ, solum Augusti sanguinem* (18), *unicum antiquitatis specimen* appellarent, versique ad cœlum ac deos *integram illi sobolem ac superstitem iniquorum* precarentur.

Fuere qui *publici funeris pompam* (19) requirerent, compararentque « quæ in Drusum, patrem « Germanici, honora et magnifica Augustus

l'autorité publique. C'est cette matière qu'a traitée M. Vict. Le Clerc, *des Journaux chez les Romains*, p. 217 et suiv.

14. *Claudium*, frère de Germanicus.

15. *Avia quoque et patruus*, Livie et Tibère.

16. *Vastus* est pris ici dans sa signification primitive, *vide*, *désert* : tantôt c'était un morne silence, comme si la ville entière eût été une vaste solitude.

17. *Faces*. C'était la coutume de porter des flambeaux dans les funérailles.

18. *Solum Augusti sanguinem*. Il y avait encore d'autres princes de la maison impériale d'Auguste, tels que les fils de Julie, sa petite-fille; mais ils n'étaient pas dignes d'être comparés à Germanicus.

19. *Pompam*, une pompe digne des funérailles publiques qui lui étaient décernées.

« fecisset. Ipsum quippe asperrimo hiemis Ticinum usque progressum, neque abscedentem a corpore, simul Urbem intravisse; circumfusas lecto Claudiorum Juliorumque (20) imagines; defletum in foro, laudatum pro rostris; cuncta a majoribus reperta, aut quæ posteri invenerint, cumulata. At Germanico ne solitos quidem et cuicumque nobili debitos honores contigisse. Sane corpus ob longinquitatem itinerum externis terris quoquo modo crematum; sed tanto plura decora mox tribui par fuisse, quanto prima fors negavisset. Non fratrem (21), nisi unius diei via, non patruum, saltem porta tenus, obvium. Ubi illa veterum instituta? propositam toro effigiem, meditata ad memoriam virtutis carmina (22), et laudationes et lacrimas, vel doloris imitamenta? »

Gnarum id Tiberio fuit; utque premeret (23) vulgi sermones, monuit edicto « multos illustrium Romanorum ob rempublicam obiisse; neminem tam flagranti desiderio celebratum. Idque et sibi et cunctis egregium, si modus adjiceretur. Non enim eadem decora principibus viris et imperatori populo, quæ modicis domibus aut civitatibus. Convenisse recenti dolori luctum, et ex mœrore solatia : sed referendum jam animum ad firmitudinem, ut quondam

20. *Juliorum*. Outre les images des *Claudius* (a patre) et des *Livius* (a matre), Auguste avait accordé celles des *Julius* à cause de l'alliance; car Antonia, petite-fille d'Auguste, était la femme de Drusus.

21. *Fratrem*. Le seul frère véritable de Germanicus était Claude, qui fut plus tard empereur; mais Germanicus, ayant été adopté par son oncle Tibère, se trouvait ainsi frère légal de Drusus, fils de Tibère. C'est de Drusus qu'il est ici question, et Tacite laisse Claude de côté, comme indigne.

22. *Carmina*, pour être chantés publiquement par des chœurs.

23. *Premeret* n'est pas tout à fait *reprimeret;* c'est « étouffer », et non « arrêter ».

« divus Julius, amissa unica filia, ut divus Augus-
« tus, ereptis nepotibus, abstruserint tristitiam.
« Nihil opus vetustioribus exemplis, quoties
« populus Romanus clades exercituum, interitum
« ducum, funditus amissas nobiles familias con-
« stanter tulerit; principes mortales, rempubli-
« cam æternam esse; proin repeterent solennia, »
et quia ludorum Megalesium (24) spectaculum suberat, « etiam voluptates resumerent. » (ANN. III, 1-6.)

NARRATION V

MORT ET CARACTÈRE DE TIBÈRE

(37 après J.-C.).

ARGUMENT.

Depuis la mort de Germanicus, le règne de Tibère ne présente qu'une longue suite d'odieuses délations et de meurtres juridiques. Retiré dans l'île de Caprée, ce prince farouche immola ou laissa immoler tour à tour par Séjan presque tous les membres de sa famille. Lorsque le ministre de ses crimes eut été sacrifié lui-même à sa vengeance, Tibère ne se livra qu'avec plus de fureur à tous les excès de la débauche et de la cruauté. Cependant, il s'efforçait de cacher l'épuisement de sa vie, en affectant de s'adonner au travail ou aux jeux, et se plaisant à former par ses exemples *Caïus Caligula*, qui devait lui succéder et surpasser encore son modèle. Enfin, sentant les approches de la mort, Tibère quitta l'île de Caprée pour se distraire : il éprouva de hideuses défaillances, suite de ses excès. Un instant, on le crut mort. Le préfet du prétoire Macron s'empressa de faire proclamer Caïus par les

24. *Megalesia*, pl. n. (gén. *iorum*) ou *Megalenses ludi*, étaient les jeux célébrés en l'honneur de Cybèle, la *grande* Déesse (μεγάλη μήτηρ). Ils commençaient la veille des nones d'avril (4 avril), et duraient sept jours. Le grand deuil pour Germanicus avait déjà empêché la célébration des Saturnales au mois de décembre précédent. Comme les manuscrits portent *Megalesium* et non *Megalensium*, il est probable que cette forme est la contraction de *Megalesiorum*.

soldats. Tout à coup le malade revint de sa faiblesse; la terreur glaça les esprits des nouveaux courtisans; mais le préfet ordonna qu'on étouffât le moribond, et les délivra d'un monstre pour en donner un autre à la terre.

Sommaire : **Épuisement et défaillances de *Tibère*, divulgués par le médecin *Chariclès;* mort de ce prince. — Origine et élévation de Tibère; son caractère et ses mœurs.**

Jam Tiberium corpus, jam vires, nondum dissimulatio deserebat. Idem animo rigor : sermone ac vultu intentus, quæsita interdum comitate quamvis manifestam defectionem tegebat; mutatisque sæpius locis, tandem apud promontorium Miseni consedit in villa cui L. Lucullus quondam dominus (1). Illic eum appropinquare supremis tali modo compertum. Erat medicus arte insignis, nomine Charicles, non quidem regere valetudines Principis solitus, consilii tamen copiam præbere. Is velut propria ad negotia digrediens, et per speciem officii manum complexus, pulsum venarum attigit. Neque fefellit (2) : nam Tiberius, incertum an offensus tantoque magis iram premens, *instaurari epulas* jubet, discumbitque ultra solitum, quasi honori abeuntis amici tribueret. Charicles tamen *labi spiritum, nec ultra biduum duraturum* Macroni firmavit. Inde cuncta colloquiis inter præsentes, nuntiis apud legatos et exercitus festinabantur. XVII Kal. Aprilis (3) interclusa anima creditus est mortalitatem explevisse. Et multo gratantum concursu ad capienda imperii primordia C. Cæsar egrediebatur, quum repente affertur *redire Tiberio vocem ac visus, vocarique qui recreandæ defectioni cibum afferrent.* Pavor hinc in omnes; et ceteri passim dispergi, se quisque mœstum aut nescium fingere; Cæsar in silentium fixus, a summa spe

V. 1. *Lucullus quondam dominus;* et avant Lucullus, Caïus Marius.

2. *Neque* (*hoc* ou *res*) *fefellit* (*Tiberium*).

3. XVII *Kal. Aprilis*, c'est le 16 du mois de mars.

novissima (4) exspectabat : Macro intrepidus *opprimi senem injectu multæ vestis* jubet, *discedique ab limine.* Sic Tiberius finivit octavo et septuagesimo ætatis anno.

Pater ei Nero et utrimque origo gentis Claudiæ, quanquam mater in Liviam et mox Juliam familiam adoptionibus transierit. Casus prima ab infantia ancipites. Nam proscriptum patrem (5) exsul secutus, ubi domum Augusti privignus introiit, multis æmulis conflictatus est, dum Marcellus et Agrippa, mox Caius Luciusque Cæsares viguere. Etiam frater ejus Drusus prosperiore civium amore erat. Sed maxime in lubrico egit (6) accepta in matrimonium Julia, impudicitiam uxoris tolerans aut declinans (7). Deinde Rhodo regressus, vacuos (8) Principis penates duodecim annis, mox rei Romanæ arbitrium tribus ferme et viginti obtinuit. Morum quoque tempora illi diversa : egregium vita famaque, quoad privatus vel in imperiis sub Augusto fuit; occultum ac subdolum fingendis virtutibus, donec Germanicus ac Drusus superfuere. Idem inter bona malaque mixtus; incolumi matre; intestabilis (9) sævitia, sed obtectis libidinibus, dum Sejanum dilexit timuitve : postremo in scelera simul ac dedecora prorupit, postquam, remoto pudore et metu, suo tantum ingenio utebatur. (ANN. VI, 50, 51.)

4. *Novissima*, la mort, après l'espérance de posséder le pouvoir suprême.

5. *Patrem*, Tibérius Claudius Néron.

6. *Agere in lubrico*, litt. passer le temps, se trouver sur un endroit glissant, c.-à-d. être dans une situation critique.

7. *Declinans*, par sa retraite dans l'île de Rhodes.

8. *Vacuos*, après la mort de Marcellus, d'Agrippa et des deux fils de ce dernier, Caïus et Lucius.

9. *Intestabilis* pour *detestabilis*.

NARRATION VI

EMPOISONNEMENT ET MORT DE BRITANNICUS

(*55 après J.-C.*)

ARGUMENT

La mort de *Britannicus* fut occasionnée par la chute du crédit d'*Agrippine*, mère de *Néron*, qui, après avoir été la plus cruelle ennemie de ce jeune prince, voulait, les circonstances étant changées, s'en faire un appui et une ressource contre son fils. Furieuse d'avoir perdu sa puissance, elle osa dire à Néron « que Britannicus n'était plus un enfant, que c'était le véritable fils de Claude, le digne héritier de ce trône qu'un intrus et un adopté n'occupait que pour outrager sa mère. » (Trad. Burnouf.) Dès lors Néron résolut d'empoisonner son rival : il s'adressa à Julius Pollion, tribun d'une cohorte prétorienne, qui avait en garde l'empoisonneuse Locuste. Le poison fut servi dans un repas à Britannicus, en présence de Néron, et le jeune prince périt presque à l'instant.

Sommaire : Fureur d'Agrippine qui a perdu tout son crédit auprès de Néron; — Allusion faite par Britannicus au rang suprême dont il a été frustré; — Néron se détermine à le faire empoisonner; premier essai inutile; — Britannicus est empoisonné au milieu d'un repas; — Une même nuit voit la mort et les funérailles de Britannicus.

Nero, infensus iis quibus superbia matris Agrippinæ innitebatur, demovet Pallantem curâ rerum quîs a Claudio impositus velut arbitrium regni agebat; ferebaturque, degrediente eo magna prosequentium multitudine, non absurde (1) dixisse *ire Pallantem ut ejuraret* (2). Sane pepigerat Pallas *ne cujus facti in præteritum interrogaretur* (3) *paresque rationis cum republica haberet* (4). Præceps post hæc Agrippina

VI. 1. *Non absurde*, c.-à-d. *facete*, plaisamment.

2. *Ejurare* signifiait à la fois *abdiquer* (*ejurare imperium*) et *déclarer sa banqueroute* (*ejurare bonam copiam*).

3. *Interrogare* avec le gén. de la chose signifie *poursuivre en justice pour...*

4. *Pares rationes* signifie des comptes où la recette et

ruere ad terrorem et minas neque Principis auribus abstinere quominus testaretur « adultum « jam esse Britannicum, veram dignamque stir- « pem suscipiendo patris imperio, quod insitus « et adoptivus per injurias matris exerceret. « Non abnuere se quin cuncta infelicis domus « mala patefierent, suæ in primis nuptiæ, suum « veneficium. Id solum diis et sibi provisum « quod viveret privignus. Ituram cum illo in « castra. Audiretur hinc Germanici filia, inde « vilis rursus Burrus et exsul Seneca, trunca « scilicet manu (5) et professoria lingua, generis « humani regimen expostulantes. » Simul intendere manus, aggerere probra, *consecratum Claudium, infernos Silanorum manes* invocare, et *tot irrita facinora.*

Turbatus his Nero, et propinquo die quo quartum decimum ætati annum Britannicus explebat, volutare secum modo matris violentiam, modo ipsius indolem, uno quidem experimento nuper cognitam, quo tamen favorem late quæsivisset. Festis Saturno diebus, inter alia æqualium ludicra regnum lusu sortientium, evenerat ea sors Neroni. Igitur ceteris diversa nec ruborem allatura (6); ubi Britannico jussit *exsurgeret progressusque in medium cantum aliquem inciperet*,

la dépense sont exactement balancées. Cette phrase signifie donc : *et qu'il serait quitte envers l'Etat.* On voit que la négation qui est dans *ne* pour *ut non* n'a plus son effet sur la seconde partie de la phrase ; c'est ce qu'indique d'ailleurs l'emploi de *que* dans *paresque;* dans l'autre cas, il y aurait *paresve.*

5. *Trunca manu* fait allusion à Burrus, qui avait une main mutilée, et *professoria lingua* à Sénèque.

6. Rem. que *jussit,* qu'il faut suppléer pour gouverner *celeris diversa nec rub. allatura*, est construit avec deux régimes de nature différente, les acc. *diversa*, *allatura*, et la conjonction *ut*. Observez en outre que Tacite construit *jubere* avec le datif de la personne, ce qui n'est pas classique. — *Nec ruborem allatura*, qui n'avaient rien d'humiliant, tandis qu'il était humiliant d'être obligé de chanter ainsi en public, comme histrion.

irrisum ex eo sperans pueri sobrios quoque convictus, nedum temulentos, ignorantis, ille constanter exorsus est carmen (7), quo *evolutum eum sede patria rebusque summis* significabatur. Unde orta miseratio manifestior, quia dissimulationem nox et lascivia exemerat.

Nero, intellecta invidia (8), odium intendit; urgentibusque Agrippinæ minis, quia nullum crimen, neque jubere cædem fratris palam audebat, occulta molitur, *pararique venenum* jubet, ministro Pollione Julio, prætoriæ cohortis tribuno, cujus cura attinebatur damnata veneficii nomine Locusta, multa scelerum fama. Nam ut proximus quisque Britannico neque fas neque fidem pensi haberet olim provisum erat. Primum venenum ab ipsis educatoribus accepit, transmisitque exsoluta alvo parum validum, sive temperamentum inerat ne statim sæviret. Sed Nero lenti sceleris impatiens, minitari tribuno, jubere *supplicium veneficæ, quod, dum rumorem respiciunt, dum parant defensiones, securitatem morarentur.* Promittentibus dein *tam præcipitem necem quam si ferro urgeretur,* cubiculum Cæsaris juxta decoquitur virus, cognitis (9) antea venenis, rapidum.

Mos habebatur Principum liberos cum ceteris idem ætatis nobilibus sedentes (10) vesci in aspectu propinquorum, propria et parciore mensa. Illic epulante Britannico, quia cibus potusque ejus delecti ex ministris gustu explorabatur, ne omitteretur institutum aut utriusque morte pro-

7. On croit que c'étaient les vers cités par Cicéron dans les Tusculanes (III, 19), et qui appartenaient à l'*Andromaque* d'Ennius selon les uns, à son *Télamon* suivant les autres.

8. *Intellecta invidia*, s.-ent. *'nc in se redundante*, l'odieux qui en rejaillissait sur lui.

9. *Cognitis*. On avait essayé le poison sur un chevreau et un porc.

10. *Sedentes*. Les enfants étaient assis; les hommes et les femmes étaient couchés, *discumbebant*.

deretur scelus, talis dolus repertus est. Innoxia adhuc ac præcalida, et libata gustu, potio traditur Britannico; dein, postquam fervore aspernabatur, frigida in aqua affunditur venenum, quod ita cunctos ejus artus pervasit, ut vox pariter et spiritus raperentur. Trepidatur a circumsedentibus; diffugiunt imprudentes : at quibus altior intellectus, resistunt defixi et Neronem intuentes. Ille, ut erat reclinis et nescio similis, *solitum ita* ait *per comitialem morbum, quo primum ab infantia afflictaretur Britannicus, et redituros paullatim visus sensusque.* At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit, ut perinde ignaram fuisse ac Octaviam sororem Britannici constiterit : quippe sibi supremum auxilium ereptum et parricidii exemplum intelligebat. Octavia quoque, quamvis rudibus annis, dolorem, caritatem, omnes affectus abscondere didicerat. Ita post breve silentium repetita convivii lætitia.

Nox eadem necem Britannici et rogum conjunxit, proviso ante funebri paratu, qui modicus fuit. In campo tamen Martis sepultus est, adeo turbidis imbribus, ut vulgus iram deûm portendi crediderit adversus facinus, cui plerique etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias et insociabile regnum æstimantes. Festinationem exsequiarum edicto Cæsar defendit, id a majoribus institutum referens, « subtrahere « oculis acerba (11) funera, neque laudationibus « aut pompa detinere. Ceterum et sibi, amisso « fratris auxilio, reliquas spes in republica sitas, « et tanto magis fovendum Patribus populoque « Principem, qui unus superesset e familia sum- « mum ad fastigium genita. » (ANN. XIII, 14-17.)

11. *Acerbus*, sens primitif : « vert » (en parlant des fruits qui ne sont pas encore *mûrs*) ; au figuré : *prématuré* (præ, *avant;* maturus *mûr*).

NARRATION VII

MEURTRE D'AGRIPPINE

(*59 après J.-C.*)

ARGUMENT

Néron, dominé par une passion coupable pour Poppée, pensait à répudier *Octavie*, sa femme; mais prévoyant qu'*Agrippine* s'opposerait à ce divorce, il résolut avec sa complice de perdre sa mère elle-même. Le fer et le poison ne paraissant pas des moyens de parricide assez secrets, un exécrable affranchi proposa l'expédient d'un vaisseau construit de telle sorte qu'une partie pût se démonter tout à coup en pleine mer, et le faire couler à fond avec l'équipage. Néron, pour attirer sa mère dans le piège, simula un retour de tendresse, dont elle fut aisément la dupe. Agrippine monta sur le vaisseau fatal pour aller voir l'empereur à Baïes. La machine joua mal, et ne l'écrasa point, comme s'en était flatté Néron : Agrippine gagna le rivage à la nage. A cette nouvelle, Néron, consterné, crut déjà voir sa mère armer contre lui et les soldats et le peuple. Il manda Burrus et Sénèque : ces deux ministres hésitèrent d'abord et s'entre-regardèrent; mais soit indigne lâcheté, soit infâme politique, ils finirent par entrer dans les sentiments du prince. Des assassins furent envoyés pour tuer Agrippine. A leur vue, la mère de Néron, s'adressant au centurion qui les commandait, lui cria : *Frappe ces entrailles qui ont enfanté Néron;* et elle expira sous les coups.

Sommaire : **Néron prend la résolution de faire périr Agrippine, sa mère; invention pour produire un naufrage qui ait l'air d'un accident fortuit; — Agrippine reçoit de son fils une invitation de se rendre à Baïes; — Naufrage d'Agrippine, qui échappe au danger; — Message d'Agrippine à Néron; — Néron consulte Burrus et Sénèque sur le parti qu'il doit prendre; — Il envoie assassiner sa mère dans son lit.**

Nero, ubicumque mater haberetur, prægravem ratus, interficere constituit, hactenus consultans *veneno an ferro, vel qua alia vi.* Placuitque primo venenum. Sed inter epulas Principis si daretur, referri ad casum non poterat, tali jam Britannici exitio, et ministros tentare arduum videbatur mulieris usu scelerum adversus insidias

intentæ, atque ipsa præsumendo remedia munierat corpus. Ferrum et cædes quonam modo occultaretur, nemo reperiebat; et ne quis illi tanto facinori delectus jussa sperneret, metuebat. Obtulit ingenium (1) Anicetus libertus, classi apud Misenum præfectus et pueritiæ Neronis educator ac mutuis odiis Agrippinæ invisus. Ergo *navem posse componi* docet, « cujus pars ipso in « mari per artem soluta effunderet ignaram. « Nihil tam capax fortuitorum quam mare, et si « naufragio intercepta sit, quem adeo iniquum, « ut sceleri assignet quod venti et fluctus deli- « querint? Additurum Principem defunctæ tem- « plum et aras et cetera ostentandæ pietati. »

Placuit sollertia, tempore etiam adjuta, quando Quinquatruum festos dies (2) apud Baias (3) frequentabat : illuc matrem elicit, *ferendas paren-*

VII. 1. *Ingenium*, s.-ent. *suum*, son talent.

2. *Quinquatruum festos dies*. Les Grandes Quinquatries qui se célébraient en l'honneur de Minerve le 19 du mois de mars, parce qu'on croyait que ce jour était celui de la naissance de cette déesse. Elles ne durèrent d'abord qu'un jour; par la suite on les prolongea jusqu'au 23 du même mois. On les nommait *Quinquatrus*, *Quinquatres* ou *Quinquatria*, non pas parce qu'elles duraient cinq jours, mais parce qu'elles avaient lieu le cinquième jour après les ides. Pendant ce temps, les écoliers offraient des sacrifices à la déesse des sciences afin qu'elle favorisât leurs travaux, et faisaient à leurs maîtres des présents appelés *Minervales*. C'était aussi pendant ces jours que ceux-ci recevaient leur salaire. Les hommes faits prenaient aussi part à cette fête, et assistaient aux combats de gladiateurs qu'on donnait en l'honneur de Minerve. Le dernier jour était consacré à la purification des trompettes qui servaient dans les rites sacrés. Il y avait une autre fête moins solennelle, appelée *Quinquatrus Minusculæ* ou *Minores*, les Petites Quinquatries, qui commençaient la veille des ides de juin et duraient trois jours. Le nom de celles-ci n'avait plus de raison étymologique; il leur avait été donné parce qu'elles étaient aussi en l'honneur de Minerve.

3. *Apud Baias*, Baïes (en italien *Baia*), ville maritime de la Campanie, entre le promontoire de Messine et Puteoli.

tum iracundias, et placandum animum dictitans, quo rumorem reconciliationis efficeret, acciperetque Agrippina, facili feminarum credulitate ad gaudia. Venientem dehinc obvius in littora (nam Antio (4) adventabat) excepit manu et complexu, ducitque Baulos (5) id villæ nomen est, quæ promontorium Misenum inter et Baianum lacum flexo mari alluitur. Stabat inter alias navis ornatior, tanquam id quoque honori matris daretur : quippe sueverat triremi et classiariorum remigio vehi. Ac tum invitata ad epulas erat, ut occultando facinori nox adhiberetur. Satis constitit exstitisse proditorem et Agrippinam, auditis insidiis, an crederet ambiguam, gestamine sellæ Baias pervectam. Ibi blandimentum sublevavit metum : comiter excepta superque ipsum collocata. Nam pluribus sermonibus, modo familiaritate juvenili Nero, et rursus adductus (6), quasi seria consociaret, tracto in longum convictu, prosequitur abeuntem, arctius (7) oculis et pectori hærens, sive explenda simulatione, seu perituræ matris supremus aspectus quamvis ferum animum retinebat.

Noctem sideribus illustrem et placido mari quietam, quasi convincendum ad scelus, dii præbuere. Nec multum erat progressa navis, duobus e numero familiarium Agrippinam comitantibus, e quîs Crepereius Gallus haud procul gubernaculis astabat, Acerronia super pedes cubitantis reclinis

4. *Antio*, Antium (Anzio), ville maritime de l'Italie, au sud d'Ardée.

5. *Bauli*, en grec Βαῦλοι de Βόαυλοι (*boum stabula*), parce qu'Hercule, après avoir enlevé les bœufs de Géryon, bâtit une étable en cet endroit. Ce fut ensuite une maison de campagne, et elle appartint à l'orateur Hortensius, d'où le nom moderne du lieu, *Peschia d'Ortensio*. D'autres disent qu'il s'appelle encore aujourd'hui *Bacolo*.

6. *Adductus*, pour *adductum* (c.-à-d. *contractum*) *vultum habens*.

7. Le comparatif *arctius* exprime l'exagération de ses démonstrations de tendresse.

pœnitentiam filii et reciperatam matris gratiam per gaudium memorabat, quum dato signo ruere tectum loci multo plumbo grave; pressusque Crepereius et statim exanimatus est. Agrippina et Acerronia eminentibus lecti parietibus ac forte validioribus quam ut oneri cederent protectæ sunt. Nec dissolutio navigii sequebatur, turbatis omnibus, et quod plerique ignari etiam conscios impediebant. Visum dehinc remigibus *unum in latus inclinare atque ita navem submergere*. Sed neque ipsis promptus in rem subitam consensus, et alii contrà nitentes, dedere facultatem lenioris in mare jactus. Verum Acerronia imprudentiâ, dum *se Agrippinam esse utque subveniretur matri Principis* clamitat, contis et remis et, quæ fors obtulerat, navalibus telis (8) conficitur. Agrippina silens, eoque minus agnita, unum tamen vulnus humero excepit. Nando, deinde occursu lenunculorum, Lucrinum in lacum vecta, villæ suæ infertur.

Illic reputans ideo se fallacibus litteris accitam et honore præcipuo habitam, quodque littus juxta, non ventis acta, non saxis impulsa navis, summa sui parte, veluti terrestre machinamentum concidisset; observans etiam Acerroniæ necem, simul suum vulnus aspiciens; solum insidiarum remedium esse (9) si non intelligerentur; misit libertum Agerinum, qui nuntiaret filio *benignitate deûm et fortuna ejus evasisse gravem casum; orare ut quamvis periculo matris exterritus, visendi curam differret; sibi ad præsens quiete opus*. Atque interim, securitate simulata, medicamina vulneri et fomenta corpori adhibet; *testamentum Acerroniæ requiri*, *bonaque obsignari*

8. *Navalibus telis*, les instruments nautiques quelconques dont on pouvait se servir en guise d'armes.

9. S.-ent. *considerans* ou *sentiens*, dont les participes précédents sont à peu prè° les équivalents.

jubet : id tantum non per simulationem (10).

At Neroni, nuntios patrati facinoris opperienti, affertur *evasisse ictu levi sauciam, et hactenus* (11) *adito discrimine ne auctor dubitaretur*. Tum pavore exanimis et *jam jamque affore* obtestans *vindictæ properam, sive servitia armaret vel militem accenderet, sive ad senatum et populum pervaderet, naufragium et vulnus et interfectos amicos objiciendo. Quod contra subsidium sibi? nisi quid Burrus et Seneca expedirent.* Quos statim acciverat, incertum an et ante ignaros. Igitur longum utriusque silentium, ne irriti (12) dissuaderent, an eo descensum credebant, ut, nisi præveniretur Agrippina, pereundum Neroni esset. Post Seneca, hactenus promptior (13), respicere Burrum ac sciscitari an militi imperanda cædes esset. Ille *prætorianos toti Cæsarum domui obstrictos, memoresque Germanici, nihil adversus progeniem ejus atrox ausuros* respondit : *perpetraret Anicetus promissa*. Qui nihil cunctatus poscit summam sceleris (14). Ad eam vocem Nero, *illo sibi die dari imperium, auctoremque tanti muneris libertum* profitetur : *iret propere, duceretque promptissimos ad jussa*. Ipse, audito *venisse missu Agrippinæ nuntium Agerinum,* scenam (15) ultro criminis parat, gladiumque, dum mandata

10. *Per simulationem*, s.-ent. *egit*. « En cela seulement elle ne dissimulait pas. » (Burnouf.)

11. *Hactenus*, avec sens restrictif, « tout juste assez » ; *ne* pour *ut non*... « pour qu'elle n'en pût méconnaître l'auteur ».

12. *Ne irriti dissuaderent*, craignant que s'ils dissuadaient Néron d'achever son crime, ce ne fût sans succès. — *An*, ou bien était-ce que... *descensum* (*esse*) *ut*, qu'on en était arrivé au point que...

13. *Hactenus promptior*, plus hardi que Burrus seulement en ceci (qu'il regarda Burrus et lui demanda...) — Burrus commandait les Prétoriens.

14. *Poscit summam sceleris*, réclame pour lui l'achèvement du crime. *Summa* a ici le même sens que dans *consummare* et dans *summus*.

15. *Scenam criminis* « une scène accusatrice ». (Burn.)

perfert, abjicit inter pedes ejus. Tum quasi deprehenso *vincla injici* jubet, ut *exitium Principis molitam matrem et pudore deprehensi sceleris sponte mortem sumpsisse* confingeret.

Interim vulgato Agrippinæ periculo, quasi casu evenisset, ut quisque acceperat, decurrere ad littus. Hi molium objectus, hi proximas scaphas scandere; alii, quantum corpus sinebat, vadere in mare; quidam manus protendere; questibus, votis, clamore diversa rogitantium aut incerta respondentium omnis ora compleri, affluere ingens multitudo cum luminibus, atque ubi incolumem esse pernotuit, ut ad gratandum sese expedire, donec aspectu armati et minitantis agminis disjecti sunt. Anicetus villam statione circumdat, refractaque janua obvios servorum arripit, donec ad fores cubiculi veniret : cui pauci astabant, ceteris terrore irrumpentium exterritis. Cubiculo modicum lumen inerat et ancillarum una, magis ac magis anxia Agrippina quod nemo a filio ac ne Agerinus quidem : aliam fere littore faciem nunc, solitudinem ac repentinos strepitus et extremi mali indicia. Abeunte dehinc ancilla : *Tu quoque me deseris*, prolocuta, respicit Anicetum trierarcho (16) Herculeio et Obarito centurione classiario comitatum, ac, *si advisendum venisset, refotam nuntiaret; sin facinus patraturus. nihil se de filio credere; non imperatum parricidium.* Circumsistunt lectum percussores et prior trierarchus fusti caput ejus afflixit : nam in mortem centurioni ferrum destringenti protendens uterum, *Ventrem feri!* exclamavit; multisque vulneribus confecta est. (ANN. XIV, 3-8.)

16. *Trierarchus*, commandant d'une trirème (τριήρης).

NARRATION VIII

INCENDIE DE ROME SOUS NÉRON

(*64 après J.-C.*)

ARGUMENT

Néron, non content de désoler Rome par des meurtres, y fit mettre le feu. Pendant l'incendie, qui consuma les deux tiers de la ville sans qu'il fût permis d'arrêter les progrès des flammes, Néron, monté sur une tour, chanta, dit-on, en s'accompagnant de la lyre, un poème relatif à l'embrasement de Troie. Puis il se fit bâtir un palais immense et magnifique. L'emplacement de cet édifice occupait non seulement tout le mont Palatin, mais encore les vallées qui le séparaient des monts Esquilin et Cœlius; et une partie même de l'Esquilin contenait des montagnes, des forêts, des lacs, des plaines, des maisons de campagne fastueuses. On donna à ce palais le nom de *Domus aurea*, à cause de la prodigieuse quantité d'or, d'argent, de tableaux, de statues et de pierres gravées qu'on y avait accumulée.

Sommaire : Tableau de l'incendie de Rome ; — Conduite de Néron à cette occasion ; poème qu'il chante sur la ruine de la ville ; — Fin de l'incendie ; — Enumération des principaux édifices ruinés par cet incendie ; — La maison dorée de Néron.

Sequitur clades, forte an dolo Principis incertum (1) (nam utrumque auctores prodidere), sed omnibus quæ huic Urbi per violentiam ignium acciderunt, gravior atque atrocior. Initium in ea parte Circi ortum quæ Palatino Cœlioque montibus contigua est : ubi per tabernas (2), quibus

VIII. 1. *Incertum.* Remarq. ici la modération de Tacite. Dion Cassius attribue positivement l'incendie de Rome à Néron, qui roulait depuis longtemps ce projet dans son esprit, et qui enviait le bonheur de Priam, témoin de l'incendie de sa patrie. Suétone rapporte que Néron voyait avec peine les vieilles maisons et les rues tortueuses de Rome, et que d'ailleurs il avait besoin d'un emplacement convenable pour sa *maison dorée.*

2. *Per tabernas*, surtout des marchands d'olives et d'encens.

id mercimonium inerat quo flamma alitur, simul cœptus ignis et statim validus ac vento citus longitudinem Circi corripuit: neque enim domus munimentis septæ, vel templa muris cincta, aut quid aliud moræ interjacebat. Impetu pervagatum incendium plana primum, deinde in edita assurgens, et rursum inferiora populando, anteiit remedia velocitate mali et obnoxia (3) urbe arctis itineribus hucque et illuc flexis atque enormibus vicis, qualis vetus Roma fuit (4). Ad hoc lamenta paventium feminarum, fessa senum ac rudis pueritiæ ætas, quique sibi quique aliis consulebant, dum trahunt invalidos aut opperiuntur, pars morans, pars festinans, cuncta impediebant: et sæpe, dum in tergum respectant, lateribus aut fronte circumveniebantur; vel si in proxima evaserant, illis (5) quoque igni correptis, etiam quæ longinqua crediderant in eodem casu reperiebantur. Postremo, quid vitarent, quid peterent ambigui, complere vias, sterni per agros; quidam, amissis omnibus fortunis, diurni quoque victus (6), alii caritate suorum, quos eripere nequiverant, quamvis patente effugio interiere. Nec quisquam defendere audebat, crebris multorum minis restinguere prohibentium, et quia alii

3. *Obnoxia*, s.-ent. *incendio*. Remarquez en outre ce nouvel exemple d'un abl. abs. sans participe; ici du moins nous avons affaire à un adjectif, c'est-à-dire à un attribut qui, par son cas, indique son accord avec le sujet.

4. *Qualis vetus Roma fuit*. Voici ce que dit Tite-Live sur la reconstruction de Rome après l'incendie de la ville par les Gaulois (l. V, 55) : « Festinatio curam exemit vicos dirigendi, dum omisso sui alienique discrimine in vacuo ædificant. Ea est causa cur veteres cloacæ, primo per publicum ductæ, nunc privata passim subeant tecta, formaque urbis sit occupatæ magis quam divisæ similis. »

5. *Illis* (*locis proximis*)... Rem. l'abl. *igni*, qui est assez fréquent, mais surtout en vers.

6. Le gén. *diurni victus* est dans la dépendance de *fortunis* : les ressources même de la nourriture journalière.

palam faces jaciebant atque esse sibi auctorem vociferabantur, sive ut raptus licentius exercerent, seu jussu.

Eo in tempore Nero Antii agens non ante in Urbem regressus est quam domui ejus, qua palatium et Mæcenatis hortos (7) continuaverat, ignis propinquaret. Neque tamen sisti potuit, quin et palatium et domus et cuncta circum haurirentur. Sed solatium populo exturbato et profugo Campum Martis ac monumenta Agrippæ (8), hortos quin etiam suos patefecit, et subitaria ædificia exstruxit, quæ multitudinem inopem acciperent; subvectaque utensilia (9) ab Ostia et propinquis municipiis, pretiumque frumenti minutum usque ad ternos nummos (10). Quæ quanquam popularia in irritum cadebant, quia pervaserat rumor *ipso tempore flagrantis Urbis inisse eum domesticam scenam et cecinisse Trojanum excidium*, *præsentia mala vetustis cladibus assimulantem.*

Sexto demum die apud imas Esquilias finis incendio factus, prorutis per immensum ædificiis, ut continuæ violentiæ campus et velut vacuum cœlum occurreret. Nec diu post metus redibat haud levis : rursum grassatus ignis, patulis magis Urbis locis; eoque strages hominum minor, delubra deûm et porticus amœnitati dicatæ latius procidêre. Plusque infamiæ id incendium habuit, quia prædiis Tigellini Æmilianis (11) proruperat. Videbaturque Nero condendæ

7. Les jardins de Mécène étaient situés sur le mont Esquilin.

8. Agrippa avait fait élever dans le Champ de Mars des tombeaux, des portiques, des thermes, établir des jardins, achever le Panthéon.

9. *Utensilia* peut signifier non seulement du mobilier, mais toute espèce de provisions.

10. Trois *nummi* (par *modius*). Le *nummus* ou petit sesterce était alors de 18 centimes 1/4, et le *modius* de 10 litres 1/10.

11. *Prædiis Tigellini Æmilianis*. Tigellinus était

Urbis novæ et cognomento suo appellandæ gloriam quærere. Quippe in regiones quattuordecim Roma dividitur, quarum quattuor integræ manebant, tres solo tenus dejectæ : septem reliquis pauca tectorum vestigia supererant, lacera et semiusta.

Domuum et insularum (12) et templorum, quæ amissa sunt, numerum inire haud promptum fuerit : sed vetustissima religione, quod Servius Tullus Lunæ (13), et magna ara fanumque, quæ Præsenti Herculi Arcas Evander sacraverat (14), ædesque Statoris Jovis (15), vota Romulo, Numæque regia et delubrum Vestæ cum penatibus populi Romani (16), exusta; jam opes tot victoriis

un favori de Néron. Ses maisons de campagne se trouvaient dans le quartier Emilien, et dans la septième région de Rome.

12. On appelait *insulæ* les maisons ou agglomérations de maisons habitées par plusieurs locataires; *domus* désignait plus spécialement les maisons occupées par leur possesseur et sa famille.

13. Sur le mont Aventin, dans la douzième région de Rome. C'est dans ce temple que Mummius, destructeur de Corinthe, avait consacré les chefs-d'œuvre de l'art grec.

14. Evandre, roi d'Arcadie, étant venu se fixer en Italie, bâtit sur le mont Aventin une ville qu'il nomma Pallantée, et y donna l'hospitalité à Hercule. Après le départ de ce héros, qui le secourut contre des ennemis, il dédia une chapelle à *Hercule présent.*

15. *Statoris Jovis*, Jupiter Stator (de *stare*, ou plutôt *sistere*, arrêter), surnom que Romulus donna à Jupiter, parce qu'il arrêta les Romains qui fuyaient devant les Sabins. En mémoire de cet événement, Romulus lui voua un temple qui ne fut achevé que l'an 459 de Rome, 294 av. J.-C., par M. Atilius. Le dieu y était représenté nu, appuyé sur une pique et la foudre à la main.

16. *Penatibus populi Romani.* Les Pénates ne formaient point une classe particulière de divinités; ils étaient, au contraire, choisis dans chacune d'elles. C'était quelquefois Jupiter, souvent Vesta, ou enfin d'autres dieux, qu'on prenait indifféremment parmi les dieux du ciel, de la terre, des eaux et des enfers. Outre le nom de Pénates, les Romains donnaient à ces divinités les noms de dieux paternels, dieux originaires, dieux secrets ou cachés ou dieux défenseurs. Anciennement il n'était pas permis

quæsitæ et Græcarum artium decora, exin monumenta ingeniorum antiqua et incorrupta (17) : quamvis in tanta resurgentis Urbis pulchritudine, multa seniores meminerint, quæ reparari nequibant. Fuere qui annotarent quartodecimo kalendas Sextiles (18) principium incendii hujus ortum, quo et Senones captam Urbem inflammaverint. Alii eo usque cura progressi sunt, ut totidem annos mensesque et dies inter utraque incendia numerent (19).

Ceterum Nero usus est patriæ ruinis exstruxitque domum, in qua haud perinde gemmæ et aurum miraculo essent, solita pridem et luxu vulgata, quam arva et stagna et in modum solitudinum hinc silvæ, inde aperta spatia et prospectus, magistris et machinatoribus Severo et Celere, quibus ingenium et audacia erat, etiam quæ natura denegavisset, per artem tentare et viribus Principis illudere. Namque *ab lacu Averno* (20) *navigabilem fossam usque ad ostia Tiberina depressuros* promiserant, squalenti (21) littore aut per montes adversos. Neque enim aliud humidum gignendis aquis occurrit quam Promptinæ paludes (22); cetera abrupta aut aren-

d'avoir de ces dieux particuliers; par la suite on en souffrit l'introduction.

17. S.-ent. *exusta sunt.* Les *monumenta ingeniorum* sont les livres des anciens qui se trouvaient dans les bibliothèques soit publiques, soit particulières, ou qui étaient conservés dans les familles des auteurs.

18. C.-à-d. le 19 juillet; c'est ce même jour que les Gallo-Senons entrèrent dans Rome, l'an 363 de sa fondation, 390 av. J.-C.

19. *Numerent.* Ils comptent le même nombre d'années, de mois et de jours entre la fondation de Rome et le premier incendie qu'entre le premier et le second; ce qui ne s'accorde pas avec la date reçue pour la fondation de Rome, 785 avant J.-C. Le second incendie eut lieu 64 ans après J.-C.

20. *Lacu Averno*, le lac Averne, dans la Campanie; *fossam*, de 160,000 pas. — *Promiserant* (*se*) *depressuros.*

21. *Squalenti*, aride et stérile.

22. *Promptinæ paludes.* marais Pontins : marais du

tia : ac si perrumpi possent, intolerandus labor, nec satis causæ. Nero tamen, ut erat incredibilium cupitor, effodere proxima Averno juga connixus est; manentque vestigia irritæ spei. (ANN. XV, 38-42.)

NARRATION IX

CONJURATION ET MORT DE PISON

(65 après J.-C.)

ARGUMENT

Les Romains étaient las de la tyrannie de Néron. Une conspiration se forma sous les auspices de *Pison*, homme puissant et populaire. Une foule d'illustres citoyens y prirent part. *Épicharis*, affranchie pleine de courage, échauffa les conspirateurs. Mais un affranchi de l'un d'eux devina le complot, d'après les préparatifs que faisait son maître. On arrêta quelques coupables, dont la faiblesse trahit les autres. Tous les conjurés périrent par le supplice, et Néron les interrogea lui-même.

Sommaire : Conjuration contre Néron; caractère et mœurs de Pison; — Noms des principaux conjurés qui veulent élever Pison à l'empire; ils s'associent quelques officiers des cohortes prétoriennes; — Le préfet Fénius Rufus propose de tenter un coup de hardiesse; — Épicharis fait part du complot à un officier de marine; elle est décélée et retenue en prison; — Projet de tuer Néron dans la maison de campagne de Pison, qui s'y oppose; — Dernier arrangement auquel s'arrêtent les conjurés; — La conjuration est découverte par l'affranchi Milichus — Épaphrodite introduit Milichus auprès de Néron, à qui il révèle tout; — Natalis et Scævinus trahissent Pison à la vue des tortures; — Courage et mort d'Epicharis; arrestation successive des conjurés; — On conseille à Pison de hasarder une tentative auprès du peuple et des soldats; Pison rejette ce conseil et attend tranquillement la mort.

Latium, chez les Volsques, à peu de distance des côtes de la mer Tyrrhénienne, entre les fleuves Amasène à l'est et Astura à l'ouest. On croit qu'ils ont été formés des débordements de ces deux fleuves, grossis de l'Ufens et du Nymphæus. On a plusieurs fois, mais en vain, tenté de les dessécher. Domitien et Trajan y firent construire une chaussée magnifique qui les traversait dans toute leur longueur; mais elle n'existe plus aujourd'hui.

Silio Nerva et Attico Vestino consulibus, cœpta simul et aucta conjuratio est, in quam certatim nomina dederant (1) senatores, Eques, miles, feminæ etiam, quum odio Neronis, tum favore in C. Pisonem (2). Is Calpurnio genere ortus ac multas insignesque familias paterna nobilitate complexus claro apud vulgum rumore erat per virtutem aut species virtutibus similes. Namque facundiam tuendis civibus exercebat, largitionem adversus (3) amicos, et ignotis quoque comi sermone et congressu. Aderant etiam fortuita, corpus procerum, decora facies. Sed procul (4) gravitas morum aut voluptatum parcimonia : lenitati ac magnificentiæ et aliquando luxui indulgebat. Idque pluribus probabatur, qui in tanta vitiorum dulcedine summum imperium non restrictum nec perseverum volunt.

Initium conjurationi non a cupidine ipsius fuit: nec tamen facile memoraverim quis primus auctor, cujus instinctu concitum sit quod tam multi sumpserunt. Promptissimos Subrium Flavium tribunum prætoriæ cohortis et Sulpicium Asprum centurionem exstitisse constantia exitus (5) docuit. Et Lucanus Annæus (6) Plautiusque Lateranus consul designatus vivida odia intulere. Lucanum propriæ causæ accendebant, quod famam carminum ejus premebat Nero, prohibueratque ostentare (7), vanus adsimula-

IX. 1. *Nomina dare*, s'inscrire, s'enrôler.

2. *Caius* (*Calpurnius*) *Piso*.

3. *Adversus*, pour *erga*.

4. *Procul*, s.-ent. *erat ab eo*.

5. *Exitus*, pour *mortis*.

6. *Marcus Annæus Lucanus*, le poète Lucain. Flatteur de Néron dans sa *Pharsale*, il était devenu son ennemi mortel par un ressentiment d'auteur, parce que le prince, qui se mêlait de faire des vers, avait blessé son amour-propre.

7. *Ostentare*, s.-ent. *ea* (*carmina*), faire montre ou parade de, ici, réciter en public. Dans les jeux Quinquennaux, Lucain et Néron avaient tous deux chanté Orphée; le premier l'emporta, et de là la colère du second. — Remarq. qu'après

tione (8) : Lateranum consulem designatum nulla injuria, sed amor reipublicæ sociavit. At Flavius Scævinus et Afranius Quinctianus, uterque senatorii ordinis, contra famam sui principium tanti facinoris capessivere. Nam Scævino dissoluta luxu mens et proinde vita somno languida : Quinctianus, mollitia corporis infamis et a Nerone probroso carmine diffamatus, contumelias ultum ibat.

Ergo, dum *scelera Principis, et finem adesse imperio deligendumque qui fessis rebus succurreret*, inter se aut inter amicos jaciunt, aggregavere Tullium Senecionem, Cervarium Proculum, Vulcatium Araricum, Julium Tugurinum, Munatium Gratum, Antonium Natalem, Martium Festum, Equites Romanos; ex quibus Senecio, e præcipua familiaritate Neronis, speciem amicitiæ etiam tum retinens, eo pluribus periculis conflictabatur. Natalis particeps ad omne secretum Pisoni erat. Ceteris spes ex novis rebus petebatur. Ascitæ sunt super Subrium et Sulpicium, de quibus retuli, militares manus, Gavius Silvanus et Statius Proximus tribuni cohortium prætoriarum, Maximus Scaurus et Venetus Paullus centuriones. Sed summum robur in Fenio Rufo præfecto videbatur, quem vita famaque laudatum per sævitiam impudicitiamque Tigellinus in animo Principis anteibat fatigabatque criminationibus ac sæpe in metum adduxerat quasi adulterum Agrippinæ et desiderio ejus ultioni intentum. Igitur ubi conjuratis præfectum quoque prætorii in partes descendisse crebro ipsius sermone facta

prohibuerat, il faut en outre s.-ent. *eum;* mais cette construction *prohibere aliquem facere aliquid* ne se rencontre guère complète; et même avec un complément ou les deux compléments s.-ent., elle n'est pas classique.

8. *Vanus adsimulatione*, s.-ent. *studiorum*, c.-à-d. *cum vanitate adsimulans* ou *tam vanus ut adsimularet ejus studia, ut æmularetur studiis ejus poetici*

fides, promptius jam de tempore ac loco cædis agitabant. Et cepisse impetum (9) Subrius Flavius ferebatur in scena canentem Neronem aggrediendi, aut quum ardente domo (10) per noctem huc illuc cursaret incustoditus. Hic occasio solitudinis, ibi ipsa frequentia tanti decoris testis pulcherrimum animum exstimulaverant, nisi impunitatis cupido retinuisset, magnis semper conatibus adversa.

Interim cunctantibus prolatantibusque spem ac metum Epicharis quædam, incertum quonam modo sciscitata (neque illi ante ulla rerum honestarum cura fuerat), accendere et arguere (11) conjuratos; ac postremo lentitudinis eorum pertæsa et in Campania agens primores classiariorum Misenensium labefacere (12) et conscientia illigare connixa est tali initio. Erat navarchus (13) in ea classe Volusius Proculus, occidendæ matris Neronis inter ministros, non ex magnitudine sceleris provectus, ut rebatur (14). Is mulieri olim cognitus, seu recens orta amicitia, dum *merita erga Neronem sua et quam in irritum cecidissent* aperit adjicitque questus et *destinationem vindictæ, si facultas oreretur*, spem dedit posse impelli et plures conciliare; nec leve auxi-

9. *Ferebatur cepisse impetum aggrediendi*, on disait qu'il avait pris l'envie, c.-à-d. que l'envie lui avait pris d'attaquer.

10. *Ardente domo*, pendant l'incendie de Rome, alors que *son palais* brûlait.

11. *Arguere*, accuser de lâcheté, de trop de lenteur.

12. *Labefacere*, faire chanceler (dans leur fidélité à l'égard de Néron).

13. *Navarchus*, d'autres lisent *chiliarchus*.

14. *Occidendæ..... rebatur*, c.-à-d. : (*unus*) *inter ministros occidendæ matris Neronis* (l'un de ceux qui avaient pris part à la tentative de meurtre sur Agrippine), (*et*) *non provectus, ut rebatur, ex magnitudine sceleris* (et qui n'avait pas été récompensé (avancé en grade), à son avis, en proportion de la grandeur du crime). — L'ellipse de *unus* avant *inter ministros* est analogue à celle du participe *étant* avant *ante alios*, que nous avons remarquée dans la 1re Narr., note 48.

lium in classe, crebras occasiones, quia Nero multo apud Puteolos et Misenum maris usu lætabatur. Ergo Epicharis plura; et omnia scelera Principis orditur : *neque senatui quid* (15) *manere; sed provisum quonam modo pœnas eversæ reipublicæ daret : accingeretur modo navare operam et militum acerrimos ducere in partes, ac digna pretia exspectaret.* Nomina tamen conjuratorum reticuit. Unde Proculi indicium irritum fuit, quamvis ea quæ audierat ad Neronem detulisset. Accita quippe Epicharis et cum indice composita nullis testibus innixum facile confutavit. Sed ipsa in custodia retenta est, suspectante Nerone haud falsa esse etiam quæ vera non probabantur.

Conjuratis tamen, metu proditionis permotis, placitum maturare cædem apud Baias in villa Pisonis, cujus amœnitate captus Cæsar creber eo ventitabat, balneasque et epulas inibat omissis excubiis et fortunæ suæ mole (16). Sed abnuit Piso, *invidiam* prætendens *si sacra mensæ diique hospitales cæde qualiscunque Principis cruentarentur : melius apud Urbem in illa invisa et spoliis civium exstructa domo vel in publico patraturos quod pro republica suscepissent.* Hæc in commune, ceterum timore occulto ne L. Silanus (17), eximia nobilitate disciplinaque C. Cassii (18), apud quem educatus erat,

15. *Neque senatui quid* (pour *aliquid*) *manere. Neque* doit se décomposer en *et non;* et *et* se prendre pour *d'un côté*, par opposition à *sed.* « D'une part, il est vrai, il ne reste rien au sénat, c.-à-d. Néron ne lui a laissé aucune autorité, mais d'un autre côté, » *provisum* (*fuit*) *quonam modo...* — *Quidquam*, après *neque*, serait plus correct que *quid*, qui ne peut représenter que *aliquid.*

16. *Fortunæ suæ mole*, « l'attirail de sa puissance ». (Burn.)

17. *L. Silanus*, dont le père avait dû épouser Octavie, fille de Claude et de Messaline. Néron la lui enleva et l'épousa lui-même, pour mieux assurer par là ses droits au trône.

18. *C. Cassii*, le plus habile jurisconsulte du temps.

ad omnem claritudinem sublatus, imperium invaderet, prompte daturis operam qui a conjuratione integri essent quique miserarentur Neronem tanquam per scelus interfectum. Plerique Vestini quoque consulis acre ingenium vitavisse Pisonem crediderunt, ne ad libertatem oreretur (19), vel, deleato Imperatore alio, sui muneris (20) rempublicam faceret. Etenim expers conjurationis erat (21), quamvis super eo crimine Nero vetus adversus insontem odium (22) expleverit.

Tandem statuere circensium ludorum die qui Cereri celebratur (23) exsequi destinata, quia Cæsar, rarus egressu, domoque aut hortis clausis, ad ludicra Circi ventitabat, promptioresque aditus erant lætitia spectaculi. Ordinem insidiis composuerant : « ut Lateranus, quasi « subsidium rei familiari oraret, deprecabundus « et genibus Principis accidens prosterneret in« cautum premeretque, animi validus et corpore « ingens, tum jacentem et impeditum tribuni et « centuriones et ceterorum ut quisque audentiæ « plus habuisset, accurrerent trucidarentque, » primas sibi partes expostulante Scævino, qui pugionem templo Salutis (24), sive, ut alii tradi-

19. *Ne ad libertatem* (s.-ent. *dandam civitati*) *oreretur*, pour *exsurgeret*.

20. *Sui muneris remp. faceret*, c.-à-d. *rempublicam haberet*, *consideraret*, *tanquam rem suo munere datam*.

21. Le sujet de *expers erat* est *Vestinus*.

22. Voy. sur cette vieille haine le chap. 68 du présent livre XV.

23. La plupart des fêtes étaient accompagnées de jeux du cirque. Ceux dont il est question ici duraient huit jours, du 12 au 19 avril. Ils étaient donnés en l'honneur de Cérès; mais le dernier jour, 19, lui était spécialement consacré sous le nom de *Cerealia*.

24. Il y avait à Rome, sur le mont Quirinal, un temple à la déesse *Salus;* mais il n'est pas très probable qu'il s'agisse de celui-là. Le texte de ce passage a été lu de plusieurs manières. Nous admettrons qu'il y avait dans la même ville de Feren-

dere, Fortunæ, Ferentino in oppido, detraxerat, gestabatque velut magno operi sacrum. « Interim Piso apud ædem Cereris opperitur, unde « eum præfectus Fenius et ceteri accitum ferrent « in castra, comitante Antonia Claudii Cæsaris « filia ad eliciendum vulgi favorem : » quod C. Plinius memorat. Nobis quoquo modo traditum non occultare in animo fuit, quamvis absurdum videretur aut inanem ad spem Antoniam nomen et periculum commodavisse, aut Pisonem, notum amore uxoris, alii matrimonio se obstrinxisse, nisi si cupido dominandi cunctis affectibus flagrantior est.

Sed mirum quam inter diversi generis, ordinis, ætatis, sexus, dites, pauperes taciturnitate omnia cohibita sint, donec proditio cœpit e domo Scævini : qui pridie insidiarum multo sermone cum Antonio Natale, dein regressus domum testamentum obsignavit, promptum vagina pugionem, de quo supra retuli, *vetustate obtusum* increpans, *asperari saxo et in mucronem ardescere* (25) jussit, eamque curam liberto Milicho mandavit. Simul affluentius solito convivium initum; servorum carissimi libertate, et alii pecunia, donati. Atque ipse mœstus et magnæ cogitationis manifestus erat, quamvis lætitiam vagis sermonibus simularet. Postremo *vulneribus ligamenta, quibusque sistitur sanguis, parare* eundem Milichum monet, sive gnarum conjurationis et illuc usque fidum, seu nescium et tunc primum arreptis suspicionibus, ut plerique tradidere de consequentibus (26). Nam quum secum servilis

tinum, en Étrurie, un temple à Salus et un autre à la Fortune.

25. *In mucronem ardescere*, devenir brillant (ou même brûlant) sur la pierre, *de manière à* être ensuite plus aigu (l'acc. comme complément de *in* indique ce but, ce changement d'état).

26. *De consequentibus*, pour *ex consequentibus*. On comprend l'emploi de *de* en suppléant les mots : « *en réflé*

animus præmia perfidiæ reputavit, simulque immensa pecunia et potentia obversabantur, cessit fas et salus patroni et acceptæ libertatis memoria. Etenim uxoris quoque consilium assumpserat muliebre ac deterius : quippe ultro metum intentabat, « multosque astitisse libertos ac ser-« vos, qui eadem viderint; nihil profuturum « unius silentium; at præmia penes unum fore, « qui indicio prævenisset. »

Igitur cœpta luce Milichus in hortos Servilianos pergit; et quum foribus arceretur, *magna et atrocia afferre* dictitans, deductusque ab janitoribus ad libertum Neronis Epaphroditum (27), mox ab eo ad Neronem, *urgens periculum*, *graves conjurationes*, et cetera quæ audierat conjectaveratque, docet. Telum quoque in necem ejus paratum ostendit accirique reum jussit. Is raptus per milites (28) et defensionem orsus, « ferrum, cujus argueretur, olim religione « patria cultum et in cubiculo habitum ac fraude « liberti surreptum » respondit. « Tabulas testa-« menti sæpius a se et incustodita dierum ob-« servatione signatas. Pecunias et libertates « servis et ante dono datas, sed ideo tunc largius, « quia, tenui jam re familiari et instantibus cre-« ditoribus, testamento diffideret (29). Enimvero « liberales semper epulas struxisse et vitam « amœnam et duris judicibus parum probatam. « Fomenta vulneribus nulla jussu suo, sed quia « cetera palam vana objecisset, adjungere

chissant » : (*cogitando*) *de consequentibus*, *de illis quæ consecuta sunt*.

27. Epaphrodite occupait auprès de Néron l'emploi de *chargé des requêtes* (*a libellis*).

28. *Raptus a militibus* n'indiquerait les soldats que comme auteurs de l'arrestation, *per milites* indique qu'ils sont les instruments d'une volonté étrangère.

29. Il craignait que les créanciers ne tinssent point compte des affranchissements d'esclaves qui eussent été portés sur son testament.

« crimen, ut sese pariter indicem et testem « faceret. » Adjicit dictis constantiam; incusat ultro *intestabilem et consceleratum* tanta vocis ac vultus securitate, ut labaret indicium, nisi Milichum uxor admonuisset *Antonium Natalem multa cum Scævino ac secreta collocutum*, *et esse utrosque C. Pisonis intimos*.

Ergo accitur Natalis, et diversi interrogantur *quisnam is sermo*, *qua de re fuisset*. Tum exorta suspicio, quia non congruentia responderant; inditaque vincla. Et tormentorum aspectum ac minas non tulere. Prior tamen Natalis, totius conspirationis magis gnarus, simul arguendi (30) peritior, *de Pisone* primum fatetur. Deinde adjicit *Annæum Senecam,* sive internuntius inter eum Pisonemque fuit, sive ut Neronis gratiam pararet, qui infensus Senecæ omnes ad eum opprimendum artes conquirebat. Tum cognito Natalis indicio, Scævinus quoque pari imbecillitate, an cuncta jam patefacta credens nec ullum silentii emolumentum, edidit ceteros. Ex quibus Lucanus, Quintianusque et Senecio diu abnuere : post promissa impunitate corrupti, quo tarditatem excusarent, Lucanus *Atillam matrem suam,* Quintianus *Glitium Gallum*, Senecio *Annium Pollionem*, amicorum præcipuos, nominavere.

Atque interim Nero recordatus Volusii Proculi indicio Epicharin attineri ratusque muliebre corpus impar dolori, *tormentis dilacerari* jubet. At illam non verbera, non ignes, non ira eo acrius torquentium ne a femina spernerentur, pervicere quin objecta denegaret. Sic primus quæstionis dies contemptus. Postero quum ad eosdem cruciatus retraheretur gestamine sellæ

30. *Arguendi*, c.-à-d. *accusandi*. Plus adroit à rejeter la faute sur les autres, et sachant mieux quels complices il fallait dénoncer de préférence pour faire plaisir à Néron.

(nam dissolutis membris insistere nequibat), vinclo fasciæ (31), quam pectori detraxerat, in modum laquei ad arcum sellæ restricto indidit cervicem et corporis pondere connixa tenuem jam spiritum expressit : clariore exemplo libertina mulier in tanta necessitate alienos ac prope ignotos protegendo, quum ingenui et viri et Equites Romani senatoresque intacti tormentis carissima suorum quisque pignorum proderent. Non enim omittebant Lucanus quoque et Senecio et Quintianus passim conscios edere, magis magisque pavido Nerone, quanquam multiplicatis excubiis semet sepsisset.

Quin et Urbem, per manipulos occupatis mœnibus, insesso etiam mari et amne, velut in custodiam dedit. Volitabantque per fora, per domos, rura quoque et proxima municipiorum, pedites equitesque, permixti Germanis, quibus fidebat Princeps quasi externis. Continua hinc et vincta agmina trahi ac foribus hortorum adjacere. Atque ubi dicendam ad causam introissent, lætatum (32) erga conjuratos, si fortuitus sermo et subiti occursus, si convivium, si spectaculum simul inissent, pro crimine accipi, quum super Neronis ac Tigellini sævas percunctationes Fenius quoque Rufus violenter urgeret, nondum ab indicibus nominatus, sed quo fidem inscitiæ pararet, atrox adversus socios. Idem Subrio Flavio assistenti annuentique (33) an inter ipsam

31. *Fascia*, bande d'étoffe servant de corset; *vinculum* en est le cordon ou lacet.

32. *Lætatum esse erga conjuratos* (avoir témoigné de la joie à la vue de quelqu'un des conjurés), *si fortuitus sermo et subiti occursus* (*cuique cum iisdem fuissent*), *si*, etc., tout cela était considéré comme autant de griefs.

33. *Idem*, c.-à-d. *Fenius* — *Assistenti*, à Subrius Flavius qui assistait à l'interrogatoire, *innuentique an...*, et qui demanda à Fenius par un signe s'il ne fallait pas tirer son glaive en plein interrogatoire (*inter ipsam cognitionem*) et tuer Néron...

cognitionem destringeret gladium cædemque patraret, renuit infregitque impetum jam manum ad capulum referentis.

Fuere qui prodita conjuratione, dum auditur Milichus, dum dubitat Scævinus, hortarentur Pisonem « pergere in castra aut rostra escendere « studiaque militum et populi tentare. Si cona« tibus ejus conscii aggregarentur, secuturos « etiam integros ; magnamque motæ rei famam, « quæ plurimum in novis consiliis valeret. Nihil « adversum hoc Neroni provisum. Etiam fortes « viros subitis terreri ; nedum ille scenicus, « Tigellino scilicet cum pellicibus suis comi« tante, arma contra cieret. Multa experiendo « confieri (34), quæ segnibus ardua videantur. « Frustra silentium et fidem in tot consciorum « animis et corporibus sperari : cruciatu aut « præmio cuncta pervia esse. Venturos qui ipsum « quoque vincirent, postremo indigna nece affi« cerent. Quanto laudabilius periturum, dum « amplectitur rempublicam, dum auxilia libertati « invocat ! Miles potius deesset et plebes dese« reret, dum (35) ipse majoribus, dum posteris, « si vita præriperetur, mortem approbaret (36). » Immotus his et paullulum in publico versatus, post domi secretus, animum adversum suprema firmabat, donec manus militum adveniret, quos Nero tirones aut stipendiis recentes delegerat : nam vetus miles timebatur, tanquam favore (37) imbutus. Obiit abruptis brachiorum venis. (ANN, XV, 48-59.)

34. *Confieri*, s'accomplir, réussir.

35. *Dum*, pourvu que...

36. *Approbare aliquid alicui*, rendre quelque chose honorable aux yeux de quelqu'un, le lui faire trouver louable.

37. *Favor*, prédilection (pour les conjurés).

NARRATION X

MORT DE SÉNÈQUE

(*65 après J.-C.*)

ARGUMENT

Sénèque le Philosophe, ancien précepteur de Néron, fut impliqué dans la conspiration de Pison. Il reçut l'ordre de s'ouvrir les veines, et, ne pouvant obtenir d'ajouter à son testament un legs en faveur de ses amis, il leur laissa, dit-il, *ce qui lui restait de plus précieux, l'exemple de sa vie.*

Sommaire **: Sentiments de Néron à l'égard de Sénèque ; déposition de Natalis ; le tribun Gavius Silvanus arrête Sénèque dans une maison de campagne ; — Réponse de Sénèque au message de Néron qui ordonne de le faire mourir ; — On empêche Sénèque de rien ajouter à son testament ; — Pauline, sa femme, veut mourir avec lui ; — Néron l'en empêche ; mort de Sénèque ; — Il n'est pas certain que Sénèque fût innocent de la conjuration.**

Sequitur cædes Annæi Senecæ, lætissima Principi, non quia conjurationis manifestum compererat, sed ut ferro grassaretur, quando venenum non processerat. Solus (1) quippe Natalis et hactenus (2) prompsit *missum se ad ægrotum Senecam, uti viseret conquerereturque cur Pisonem aditu arceret; melius fore, si amicitiam familiari congressu exercuissent*; et respondisse Senecam *sermones mutuos et crebra colloquia neutri conducere*; *ceterum salutem suam incolumitate Pisonis inniti.* Hæc ferre Gavius Silvanus tribunus prætoriæ cohortis, et *an dicta Natalis suaque responsa nosceret* percunctari Senecam jubetur. Is, forte an prudens, ad eum diem ex Campania remeaverat quartumque apud lapidem suburbano rure substiterat. Illo propinqua vespera tribunus venit et villam globis militum

X. 1. Il était le seul qui eût dénoncé Sénèque.

2. Et il s'était borné à dire.

sepsit; tum ipsi cum Pompeia Paullina uxore et amicis duobus epulanti mandata Imperatoris edidit.

Seneca « missum ad se Natalem conques« tumque nomine Pisonis quod a visendo eo « prohiberetur, seque rationem valetudinis et « amorem quietis excusavisse » respondit. « Cur « salutem privati hominis incolumitati suæ ante« ferret, causam non habuisse; nec sïbi promp« tum in adulationes ingenium. Idque nulli magis « gnarum quam Neroni, qui sæpius libertatem « Senecæ quam servitium expertus esset. » Ubi hæc a tribuno relata sunt Poppæa et Tigellino coram, quod erat sævienti Principi intimum consiliorum, interrogat *an Seneca voluntariam mortem pararet*. Tum tribunus *nulla pavoris signa, nihil triste in verbis ejus aut vultu deprehensum* confirmavit. Ergo *regredi et indicere mortem* jubetur. Tradit Fabius Rusticus *non eo, quo venerat, itinere reditum* (3), *sed flexisse ad Fenium præfectum, et expositis Cæsaris jussis, an obtemperaret interrogavisse, monitumque* (4) *ab eo ut exsequeretur*, fatali omnium ignavia. Nam et

3. Pour que cette locution soit correcte, il faut admettre que *reditum* (s.-ent. *esse*) est au neutre et signifie « que *l'on* retourna » ; Silvanus peut en effet avoir fait le trajet avec d'autres personnes, comme au premier voyage (*villam globis militum sepsit*), le centurion qu'il charge de signifier à Sénèque l'ordre de sa mort peut être supposé l'un de ses compagnons du second voyage. Mais il reste toujours une singularité qui, d'ailleurs, ne doit pas étonner dans Tacite; c'est qu'à côté du neutre *reditum esse*, indiquant plusieurs personnes, il se sert de *venerat*, ne désignant que Silvanus seul, lorsqu'il est assez probable qu'il n'a pas voyagé seul la première fois. — Rem. en outre que *venerat*, *reditum*, ne signifient point l'*aller* et le *retour*, mais l'action de *se rendre* au même lieu une *première* et une *seconde* fois : « il ne *retourna* pas à la campagne où était Sénèque par le chemin par lequel il y *était allé* la première fois. »

4. *Monitumque* (s.-en *esse*).

Silvanus inter conjuratos erat augebatque scelera in quorum ultionem consenserat. Voci tamen et aspectui pepercit (5), intromisitque ad Senecam unum ex centurionibus, qui *necessitatem ultimam* denuntiaret.

Ille interritus poscit *testamenti tabulas;* ac denegante centurione, conversus ad amicos, « quando meritis eorum referre gratiam prohibe- « tur, quod unum jam et tamen pulcherrimum « habebat, imaginem vitæ suæ relinquere » testatur, « cujus si memores essent, bonarum artium « famam, tum constantis amicitiæ laturos. » Simul lacrimas eorum modo sermone, modo intentior in modum coercentis, ad firmitudinem revocat, rogitans « ubi præcepta sapientiæ? ubi « tot per annos meditata ratio adversum immi- « nentia? cui enim ignaram fuisse sævitiam « Neronis? Neque aliud superesse, post matrem « fratremque interfectos, quam ut educatoris « præceptorisque necem adjiceret. »

Ubi hæc atque talia in commune disseruit, complectitur uxorem, et, paullulum adversus (6) præsentem formidinem mollitus, rogat oratque *temperaret dolori, ne æternum susciperet, sed in contemplatione vitæ per virtutem actæ desiderium mariti solatiis honestis toleraret.* Illa contra *sibi quoque destinatam mortem* asseverat manumque percussoris exposcit. Tum Seneca gloriæ ejus non adversus, simul amore, ne sibi unice dilectam ad injurias relinqueret : « Vitæ, inquit, « delinimenta (7) monstraveram tibi, tu mortis « decus mavis. Non invidebo exemplo. Sit hujus « tam fortis exitus constantia penes utrosque par, « claritudinis plus in tuo fine. » Post quæ eodem

5. C'est-à-dire *abstinuit alloquendo et videndo Seneca.*

6. *Adversus*, en présence de.

7. *Vitæ delinimenta*, les aspects consolants de la vie, les motifs capables de l'y attacher.

ictu brachia ferro exsolvunt. Seneca, quoniam senile corpus et parco victu tenuatum lenta effugia sanguini præbebat, crurum quoque et poplitum venas abrumpit. Sævisque cruciatibus defessus, ne dolore suo animum uxoris infringeret atque ipse visendo ejus tormenta ad impatientiam delaberetur, suadet *in aliud cubiculum abscedere*. Et novissimo quoque momento suppeditante eloquentia, advocatis scriptoribus pleraque tradidit, quæ in vulgus edita ejus verbis (8) invertere supersedeo.

At Nero nullo in Paullinam proprio odio, ac ne glisceret invidia crudelitatis, inhiberi mortem imperat. Hortantibus militibus, servi libertique obligant brachia, premunt sanguinem, incertum an ignaræ (9). Nam ut est vulgus ad deteriora promptum, non defuere qui crederent, *donec implacabilem Neronem timuerit*, *famam sociat cum marito mortis petivisse*, *deinde oblata mitiore spe blandimentis vitæ evictam :* cui addidit paucos postea annos, laudabili in maritum memoria, et ore ac membris in eum pallorem albentibus, ut ostentui esset multum vitalis spiritus egestum. Seneca interim, durante tractu et lentitudine mortis, Statium Annæum diu sibi amicitiæ fide et arte medicinæ probatum orat *provisum pridem venenum*, quo damnati publico Atheniensium judicio exstinguerentur (10), *promeret;* allatumque hausit frustra, frigidus jam artus et cluso (11) corpore adversum vim veneni. Postremo stagnum (12) calidæ aquæ introiit respergens pro-

8. *Ejus verbis* se rapporte à *edita*. *Invertere*, changer, reproduire en d'autres termes.

9. *Incertum an ignaræ*, parce qu'elle était tombée en défaillance par suite de la perte de son sang.

10. *Venenum*. C'était la ciguë.

11. *Clusus*, part. de *cludere*, forme archaïque pour *claudere*.

12. *Stagnum calidæ aq*[illegible] bain d'eau chaude.

ximos servorum, addita voce *libare se liquorem illum Jovi liberatori* (13). Exin balneo (14) illatus et vapore ejus exanimatus sine ullo funeris solenni crematur. Ita codicillis præscripserat, quum etiam tum prædives et præpotens supremis suis consuleret.

Fama fuit Subrium Flavium cum centurionibus occulto consilio, neque tamen ignorante Seneca, destinavisse « ut post occisum opera Pisonis « Neronem Piso quoque interficeretur, tradere- « turque imperium Senecæ, quasi insonti (15), « claritudine virtutum ad summum fastigium « delecto. Quin et verba Flavii vulgabantur, « non referre dedecori (16), si citharœdus demo- « veretur et tragœdus succederet; » quia ut Nero cithara, ita Piso tragico ornatu canebat (17). (Ann. XV, 60-65.)

13. *Jovi Liberatori.* Les convives, avant de sortir de table, vidaient la dernière coupe en l'honneur de Jupiter Libérateur.

14. *Balneo*, bain de vapeur, qu'on appelait *balneum Laconicum.*

15. *Insonti*, innocent de la conspiration contre Néron.

16. *Non referre dedecori*, pour *nihil interesse ad dedecus.*

17. Voyez sur le caractère de Pison le commencement de la narration précédente.

FINIS